


BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.)
DEPARTMENT
OF
ENTOMOLOGY

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

41

1876 — TOME XI[illegible]
5e Livr. pag. 61-82. titre
N° 173 30, V, 76
21e Feuille

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES,
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

XI Compl[illegible]

L'ABEILLE

JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

TOME XI — 1873

DEUXIÈME SÉRIE — TOME V



PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES;
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

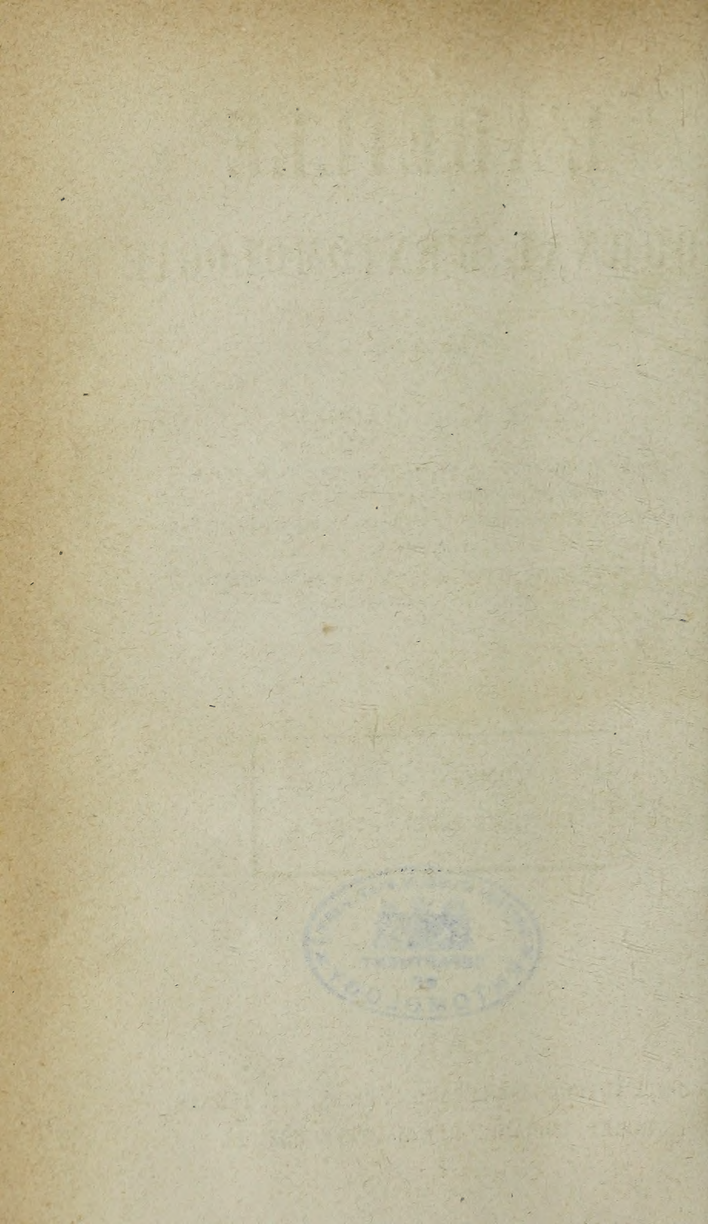


TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XI[e] VOLUME.

MONOGRAPHIE

DES OTIORHYNCHIDES

D'APRÈS LES

TRAVAUX DE MM. LES DOCTEURS SEIDLITZ & STIERLIN,
COORDONNÉS PAR M. S.-A. DE MARSEUL

DEUXIÈME PARTIE

VIII. — STOMODES (στομώδης, *qui a une grande bouche*) Sch. Curc. Disp. 1826. 188, 104. — II 1834. 510, 163. — Seidl. 24, 13.

Le genre *Stomodes* a été établi par Schœnherr pour une petite espèce (*tolutarius*), de Crimée, qui est très-voisine de *St. gyrosicollis*; une 3ᵉ très-différente (*rudis* Sch.), a été décrite de Turquie.

Stierlin a rapporté ces epèces aux *Otiorhynchus*; il est cependant difficile de les faire rentrer dans ce genre; car toutes trois (raccourcies par derrière) manquent de ptéryges en forme de lobe et ont le rostre parallèle et les scrobes supérieures dans tout leur parcours; structure qui ressemble beaucoup à celle des *Meira*. Dans les *Otiorhynchus* au contraire, je ne connais aucune espèce qui manque de ptéryges lobiformes, et lorsqu'elles sont petites, les scrobes sont plus latérales et non sur le dos du rostre comme dans les *Stomodes*.

Le *rudis* s'éloigne par la squamulation et les antennes épaisses, par tout le faciès, des 2 autres espèces, de sorte que Schœnherr a ajouté *an hujus generis?* et dans ce cas, il n'a que la structure des scrobes de commun avec le genre *Stomodes*, et on pourrait le rapporter aux *Meira*, si les cuisses, fortement en massue, ne le rangeaient ici. La disposition naturelle serait de l'éloigner des *Stomodes* et d'en faire un genre à part.

On doit encore rapporter aux *Stomodes*, *l'Otiorh. Schaufussi* Mill. (Wien. J. 1863. p. 31), de Dalmatie, qui a le rostre conformé d'une manière très-semblable et a également une fine pubescence sur le pronotum et les élytres. Les cuisses fortement en massue, qui souvent sont dilatées en une dent, distinguent le genre des *Peritelus*, les ongles libres et les scrobes supérieures, des *Omias* et des *Barypeithes*, qui ont beaucoup de ressemblance avec les *St. gyrosicollis* et *tolutarius*, le corps étroit, avec le 2e segment abdominal long et les ongles libres, des *Mylacus*, le manque de ptéryges lobiformes, des *Otiorhynchus*, et la fine pubescence du corps, enfin des genres suivants et des *Nastus*.

A Rostre très-court, plan en dessus; 2e article du funicule court; cuisses armées d'une petite dent ou subdentées.
  B Prothorax arrondi, *gyrosus*. 1. *gyrosicollis* Bohm. Dalm.
  B' Prothorax finement ponctué.
  2. *tolutarius* Bohm. Crim.
A' Rostre plus long, élevé entre les antennes; 2e article du funicule allongé; toutes les cuisses fortement dentées ♂, ou postérieures mutiques ♀.
  3. *Schaufussi* Mill. Dalm.

Ce genre est répandu en Dalmatie *(Schaufussi)*, Autriche, Hongrie et Transylvanie *(gyrosicollis)*, jusqu'en Crimée et en Grèce *(tolutarius)* et vraisemblablement se trouve au Caucase, car l'*Omias elongatus* Hoch. Bul. Mosc. 1847, 503, appartient probablement au *tolutarius*.

1. ST. GYROSICOLLIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 146, 2.

Presque la stature du *St. tolutarius*, mais moitié moindre, distinct par son prothorax également rétréci devant et derrière, densément *gyrosus* en dessus.

Tête infléchie, épaisse, assez convexe en dessus, roux de poix, assez luisante, peu pubescente; vertex lisse. Front finement et densément pointillé. Yeux latéraux, petits, arrondis, assez saillants, noirs. Rostre un peu plus court et un peu plus étroit que la tête, épais, peu arqué, assez convexe en dessus, roux de poix, finement et densément pointillé, menu, pubescent. Antennes insérées plus

près de l'extrémité du rostre, dépassant la base du prothorax, assez fortes, roux-ferrugineux, peu pubescentes de cendré ; massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax un peu plus long que large au milieu, tronqué aux deux bouts, également rétréci devant et derrière, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, densément *gyrosus* dans sa longueur, roux de poix, assez luisant, assez densément garni de pubescence déprimée, blanche. Ecusson enfoncé, à peine visible. Elytres ovales-oblongues, légèrement échancrées en devant, un peu plus larges que le prothorax à la base, graduellement rétrécies à partir du milieu, vers le bout qui est subacuminé, 3 fois plus longues que le prothorax, peu convexes en dessus, vaguement pointillées de points fins et écartés, roux de poix, assez luisantes, assez densément parsemées de pubescence fine et cendrée. Prothorax et poitrine roux de poix ; ventre d'un roux testacé plus pâle. Pattes médiocres, robustes, roux-ferrugineux, assez pubescentes de cendré ; cuisses en massue médiocre, mutiques ; jambes droites, un peu élargies en dedans, au milieu ; tarses médiocrement allongés, garnis en dessous de brosses cendrées.

Dalmatie.

1[a]. ST. PUNCTICOLLIS Tourn. Soc. Ent. Suisse 1864. 268. — Ab. VI 1871. 366.

Allongé, brun de poix, parsemé sur les élytres de petits poils d'un gris roux. Antennes et pattes, moins la base des cuisses, testacées. Tête et rostre fortement ponctués. Prothorax subarrondi, très-rétréci aux 2 bouts, à points très-fins et serrés, entremêlés de points plus gros et profonds. Elytres striées-ponctuées profondément ; interstries marqués chacun d'une ligne de petits points bien distincts. Dessous testacé. — Long. 6 — larg. 2,5 mill.

Forme du *gyrosicollis*, un peu plus long, plus étroit, avec les élytres à peine plus larges que le prothorax, qui est différemment ponctué.

Sicile.

2. ST. TOLUTARIUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 511, 1.

De la longueur du *Sitones lineellus*, mais plus étroit.

Tête courte, couleur de poix, ponctuée-rugueuse, pubescente de blanc; vertex presque lisse. Yeux latéraux arrondis, peu saillants, noirs. Rostre très-court, un peu plus court et plus étroit que la tête, épais, impressionné au bout, brun de poix, ponctué-rugueux, pubescent de blanc. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, robustes, roux-ferrugineux, pubescentes de cendré; massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax plus long que large au milieu, tronqué en devant et à la base, dilaté-arrondi sur les côtés, plus étroit par derrière, avec un rebord élevé, angles abaissés, assez convexes en dessus, brun de poix, à points écartés, assez profonds, parsemé d'une fine pubescence grise. Ecusson enfoncé, peut-être situé sur le métathorax. Elytres ovales-oblongues, un peu plus larges par devant que la base du prothorax et 3 fois plus longues que lui, subtronquées à la base, rabattues sur les côtés, dilatées obliquement vers le milieu après la base, atténuées par derrière, acuminées au bout, peu convexes en dessus, densément ponctuées de points marqués, mais peu réguliers; brun de poix, parsemées d'une pubescence fine, blanche. Dessous du corps brun de poix, pointillé, pubescent de gris. Ventre ferrugineux plus clair. Pattes assez courtes, robustes, roux-ferrugineux, pubescentes de gris; cuisses très-dilatées, mutiques; jambes droites, plus larges au milieu; tarses allongés, avec des brosses fauves en dessous.

Crimée.

3. ST. SCHAUFUSSI Miller, Wien Monat. 1861. 31 (*Otiorhynchus*). — Ab. IV 1866. XIV 2. — Long. 6 mill.

Ressemble un peu au *zebra* F. pour la forme.

Allongé, étroit, rouge, avec les élytres plus obscures ou tout brun de poix rougeâtre luisant. Tête ponctuée, avec un plus gros point entre les yeux. Rostre court et assez fort; scrobes grandes, avec l'intervalle étroit, convexe. 2e article du funicule des antennes un peu plus long que le 1er, les suivants diminuant de longueur, le dernier plus large que long. Pronotum un peu plus large que long, légèrement convexe, finement et peu densément pubes-

cent, fortement arrondi sur les côtés, assez fortement et peu densément ponctué, intervalles lisses luisants, avec une carène médiane quelquefois nulle. Elytres pas tout-à-fait 2 fois aussi longues que larges, arrondies sur les côtés, peu convexes, striées-ponctuées de gros points, interstries plus étroits que les points, lisses, luisants; vêtues de poils blancs, squamuleux, couchés et de plus longs poils espacés. Dessous luisant, couvert de points fins et espacés et d'une fine pubescence. ♂ Cuisses fortement dentées; ♀ antérieures avec une faible dent, les autres inermes. Antennes plus épaisses et composées d'articles plus courts.

Dalmatie, Boccagnazzo, dans un bois de chênes.

IX. — PARAMEIRA Seidl. 1868. 26, 16. (παρὰ, *auprès*, Meira).

Scrobes supérieures, grandes, allongées, ptéryges non divergentes.
Rostre parallèle, à peine plus étroit que la tête.
Cuisses fortement en massue.
Ongles libres.
Corps densément squamuleux.
Antennes épaisses.

Ce genre ressemble beaucoup au sous-genre *Meira* du genre *Peritelus*, surtout par son rostre et sa tête parallèle, et par le manque de ptéryges (ce qui le distingue également des *Otiorhynchus*), mais il s'en distingue par les cuisses fortement en massue et les ongles séparés; il diffère des *Stomodes* par l'épaisse squamulosité du corps, qui sur les élytres est entremêlée de soies épaisses, dressées, et lui donne beaucoup de ressemblance avec les *Trachyphlœus*; des *Ptochus* par la large avance tronquée par devant du 1er segment abdominal entre les hanches postérieures; des *Trachyphlœus, Cathormiocerus* et *Axyrœus* par les scrobes supérieures; des *Holcorhinus* enfin et des genres africains voisins par le manque de sillon transversal entre le front et le rostre.

Le genre se compose de 2 espèces, *rudis* Sch., et une nouvelle; il est propre, paraît-il, à la Turquie.

1. PAR. RUDIS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 147 (*Stomodes*). — Seidl. 26, 1. — *hispida* Stierl. Otiorh, 1861. 163, 150 (*Otiorhynchus*).

Prothorax à peine plus large que long, moins arrondi sur les côtés, funicule aussi épais que le scape, soies dressées plus courtes, petites sur le prothorax, seriées, plus serrées sur les élytres. — Long. 3,5 mill.

A à peu près la taille et le faciès du *Peritelus* (Meira), *exiguus* Stierl., cependant ses petites soies dressées lui donnent un autre aspect. Les interstries alternes sont ordinairement distinctement plus élevés et portent seuls les petites soies qui se trouvent postérieurement sur tous les interstries. J'ai devant moi plusieurs exemplaires de Turquie, que je rapporte avec certitude au *Stomodes rudis* Bohm. Sch., dont je n'ai pas de type. Je pense que l'*O. hispidus* Stierl. doit s'y rapporter, puisque dans la description il signale sa ressemblance avec l'*O. minimus* Stierl. (probablement *Meira suturella*).

Turquie.

2. PAR. ISLAMITA. — *setosa* Seidl. 1868. 27, 2.

Prothorax beaucoup plus large que long, très-fortement dilaté-arrondi sur les côtés, funicule plus grêle que le scape, soies dressées très-épaisses et très-denses sur les élytres et sur le prothorax. — Long. 4 mill.

Le P. *setosa* a la plus grande ressemblance avec le genre *Trachyphlœus*, cependant ne peut se confondre avec lui à cause de ses scrobes toutes supérieures, il a un autre aspect que le précédent par sa forme beaucoup plus large, mais il est en tout très-voisin et ne se distingue que par les caractères de la diagnose. Il a été découvert à Tultscha par M. Malinovski et envoyé par le musée de Vienne comme *Trachyphlœus setosus* (Malinovski).

X. — PTOCHUS (πτωχὸς, *pauvre*) Schœnh. Curc. Disp. 1826. 187, 103. — Lacord. Gen. 188. — Seidl. Otiorh. 1868. 35, 20. — *Peritelus* Hoch. Bul. Mosc. 1851. I 58.

Scrobes supérieures.
Corps squamuleux ou presque nu.
Avance intercoxale du 1er segment de l'abdomen plus étroite, subacuminée.
Cuisses mutiques ou dentées.
Ongles libres ou soudés.

Se distingue des *Peritelus* par l'avance intercoxale du 1er segment de l'abdomen étroite, non tronquée par devant, mais légèrement en pointe ; la stuture du 1er au 2e segment anguleuse, le 2e aussi long que les 2 suivants ensemble. Rostre très-large au bout, souvent pas beaucoup plus étroit que la tête. Scrobes courtes, tout-à-fait supérieures et ordinairement un peu convergentes par derrière. Antennes assez déliées ; scape dans quelques-uns presque droit, dans d'autres fortement courbé (*bisignatus, 4-signatus* et *subsignatus*). Elytres allongées, étroites, sans épaules ou avec les épaules très-légèrement arrondies (*rufipes* et *desertus*), striées-ponctuées simplement, sans interstries élevés, plus rugueuses, plus granuleuses, ou avec une sculpture analogue, plus ou moins densément squamuleuses, et presque glabres seulement dans le *rufipes*. Cuisses fortement renflées en massue jusqu'à la forme de dent. Ongles libres, plus rarement soudés.

Le genre *Ptochus* établi par Schœnherr en 1826 (Disp. Mét.) sur 2 espèces *porcellus* et *Perit. bisignatus* Germ. que ce savant cite comme *Curc. inustus* Steven ou *Omias grandicornis* Dej. — En 1834 Schœnherr décrit 11 espèces dont 2 doivent être mises en synonymie (*perdix* et *tessellatus*), et en 1843, dans son VIIe vol., il en ajoute une. — Outre ces 10 espèces de Sch., Hochhuth, Bul. Mosc. 1847 et 1851, en décrit 4 nouvelles, dont une est synonyme d'une des espèces de Schœnherr, et communique aussi plusieurs considérations importantes sur les *Ptochus* du sud de la Russie et du Caucase, qu'il avait réunis pour la plupart, cet

auteur a le premier appelé l'attention sur la structure différente des ongles et des antennes dans les *Ptochus*, il pourrait cependant ne pas avoir suffisamment séparé ces insectes des *Peritelus* qu'il paraît n'avoir connus qu'en nombre insuffisant et qui ressemblent beaucoup aux *Ptochus* en bien des points. Lacordaire le premier a nettement séparé ces 2 genres par la forme de l'avance intercoxale du 1er segment abdominal et eût fixé les limites du genre *Ptochus*, si en donnant trop d'importance à la structure des crochets il ne fût arrivé à la fausse conséquence que quelques espèces à crochets libres doivent être reportées aux *Trachyphlœides*. En suivant cette règle, sur 16 espèces il faudrait en exclure 12, parmi lesquels le type *porcellus*. Depuis le travail de Hochhuth, ont été décrits de plus *Ptochus 4-signatus* Bach. (1856), *desertus* Mots. (1860), et *periteloides* Fuss. (1861). Le *Ptochus tigrinus* Redt. Hegel's Kaschmir IV 2, p. 504, se rapporte au genre *Cyphicerus*, ou vient auprès.

A Ongles libres.
B Scape peu courbé.
C Prothorax subtronqué à la base; scrobes convergentes par derrière.
D Corps densément squamuleux; cuisses fortement en massue.
E Cuisses mutiques; yeux arrondis.
F Elytres convexes, ventrues; prothorax étroit; 1er article du funicule égal au 2e.
1. *deportatus* Bohm. Sch. Sib.
F' Elytres peu convexes, ventrues.
G Front et rostre striolés, yeux plus fortement saillants.
2. *strigosirostris* (strigirostris Hoch.) Cauc.
G' Front et rostre squamuleux.
H Tête moins large; épaules subdistinctes.
3. *deserticola* (desertus) Mots. Sib.
H' Tête très-large; épaules nulles.
I Article 1er du funicule égal à 2 et 3 réunis; antennes et tarses plus grêles; prothorax très-court. 4. *sus* (porcellus Bohm.) Rs C.

I' 1er article du funicule égal au 2e ; antennes et tarses forts; prothorax plus long.
5. setosus Bohm. Cauc.

E' Cuisses dentées.

F Yeux oblongs. subtransverses (Ex Hochh.); prothorax très-court. *6. circumcinctus* Bohm. Perse.

F' Prothorax plus long que large, cordiforme.
7. longicollis Bohm. Perse.

D' Corps luisant, parsemé de squamules très-fines, piliformes, peu nombreuses ; cuisses peu en massue. *8. rufipes* Gyl. Cauc.

C' Prothorax bisinué à la base; scrobes divergentes par derrière. *9. carinirostris* Bohm. Mongol.

B' Scape plus fortement courbé.

C Yeux saillants ; front plus étroit, couleur obscure (Ex Hochh.).
10. fulvidipes (fulvipes Hochh.) Buchar.

C' Yeux peu saillants; front plus large ; élytres à fascies longitudinales obscures (Ex Hochh.).
11. latifrons Hochh. Cauc.

A' Ongles soudés à la base; élytres convexes.

B Scape courbé, antennes rapprochées, scrobes à marges internes convergentes, marge extérieure plus souvent abaissée au bord inférieur de l'œil.

C Rostre très-court, très-large, épais, plus haut que long ; front convexe.

D Tête avec les yeux un peu plus larges que le prothorax ; prothorax subcylindrique ; élytres fortement convexes, ornées de taches dénudées.
12. bisignatus Germ. I Dalm. Rs

D' Tête avec les yeux plus étroits que le prothorax; prothorax avec les côtés un peu arrondis ; élytres moins convexes, densément et également squamuleuses. *13. subsignatus* Bohm. Rs Hong.

C' Rostre plus long, plus étroit, pas plus haut que long; front un peu déprimé ; élytres fortement convexes, ornées de taches dénudées. *14. 4-signatus* Bach. A

B' Scrobes subsupérieures non convergentes ; scape presque droit; squamules arrondies, serrées.
15. periteloides Fuss. Transylv. Serv.

Des 15 espèces de *Ptochus*, un seul (*4-signatus*) se trouve dans l'O. de l'Allemagne, 1 en Italie, Dalmatie et Hongrie, 1 en Hongrie et Russie méridionale, 1 dans le sud-est de la Russie et le Caucase, 5 appartiennent à l'Europe et 11 à l'Asie.

1. PT. DEPORTATUS Bohm. Sch. II 1834. 485. — Seidl. 38, 1. — *variegatus* Hoch. Mosc. 1851. 65 (*Peritelus*).

Facile à reconnaître et s'éloignant de tous les autres *Ptochus* par son prothorax proportionnellement très-petit, ses élytres larges et fort convexes et la tête assez étroite.

Rostre presque aussi large que la tête et plus large que le front entre les yeux. Scrobes distantes. Antennes grêles; scape très-peu courbé, 1er et 2e articles du funicule presque d'égale longueur. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué devant et derrière, presque d'égale longueur. Elytres à la base pas plus larges que le prothorax, graduellement élargies, presque sans épaules, élargies en ventre derrière le milieu et plus de 2 fois aussi larges que le prothorax et ensuite terminées en pointe. Squamosité épaisse, mêlée de petites soies sérialement disposées, tantôt d'un gris uniforme, tantôt plus ou moins marquetée de taches d'un blanc intense et de noires. — Long. 3 à 4 mill.

Décrit par Schœnherr sur un individu unicolore, d'où Hochhuth regarde comme espèce distincte les individus bariolés.

Sibérie.

2. PT. STRIGOSIROSTRIS. — *strigirostris* Hoch. Bul. Mosc. 1851. 64 (*Peritelus*). — Seidl. 39, 2.

Ovale-oblong, noir, luisant, squamuleux de gris et d'obscur. Front et rostre assez plans, fortement ridés longitudinalement sur toute la surface. Yeux très-petits, un peu arrondis-allongés et très-saillants. Antennes grêles, s'étendant jusqu'au milieu des élytres, 1er article du funicule beaucoup plus long que le 2e, massue en ovale allongé, étroit, sans être tout-à-fait en pointe aiguë. Prothorax de moitié plus large que long, presque cylindrique,

médiocrement convexe et fortement ponctué-ridé. Elytres ovales, un peu plus de 3 fois aussi longues que le prothorax, coupées droit par devant, cependant sans angles huméraux saillants, arrondies ensemble par derrière ; stries fortes, robustes, ponctuées, presque crénelées ; interstries un peu convexes, garnis de points fins assez épars, portant chacun un poil sétiforme raide, jaune-blanc, un peu dirigé en arrière. Les squamules qui revêtent partout l'insecte très-lâchement, sont disposées en chevrons, de forme arrondie à un grossissement assez fort, à la simple loupe ont une certaine ressemblance à une substance cristallisée; en dessous elles sont toutes d'un gris blanc, en dessus mêlées d'un brun jaune tantôt plus foncé, tantôt clair, tantôt se condensant en taches plus obscures. Antennes et pattes d'un rouge ferrugineux foncé. Cuisses en massue, les 2 crochets des tarses très-petits, d'égale longueur. — Long. 2,8 mill.

Sibérie, Nertschinsk.

3. PT. DESERTICOLA. — *desertus*. Mots. Peterb. 1859. I 312. — Seidl. 40. 3.

Scrobes supérieures. Ongles libres. Corps densément squamuleux. Prothorax court, un peu plus étroit que les élytres. Elytres peu convexes. Epaules un peu saillantes, arrondies. Tête plus étroite. — Long. 3 à 3,5 mill.

Paraît assez semblable au *deportatus*, mais a une toute autre forme, puisque le prothorax est proportionnellement aux élytres plus large, celles-ci sont plus étroites, plus parallèles, ont les épaules arrondies, mais cependant distinctes et sont en dessus légèrement convexes. Tête assez semblable à celle du *deportatus*, par là même étroite en comparaison de celle des 2 espèces suivantes. Yeux un peu plus convexes que dans *deportatus* et antennes plus épaisses et plus courtes, 1er article du funicule 2 fois aussi long que le 2e, celui-ci assez égal au 3e.

Sibérie.

4. PT. SUS. — *porcellus* Bohm. Sch. II 1834. 482. — Seidl. 40, 4. — *perdix* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 484, 5.

Forme avec les 3 espèces suivantes un petit groupe na-

turcl qui, par sa grande tête, ses ongles séparés, sa squamosité épaisse et par son scape légèrement courbé, se distingue des autres *Ptochus* et compte les plus grandes espèces du genre.

Tête épaisse et assez convexe. Scrobes très-distantes, les carènes qui les bordent en dedans sont tranchantes et convergentes par derrière. Antennes environ de la longueur de la moitié du corps, 1er article du funicule à peu près de moitié plus long que le 2e. Yeux arrondis et un peu allongés, tandis que d'après Hochhuth ils sont presque transverses dans le *circumcinctus*. Prothorax 2 fois aussi large que long, tronqué devant et derrière. Prosternum aussi long que le pronotum. Elytres régulièrement arrondies sur les côtés, sans épaules, en pointe par derrière, légèrement convexes, finement striées-ponctuées, garnies de petites soies blanches et densément squamuleuses comme tout le corps. Squamosité ou toute blanchâtre unicolore, ou avec 2 bandes longitudinales sur le prothorax et des taches sur les élytres plus ou moins distinctes et foncées. Le *perdix* se compose des individus de cette dernière coloration. Cuisses fortement en massue; jambes assez déliées et longues, ainsi que les tarses. Ongles grands et très-divergents. — Long. 3,5 à 5 mill.

Répandu dans tout le sud et l'est de la Russie jusqu'au Caucase et paraît n'y être pas rare. Le *lacteolus* (Mts.) appartient à cette espèce.

5. PT. SETOSUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 484. — Seidl. 41, 5.

Scrobes supérieures; ongles libres, plus grands; corps densément squamuleux; élytres peu convexes; épaules nulles; tête très-large; prothorax moins court; tarses très-longs, robustes; antennes moins grêles; scape peu courbé; 1er article du funicule égal au 2e. — Long. 5 mill.

Ressemble extraordinairement au *porcellus*, mais s'en éloigne par les points suivants : antennes plus épaisses et plus longues; 2e article du funicule pas plus court que le 1er (mais cela peut aussi varier); prothorax pas 2 fois aussi large que long, et surtout les tarses sont différents, puisqu'ils ne sont pas seulement distinctement plus longs,

mais encore beaucoup plus épais que dans le *porcellus*, ce qui est surtout marqué dans le 1er et le 2e article.

N'ayant sous les yeux qu'un seul individu type de Schœnherr, je ne puis juger si ces différences varient.

Caucase.

6. PTOCH. CIRCUMCINCTUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 481. — Seidl. 42, 7.

Ovale-oblong, noir. Tête courte, large, noire, ornée de squamules brunes et d'autres blanches au-dessous des yeux, qui sont ovales, peu saillants. Rostre presque aussi long et aussi large que la tête, épais, droit, plan, squamuleux de blanc sur le dos. Antennes insérées vers l'extrémité du rostre, de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses, brunes, peu poilues; massue ovale, en pointe. Prothorax plus court que large, tronqué et rétréci aux 2 bouts, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, convexe, squamuleux de brun, avec une ligne dorsale droite, obsolète en devant, et une large bande latérale de squamules blanches. Ecusson petit, triangulaire, squamuleux de blanc. Elytres un peu plus larges en devant que la base du prothorax, arrondies aux épaules, dilatées au-delà du milieu, puis rétrécies vers le bout, qui est en pointe, 4 fois plus longues que le prothorax, peu convexes sur le dos, déclives par derrière, finement striées-ponctuées: interstries un peu convexes, densément squamuleuses de brun, ornées d'une ligne suturale et d'une latérale de squamules blanc de neige, avec une pubescence couchée, raide, brune. Dessous obsolètement pointillé, squamuleux de cendré argenté. Pattes médiocres garnies de squamules blanches; cuisses en massue, armées d'une dent obsolète; tarses ferrugineux.

La description va très-bien à un très-grand exemplaire foncé de *porcellus* ou de *setosus*, avec la suture plus claire, ainsi que les côtés des élytres, seulement les caractères suivants paraissent constituer des différences spécifiques : les interstries des élytres sont un peu convexes et portent de petites soies d'un brun foncé, les cuisses sont munies d'une dent indistincte. Un caractère est encore plus sail-

lant, celui que Hochhuch donne dans son travail sur les *Curculionides* de Russie p. 60, que les yeux sont presque transversaux, ce qui fait présumer que ce n'est pas un *Ptochus*, mais peut-être un *Cyphiceride*, si d'ailleurs Hochhuch a connu le vrai *circumcinctus*. Cette conjecture est supposable, car Schœnherr a décrit l'espèce de la collection Faldermann.

Perse.

7. PT. LONGICOLLIS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 482, 2. — Seidl. Otiorh. 42.

Ovale-oblong, noir, densément garni de squamules brunes. Tête courte, large, épaisse, avec des squamules pâles au-dessous des yeux, qui sont oblongs, peu saillants. Rostre aussi large et à peine plus long que la tête, épais, droit, plan, faiblement canaliculé vers le bout, à squamules brunes sur le dos, pâles sur les côtés. Antennes insérées vers l'extrémité du rostre, de la longueur de la moitié du corps, assez épaisses, brunes, peu poilues; massue oblongue, en pointe, plus claire. Prothorax un peu plus long que large, tronqué aux 2 bouts, plus large en avant, droit sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, puis rétréci vers la base, convexe, ponctué-rugueux, orné d'une ligne dorsale droite et d'une autre latérale plus large de squamules pâles. Ecusson à peine visible. Elytres en ovale oblong, un peu plus larges en devant que la base du prothorax, arrondies aux épaules, puis arrondies jusqu'au-delà du milieu, rétrécies vers l'extrémité, 4 fois plus longues le prothorax, arrondies au bout, peu convexes, déclives par derrière, régulièrement et finement striées-ponctuées; interstries un peu convexes, avec des soies courtes, couchées, brunes. Dessous d'un noir de poix, obsolètement pointillé, densément squamuleux de gris. Pattes roux de poix, squamuleuses de gris et pubescentes; cuisses un peu en massue, armées d'une petite dent obsolète; tarses ferrugineux.

S'éloigne des autres espèces comme le *circumcinctus*, par ses cuisses légèrement dentées et de ce dernier par un prothorax plus long, ce qui lui donne un faciès tout diffé-

rent de tous les autres *Ptochus* ; il peut être plus large par devant, parallèle jusqu'au-delà du milieu et plus étroit vers la base ; il n'y a pas d'autre caractère qui le distingue du *circumcinctus*.

Perse.

8. PT. RUFIPES Gyl. Sch. Curc. II 1834. 487. — Seidl 42, 9.

Scrobes supérieures; ongles libres; prothorax tronqué à la base; corps et élytres luisants, parsemés de squamules piliformes très-petites. — Long. 4 mill.

Très-distinct par l'absence de cette squamosité épaisse qui se trouve dans tous les autres *Ptochus* ; parsemé à la place de toutes petites squamules transverses, piliformes, pulvérulentes, qu'on peut à peine voir à l'œil nu, mais qui sont brillantes d'or à un plus fort grossissement. Tête un peu plus étroite que dans le *porcellus* ; rostre aussi large ; scrobes des antennes comme dans le *porcellus* ; prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, 2 fois aussi large que long, grossièrement ponctué ; élytres profondément striées-ponctuées, avec les interstries un peu convexes. Cuisses pas aussi fortement en massue que dans le *porcellus* ; jambes et tarses aussi longs et aussi étroits.

Le *Ptochus rufipes* Gebl. Ledeb. I, Reise. III, 169, appartient, d'après Hochhuth, au *Phyllobius suratus* Sch., celui de Schœnherr ne s'y rapporte pas, puisque ce dernier doit avoir un rostre beaucoup plus étroit que la tête, tandis que notre insecte est un vrai *Ptochus*, et par conséquent a le rostre à peine plus étroit que la tête. La conformation de l'abdomen et du métasternum est chez lui aussi tout-à fait celle des *Ptochus* et ne permet pas de le réunir aux *Phyllobius*.

Caucase.

9. PT. CARINIROSTRIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 105. — Seidl. 43, 10.

Ongles libres ; prothorax bisinué à la base ; lobes oculaires très-obsolètes ; scrobes supérieures, divergentes par derrière ; corps densément squamuleux ; yeux oblongs. — Long. 6 mill.

Diffère tant par le prothorax qu'il doit être peut-être éloigné du genre. Il présente des lobes oculaires, mais très-légers et qui n'atteignent pas les yeux ; ceux-ci n'ont pas la forme longitudinale transverse propre aux *Oxyophthalmus*, mais sont dirigés dans l'axe longitudinal de la tête et sont en pointe par devant. Le rostre est aussi différent, puisque il est très-fortement convergent par devant, tandis que les scrobes divergent par derrière. Antennes semblables à celles du *porcellus*. Prothorax plus large que long, à peine arrondi sur les côtés, profondément bisinué à la base, les élytres qui sont serrées fortement contre lui sont arrondies chacune à la base, exactement aussi larges et en pointe par derrière. Pattes semblables à celles du *porcellus*, seulement les ongles encore plus longs; abdomen et métasternum conformés comme dans les autres *Ptochus*. — Type seul, de Mongolie.

10. PT. LATIFRONS Hoch. Bul. Mosc. 1847. 504 *(Peritelus)*. — Seidl. 44, 11.

M'est resté inconnu. Hochhuth le compare pour la forme au *Per. necessarius*, cependant il doit être beaucoup plus petit. Il doit être voisin du *fulvipes* dont il a la forme du prothorax, qui a devant et derrière une impression transversale. Le caractère suivant est remarquable : « l'extrême bord antérieur du prothorax est un peu élevé et forme une ceinture squamuleuse de blanc. »

Caucase.

11. PT. FULVIDIPES. — *fulvipes* Hoch. Bul. Mosc. 1851. 62 *(Peritelus)*. — Seidl. Otiorh. 44, 12.

Il a en général la forme du *Pt. latifrons*, mais il s'en distingue aisément par son front plus étroit, ses yeux arrondis et bien plus saillants, et par sa couleur plus foncée. Tête presque aussi large que le prothorax, le front plan, avec une fovéole entre les yeux. Rostre court, fort élargi par devant, paraissant comme fendu, car il est longé par un sillon profond, assez large, s'oblitérant par en haut, comme tout l'insecte, densément squamuleux de gris-jaunâtre et garni de soies courtes, raides. Antennes

rouge-ferrugineux, atteignant le milieu des élytres, scape assez courbé, à peine épaissi au bout, 4 1ers articles du funicule allongés et presque cylindriques, 3 derniers courts et fortement rétrécis à la base, le 1er est le plus long, le 2e d'un quart plus court que lui et les suivants devenant toujours de plus en plus courts; massue en ovale allongé et fortement en pointe. Prothorax près de 2 fois aussi large que long, légèrement étranglé tout près du bord postérieur, légèrement impressionné de chaque côté derrière le bord antérieur, d'ailleurs cylindrique ; paraît densément garni de squamules, avec de gros points écartés, une ligne médiane légère, pas bientôt limitée, et de chaque côté une ligne longitudinale plus large qui n'atteint pas le bord antérieur, squamuleuses de blanc; les soies courtes, épaisses, noirâtres, sont dirigées un peu par devant, presque dressées, et on les aperçoit, ainsi que celles de la tête, lorsqu'on regarde l'insecte de côté à la loupe. Elytres un peu plus larges que le prothorax et 3 fois aussi longues que lui, faiblement élargies par derrière, médiocrement convexes, non saillantes à la suture, chacune terminée en pointe obtuse, assez densément et assez finement striées-ponctuées et densément garnies de squamules rondes; quelques taches irrégulières sur la surface et la pointe sont blanches ; dans les interstries il y a des rangées de soies courtes dirigées par derrière, qui vues d'en haut paraissent blanches, et de côté jaune obscur, et de derrière d'un terreux presque foncé. Pattes jaune-rougeâtre, densément garnies de squamules et de poils sétiformes très-courts, blanchâtres. — Long. 3,8 à 4,6 mill.

Steppes de Bucharie.

Cet insecte, qui m'est inconnu, s'éloigne du *bisignatus*, avec lequel il a de grands rapports, par ses ongles libres; du *latifrons* dont il a la forme générale, par son front plus étroit et sphérique, ses yeux beaucoup plus saillants, son scape fortement courbé et sa couleur foncée; le rostre court et très-élargi par devant ferait presque croire à un *Myllocerus*, cependant les épaules ne sont pas saillantes.

12. PT. BISIGNATUS Germ. Ins. Spec. 1824. 410, 555 *(Peritelus).* — Bohm. Sch. Curc. II 1834. 488, 10. — Seidl. 44, 13. — *grandicornis* Stev. Mus. Mosq. II 94 (Sec. Sch.).

Forme avec les deux espèces suivantes un petit groupe naturel qui est caractérisé par les scrobes convergentes en dessus et les ongles soudés.

Tête presque plus large que le prothorax, avec les yeux, qui sont fortement saillants. Front convexe. Rostre plus court que large, un peu rétréci par devant, vu de côté plus épais que long. Scrobes placées tout en dessus, convergentes par derrière, éloignées l'une de l'autre seulement de la moitié de l'intervalle qui sépare les yeux. Scape assez fortement courbé; funicule presque aussi épais que le scape; les 2 1ers articles longs, 3e et 7e courts; massue étroite, allongée. Prothorax beaucoup plus large que long, à peine arrondi sur les côtés, presque cylindrique, quelquefois plus large au bout qu'à la base; le prosternum beaucoup plus court que le pronotum. Les élytres sont ovales-allongées, fort convexes, arrondies sur les côtés. Leur squamosité est grise ou brunâtre, comme sur le prothorax, irrégulière et mêlée de poils et couvrant, en partie aussi les stries, de sorte que la surface paraît rugueuse et vaguement squamuleuse. Taches de différentes extensions, ordinairement une de chaque côté, sont sans squamules, de là plus obscures, garnies seulement de poils. On voit en outre sur les élytres de petites soies dressées plus ou moins longues. Pattes rouges; cuisses plus foncées au milieu; ongles soudés à la base et petits. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

Italie, Dalmatie, Hongrie. — Crimée (Sch.).

13. 4-SIGNATUS Bach. Sett. Zeit. 1856, 242. — Seidl. 45, 14.

Ongles soudés à la base; scrobes supérieures convergentes; scape courbé; rostre moins épais, plus étroit, pas plus haut que long; tête plus étroite que le prothorax; prothorax arrondi sur les côtés; front un peu déprimé; élytres fortement convexes, irrégulièrement squamuleuses, macules dénudées. — Long. 2,5 à 3 mill.

Ressemble aux *Pt. bisignatus* et *subsignatus*, dont il se distingue par son rostre plus étroit, qui, vu de côté, est beaucoup moins haut; en outre, le funicule est distinctement plus long et la squamosité peu serrée, les taches qui, dans *bisignatus*, consistent en espaces sans squamules, ont une plus grande étendue et forment, pour l'ordinaire, 2 bandes convergentes par derrière sur la dernière moitié des élytres, et 2 taches distantes sur la moitié basale. La squamosité irrégulière donne aux élytres un aspect encore plus rugueux que dans le *bisignatus*, et couvre en partie les stries. Pattes entièrement jaune-rouge.

Thuringe.

Présente avec le *Foucartia ptochoïdes* Bach une curieuse analogie dans la forme extérieure et la vestiture, produite par le même genre de vie, ce qui les fait rencontrer souvent ensemble. Leur ressemblance est si grande qu'on les confondrait aisément si on ne considérait le canal du rostre.

14. PT. SUBSIGNATUS Bohm. Sch. Curc. 1834. II 489. — Seidl. 46, 15.

Ongles soudés à la base; scrobes supérieures, convergentes; rostre très-épais, très-court; tête avec les yeux plus étroite que le prothorax, front convexe; prothorax arrondi sur les côtés; élytres moins convexes, densément et régulièrement squamuleuses, stries exceptées; interstries sérialement sétacés. — Long. 2,2 à 3,2 mill.

Ressemble beaucoup au *bisignatus*, dont il diffère par les points suivants : prothorax distinctement arrondi sur les côtés et distinctement plus large que la tête; élytres moins convexes, plus étroites, densément et régulièrement squamuleuses, par suite les stries dépourvues de squamules, sont profondes et nettement tracées, les interstries avec une rangée régulière de petites soies dressées; les squamules sont un peu allongées. Si la couleur uniforme grise des élytres présente des taches, elles sont formées de squamules plus foncées, et non de places dénudées comme dans *bisignatus* et *4-signatus*.

Crimée, Hongrie.

15. PT. PERITELOIDES Fuss. Verh. Sieb. 1861. 9, Pl. A. — Seidl. 46, 16.

Ongles soudés à la base; tarses très-larges; scrobes presque supérieures, non convergentes par derrière; scape droit; squamules arrondies, très-denses. — Long 2,5 à 4 mill.

Se distingue de tous les autres *Ptochus*, à l'exception du *carinirostris*, en ce que les scrobes ne sont pas tout-à-fait supérieures, mais creusées sur le côté et ne convergent pas derrière; on pourrait presque les dire latérales, cependant elles sont complètement visibles d'en haut, et l'insecte par conséquent peut très-bien se classer dans les *Ptochus*, dont il a la structure de l'abdomen et du métasternum, ce qui l'éloigne des *Peritelus*, dont il est, du reste, très-voisin. Le prothorax large et les élytres faiblement convexes, ainsi que le scape droit, et les scrobes le distinguent du *bisignatus;* il ressemble beaucoup au *subsignatus* par sa faible convexité et sa couleur d'un gris-argenté uniforme, mais il s'en éloigne par le manque de petites soies dressées, et par les squamules rondes, qui sont si serrées que l'aspect paraît être très-lisse et se rapproche de celui des *Peritelus*. Les ♂, un peu plus étroits, ont quelque ressemblance par ex. avec les *Per. Schœnherri* et *Gougeleti*, seulement ils sont beaucoup plus petits, de sorte que le nom est très-significatif.

Découvert à Hermanstadt, et décrit et figuré par Fuss. Commun dans les prairies; se trouve aussi en Servie.

XI. — NASTUS (*ναστός, pressé*) Sch. VII 1843. p. 405, 340. — Lacd. Gen. VI p. 405. — Seidl. 23, 13.

Antennes médiocres, assez robustes; scape atteignant presque le prothorax, épaissi peu à peu; 1-2 articles du funicule obconiques, 3-7 courts turbinés, croissant successivement en largeur; massue pyriforme de 4 articles.

Rostre assez allongé, robuste, un peu épaissi vers le bout,

plan en dessus, échancré en arc à l'extrémité ; ptéryges peu divariquées.
Yeux arrondis, peu convexes.
Prothorax court, tronqué devant et derrière, un peu arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus.
Ecusson petit, triangulaire.
Elytres en ovale allongé, faiblement échancrées ensemble à la base, convexes.
Pattes allongées, robustes ; cuisses en massue subdentées ; jambes grêles, antérieures un peu élargies au milieu, munies d'un petit onglet au bord apical interne ; dernier article des tarses claviforme, biongulé.

Ce genre se distingue de tous ceux du groupe par la réunion de 3 caractères : le corps est squamuleux, les cuisses au moins les postérieures sont dentées et les ongles soudés. Le rostre est remarquable par sa forme étroite et plus long que la tête. Des 2 espèces connues jusqu'ici, *N. Goryi* Bohm. Sch. a 1 dent aux 4 cuisses postérieures, *N. humatus* Germ. en a une à toutes les cuisses; les 2 appartiennent à la faune de la mer Noire et se trouvent dans la Crimée et au Caucase. Les 2 espèces décrites par Lucas se rapportent comme synonymes au *Holcorhinus querulus*.

1. N. GORYI (Parreyss.) Bohm. Sch. Curc. VII 1843, 406, 1.

Taille du *Liophlœus nubilus* ; mais elle varie jusqu'à devenir 2 fois moindre. Tête en carré oblong, épaisse, assez convexe en dessus, finement et densément pointillée, couverte de squamules lancéolées, cendrées, serrées, plus rares derrière les yeux ; front obsolètement canaliculé ; yeux petits subovales, peu saillants, bruns ; rostre un peu plus étroit et plus long que la tête, épais, peu arqué, un peu dilaté vers l'extrémité, assez plan en dessus, obsolètement caréné du milieu jusque près du bout, où il n'est pas impressionné ; couleur, ponctuation et vestiture de la tête. Antennes noires, squamuleuses de cendré et pubescentes ; massue un peu en poire, d'un noir obscur. Prothorax plus court que large à la base, tronqué aux 2 bouts, plus étroit en devant, anguleusement dilaté au

milieu des côtés, peu à peu rétréci vers la base, avec les angles presque droits, assez convexe en dessus, densément et finement granulé-rugueux, caréné obsolètement sur le dos; noir, vêtu de squamules piliformes grises, orné de chaque côté d'une bande étroite de squamules blanches, un peu arquée en dedans vers le milieu. Ecusson, petit, triangulaire; noir, squamuleux de gris. Elytres ovales, légèrement échancrées ensemble par devant, un peu plus larges que la base du prothorax; avec les épaules obliques-arrondies; subitement dès la base dilatées-arrondies, rétrécies du milieu vers le bout, qui est ensemble subacuminé; près de 4 fois plus longues que le prothorax, moins convexes sur le dos, déclives postérieurement, obsolètement ponctuées-striées, avec les points très-écartés, interstries plans; noires, squamuleuses de gris, assez densément, mais plus obsolètement marquetées de cendré. Dessous obsolètement et densément pointillé, noir, couvert de squamules piliformes, cendrées. Pattes allongées, robustes, noires, squamuleuses de gris et pubescentes; cuisses en massue, antérieures dentées à peine, postérieures brièvement et obtusément. Jambes grêles, droites, plus menues à la base.

Ibérie, Crimée; désert des Kirghises.

2. N. HUMATUS Germ. Spec. Ins. I 1824. 354, 489. — Bohm. Sch. VII 407, 2.

Taille de l'*O. giraffa*. Tête médiocre, épaisse, peu convexe en dessus, finement et densément pointillée, noire, garnie en dessus, sur les côtés et en dessous de squamules grises et dorées entremêlées; front marqué d'une petite fovéole arrondie. Yeux latéraux, arrondis, peu saillants, bruns; rostre un peu plus long et près de moitié plus étroit que la tête, robuste, assez menu, peu arqué, un peu épaissi au bout, un peu plan en dessus, obsolètement caréné au milieu, couleur et ponctuation de la tête, peu squamuleux de gris. Antennes médiocres, fortes, noires, rarement pubescentes; massue en poire, acuminée, plus claire au bout. Prothorax plus court que sa largeur médiane, tronqué aux 2 bouts; assez obtusément

dilaté-arrondi sur les côtés, un peu convexe en dessus, finement et densément granulé-rugueux, caréné dans sa longueur sur le dos, noir, garni de squamules cendrées et cuivreuses entremêlées, peu nombreuses. Ecusson petit, subtriangulaire, de même couleur. Elytres ovales-oblongues, à peine échancrées en devant, un peu plus larges que la base du prothorax, avec les angles huméraux un peu saillants, arrondis ; peu dilatées sur les côtés, atténuées par derrière, en pointe arrondie au bout, près de 4 fois plus longues que le prothorax, assez convexes sur le dos, déclives postérieurement, légèrement mais distinctement striées-ponctuées ; interstries plans, très-finement coriaces ; noires, squamuleuses de gris, obsolètement variées de blanc. Dessous densément pointillé, noir, avec la poitrine squamuleuse d'or vif, et le ventre de cendré. Pattes allongées, robustes, noires, parcimonieusement squamuleuses de cendré et pubescentes ; cuisses en massue, armées en dessous d'une dent assez forte, aiguë ; jambes grêles plus menues à la base, antérieures un peu élargies au milieu, onguiculées en dedans au bout.

Caucase.

IIe DIVISION.

La 2e division, dans laquelle les scrobes sont latérales de préférence, contient beaucoup moins d'espèces que la 1re. Des 16 genres qui lui appartiennent, 8 sont européens, 4 des contrées limitrophes de l'Asie, 3 de Madère et des Canaries, et 1 du sud de l'Afrique.

XII. — EPIPHANÆUS (ἐπιφάνεος, *remarquable*). Sch. Curc. VII 1843. p. 232, 323. — Lacd. Gen. VI 204.

Antennes longues, menues ; scape dépassant les yeux, terminé en massue : 3 1ers articles du funicule allongés, les autres un peu plus courts, tous obconiques ; massue allongée, acuminée.

Rostre court, contigu à la tête, plan en dessus, profondément échancré en arc au bout ; scrobes latérales, courtes.

Yeux latéraux, subarrondis, médiocrement saillants.
Prothorax petit, tronqué aux 2 bouts, peu arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant.
Ecusson nul.
Elytres amples, en ovale court, très-convexes.
Corps subovalaire, convexe, squamuleux, aptère, de grandeur moyenne.
Antennes de la longueur de la moitié du corps, insérées vers l'extrémité du rostre, menues, brisées, de 12 articles, 1er (scape) dépassant les yeux, graduellement élargi vers le bout, en massue, droit; 2-4 allongés, graduellement raccourcis, les autres courts, égaux, tous obconiques; massue allongée, étroite, acuminée de 4 articles distincts.
Rostre un peu plus étroit que la tête, mais à peine plus plus court, un peu allongé, non épaissi au bout, presque plan en dessus, profondément échancré en cercle au bout; scrobes commençant près de l'extrémité du rostre, courtes, profondes, s'avançant vers les yeux et peu profondes en ce point.
Yeux latéraux, subarrondis, presque un peu oblongs, médiocrement convexes.
Prothorax petit, un peu plus court que large à la base, tronqué aux 2 extrémités, peu dilaté-arrondi sur les côtés, un peu plus étroit par devant, un peu convexe transversalement en dessus.
Ecusson invisible.
Elytres amples, ovales, à peine plus larges à la base que le prothorax, avec les angles huméraux arrondis, dilatées-arrondies au-delà du milieu sur les côtés, enveloppant les côtés de l'abdomen, un peu atténuées au bout, subacuminées ensemble, couvrant l'anus, très-convexes en dessus.
Pattes médiocres, égales en longueur, mutiques; cuisses renflées en massue médiocre au-delà du milieu; jambes grêles, droites, tronquées au bout; tarses spongieux en dessous, dernier article claviforme, biongulé.

Il diffère beaucoup du genre *Pholicodes*, dont il est très-voisin, par la structure des antennes et du corps.

1. E. MALACHITICUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 233, 1.

Taille de l'*O. nigrita.*

Tête presque carrée, épaisse, peu convexe en dessus, densément mais obsolètement pointillée, noire, garnie assez densément de squamules vert-argenté, creusée d'une courte cannelure entre les yeux. Yeux subarrondis, noirs. Rostre à peine plus long mais un peu plus étroit que la tête, épais, plan en dessus, coloré, ponctué et vêtu comme la tête. Antennes grêles, brun de poix, parcimonieusement squamuleuses et pubescentes ; massue allongée, étroite, acuminée. Prothorax plus court que large au milieu, tronqué aux 2 bouts, un peu plus étroit par devant, peu dilaté-arrondi sur les côtés, un peu convexe transversalement en dessus, densément mais obsolètement pointillé, noir, assez densément vêtu de squamules vert-argenté. Ecusson non visible. Elytres amples, ovales, tronquées en devant, à peine plus larges que la base du prothorax, avec les angles huméraux arrondis, dilatées-arrondies sur les côtés aussitôt après la base jusqu'au-delà du milieu, ensuite atténuées vers l'extrémité qui est acuminée, 4 fois plus longues que le prothorax, très-convexes en dessus, déclives par derrière, finement striées-ponctuées ; interstries larges, plans, très-finement coriacés ; noires, vêtues partout assez densément de petites squamules rondes, vert-argenté. Dessous du corps obsolètement et densément pointillé, noir, finement squamuleux, dernier segment de l'abdomen dénudé au milieu. Pattes médiocres, noires, squamuleuses de vert et parcimonieusement pubescentes de pâle. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3,5 à 4 mill.

Asie mineure.

XIII. — STROPHOMORPHUS Seidl. N. Gen. (στροφή, *tour ;* μόρφη, *forme).* S.-Gre Seidl. Berl. Ent. Zeit. 1867. 181.

Scrobes latérales s'évanouissant avant les yeux.
2e segment abdominal subarqué en devant.
Corps garni de squamules rondes.

Antennes dépassant à peine la base du prothorax ; 2e article du funicule plus long que le 1er.
Yeux très-saillants.

En faisant une nouvelle révision du genre *Strophosomus*, je me suis aperçu que le sous-genre *Strophomorphus* a les scrobes antennaires comme la 2e division de nos *Otiorhynchides*, et que même le *Strophosomus albarius* Reiche possède tous les caractères génériques du *Pholicodes breviusculus* Mars. La place naturelle de ces insectes est en effet entre *Epiphaneus* et *Pholicodes*. Ils se distinguent des *Pholicodes* par les yeux fortement saillants (ce qui les a fait prendre pour des *Strophosomus*), par le rostre très-large, rétréci peu à peu en avant et par le 2e article du funicule plus long que le 1er; des *Epiphaneus* par les antennes beaucoup plus courtes.

Ce genre renferme en ce moment 3 espèces :

A Scrobes plus longues; écusson nul; antennes atteignant à peine la base du prothorax; articles 3 à 6 du funicule courts ; élytres hérissées de longues soies dressées et couvertes de squamules serrées ; yeux subacuminés, tournés un peu en arrière.
1. porcellus (hispidus) Bohm. Fs Rs

A' Scrobes très-courtes; écusson ponctiforme distinct; antennes dépassant un peu la base du prothorax; articles 3 à 6 du funicule un peu allongés.

B Yeux semi-globuleux, non dirigés en arrière ; corps densément squamuleux, hérissé en dessus de courtes soies dressées. *2. albarius* Reiche. G T

B' Yeux acuminés, dirigés en arrière; corps parcimonieusement squamuleux; vêtu en dessus de très-courtes soies à demi-couchées.
3. breviusculus Mars. Syr.

1. STROPH. PORCELLUS Bohm. Sch. Curc. I 1833. 543, 26. — In. Ménét. Cat. Rais. 1832. 213, 959 *(Eucorynus)*. — *hispidus* Bohm. Sch. I 1833. 544, 27 *(Cneorhinus)*. — V 884, 26 *(Strophosomus)*.

Faciès du *Cneorhinus faber*, mais de moitié plus grand, plus oblong.

Ovale-oblong, noir de poix, antennes et pattes ferrugineuses, couvert de squamules cendrées, parsemé d'une pubescence obscure, épaisse, dressée. Tête courte, large, épaisse, peu convexe, à points écartés. Yeux latéraux petits, arrondis, peu saillants. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, peu arqué, plan, à points écartés, assez profonds. Antennes grêles, massue oblongue, acuminée. Prothorax beaucoup plus court que large, tronqué au bout, rétréci devant et derrière, dilaté-arrondi sur les côtés, légèrement bisinué à la base, médiocrement convexe, moins densément et profondément ponctué, couvert de squamules cendrées avec 3 lignes obscures assez larges, médiane droite, latérales un peu arquées. Ecusson à peine visible. Elytres ovales-oblongues, tronquées à la base et un peu plus larges que le prothorax, 2 fois plus longues que larges, dilatées dès la base, avec les épaules arrondies presque droites ensuite jusqu'au-delà du milieu, rétrécies rapidement et déclives par derrière, acuminées au bout, convexes, distinctement et régulièrement striées-ponctuées; interstries larges, presque plans; noires, couvertes de squamules cendrées, souvent marquetées de brun. Dessous obsolètement pointillé. Pattes médiocres; cuisses médiocrement en massue, inermes; jambes grêles, assez droites, un peu élargies au bout, à peine mucronées en dedans.

Var. *comatus* (Dej.) Bohm. Sch. Curc. v 1839. 884. Plus densément squamuleux, élytres variées de squamules blanches.

France méridionale; Sicile, Croatie, Dalmatie; Crimée, Caucase; Algérie.

Le nom spécifique de *porcellus* ayant été publié un an avant l'autre dans le catalogue raisonné de Ménétriès où Schœnherr a fait les *Curculionides*, on doit le conserver quoique Schœnherr ait préféré lui-même (v 1839. p. 884, 26) le nom d'*hispidus* qui d'ailleurs ferait double emploi.

2. STROPH. ALBARIUS Reiche, Soc. Ent. France 1857. 668 *(Strophosomus)*. — *lineolatus* Fairm. Soc. Ent. France 1859. CIV.

Très-voisin du *Strophosomus hispidus* Bohm. Sch., il en diffère par sa couleur, son rostre un peu plus étroit que

la tête, son prothorax un peu arrondi en arrière, ses élytres plus acuminées et surtout par l'absence des poils ou cils raides qui hérisssent l'*hispidus*.

Oblong, noirâtre, couvert d'une squamosité blanchâtre, farineuse et d'une pubescence blanche. Tête large, peu convexe. Yeux ovales, à peine saillants. Rostre court, un peu moins large que la tête. Antennes d'un roux ferrugineux, grêles, dépassant la base du prothorax. Prothorax légèrement convexe, 2 fois aussi large que la tête, un tiers moins long que large, bien arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, un peu arrondi à la base. Elytres en ovale oblong, moitié plus larges que le prothorax et près de 3 fois plus longues, atténuées vers l'extrémité qui est un peu en pointe, striées-ponctuées; interstries plans. Dessous d'un brun de poix, couvert, avec les pattes, de squamules blanchâtres à l'exception de l'abdomen dont les 4 derniers segments sans squamules ont une villosité blanchâtre. — Long. 7,5 — larg. 3,5 mill.

Turquie, Peloponnèse.

3. STROPH. BREVIUSCULUS Mars. Ab. v 1868. 196 *(Pholicodes)*.

Voisin du *murinus*, mais moins trapu, à rostre plus étroit, à prothorax plus rétréci à la base, à élytres plus longues et plus en pointe; la couleur foncière est aussi moins obscure.

Pyriforme, assez convexe, brun de poix, avec les antennes et les tarses plus ferrugineux, couvert de petites squamules blanches, marbrées de brun sur les élytres, avec de petits poils blancs couchés dans les intervalles. Tête assez grosse, un peu renflée au vertex, plane sur le front, qui va en s'amincissant vers le bout du rostre, profondément entaillé. Yeux petits, ovales, globuleux, saillants sur les côtés à quelque distance du prothorax. Scrobes étroites, en crochet par devant, s'élargissant et devenant moins profondes vers les yeux. Antennes longues, très-grêles; scape inséré un peu avant l'extrémité des scrobes, renflé au bout, atteignant au moins le bord du prothorax; funicule de 7 articles obconiques, 1er un peu moins long que le 2e, celui-ci de la longueur des 3 suivants ensemble,

3-7 égaux entre eux; massue de 4 articles, en ovale pointu. Prothorax beaucoup plus large que long, tronqué aux 2 bouts, arrondi sur les côtés, plus large à la base qu'en devant, avec un vestige brunâtre peu apparent d'une ligne médiane et d'une autre arquée de chaque côté. Ecusson petit, en triangle. Elytres obovales, tronquées à la base et un peu plus larges que le prothorax, plus de 4 fois plus longues, arrondies à l'épaule, courbées sur les côtés, fortement rabattues au bout et terminées en pointe sinueuse, arrondie; 9 stries ponctuées peu profondes, parallèles, 4-5 réunies au bout; interstries égaux, plans; le sutural plus étroit. Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, saillantes, les unes adossées, les autres étroitement séparées, postérieures ovales. Pattes peu épaisses; cuisses inermes, renflées avant l'extrémité. Abdomen de 5 segments, 1-2 longs, inégaux, 3-4 courts, dernier en triangle équilatéral. — Long. 10 — larg. 4,5 mill.

Syrie, Liban.

Nota. — M. de Marseul fait mention d'un *Pholicodes murinus* Bohm. auquel le *breviusculus* doit ressembler. Si c'est le *Brachyderes murinus* Sch., je suis porté à croire qu'il n'appartient ni au genre actuel, ni au genre *Pholicodes*, parce qu'il indique dans la description les antennes aussi longues que la moitié du corps. Ne serait-ce pas un vrai *Brachyderes ?*

XIV. — PHOLICODES (φολιxώδης, *squamuleux*) Sch. Curc. Disp. 1826. 186, 102. — II 527, 168°. — VII 229, 322°. — Lacd. Gener. VI 203.

Ce genre se distingue des *Strophomorphus* par les yeux peu saillants, par le rostre rétréci et subparallèle à partir de la base et par le 2e article funiculaire qui n'est pas plus long que le 1er. Je ne connais en nature que l'*inauratus*.

Rostre plus long et presque aussi large que la tête, robuste, parallèle, subarrondi aux angles, plan ou légèrement convexe en dessus, fortement échancré en

triangle au bout; scrobes latérales profondes, assez courtes, un peu élargies et évanescentes en arrière.

Antennes médianes, longues et peu robustes; scape épaissi au bout, légèrement arqué, empiétant à peine sur le prothorax; funicule à 1-2 articles allongés, obconiques, 3-7 courts de même forme, subégaux; massue oblongo-ovale, articulée.

Yeux médiocres, peu saillants, oblongo-ovales et longitudinaux.

Prothorax transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés, tronqué à la base et en avant.

Ecusson très-petit, triangulaire.

Elytres médiocrement ou assez convexes, ovales, à peine plus larges que le prothorax et légèrement échancrées en arc à leur base, avec les épaules subrectilignes.

Pattes médiocres; cuisses en massue; jambes antérieures faiblement arquées à leur extrémité; tarses assez longs et médiocrement larges, spongieux en dessous, leur 4e article assez grand.

2e segment abdominal pas plus long que les 2 segments suivants réunis, séparé du 1er par une suture presque droite; saillie intercoxale assez large, tronquée en avant.

Corps oblongo-ovale, faiblement écailleux et pubescent.
(Ex Lacd.).

Propre aux parties les plus orientales de l'Europe et à l'Asie; on en connaît 8 espèces, toutes de taille médiocre et revêtues d'une livrée d'un gris blanchâtre à reflets cuivreux, opalins ou dorés, plus ou moins vifs; la sculpture des élytres consiste en points souvent peu apparents.

1. PH. PLEBEJUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 527, 1.

Stature et taille du *Thylacites muricatus*.

Ovale-oblong, bronzé obscur, antennes testacées; squamuleux de cendré un peu métallique. Tête courte, large, finement ponctuée-rugueuse, plane en dessus, parsemée de squamules cendrées un peu métalliques. Yeux arrondis, médiocrement saillants, noirs. Rostre court, épais, à peine plus long mais un peu plus étroit que la tête, plan en dessus, finement ponctué-rugueux, échancré au bout, cilié. Antennes dépassant la base du prothorax, grêles,

testacées; massue allongée, acuminée, brunâtre. Prothorax pas plus long que large, tronqué aux 2 bouts, plus étroit par devant, dilaté-arrondi sur les côtés, avec les angles de la base un peu saillants, médiocrement convexe en dessus, bronzé-obscur, finement et densément ponctué-rugueux, couvert de squamules cendrées d'un éclat métallique; milieu du dos dénudé et de chaque côté une ligne obscure obsolète. Ecusson, petit, triangulaire. Elytres un peu plus larges en devant que la base du prothorax, arrondies aux épaules, infléchies sur les côtés, un peu dilatées derrière l'épaule, rétrécies vers le bout qui est en pointe, 4 fois plus longues que le prothorax, convexes en dessus, striées-ponctuées; interstries plans; parsemées entièrement de squamules serrées, cendrées d'un éclat métallique, tachetées d'autres obscures. Dessous noir de poix, pointillé, squamuleux de cendré; squamules denses sur les côtés de la poitrine, plus rares sur le ventre. Pattes médiocres, pubescentes de cendré; cuisses en massue. Tarses allongés, brun de poix, spongieux de fauve en dessous. (Ex Bohm.).

Caucase.

2. PH. TRIVIALIS Bohm. Sch. II 1834. 528, 2.

Ressemble beaucoup au précédent, quant à la structure et à la forme des parties, mais un peu plus petit, autrement coloré, et rostre un peu plus long.

Ovale-oblong, noir. Antennes testacées. Tête courte, large, avancée, finement ponctuée, rugueuse, parsemée de squamules cendrées. Yeux peu saillants, arrondis, noirs. Rostre un peu plus long et à peine plus étroit que la tête, ponctué-rugueux, plan en dessus, parsemé de squamules cendrées, échancré en triangle mais non largement au bout, cilié. Antennes un peu plus longues que la tête avec le prothorax, grêles, testacées; massue à peine plus obscure, ovale-allongée, acuminée, pubescente de cendré. Prothorax un peu plus court que large, tronqué devant et derrière, un peu plus étroit au bout, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, angles de la base un peu saillants, médiocrement convexe en dessus, finement

ponctué-rugueux, couvert de squamules cendrées, dénudé sur le milieu du dos. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un peu plus larges en devant que la base du prothorax, avec les épaules arrondies, 4 fois plus longues que le prothorax, infléchies sur les côtés, un peu dilatées derrière l'épaule, acuminées au bout, convexes en dessus, distinctement mais non profondément striées-ponctuées, couvertes de toutes parts de squamules cendrées-unicolores serrées. Dessous pointillé, parsemé de squamules cendrées. Pattes médiocres, d'un bronzé obscur, parsemées de squamules cendrées et d'une pubescence grise. Tarses allongés, brun de poix, avec des brosses fauves en dessous. (Ex Bohm.).

Caucase.

3. PH. NUBICULOSUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 529, 3. — Fald. Transc. II 205, 432. Pl. 5, 6, et III 191.

Stature et taille de l'*Otiorhynchus meridionalis*.

Subovalaire, noir, antennes ferrugineuses. Tête médiocre, épaisse, un peu luisante, assez densément mais peu profondément pointillée. Front plan, avec une canalicule mince, raccourcie. Yeux petits, ovales-oblongs, médiocrement saillants, bruns. Rostre presque de la longueur de la tête, mais plus étroit qu'elle, épais, peu arqué, noir, un peu luisant, plan en dessus, densément ponctué-rugueux, légèrement impressionné vers le bout, qui est échancré en triangle. Antennes insérées non loin de l'extrémité du rostre, atteignant à peine la base du prothorax, un peu menues, ferrugineuses, peu velues; massue ovale-oblongue, acuminée, pubescente de cendré. Prothorax un peu plus court que la largeur de sa base, tronqué au bout, plus étroit par dessus, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, subarrondi à la base, étroitement rebordé, peu convexe en devant, un peu luisant, assez densément, moins profondément pointillé partout, parsemé de rares squamules blanches. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres en devant un peu plus larges et 4 fois plus longues que le prothorax, avec les épaules arrondies, dilatées tout de suite après la base, vite rétrécies vers l'extrémité, infléchies sur les côtés, subacuminées ensemble au bout, peu

convexes sur le dos, déclives par derrière, noires un peu luisantes, distinctement striées-ponctuées ; interstries plans, très-finement coriacés, moins densément parsemées de squamules obscures mêlées de blanc cendré, d'où elles paraissent marquetées. Dessous du corps densément pointillé. Pattes médiocres, robustes, noir de poix, pointillées, parcimonieusement garnies de pubescence cendrée; cuisses en massue, mutiques; jambes droites, antérieures en crochet au bout; tarses d'un ferrugineux obscur, garnies en dessous de brosses fauves. (Ex Bohm.).

Perse.

4. PH. INAURATUS Bohm. Sch. Curc. I 1833. 562, 8 *(Brachyderes)*. — VII 230, 4. — *Leucophæus* Sch. Disp. 1826. 103.

♂ Plus étroit, plus parcimonieusement squamuleux de cendré, prothorax plus étroit. — ♀ De moitié plus large, densément squamuleux de cendré et de cuivreux, prothorax plus large.

Faciès d'un *Otiorhynchus*, taille de l'*æneopunctatus*.

Ovale-oblong, noir, pubescent de gris, vêtu de squamules cendrées mêlées de cuivreuses. Tête courte, large, densément et finement ponctuée, couverte de peu de squamules d'un cendré d'argent, avec un éclat cuivreux dans un certain sens, et de poils gris. Front obsolètement canaliculé. Yeux oblongs, peu saillants, brun obscur. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, échancré au bout, plan en dessus, couleur, ponctuation, vestiture de la tête. Antennes un peu plus longues que la tête avec le prothorax, un peu grêles, brun de poix; massue ovale-oblongue, acuminée. Prothorax un peu plus court que large, tronqué aux 2 bouts, plus étroit par devant, dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, finement rugueux-ponctué, garni de squamules cendrées et cuivreuses peu nombreuses, et de poils gris couchés. Ecusson très-petit, subtriangulaire. Elytres un peu plus larges par devant que le prothorax à la base et 4 fois plus longues que lui, ovales-oblongues, peu à peu dilatées après la base, très-convexes en dessus, finement striées-ponctuées; interstries granuleux; couvertes de squamules, ou

cuivreuses et cendrées, ou cendré obscur, en outre parsemées d'une pubescence grise couchée. Dessous noir de poix, finement coriacé, parsemé de squamules blanc cendré, souvent métallique luisant à la poitrine. Pattes noires squamuleuses de cendré et pubescentes. Tarses de poix, garnis en dessous de brosses fauves. (Ex Bohm.).

Sibérie, Caucase; se trouve aussi en Europe, M. Becker l'ayant trouvé près de Beschtan.

5. PH. BELLUS. — *lepidopterus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 230, 5.

Voisin du *Ph. inauratus*, mais plus oblong, rostre un peu déprimé vers l'extrémité, faiblement caréné; prothorax moins arrondi de chaque côté, élytres plus profondément striées-ponctuées.

Oblong-elliptique, noir, assez densément parsemé de squamules cuivreuses. Tête large, épaisse, peu convexe en dessus, finement et densément ruguleuse, ponctuée, parsemée de squamules d'un éclat cuivreux et d'une pubescence couchée, cendrée. Yeux petits, ovales-oblongs, médiocrement saillants, brun obscur. Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, presque droit, plan en dessus, un peu déprimé vers le bout, avec une faible carène longitudinale au milieu, couleur, ponctuation et vestiture de la tête, échancré en triangle au bout, cilié. Antennes insérées au milieu du rostre, dépassant la base du prothorax, menues, brun de poix, peu pubescentes de cendré; massue oblongue, acuminée. Prothorax un peu plus court que large à la base, tronqué aux 2 bouts, plus étroit par devant, un peu dilaté-arrondi sur les côtés, assez convexe en dessus, noir, luisant, finement et densément pointillé, parsemé de squamules d'un éclat cuivreux et d'une pubescence cendrée, couchée. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres oblongues, tronquées par derrière, un peu plus larges que la base du prothorax, dilatées obliquement à partir de la base, avec les épaules un peu arrondies, atténuées par derrière, acuminées ensemble au bout, 4 fois plus longues que le prothorax, convexes en dessus, déclives par derrière, régulièrement et assez profondément striées-ponctuées; interstries plans, densément et

finement ruguleux ; un peu luisantes, parsemées de squamules d'un éclat cuivreux, condensées en taches par ci par là. Dessous noir, finement et densément pointillé, plus densément parsemé de pubescence cendrée et peu de squamules cuivreuses. Pattes médiocres, robustes, noires, avec une pubescence grise et des squamules cuivreuses rares ; jambes grêles, droites, submutiques au bout ; tarses peu dilatés, garnis en dessous d'une brosse grise.

(Ex Bohm.).

Perse occidentale.

6. PH. SYRIACUS Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 231, 6.

♂ Plus petit, de moitié plus étroit ; élytres plus acuminées vers l'extrémité ; jambes antérieures arquées vers le bout. — ♀ Plus grand, de moitié plus large ; élytres moins rétrécies vers le bout.

Taille presque du *Brachyderes incanus*.

Oblong, noir, assez densément garni de squamules cuivreuses et d'une pubescence couchée, cendrée. Tête courte, épaisse, médiocrement convexe en dessus, finement et densément pointillée, un peu luisante, parsemée de squamules d'un éclat cuivreux, peu nombreuses, et d'une pubescence déprimée, cendrée, plus dense ; marquée entre les yeux d'un canal raccourci, très-fin. Yeux petits, ovales-oblongs, assez saillants, glauques ou bruns. Rostre de la longueur et presque de la largeur de la tête, épais, droit, plan en dessus, muni ♀ d'une petite carène raccourcie obsolète, un peu luisant, finement et densément ponitillé, vêtu comme la tête. Antennes insérées plus près de l'extrémité du rostre, dépassant la base du prothorax, moins grêles, brun de poix, pubescentes de cendré ; massue oblongue, acuminée. Prothorax plus court que large à la base, subcylindrique, tronqué aux 2 bouts, un peu plus étroit par devant, presque droit sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, finement et densément pointillé, garni de squamules cuivreuses, peu nombreuses sur le dos, plus serrées sur les côtés et en dessous. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres tronquées en devant, un peu plus larges que la base du prothorax, mais un peu élargies

après la base, avec les épaules à peine arrondies; infléchies sur les côtés, atténuées postérieurement surtout dans ♂, acuminées ensemble au bout, 5 fois plus longues que le prothorax, médiocrement convexes en dessus, déclives par derrière, régulièrement et finement striées-ponctuées; interstries plans, finement et densément alutacés; noires, assez luisantes, assez densément garnies de squamules cuivreuses et de pubescence cendrée couchée. Dessous noir, un peu luisant, finement pointillé, parsemé de squamules cuivreuses. Pattes médiocres, fortes, avec peu de squamules cuivreuses et de pubescence cendrée; cuisses en massue médiocre, mutiques; jambes grêles; tarses peu dilatés, garnis en dessous d'une brosse grise. (Ex Bohm.).

Syrie.

7. **PH. MURINUS** Bohm. Sch. Curc. v 1839. 934, 9 *(Brachyderes)*.

Ressemble beaucoup au *Brachyderes incanus* ♀, à peine plus étroit mais plus court, il s'en distingue par son prothorax subcylindrique, non dilaté sur les côtés, plus convexe sur le dos, et par ses élytres évidemment striées-ponctuées.

Ovale-oblong, noir, moins densément vêtu de squamules rondes, cuivreuses. Antennes testacées. Tête large, épaisse, médiocrement convexe, densément pointillée, couverte de squamules d'un cuivreux brillant, moins serrées. Front creusé d'une fine canalicule très-courte. Yeux latéraux, arrondis, peu saillants, glauques. Rostre de la longueur et presque de la largeur de la tête, épais, presque droit, plan en dessus, échancré en triangle au bout, cilié, densément pointillé, assez densément squamuleux. Antennes de la longueur de la moitié du corps, menues, d'un testacé pâle, peu poilues; massue oblongue, acuminée, obscure. Prothorax plus court que large, tronqué aux 2 bouts, à peine plus étroit par devant et presque droit sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, parsemé de points serrés; squamules d'un cuivreux brillant, moins serrées. Ecusson à peine visible. Elytres ovales-oblongues, tronquées en devant, un peu plus larges que

la base du prothorax avec les épaules subanguleuses; dilatées bientôt sur les côtés, se rétrécissant après le milieu, terminées ensemble en pointe à l'extrémité, près de 4 fois plus longues que le prothorax, peu convexes sur le dos, déclives postérieurement, médiocrement striées-ponctuées; interstries plans, densément alutacés, avec des squamules assez serrées, d'un cuivreux brillant. Dessous finement coriacé, squamuleux de cuivreux. Pattes allongées, robustes, couvertes de squamules cuivreuses; cuisses médiocrement en massue, mutiques; jambes grêles, droites. (Ex Bohm.).

Arabie ?

XV. — APREPES (ἀπρεπής, *laid*) Sch. Curc. Mant. 2ª, p. 57. Gre 310ª 1847. — Lacd. Gener Col. VI 202.

Tête un peu allongée, plane sur le front. Yeux assez grands, peu convexes, oblongo-ovales, acuminés en avant et obliques. Rostre plus court et un peu plus étroit que la tête, robuste, subparallèle, arrondi aux angles, plan en dessus, un peu déclive et faiblement échancré au bout. Scrobes latérales, subapicales, très-petites, ponctiformes.

Antennes subterminales, médiocres, assez robustes; scape grossissant peu à peu, n'atteignant pas tout-à-fait le prothorax; funicule à articles 1-2 allongés, obconiques, subégaux, 3-7 décroissant et devenant peu à peu subturbinés; massue oblongo-ovale, acuminée, articulée.

Prothorax court, convexe, arrondi sur les côtés, légèrement sinué au milieu de sa base et de son bord antérieur. Ecusson triangulaire. Elytres assez convexes, régulièrement ovales, aiguës en arrière, un peu plus larges que le prothorax et faiblement échancrées à leur base, avec leurs épaules subcalleuses.

Pattes assez longues; cuisses atténuées à leur base, en massue allongée, munies d'une petite dent en dessous; jambes légèrement sinueuses au côté interne. Tarses assez longs, finement spongieux en dessous, à articles 1-2 étroits, 3 large, 4 long.

2e segment abdominal presque aussi long que les 2 suivants réunis, séparé du 1er par une suture arquée dans son milieu. Saillie intercoxale médiocrement large, rétrécie et tronquée en avant. Corps oblongo-ovale, revêtu de petites squamules piliformes.

Genre très-distinct par la structure du rostre, la petitesse de ses scrobes, les cuisses dentées, etc. Il a pour type une espèce que M. Lacordaire décrit en quelques mots qui, joints aux caractères génériques longuement décrits sur cette espèce, le font connaître suffisamment.

1. APR. SPLENDENS. — *micans* Sch. Curc. Mant. 2a, 1847. 57. — Lacd. Gener. Col. vi 1863. 203.

Un peu plus grand que l'*Aomus pubescens*, d'un beau vert uniforme et à élytres faiblement ponctuées en stries.

Sibérie, Kolyvan.

XVI. — AOMUS Sch. Syn. Curc. ii 1834. 532, 170.

(*ἀ priv.; ὦμος, épaule*).

Corps ovalaire, finement pubescent.

Tête transversalement convexe sur le vertex, déprimée sur le front. Yeux médiocres, peu convexes, oblongs, longitudinaux. Rostre séparé par un sillon transversal, plus court et plus étroit que la tête, robuste, légèrement élargi en avant, arrondi aux angles, plan en dessus, triangulairement impressionné et faiblement échancré au bout, avec les mâchoires très-grêles, découvertes en entier. Scrobes latérales, profondes, subrectilignes, s'arrêtant loin des yeux.

Antennes submédianes, longues, grêles; scape grossissant graduellement, empiétant un peu sur le prothorax; funicule à articles 1-2 très-allongés, 3-7 courts, obconiques; massue oblongo-ovale, acuminée, articulée.

Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base. Ecusson nul. Elytres médiocrement convexes, régulièrement ovalaires, arquées en arrière,

un peu plus larges que le prothorax et à peine échancrées à leur base, avec les épaules arrondies.

Pattes assez longues ; cuisses graduellement en massue ; jambes droites; tarses assez longs, finement villeux en dessous, à articles 1-2 étroits, 3 large, 4 assez long.

2e segment abdominal à peine aussi long que les 2 suivants réunis, séparé du 1er par une suture arquée; saillie intercoxale médiocrement large, tronquée en avant.

Faciès du genre *Laparocerus*, mais structure des antennes bien différente. Il est voisin également du genre *Omias*, mais il a le rostre et les antennes autrement conformés. Ses antennes sont celles des *Otiorhynchus*, mais les ptéryges du rostre ne sont pas divergentes. Il ne renferme qu'une espèce propre à la Perse occidentale.

1. A. PUBESCENS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 533, 1. — Fald. Transc. II 209. Pl. 5, f. 1.

Taille de l'*Otiorhynchus juvencus*.

Ovale-oblong, noir, un peu luisant, densément vêtu d'une pubescence blanc-cendré couchée. Tête médiocre, épaisse, densément parsemée d'une pubescence blanche. Front plan. Yeux latéraux, subarrondis, peu saillants. Rostre un peu plus court et plus étroit que la tête, épais, étranglé à la base, peu arqué, plan, densément ponctué, impressionné au bout, garni d'une épaisse pubescence blanche, couchée. Antennes insérées vers l'extrémité du rostre, dépassant la base du prothorax, assez menues, ferrugineuses, poilues ; massue ovale-oblongue, acuminée, pubescente de gris. Prothorax à peine plus court que large, tronqué aux 2 bouts, médiocrement dilaté-arrondi sur les côtés, rétréci devant et derrière, convexe en dessus, assez densément ponctué, garni partout d'une pubescence blanche couchée. Ecusson petit, triangulaire, pubescent de cendré. Elytres un peu tronquées à la base, de moitié plus larges en devant que le prothorax et 4 fois plus longues, avec les épaules arrondies, rétrécies vers le bout, terminées ensemble en pointe assez aiguë, médiocrement convexes en dessus, régulièrement et finement

striées-ponctuées ; interstries larges, plans, très-finement alutacés; d'un noir un peu luisant, toutes garnies d'une épaisse pubescence blanche couchée. Dessous luisant, finement pointillé, garni d'une faible pubescence cendrée. Pattes médiocres, pubescentes de cendré ; cuisses médiocrement renflées en massue, mutiques; tarses couleur de poix, spongieux de fauve en dessous. — (Ex Sch.).

♂ Un peu plus petit et élytres beaucoup plus étroites.

♀ Elytres plus larges, subdéprimées postérieurement.

Perse.

XVII. — ELYTRODON (ἔλυτρον, *élytre; ὀδοὺς, dent*) Schœnh. Curc. Disp. Méth. 1826. 209, 116. — II 628, 178. — VII 404, 229. — Lacd. Gen. VI 197. — Seidl. Ot. 48, 25.

Corps oblong ou ovale, revêtu d'une pubescence couchée ou soyeuse.

Sous-menton muni d'un pédoncule saillant ; mâchoires découvertes.

Rostre vertical, un peu plus étroit que la tête et rarement séparé par un sillon transversal, robuste, légèrement atténué en devant, avec ses ptéryges assez fortement divariquées, anguleux, plan et finement canaliculé en dessus, faiblement échancré au bout ; scrobes courtes, profondes. Yeux médiocres, un peu saillants, subarrondis.

Antennes antérieures, de longueur variable, grêles ; scape en massue allongée au bout, empiétant un peu sur le prothorax ; funicule à articles 1-2 allongés, subégaux, 3-7 décroissant peu à peu ou subégaux ; massue oblongue, articulée.

Prothorax imparfaitement contigu aux élytres, transversal, fortement arrondi dans son milieu sur les côtés, tronqué aux 2 bouts. Ecusson distinct, petit, triangulaire. Elytres oblongues ou ovales, médiocrement convexes, subrectilignes et pas plus larges que le prothorax à leur base, avec les épaules arrondies.

2e segment abdominal un peu plus long que chacun des 2 suivants, séparé du 1er par une suture légèrement

anguleuse; saillie intercoxale large, tronquée en avant. Pattes médiocres; cuisses graduellement en massue, munies en dessous d'une forte dent, (sauf l'*inermis*); jambes antérieures légèrement sinuées en dedans, parfois arquées ♂; tarses de longueur variable, assez larges et spongieux en dessous, 4e article médiocre.

♂ Généralement plus grand que ♀, plus svelte dans les espèces de forme allongée. Les élytres sont constamment inermes, tandis que dans plusieurs de celles-ci (*bidentatus, bispinus*) elles sont munies au commencement de la partie déclive d'un tubercule conique et aigu; dans certaines espèces ces tubercules manquent dans les 2 sexes (par ex. le *Chevrolati*).

Ce sont d'assez grands insectes, propres à l'Europe orientale et méridionale, ainsi qu'aux contrées orientales de l'Asie. Ils sont remarquables par leur livrée consistant en linéoles ou taches plus ou moius apparentes d'un noir soyeux sur un fond roux ou grisâtre.

On n'en a décrit que 4 espèces d'une grande rareté et peu connues. Schœnherr présume que *E. bispinus* et *bidentatus* sont identiques, et d'après les descriptions il n'y a entre elles d'autre différence que le rostre un peu plus long dans l'une que dans l'autre. Le ♂ de *E. bidentatus* est dépourvu d'apophyse conique et est plus étroit. La 3e espèce de Schœnherr l'*inermis* se distingue par ses cuisses inermes, et le *Chevrolati* de Reiche par les élytres courtes et arrondies. Un individu que je regarde comme le *Sciaphilus giganteus* de Fairmaire, se rapporte à ce groupe, et doit, d'après la description, coïncider avec l'*Holcorhinus lanosimanus* Chevrl.

A Cuisses dentées.
  B Cuisses antérieures armées d'une forte dent, postérieures d'une dent obtuse; scape plus court que le funicule; prothorax étroit. 3. *giganteus* Fairm. Alg.
  B' Toutes les cuisses armées d'une forte dent; scape de la longueur du funicule, prothorax large, dilaté-arrondi sur les côtés.
    C Elytres ovales-oblongues, ♀ armées au bout d'un tubercule conique. 2. *bidentatus* Stev. T Rs

C' Elytres en ovale court, inermes dans les 2 sexes.
1. dicatus (Chevrolati Reiche). Syr.
A' Cuisses mutiques.
B Front excavé entre les yeux; élytres striées de grands points. *4. lanosimanus* Chevrol. Alg.
B' Front plan; élytres faiblement striées-ponctuées.
5. imbellis (inermis Bohm.) Eur[s].

Cette dernière espèce appartient peut-être au genre *Aomus*, ou l'*Aomus pubescens* doit se réunir aux *Elytrodon.*

1. ELYTR. DICATUS. — *Chevrolati* Reiche, Syr. 1858. 200, 225. Pl. 1, f. 4.

Ovale, noir de poix, vêtu d'une pubescence soyeuse et dense, blanc-jaunâtre, variée de brunâtre. Tête large, peu convexe. Yeux latéraux, peu saillants, presque ronds. Rostre aussi long que la tête, épais, aplati, criblé de petits points, avec un petit sillon longitudinal, court, entre les yeux, et une impression vers l'extrémité du rostre. Antennes roussâtres, atteignant la base du prothorax; scape légèrement courbé et en massue, atteignant le bord antérieur; articles 1-2 du funicule presque de même longueur, subcylindriques, 3 obconique, 4-7 transverses suborbiculaires; massue ovale-oblongue, non acuminée. Prothorax de moitié plus large que la tête, d'un tiers moins long que large, très-atténué en devant, dilaté-arrondi jusqu'au-delà du milieu, puis rétréci vers la base, qui est tronquée droit, peu couvexe, orné dans son milieu d'une large bande longitudinale brunâtre, jaune pâle sur les côtés, brunâtre en dessous, criblé de très-petits points enfoncés, très-serrés. Ecusson en triangle aigu, allongé. Elytres ovales, ventrues, de la largeur du prothorax à la base, 2 fois plus larges au milieu, striées-ponctuées; interstries finement granulés, jaunâtres, avec des taches irrégulières brunâtres; extrémité sans tubercule. Dessous d'un gris pâle uniforme. Pattes roussâtres; cuisses fortement unidentées près de l'extrémité. — Long. 5,5 à 7,5 — larg. 2,8 à 4 mill.

Se place entre le *bispinus* et l'*imbellis*; il se distingue de l'*imbellis*, auquel il ressemble, par ses pattes armées, ses

élytres courtes ; la ♀ ne se distingue du ♂ que par une forme plus renflée.

Syrie, Naplouse.

2. ELYTR. BIDENTATUS Steven. Mus. Mosq. II 96. — Bohm. Sch. Curc. II 1834. 638, 1. — *bispinus* Sturm. Cat. 1826. 143. — Bohm. Sch. Curc. II 1834. 639, 2.

Oblong, densément pubescent de cendré ; toutes les cuisses fortement dentées ; scape de la longueur du funicule ; prothorax dilaté sur les côtés ; élytres oblongues, faiblement striées.

Taille du *Chlorophanus viridis*.

Tête médiocre, noir de poix, finement ponctuée-rugueuse, parsemée d'une pubescence couchée, gris-brun. Yeux latéraux, arrondis, saillants, noirs. Front avec un sillon étroit. Rostre plus étroit et à peine plus long, presque droit, épais, plan, avec une impression médiane vers l'extrémité ; couleur, ponctuation et vestiture comme dans la tête. Antennes insérées derrière le milieu du rostre, atteignant la base du prothorax, assez épaisses, noires, pubescentes de gris, articles 1 à 3 testacés à la base. Prothorax plus court que large, plus étroit et tronqué en devant, très-dilaté-arrondi sur les côtés, subbisinué à la base, angles un peu saillants, médiocrement convexe en dessus, noir de poix, finement ponctué-rugueux, avec une étroite carène, impressionné de chaque côté au milieu et par devant, parsemé d'une pubescence gris-brun. Ecusson petit, subtriangulaire, noir de poix. Elytres ovales-oblongues, presque plus étroites en devant que la base du prothorax, avec les épaules obliquement arrondies, infléchies sur les côtés, obtusément anguleuses avant l'extrémité, 5 fois plus longues que le prothorax, avec l'extrémité terminée en pointe, munies en haut un peu avant l'extrémité d'un grand tubercule épais, subconique, un peu convexes en dessus, noir de poix, régulièrement et finement striées-ponctuées ; interstries convexes, garnis d'une pubescence couchée, gris-brun. Dessous roux-ferrugineux, obsolètement pointillé, pubescent de gris. Pattes robustes roux de poix ; cuisses en massue, armées vers le bout d'une forte dent aiguë ; jambes comprimées, menues à la

base, antérieures anguleuses à l'extrémité en dedans; tarses dilatés, d'un ferrugineux plus clair, garnis en dessous d'une brosse fauve. — Long. 9 à 11 mill.

♂ Plus grêle, élytres atténuées au bout.

♀ Ample, élytres armées près de l'extrémité d'un tubercule conique.

Crimée, Turquie, Hongrie, Grèce.

3. ELYT. GIGANTEUS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1860. xxxi 2 1866. 58 *(Sciaphilus)*.

Cuisses dentées, antérieures fortement, postérieures obsolètement, élytres simples au bout, interstries garnis de séries de soies, alternes un peu élevés.

Oblong, brun, assez densément pubescent de cendré. Antennes ainsi que les pattes roux de poix, avec la massue noirâtre à la base. Rostre marqué d'une impression au milieu. Prothorax subimpressionné transversalement, parsemé de gros points. Elytres comprimées latéralement, marquetées de gris, légèrement striées de gros points; intérstries alternes plus convexes. Abdomen fortement impressionné à la base. Cuisses antérieures armées d'une dent obtuse. — Long. 6 à 7,5 mill.

♂ Grêle, élytres de moitié plus larges que le prothorax, épaules non marquées, antennes plus longues.

♀ Ample, élytres 2 fois plus larges que le prothorax, épaules grandes, antennes plus courtes.

Le ♂ imite pas mal la figure d'un *Sciaphilus costulatus* ou *jonicus*, ce qui m'a fait croire que c'est en effet le *Sciaphilus giganteus* Fairm. Sa diagnose ne s'y oppose pas, et ces mots : *sat dense cinereo-pubescens, — elytris cinereo-tessellatis*, s'appliquent exactement à notre insecte.

Oran.

4. ELYT. LANOSIMANUS Chevl. Guer. Rev. Zool. 1860. 452, 58 *(Chœrorhinus* et *Chœrocephœlus)*.

Ruguleux, d'un brun opaque, recouvert d'un poil gris, lanugineux, très-épais, incliné en arrière. Tête aplatie par devant, étroitement convexe sur le vertex, avec une impressionponctiforme au milieu. Antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax légèrement convexe, presque

anguleux sur le devant des côtés, couvert de points excavés entremêlés de rides. Elytres marquées de 9 stries de points assez grands, presque carrés, à interstries alternes un peu élevés. Poitrine et abdomen avec des points assez gros et serrés. Jambes garnies en dedans vers l'extrémité et côtés des tarses de poils blancs. — Long. 6 — larg. 3,3 mill.

Je dois à l'obligeance de l'auteur d'avoir examiné le type de cette espèce, et j'ai pu m'assurer qu'elle appartient au genre actuel. La description cadre assez bien avec le type, mais les élytres ne sont pas « déhiscentes et bidentées » à l'extrémité, et les interstries alternes ne sont pas élevés.

Algérie, Blidah, sous une pierre.

M. Chevrolat avait formé avec cette petite espèce un genre sous le nom de *Chœrorhinus* (χοῖρος, *porc;* ῥὶν, *museau*) dont il a tracé les caractères suivants :

Tête large, étroitement convexe sur le vertex, aplatie, déprimée en avant, avec un point au milieu. Rostre plus court, épais, plan sur les 4 faces, renflé au sommet, avec une plaque oblique en avant, comme dans les *Coptorhinus*, marqué d'une carène en Y, échancré en angle au bout. Antennes insérées sur les côtés en avant du rostre; scape mince, subitement renflé au bout et dépassant le bord antérieur du prothorax; funicule de 7 articles, 1-2 allongés, coniques, égaux, du double plus longs que les suivants, 3-5 moniliformes, 6 et 7 lenticulaires, perfoliés et velus; massue assez forte, obovale-allongée, paraissant de 4 articles dont le 1er luisant en occupe la moitié, les derniers revêtus d'une fine pubescence cendrée; scrobes cintrées sur le côté interne, à sommet au-dessus de l'insertion. Yeux étroits, oblongs, verticaux. Prothorax aussi haut que large, droit aux 2 bouts, presque anguleux près du bord antérieur, couvert de points excavés, entremêlés de plis rugueux. Ecusson très-petit, triangulaire. Elytres oblongues, régulièrement convexes et arrondies sur la déclivité postérieure, ayant le sommet de la suture faiblement déhiscent et bidenté. Pattes rapprochées, épaisses, velues; cuisses subitement renflées vers les 2/3, briève-

ment évasées au sommet interne ; jambes robustes, élargies et un peu crochues sur l'extrémité, presque droites. Tarses antérieurs à 1er article triangulaire, épais, 2e arrondi et transverse, à 3e largement bilobé, à dernier grand, arqué; crochets courts, soudés, échancrés au sommet; corps brun, recouvert d'un poil lanugineux, épais et incliné en arrière.

5. ELYTR. IMBELLIS. — *inermis* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 404, 3.

Faciès et forme du *E. bidentatus*, mais 3 fois plus petit, s'en distingue aisément par ses élytres inermes au bout, ainsi que les cuisses.

Tête médiocre, épaisse, peu convexe, noir de poix, finement et densément ponctuée-ruguleuse. Rostre de la longueur de la tête, mais plus étroit, épais, peu arqué, plan, avec une impression longitudinale au milieu, ponctué et coloré comme la tête. Yeux latéraux, subarrondis, peu saillants, noirs. Antennes insérées au milieu du rostre, atteignant la base du prothorax, moins menues, ferrugineuses, peu densément pubescentes de gris; massue oblongue, acuminée, plus claire au bout. Prothorax beaucoup plus court que large, tronqué et rétréci aux 2 bouts, très-dilaté-arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, noir de poix, avec de gros points varioliques, moins serrés, avec les intervalles finement alutacés, parsemé de poils cendrés couchés. Ecusson petit, triangulaire, noir, à peine ponctué. Elytres ovales-oblongues, tronquées et à peine plus larges à la base que le prothorax, rétrécies vers le bout, avec les épaules arrondies, dilatées à partir de la base, rétrécies vers le bout, subcomprimées, subacuminées ensemble, convexes en dessus, déclives par derrière, noir de poix, bordées de ferrugineux, régulièrement mais moins profondément ponctuées-striées; interstries un peu convexes, très-finement coriacées, vêtues assez densément d'une pubescence couchée, cendrée, plus condensée par ci par là. Dessous d'un ferrugineux obscur, densément et obsolètement pointillé, peu pubescent de gris. Pattes allongées, robustes, ferrugineuses, finement pointillées et pubescentes de cendré; cuisses en massue,

mutiques, plus obscures; jambes grêles, minces à la base, un peu arquées, dilatées angulairement en dedans vers le bout; tarses dilatés, garnis en dessous de brosses fauves.

Europe méridionale.

Nota. — Peut-être est-ce un *Aomus?* Peut-être aussi ce dernier genre doit-il se réunir aux *Elytrodon?*

XVIII. — BUBALOCEPHALUS (βούβαλος, *bufle;* κεφαλή, *tête*)
Capiom. Soc. Ent. Fr. 1867. p. 485, 405. — Seidl. 49, 26.

Scrobes latérales, oblitérées par derrière, n'atteignant pas les yeux.
Rostre assez grêle, plus étroit que la tête.
Yeux arrondis.
Antennes allongées; scape dépassant les yeux.
Corps garni de squamules bifides, piliformes.
2e segment de l'abdomen séparé du 1er par une suture anguleuse; appendice intercoxal large, tronqué.
Cuisses mutiques; 4e article des tarses très-long.
Ongles grands, libres.

Très-voisin du genre *Elytrodon* dont il se distingue principalement par la suture anguleuse entre le 1er et le 2e segments de l'abdomen, et ses ongles grands et libres.

Ce genre renferme 2 espèces qui pourraient bien n'en faire qu'une; mais peut-être l'*Elyt. inermis* en fait-il partie.

♂ Plus petit et presque de moitié moins large des élytres que ♀, rostre bien plus étroit; antennes plus grêles, plus allongées; scape dépassant manifestement le bord supérieur des yeux, tandis qu'il l'atteint seulement ♀; dernier segment de l'abdomen plus grand, 3 à 4 au contraire plus courts; ponctuation des stries plus profonde; pattes plus grêles, plus allongées; jambes antérieures visiblement sinueuses et recourbées en dedans avant l'extrémité.

1. BUB. BISON. — *Kiesenwetteri* Capiom. Soc. Ent. Fr. 1867. 488, 2. — Seidl. p. 50.

Le *B. bison* ressemble d'une manière frappante à un *Phytonomus*, avec lesquels il vit en société sur la Sierra Nevada et dans de semblables conditions. Il s'en éloigne par ses yeux non transverses et déprimés, mais arrondis et saillants, et le scape des antennes les dépassant par derrière.

Ovale, noir, garni de squamules piliformes et d'une pubescence couchées, obscures, mêlées de soies grises. Tête très-convexe et large. Rostre plus étroit et plus court qu'elle et assez arrondi. Prothorax fortement rétréci à la base, presque plus qu'au bout, très-fortement dilaté-arrondi sur les côtés. Elytres en ovale court, avec les épaules tout arrondies, arrondies par derrière, distinctement ponctuées-striées. Toute la surface garnie de squamules bifides piliformes, comme dans quelques *Phytonomus* et dans le *Platytarsus setulosus*, et en outre rudement parsemées de soies ou poils demi-dressés. Pattes proportionnellement longues; cuisses inermes; tarses assez larges, 4ᵉ article surtout long, plus long que les 3 1ᵉʳˢ ensemble et terminé par 2 grands ongles libres. — Long. 5 à 6,5 — larg. 2,5 à 3 mill.

NOTA. — Les squamules sont bifides.

Espagne, Sierra-Nevada, sous les pierres, près des neiges.

2. BUB. ROTUNDICOLLIS Capiom. Soc. Ent. France, 1867. 486. 1.

Ovale, noir, vêtu de squamules piliformes cendrées et de soies blanches. Tête grosse, arrondie, convexe, finement pointillée, avec des poils blanc-cendré, couchés. Rostre plus court que la tête, large, épais, anguleux, déprimé transversalement à la base, plan, déclive au bout, ruguleusement ponctué, hérissé de poils cendrés plus nombreux à la base ; fossette interoculaire très-petite ; sillon médian assez long, mal limité. Yeux ronds, médiocres, très-saillants. Antennes assez longues, d'un ferrugineux clair; scape dépassant le sommet des yeux ; 1ᵉʳ article du funicule plus grand que le 2ᵉ, celui-ci un peu

moins long que les 2 suivants réunis, les derniers à peine aussi longs que larges, diminuant de longueur; massue oblongue, acuminée, à pubescence rare, grisâtre. Prothorax plus court que large, en ovale transverse, presque aussi rétréci en devant qu'à la base et tronqué aux 2 bouts, très-convexe et densément ponctué, assez densément pubescent de cendré. Ecusson visible, arrondi, pubescent. Elytres régulièrement ovales, à peine plus larges à la base que le prothorax, plus de 3 fois plus longues que lui, arrondies à l'épaule, fort dilatées sur les côtés jusqu'au milieu, rétrécies ensuite graduellement jusqu'à l'extrémité qui est en pointe obtuse, convexes, déclives par derrière, fortement ponctuées-striées; interstries légèrement convexes, très-finement chagrinés; recouvertes de squamules piliformes cendrées et notées sur les interstries alternes de taches brunes et blanchâtres assez espacées; on remarque des soies blanchâtres pas très-longues, mi-dressées, assez rapprochées sur la tête, la base et les côtés du prothorax, plus espacés sur les élytres. Dessous garni de poils cendrés. Abdomen chagriné, dernier segment transversalement impressionné au milieu. Pattes assez grandes, robustes, pubescentes de blanc-grisâtre; cuisses en massue; jambes médiocres; tarses dilatés, d'un ferrugineux obscur; crochets médiocres. — Long. 8 — larg. 4,5 mill.

Espagne méridionale.

Sa taille, sa couleur, son front moins bombé, ses interstries à peine convexes, etc., le font aisément distinguer du *bison*.

Nota. — Cette espèce m'est inconnue; M. Capiomont ne dit rien de la forme des squamules qui sont probablement bifides.

XIX. — ANEMOPHILUS (ἄνεμος, *vent;* φίλος, *ami*) Wollast. Ins. Mader. 1854. 385. Pl. v, f. 7, 9.

Corps ovale, finement pubescent.

Yeux très-petits, arrondis, déprimés. Rostre notablement

plus court que la tête, robuste, parallèle ou faiblement atténué en avant, anguleux, plan en dessus, et entier au bout; scrobes latérales très-courtes.

Antennes terminales médiocres, peu robustes; scape plus ou moins arqué, en massue au bout, empiétant un peu sur le prothorax, funicule à 1er article beaucoup plus gros et plus long que les suivants, obconique, 2e plus court, subcylindrique, 3-7 très-courts et très-serrés; massue forte, ovale, faiblement articulée.

Prothorax assez court, convexe, arrondi sur les côtés et un peu moins à sa base, coupé carrément en avant. Ecusson tantôt à peine, tantôt assez distinct. Elytres assez convexes, régulièrement ovales, pas plus larges que le prothorax et échancrées en arc à leur base.

Pattes courtes; cuisses en massue; jambes antérieures plus ou moins épaissies au bout, les postérieures dilatées à leur extrémité, avec leurs angles interne et externe aigus. Tarses des *Scoliocerus* (Cathormiocerus).

Ce genre, propre à Madère, est très-voisin de ces derniers, mais son faciès est fort différent, ce qui est dû à la forme plus courte, plus convexe et plus ovale de ces insectes, à leur prothorax autrement fait et non débordé par les élytres, et à leur vestiture, qui consiste en poils très-fins, courts et caducs. Ils ont une analogie bien marquée avec certains *Laparocerus* madériens, mais la structure de leurs antennes suffit pour montrer qu'ils n'appartiennent pas au même groupe.

Ils vivent sous les pierres, dans les endroits les plus arides, ou parmi les lichens qui croissent dans les crevasses des rochers.

On n'en compte que 3 espèces.

A Jambes très-dilatées au bout; antérieures un peu prolongées à l'angle externe. Scape des antennes légèrement courbé. Ecusson très-petit, ponctiforme.

1. A. CRASSUS Wollast. Mader. 1854. 386, 295. Pl. VII f. 7. — Cat. Mad. 117, 341. — Col. Atlant. 326, 908.

Court, ovale-arrondi, convexe, noir-brunâtre ou d'un

brun entièrement ferrugineux, moins densément vêtu d'une pubescence excessivement fine, couchée et un peu cendrée, qui, vue de côté, présente un reflet cuivreux. Rostre très-court et épais, fort atténué vers le bout. Yeux très-petits et déprimés. Prothorax convexe, régulièrement et fortement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, rugueux et peu distinctement ponctué. Ecusson extrêmement petit et ponctiforme. Elytres convexes, surtout après le milieu, et très-brusquement rétrécies ou rabattues vers le bout; très-légèrement ponctuées-striées sans la plus petite trace de poils ou de soies, avec les interstries alternes non marquetés. Antennes et tarses (et quelquefois les jambes entières) d'un ferrugineux brunâtre, celles-ci considérablement dilatées, avec les 2 angles apicaux presque également prolongés. — Long. 3,5 à 4 mill.

Cette espèce ressemble au *subtessellatus* par son écusson très-petit, ponctiforme, et par la courbure de son scape, elle en diffère par son corps plus court et plus renflé, par sa surface moins obscure et beaucoup plus densément pubescente, par ses antennes plus courtes et par l'absence de poils et de marqueteries sur les élytres, ses jambes sont beaucoup plus dilatées au bout, et les antérieures, au lieu d'être un peu arrondies, sont légèrement prolongées à leur angle externe.

Se trouve sous les pierres, dans les fissures des roches et parmi les lichens qui y naissent, commun en hiver et au printemps; Pic d'Anna Ferreira à Porto-Santo.

A' Jambes moins dilatées au bout, antérieures subtronquées à l'angle externe.

B Scape des antennes légèrement courbé; écusson très-petit, ponctiforme.

2. A. SUBTESSELLATUS Wollast. Mader. 1854. 387, 296. — Cat. Mad. 117, 342. — Col. Atl. 326, 909.

Ovale, mais pas tout-à-fait aussi rond ou aussi convexe que le *crassus*; aussi d'une teinte plus obscure et moins ferrugineuse et plus densément velu; la pubescence étant d'une couleur beaucoup plus vert-jaunâtre. Rostre,

prothorax et écusson comme dans cet insecte, si ce n'est que le 1er est peut-être un peu plus long et le 2e pas aussi convexe ou aussi large au milieu. Les yeux pas tout-à-fait aussi petits et un peu plus proéminents. Elytres moins convexes que dans celui-ci et pas si brusquement raccourcies par derrière, très-légèrement striées-ponctuées, densément garnies sur toute leur surface de soies extrêmement petites (quoique fortes), qui dans quelques individus ne sont visibles que vues de côté, avec les interstries alternes obtusément marquetés en échiquier surtout par derrière. Antennes et pattes comme dans cette espèce, si ce n'est que celles de devant sont un peu plus longues et les dernières ont les jambes beaucoup moins dilatées à leur extrémité, l'angle apical externe moins saillant. — Long. 3 à 3,6 mill.

Avec le précédent et aussi abondant à Porto-Santo (Pic d'Anna Ferreira), depuis l'automne jusqu'au premier printemps, dans les lichens qui naissent dans les fissures des rochers ; rarement sous les pierres.

B' Scape des antennes très-courbé; écusson distinct, triangulaire.

3. A. TROSSULUS Wollast. Mader. 1854. 388, 297. Pl. VII f. 9. — Cat. Mad. 117, 343. — Col. Atl. 327. 910.

Ovale et convexe, mais beaucoup plus oblong et plus parallèle que nul des précédents, d'un cuivreux de poix et luisant (en particulier sur les élytres), moins rarement vêtu d'une pubescence très-robuste, couchée, d'un cendré cuivreux ou jaunâtre. Rostre beaucoup plus large au bout, que dans aucune des autres espèces; yeux un peu plus larges et plus saillants. Prothorax régulièrement et presque également arrondi sur les côtés, profondément ponctué, points grands et oblongs, entremêlés de petits ronds. Ecusson beaucoup plus grand que dans les autres espèces et triangulaire. Elytres subparallèles vers la base et arrondies par derrière ; avec des points superficiels sur toute la surface, quelques-uns ayant une tendance, à peine sensible, à former des raies longitudinales, parsemées, comme le prothorax, de poils mous, dressés, peu

épais, avec les interstries alternes visiblement non marquetés. Antennes courtes avec leur scape fort-courbé; d'un ferrugineux brunâtre-foncé, funicule généralement plus obscur. Pattes ferrugineuses avec les 4 jambes postérieures légèrement dilatées au bout, et celles de devant avec l'angle apical externe arrondi. — Long. 3 à 3,5 mill.

S'éloigne des autres espèces et par sa forme plus petite et plus oblongue, son rostre moins acuminé, et par son écusson grand et triangulaire, sa surface luisante cuivreuse (avec des vestiges de poils dressés), son prothorax profondément ponctué et ses élytres à peine visiblement striées. Il diffère peu pour la forme des antennes et des pattes.

Ne vit pas aux dépens des lichens, mais se trouve sous les pierres, dans les lieux de plaines et peu élevés. — Campo de Baxo, Porto-Santo.

XX. — LICHENOPHAGUS (λιχὴν, *lichen ;* φαγεῖν, *manger*)
Wollst. Mader. 1854. 389. Pl. VIII f. 1 et 3.

Corps oblong, finement pubescent en dessous, à peine convexe, couvert de squamules très-serrées et variées.

Yeux petits, arrondis, peu saillants.

Rostre aussi large et à peine plus long que la tête, épais, parallèle, anguleux, plan en dessus et faiblement échancré au bout.

Scrobes latérales, profondes en devant, superficielles en arrière, atteignant presque les yeux.

Antennes terminales, médiocres, peu robustes ; scape très-grêle à sa base, en massue allongée au bout, fortement arqué, empiétant un peu sur le prothorax ; funicules à articles obconiques : 1-2 allongés, celui-là plus long et plus gros ; 3-7 très-courts, décroissants peu à peu ; massue assez forte, ovale, acuminée, articulée.

Prothorax aussi long que large, subcylindrique, largement saillant en avant, tronqué à sa base. Ecusson nul.

Elytres médiocrement convexes, régulièrement oblongo-ovales, pas plus larges que le prothorax, et échancrées en arc à leur base.

Pattes médiocres; cuisses graduellement en massue; jambes droites avec leur angle interne un peu saillant; tarses courts, étroits, finement villeux en dessous, à article 3 un peu plus large que 1-2, 4 médiocre.

2e segment abdominal presque aussi long que les 2 suivants réunis, séparé du 1er par une suture arquée; saillie intercoxale médiocrement large, tronquée en en avant.

Ces insectes ressemblent à des *Trachyplœus* de forme allongée, mais ils s'en distinguent très-bien par leurs antennes, les crochets de leurs tarses et la saillie intercoxale moins large.

M. Wollaston, qui a créée ce genre dans ses *Insecta maderensia* en 1854, n'en connaissait alors que 2 espèces, *fritillus* et *acuminatus*, qui n'est peut-être, selon lui, qu'une vériété locale du premier. Dans son *Catalogue des Coléoptères des Canaries*, il en a décrit 6 autres, et enfin 1 remarquable dans l'Appendice à ses *Coléoptères des îles Atlantides.*

§ 1. — Corps assez petit, yeux petits, arrondis, saillants. 2e article du funicule un peu plus court que le 1er (*Lichenoph.* propres.

1. L. FRITILLUS Wollst. Ins. Mader. 1854. 390, 298 pl. VIII f. 1.

Ovale-allongé, d'un noir brunâtre ou ferrugineux, très-densément vêtu de squamules brunâtre-pâle ou cendré-brunâtre, aplaties, étroitement serrées. Rostre large, subparallèle à peine atténué vers le bout. Antennes à scape d'un brunâtre de poix foncé; funicule et massue ordinairement un peu plus larges. Prothorax arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur aussitôt après le milieu; plus prolongé en devant; profondément ponctué, et plus ou moins varié avec des squamules cendrées et brunes. Elytres un peu convexes (et d'ordinaire un peu élargies) au-delà du milieu, soudainement rétrécies vers le bout; striées-ponctuées; interstries alternes en général très-distinctement et joliment tachetées de taches squamuleuses plus pâles et plus obscures. Pattes plus ou moins brunâtres de poix. — Long. 4,6 mill.

Porto-Sancto, assez commun dans les régions montagneuses parmi les lichens croissant dans les fissures des rochers, en hiver et au printemps très-abondant sur le pic d'Anna-Ferreira.

Diffère de l'*acuminatus* par sa forme ovale, sa surface plus pâle, plus profondément sculptée, et en général joliment marquetée.

2. L. ACUMINATUS Wollst. Ins. Mader. 1854. 391, 299. Pl. VIII f. 3.

Plus svelte que le *fritillus*, moins ovale, étant plus parallèle et oblong; aussi d'une couleur plus obscure et d'un brun plus ferrugineux, étant moins varié de squamules plus pâles et plus foncées; densément garni sur toute sa surface de soies courtes, fortes et dressées, lesquelles sont plus longues et plus visibles sur les élytres que sur le prothorax. Rostre et prothorax comme dans celui-ci, excepté qu'ils ne sont pas tout-à-fait aussi profondément ponctués, et que la plus grande largeur est peut-être plus exactement au milieu. Elytres beaucoup moins profondément striées-ponctuées, plus parallèles à la base et moins rétrécies par derrière, l'extrémité étant proportionnellement avancée ou acuminée ; les interstries alternes beaucoup moins marquetés, paraissant presque de la même couleur que le reste de la surface. Antennes et pattes comme dans le *fritillus*, si ce n'est que les dernières sont un peu plus longues, avec les tarses d'un testacé plus obscur ou ferrugineux. — Long. 4,6 mill.

Deserta-Grande, sous les pierres, sur les hauts sommets, à l'extrémité nord de l'île. Il pourrait n'être qu'une forme insulaire du *fritillus*.

§ 2. *aberrants.* — Corps plus grand, yeux petits, ovales, déprimés; 2ᵉ article du funicule plus au moins distinctement plus long que le 1ᵉʳ.

3. L. AUCTUS Wollst. Cat. Canar. 1864. 363, 561.

Très-densément et obscurément marqueté de squamules très-petites, d'un uoir sombre et d'un cendré obscur submétallique, mais dépourvu presque de soies. Yeux petits, déprimés ; rostre largement concave, avec une étroite canalicule bien accusée, plus pâle en devant. Prothorax assez court, fortement arrondi sur les côtés, bien mais à

peine grossièrement ponctué, obscurément et irrégulièrement marqué de 3 lignes pâles, muni à la base d'une carène médiane, lisse, très-courte. Elytres un peu ovales-allongées (subarrondies chacune à la base et brusquement recourbées par derrière); suture et interstries marquetés de pâle. Antennes courtes, scape épais, robuste; 2e article du funicule renflé, plus grand que le 1er; les autres très-courts, moniliformes, subégaux. — Long. 5,4 à 5,7 mill.

En dehors de quelques différences plus légères, *auctus* est remarquable par son 2e article du funicule proportionnellament renflé, — qui est un peu plus grand que le 1er (non-seulement en longueur mais encore en largeur), tandis que les autres articles sont excessivement courts, subégaux et moniliformes. On peut le reconnaître aussi à son prothorax plus court, fortement arrondi sur les côtés, avec des points bien nets, mais pas très-grands, et avec des rudiments d'une crête glabre médiane tout-à-fait à la base; à ses élytres (pas très-grossièrement striées-ponctuées), de forme ovalaire (c'est-à-dire un peu rétrécies en devant, avec les épaules bien effacées, brusquement arquées au bout et arrondies séparément le long de leur base); aux soies couvrant toute sa surface qui sont si petites qu'on ne les aperçoit qu'à un fort grossissement; à ses antennes raccourcies, avec le scape pas très-courbé.

Hierro, recueilli sous les pierres, en petit nombre, en février, à mi-côte, entre la ville Valverde et la mer.

4. L. TESSERULA Wollst. Cat. Canar. 1864, 364, 562.

Semblable au précédent, mais d'ordinaire bien plus gentillement marqueté et garni de soies courtes, mais devenant peu à peu plus longues. Rostre plus pâle non-seulement au bout mais dans toute son étendue. Antennes à peine plus longues, scape plus arqué, et plus robuste à la base, funicule plus grêle, 2e article plus étroit que le 1er, les autres courts (mais pas très-courts). Prothorax un peu plus long, moins arrondi sur les côtés, ponctué de grands points plus profonds, sans carène médiane même à sa base. Elytres un peu plus oblongues, plus droites sur les côtés, échancrées à la base, peu dilatées obliquement à

l'épaule et moins brusquement rétrécies par derrière. — Long. 5,3 à 6 mill.

Diffère de l'*auctus* par ses mouchetures plus éclatantes, les soies raides et très-visibles (quoique courtes), qui le couvrent tout entier ; son prothorax plus grossièrement ponctué, un peu plus long, moins arrondi sur les côtés, et dépourvu de crête glabre courte, qui est si bien marquée dans celui-ci ; par ses élytres plus oblongues (ou un peu plus étroites sur les côtés avec les épaules plus saillantes mais obliquement tronquées et légèrement échancrées ensemble le long de la base), plus profondément striées-ponctuées, et plus étendues vers l'extrémité ; par ses antennes peut-être un peu plus longues, avec le scape encore plus épais et plus courbé, et leur funicule plus menu ; le 2e article distinctement plus étroit que le 1er, et les autres un peu moins moniliformes.

Répandu dans le nord de Ténériffe, en hiver et surtout au printemps, à une élévation de 3,000 pieds au-dessus du niveau de la mer ; très-abondant, par places, sous les pierres.

5. L. PERSIMILIS Wollst. Cat. Canar. 1864. 365, 563.

Ressemble tellement au *tesserula* que je l'ai regardé longtemps comme une de ses variétés ; cependant ses antennes sont toujours plus longues et leur scape distinctement plus grêle. Il est un peu plus grand et couvert de squamules d'une couleur plus pâle. En outre, il n'est pas confiné dans un seul district, ni même dans une seule île, mais on le trouve à la fois dans les îles de Ténériffe et de Palma. On rencontre, dans cette dernière, une variété (*seriesetosa*) à élytres parsemées de squamules plus longues et plus pâles, alignées longitudinalement. — Long. 5,8 à 7 mill.

Trouvé en grand nombre, en mai, sons les pierres, à Ycod el Alto (Ténériffe), et la variété, quoique moins abondante, au-dessus de Santa-Cruz (Palma).

6. L. SUBNODOSUS Wollst. Cat. Canar. 1864. 366, 564.

On peut le reconnaître à ses élytres parsemées de soies un peu allongées et très-fortes (souvent presque en massue), à interstries plus ou moins élevés et interrompus,

de manière à former des nodules plus ou moins grands. Il ressemble, en ces deux points, à l'*impressicollis*. A ces caractères très-saillants, on peut en ajouter d'autres en dehors des différences sexuelles que présentent ses jambes. Il varie beaucoup pour la couleur de ses squamules; les individus sont généralement d'un brun foncé uniforme; d'autres plus développés ont souvent une teinte cendré-obscur (et occasionnellement jaunâtre ou légèrement métallique) avec la région suturale et quelquefois la latérale plus pâle.

Les exemplaires récoltés à Hierro, sur les collines qui dominent la ville de Valverde, ont les soies beaucoup plus courtes que ceux de Ténériffe. J'en ai fait une variété sous le nom de *subcalva*; je n'ai pu y constater aucune différence sexuelle dans les jambes. — Long. 5,8 à 7 mill.

Largement répandu dans les districts couverts de bois; je l'ai pris dans les montagnes couvertes de lauriers au-dessus de Taganana, à Las Mercedes, la Esperanza, la Agua Garcia et Agua Mansa.

7. L. SCULPTIPENNIS Wollast. Cat. Canar. 1864. 367, 565.

Intermédiaire entre *subnodosus* et *impressicollis* sous certains rapports; il se distingue à première vue de l'un et de l'autre, sans compter d'autres caractères de moindre valeur, par la grosseur de sa ponctuation (les points des stries très-grands, presque confluents et comme serrés). Il ressemble bien plus au 1er qu'au 2e par sa forme et sa couleur, le devant de la tête moins profondément excavé, son prothorax sans impression, et ses soies plus courtes, mais il s'en éloigne beaucoup par sa sculpture plus grossière et ses nœuds plus élevés, joints à ses antennes et à son rostre un peu plus longs. — Long. 4 à 7 mill.

Quelques individus, d'une taille plus petite, ont les élytres un peu moins fortement sculptées. Ils pourraient ne constituer qu'une variété locale du *subnodosus*, dont ils ne diffèrent que par les stries des élytres plus grossièrement ponctuées.

Habite Palma, où je l'ai trouvé, en juin 1858, assez rarement, à des hautenrs moyennes, dans le Barranco, au-dessus de Santa-Cruz, ainsi que dans les bois de lauriers sur la côte de Cumbre, au-dessus de Buenavista.

8. L. FOSSICOLLIS. — *impressicollis* Wollast. Cat. Canar. 1864. 368, 566.

Très-voisin de *L. subnodosus* et de *sculptipennis*, mais d'ordinaire un peu plus grand et plus noirâtre ; sa surface un peu plus obscure est souvent, dans les individus frais et bien colorés, ornée de quelques petits traits de squamules blanc de neige, particulièrement aux épaules et transversalement sur le disque postérieur des élytres, où ils prennent la forme d'une fascie transverse interrompue ; il se distingue bien, en outre, par le devant de la tête, ou plus exactement la base du rostre, très-largement et profondément concave ; par son prothorax (distinctement plus étroit à la base et très-profondément ponctué) inégal (c'est-à-dire avec une large et un peu superficielle impression le long de la partie antérieure du disque, qui est graduellement rétrécie postérieurement et de chaque côté vers le milieu une fovéole plus obscure et arrondie), et par ses élytres comparativement carrées, beaucoup plus larges aux épaules que le prothorax, avec leurs nœuds très-développés, et garnis de très-longues soies peu nombreuses. Il est un peu plus large qu'aucun autre *Lichenophagus*.

Une autre particularité distingue encore cette espèce : c'est la seule en qui j'aie découvert quelques différences sexuelles, dans les jambes antérieures. Ces jambes ♂ sont garnis en dedans de très-petits denticules et distinctement sinuées ou un peu échancrées vers le bout, tandis que dans la ♀ elles sont non-seulement un peu plus larges et moins visiblement échancrées ou sinuées, mais encore glabres inermes et d'un roux ferrugineux en dedans. — Long. 5,6 à 7 mill.

Varie par ses élytres ornées de squamules blanc de neige vers les épaules et par la fascie au-delà du milieu très-interrompue et plus ou moins obsolète.

Insecte éminemment forestier ; je ne l'ai trouvé que dans les forêts de lauriers, sur les montagnes du nord-est de Ténériffe, à Las Mercedes, Taganana, et vers Point-Anaga, sous les pierres et les troncs de bois pourris dans les lieux humides et ombragés.

9. LICH. BUCCATOR Wollast. Col. Atlant. 1865. 332, 923. — App. 54.

C'est l'espèce la plus remarquable du genre ; sa taille gigantesque, ses élytres en ellipse renflées (fort élargies au milieu et très-rétrécies devant et derrière) ; ses antennes plus grêles et les ptéryges fortement divariquées, lui donnent un faciès qui lui est propre. Ses différences sexuelles sont aussi plus tranchées que dans aucune autre ; le ♂ a les pattes plus épaisses et les jambes plus courbées au bout ; la ♀ présente au milieu du prothorax une carène très-raccourcie, très-obtuse et terminée brusquement. Très-densément couvert de squamules très-petites brunes ou d'un cendré obscur, presque dépourvu de soies, opaque sous les squamules. Antennes allongées, grêles, d'un testacé de poix. Rostre légèrement concave, mais nettement canaliculé, muni au bout de ptéryges largement divariquées. Yeux déprimés. Prothorax court, très-arrondi sur les côtés, à points épars, avec des lignes cendrées de chaque côté, ainsi qu'au milieu, plus ou moins obscures, parfois obsolètes. Elytres convexes, renflées, ovales-elliptiques, fortement et également arrondies sur les côtés (graduellement très-rétrécies par devant, striées-ponctuées ; interstries alternes plus ou moins distinctement marquetés. Pattes robustes ; tarses d'un testacé de poix. — Long. 7 à 8 mill.

Gomère, sur les montagnes les plus élevées au-dessus de Hermigua, en battant les *sedum*.

XXI. — LAPAROCERUS (λαπαρὸς, *délié ;* κέρας, *corne*) Schœnh. Curc. II 1834. 530. — Lacd. Gener. VI 198. — Wollast. Ins. Mad. 360. — Canar. Coleopt. 340, 213.

Propres aux groupes d'îles de Madère, des Canaries et des Açores dont ils caractérisent la faune, ces insectes varient extrêmement. Wollaston les a repartis en 3 genres : *Laparocerus* proprement dits, *Cyphoscelis* et *Atlantis*, que nous considérons comme des sous-genres et dont nous reproduisons les caractères.

Ier S.-Gre. — Laparocerus.

Oblong ou ovale, revêtu d'une pubescence couchée, rarement presque glabre.

Tête très-souvent munie d'un court sillon ou d'un point enfoncé entre les yeux.

Rostre rarement aussi long que la tête, presque aussi large, épais, parallèle ou légèrement atténué en avant, avec ses ptéryges souvent un peu saillantes, subanguleux et souvent sillonné en dessus, plus ou moins échancré au bout.

Scrobes assez profondes, rapidement évasées en arrière et atteignant les yeux.

Antennes très-longues, grêles; scape droit ou un peu arqué, en massue allongée au bout, empiétant fortement sur le prothorax; funicule à articles obconiques : 1-2 allongés, 3-7 plus courts, décroissant peu à peu ; massue allongée, oblongo-ovale, acuminée, articulée.

Yeux médiocres, en général assez saillants, ovales ou oblongo-ovales, longitudinaux.

Prothorax imparfaitement contigu aux élytres, transversal ou non, médiocrement convexe chez la plupart, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base.

Ecusson de grandeur variable, en triangle rectiligne.

Elytres oblongo-ovales ou ovales, plus ou moins convexes, un peu plus larges que le prothorax et non ou à peine échancrées à leur base, avec les épaules arrondies.

2e segment abdominal aussi long au moins que les suivants réunis, séparé du 1er par une suture fortement arquée ou anguleuse ; saillie intercoxale médiocrement large, tronquée en avant.

Pattes médiocres ; cuisses en massue ; jambes variables selon les espèces et les sexes ; tarses assez longs, villeux, spongieux en dessous, à articles 1-2 beaucoup plus étroits que 3-4 ; crochets très-grêles.

1. L. CLAVATUS Wollst. Mad. 1854. 363. 277. Pl. VII f. 3. — Cat. Mad. 113, 325. — Atlant. 315, 872.

Ovale-elliptique, svelte, un peu acuminé devant et der-

rière, noir de poix et vêtu d'une pubescence couchée fauve ou d'un brun légèrement doré, qui paraît n'être pas très-serrée. Antennes testacées, 1er et 2e articles du funicule égaux, massue grêle et ovale-allongée. Rostre un peu plus long et plus grêle que dans aucune autre espèce, légèrement dilaté au bout, rugueusement pointillé, avec un court sillon longitudinal au milieu entre les yeux, qui sont petits, parfaitement ronds et très-saillants. Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres, ayant sa plus grande largeur après le milieu; densément et grossièrement ponctué. Elytres ovales, tronquées à la base, avec les angles huméraux légèrement saillants; surface un peu ondulée ou inégale, striées-ponctuées, sans aucun de ces longs poils additionnels dressés; suture plus densément et uniformément pubescente, interstries, particulièrement les alternes, marquetés dans leur longueur d'une pubescence pâle-fauve ou un peu brun-doré. Pattes testacées quoique en partie rembrunies; crochets noirs. — Long. 8 mill.

Très-rare, à Madère, sous les pierres et dans les fissures des rochers.

2. L. UNDULATUS Wollst. Ann. Hist. nat. x 1862, 332. — Atlant. 315, 873. Append. 51.

Assez grêle, noir, peu densément parsemé d'une courte pubescence couchée, d'un cendré vert, presque sans poils additionnels. Antennes ferrugineuses allongées, très-grêles, 2e article sensiblement plus long que le 3e. Tête à peine sculptée; yeux ovales saillants; rostre allongé assez grêle, sensiblement dilaté à l'extrémité. Prothorax avec des points profonds, peu nombreux, obsolètement caréné, légèrement biimpressionné sur la partie postérieure du disque. Elytres profondément striées-ponctuées, obsolètement ondulées et inégales. — Long. 8 mill.

♂ Pattes robustes; jambes garnies de longs poils, antérieures fortement et subitement arquées vers l'extrémité, postérieures dilatées au bout, largement échancrées du milieu à l'extrémité; arête externe arrondie très-pubescente; tarses larges.

1 seul exemplaire recueilli à Madère à une fort grande

hauteur. Cette espèce et la précédente s'éloignent des autres *Laparocerus* par le rostre étroit, allongé, dilaté au bout, et ont ensemble une grande affinité. L'*undulatus* est non-seulement plus grand que le *clavatus* et de couleur différente, mais encore sa tête et son rostre sont presque sans sculpture ; ses yeux un peu plus grands, plus ovales et moins saillants, son prothorax beaucoup plus profondément et moins ponctué, et plus inégal par derrière, et le 1er article du funicule est visiblement plus long que le 2e.

3. L. MORIO Bohm. Sch. Curc. II 1834. 531, 1. — Wollst. Mad. 1854. 360, 276. Pl. VII f. 1. — Cat. Mad. 113. — Cat. Canar. 341. — — Atlant. 316, 874.

Ovale-oblong, presque oblong, convexe, noir ou noir de poix, avec plus ou moins de pubescence couchée, cendrée, excessivement petite, parfois nulle. Antennes ferrugineuses, de la longueur de la moitié du corps, grêles, avec la massue allongée, aiguë. Tête médiocre, très-finement et densément pointillée ; front plan, strigueux, avec un sillon médian, assez profond ; yeux petits, ovales, saillants. Rostre court, de la longueur de la tête et presque aussi large, rétréci en devant, strigueux et canaliculé. Prothorax un peu plus large que long, extrêmement convexe, subglobuleux, régulièrement et également arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur vers le milieu, assez densément mais pas très-profondément ponctué avec de petits points dans l'intervalle. Elytres ovales ou un peu oblongues, plus ou moins profondément striées-ponctuées ; interstries très-finement ruguleux, parsemés, surtout par derrière, de petits tubercules espacés avec une apparence de marqueterie de squamules pâles, qui prennent quelquefois une teinte opaline, par suite d'un reflet vert bleuâtre ou jaunâtre. Extrémité des tarses ferrugineuse ; jambes densément garnies en dedans d'une pubescence longue et pâle ; cuisses et jambes noires, rembrunies ou entièrement d'un ferrugineux brunâtre terne. — Long. ♂ 10,3 à 15 — ♀ 8 à 10,3 mill.

♂ Pattes larges et robustes, jambes distinctement crénelées en dedans, 4 antérieures munies à l'extrémité in-

terne d'une forte épine dirigée en dedans, les 2 antérieures considérablement courbées à l'extrémité, les intermédiaires un peu moins; postérieures graduellement dilatées dès la base, avec l'angle apical interne largement échancré, externe légèrement avancé, cilié.

♀ Plus étroite, pattes beaucoup plus grêles et plus courtes, jambes peu distinctement crénelées en dedans, avec une très-petite épine à l'extrémité interne, antérieures très-faiblement arquées au bout, les 4 autres simples.

Très-abondant, sous les pierres, en toutes saisons, depuis les bords de la mer jusqu'au sommet des plus hautes montagnes.

Madère, Salvages; Canaries, Ténériffe et Gomère.

On le reconnaît à sa couleur obscure et terne, à sa surface très-finement pubescente, à son prothorax subglobuleux et à la structure de ses jambes.

4. L. SCULPTUS Brul. Can. 1838. 71. *(Otiorhynchus).* — Wollst. Cat. Can. 341, 531. — Atlant. 317, 875.

Noir brun, presque mat, avec une sculpture petite et très-serrée, et garni partout d'une pubescence couchée, très-petite et très-courte. Antennes d'un roux ferrugineux, ainsi que les pattes. Prothorax étroit, finement et très-densément pointillé. Elytres convexes, tronquées presque droit à la base, avec le calus huméral épaissi, striées-crénelées; avec des interstries un peu strigueux de rides transversales, très-petites et très-serrées. — Long. 13 mill.

Cette grande espèce est bien caractérisée par sa surface presque mate et très-finement pubescente, par sa sculpture excessivement dense, mais extrêmement fine, la tête et le prothorax étant très-densément et très-finement pointillés, tandis que les élytres sont parsemées de petits points confluents transversalement en forme de stries irrégulières. Son prothorax, comme dans l'*undatus*, est un peu étroit et légèrement conique; il est d'un brun plus ou moins rougeâtre, lorsqu'il est immature, sauf les pattes, qui sont d'un ferrugineux pâle.

Rare, dans les forêts de lauriers de l'île de Palma.

5. L. UNDATUS Wollst. Cat. Can. 1864. 342, 532. — Atlant. 317, 876.

Se reconnaît à sa forme elliptique, acuminée devant et derrière, à sa surface médiocrement luisante, noir opaque, avec une teinte métallique peu visible, à ses interstries undulés, moins distinctement striguleux transversalement que dans le *sculptus*, mais avec quelques points très-grands, quoique très-légers, émettant chacun 1 poil dressé.

Ovale-allongé, terminé en pointe à chaque extrémité, noir avec une faible teinte métallique, assez luisante. Tête peu convexe, très-finement strigueuse, avec une étroite fovéole entre les yeux, qui sont ovales-déprimés; rostre assez long, plan, parallèle, peu ponctué. Antennes très-grêles, dépassant le milieu du corps, ferrugineuses; scape droit, un peu en massue; 1er article du funicule plus long que le 2e; massue étroite, oblongue. Prothorax aussi long que large, convexe, dilaté-arrondi au milieu des côtés, également rétréci aux 2 bouts, densément pointillé sur le fond avec de gros points entremêlés. Ecusson en triangle. Elytres tronquées droit à la base, plus larges et 3 fois plus longues que le prothorax subdéprimées, avec les épaules saillantes, presque parallèles sur les côtés, atténuées et rabattues en pointe par derrière, striées de points très-serrés, interstries finement strigueux et un peu bosselés, avec des points pilifères rares. Cuisses renflées en massue; jambes pubescentes de jaune, épaissies au bout; antérieures échancrées en arc intérieurement. — Long. 14 — larg. 6 mill.

Ténériffe, dans des bois de lauriers, au-dessus de Taganana. Rare.

6. L. EXCAVATUS Wollst. An. Hist. nat. XI 1863, 219. — Cat. Can. 343, 533. — Atlant. 317, 877.

Se reconnaît à sa surface obscure, luisante et presque glabre; à son prothorax convexe, très-arrondi sur les côtés, avec de petits points fins, serrés, mêlés de points épars plus grands et plus profonds; aux jambes antérieures ♂ profondément échancrées en dedans, postérieures fortement crénelées; à ses élytres un peu bisinuées à la

base, avec le calus huméral très-développé et les interstries à strigosités transverses et à points très-espacés, assez grands en dehors.

Certains exemplaires un peu plus grands et moins luisants ont le prothorax plus densément sculpté, les interstries plus plans et la surface encore plus glabre.

Ovale-allongé, noir de poix, luisant, presque glabre. Antennes grêles, testacées; scape presque droit, claviforme; 1er article du funicule à peu près de la longueur du 2e; massue longue, étroite, en pointe. Tête pointillée, ruguleuse; rostre court, plan, parallèle, à peine pointillé, faiblement canaliculé au milieu; fovéole frontale profonde, étroite. Prothorax beaucoup plus large que long, bombé, fortement dilaté-arrondi au milieu des côtés, très-rétréci et transversalement impressionné en devant et à la base, surface densément pointillée avec de plus gros points espacés sur le dos et plus rapprochés latéralement. Ecusson petit, triangulaire. Elytres bisinuées à la base avec les épaules saillantes, subdéprimées, parallèles au milieu des côtés, 3 fois plus longues que le prothorax, atténuées vers le bout et terminées en pointe arrondie; striées-ponctuées; stries profondes sur le bord infléchi; dernières interrompues au niveau de l'échancrure crurale; échancrées au niveau des hanches postérieures; interstries plans, densément strigueux en travers, avec quelques points écartés plus distincts. Pattes pubescentes, cuisses renflées en massue; jambes brunes, tarses ferrugineux. — Long. 11 — larg. 4,5 mill.

♂ Jambes antérieures profondément échancrées en dedans avant l'extrémité, postérieures fortement mais peu densément dentelées.

Ténériffe, Gomère, dans les bois sur les montagnes, dans les mousses et lichens et sous le bois mort.

7. L. GROSSEPUNCTATUS Wollst. Cat. Can. 1864. 344, 534. — Atlant. 318, 878.

Se reconnaît aisément à son rostre assez étroit et profondément canaliculé, à son prothorax assez petit et grossièrement ponctué, à sa surface plus ou moins parcimonieusement marquetée de squamules métalliques et par

les gros points de ses interstries ; ce dernier caractère, joint à son rostre un peu plus étroit et à son prothorax sans carène et moins rebordé à la base, le distingue principalement du *squamosus*.

Subelliptique, noir, peu luisant, avec des squamules métalliques peu nombreuses. Antennes roux-ferrugineux. Rostre assez grêle, grossièrement ponctué, profondément canaliculé. Prothorax petit, profondément ponctué avec de petits points intermédiaires assez serrés, sans carène au milieu. Elytres acuminées au bout, avec le calus huméral presque obsolète, profondément striées-ponctuées ; interstries inégaux, marqués de très-grands points, profonds, peu nombreux, et garnis de poils dressés très-écartés, surtout par derrière. Pattes brun de poix. — Long. 9 mill.

♂ Jambes antérieures légèrement échancrées-sinuées vers le bout, postérieures droites en dedans et très-finement crénelées.

♀ Jambes presque simples.

Très-rare dans les bois de lauriers humides de Ténériffe, avec le précédent.

8. L. SQUAMOSUS Brul. Can. 1838. 71. *(Otiorhynchus)*. — Wollast. Cat. Can. 344, 535. — Atlant. 318, 879.

Le prothorax plus petit, profondément et assez densément ponctué de cette espèce, qui est obsolètement caréné après le milieu et étroitement rebordé à la base ; son rostre grossièrement sculpté dans sa longueur, profondément canaliculé ; ses élytres grossièrement striées-ponctuées, qui semblent parsemées de squamules rares et marquées, surtout par derrière, de poils dressés courts, très-écartés, peuvent le distinguer de ses voisins ; ses interstries parsemés d'un très-petit nombre de points faibles très-écartés, qui disparaissent presque vers la suture, et les jambes postérieures ♂ droites en dedans et très-finement crénelées.

Noir ou noir de poix, peu luisant, avec des squamules métalliques peu nombreuses. Antennes roux-ferrugineux. Rostre assez épais, grossièrement ponctué-strigueux, profondément canaliculé. Prothorax assez étroit, profondé-

ment ponctué, avec de petits points dans l'intervalle, obsolètement caréné au milieu, étroitement rebordé à la base. Elytres à calus huméral presque obsolète, profondément striées-ponctuées; interstries marqués de points légers très-peu nombreux et garnis surtout par derrière de poils courts redressés, écartés. Pattes roux de poix. — Long. 8 à 9,3 mill.

♂ Jambes antérieures échancrées en arc par dedans avant l'extrémité, postérieures droites et finement crénelées en dedans.

♀ Jambes presque simples.

Ténériffe, dans les forêts de moyenne hauteur. Très-rare.

9. L. CRASSIROSTRIS Wollst. Cat. Canar. 1864. 345, 536. — Atlant. 319, 880.

Allongé assez étroit, subdéprimé, brun de poix, assez luisant, marqueté de squamules métalliques peu nombreuses, manquant presque de poils additionnels. Antennes roux-ferrugineux. Tête épaisse, très-finement et très-densément pointillée. Rostre court, épais, quadrangulaire, à peine canaliculé, mais marqué entre les yeux d'une grande fovéole profonde. Prothorax court, tronqué, subsinué en devant, finement et densément pointillé, avec des points plus grands assez serrés. Elytres allongées, striées-ponctuées. Pattes roux de poix; jambes simples en dedans ♂. — Long. 8,3 mill.

L'exemplaire unique trouvé en avril dans une sapinière élevée de Tarajana (Grande-Canarie), ressemble à première vue à un *Brachyderes* par sa forme étroite, allongée; son rostre court et épais, et son prothorax tronqué au bout; toutefois, ses antennes plus longues, ses scrobes différentes de structure, jointes à l'extrémité du rostre profondément excavée et l'épine subhorizontale excessivement petite de l'angle interne des jambes l'en éloignent. Il est remarquable entre les *Laparocerus* par sa forme svelte, allongée, et sa surface relativement déprimée, d'un brun de poix; par son rostre court, épais, carré, densément et finement pointillé, légèrement canaliculé; par son front épais ayant une profonde fovéole entre les yeux; par son

prothorax un peu raccourci, bien tronqué en devant, et sa double ponctuation serrée et nette.

10. L. CRASSIFRONS Wollst. An. Hist. nat. xi 1863. 220. — Cat. Can. 346, 537. — Atlant. 319, 881.

Noir ou noir de poix, peu luisant, plus ou moins densément et grossièrement marqueté de squamules métalliques. Antennes roux-ferrugineux. Tête convexe, épaisse; rostre épais, subtriangulaire, grossièrement et densément ponctué et profondément canaliculé; yeux assez petits, arrondis. Prothorax convexe, ponctué et densément pointillé. Elytres en ovale oblong, avec le calus huméral obsolète, striées-ponctuées; interstries à peine pointillés et garnis, surtout par derrière, de poils courts dressés, écartés. Pattes roux de poix. — Long. 8 à 11,6 mill.

♂ Plus étroit, plus luisant, élytres plus profondément striées.

♀ Plus large, un peu plus opaque, élytres moins profondément striées.

Cette espèce se reconnaît à sa tête convexe et épaisse, à son rostre en triangle, fortement ponctué; à son prothorax convexe et densément ponctué, avec la double ponctuation bien marquée; à ses élytres un peu ovales-oblongues, à calus huméral et à points des interstries obsolètes; à sa surface plus ou moins garnie de squamules piliformes fortes, brun-jaunâtre, mais faiblement métallique.

Cette espèce est particulière aux contrées les plus basses de Ténériffe, caractérisées par la présence du *Spartium nubigena*, de 6 à 9,000 pieds au-dessus du niveau de la mer; il est abondant au printemps, sous les pierres, sur le sommet joignant les *Canadas* et sur le sommet opposé, au-dessus de Agúa-Mansa.

11. L. WOLLASTONI. — *scapularis* Wollast. Cat. Can. 1864. 347, 538. — Atlant. 319, 882.

Ressemble beaucoup au *crassifrons*, mais il s'en distingue aisément par sa taille beaucoup plus petite; par son rostre plus grêle et, quoique à peine plus long, un peu plus droit sur les côtés ou moins triangulaire; par ses yeux plus petits, plus ronds et plus saillants; par son

prothorax moins profondément et plus densément ponctué ; par ses élytres généralement peut-être un peu plus velues et plus distinctement abaissées au bout ; par ses antennes et pattes plus courtes et plus pâles, scape plus courbé et tarses distinctement plus étroits. — Long. 5,8 à 7 mill.

Se trouve en compagnie avec le *crassifrons* sur les sommets élevés de Ténériffe, de 6 à 9,000 pieds au-dessus de la mer, sous les pierres entre les *Retama;* moins abondant.

12. L. ÆTHIOPS Wollst. Cat. Can. 1864. 347, 539. — Atlant. 319, 883.

Noir, luisant, glabre. Antennes ferrugineuses. Rostre concave, légèrement canaliculé, avec des points assez profonds. Prothorax un peu convexe, arrondi sur les côtés, également et assez profondément ponctué, et parsemé de très-petits points intermédiaires peu distincts. Elytres striées-ponctuées ; interstries pointillés de très-petits points peu nombreux. Tarses ferrugineux, cuisses et jambes d'un noir de poix, genoux roussâtres. — Long. 8 à 9,3 mill.

La surface glabre, luisante et d'un noir intense, jointe au rostre concave ; le prothorax uniformément ponctué et arrondi sur les côtés, et le pointillé excessivement fin des intervalles, serviront à le distinguer de tous les autres *Laparocerus.*

Pris en février, sous les pierres, dans l'île de Hierro, sur les sommets herbeux ; découvert immédiatement au-dessus de *El Golfo.*

13. L. HIRTUS Wollst. Cat. Can. 1864. 348, 540. — Atlant. 320, 884.

Noir, à peine bronzé, luisant, peu densément marqueté de squamules métalliques et garni, surtout sur les élytres, de très-longs poils dressés, mous. Antennes et tarses ferrugineux, cuisses et jambes brun de poix. Prothorax petit, assez court, un peu convexe, grossièrement ponctué, pointillé intermédiaire très-fin, presque obsolète. Elytres oblongues, profondément striées-ponctuées ; interstries alternes, surtout par derrière et sur les côtés, rendus inégaux par des tubercules, garnis de faisceaux de squamules. — Long. à peine 7,3 mill.

Les poils dressés et mous excessivement longs qui garnissent densément cette espèce, surtout sur les élytres, joints aux grands points peu profonds de son prothorax petit et transversal, dont le pointillé paraît obsolète, et à ses élytres oblongues et profondément striées-ponctuées, qui ont leurs interstries alternes undulés de gros tubercules, faiblement squamuleux, suffisent pour le caractériser.

Un seul exemplaire pris au printemps sur les montagnes de Grande-Canarie. Il est possible que ce ne soit qu'une variété, propre à cette île, de l'espèce suivante.

14. L. INÆQUALIS Wollst. An. nat. Hist. xi 1863. 220. — Cat. Can. 348, 541. — Atlant. 320, 885.

Se reconnaît aisément à sa teinte bronzée ; à sa surface plus ou moins parcimonieusement garnie de squamules d'un brunâtre doré ou jaune-métallique terne, ainsi que de poils fauves dressés et écartés, particulièrement sur les élytres ; à son prothorax étroit, cylindro-conique, parsemé de gros points, peu profonds, entremêlés d'un pointillé serré et visible ; à ses élytres larges, en carré oblong, à interstries alternes plus fortement ondulés et fasciculés, avec de grands tubercules squamuleux, comme dans le *hirtus*.

Noir-bronzé, luisant, marqueté de squamules un peu métalliques, peu nombreuses, et garni surtout sur les élytres de poils dressés plus ou moins longs, fauves. Antennes ferrugineuses, très-grêles ; scape subsinué, renflé au bout ; 1ers articles du funicule allongés, presqu'égaux ; massue allongée, étroite, en pointe. Tête pointillée. Front plan, avec une profonde impression entre les yeux, qui sont arrondis et assez saillants. Rostre court, épais, concave. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, tronqué droit et plus rétréci devant que derrière, finement et densément pointillé, avec quelques points plus gros, épars. Ecusson très-petit. Elytres tronquées à la base et beaucoup plus larges, 3 fois 1/2 plus longues que le prothorax, avec les épaules saillantes, atténuées et rabattues en pointe aiguë à l'extrémité, peu convexes ; striées-ponctuées ; interstries alternes marqués de gros tubercules squamuleux

espacés, garnis de squamules couchées vertes et de poils dressés jaunâtres. Pattes grêles ; cuisses un peu renflées ; jambes brunes, pubescentes, ainsi que les tarses. — Long. 6,5 à 8 — larg. 3 à 4 mill.

Ténériffe, bois de lauriers humides, dans les lieux élevés.

15. L. GLOBOSIPENNIS. — *globulipennis* Wollast. Cat. Canar. 1864. 349, 542. — Atlant. 320, 886.

Cette espèce paraît représenter à Palma l'*inæqualis* de Ténériffe, 2 exemplaires ont été pris en mai dans les bois humides de lauriers au Barranco de Galga. On peut le reconnaître à la couleur foncée de sa surface et de sa vestiture ; à ses élytres un peu plus rondes et plus ventrues, avec les points des stries beaucoup plus grands, les poils un peu plus longs, plus mous et moins roussâtres, avec les interstries alternes moins ondulés, les tubercules obtus étant et moins élevés, moins nets, mais moins densément garnis de squamules couchées. — Long. 9,3 mill.

16. L. OCCIDENTALIS Wollast. Cat. Can. 1864. 350, 343. — Atlant. 320, 887.

On peut reconnaître aisément cette espèce à sa grande taille et à sa surface d'un noir obscur, rarement brunâtre, faiblement brillant ; à son rostre plan, avec le sillon médian pas très-marqué ; à son prothorax régulièrement, également et profondément ponctué, les petits points intermédiaires serrés et distincts ; à ses élytres épaisses, ovales et convexes, les interstries alternes sans tubercules ; à ses antennes et à ses pattes, particulièrement les postérieures, courtes et robustes, à scape assez arqué ; à ses squamules d'un brunâtre métallique terne et à sa surface dépourvue de poils surnuméraires dressés, avec les élytres garnies spécialement par derrière de soies petites et excessivement courtes. — Long. 10,3 mill.

Les *L. occidentalis*, *globosipennis*, *inæqualis et hirtus*, quoique distincts les uns des autres, appartiennent à un même type, et peut-être faut-il y joindre l'*obtriangularis*.

Un seul individu trouvé en février près des rochers élevés d'El Golfo, dans l'île de Hierro.

17. L. OBTRIANGULARIS Wollast. Cat. Can. 1864. 351, 544. — Atlant. 321, 888.

Noir, à peine un peu bronzé, luisant, marqueté de squamules métalliques peu nombreuses et garni sur les élytres de longs poils dressés, robustes, noirâtres. Rostre étroit, allongé. Yeux déprimés. Prothorax subcylindrique, grossièrement et profondément ponctué-rugueux, légèrement canaliculé sur la partie antérieure du disque. Elytres obtriangulaires, larges et tronquées à la base, avec les épaules assez saillantes, graduellement terminées en pointe, profondément striées-ponctuées. Antennes et tarses ferrugineux; cuisses et jambes d'un brun de poix. — Long. 7 mill.

Un seul exemplaire ♀ pris dans les forêts de Ténériffe à Agua Mansa.

Se reconnaît de suite à son rostre plus allongé, à son prothorax subcylindrique rugueusement ponctué, à la forme triangulaire de ses élytres garnies de soies peu nombreuses, et à sa surface marquetée de squamules fortes, d'un métallique verdâtre.

18. L. ELLIPTICUS Wollast. An. Nat. Hist. xi 1863. 220. — Cat. Can. 351, 545. — Atlant. 321, 889.

Ferrugineux ou brun de poix, assez luisant, orné de marqueteries de squamules soyeux-métallique, denses et grandes, et garni vers l'extrémité des élytres de longs poils dressés. Antennes assez robustes, d'un roux ferrugineux. Rostre épais, légèrement canaliculé. Yeux grands. Prothorax petit, étroit, subcylindrique, ruguleux-alutacé, à points légers et peu nombreux, subsinué à la base. Elytres convexes, en ovale elliptique, rétrécies vers les épaules, élargies graduellement à partir de là jusqu'au-delà du milieu et peu brusquement terminées en pointe, trisinuées ensemble à la base, légèrement striées-ponctuées; interstries alternes plus ou moins marquetés. Pattes d'un roux ferrugineux; cuisses et jambes souvent plus obscures. — Long. 9,3 à 11,6 mill.

♂ Un peu plus petit, plus étroit; jambes un peu plus arquées, avec un crochet apical interne plus distinct.

♀ Un peu plus grande, plus large; jambes un peu plus droites, presque simples au bord apical interne.

Ce grand et beau *Laparocerus,* qui se trouve sous les écorces ou dans les mousses et les lichens des arbres dans les forêts élevées de Ténériffe, de Gomère et de Palma, est remarquable par sa surface soyeuse, densément garnie de squamules vert métallique obscur, cuivreux pâle ou brun doré, et par sa forme particulière, le prothorax étant extrêmement petit et étroit, tandis que les élytres sont renflées et convexes, On peut le reconnaître en outre à ses grands yeux, à son prothorax marqué de points plus fins et assez distants, à ses élytres dont les interstries alternes sont plus ou moins visiblement marquetés et garnis par derrière de quelques poils longs, dressés, et à ses antennes un peu plus épaisses que de coutume.

19. L. TUMENS. — *inflatus* Wollast. Atlant. 1865. 321, 890. Append. 51.

Noir de poix, assez luisant, densément et grossièrement marqueté de squamules métalliques, et garni partout sur les élytres de très-longs poils dressés. Antennes d'un roux ferrugineux clair. Rostre assez large, profondément canaliculé par derrière. Yeux grands, saillants. Prothorax arrondi sur les côtés, à points profonds et écartés, mêlés de très-petits points. Elytres convexes, oblongues-elliptiques, tronquées à la base, acuminées par derrière, striées-ponctuées. Pattes d'un rouge ferrugineux; cuisses un peu plus obscures. — Long. 10,3 mill.

Un seul exemplaire pris sur les montagnes de Gomère.

Tient le milieu entre *ellipticus* et *lepidopterus*, peut-être se rapproche-t-il davantage du dernier. Il diffère du 1er par son rostre plus large et moins concave, son prothorax plus large, beaucoup moins arrondi sur les côtés et plus profondément ponctué, ses élytres moins elliptiques, élargies à la base et garnies partout de très-longs poils dressés et ses antennes plus grêles. Il diffère du 2e par sa surface moins opaque, son rostre un peu plus large et ses yeux plus saillants, son prothorax à points plus profonds et plus rares, ses élytres plus aiguës par derrière, leurs

poils dressés plus longs et plus écartés, et ses pattes plus allongées et un peu plus pâles.

20. L. BELLOPTERUS. — *lepidopterus* Wollast. Cat. Canar. 1864. 352, 546. — Atlant. 321, 891.

Noir ou noir de poix, un peu opaque, densément marqueté de squamules un peu métalliques et garni sur les élytres de poils dressés, mous, plus ou moins longs. Antennes roux-ferrugineux. Rostre assez épais, subdéprimé, légèrement canaliculé. Yeux grands, oblongs, pas très-proéminents. Prothorax arrondi sur les côtés, à points écartés, légers, sur le disque, plus profonds de chaque côté, mêlés de petits points serrés très-distincts, obsolètement caréné. Elytres ovales-oblongues, striées-ponctuées. Tarses roux-ferrugineux; cuisses et jambes ordinairement plus obscures. — Long. 9,3 à 10,5 mill.

Var. Un peu plus petit, plus luisant, de couleur plus obscure, prothorax un peu plus légèrement ponctué, poils des élytres plus courts.

Ténériffe, Palma et Hierro, très-rare dans les forêts ; la grande variété appartient à Grande-Canarie.

21. L. RASUS Wollast. Cat. Can. 1864. 354, 548. — Atlant. 322, 892.

Noir de poix, peu luisant, marqueté de squamules métalliques soyeuses, mais dépourvu de poils dressés. Antennes d'un roux ferrugineux, 2e article du funicule sensiblement plus long que le 1er. Rostre souvent plus rougeâtre, assez grêle, plan, à peine canaliculé mais avec une fossette interoculaire, finement et légèrement pointillé. Prothorax petit, finement et légèrement pointillé, parsemé de points un peu plus grands mais légers, avec une carène le plus souvent très-obsolète en devant. Elytres ovales, striées-ponctuées; interstries alternes plus ou moins distinctement marquetés. Pattes d'un roux ferrugineux. — Long. 7,6 à 10 mill.

♂ Un peu plus luisant ; jambes munies au bout interne d'un crochet horizontal, antérieures crénelées en dedans de très-petits denticules.

♀ Un peu plus opaque; jambes presque simples.

Var. Elytres plus profondément striées-ponctuées; pattes un peu plus obscures.

On peut le reconnaître à sa surface densément marquetée de belles squamules soyeuses métalliques, dépourvue de poils dressés, à son rostre à petits points légers, ordinairement un peu rougeâtre, relativement subcylindrique, aplati en dessus et obsolètement canaliculé; à son prothorax finement et légèrement pointillé, avec de plus gros points peu profonds, entremêlés, et à la forme ovale de ses élytres.

Montagnes de Lanzarote et de Fuerteventura, assez rare; le seul exemplaire de Fuerteventura diffère par les caractères indiqués dans la variété, qui n'est sans doute qu'une forme locale.

22. L. SENICULUS Wollast. Cat. Can. 1864. 353, 547. — Atlant. 322, 893.

Noir ou noir de poix, assez opaque, assez densément marqueté de squamules métalliques cendrées, et garni seulement à l'extrémité de longs poils dressés. Prothorax densément et très-finement pointillé, et parsemé de plus grands points, très-légers, fort écartés, presque obsolètes sur le devant du disque, avec une faible carène lisse, sensible surtout par derrière, distinctement rebordé à la base. Elytres oblongues, très-profondément striées-ponctuées de grands points. Pattes d'un roux de poix. — Long. 9,3 mill.

Deux exemplaires pris près Las Palmas, dans Grande-Canarie.

Cette espèce peut être caractérisée par les squamules d'un métallique cendré dont elle est revêtue, par sa surface dépourvue de longs poils dressés, excepté à l'extrémité des élytres oblongues et très-profondément striées-ponctuées, son prothorax est très-densément couvert de petits points un peu grossiers, mêlés de quelques-uns plus grands, écartés et extrêmement faibles, et longé d'une belle carène polie sur le disque, surtout par derrière.

23. L. SUBOPACUS Wollast. Atlant. 1865. 322, 894. Append. 52.

Allongé, assez étroit, noir, opaque, en particulier sur

les élytres ♀, nébuleux de squamules d'un fauve cendré, peu nombreuses, sans poils dressés, mais parsemé de quelques soies à demi couchées vers l'extrémité des élytres. Antennes d'un ferrugineux de poix, 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er. Rostre très-finement et très-légèrement pointillé, un peu concave, profondément canaliculé par derrière. Yeux arrondis, saillants. Prothorax allongé, profondément ponctué et densément parsemé de très-petits points fins. Elytres profondément striées-ponctuées. Pattes allongées; tarses d'un ferrugineux de poix. — Long. 9,3 mill.

Cette espèce a beaucoup des caractères généraux et de la sculpture du *mendicus* de Hierro; mais il est bien plus grand, avec les élytres plus opaques et plus profondément sculptées, avec les squamules plus fauves (ou moins cendrées) et ses membres, spécialement le 2e article du funicule plus allongés; ce dernier trait le rapproche plutôt de l'*obscurus* de Ténériffe, quoique sa taille plus grande, son prothorax moins raccourci, ses yeux plus saillants, sa surface plus opaque et plus profondément sculptée, ses squamules plus grosses et plus fauves et ses membres plus longs, l'en distinguent. Toutefois les *subopacus* de Gomère, *obscurellus* de Ténériffe et *mendicus* de Hierro, et peut-être même le *seniculus* de Grande-Canarie, peuvent être considérés comme des représentants d'un de l'autre dans leur île respective.

Gomère, sur le *Sedum*, dans des montagnes très-élevées.

24. L. OBSCURELLUS. — *obscurus* Wollast. Cat. Can. 1864. 355, 550. — Atlant. 322, 895.

Noir, opaque, parsemé de squamules cendrées, petites et peu nombreuses, mais dépourvu de poils dressés, garni vers l'extrémité des élytres de soies courtes à demi couchées, peu nombreuses. Antennes d'un roux de poix; 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er. Rostre finement et légèrement ponctué, canaliculé-concave. Yeux assez petits, arrondis. Prothorax assez convexe, peu profondément ponctué, parsemé de petits points intermédiaires légers. Elytres très-finement subalutacées-rugu-

leuses, striées-ponctuées, trisinuées à la base. Pattes roux de poix. — Long. 7 mill.

♂ Grêle ; jambes antérieures assez distinctement sinuées vers l'extrémité interne.

Un seul à Ténériffe.

Outre le 2e article du funicule près de 2 fois aussi long que le 1er, on peut reconnaître l'*obscurellus* à sa surface noire peu densément vêtue de petites squamules cendrées ou pubescence sans poils dressés ; à ses élytres opaques, subalutacées et trisinuées à la base ; ses yeux sont petits et ronds, et son prothorax un peu convexe est profondément nettement ponctué, avec de petits points intermédiaires faibles et pas très-serrés.

25. L. MENDICUS Wollast. Cat. Can. 1864. 355, 549. — Atlant. 323, 896.

Noir-brun, assez luisant, peu densément marqueté de squamules cendrées à peine métalliques, et garni sur les élytres de soies dressées très-courtes. Antennes d'un roux ferrugineux, 2e article du funicule plus long que le 1er. Rostre luisant, étroit, canaliculé-concave, à petits points légers, rares. Yeux arrondis, saillants. Prothorax transverse, dilaté-arrondi sur les côtés, coupé droit aux 2 bouts, un peu plus large à la base qu'en devant, avec des points espacés profonds et des petits points intermédiaires légers. Ecusson petit, triangulaire. Elytres tronquées et un peu plus larges à la base et 3 fois 1/2 plus longues que le prothorax, élargies en arc faible sur les côtés, rétrécies et rabattues en pointe arrondie au bout, profondément striées-ponctuées. Pattes d'un roux ferrugineux plus ou moins obscur. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Jambes antérieures sinuées, postérieures obsolètement serrées en dedans vers le bout ♂, simples ♀.

La surface noir-brun, ondulée de squamules cendréterne, et les élytres garnies de poils très-courts et raides, à demi couchés, le rostre rétréci, concave, poli et à peine pointillé, les yeux proéminents, le prothorax à points profonds, espacés, et les élytres grossièrement striées-ponctuées : tout cela est bien suffisant pour caractériser

le *mendicus*. Le 2e article du funicule est distinctement plus long que le 1er, ainsi qu'on le voit dans le *rasus* et *obscurellus*, *gomeræcola*, *dispar* et *elatus*.

Pas rare sous les pierres, dans les montagnes de Hierro, en février.

26. L. GOMERÆCOLA. — *gracilis* Wollast. Cat. Can. 1864. 356, 551. — Atlant. 323, 897.

Svelte, noir de poix ou brun de poix, assez luisant, nébuleux de squamules cendrées peu nombreuses. Antennes d'un roux ferrugineux, ainsi que les pattes, 2e article du funicule sensiblement plus long que le 1er. Rostre canaliculé, un peu concave, finement et légèrement ponctué. Yeux arrondis, saillants. Prothorax parcimonieusement ponctué, parsemé de très-petits points intermédiaires obsolètes. Elytres ovales-allongées, légèrement striées-ponctuées. — Long. 5,7 à 8 mill.

♂ Plus grêle, quelquefois très-grêle, dépourvu de poils; jambes antérieures assez profondément échancrées en dedans vers l'extrémité.

♀ Elytres garnies vers l'extrémité de très-peu de poils dressés; jambes simples.

On peut le reconnaître à sa forme svelte, à son prothorax à points écartés peu profonds, à ses élytres ovales-allongées ou elliptiques, fort abaissées aux épaules, à sa surface plus ou moins vêtue ou marquetée de squamules cendrées, presque sans éclat métallique.

Gomère, en assez grand nombre en février sur le *Chrysanthemum frutescens* L., au nord de Saint-Sébastien.

27. L. DISPAR Wollast. Cat. Can. 1864. 357, 552. — Atlant. 323, 898.

Brun de poix, assez luisant, nébuleux de squamules cendrées à peine métalliques, peu nombreuses et dépourvu de poils dressés. Antennes robustes, d'un roux ferrugineux, ainsi que les pattes; 2e article du funicule sensiblement plus long que le 1er. Rostre plus brillant, assez grêle, plan en dessus, à peine canaliculé, finement pointillé. Yeux arrondis, saillants. Prothorax très-rarement mais profondément ponctué. Elytres convexes, striées-ponctuées. — Long. 4,6 à 5,3 mill.

♂ Plus petit, bien plus étroit, points intermédiaires du prothorax très-petits, obsolètes; jambes antérieures à peine sinuées.

♀ Plus grand, beaucoup plus épais, points du prothorax intermédiaires très-petits, distincts; jambes simples.

Cette espèce est remarquable par la dissemblance inusitée des sexes; on le reconnaît à sa petite taille et à sa couleur brun de poix, à sa surface peu ondulée de squamules cendrées ou cendré-fauve, mais dépourvue de poils dressés, à son prothorax à points très-écartés mais plus profonds, avec les petits points intermédiaires obsolètes ♂, visibles ♀, à ses antennes, surtout ♂, plus robustes que d'habitude, à scape graduellement en massue.

Sous les pierres, au nord de Lanzarote.

28. L. DEBILIS Wollast. Atlant. 1865. 324, 899. — Append. 53.

Etroit, noir, luisant, peu marqueté de squamules et garni vers l'extrémité des élytres de poils courts, dressés, peu robustes. Antennes d'un ferrugineux de poix, 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er. Rostre légèrement ponctué, concave, fovéolé par derrière. Yeux petits, arrondis, saillants. Prothorax subcylindrique, à points profonds, peu nombreux. Elytres oblongues, profondément striées-ponctuées. Pattes d'un ferrugineux de poix; cuisses plus obscures. — Long. 6,2 mill.

Un seul exemplaire pris à Ténériffe.

Remarquable par sa forme oblongue et sa surface luisante, par ses yeux petits, arrondis et saillants, par son prothorax assez profondément ponctué, par ses élytres grossièrement striées-ponctuées, légèrement acuminées par derrière, garnies de poils dressés, courts, plus robustes et le 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er, de même que dans l'*obscurellus*.

29. L. VELATUS. — *vestitus* Wollast. Cat. Can. 1864. 358, 533. — Atlant. 324, 900.

Noir ou brun de poix, luisant, peu nébuleux de squamules cendrées, garni de longs poils dressés, mous. Antennes d'un ferrugineux de poix, ainsi que les pattes; 2e

article du funicule visiblement plus long que le 1er. Rostre légèrement ponctué, concave-canaliculé. Prothorax très-finement et densément pointillé, parsemé d'un petit nombre de points plus grands, surtout sur les côtés. Elytres ovales-oblongues, profondément striées-ponctuées; interstries très-densément couverts de petits points très-obsolètes et très-légères, entremêlés de points un plus grands quoique petits, en très-petit nombre. Les jambes presque semblables dans les 2 sexes. — Long. 6 à 7 mill.

Var. *affinis*. Elytres à peine convexes, moins profondément striées-ponctuées, mais les très-petits points un peu plus distincts.

Se reconnaît à sa surface peu nébuleuse de squamules cendrées plus robustes et garnie partout, en particulier sur les élytres, de longs poils dressés, mous; à son prothorax densément couvert de petits points et parsemé de plus gros points écartés; au 2e article du funicule des antennes considérablement plus long que le 1er; à ses 2 sexes presque semblables.

Ténériffe, abondant sous les pierres autour de Puerto-Orotava. La variété est propre aux environs de Santa-Cruz.

30. L. TESSELLATUS Brul. Can. 1838. 72, Pl. 1, f. 15 *(Omias)*. — Wollast. Cat. Can. 360, 556. — Atlant. 324, 901.

Ovale, noir de poix ou noir-fauve, assez luisant, parfois obsolètement bronzé, marqueté de squamules cendré-fauve métallique, mais presque dépourvu de poils surnuméraires. Antennes d'un ferrugineux roux ou de poix, ainsi que les pattes. Rostre plan, légèrement canaliculé, finement et rarement pointillé. Prothorax profondément et plus ou moins densément ponctué. Elytres convexes, striées-ponctuées. Jambes presque semblables dans les 2 sexes. — Long. 4,6 à 6 mill.

Commun sur les points élevés et intermédiaires, à Ténériffe, Palma et Hierro. Varie un peu selon l'habitat.

On peut le reconnaître à sa petite taille et à sa forme ovale, à son prothorax plus ou moins fortement ponctué; à sa surface vaguement marquetée de squamules brun-cendré, souvent jaunâtres et légèrement métalliques, sans

poils dressés, mais avec des soies courtes et couchées visibles seulement à la loupe.

31. L. PERSITUS. — *obsitus* Wollast. Cat. Can. 1864. 361, 557. — Atlant. 324, 902.

Semblable au précédent, mais d'ordinaire un peu plus petit, garni sur les élytres de poils dressés.

Prothorax moins profondément ponctué, à peine plus arrondi sur les côtés postérieurement. Elytres sensiblement plus oblongues, plus droites sur les côtés et un peu moins arrondies à l'épaule. — Long. 4 à 5,2 — larg. 2,6 mill.

Paraît n'être que le représentant extrême du précédent dans l'île Grande-Canarie, mais, comme le *tessellatus*, il est assez constant dans les 3 îles, Ténériffe, Palma et Hierro, il n'est guère probable que cette espèce éprouve dans une 4e île, des différences telles qu'en présente le *persitus*, quoiqu'elles ne soient pas très-importantes. Les seuls points où il s'éloigne de ses voisins sont ses élytres plus oblongues et les soies dressées ou poils raides courts dont elles sont garnies; son prothorax un peu plus finement ponctué et peut être un peu plus arrondi sur les côtés.

Peu commun dans les lieux élevés et intermédiaires de Grande-Canarie, à El Monte, au-dessus de San-Mateo, Tarajana.

32. L. TENELLUS Wollast. Cat. Can. 1864. 362, 558. — Atlant. 325, 903.

Ovale, noir, assez opaque, marqueté très-finement de squamules d'un cendré roussâtre, dépourvu de poils surnuméraires. Antennes courtes, roux de poix, plus claires, à la base et au funicule. Rostre grêle, grossièrement rugueux-ponctué, canaliculé. Yeux petits, arrondis, saillants. Prothorax très-densément et subtilement ponctué-rugueux. Elytres légèrement striées-ponctuées, subitement rabattues au bout. Pattes courtes, noir de poix; tarses plus roussâtres. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

♂ Jambes, surtout les antérieures, armées d'une épine horizontale.

Des plus rares, sous les pierres, à la base de Organo-Rocks, au-dessus d'Agua-Mansa, Ténériffe. C'est le plus petit des *Laparocerus*.

On peut le reconnaître tout de suite à sa forme ovale; à ses membres courts, grêles; à son rostre étroit, densément et grossièrement rugueux; à son prothorax très-densément et rudement ponctué; à ses yeux petits, arrondis et saillants; à ses élytres finement striées-ponctuées et rabattues plus brusquement vers l'extrémité, et à sa surface obscurement marquetée de très-petites squamules d'un cendré fauve, dépourvue de poils dressés.

33. L. PUNCTICOLLIS Wollast. Cat. Can. 1864. 362, 559. — Atlant. 325, 904.

Noir de poix, assez luisant, nébuleux de squamules fortes, cendrées, à peine métalliques, et garni sur les élytres de poils allongés, mous, dressés. Antennes roux-ferrugineux. Rostre et prothorax profondément, densément et subtilement ponctués, l'un plan, à peine canaliculé, l'autre assez grand, subovalaire. Yeux arrondis, très-saillants. Elytres noirâtres, souvent noires, un peu oblongues, striées-ponctuées. Cuisses et jambes d'un roux de poix; tarses roux-ferrugineux. — Long. 4,6 mill.

♂ Jambes antérieures assez profondément échancrées en dedans vers l'extrémité.

♀ Jambes presque simples.

Cette petite espèce très-distincte est propre à Hierro, prise entre Valverde et El Golfo, à une hauteur d'à peine 1,000 pieds au-dessus de la mer.

Il se reconnaît à la ponctuation profonde, serrée, régulière de la tête et du prothorax (relativement un peu plus grand et plus ovale que dans les autres *Laparocerus*); à la forte proéminence des yeux; aux poils dressés, allongés, mous, qui garnissent les élytres; sa surface est noire ou noir de poix et plus ou moins rarement marquetée de squamules cendrées ou fauve-cendré, faiblement métalliques.

34. L. TECTUS — *indutus* Wollast. Atlant. 1865. 905. Append. 53.

Noir, assez luisant, avec des marqueteries peu nombreuses mais grandes de squamules roussâtres, un peu métalliques, et des poils assez allongés, dressés, assez

serrés, sur les élytres. Antennes d'un roux de poix, ainsi que les pattes. Rostre distinctement canaliculé. Yeux arrondis, saillants. Prothorax, ainsi que le rostre, finement et ruguleusement pointillé, avec des points plus grands, peu profonds, subovalaire. Elytres oblongues, striées-ponctuées. — Long. 4,6 à 5,8 mill.

Ses caractères généraux rapprochent ce petit *Laparocerus* du *puncticollis* de Hierro ; il en diffère par sa taille plus grande et sa couleur moins noire ; par ses poils dressés, un peu plus longs, plus serrés, plus obscurs et plus robustes ; par ses yeux un peu moins arrondis et beaucoup moins saillants ; par sa tête et son prothorax moins densément et moins profondément ponctués, avec de petits points intermédiaires plus distincts ; par ses élytres proportionnellement plus longues et un peu plus arrondies aux épaules et par ses membres plus développés, les jambes plus pubescentes, le 3e article des tarses plus large, et les jambes antérieures ♂ un peu plus échancrées en dedans.

Gomère, très-rare.

35. L. COMPACTUS Wollast. Cat. Can. 1864. 359, 555. — Atlant. 325, 906.

Ressemble au *sulcirostris*, mais plus petit, plus brunâtre, un peu plus densément squamuleux et densément garni de soies piliformes, dressées, plus longues.

1er et 2e articles du funicule des antennes à peu près égaux, distinctement plus courts et plus ovales ou moins obconiques ovales. Yeux un peu plus petits. Prothorax à peine plus densément et plus profondément pointillé. Elytres moins échancrées ensemble à la base ; interstries un peu moins ruguleux et par suite moins opaques. Tarses sensiblement plus étroits, plus courts. — Long. 3,8 à 4,6 mill.

Très-rare dans les lieux élevés de l'île Grande-Canarie.

Cette espèce et la suivante se rapprochent des grandes espèces du commencement du genre et même de *Cyphoscelis distorta*, elles diffèrent considérablement de tous les autres *Laparocerus* par leur forme curieusement compacte et plus parallèle, leurs élytres subéchancrées à la base,

leur rostre épais, subtriangulaire, leurs yeux petits et proportionnellement enfoncés.

36. L. CANALIROSTRIS. — *sulcirostris* Wollast. Cat. Can. 1864. 359, 554. — Atlant. 326, 907.

Noir, assez opaque, compacte, peu et obscurément nébuleux de squamules un peu fauves, dépourvu de poils, mais garni de soies très-courtes, couchées, peu visibles. Antennes d'un ferrugineux de poix, 1er et 2e articles du funicule en cône oblong, à peu près égaux. Rostre court, subtriangulaire, épais, très-finement pointillé, profondément et nettement sillonné. Yeux petits, un peu déprimés. Prothorax un peu conique, finement et parcimonieusement ponctué, très-densément garni d'un pointillé très-fin, léger, dans l'intervalle. Elytres oblongues, parallèles, tronquées-subéchancrées ensemble à la base, saillantes aux épaules, striées-ponctuées; interstries très-finement et très-densément ruguleux, subalutacés. Pattes ferrugineux de poix; jambes simples dans les 2 sexes. — Long. 5,8 mill.

Grande-Canarie; un seul individu dans les montagnes, au-dessus de San-Mateo.

IIe S.-Gre. — **Cyphoscelis** (κυφὸς, *gibbeux;* σκελίς, *jambe*)
Wollast. Ins. Mader. 1854, 356, 121. Pl. VII f. 2.

Petit, elliptique-ovale, déprimé, finement et densément pubescent.

Yeux oblongs, déprimés.

Rostre court, plan en dessus, atténué et profondément échancré en triangle au bout.

Scrobes larges, allongées, remontant jusqu'au milieu du rostre.

Prothorax déprimé, sinué à la base et tronqué droit au bout, arrondi sur les côtés, rétréci en devant, serré contre les élytres.

Ecusson assez grand, en triangle.

Elytres soudées, ovales, atténuées postérieurement, sinuées et un peu plus larges que le prothorax à la base, saillantes à l'épaule; ailes obsolètes.

Antennes presque comme dans les *Laparocerus*, très-grêles ; scape presque droit, brusquement renflé en massue.

Pattes épaisses dans le ♂, plus grêles mais à peine plus courtes ♀ ; jambes velues et garnies de soies au bout, distinctement crénelées en dedans ♂, sans crénelures, ni crochet apical ♀, antérieures tordues et échancrées en dessous, en forme de casque à l'extrémité ♂, avec un petit crochet interne (obtus et moins marqué à celles de devant et plus aigu et plus fort à celles du milieu) ; courbées et dilatées en dedans en une bosse arrondie vers la base ♂, simples en dedans et peu visiblement arquées en dedans au bout ♀ ; postérieures droites dans les 2 sexes, simples ♀, larges, robustes, comprimées ♂, brusquement dilatées en une grande bosse médiane arrondie, très-dilatées au bout et coupées latéralement en dedans, ni échancrées, ni tronquées, ni anguleuses à l'angle apical interne, qui s'arrondit en talon, mais aplaties à l'externe qui est très-aigu ; tarses velus.

Ce sous-genre, établi sur une seule espèce, présente tant de caractères qui lui sont propres qu'il n'est pas possible de le confondre avec un autre *Cylomide* de Madère.

37. L. (CYPH.) DISTORTUS Wollast. Ins. Madère, 1854. 357, 275. Pl. VII f. 2.

Presque elliptique, très-déprimé, noir et densément vêtu d'une pubescence d'un brun d'or ou verdâtre, très-couchée. Rostre court et rétréci antérieurement ; strigu-leux longitudinalement avec un sillon médian (quelquefois remplacé par une légère carénule), visible surtout entre les yeux, qui sont oblongs et déprimés. Prothorax arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu ; points profonds et écartés ; avec des traces d'une légère carène sur le disque. Elytres superficiellement striées-ponctuées et garnies de très-petites soies capillaires, courtes, écartées et presque dressées ; la pubescence du dessous ayant une très-légère tendance à paraître marquetée, disposition plus ou moins visible dans les espèces voisines. Antennes et tarses d'un roux ferrugineux

pâle; ceux-ci quelquefois subtestacés. Cuisses et jambes plus ou moins couleur de poix.

♂ Pattes larges et robustes; jambes crénelées en dedans, les 4 antérieures concaves en dessous, avec une petite épine dirigée en dedans à l'angle apical interne; les 2 du devant courbées à l'extrémité et légèrement dilatées en dedans vers la base; les intermédiaires moins distinctement; les postérieures élargies en dedans en une large saillie médiane, comprimée, brusquement rétrécies vers leur extrémité, qui est elle-même subitement dilatée en dehors, avec l'angle interne arrondi en un talon obtus et l'externe prolongé en un angle aigu et saillant.

♀ Pattes beaucoup plus menues, très-peu plus courtes, simples; jambes ni crénelées, ni en talon au bout, ni dilatées; les 2 du devant légèrement courbées à leur extrémité.

Propre à l'île de Madère où il paraît rare, dans les forêts élevées, sous les pierres et les troncs d'arbres pendant l'été; Lombo dos Vaccas, Cruzinhas et Lombo dos Penguieros.

IIIe S.-Gre. — **Atlantis** Wollast. Ins. Mader. (1854.) 361, 123. Pl. VII f. 3, 4, 5, 6.

Corps médiocre ou petit, ovale ou ovale-oblong, plus ou moins parsemé d'une pubescence assez forte.

Rostre comme dans les *Laparocerus* propres, mais non atténué vers l'extrémité; yeux plus arrondis, saillants.

Prothorax tronqué droit aux deux bouts, arrondi sur les côtés (un peu plus rétréci en devant), pas bien adapté aux élytres.

Ecusson assez grand triangulaire.

Elytres subconnées, ovales-oblongues ou ovales, tronquées et plus larges que le prothorax à la base, arrondies aux épaules; ailes obsolètes.

Antennes longues, assez grêles; scape courbé, renflé vers le bout, excepté dans une espèce, qui n'appartient peut-être pas à ce groupe, où elles sont très-grêles avec le scape droit et renflé subitement en massue au bout; funicule de 7 articles, coniques, 1-2 assez allongés (tan-

tôt l'un tantôt l'autre le plus grand), les autres diminuant de longueur.

Massue en ovale-allongé, composée de 3 articles distincts (peut-être de 4).

Pattes épaisses ♂, plus grêles ♀ mais à peine plus courtes; toutes les jambes très-poilues et peu visiblement garnies de cils sétiformes au bout; ni crénelées en dedans, ni terminées en crochet ♀; antérieures ♂ prolongées en crochet infléchi à l'extrémité interne (souvent obsolète dans les intérieures, distinct dans les intermédiaires, caché dans toutes par les poils et les soies); jambes de devant, dans l'un et l'autre sexe, mais surtout dans le ♂, courbées au bout et à peine distinctement crénelées dans ce sexe, échancrées plus ou moins en arc vers le bout qui est en forme de casque; intermédiaires droites; ainsi que les postérieures simples ♂; très-dilatées au bout et taillées latéralement en dedans ♂, prolongées en lamelle plus ou moins et tronquées obliquement à l'angle apical interne, aplaties à l'angle externe qui est aigu et très-fort; tarses très-velus.

Ce sous-genre, comme le comprend Wollaston, est un groupe d'espèces assez peu homogènes. A côté des espèces normales *lamellipes*, *calcator*, *noctivagans*, *lauripotens*), *australis*, *vespertinus* et *lanatus*, qu'il regarde comme faciles à caractériser, il adjoint d'autres espèces qu'il appelle aberrantes et pour lesquelles il serait peut-être bon de créer des genres. Il les répartit en plusieurs sections :

1° Antennes très-grêles, scape droit brusquement renflé au bout en massue allongée obtuse.

§ Ier. — Corps petit; scrobe très-profonde, courte, auriculiforme, remontant au-dessus du bord supérieur de l'œil; yeux petits, coniques, très-saillants. Faciès bien différent, mais pattes semblables, selon le sexe.

Amphora Wollst.

38. L. (ATL.) CANARIENSIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 228, 4. (*Laparocerus.*) — Wollast. Cat. Can. 325, 525.

Noir de poix ou obscur, assez luisant, garni de squa-

mules cendrées et de soies dressées sur les élytres. Rostre court, épais, subtriangulaire, avec des points un peu ruguleux, une fovéole très-profonde entre les yeux. Ceux-ci petits, un peu coniques, fort saillants. Antennes ferrugineuses, longues, grêles; scape arqué, un peu en massue; 2e article du funicule plus long que le 1er, les suivants obconiques allongés, massue ovoïde grêle en pointe. Prothorax plus large que long, convexe avec une carène médiane forte, arrondi sur les côtés, densément et fortement ponctué. Ecusson petit, triangulaire. Elytres ovoïdes, dilatées-atténuées en courbe par derrière et terminées en pointe arrondie, convexes, profondément striées-ponctuées, suture et interstries alternes marquetés de cendré. Pattes oblongues, fortes, d'un ferrugineux obscur. — Long. 5 — larg. 2,3 mill.

♂ Un peu plus petit, plus étroit; prothorax plus densément et plus rugueusement ponctué, moins fortement caréné; élytres en ovale étroit et régulier, plus légèrement striées-crénelées, garnies de soies courtes.

♀ Plus grande et plus large; prothorax moins densément et plus également ponctué, très-fortement caréné; élytres obtriangulaires, à peine plus profondément striées-crénelées, avec des soies plus longues.

Cette espèce est surtout remarquable par ses scrobes courtes profondes, dirigées en haut; par ses yeux en cône oblique, petits, très-saillants, et la grande différence des sexes.

Semble confiné sur les points les plus élevés, à Ténériffe, où il abonde sous les pierres et les détritus, au printemps, de 7 à 9,000 pieds, au milieu des arbustes de *Spartium nubigena*.

§ II. — Tête assez grande; scrobes larges divariquées par derrière; yeux médiocrement saillants; faciès ne variant pas beaucoup selon le sexe, mais pattes plus ou moins différentes. *Canopus* Wollst.

38. L. (ALT.) SUBNEBULOSUS Wollst. Cat. Can. 1864. 337, 526. — Atlant. 309, 852.

Quoique ayant les plus grands rapports de taille et de forme avec le *tibialis*, il est impossible de prendre cet

exemplaire, qui provient de Grande-Canarie, pour une variété locale de cette espèce ; car sa surface plus brune et plus mate qui est marquetée, surtout sur les élytres, de petites squamules métalliques pâles, son prothorax plus rugueux, marqué d'une carène centrale qui disparaît en avant, son écusson bien moins petit, les points des stries un peu moindres, les interstries externes des élytres visiblement élevés par derrière, l'en distinguent.

Noir, obscur, marqueté de squamules submétalliques petites et en petit nombre. Rostre parallèle, marqué de points petits et légers, largement concave, avec un sillon mince en devant, en fovéole profonde entre les yeux ; ceux-ci petits proéminents. Prothorax assez étroit, densément et profondément rugueux-ponctué, muni d'une carène qui disparaît en devant. Ecusson petit. Elytres profondément striées-ponctuées ; interstries externes un peu élevés par derrière ; antennes et pattes à peine plus claires. — Long. 11,6 mill.

♀ Tarses postérieurs simples.

Grande-Canarie, au printemps.

40. L. (ALT.) TIBIALIS Wollast. Cat. Can. (1864) 338. — *incomptus* Wollast. Atlant. 1865. Append. 55. *(Lichenophagus.)*

Cette grande espèce noire se distingue par sa surface terne et faiblement luisante, son prothorax densément ponctué, son écusson excessivement petit, les points énormes des stries des élytres, les jambes postérieures ♂ dilatées en dedans à l'extrémité.

Noir, peu luisant, à peine visiblement vêtu d'une pubescence très-courte et très-fine ; antennes très-longues et très-grêles, ferrugineuses, ainsi que les pattes ; scape droit, 2e article du funicule plus long que le 1er, les suivants longs ; massue étroite, allongée. Rostre strigueusement et finement ponctué, concave, avec un sillon, profond entre les yeux, qui sont petits saillants. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, plus rétréci en devant qu'à la base avec de gros points serrés. Ecusson très-petit. Elytres échancrées ensemble à la base, arrondies à l'épaule, subparallèles, rétrécies en pointe au bout,

striées de gros points profonds. — Long. 9 — larg. 4,5 mill.

♂ A peine plus étroit, jambes postérieures dilatées-arrondies au bout.

♀ A peine plus large, jambes postérieures simples.

Sous les pierres et les détritus. Ténériffe, Palma, Hierro.

4. L. (ATL.) TETRICUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 542, 2 *(Eremnus)*. — VII 228, 2 *(Laparocerus)*. — Wollast. Cat. Can. 338, 528. — Atlant. 310, 854. — *simplex* Brul. Webb. Col. 1838. 71.

Allongé, noir, assez luisant, presque glabre. Rostre creusé avec les bords latéraux élevés, strigueux pointillé, ainsi que le front, canaliculé finement en devant, profondément entre les yeux, convexes et oblongs. Antennes longues et grêles ; scape à peine arqué, épaissi au bout, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, les suivants obconiques-oblongs, massue étroite-allongée. Prothorax transverse, légèrement arrondi sur les côtés, plus étroit en devant qu'à la base, avec des points fins sur le dos, forts et plus serrés sur les côtés. Ecusson très-petit. Elytres 4 fois plus longues et plus larges à la base que le prothorax, arrondies à l'épaule, subparallèles sur les côtés, rétrécies et brusquement rabattues au bout ; fortement striées de gros points serrés ; interstries à peine pointillés, pas plus larges que les stries, 3e strie réunie avec la 8e, 3e interstrie et 9e en carène subapicale, huméral très-saillant et très-tranchant. Cuisses claviformes ; jambes arquées vers l'extrémité. — Long. 10 — larg. 4 mill.

♂ Un peu plus étroit, jambes postérieures élargies au bout, avec une échancrure subapicale.

♀ Un peu plus large, jambes postérieures simples.

Se reconnaît aisément du *tibialis* ; plus petit et plus étroit, plus noir et plus luisant, son prothorax plus convexe, à points plus fins et plus espacés sur le disque, son écusson moins petit, ses élytres moins échancrées ensemble à la base, les points des stries moins gros et les jambes postérieures ♂ plus fortement échancrées au bout en dedans.

Ténériffe, autour de Santa-Cruz ; sous les pierres, etc.

42. L. (ATL.) GRAYANUS Wollast. Atlant. 1865. 310, 855. — *angustulus* Wollst. An. Hist. nat. XI 1863. 219. — Cat. Can. 339, 529.

Etroit subcylindrique, noir, un peu luisant, finement pubescent, et garni sur les élytres de longs poils dressés. Rostre assez épais, ponctué, sans excavation. Yeux arrondis, saillants. Prothorax convexe, subsinué et distinctement rebordé à la base, assez profondément subruguleux ponctué, peu densément parsemé de petits points très-distincts dans l'intervalle. Elytres subcylindriques, profondément striées-ponctuées; antennes et tarses couleur de poix; cuisses et jambes noires. — Long. 7 à 10,3 mill.

A peu près semblable dans les 2 sexes.

Propre à la Grande-Canarie, où il est répandu à des hauteurs intermédiaires.

On peut le reconnaître immédiatement à sa forme plus étroite et subcylindrique, sa couleur d'un noir intense, et sa surface finement pubescente; à son rostre beaucoup plus épais, non excavé en dessus, comme dans les 3 précédents, ses yeux saillants, son prothorax un peu convexe et rudement ponctué, rebordé fortement le long de la base, et les différences sexuelles nulles.

Trouvé un seul exemplaire ♀ sous une pierre sur les montagnes de Madère, au printemps. Il a les antennes analogues à celles des *Laparocerus*, cependant il va mieux dans le genre *Atlantis*, sans présenter tous les caractères des 7 espèces qui constituent ce genre proprement dit. Il est difficile de prononcer d'après un seul individu, s'il est bien à sa place ou s'il ne devrait pas faire un genre à part.

2° Antennes moins grêles, scape courbé, épaissi vers le bout, massue d'ordinaire obovale-oblongue.

§ III. — Elytres parsemées de longs poils additionnels. Pattes plus épaisses ♂ que ♀; jambes armées plus ou moins distinctement vers le bout (d'une épine en forme de talon dans les postérieures), postérieures dilatées.

Atlantis propres.

43. L. (ATL.) LAMELLIPES Wollst. Ins. Mader. 1854. p. 364, 278. Pl. VII f. 5. — Cat. Mad. 113. — Atlant. 310, 856.

Ovale-allongé, noir de poix, densément varié d'une pu-

bescence forte, couchée, brun-verdâtre terne, et jaunâtre sale. Rostre légèrement dilaté au bout; presque imponctué, avec un étroit sillon longitudinal plus visible entre les yeux. Prothorax ayant sa plus grande largeur à peu près au milieu ou quelquefois un peu derrière; à points un peu écartés mais distincts. Elytres striées-ponctuées, garnies de poils supplémentaires allongés, dressés, raides, assez rares (plus nombreux et plus longs par derrière); interstries alternes marquetés longitudinalement de fascicules de poils plus noirs. Antennes allongées, ferrugineuses; 1-2 articles du funicule égaux (ou le 1er plus long que le dernier). Pattes plus ou moins obscures, ou brun de poix; tarses ferrugineux-brun; dernier article roux-testacé avec les ongles noirs.

♂ Pattes larges et robustes; 2 jambes de devant avec l'épine apicale obsolète, crénelées en dedans, subitement et grandement échancrées vers le bout, qui est lui-même très-courbé. Intermédiaires avec l'épine à peine visible, triangulaire, placée derrière l'extrémité, avec des crénelures obsolètes, et l'extrémité légèrement courbée; postérieures très-faiblement étranglées vers le bout, qui est fortement et subitement dilaté en dehors, et tronqué ou en talon à l'angle interne et formant presque un angle droit, tandis qu'il forme une saillie très-longue et acuminée à l'externe. L'ensemble formant une surface triangulaire.

♀ Un peu plus large; pattes plus menues, pas plus courtes et simples; jambes postérieures très-légèrement avancées à leur angle apical externe. — Long. 11,6 à 13 mill.

Se reconnaît aisément à sa taille gigantesque, ses antennes allongées, sa pubescence d'un vert jaunâtre sale variée, la force et l'espacement de ses longs poils additionnels, et la régularité des marquetures noires des interstries alternes.

Propre à Madère. Il se trouve sur les hauteurs et est plus répandu à la limite extrême des districts forestiers. Il vit en foule sous les écorces, dans les mousses et les lichens, d'où il ne sort pas pendant le jour; il devient très-agile lanuit, comme ses congénères. Il paraît plus abondant pendant l'été; il hiverne également.

44. L. (ATL.) CALCATOR Wollst. Ins. Mad. 1854. 366, 279. — Cat. Mad. 113. — Atl. 311, 857.

Ovale-allongé, proportionnellement un peu plus étroit que le précédent, couleur de poix et densément varié d'une pubescence forte, couchée, verdâtre, vert-doré, et quelquefois légèrement cuivreuse, avec des reflets plus ou moins métalliques. Rostre légèrement dilaté au bout; presque imponctué, avec un étroit canal longitudinal, particulièrement visible entre les yeux. Prothorax ayant sa plus grande largeur après le milieu, et obsolètement pointillé. Elytres un peu finement striées-ponctuées; garnies rarement de poils additionnels allongés, dressés (plus nombreux et plus longs par derrière); variées confusément de squamules plus ou moins brillantes; interstries alternes pas beaucoup moins réguliers que dans le *lamellipes*. Antennes plus courtes que celles de ce dernier, et roux-ferrugineux; 2e article du funicule plus long que le 1er, massue ovale-oblongue. Pattes plus ou moins testacé-brunâtre, ou d'un brun de poix; tarses plus pâles, dernier article roux-testacé. — Long. 10,3 à 11 mill.

♂ Pattes larges et robustes; jambes de devant menues; épine apicale obsolète, très-peu crénelées en dedans, entières, étroites dans toute leur longueur et à peine courbées vers l'extrémité, qui est elle-même légèrement courbée; intermédiaires avec l'épine grande et robuste et aussi courbée au bout; postérieures rétrécies avant le bout, qui est brusquement et fortement prolongé en dehors, avec l'angle interne obliquement tronqué, en forme de talon saillant en forme de doigt ou de pouce, l'interne en saillie excessivement avancée et aiguë. — ♀ Plus large, pattes plus grêles, quoique aussi longues et simples.

Madère. Rare; dans les mêmes conditions que *lamellipes*.

Tient le milieu entre celui-ci et *noctivagaus*, mais il est plus voisin du dernier, par la brièveté de ses antennes, les détails de sa couleur et de sa sculpture, l'épine apicale des jambes intermédiaires robuste; il s'en distingue cependant outre les caractères des jambes ♂, par sa taille plus grande, sa surface moins profondément ponctuée et par la massue antennaire plus grêle.

45. L. (ATL.) NOCTIVAGANS Wollst. Ins. Mader. 1854. 367. 280. Cat. Mad. 114. — Atlant. 311. 858. — *lauripotens* Wollst. 369, 281 et *australis* Wollast. 370, 282.

Ovale-allongé, noir de poix (quelquefois plus ou moins ferrugineux), varié densément d'une pubescence forte ou fine, couchée, verdâtre, vert-doré ou quelquefois cuivreuse, avec des reflets plus ou moins métalliques. Rostre et prothorax comme dans le *calcator*, mais plus distinctement ponctués. Elytres comme dans le *calcator* d'ordinaire varié d'une manière un peu plus éclatante ; interstries alternes beaucoup moins régulièrement marquetés que dans le *lamellipes* ; quelquefois les marquetures ne sont bien distinctes que postérieurement, et l'on observe des poils allongés, dressés, additionnels. Antennes et pattes comme dans le *calcator*, mais le 2e article du funicule est d'ordinaire plus long que le 1er, et la massue un peu plus étroite et elliptique. — Long. 8 à 10,3 mill.

♂ Pattes larges et robustes. Jambes de devant avec une épine obsolète, très-peu crénelées en dedans, graduellement et légèrement arquées vers l'extrémité, qui est courbée ; intermédiaires avec une épine large et forte, et courbées légèrement à l'extrémité ; postérieures resserrées vers le bout, qui est soudainement et fortement saillant en dehors et obliquement tronqué à son angle interne en une sorte de talon plus ou moins aigu, et à l'externe en une saillie forte et aiguë, quoique moins proéminente que dans les précédents.

♀ Plus large ; pattes plus grêles, quoique pas plus courtes et simples.

Propre à Madère, sur les feuilles des lauriers, presque à toutes les élévations. Insecte variable non-seulement en formes et en couleurs, mais dans le développement du talon ♂, qui est plus saillant et acuminé dans les exemplaires qui vivent dans des lieux plus élevés. Capturé abondamment sous les écorces et les mousses pendant le jour, en été et en automne.

Nota. Après avoir admis comme espèces distinctes les individus qui fréquentent les lieux élevés et ceux qui vivent dans les vignobles des environs de Funchal, où ils sont très-abondants et causent de grands dégâts aux vignes, M. Wollaston les avait réunis en une seule espèce

et ne les considérait que comme des variations locales. Dans un Mémoire publié tout récemment dans les *Transactions de la Société entomologique de Londres,* il revient à ses opinions primitives et admet deux espèces malgré leur similitude extrême :

1° LAURIPOTENS Woll. Ins. Mad. 1854. 369. — *australis* W. id. 370. — *noctivagans* (pars.) Col. Cat. Mad. 1857. 114. — Vignes des environs de Funchal.

2° NOCTIVAGANS Woll. Ins. Mad. 1854. 367. — Montagnes de Madère.

46. L. (ATL.) VESPERTINUS Wollast. Ins. Mader. 571, 283. Pl. VII f. 4. 1854. — Cat. Mad. 114. — ? *piceus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 531 *(Laparocerus)*.

Subovale-oblong, moins acuminé en devant qu'aucune autre espèce, plus ou moins luisant et couleur de poix, et garni parcimonieusement d'une pubescence couchée un peu cendrée. Rostre court et large, nullement dilaté au bout, avec des strigosités longitudinales et un sillon central surtout visible entre les yeux. Prothorax convexe, presque également arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, densément et plus ou moins profondément ponctué. Elytres légèrement striées-ponctuées, plus ou moins parcimonieusement garnies de poils additionnels allongés, presque dressés, qui ont quelquefois une tendance à se disposer en séries ; interstries avec une très-faible tendance à former des marquetures de taches plus épaisses de poils un peu cendrés. Antennes courtes, menues, ferrugineux-brunâtre ; 2e article du funicule pas distinctement plus long que le 1er. Pattes comme dans le précédent (*australis*). — Long. 7 à 8,3 mill.

♂ Pattes plus larges et plus robustes ; les jambes antérieures avec l'épine apicale obsolète, peu visiblement crénelées en dedans, à peine échancrées vers le bout qui est courbé faiblement ; intermédiaires avec une épine distincte et très-légèrement courbées à l'extrémité ; postérieures non rétrécies vers l'extrémité qui est brusquement dilatée et tronquée obliquement à l'angle interne, légèrement acuminée à l'externe.

♀ Généralement un peu plus grande ; pattes plus grêles, mais pas plus courtes, simples.

Son rostre court, large, non excavé et strigueux dans sa longueur, son prothorax convexe et également arrondi, sa pubescence moins serrée et ses habitudes non forestières, le rattachent aux *Laparocerus*. Il est probable que c'est le *Laparocerus piceus* de Schœnherr, qui n'a pas encore été trouvé en Portugal.

Commun dans les régions élevées de Madère, sous les pierres des coteaux herbacés et montant jusqu'au sommet des pics.

47. L. (ATL.) LANATUS Wollast. Mader. 1854. 372, 284. Pl. vii f. 6. — Cat. Mad. 114, 330. — Atlant. 312, 860.

Ovale-allongé, noir de poix ou brun de poix, parcimonieusement vêtu d'une pubescence forte, couchée, brun-cendré ou cendrée. Rostre faiblement dilaté au bout, plus distinctement sculpté, substriguleux, avec un profond canal médian entre les yeux. Antennes longues et extrêmement robustes ; scape ferrugineux terne, le reste plus ou moins rembruni ou de poix ; 2e article du funicule bien plus long que le 1er. Prothorax ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, couvert de points espacés et vagues, extrêmement grands et quelquefois profonds, avec de très-petits points superficiels dans l'intervalle. Elytres profondément striées-ponctuées, densément garnies de poils très-longs, dressés, extrêmement fins, laineux, qui sont beaucoup plus mous que dans aucune autre espèce ; interstries alternes marquetés d'ordinaire de taches plus denses de cette pubescence. Pattes plus ou moins testacé-brunâtre, ou de poix obscur ; tarses plus pâles, dernier article d'un roux testacé. — Long. 9 à 10 mill.

♂ Pattes à peine plus robustes, toutes les jambes armées d'une petite épine aiguë tout près de l'extrémité interne ; les 2 antérieures fortement arquées vers l'extrémité, les 4 postérieures étroites, les 2 dernières entièrement simples, sans dilatation apicale.

♀ Un peu plus grande, jambes un peu plus grêles, mais pas plus courtes et simples.

Cette espèce diffère de toutes les autres du genre, non

seulement par ses longs poils dressés cotonneux, par sa surface profondément sculptée, par l'épaisseur et la force des antennes qui ont le 2e article du funicule beaucoup plus long que le 1er, et par la petite épine aiguë des jambes ♂.

Abonde sur la limite des régions boisées de Madère.

48. L. (ATL.) NAVICULARIS Wollast. Madère, 1854. 374, 285. — Cat. Mad. 114, 331. — Atlant. 312, 861.

Ovale-allongé, roux de poix, parcimonieusement varié d'une pubescence forte, couchée, verte et dorée ou vert-doré, avec un reflet métallique. Rostre et prothorax comme dans le précédent. Le dernier un peu plus distinctement caréné au milieu, mais avec le même genre de ponctuation, c'est-à-dire de gros points entremêlés de petits; le dernier ayant des stries radiées divergentes. Antennes un peu longues et grêles, roux-ferrugineux; scape grêle à la base, soudainement épaissi au bout; 1er et 2e articles presque d'égale longueur. Elytres subparallèles après la base, profondément striées-ponctuées, sans poils additionnels, si ce n'est à l'extrémité où il y en a quelques-uns assez longs, dressés et très-mous ou soyeux; resserrées de chaque côté vers l'extrémité, ce qui rend la suture proéminente et carénée et donne au corps la forme naviculaire; interstries alternes assez distinctement marquetés de taches condensées d'une pubescence vert-doré. Pattes plus ou moins roux-ferrugineux, extrêmement poilues et simples dans les 2 sexes; tarses à dernier article roux-testacé. — Long. 8 à 8,3 mill.

Cette espèce aberrante se reconnaît tout d'un coup à l'absence de longs poils dressés sur les élytres, excepté à l'extrémité, et par les pattes semblables dans les 2 sexes; quant aux squamules larges, vert-doré, dont il est marqué, il se rapproche du type de cette division, mais il s'en distingue par les points écartés de son prothorax et par les longs poils dressés, soyeux, de l'extrémité des élytres, et la forme naviculaire produite par l'élévation en carène de la suture le sépare de toutes les espèces. Le scape grêle des antennes le fait ressembler à l'*inconstans*

dont le séparent, ainsi que de l'*instabilis*, les 2 1ers articles du funicule également longs. C'est avec le *clavatus* qu'il a le plus d'affinité.

Pris en décembre sous les pierres, à Porto-Santo.

49. L. (ATL.) INCONSTANS Wollast. Madère, 1854. 375, 286. — Cat. Mad. 115, 332. — Atlant. 312, 862.

Un peu ovale-allongé, noir de poix ou brun de poix, parcimonieusement varié d'une pubescence fine, inclinée, d'un cendré cuivreux ou verdâtre, d'une nature très-variable, mais généralement reflétant un éclat métallique plus ou moins obscur. Rostre et prothorax comme dans cette espèce, si ce n'est que le dernier a sa plus grande largeur vers le milieu et non un peu derrière, il est beaucoup plus densément ponctué, les points ayant généralement une faible tendance à rayonner comme dans celui-ci, mais sans points intermédiaires visibles. Antennes d'un ferrugineux ou testacé-obscur ; scape généralement un peu plus pâle et un peu plus grêle ; le 2e article du funicule distinctement plus long que le 1er. Elytres assez profondément striées-ponctuées, sans poils additionnels, si ce n'est à l'extrémité, où il y a quelque peu de soies très-courtes ou de poils raides ; interstries alternes très-obtusément marquetés de pubescence condensée, parfois cependant plus distinctement par derrière, où la suture est de temps en temps un peu plus pâle ou tachetée plus que dans la plupart des autres espèces. Pattes assez allongées, variant du rouge ferrugineux au testacé, et simples dans les 2 sexes ; tarses avec leur dernier article d'un testacé-roux. — Long. 8 à 10,3 mill.

L'*inconstans* se reconnaît à sa grande taille et à sa surface obscurement marquetée, à son prothorax densément ponctué, ses pattes un peu allongées et son scape assez grêle à la base. Il se rapproche de l'*instabilis* par le 1er article du funicule distinctement plus court que le 2e, mais il en est séparé par son volume plus grand, ses membres plus longs et la base de ses antennes moins robuste.

A Porto-Santo, dans les mêmes conditions que le précédent.

50. L. (ATL.) MENDAX Wollast. Mad. 1854. 376. — Cat. Mad. 115, 333. — Atlant. 313, 863.

Ovale-allongé et un peu étroit en devant, couleur de poix et plus ou moins densément vêtu d'une pubescence assez forte, inclinée, cendrée ou un peu cendré-verdâtre. Rostre et prothorax comme dans l'*inconstans*. Prothorax ayant sa plus grande largeur moins juste au milieu, plus profondément, pas si densément ponctué, les grands points ne formant pas de lignes radiées et les petits dans l'intervalle un peu plus distincts que dans cette dernière espèce. Elytres moins profondément striées-ponctuées et vêtues de squamules ou d'une pubescence un peu plus forte et plus pâle, avec moins d'éclat métallique. Antennes et pattes comme dans cette espèce, excepté que celles-là sont un peu plus courtes et ont le scape beaucoup plus robuste à la base et plus courbé, et les 2 1ers articles du funicule à peu près égaux. — Long. 7,6 à 9,3 mill.

Pour la taille il tient le milieu entre l'*inconstans* et l'*instabilis*, et se rapproche des 2 pour sa forme générale. Mais sa forme un peu acuminée en devant, la force de ses squamules et de son scape et l'égalité des 2 1ers articles du funicule prouvent assez que c'est une bonne espèce et non pas une forme locale de l'un ou de l'autre.

Propre à Porto-Santo, où il se trouve avec le précédent, mais plus rare.

51. L. (ATL.) INSTABILIS Wollast. Mad. 1854. 377, 288. — Cat. Madère, 115, 334. — Atlant. 313, 864.

Ovale plus ou moins allongé ou ovale, brun de poix ou ferrugineux, assez densément vêtu d'une pubescence inclinée, fauve-cendré ou un peu cendrée, qui a parfois une teinte brunâtre-doré, mais rarement mélangée de vert. Rostre et prothorax comme dans le *mendax*, le dernier peut-être un peu plus densément, quoique aussi profondément ponctué. Elytres striées-ponctuées, dépourvues de longs poils additionnels, si ce n'est à l'extrémité où il y a de très-courtes soies ou poils raides en très-petit nombre; interstries alternes plus ou moins indistinctement marquetés de pubescence concentrée, mais quelquefois si fai-

blement qu'ils paraissent non marquetés. Antennes et pattes comme dans le *mendax*, si ce n'est que le scape n'est pas tout-à-fait aussi robuste, quoique beaucoup plus épais à la base que dans l'*inconstans*, avec le 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. — Long. 4,6 à 7,5 mill.

Une des espèces les plus communes et des plus variables de Porto-Santo ; à peine trouve-t-on 2 individus parfaitement semblables.

Les élytres passent par tous les degrés de marqueterie, jusqu'à la pubescence d'un cendré brunâtre uniforme. Il se reconnaît toujours du *mendax* et des espèces précédentes les seules avec lesquelles il puisse se confondre, par sa taille beaucoup plus petite et par le 2e article du funicule visiblement plus long que le 1er. Sous ce rapport, il a quelques rapports avec l'*inconstans*, mais outre sa petite taille, il en est abondamment séparé, non-seulement par la force et la courbure du scape et par ses pattes plus courtes, mais encore par la différence de sculpture, de couleur et de forme.

52. L. (ATL.) EXCELSUS Wollast. Mad. 1854. 378, 289. — Cat. Mad. 115, 335. — Atlant. 313, 865.

Ovale, convexe, brun de poix foncé, densément varié d'une fine pubescence inclinée, brun-verdâtre ou un peu olivâtre, avec un éclat doré-terne. Antennes assez grêles et ferrugineuses ; scape très-légèrement courbé, menu à la base et brusquement épaissi à l'extrémité, 1er et 2e articles du funicule à peu près égaux. Rostre court, à peine dilaté au bout, strigueux longitudinalement, avec un canal médian entre les yeux, quelquefois remplacé en devant par une ligne légèrement élevée, ou carène. Prothorax court, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, transversalement convexe au-delà, avec la marge antérieure souvent un peu élevée ; densément et un peu grossièrement ponctué et généralement plus distinctement caréné au milieu que dans aucune autre espèce. Elytres striées-ponctuées ou plus exactement peut-être crénelées, dépourvues entièrement de longs poils dressés; interstries alternes plus ou moins distinctement marquetés de pubescence

condensée. Pattes comme dans le précédent, mais un peu plus grêles. — Long. 5,6 à 8 mill.

Var. Garni partout de soies raides très-courtes.

On ne peut le confondre qu'avec le *Schaumi*, qui a comme lui les 2 1ers articles du funicule des antennes égaux et en outre jusqu'à un certain point sa forme convexe et ovale. Il s'en distingue par le scape droit et plus brusquement en massue, par le rostre plus épais et moins divergent au bout, par le prothorax plus court, plus large et plus profondément sculpté, par ses élytres plus acuminées postérieurement qui, non-seulement sont plus densément couvertes et marquetées de squamules, ont les stries crénelées plutôt que ponctuées, mais encore manquent totalement de longs poils dressés, qu'on voit sur le quart postérieur des espèces précédentes. La pubescence est plus dense et d'une couleur différente, d'un brun doré ou olivâtre terne uniforme et sans le reflet métallique vert brillant qui caractérise le *Schaumi*. Ses habitudes sont aussi toutes différentes. C'est une espèce des forêts, alpine, diurne et solitaire, tandis que l'autre se trouve en société sous les pierres, sur les pentes des montagnes, et n'erre jamais que la nuit.

Il n'est pas rare au printemps dans les régions boisées de Madère, en battant les feuilles des lauriers. Il s'étend de 4 à 5,000 pieds au-dessus de la mer.

Sa variété représente le *Cyphoscelis distorta*, insecte qui a des mœurs analogues. Elle est rare.

53. L. (ATL.) SCHAUMI Wollast. Mad. 1854. 379, 230. — Cat. Can. 115, 336. — Atlant. 313, 868. — *Foræ* Mad. 1854. 380, 291.

Ovale, convexe, brun de poix obscur, très-parcimonieusement varié d'une pubescence forte, inclinée, verdâtre ou vert-doré, avec un reflet métallique. Rostre moins épais que dans l'*excelsus* et plus divergent au bout. Prothorax ni si court ni relativement si large, beaucoup moins profondément ponctué et ayant sa plus grande largeur moins juste au milieu. Elytres plus nettement striées-ponctuées, subglobuleuses et plus brusquement raccourcies par derrière, très-distinctement parsemées de poils raides, dres-

sés, surnuméraires vers la partie postérieure ; interstries alternes à peine marquetés, quoique assez distinctement dans les individus très-frais, par derrière où les squamules reflètent plus ou moins un éclat verdâtre-doré. Antennes et pattes comme dans l'*excelsus*, excepté qu'elles sont un peu plus robustes, particulièrement le scape qui est aussi plus courbé et moins subitement renflé en massue à l'extrémité. — Long. 5,6 à 7 mill.

Cap de Saint-Laurent, de Madère et Pic de Castello, de Porto-Santo, où il est fort abondant en mai et avril.

Le *Forœ* a été établi sur un petit individu trouvé dans une petite île, près du cap Saint-Laurent, Ilheò de Fora.

54. L. (ATL.) ANGUSTULUS Wollast. Cat. Mad. 1857. 116, 339 *(Omias)*. — Atlant. 314, 867.

Ovale-allongé, un peu étroit, acuminé en devant et arrondi par derrière, d'un noir brunâtre ou de poix, densément vêtu d'une pubescence forte, inclinée, cendrée. Antennes ferrugineux-brunâtre. Rostre grossièrement ponctué, un peu plus rétréci au bout que dans les suivants, avec les yeux un peu moins saillants. Prothorax profondément ponctué, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu. Elytres moins convexes que dans les suivants, plus rétrécies, avec les côtés plus étroits, ayant leur plus grande largeur derrière le milieu ; striées-ponctuées, presque sans longs poils surnuméraires, peu distinctement marquetées. Pattes ferrugineux-brunâtre. — Long, 4,6 à 5 mill.

Très-voisin du *ventrosus*, mais il en est, je crois, bien distinct.

Sur la pente des montagnes, au-dessus de Funchal (Madère), sous les pierres.

55. L. (ATL.) VENTROSUS Wollast. Madère. 1854. 382, 292 *(Omias)*. — Cat. Mad. 115, 337. — Atlant. 314, 868.

Subovale, noir ou noir de poix, densément vêtu d'une pubescence forte, couchée, d'un cendré brunâtre terne. Antennes, ainsi que les pattes, d'un ferrugineux brunâtre terne, en partie plus ou moins rembrunies. Rostre court,

épais, grossièrement ponctué. Yeux assez saillants. Prothorax profondément ponctué, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers ou un peu après le milieu. Elytres pas très-convexes, généralement avec leur plus grande largeur un peu après le milieu, striées-ponctuées, garnies partout de poils additionnels un peu dressés, robustes, excessivement courts, quelquefois à peine visibles; interstries alternes marquetés de taches de pubescence condensée. — Long. 3,6 à 4,6 — larg. 2 mill.

Insecte commun, sous les pierres, sur les places élevées des montagnes de Madère. Il se rencontre souvent au printemps et en hiver à profusion, en compagnie de *Atlantis vespertina, Tarus Maderæ, Anthicus Lubbocki*, et certaines autres espèces.

56. L. (ATL.) ÆNESCENS Wollast. Mad. 1854. 383, 293 *(Omias).* — Cat. Mad. 115, 338. — Atlant. 314, 869.

Un peu plus rond et plus ovale que le *ventrosus*, généralement plus noir de poix, avec une teinte distinctement bronzée, assez luisant, parcimonieusement vêtu d'une pubescence robuste, couchée, cendrée, ou d'un cendré cuivreux. Antennes, ainsi que les pattes, d'un roux ferrugineux ou presque testacées. Rostre et prothorax comme dans cette espèce, si ce n'est que les yeux sont peut-être un peu moins proéminents et le prothorax un peu plus cylindrique, étant moins arrondi sur les côtés et pas tout-à-fait aussi large au milieu. Elytres plus renflées et plus convexes, ayant leur plus grande largeur vers ou juste avant le milieu, striées-ponctuées, densément garnies partout de poils additionnels dressés, assez longs, mous ou soyeux (bien plus mous et plus longs que dans le *ventrosus*); interstries alternes à peine visiblement marquetés dans leur longueur. Pattes un peu plus robustes, comparativement à celles de celui-ci. — Long. 3,3 à 4 mill.

Propre aux points les plus élevés de Madère, avec le précédent, tout aussi commun.

Il en diffère surtout en ce qu'il est un peu plus petit, plus luisant et bronzé, son prothorax, un peu plus cylindrique, est beaucoup plus profondément et moins densément ponctué, ses yeux un peu moins saillants et ses pattes un peu plus rougeâtres et plus robustes, les poils

additionnels dressés sont généralement plus mous et plus longs.

57. L. (ATL.) WATERHOUSEI Wollast. Mad. 1854. 384, 294. Pl. vii f. 8. — Cat. Mad. 116, 340. — Atlant. 315, 870.

Ovale-subglobuleux, très-convexe et régulièrement arqué en dessus. sans dépression à la jonction du prothorax et des antennes, noir intense, avec une teinte bleuâtre ou verdâtre à peine visible, brillant et presque glabre, finement pointillé sur toute sa surface. Antennes, ainsi que les pattes, roux-ferrugineux. Rostre très-court et épais, considérablement atténué vers le bout, plus grossièrement ponctué que le reste, substrigueux longitudinalement, canaliculé au milieu. Yeux très-déprimés. Prothorax subconique, ayant sa plus grande largeur à la base, sans apparence de ligne dorsale, avec très-peu de squamules opalines, blanc-verdâtre ou vert-doré, semées sur les côtés. Elytres renflées et convexes, ayant leur plus grande largeur vers le 1er quart, légèrement striées-ponctuées, dépourvues de poils ou soies dressés, mais avec quelques squamules éparses comme celles du prothorax, généralevisibles au bout et à la base, surtout dans la région humérale. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Var. Plus grand et plus ovale, un peu moins luisant, et les élytres plus légèrement sculptées, plutôt avec des lignes de points qu'avec des striées-ponctuées.

Sa couleur d'un noir intense, sa surface presque glabre, très-polie, finement pointillée, très-convexe et en arc régulier, jointe à son prothorax court, conique, et son rostre acuminé, ne permettent pas de le confondre.

Pas rare sous les pierres, à des élévations intermédiaires (3 à 4,000 pieds) de Madère et Deserta grande.

XXII. — OMIAS (ὡμία, *épaule)* (Germ.) Sch. Disp. Curc. 1826. 190. 106. — Spec. Curc. ii 496. — Lacd. Gen. 186. — Seidl. Otior. 50. 30.

Scrobs lateralis aut subsuperna, subapicalis aut submediana.

Rostrum longius, crassum, supra planum aut impressum aut elevatum. Thorax longitudine parum latior.
Elytra subglobosa aut ovata aut oblonga.
Corpus glabrum aut pilosum, nitidum aut opacum.
Femora mutica, unguiculi connati, æquales aut uno deficiente.
Abdominis segmentum 2um antice angulatum sequentibus longius.

Le genre *Omias* renferme des espèces moins homogènes que le genre *Barypeithes*, et ce qui le caractérise surtout, c'est le manque des caractères de ce dernier. Plusieurs espèces, telles que *rufipes*, *mollinus*, ont une grande ressemblance avec les *Mylacus*.

Les scrobes antennaires sont arrondies comme dans les *Mylacus*; placées non en dessus du rostre mais tout-à-fait ou presque latérales comme dans les *Barypeithes*, elles ne sont pas nettement courbées en bas. Le rostre est épais, plus long que dans les *Mylacus*, plan en dessus ou enfoncé, ou élevé entre les antennes (*forticornis*). Antennes d'ordinaire grêles, avec le scape faiblement courbé, et la massue courte et pointue, seulement le *forticornis* les a plus robustes avec la massue plus obtuse.

Prothorax toujours plus large, mais non 2 fois aussi large que long, arrondi sur les côtés et plus ou moins luisant, rugueux seulement dans le *forticornis*. Elytres tantôt en ovale court et très-convexes, tantôt allongées (*concinnus*, *metallicus*, *forticornis*); glabres et très-luisantes, ou avec des poils espacés, ou avec une double pubescence (*mollinus*), ou simplement garnies de courtes soies (*forticornis*). Cuisses inermes; tarses avec 2 ongles soudés, seulement avec un (*Hanaki*). 2e segment abdominal plus long que les 2 suivants ensemble et sa suture avec le 1er anguleuse.

Schœnherr a établi le genre *Omias*, dont le nom est dû à Germar, en 1826, dans sa *Dispositio systematica*, et l'a partagé en 4 races d'après la forme des antennes. Plus tard, dans son 2e volume des *Genera* et *species Curculionidum*, il y a substitué une autre division, basée sur la présence ou l'absence de l'écusson : méthode qui n'est pas

plus naturelle que la 1re. La 1re race surtout est formée d'éléments hétérogènes. Des 19 espèces qu'elle comprend, 9 appartiennent au genre *Mylacus*, 3 aux *Platytarsus* (*hirsutulus*, *villosulus* et *pruinosus*), 1 (*ruficollis*) aux *Barypeithes*, et 6 (*rufipes*, *Bohemanni*, *strigifrons*, *mollinus*, *gracilipes* et *rugicollis*) aux *Omias*. La 2e race est beaucoup plus homogène, car à l'exception de 6 qui appartiennent au genre *Omias*, tous les autres sont de vrais *Barypeithes*.

Les 6 espèces d'*Omias* de la 2e race sont *nitidus*, *concinnus*, *parvulus*, *sericeus*, *oblongus*, *forticornis*, qui avec les 6 de la 1re race font 12, dont la moitié ne sont que des synonymes. Ainsi, le genre *Omias*, qui pour Schœnherr se compose de 36 espèces, se répartit en 4 genres : 9 *Mylacus*, 3 *Ptatytarsus*, 12 *Barypeithes* et 12 *Omias*.

Des espèces publiées depuis *Omias hæmatopus* Rosh. et *indutus* Kiesw. appartiennent aux *Mylacus*; *O. cinerascens* Rosh., *curvimanus* J. Duv., *montanus* Chevrol., aux *Barypeithes*; *validicornis* Mærkel, *Raymondi*, *Marqueti* Gaut. Des C. *mandibularis* Chevrl. et *Hanaki* Friv., aux *Omias*, les 4 1ers comme synonymes. Probablement il faut ranger parmi les *Omias*, *O. rugifrons* et *illotus* Hoch., ainsi qu'*inflatus* Kolent.; au contraire, *elongatus* Hoch. parmi les *Stomodes*. — Mais à quel genre se rapportent *O. interpunctatus* de Baschirie et *scabripennis* de Turcmenie (Ménét. Ins. Lehm. Pet. VIII 1849. p. 260), c'est ce qu'il est difficile de dire, parce que les scrobes ne sont pas décrites. Cependant le 1er paraît être un *Omias*, parce qu'il ressemble au *Bohemanni*; le 2e, si l'on considère les granules pointus des élytres, est probablement un *Otiorhynchus*, quoiqu'il puisse être tout aussi bien un *Omias* ou un *Barypeithes*.

Omias tessellatus Brul. Canar. 1838, 71, appartient, selon toute apparence, ainsi qu'*O. ventrosus*, *œnescens*, *Waterhousei*, *angustulus* Wollst. au genre *Laparocerus*. *O. crinitus* Redt. Hugels Kaschmir IV 540, n'est pas un *Omias*, mais doit se placer parmi les *Cyphicerides*. Kraatz a reconnu (Stett. Zeit. 1856. 179) que l'*O. neglectus* Bremi (Stett. Zeit. 1855. 200) est identique au *Liosomus ovatulus*. *Omias lepidotus* Perris (Soc. Ent. France 1856. 190), ne peut pas être un *Omias* à cause de sa squamosité dense. Il est fort difficile de reconnaître si c'est un *Platytarsus*, un *Ptochus*

ou même un *Foucartia*, ou peut-être le *Sciaphilus bellus* Rosenh., car la description ne nous dit rien de la forme des scrobes.

Des nombreuses espèces de Schœnherr, il n'en reste donc que 6 de valides; des 8 publiées depuis, 5 n'étant que des synonymes, il en reste 3 dont 2 encore douteuses; Seidlitz en décrit 3 nouvelles, ce qui en porte le nombre total à 12.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Rostre non élevé, prothorax plus finement ponctué.
B Elytres glabres, très-luisantes.
C Tarses à un seul ongle; rostre un peu dilaté vers l'extrémité, sillonné jusqu'au front; épaules nulles.
1. Hanaki Friv. Hong.
C' Tarses à 2 ongles; épaules arrondies.
D Rostre rétréci à la base, beaucoup plus étroit que la tête. Ecusson non visible.
2. rufulipes (*rufipes* Bohm. S.) Carint.
D' Rostre non rétréci à la base; écusson visible.
E Rostre atténué vers l'extrémité, convexe, impressionné seulement au bout. *3. nitidus* Bhm. S. R^{s}.
E' Rostre peu dilaté vers l'extrémité, avec une impression limitée par un rebord aigu.
4. micans Seidl. F^{s}.
B' Elytres pubescentes.
C Front non strigueux.
D Rostre séparé du front par une impression transverse; pubescence fine couchée.
5. cypricus Seidl. Cypre.
D' Rostre contigu au front; pubescence dressée ou double.
E Corps allongé, élytres oblongues, pubescence simple ou peu élevée.
F Scrobes latérales, élytres luisantes métalliques.
6. metallicus (*metallescens* Seidl.) Sic. Alg.
F' Scrobes presque supérieures, élytres assez luisantes. *7. parvulus* Bhm. S. F I.

E' Corps ovale, élytres subglobuleuses, pubescence double couchée et dressée.

8. *mollinus* Bhm. S. A S T.

C' Front strigueux. 9. *strigifrons* Gyll. S. R[s].

A' Rostre muni d'une élévation triangulaire ; prothorax très-densément ponctué-rugueux.

10. *forticornis* Bohm. S. A R[s].

Les espèces du genre *Omias* ne sont pas aussi orientales que celles du genre *Mylacus;* à l'exception du *nitidus* elles sont toutes propres à l'ouest de la Transylvanie, cependant 2 espèces méridionales s'étendent jusqu'à la France (*concinnus* et *micans*), et 2 (*forticornis* et *mollinus*) plus septentrionales que la Hongrie, sont répandues par toute l'Allemagne, et la dernière jusqu'en Norwége.

1. OMIAS HANAKI Friv. Jahrb. Ungar. Akad. in Pesth. 1866. 205, Pl. II f. 7. — Sellemzö adatok Magyaras zág fauna jahoz. — Matériaux pour la faune de Hongrie. — Seidl. 53, 1.

Ressemble assez pour le faciès, par ses élytres convexes et fortement arrondies, à quelques espèces du genre *Mylacus;* cependant l'extrémité de ses élytres allongées en arc l'en éloigne beaucoup. Il se reconnaît à l'absence totale de saillie humérale et à ses tarses uniongulés.

Ovale, entièrement d'un poli luisant, glabre, d'un rouge brun plus clair ou plus foncé, avec les pattes toujours claires. Rostre assez long, à peine plus étroit que la tête entre les yeux, plus large au bout, un léger enfoncement remonté de l'extrémité jusque sur le front. Scrobes tout-à-fait latérales, superficielles et nulle part bien limitées. Prothorax petit comparativement aux élytres, un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, avec des points épars très-fins. Elytres sans traces de saillie humérale, l'ovale régulier qu'elles forment est tronqué à la base et un peu pointu au bout ; fortement convexes et finement striées-ponctuées. Cuisses fortement renflées en massue. — Long. 3 mill.

Hongrie, Bukovine.

2. OM. RUFULIPES-*rufipes* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 500. — Seidl. Otior. 54. 2.

Très-distinct par son rostre élégant, qui se rapproche de celui du *Bar. Companyoni.*

Ovale, entièrement glabre, finement et vaguement ponctué et très-luisant. Rostre brusquement rétréci au devant des yeux, et là de moitié moins large que la tête derrière les yeux; il est aussi en dessus tout au-devant des yeux, un peu enfoncé, de sorte qu'il y a un étranglement distinct; la légère élévation qui se trouve au devant de l'étranglement est un peu resserrée de chaque côté par le rebord supérieur des scrobes, et légèrement cannelée en dessus; scrobes latérales, limitées distinctement seulement par en haut. Prothorax aussi long que large, plus rétréci par devant que par derrière, fortement arrondi après le milieu, finement et pas densément ponctué. Ecusson invisible. Elytres ovales, avec les épaules arrondies, marquées, assez fortement striées-ponctuées. Pattes rouges; cuisses fortement renflées en massue. — Long. 3 mill.

Carniole, Galicie. Paraît très-rare.

3. OM. NITIDUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 138, 28. — Seidl. 55. 3.

Ressemble au *rufipes*, mais plus allongé et pas si atténué par devant, parce que le prothorax et le rostre sont plus larges. Encore plus voisin du suivant, il n'en diffère que par le rostre. Cet organe est rétréci jusqu'au bout, convexe en dessus avec les arêtes arrondies, légèrement canaliculé seulement au bout, finement ponctué et assez fortement luisant, ainsi que la tête, qui est fortement convexe entre les yeux. Prothorax un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, à peine plus rétréci vers l'extrémité que vers la base, assez densément et très-finement ponctué, de sorte que le luisant n'est pas affaibli. Elytres un peu allongées, finement striées-ponctuées, très-luisantes, glabres. Pattes rouges, cuisses pas très-fortement renflées en massue. — Long. 3 mill.

Habite la Crimée et la Russie méridionale, et paraît moins rare que le précédent.

4. OM. MICANS Seidl. Otiorh. 1868. 55, 4.

Ressemble fort au *nitidus*, seulement son prothorax est plus large et ponctué aussi fortement que ses élytres; mais c'est surtout son rostre qui le distingue : cet organe est court, peu plus étroit que la tête et un peu élargi tout-à-fait à l'extrémité, parce que les ptéryges ne sont que peu saillantes; fortement ponctué en dessus et impressionné dans toute sa longueur, avec les arêtes latérales tranchantes, lesquelles forment en haut la limite des scrobes et vont jusqu'aux yeux. Cette disposition le place après le genre suivant, cependant il n'y a aucune portion des scrobes infléchie et elles ne sont bien limitées qu'à leur bord supérieur.

Ovale-oblong. Prothorax large, beaucoup plus large que la moitié des élytres, mais pas beaucoup plus court que large, plus rétréci par devant que par derrière, pas fortement arrondi un peu après le milieu, fortement mais pas densément ponctué, de sorte qu'il est très-luisant, en outre garni de petits poils blancs et serrés épars. Elytres un peu parallèles sur les côtés, assez aplaties, fortement striées-ponctuées et très-luisantes. Pattes rouge-brun avec les cuisses plus foncées. — Long. 3 à 3,5 mill.

France méridionale, Hyères et Saint-Raphaël.

5. OM. CYPRICUS Seidl. Otiorh. 1868. 56, 5.

Ressemble au *metallicus*, dont il se distingue par sa pubescence toute luisante serrée; par une légère impression transverse entre le rostre et le front; cependant la tête est en ce point large et non rétrécie comme dans les *forticornis* et *rufulipes*, qui ont une semblable impression transverse.

Ovale-oblong, luisant. Rostre à peine aussi long que large, faiblement rétréci en dessus par devant et aplati; scrobes au bout du rostre tout-à-fait latérales, petites, superficielles par derrière, leur bord supérieur un peu convexe. Scape des antennes légèrement arqué, les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur. Yeux assez fortement saillants. Prothorax plus large que long, un peu arrondi latéralement, assez grossièrement et densément

ponctué, avec un fort éclat métallique ainsi que les élytres. Ces dernières ne sont que médiocrement convexes et comme le prothorax, assez densément vêtues de fins petits poils très-serrés. Ongles renflés à la base et serrés l'un contre l'autre. — Long. 3,5 à 4 mill.

Chypre.

6. OM. METALLICUS. — *metallescens* Seidl. Otiorh. 1868. 57, 6.

Tient le milieu entre le précédent et le suivant, par son grand éclat, joint à une pubescence assez longue. Il ressemble pour la forme au *nitidus*, mais il est plus voisin du *micans*, par la forme du rostre, et se distingue de tous par son grand éclat métallique un peu verdâtre.

Ovale-allongé, bronzé-luisant, pubescent. Rostre plus étroit que la tête, aussi long que large, assez parallèle, avec des arêtes distinctes, plan en dessus, ridé-ponctué; scrobes latérales arrivant seulement jusqu'à la hauteur du milieu de l'œil, pas profondes et de moindre extension. Entre les yeux, un point profond. Prothorax beaucoup plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, profondément et assez densément ponctué. Elytres ovales, avec les épaules arrondies, environ de moitié plus longues que larges, distinctement arrondies, environ de moitié plus longues que larges, distinctement arrondies sur les côtés, finement striées-ponctuées, garnies de poils gris, d'un luisant métallique, un peu espacés. — 3,5 mill.

Sicile, Alger.

7. OM. PARVULUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 509, 20. — *concinnus* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 508, 119. — *sericeus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 139, 29. — *oblongus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 141, 33. — *Raymondi* Gaut. An. Soc. Ent. Fr. 1861. 98. — *Marqueti* Gaut. An. Soc. Ent. Fr. 1863. 489. — *mandibularis* Chevrl. Grén. Catal. 1863. 106.

Très-distinct par ses antennes rapprochées sur le rostre, et se distinguant par là de toutes les espèces du genre qui lui ressemblent.

Ovale-allongé, un peu opaque, peu densément garni d'une courte pubescence soyeuse. Rostre très-court, aussi

large que la tête, peu rétréci et arrondi par devant, sans arête tranchante; densément ponctué, avec une ligne médiane enfoncée (qui s'élargit vers le bout) et échancré de chaque côté par les scrobes se rapprochant l'une de l'autre. Celles-ci sont visibles d'en haut, cependant elles sont en même temps latérales; car la portion du rostre qui leur sert de limite en dehors n'est pas visible. Front pour l'ordinaire marqué entre les yeux d'une fovéole bien distincte. Prothorax pas beaucoup plus étroit que les élytres, un peu plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, densément ponctué et pubescent. Elytres assez étroites, tantôt 2 fois aussi longues que larges, tantôt plus courtes, aussi larges à l'épaule qu'au milieu, par là même avec les côtés assez parallèles et les épaules obtusément arrondies, finement striées-ponctuées et plus ou moins pubescentes, poils à demi-écartés. Pattes brun-rouge, avec les cuisses fortement renflées en massue, surtout les antérieures. — Long. 2 à 4 mill.

Cette espèce a été décrite sous 4 noms différents par Schœnherr, sous 2 par M. Gautier des Cottes, et sous un un 7e par M. Chevrolat, comme l'a bien fait remarquer M. Seidlitz et avant lui M. Aubé. (Voir *Soc. Ent. Fr. 1864. 324*, et *Abeille*.)

Répandu dans les contrées méditerranéennes; dans le sud de la France, où il est commun par places; dans l'Italie septentrionale jusqu'en Illyrie; on le trouve quelquefois en société avec des fourmis et notamment *Pheidole megacephala.*

8. OM. MOLLINUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 504, 11. — Seidl. Otiorh. 59, 8. — *Bohemanni* Zett. Ins. Lapp. I 1838. 188, 13. — Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 130, 11.

Se distingue par la double vestiture de ses élytres, analogue à ce qu'on voit dans le *Mylacus rhinolophus*. Son faciès le rapproche également du genre *Mylacus*, mais les élytres sont plus allongées, plus aplaties et terminées en pointe par derrière.

Ovale, assez opaque, pubescent. Rostre assez long, presque parallèle, et peu plus étroit que la tête, plan en dessus, un peu impressionné par devant. Scrobes latérales, limitées supérieurement par une arête tranchante.

Yeux déprimés, ce qui fait paraître la tête étroite. Prothorax environ de moitié plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, assez densément mais pas profondément ponctué, densément pubescent de gris. Elytres fortement arrondies, plus de 2 fois aussi larges que le prothorax et seulement de 1/3 plus longues que larges, fortement convexes, en pointe par derrière, profondément striées-ponctuées, densément pubescentes de gris et garnies en outre d'assez longs poils dressés. Pattes brun-rouge, comme les antennes, avec les cuisses fortement renflées en massue. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

Servie, Allemagne, Suède.

9. OM. STRIGIFRONS Gyl. Sch. Curc. II 1834. 503, 9. — Seidl. Otior. 59, 9. — ? *inflatus* Kolen. Bul. Mosc. 1858. 421, 521.

Très-reconnaissable à sa tête et à son rostre strigueux, en quoi il se rapproche seulement du suivant, qui n'est peut-être qu'une de ses variétés.

Ovale, assez luisant. Tête et rostre de même forme que celui du *parvulus* et a également les scrobes fortement enfoncées et visibles d'en haut; cependant leur limite supérieure est en haut plus aiguë et non arrondie. Prothorax densément et assez grossièrement ponctué, environ de moitié plus large que long. Elytres 2 fois aussi larges que le prothorax, fortement convexes, profondément striées-ponctuées, finement pubescentes de poils gris écartés. — Long. 3,5 mill.

Var. *a*. La petite forme, qui a été souvent envoyée de Kiew par Hochhuth, et se retrouve en Autriche, s'éloigne du type, en outre de sa taille moindre, par les antennes proportionnellement plus longues et dépassant le milieu du corps, par le prothorax un peu plus long, plus grossièrement ponctué, par l'éclat plus fort et les poils plus longs et écartés des élytres.

Russie méridionale.

N'ayant eu sous les yeux que le type de Schœnherr, qui égale les plus grands *mollinus*, et dont la provenance est incertaine, je ne puis juger si l'espèce varie. Rien ne s'oppose à ce que l'*inflatus* s'y rapporte, si ce n'est que

Kolenati dit en propres termes que Schœnherr lui-même l'a regardée comme une espèce distincte.

Voici, du reste, la description :

OM. INFLATUS Kolenat. Melet. Bul. Mosc. 1858. 421, 521.

Ovale-oblong, brun obscur ou brun. Antennes, pattes et élytres testacées. Tête striée-aciculée longitudinalement, ainsi que le rostre, qui est impressionné dans sa longueur. Prothorax de la longueur de la tête avec le rostre, densément ponctué-rugueux. Elytres globuleuses-oblongues, profondément striées-ponctuées ; interstries luisants, garnis de soies flaves dressées ; cuisses postérieures inermes. — Long. 3,1 — larg. 1,7 mill.

Caucase.

9a. OM. RUGOSIFRONS. — *rugifrons* Hochh. Bul. Mosc. 1851. 52. — Seidl. Otiorh. 1868. 60.

Je ne puis prononcer, d'après la description, si le *rugosifrons* est une espèce distincte ou seulement une variété du *strigifrons*. En tout cas il en est très-voisin et je ne trouve que les différences suivantes : « Les élytres sont seulement de moitié plus larges que le prothorax, les stries sont fortes et profondément ponctuées en devant, devenant plus légères et à peine ponctuées par derrière. » L'insecte est aussi un peu plus allongé et plus étroit ; peut-être est-ce un ♂ du *strigosifrons*, type que Hochhuth n'a pas connu. Les autres différences (le prothorax plus finement ponctué et un léger étranglement au bord antérieur) que l'on trouve dans le *rugosifrons*, deviennent plus légères, si on le compare avec la var. *a*.

De la couleur et de la taille de l'*O. brunnipes* Ol. ou de *holosericeus* Dahl. et *politus* Ullr., mais facile à distinguer de ces espèces et de toutes celles de la 2e division de cette famille, d'après Sch. par le large sillon de l'extrémité du rostre, et le front densément strié-ridé longitudinalement. Il ne peut se confondre avec le *strigosifrons* qui présente une semblable strigosité sur le front ; il en diffère par une autre forme, le prothorax bien plus finement ponctué, etc.

Brun de poix clair, prothorax un peu plus clair, tête

plus foncée, yeux tout-à-fait noirs, scape des antennes un peu plus clair que le funicule, massue rouge-jaunâtre, élytres et pattes d'un marron pâle. De fins poils tomenteux mous, garnissant finement tout l'insecte ; cependant ils sont pour l'ordinaire usés. Front presque plan, et, comme le rostre, densément et finement strigueux, ridé longitudinalement. Yeux globuleux et médiocrement saillants. Rostre court, élargi au bout, et fortement sillonné en ce point ; ce sillon est large et profond entre les antennes, plus étroit et plus léger par derrière, formé par le bord supérieur de la scrobe fortement élevé. Antennes insérées au bout du rostre, scape médiocrement arqué et fort épaissi au bout, 2e et 3e articles du funicule obconiques et d'égale longueur, tous les suivants beaucoup plus courts que larges, presque lenticulaires, massue ovale en pointe. Prothorax fort convexe, médiocrement arrondi sur les côtés, un peu plus étroit par devant que par derrière, largement mais très-faiblement étranglé, derrière le bord antérieur, avec des points fins assez serrés. Elytres beaucoup plus longues que la moitié antérieure du corps, et de moitié plus larges que le prothorax, ayant leur plus grande largeur près de l'extrémité arrondie, un peu rétrécies par devant, fortement arrondies sur les côtés, faiblement sur le dos ; leurs stries longitudinales faibles, régulières, sont plus larges et un peu plus profondes par devant, plus faibles par derrière, fortement et profondément ponctuées par devant, points à peine visibles par derrière ; interstries presque plans, paraissant ridés transversalement à un fort grossissement, finement et densément ponctués en dehors et avec de petits points encore plus forts. Cuisses inermes ; jambes antérieures très-légèrement arquées, postérieures droites. — Long. 3 mill.

Crimée.

10. OM. FORTICORNIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 142, 35. — Seidl. Otiorh. 1868, 60, 10. — *gracilipes* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 505, 12. — *rugicollis* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 131, 16. — *validicornis* (Germ.) Mærkel Germ. Zeits. Ent. V 1844. 250, 220.

Le *forticornis* est distinct par l'élévation sur le rostre et le prothorax finement rugueux. Ovale-oblong, brun,

opaque. Le rostre est un peu impressionné au devant des yeux, puis fortement élevé, l'élévation triangulaire, un peu comprimée de chaque côté par les grandes scrobes. Les antennes sont épaisses, avec le scape courbé, le funicule plus menu à la base, devenant plus gros vers le bout. Le prothorax environ de moitié plus large que long, densément et finement rugueux, tout-à-fait mat. Les élytres environ de un tiers plus larges à 2 fois aussi larges que le prothorax, avec les épaules distinctement arrondies; obtusément arrondies par derrière, profondément striées-ponctuées, les interstries un peu convexes, avec des rangées irrégulières de petites soies blanches dressées. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

Le ♂ a les cuisses fortement en massue et est d'une forme plus étroite avec le prothorax plus large, la ♀ a les cuisses légèrement en massue, les élytres larges et le prothorax plus étroit.

Le *gracilipes* Sch., d'après le type, se rapporte ici; toutefois, il n'est pas possible de l'identifier avec le *gracilipes* Panz. (Fn. Germ. LVII 18) cité par Schœnherr, car il attribue à celui-ci : *antennis glabris* et *thorace punctis plurimis, minutis*; la figure représente également des points distincts écartés sur le prothorax, qui n'existent pas dans notre espèce. Sur ce fondement et parce que Schœnherr ne donne qu'une diagnose courte et pas très-exacte de son *gracilipes*, je n'ai pu admettre ce nom, quoique le plus ancien, mais celui qu'il a donné dans le tome VII où il est très-reconnaissable. La description se rapporte à un ♂, tandis que le *validicornis* Mærkel est une ♀. Enfin le *rugicollis* se rapporte ici d'après l'exemplaire original de la collection Chevrolat.

Le *forticornis* est très-répandu en Allemagne, Saxe, Bavière, Autriche, Thuringe. Trouvé en grand nombre sous les pierres, près de Löbau; assez souvent dans les fourmilières en particulier de la *Formica fuliginosa*.

La var. *a* est peut-être une espèce distincte; mais je ne puis l'établir sur un seul exemplaire qui m'est connu (de Batoum), quoiqu'il s'éloigne beaucoup, surtout par la fine pubescence des élytres, le luisant plus fort, la forme

arrondie, ainsi que le funicule peu plus mince à la base. — Long. 2,2 mill.

Il est possible que l'*illotus* Hochhuth (Mosc. Bul. 1847. 502, 118) se rapporte ici, parce qu'il a l'élévation entre les antennes; le prothorax finement strigueux indique cependant une forme anormale qui n'est pas trop en contradiction avec la fine rugosité du *forticornis*.

Voici la diagnose de Kolenati, Melet. Bull. Mosc. 1858. 524, 525.

Ovale-oblong, brun de poix, antennes, extrémité de l'abdomen et pattes d'un roux testacé. Front assez convexe, finement et densément ponctué-rugueux. Rostre court, avec une impression transverse, élevé en triangle au bout. Prothorax peu convexe, un peu plus court que large, peu dilaté sur les côtés, finement substrié-rugueux longitudinalement. Elytres striées-ponctuées, densément garnies d'une couche de squamules; interstries hispides.

Var. Elytres plus ou moins dénudées, roux-testacé, prothorax avec une impression subapicale.

Ressemble beaucoup au *parvulus* et même à l'*inflatus*, il en diffère par son écusson distinct, son prothorax transverse, et par sa vestiture squamuliforme.

Transcaucasie.

XXIII. — BARYPEITHES (Βαρυπειθής, *tardif à paraître*)

J. Duv. Gen. Coleop. 1853. 13, 21 *bis*. — Seidl. Otiorh. 1868. 31.

Scrobes latérales, bord inférieur défléchi, portion juxtamarginale plus profonde, sulciforme.
Rostre à peine plus long que large ou très-court.
Prothorax plus large ou aussi large que long.
Elytres globuleuses, ou ovales, ou oblongues.
Corps glabre ou velu, luisant.
Cuisses en massue, mutiques ou dentées, jambes droites ou courbées, ongles soudés, égaux.
2e segment de l'abdomen anguleux en devant, plus long que les suivants.

Le genre *Barypeithes* comprend des espèces très-sem-

blables, dont les 2 1res seules ont un faciès un peu différent, car leurs élytres se rapprochent de la forme sphérique, tandis que c'est la forme oblongue qui est la règle. Le rostre a la structure assez uniforme, pour l'ordinaire aussi long que large, très-court seulement dans le dernier groupe. Les scrobes sont toujours triangulaires, devenant plus superficielles vers les yeux, le bord supérieur tranchant et élevé, arrivant souvent jusqu'aux yeux (*pellucidus, mollicomus*), mais quelquefois pas même jusqu'au milieu du rostre (*sulcifrons*, *cinerascens*), le bord inférieur toujours courbé par en bas (quelquefois presque perpendiculairement), plus ou moins tranchant, la portion de la scrobe, placée près de lui, enfoncée comme un sillon plus ou moins distinct. J'appelle cette portion recourbée « sillon antennaire » par opposition aux scrobes. Le prothorax est pour l'ordinaire plus large que long, seulement aussi long que large dans *curvimanus* et *indigens*, très-court dans *glomus* et *sulcatifrons*. Les élytres sont presque toujours allongées, seulement *glomus* et *virguncula* ont une forme qui se rapproche de celle des *Mylacus*; elles sont des plus allongées dans le *curvimanus*; elles sont toujours luisantes et ou entièrement nues ou couvertes de poils fins. Les pattes ont les cuisses dentées seulement dans le *glomus* et le *Chevrolati*; du reste elles sont toujours inermes, mais fortement en massue, souvent particulièrement épaisses, dans les ♂. Les jambes antérieures présentent quelques variétés; elles sont dans les ♂ de quelques espèces très-fortement courbées, plus légèrement dans d'autres et dans le reste enfin échancrées en arc intérieurement, et assez semblables dans les 2 sexes. Les tarses ont 2 crochets d'égale longueur, soudés à la base. La couleur varie dans tout l'insecte, d'après la coloration des individus, du brun clair au noir, et dans la description des espèces devient complètement sans importance.

Le genre *Barypeithes* a été établi par J. Duval pour une nouvelle espèce, *rufipes*, qui fut bientôt reconnu par Jekel pour être l'*Omias sulcifrons* Sch.; ce dernier entomologiste a reconnu que les différences énoncées par J. Duval étaient sans valeur, mais que l'espèce appartenait au genre *Omias*. Malgré cela, Lacordaire a reporté le genre loin des *Omias*,

dans les *Brachyderides*, mais a donné une description des scrobes qui s'éloigne tout autant de la description et de la figure de Duval que de la nature.

L'*Omias sulcifrons* de Schœnherr ne s'éloigne pas essentiellement pour la forme des scrobes d'un grand nombre d'autres espèces d'*Omias;* et si on le prend comme type d'un genre particulier « *Barypeithes*, » il faut y rapporter un grand nombre des espèces du genre *Omias* de Schœnh. et en particulier presque toute la 2e division, à l'exception de 6 (*nitidus*, *concinnus*, *parvulus*, *sericeus*, *oblongus*, *forticornis*), qui se rapportent au genre *Omias* restreint, avec l'adjonction du *ruficollis* de la 1re division.

Des 12 espèces de Schœnherr appartenant au genre *Barypeithes*, 4 sont synonymes (*ruficollis, subnitidus*, *punctirostris, ebeninus*); d'un autre côté 3 ont été décrites subséquemment ; *cinerascens* Rosh., *curvimanus* Duv., et *montanus* Chevrl. (ainsi que *Barypeithes rufipes* Duv. et *meridionalis* Muls., qui ne sont que des synonymes), et enfin 5 nouvelles espèces (*globus*, *virguncula, styriacus*, *violatus*, *scydmœmoides*), de sorte qu'il y en a 16 de connus actuellement.

A Elytres globuleuses, 2 fois plus larges que le prothorax et davantage. 1er GROUPE.

B Cuisses en massue anguleuse, subdentées; élytres pas plus longues que larges, arrondies par derrière; yeux semi-globuleux, saillants.

1. *glomus* (globus Seidl.) Transyl.

B' Cuisses mutiques, plus fortement courbées en dessus; élytres un peu plus longues que larges, brièvement acuminées en rostre au bout.

2. *virguncula* Seidl. A Carn.

A' Elytres peu convexes, pour l'ordinaire allongées.

B Rostre un peu plus long ou plus court que large. 2e GROUPE.

C Scape à peine plus court que le funicule sans la massue; partie défléchie des scrobes moins profonde.

D ♂ Jambes antérieures fortement courbées.

E Rostre fortement courbé en dessus; cuisses antérieures dentées.

3. *Chevrolati* Bohm. Sch. A Transyl.

E' Rostre non courbé en dessus; cuisses mutiques.
F ♂ Cuisses antérieures et intermédiaires fortement renflées; prothorax large.
4. *pellucidus* Bohm. Sch. F A.
F' ♂ Cuisses non renflées.
G Elytres nues; ♂ jambes antérieures très-fortement échancrées en dedans, moins courbées en dehors. 5. *montosus* Chevrol. F A.
G' Elytres garnies de poils courts; ♂ jambes antérieures très-fortement courbées en hameçon.
6. *styriacus* Seidl. Styr.
G" Elytres hérissées de poils plus longs; ♂ jambes antérieures échancrées surtout en dedans.
7. *violatus* Seidl. Fs.
F" ♂ Cuisses antérieures seulement renflées; prothorax un peu plus long que large.
8. *curvimanus* J. Duv. Fs.
D' ♂ Jambes antérieures peu courbées ou droites.
E Rostre assez grêle, étroit à la base.
9. *Companyoni* Bohm. Sch. Pyr.
E' Rostre anguleux, plan en dessus.
F Rostre aussi long que large.
G Rostre distinctement dilaté au bout, plus étroit au milieu, plan en dessus.
H Elytres garnies de poils plus longs, redressés; très-petit. 10. *scydmænoides* Seidl. Apenn.
H' Elytres nues ou garnies de petits poils couchés.
11. *brunnipes* Ol, F A.
G' Rostre non dilaté au bout, large, un peu courbé en dessus. 12. *mollicomus* Ahr. A.
F' Rostre plus court que large; très-petit.
13. *tenex* Bohm. Sch. A.
C' Scape distinctement plus court que le funicule sans la massue; portion défléchie des scrobes profonde, luisante, perpendiculaire; prothorax aussi long que large. 14. *indigens* Bohm. Sch. Port.
B' Rostre très-court, ample; partie défléchie des srobes distinctement limitée. 3e GROUPE.
C Rostre sillonné; prothorax transverse.
15. *sulcatifrons* (sulcifrons Bohm. Sch.) F.

C' Rostre non sillonné, orné au bout d'une crête transverse, courbée; prothorax un peu plus court que large. *16. cinerascens* Rosh. E.

Les *Barypeithes* sont répandus dans l'ouest de l'Europe, contrairement à ce qui a lieu pour les *Omias* et *Mylacus*. On n'en connaît pas qui se trouve à l'orient de la Transylvanie, et ce pays n'en psssède que 2 (*glomus* et *Chevrolati*), l'Autriche en compte 6 (*virguncula*, *Chevrolati*, *styriacus*, *brunnipes*, *mollicomus*, *tenex*), l'Allemagne, nord et ouest de la Bohême, 5 (les 3 derniers avec *pellucidus* et *montosus*), la France 7 (les deux derniers avec *brunnipes*, *violatus*, *curvimanus*, *Companyoni*, *sulcifrons*), l'Espagne 3 (*indigens*, *sulcifrons*, *cinerascens*), l'Italie supérieure 2 (*mollicomus*, *scydmæmoides*). Les espèces vivent dans la mousse ou le gazon court; quelques-unes en compagnie avec les fourmis (*pellucidus*, *tenex*).

I[er] GROUPE.

1. BAR. GLOMUS. — *globus* Seidl. Otiorh. 1868. 65, 1.

Le *glomus* ressemble beaucoup pour la forme au *Mylacus seminulus*, mais il le dépasse ordinairement en taille, et il se distingue de suite par une structure tout autre du rostre.

Globuleux, luisant, garni en dessous et sur le prothorax de poils blancs. Yeux semiglobuleux, saillants. Le rostre est large et court, plan en dessus; les scrobes sont superficielles, bordées seulement d'arêtes arrondies, dont la supérieure courte, l'inférieure obliquement dirigée sous les yeux. Les antennes sont rouges, courtes et épaisses, le 1[er] article du funicule plus long que les 2 suivants ensemble. Le prothorax est transverse, 2 fois aussi large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, presque aussi large en devant qu'à la base, grossièrement et assez densément ponctué, tout velu de fins poils blanchâtres serrés (comme le dessous, y compris les jambes). Les élytres aussi larges que longues, arrondies par derrière, très-convexes, presque globuleuses, finement striées-ponctuées, fortement luisantes, peut-être aussi velues de

blanchâtre dans les individus frais. Les pattes sont rouges, les cuisses très-fortement en massue et épaissies en dessous et échancrées au bout, de manière à former un angle obtus, dont la pointe figure une petite dent. C'est peut-être la ♀. — Long. 4,5 mill.

Var. *sphæroides*. Qui n'est peut-être que l'autre sexe ♂, diffère par les points suivants : Le rostre est creusé en dessus dans toute sa longueur, le front moins convexe, le prothorax est seulement de moitié plus large que long, les élytres un peu moins planes, surtout à la base et aux épaules, plus profondément striées-ponctuées, les points grands.

Il n'est pas impossible que cette forme ne constitue aussi bien une espèce propre, ce qu'on ne pourra décider que lorsqu'on aura plus d'individus, je n'en ai vu que 2 de chaque forme, qui tous viennent de Transylvanie.

2. BAR. VIRGUNCULA Seidl. Otiorh. 1868. 66, 2.

Le *virguncula* a à peu près la forme de l'*Omias mollinus*, cependant il est en général plus grand et d'une figure plus gentille, par son prothorax étroit, comme étranglé. Le rostre est assez long, fortement impressionné sur toute sa surface, les scrobes assez profondes, leur bord supérieur atteint presque les yeux, l'inférieur est tranchant et présente près de lui un sillon distinct, un peu luisant. Les antennes rouges, le scape droit, le 1er article du funicule à peine aussi long que les 2 suivants ensemble. Le prothorax est presque de moitié plus large que long, à peine plus étroit en devant qu'à la base, régulièrement arrondi sur les côtés, grossièrement et assez densément ponctué, luisant. Les élytres, particulièrement dans la ♀, sont assez fortement convexes, un peu plus longues que larges, à leur extrémité un peu allongées en bec, profondément striées-ponctuées, fort luisantes. Les pattes sont rouges, avec les cuisses fortement en massue, cependant celles-ci sont plus épaissies en dessus et courbées. — Long. 3,5 à 4 mill.

Le ♂ a les jambes antérieures distinctement courbées et légèrement élargies en arc jusqu'au milieu, les élytres

à épaules tout-à-fait effacées, tandis que dans la ♀ elles ont leur plus grande largeur à l'épaule et sont entières.

Autriche, de Moravie en Illyrie; île de Nanos en Illyrie, à Adamstal près Brünn; Croatie, Carniole.

IIe GROUPE.

3. BAR. CHEVROLATI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 135, 25 *(Omias)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 67, 3. — *ruficollis* Bohm. Sch. Curc. II 1834. 503, 110 *(Omias)*. — *subnitidus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 136 26 *(Omias)*.

Le *Chevrolati* est très-distinct par son rostre visiblement courbé en dessus, et ses cuisses antérieures dentées, et ne peut se comparer à aucun autre.

Ovale-oblong, soyeux. Le rostre est aussi large que la tête, presque parallèle, assez fortement courbé en dessus, à partir du front un peu déprimé et un peu enfoncé au milieu dans sa longueur. Les scrobes ne sont pas profondes, le sillon nettement limité seulement par en dessous, assez oblique. Le prothorax est beaucoup plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, grossièrement et densément ponctué, quelquefois presque rugueusement. Les élytres assez fortement arrondies sur les côtés, terminées en pointe par derrière, profondément striées-ponctuées, garnies d'assez longs poils écartés. Les pattes ont les cuisses antérieures et intermédiaires distinctement dentées, et très-rarement leur petite dent est indistincte, ou simplement indiquée. — Long. 3 à 4 mill.

Le ♂ est d'une forme plus étroite, avec le prothorax plus large, il a les jambes antérieures courbées fortement dans toute leur longueur, les intermédiaires plus légèrement, les cuisses antérieures et intermédiaires plus fortement en massue. La ♀ a les élytres plus larges et le prothorax plus étroit, seulement les jambes antérieures légèrement échancrées en dedans et les cuisses plus faiblement en massue.

Schœnherr a décrit cette espèce 3 fois, le ♂ comme *Chevrolati*, la ♀ comme *ruficollis* et *subnitidus*, et je choisis celui dont la description est la meilleure, quoique *ruficollis* soit le plus ancien, puisqu'il est décrit dans le 2e volume.

mais il n'est accompagné que d'une simple diagnose, laquelle convient au *ruficollis* de Fabricius, qui se rapporte vraisemblablement au *mollicomus* ainsi que le *holosericeus* F.

C'est l'espèce la plus orientale du genre, car il se trouve en Transylvanie, et ne dépasse pas les limites de l'Autriche au nord et au sud.

4. BAR. PELLUCIDUS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 507, 7 *(Omias)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 68, 4.

Le *pellucidus* est très-facile à reconnaître à la forme extraordinaire du ♂, tandis que la ♀ ressemble souvent au *mollicomus* et même au *violatus*, si bien qu'on a peine à l'en distinguer.

Ovale-allongé, couvert de longs poils dressés. Le rostre est distinctement sillonné dans le *pellucidus*, proportionnellement plus élevé sur les côtés que dans le *mollicomus* et pas si légèrement courbé en dessus que dans le dernier. Les scrobes sont en outre plus superficielles, avec leur partie infléchie non profonde, presque perpendiculaire, mais le sillon est plus perpendiculaire et descent bien plus avant. Le prothorax est fort arrondi sur les côtés, fortement et très-densément ponctué, dans le ♂ aussi large que les élytres, dans la ♀ plus étroit. Les élytres sont ovales dans la ♀, fortement en pointe par derrière dans le ♂, assez finement striées-ponctuées et, comme le prothorax, garnies de longs poils écartés. — Long. 3 à 4 mill.

Le ♂ a les cuisses antérieures et intermédiaires fortement épaissies, les jambes antérieures fortement courbées et les intermédiaires légèrement.

Le *pellucidus* est très-répandu en France et en Belgique, Paris, Lyon, Hautes-Alpes, Narbonne ; Liége. Il se trouve aussi en Allemagne (Coblenz, Prusse), en société des fourmis, en particulier *Lasius niger* et *flavus*.

5. BAR. MONTOSUS. — *montanus* Chevrol. Grén. Cat. 1863. 105 *(Omias)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 69, 5.

Le *montosus* est le plus allongé de tout le genre, il le cède cependant en volume au *glomus*, son prothorax grand, fortement et pour l'ordinaire densément ponctué, et les

jambes antérieures ♂ fortement échancrées caractérisent cette espèce.

Oblong. Le rostre est à peu près aussi long que large, épais, anguleux, plan en dessus, un peu impressionné au bout. Les scrobes superficielles; le sillon distinct, assez profond, luisant et courbé en bas presque perpendiculairement. Le prothorax plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, grossièrement ponctué et pour l'ordinaire densément, quelquefois cependant assez éparsement. Les élytres sont allongées, assez grossièrement striées-ponctuées, fort luisantes, sans ou rarement avec quelques poils très-fins. Les pattes sont rouges; les cuisses ne sont pas très-renflées en massue, les antérieures un peu plus fortement. — Long. 4 à 5 mill.

Le ♂ a les jambes antérieures très-fortement courbées, cependant elles sont seulement fortement échancrées en dedans, mais pas fortement arquées en dehors; le prothorax est plus large. La ♀ a les jambes antérieures droites, faiblement échancrées en dedans et le prothorax plus étroit.

Il est confiné dans la France orientale et l'Allemagne occidentale. Lyon, mont Pilat surtout, Forêt-Noire, Bade.

6. BAR. STYRIACUS Seidl. Otiorh. 1868. 69, 6.

Oblong. Elytres allongées, avec des poils courts. Prothorax plus large que long. Rostre peu dilaté au bout, portion défléchie des scrobes assez profonde, oblique.

♂ Jambes antérieures très-fortement courbées en crochet; ♀ droites un peu échancrées en dedans.

Le *styriacus* ressemble assez au *brunnipes*, surtout à la var. *pyrenæus*, mais il s'en distingue d'une manière frappante par les jambes antérieures ♂ qui sont plus fortement arquées que dans aucune autre espèce du genre; on ne peut distinguer la ♀ qu'à sa pubescence plus longue, pour tout le reste elle ressemble beaucoup au *brunnipes* var. *pyrenæus*. Il se distingue du *montosus* ♀, en outre de sa pubescence plus longue, par son rostre plus étroit; du *violatus*, dont il est aussi très-voisin, par la pubescence plus courte et le rostre plus étroit et plus long, et par les

jambes antérieures ♂ qui, non-seulement paraissent arquées par une forte échancrure du côté interne (comme dans *violatus* et *montosus*), mais encore le long du bord externe, sont courbées fortement en crochet depuis le milieu.— Long. 3,5 mill.

Styrie, Kahr.

7. BAR. VIOLATUS Seidl. Otiorh. 1868. 70, 7

Le *violatus* est très-semblable à de petits exemplaires du *mollicomus* et la ♀ souvent n'est pas facile à distinguer; cependant on la reconnait de la manière la plus sûre à la conformation du rostre : celui-ci est aussi long que large, impressionné dans sa longueur en dessus, les scrobes assez profondes, mais le sillon indistinct, oblique. Le prothorax est un peu plus large que long, pas très-fortement arrondi sur les côtés, ponctué grossièrement et profondément, mais pas si densément que dans le *pellucidus*, et plus densément que dans le *mollicomus*. Les élytres sont distinctement arrondies sur les côtés, plus de moitié plus longues que larges, assez grossièrement striées-ponctuées et vêtues de poils à peu près aussi longs que dans le *mollicomus*.

Ovale-oblong, hérissé. Prothorax plus large que long, à points forts, peu serrés. Elytres plus fortement striées-ponctuées. — Long. 2,5 à 3,2 mill.

Le ♂ a les jambes antérieures fortement courbées au bout, ce qui le distingue du *mollicomus*, cependant les cuisses non épaissies, ce qui le distingue du *pellucidus*. Les ♀ de ces 3 espèces sont souvent tellement semblables qu'il est utile d'étudier les différences comparatives des rostres, pour pouvoir les distinguer. — Dans le *violatus*, le rostre, vu de côté, n'est pas si élevé, et le sillon des scrobes est indistinct et oblique ; dans le *mollicomus*, celui-ci est profond, distinct, luisant et plus vertical, mais il ne descend pas beaucoup, la scrobe entière est particulièrement profonde et caverniforme, le rostre est large et court, onvexe en dessus et au plus impressionné au bout ; dans e *pellucidus* enfin, il est, vu de côté, très-haut et anguleux et a une scrobe superficielle, avec le sillon superficiel,

mais perpendiculaire et abaissé presque jusqu'en dessous.

Jambes antérieures plus fortement courbées, surtout échancrées en dedans ♂, droites ♀.

Le *violatus* n'a été trouvé qu'à Strasbourg et est répandu dans les collections sous le nom de *Om. trichopterus* Chevrol., nom que j'aurais adopté s'il n'y avait déjà un *Om. trichopterus* publié par Gautier des Cottes. Fr. Soc. ent. 1863. 490.

8. BAR. CURVIMANUS J. Duv. Curc. Cat. 1853. 35.—Seidl. Otiorh. 1868. 71, 8.

Le *curvimanus* est très-reconnaissable à sa forme allongée étroite et à son prothorax long.

Allongé, luisant, finement pubescent. Le rostre est aussi long que large, un peu élargi vers le bout, plan en dessus, ou légèrement impressionné, les scrobes non profondes, les sillons distinctement enfoncés, obliques. Le prothorax est aussi long ou presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, avec de gros points épars, superficiels; les élytres allongées, à peu près 2 fois aussi longues que larges, avec les côtés subparallèles, leur plus grande largeur derrière le milieu, assez finement striées-ponctuées, très-finement pubescentes. Les cuisses sont assez fortes (les antérieures ♂ distinctement plus fortes), et les jambes antérieures distinctement ♀ ou fortement ♂ courbées à l'extrémité. — Long. 3 mill.

Découvert à Montpellier. Paraît être rare; je n'en ai vu que 7 individus, la plupart de Bordeaux.

9. BAR. COMPANYONI Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 141, 34. — Seidl. Otiorh. 1868. 72, 9. — *trichopterus* Gaut. Soc. Ent. Fr. 1863. 490.

Le *Companyoni* ressemble en quelque façon au *curvimanus* par sa forme un peu allongée; cependant il est très-distinct et ne peut être confondu avec aucun autre, à cause de son rostre étroit arrondi. Il paraît aussi semblable au ♂ étroit du *tenex* et est de la même taille.

Ovale-allongé, luisant, hérissé de poils. Le rostre est rétréci jusqu'au milieu, de sorte que là il n'est pas moitié aussi large que la tête, puis il s'élargit de nouveau assez

fortement au bout ; en dessus il est arrondi et ne présente nulle part de carène tranchante ; les scrobes antennaires sont fortement saillantes, et la partie dorsale du rostre qui les sépare est étroite, le sillon assez profond et oblique. Les antennes sont insérées à égale distance des yeux et de l'extrémité du rostre. Le prothorax est un peu plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, peu profondément et assez éparsement ponctué. Les élytres à peu près de moitié plus longues que larges, légèrement arrondies sur les côtés, finement striées-ponctuées, vêtues de poils épars mais distinctement écartés. — Long. 2 à 2,8 mill.

Jambes antérieures légèrement courbées au bout ♂ ; droites ♀.

Assez commun. Pyrénées orientales,

10. BAR. SCYDMÆNOIDES Seidl. Otiorh. 1868. 72, 10.

Le *scydmænoides* ressemble beaucoup pour la forme aux *Companyoni* et *tenex*, et le ♂ se rapproche par son prothorax arrondi d'un *Scydmænus* p. ex du *conspicuus* Sch. Il se distingue du *Companyoni* par son rostre non arrondi mais anguleux en dessus ; du *tenex* par sa longueur beaucoup plus grande et sa forme plus étroite. Le rostre ressemble extraordinairement à celui du *curvimanus* ; il est seulement un peu plus étroit et plus distinctement élargi au bout. Il se distingue du *violatus*, dont les plus petits individus ont avec la ♀ une certaine ressemblance, par son rostre plus long et plus étroit, et la pubescence plus éparse et plus courte.

Ovale, luisant. Le prothorax est un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, fort convexe en dessus, surtout ♀, presque sphérique et très-luisant. Les élytres sont ♂ élancées et seulement de moitié plus larges que le prothorax, ♀ 2 fois aussi larges, grossièrement striées-ponctuées, et garnies d'assez longs poils en séries. Les jambes antérieures sont échancrées en devant, à l'extrémité, légèrement ♂, à peine ♀. — Long. 2,5 mill.

♂ Plus grêle, ♀ plus large.

Toscane, dans les Apennins (Comaldoli et Valombrosa). Vit en société avec les fourmis.

11. BAR. BRUNNIPES Ol. Ent. v 83° p. 384, 461, pl. 35. f. 551. — Bohm. Sch. Curc. II 1834. 506, 15. — Seidl. Otiorh. 1868. 73, 11. — *gracilis* Beck. Beit. Bair. Kæf. 1817. 25, 38. — *piceus* Marsh. Brit. 1802. 305, 194. — *ebeninus* Bohm. Sch. Gurc. VII 1843. 137, 27.

Le *brunnipes* varie beaucoup de forme, puisqu'à côté des ♂ très-étroits on trouve des ♀ larges et aplaties. Partout les élytres sont fortement arrondies sur les côtés, ont leur plus grande largeur avant le milieu et se terminent en pointe par derrière. Cette conformation particulière le distingue des autres espèces d'*Omias* qui sont plus parallèles. En outre, il se reconnaît à son rostre fortement rétréci au-devant des yeux.

Ovale-oblong, luisant. Le rostre est à peu près aussi large que long, plan en dessus et un peu impressionné vers l'extrémité, fortement comprimé latéralement au milieu par les scrobes antennaires, de sorte qu'il paraît très-élargi au bout avec les ptéryges divariquées. Les scrobes sont assez profondes, le sillon est moins distinct et luisant comme dans le *montanus*, et moins vertical. Le prothorax est peu plus large que long, arrondi sur les côtés, grossièrement mais pas densément ponctué, vêtu de fins poils serrés. Les élytres assez finement striées-ponctuées, pour l'ordinaire, entièrement glabres ou rarement garnies de tout petits poils fins serrés. Les pattes ont les cuisses seulement en massue légère, les antérieures ♂ un peu plus fortes, les jambes antérieures ♂ sont aussi un peu courbées au bout, et leurs élytres sont plus étroites; les ♀ ont les jambes droites et plus larges, les élytres un peu déprimées sur le dos, particulièrement par derrière. — Long. 3 à 3,5 mill.

Je n'ai pas l'ouvrage d'Olivier et ne puis dire si c'est bien cette espèce, mais j'ai sous les yeux les types de Schœnherr qui décrit la ♀ sous le nom de *brunnipes*, et le ♂ sous celui d'*ebeninus*, au 7° vol.

Commun en France, se trouve aussi en Allemagne (Francfort-sur-le-Mein), en Bavière et en Autriche.

Var. *pyrenæus*. Forme très-distincte qui pourrait être considérée comme une espèce distincte.

Le rostre est moins comprimé latéralement au milieu, plus parallèle, distinctement canaliculé en dessus jusqu'au front ; le prothorax est plus densément ponctué ; les élytres ont une autre forme, puisque leur plus grande largeur n'est pas avant le milieu, mais plutôt après, et que les côtés sont plus parallèles, et leur aplatissement sur leur partie postérieure ♀ n'est pas visible, et les stries sont plus profondes, plus grossièrement ponctuées jusqu'au bout, et toute leur surface est distinctement garnie de petits poils gris serrés. Les jambes antérieures enfin sont plus distinctement courbées au bout et légèrement échancrées en dedans ♀.

Sous la mousse, dans les Pyrénées, en nombre.

12. BAR. MOLLICOMUS Ahr. N. Act. Holm. II 2° 1812. 17. 8. Pl. I 8. — Bohm. Sch. Curc. II 1834. 506, 16. — Seidl. Otiorh. 1868. 75, 12. — *punctirostris* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 134, 23. — ? *ruficollis* F. Ent. S. I 2° 1792. 467, 307. — *holosericeus* F. Syst. El. II 1801. 526, 113.

Le *mollicomus* se distingue par le manque de différences sexuelles évidentes, en outre par les scrobes antennaires particulièrement profondes et creusées jusqu'aux yeux, dont le sillon profond et distinct ne descend pas loin.

Ovale-oblong, parsemé d'une pubescence blanche. Le rostre est plan en dessus, presque convexe, un peu recourbé en bas et impressionné au bout. Le prothorax est plus large que long, mais plus étroit et pas si arrondi sur les côtés que dans *pellucidus*, et moins densément ponctué. Les élytres sont tantôt plus, tantôt moins allongées, mais toujours avec les côtés assez parallèles et les épaules pleines, et presque arrondies par derrière. La pubescence est plus courte que dans le *pellucidus*, mais aussi écartée. Le ♂ a seulement les jambes antérieures légèrement échancrées en arc par dedans et ne différant pas d'ailleurs de la ♀. — Long. 2,8 à 4 mill.

Je ne puis séparer le *punctirostris* Bohm. Sch. de son *mollicomus*. Je ne cite celui d'Ahrens que d'après Schœnherr, car je n'ai pas l'ouvrage. Je ne puis, d'après les courtes descriptions, décider si le *ruficollis* et l'*holosericeus* de Fabricus se rapportent à cette espèce, ni par consé-

quent leur accorder le droit de priorité ; mais je puis les citer ici tout aussi bien qu'au *Chevrolati* Sch. = *ruficollis* Sch.

Répandu dans toute l'Allemagne et l'Autriche, de Hambourg jusqu'à Vienne, et une des espèces les plus communes.

12[a]. BAR. VALLESTRIS Hampe, Berl. 1870. 334.

Ressemble un peu au *mollicomus*, mais rostre plus large, très-peu impressionné au bout, prothorax plus étroit, grossièrement et densément ponctué, cuisses non renflées en massue, etc.

Dessous brun de poix, dessus noir de poix, luisant, antennes et pattes d'un brun-rougeâtre. Rostre large, aplati en dessus, avec des points profonds, échancré au bout ; scrobes profondes et creusées jusqu'aux yeux. Prothorax aussi long que large, un peu dilaté au milieu, grossièrement et très-densément ponctué surtout sur les côtés, avec une ligne médiane lisse élevée. Elytres allongées, peu élargies au milieu, arrondies par derrière, grossièrement striées-ponctuées. Jambes antérieures légèrement arquées ♂, droites ♀ ; cuisses pas très-renflées. Pubescence blanchâtre assez dense et assez longue. — Long. 4 mill.

Se place après le *mollicomus*.

Autriche, Brünn.

13. BAR. TENEX Bohm. Sch. VII 1843. 140, 31. *(Omias.)* — Seidl. Otiorh. 1868. 76, 13.

Le *tenex* est, avec le *Companyoni* et le *scydmænoides*, le plus petit du genre, et fait le passage au 3[e] groupe qui a le rostre très-court, par son rostre court et le sillon profond des scrobes antennaires.

Ovale, luisant, presque glabre. Le rostre un peu plus large que long, légèrement rétréci et arrondi par devant, un peu convexe en dessus, déprimé à l'extrémité. Les scrobes sont profondes, le sillon distinctement plus profond ; finement ponctué, assez luisant et courbé en bas verticalement. Le prothorax est plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, densément ponctué,

d'un éclat assez terne. Les élytres sont courtes, assez fortement arrondies sur les côtés, profondément striées-ponctuées, fort luisantes, quelquefois, comme le prothorax, garnies de poils très-fins serrés. Les pattes sont jaune rougeâtre; cuisses assez fortement en massue. — Long. 2,2 à 3 mill.

Le *tenex* est assez largement répandu dans le sud-ouest de l'Autriche et l'ouest de l'Allemagne, Illyrie, Francfort-sur-Mein, surtout sur le Taunus, Crefeld ; son habitat est très-variable : tantôt dans les champignons, tantôt dans le bois de chauffage, le plus souvent dans la mousse, souvent aussi en société avec les fourmis, en particulier *Formica rufa* et *fuliginosa*.

Tenex est probablement une faute d'impression pour *tener*, mais il me semble superflu de changer le nom comme étant insignifiant, puisqu'il a un son latin. Le *parvulus* (Ullrich) se rapporte ici d'après le type, tandis que Chevrolat m'a communiqué et a décrit comme *parvulus* un *Om. concinnus*.

14. BAR. INDIGENS Bohm. Sch. Curc. II 1834. 508, 18. *(Omias.)* — Seidl. Otiorh. 1868. 76, 14.

L'*indigens* est distinct par le prothorax long, les élytres sillonnées, et le sillon profond de la scrobe ; il a ce dernier caractère commun avec le *sulcifrons*, cependant il est vertical chez lui, et oblique dans le *sulcifrons*.

Oblong, poilu de gris. Le rostre est plus étroit que la tête qui paraît assez large par suite de la saillie des yeux, parallèle, plan en dessus, avec les arêtes tranchantes. Les scrobes antennaires profondes, bordées en dessus d'un rebord élevé et tranchant, le sillon très-profond, à arêtes tranchantes, luisant, recourbé en bas verticalement. Les antennes ont un scape proportionnellement très-court (environ aussi long que les 5 1ers articles du funicule), fortement arqué et en massue. Le prothorax est aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, densément et grossièrement, presque rugueusement ponctué, vêtu d'une fine pubescence serrée. Les élytres, qui sont environ de moitié plus longues que larges, ont les stries ponctuées en forme de sillons très-profonds, avec les in-

terstries un peu convexes, et assez densément garnis de longs poils gris espacés. — Long. 3,5 mill.

Le seul exemplaire qui me soit connu est de la collection Schœnherr et a vers l'extrémité des jambes antérieures une légère échancrure en dedans. Je le tiens pour un ♂ à cause d'une légère impression de l'abdomen; si c'est une ♀, le ♂ devrait avoir les jambes antérieures plus fortement courbées. — Long. 3,5 mill.

Portugal. Rapporté par M. de Heyden des environs de Coïmbre.

IIIe GROUPE.

15. BAR. SULCATIFRONS. — *sulcifrons* Bohm. Sch. VII 1843. 143, 36. — Seidl. Otiorh. 1868. 77, 15. — *rufipes* J. Duv. Cat. Curc. 1853, 13. — *meridionalis* Muls. Op. XIII 1863. 28.

Le *sulcifrons* est très-reconnaissable par ses petites épaules distinctes, son rostre court très-épais, son sillon frontal et le sillon des scrobes antennaires bien limité, se dirigeant obliquement sous les yeux. Cependant l'*indigens* le dépasse pour la profondeur du sillon, et le suivant ne le lui cède pas pour la brièveté du rostre.

Ovale oblong, luisant, presque glabre. La tête est très-large et convexe, les yeux fort saillants en devant, le rostre deux fois aussi large que long, avec les arêtes arrondies, distinctement canaliculé en dessus jusqu'entre les yeux ; les scrobes antennaires assez profondes, devenant plus superficielles vers les yeux, leur bord supérieur court, leur bord inférieur dirigé obliquement sous les yeux, tranchant, et près de lui le sillon assez profond, qui reste éloigné des yeux à peu près du double de leur largeur. Il n'est pas assez profond ni assez large pour recevoir le scape entier replié; celui-ci peut seulement s'appuyer dessus. Le prothorax est très-large, presque aussi large que les épaules des élytres; distinctement arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur derrière le milieu; sur la moitié antérieure avec 2 impressions transverses légèrement convergentes, qui souvent ne sont qu'indiquées, rarement en forme de fovéoles profondes. Les points sont grands, mais superficiels et assez peu serrés; ils sont un peu plus rapprochés sur les côtés et laissent

libre une ligne médiane irrégulière. Les élytres ont de petites épaules distinctes, en angle droit subarrondi, qui dépassent très-peu latéralement la large base du prothorax, de sorte que les deux parties paraissent très-peu séparées l'une de l'autre. Les stries sont fines, les interstries garnis de très-fins petits poils gris (comme le prothorax et le dessous du corps). Les pattes sont tantôt d'un rouge-clair, tantôt d'un brun-foncé. — Long. 3,2 à 4 mill.

Le ♂ est plus étroit et a les cuisses antérieures plus épaisses et les jambes distinctement courbées au bout par dedans et dessous; la ♀ est plus large et a seulement les jambes antérieures distinctement courbées.

Découvert d'abord par Walton en Angleterre, il a été décrit plus tard par J. Duval sous le nom de *rufipes* du nord de la France, que Jekel a reconnu bientôt identique au *sulcifrons*. En 1863, il a été décrit comme *meridionalis* du midi de la France, par Mulsant. Cette dernière description, bonne et fort étendue, ne laisse aucun doute qu'elle ne se rapporte au *sulcicollis*; c'est comme s'il ne disait rien que de donner pour caractère distinctif « la surface un peu métallique et son rostre moins profondément sillonné. » J'ai regardé comme superflu de comparer le type qui se trouve dans la collection Godart, à Lyon, avec mes exemplaires d'Espagne. Ceux-ci correspondent entièrement avec un exemplaire de Schœnherr, un ♂ étroit, seulement cet exemplaire a l'impression transversale du prothorax singulièrement profonde, ce qui est individuel, car dans les autres exemplaires d'Angleterre cette impression n'est pas plus profonde que dans ceux d'Espagne.

La grande rareté de l'insecte a été la cause de cette triple description; c'est pour la première fois que, dans notre voyage en Espagne, en 1863, il a été récolté en nombre, sur les monts de Guadarrama, sur le haut de Penalara, où il vit dans le gazon court.

Var. *andulusicus*. J'en ai trouvé un exemplaire dans la sierra d'Alfacor, près de Grenade, qui se distingue de la forme typique par un prothorax beaucoup plus étroit, à peine arrondi sur les côtés, avec une ponctuation plus serrée et plus fine.

La constance de cette variété a besoin d'être établie sur un plus grand nombre d'exemplaires.

16. BAR. CINERASCENS Rosh. Thier. Andal. 1856. 260 *(Omias)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 79, 16.

Le *cinerascens* est très-voisin du *sulcifrons* par la forme de la tête, le rostre court et épais, et le sillon du rostre profond, mais il s'en distingue par l'arc transverse élevé sur l'extrémité du rostre.

Ovale-oblong, luisant, garni de poils blancs couchés. La tête est très-semblable à celle d'un *Scythropus*, fort convexe, comme bombée, avec les yeux très-avancés par devant, finement ponctuée, luisante. Le rostre est beaucoup plus court que large, un peu rétréci vers le bout, sans arêtes tranchantes, légèrement convexe en dessus, et muni à l'extrémité d'une impression en demi-cercle luisante, qui s'étend presque jusqu'au milieu avec son rebord postérieur en bourrelet. Les scrobes sont superficielles, leur bord supérieur très-court, le sillon assez profond, luisant, bordé en dessous d'un rebord tranchant, en dessus d'un plus faible, dirigé obliquement sous les yeux, séparé d'eux seulement par un espace de leur largeur; il n'est pas assez profond pour cacher le scape, et on peut à peine le voir lorsque celui-ci est rentré. Le prothorax est presque cylindrique, très-légèrement arrondi sur les côtés, distinctement plus large que long, finement et densément ponctué. Les élytres ovales, finement striées-ponctuées, assez densément couvertes, comme le prothorax, de petits poils blanchâtres serrés, et garnies en outre par derrière de quelques-uns en rangées serrées. — Long. 3,5 mill.

Un exemplaire découvert sur la Sierra-Nevada par Rosenhaüer, qui l'a décrit très-exactement; j'en ai trouvé un 2e à Jaen.

XXIV. — PLATYTARSUS (πλατύς, *large*; ταρσὸς, *tarse*) Sch. Curc. v 1839. 919, 134. — Seidl. Otior. 1868. 80, 32.

S.-Gre **Brachysomus** (βραχὺς, *court*; σῶμα, *corps*) Sch. Disp. Méth. 1826. 99.

Scrobes latérales, le plus souvent fléchies sous les yeux, qu'elles n'atteignent pas.
Rostre plus long, plus étroit que la tête.
Prothorax plus large que long.
Elytres ovales, velues ou squamuleuses.
Abdomen sans squamules, 2e segment anguleux en devant, plus long que les 2 suivants ensemble.
Cuisses en massue médiocre, mutiques, ongles connés à la base.

Le genre *Platytarsus* comprend des éléments assez hétérogènes, qui cependant ont ensemble plusieurs caractères communs. Les scrobes sont latérales, pour l'ordinaire recourbées en bas dans leur entier, excepté dans le *transylvanicus* et faiblement dans l'*aurosus* et l'*aurohirtus*. Le rostre est plus long et moins épais que dans les *Omias* et *Barypeithes*, et plus distinctement séparé de la tête pour l'ordinaire par une moindre largeur. Le prothorax est toujours plus large que long, quelquefois d'une manière frappante. Les élytres sont en ovale court, seulement assez allongées ♂ dans quelques espèces; leur vestiture consiste ou en poils longs hérissés, en soies ou en squamules, et est toujours plus ou moins épaisse, d'où leur surface n'est pas brillante, à l'exception du *villosulus*. L'abdomen est toujours sans squamules, le 2e segment anguleux par devant, plus long que les 2 suivants ensemble. Les cuisses sont assez claviformes, non dentées; les tarses proportionnellement larges et longs, seulement dans le ♂ de quelques espèces de dimensions extraordinaires, p. ex. *setiger* ♂, les antérieurs sont aussi longs que les jambes, les ongles sont soudés à la base.

Le genre est aussi voisin des *Barypeithes* que des *Trachyphlœus*, et fait le passage des *Otiorhynchides*, dans la plus large acception du mot, aux *Brachyderides*, parmi

lesquels ils sont placés par Schœnherr et Lacordaire. Quoiqu'on ne puisse pas méconnaître la ressemblance de quelques espèces avec quelques *Foucartia*, le placement du genre parmi les *Brachyderides* n'est pas naturel, puisque d'abord chacun rattache sans hésitation ces insectes au genre *Omias*, et que Schœnherr lui-même place dans ce genre non-seulement les espèces voisines qui toutes possèdent les mêmes scrobes, mais encore la ♀ du *Plat. setiger*. En second lieu, si une portion du genre pouvait être rattachée aux *Brachyderides*, l'autre devrait en être exclue, tels que *transylvanicus*, *aurosus* et *aurohirtus*, puisque dans ceux-ci le sillon antennaire n'est pas courbé sous les yeux, ce qui est toujours le cas dans les *Brachyderides*. Le genre se distingue des *Foucartia* par une tête beaucoup plus étroite et un rostre plus long, plus parallèle et en particulier par les antennes épaisses avec le scape long, le funicule plus court et la massue plus épaisse, tandis que les *Foucartia* ont un scape court et mince, un funicule long et une tête très-épaisse avec un rostre court et en pointe. Le *Pl. aurohirtus* a une grande ressemblance avec les *Foucartia*, cependant celui-ci ne présente pas le sillon antennaire courbé en bas, pendant que *Pl. hispidus*, qui le présente le plus fortement courbé et par là se rapproche bien davantage des *Foucartia* et *Sciaphilus*, se distingue de nouveau par une tête plus étroite et un funicule court.

Le *Pl. aurosus* a aussi une assez grande ressemblance avec quelques *Sciaphilus*, et Schœnherr le place dans ce genre, quoiqu'il n'ait pas le sillon antennaire courbé en bas.

Les *Platytarsus* se distinguent des *Omias*, lorsque le sillon antennaire oblique manque, par la présence de squamules ou de soies épaissies; des *Barypeithes* par la même marque, et, si elle manque, en ce que le sillon antennaire est en entier courbé en bas, tandis qu'au contraire dans les *Barypeithes* il n'y a que leur partie inférieure enfoncée. Le genre diffère des *Trachyphlœus*, avec lesquels le *transylvanicus* a une grande ressemblance, par l'abdomen sans squamules, les antennes plus grêles, et par le sillon antennaire qui, s'il est nettement limité, n'atteint pas les

yeux. Le genre se reconnaît des *Ptochus*, auxquels l'*aurosus* ressemble beaucoup et près desquels il se place (p. ex. *periteloides*), par les scrobes antennaires latérales, l'avance intercoxale large qui cependant n'est pas toujours tronquée droit, mais finit quelquefois en pointe un peu obtuse.

Le genre, établi d'abord par Schœnherr comme *Brachysomus* (Disp. Méth.), a été décrit pour la première fois en 1840 sous le nom de *Platytarsus*, et sur une seule espèce (*setiger*), l'une des 2 espèces qui le composaient dans le principe (*hirsutulus*), ayant été réunie au genre *Omias*. Les autres espèces ont été décrites dans le 7e volume, comme faisant partie les unes du genre *Omias* (*villosulus* Germ. et *pruinosus* Sch. = *setiger* ♀); les autres, dans les *Mantissa*, comme des *Strophosomus* (*setulosus* Sch. et *hirtus* Sch.) et des *Sciaphilus* (*aurosus*). Si Schœnherr ne se fût pas départi de la réunion primitive dans un même genre (*Brachysomus*), ces espèces voisines n'eussent pas été malencontreusement dispersées. Quoique le nom de *Brachysomus* soit réellement le plus ancien, celui de *Platytarsus* doit cependant avoir la préférence, puisque Schœnherr lui-même a remplacé le 1er par le 2e.

Aux 2 espèces décrites anciennement (*Curculio echinatus* Bonsd. = *C. hirsutulus* F. et *Trachyphlœus villosulus* Germ.), viennent s'ajouter 3 espèces décrites par Schœnherr (*Plat. setiger* = *Om. pruinosus*, *Stroph. setulosus* = *St. hirtus*, *Sciaphilus aurosus*), 1 par Redtenbacher (*Sciaph. hispidus*) et 3 nouvelles.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Squamules brillantes d'argent ou d'or; funicule plus long que le scape.
- B Scrobe distincte, dirigée vers le bord inférieur de l'œil; soies dressées courtes. 1. *aurosus* Bohm. Sch. I A Alg.
- B' Partie des scrobes fléchie indistincte; soies dressées plus longues. 2. *aurohirtus* Seidl. T.

A' Squamules nulles ou opaques; funicule plus long que le scape.
- B Scrobe s'abaissant sous les yeux.

C Soies ou squamules simples.
D Squamules nulles; antennes épaisses.
E Pubescence des élytres courte; ♂ poils couchés peu nombreux; tarses intermédiaires pas plus courts que les jambes; ♀ poils couchés très-serrés. 3. *setiger* Gyl. Sch. A.
E' Pubescence des élytres longue, poils couchés presque nuls; ♂ tarses intermédiaires beaucoup plus courts que les jambes.
4. *villosulus* Germ. A.
D Squamules subarrondies.
E Seulement sur les côtés du prothorax, élytres garnies de poils couchés et de soies dressées.
5. *echinatus* Bonsd. S F A R.
E' Prothorax et élytres squamuleux.
F Squamules plus épaisses; rostre plus étroit.
6. *hispidus* Redt. A.
F' Squamules vagues; rostre plus large.
7. *subnudus* Seidl. A.
C' Soies couchées bifurquées, épaisses, peu dressées.
8. *setulosus* Bohm. Sch. B F A I.
B' Scrobe non défléchie, bordée seulement en devant, subfovéiforme, non profonde.
9. *amphibius* (*transylvanicus* Seidl.) Transyl.

Les *Platytarsus* sont représentés en Autriche de la manière la plus riche, puisqu'il y en a 7 espèces sur 9, et que les 2 autres se trouvent dans les contrées voisines, Transylvanie et Turquie. Jusqu'ici on n'en a trouvé que 3 au nord et à l'ouest de l'Autriche : *setulosus*, en Allemagne, France, Italie et Suisse : *aurosus* en Italie et Sicile, et *echinatus* dans toute l'Europe.

1. PLAT. AUROSUS Bohm. Sch. VIII 2, 1845. 404, 11-12 (*Sciaphilus.*) — Germ. Fn. Eur. XXIV 12. — *sulcirostris* Chevrl. Guér. Rev. 1860. 130 (*Sciaphilus*).

L'*aurosus* rappelle dans son faciès un *Polydrosus* ou un *Phyllobius*, ce qui est dû à ses épaules marquées et à ses élytres un peu ventrues par derrière. Le sillon antennaire diffère de celui de la plupart des autres espèces, car il ne va pas sous les yeux, mais simplement vers leur bord inférieur; par devant il est distinctement, nettement limité,

profond et étroit; par derrière, un peu moins distinct. Le rostre est plan en dessus, assez parallèle, les yeux sont gros et saillants, mais la tête elle-même n'est pas large. Les antennes s'éloignent de celles des autres (excl. *aurohirtus*), en ce que leur funicule est distinctement plus long que le scape, en quoi les 2 espèces se rapprochent des *Foucartia*, tandis que leur sillon antennaire les en éloigne plus que les autres *Platytarsus*.

Le prothorax est tout-à-fait cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, tronqué et de même largeur derrière et devant; il y a sur les côtés des squamules allongées, jaunâtres, un peu brillantes d'or, dans le milieu cependant de petits poils serrés de même couleur. Sur les élytres, ces squamules sont plus largement réparties et peuvent les couvrir entièrement dans les exemplaires frais; toutefois elles ne sont pas très-rapprochées et laissent voir le fond noir. Chaque interstrie porte une rangée de très-courtes petites soies qu'il est aisé de ne pas apercevoir. Les élytres ont les épaules marquées mais pas larges, sont un peu élargies en ventre par derrière, plus larges ♀ que dans le ♂ et assez fortement convexes en dessus. Les pattes et tarses sont étroits et longs en comparaison avec *setiger*. — Long. 3 à 3,8 mill.

La patrie de l'*aurosus* est la Sicile, l'Italie et l'Autriche. M. Puton me l'a communiqué d'Alger comme étant le *Sciaphilus sulcirostris* Chevrl., allégation qui n'est en rien contredite par la description de Chevrolat.

2. PLAT. AUROHIRTUS Seidl. Otiorh. 1868. 85. 2.

L'*aurohirtus* est très-voisin de l'*aurosus*, mais il s'en distingue particulièrement par les points suivants : le rostre est un peu élargi par devant, tandis que les bords tranchants du sillon antennaire débordent un peu latéralement; le sillon antennaire, serré et profond par devant entre ces bords tranchants qui ne s'étendent pas loin par derrière, devient tout plat et indistinct aussitôt qu'il s'avance entr'eux par derrière, et on ne voit qu'une trace de sa direction vers le bord inférieur des yeux; les antennes sont un peu plus épaisses que dans l'*aurosus*; le prothorax est plus fortement arrondi sur les côtés et garni ru-

gueusement de courtes soies, en outre des squamules limitées sur les côtés; les élytres ont des poils beaucoup plus longs et plus serrés, et sont plus arrondie sur les côtés, par suite de l'effacement des épaules. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

♂ Elytres plus étroites, ♀ subglobuleuses.

Les 2 sexes ressemblent pour le faciès au *setiger* et au *villosulus*, mais ils ont le dos plus convexe; ils s'en rapprochent aussi plus que l'*aurosus*, par les antennes et les pattes plus épaisses.

L'*aurohirtus* a été récolté près de Constantinople, avec le *Mylacus armatus*.

3. PLAT. SETIGER Gyl. Sch. Curc. v 1839, 921, 1. — Seidl. Otior. 1868. 85, 3. — ♀ *pruinosus* Bohm. Sch. Curc. vii 1843. 133, 119. *(Omias)*. — Redt. Fn. Aust. Ed. 2. p. 737.

Le *setiger* a une forme très-variable, puisque la ♀ a les élytres larges et se rapproche un peu en ce point de l'*echinatus*, pendant qu'elles sont étroites ♂.

Le rostre est large, tout plan en dessus ainsi que la tête, distinctement strigueux longitudinalement; le sillon antennaire est dirigé obliquement sous les yeux. Le scape des antennes est un peu courbé, assez fortement épaissi vers le bout, le funicule épais et court, la massue presque plus longue que la moitié de celui-ci et très-épaisse. Le prothorax est plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, tronqué et presque d'égale largeur devant et derrière, densément garni de petites soies épaisses demi-serrées. Les élytres sont d'environ moitié ♂, souvent plus du double ♀, aussi larges que le prothorax, arrondies sur les côtés et légèrement convexes en dessus, légèrement atténuées en pointe par derrière, profondément striées-ponctuées; les interstries sont plus étroits et par là même plus élevés ♂, et présentent entre les poils plus longs dressés, de toutes petites soies peu rapprochées, qui, chez la ♀, forment sur les interstries les plus larges un feutre épais divisé seulement par les stries. Les pattes sont sans marques distinctives à l'exception des tarses ♂, qui sont très-larges (les 2 1ers articles presque aussi larges que le 3e) et qui, aux pattes antérieures

et intermédiaires, sont aussi longs que les jambes. Schœnherr décrit cette disposition comme un caractère sexuel; cependant il ne convient qu'au ♂ de cette espèce, qu'il a décrit sous le nom de *Platytarsus setiger*, tandis qu'il donne la ♀ sous celui d'*Omias pruinosus*, et l'étiquette dans sa collection comme *Omias setosus* N. Spec. Le ♂ paraît être plus rare que la ♀. — Long, 2,5 à 3,5 mill.

Autriche (Vienne), pas rare.

4. PLAT. VILLOSULUS Germ. Ins. Spec. 1824. 406, 551 *(Trachyphlœus)*. — Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 132, 18 *(Omias)*. — Seidl. Otiorh. 1826. 86, 4.

Le *villosulus* ressemble beaucoup au *setiger*, et il suffit de faire connaître les différences : le rostre est un peu plus court et un peu plus étroit par devant, le funicule est encore plus court, seulement un peu plus long que la massue, qui est très-grosse; les soies, couchées sur le prothorax, sont fines et éparses, et manquent d'ordinaire complètement sur les élytres ; au contraire, les poils dressés sont beaucoup plus longs, peu épais et blancs, tandis que dans le *setiger* ils ont une couleur un peu plus foncée. Les pattes sont conformées comme dans le *setiger*; mais les tarses du ♂, qui est plus étroit, ne sont pas différents de ceux de la ♀, qui est plus robuste, et sont beaucoup plus courts que les jambes. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

Le *villosulus* n'est pas rare en Autriche (Vienne).

5. PLAT. ECHINATUS Bonsd. Curc. Suec. II 1785. 33, 21 f. 22. — Payk. Mon. Curc. 92. — Latr. Hist. nat. XI 168 (*Brachyrhinus*) — *hirsutulus* F. Ent. S. II 1793. 468 (*Curculio*). — Gyl. Sch. Curc. II 1834. 505. 12 (*Omias*). — ? *hispidulus* Herbst. Col. VI 1793. 354. Pl. 87, 14 (*Curcul.*).

L'*echinatus* est très-reconnaissable par les squamules blanches arrondies qui revêtent les côtés du prothorax, et pour le reste, par le manque de squamules. Le rostre est plus court et plus étroit au bout que dans le *setiger*, et le sillon antennaire est court et indistinct. La tête et le rostre sont plans en dessus, et en outre des poils serrés garnis comme une brosse d'épaisses soies écartées. Les antennes sont plus grêles que dans le *setiger*, la massue aussi

longue que la moitié du funicule. Le prothorax est transversal, près de 2 fois aussi large que long, tronqué devant et derrière, légèrement arrondi sur les côtés, densément garni au milieu d'épaisses soies brunes serrées, sur les côtés de squamules arrondies, blanchâtres, en outre garni de soies assez courtes, dressées. Les élytres sont très-arrondies, mais un peu en pointe par derrière, les épaules tout-à-fait arrondies, au milieu plus de 2 fois aussi larges que le prothorax, distinctement striées-ponctuées, les interstries plans, pas très-densément couvertes d'épaisses soies serrées, et en outre garnies de rangées de soies assez longues, dressées. — Long. 2,5 à 3 mill.

L'*echinatus* a l'habitat le plus étendu de toutes les espèces, puisqu'il s'étend de Suède et de Finlande jusqu'en Transylvanie, Tyrol et France, et n'est rare nulle part.

Fabricius a changé, sans fondement, l'ancien nom d'*echinatus* Bonsd. en *hirsutulus* (procédé qui lui est familier), et tous les auteurs postérieurs l'ont suivi aveuglément. Il est juste de restituer à cette espèce son nom le plus ancien.

6. PLAT. HISPIDUS Redt. Fn. Austr. Ed. 1. 1849. 455 (*Sciaphilus*). — Seidl. Otiorh. 1868. 88, 6.

L'*hispidus* ressemble beaucoup au *subnudus*. Le rostre est plus étroit et plus long, et les yeux sont plus saillants ; le sillon antennaire est plus profond et plus nettement limité ; le funicule plus grêle et le scape plus droit ; les élytres sont plus finement striées, les interstries plus plans et enfin toute la surface uniformément et assez densément garnie de squamules arrondies, beaucoup plus grandes ; les soies dressées sont toujours plus épaisses et plus serrées. — Long. 2 à 2,5 mill.

Il ne me paraît pas douteux que cet insecte ne soit l'*hispidus* Redt., puisque sa description s'y adapte parfaitement ; en ne tenant compte que des scrobes, il devrait être reporté aux *Sciaphilus*.

Propre également à l'Autriche, mais paraît être bien plus rare que le *subnudus*.

7. PLAT. SUBNUDUS Seidl. Otiorh. 1868. 88, 7.

Ovale, scrobes profondes s'abaissant sous les yeux qui

sont saillants, en général plus allongé que l'*echinatus*, mais souvent encore plus épais, parce que les épaules sont toujours distinctement saillantes; il est, du reste, semblable à l'*echinatus*, et n'en diffère que dans les points suivants : Les antennes, surtout le funicule, plus épaisses, le scape un peu plus fortement courbé; le prothorax plus long, plus rétréci à la base, pas 2 fois aussi large que long; les élytres ont les épaules distinctement arrondies, sont par là latéralement moins fortement arrondies, ♀ plus de 2 fois aussi larges que le prothorax, ♂ plus étroites, elles sont profondément striées-ponctuées, avec les interstries un peu convexes, et très-éparsement garnies, comme le prothorax, de petites squamules ponctiformes, assez arrondies, entre lesquelles de petites soies, qui sont très-courtes en comparaison de celles de l'*echinatus*. — Long. 2,5 à 3 mill.

Le ♂ a les tarses plus larges et plus longs que la ♀, ils sont aux pattes intermédiaires un peu plus courts que les jambes, cependant pas aussi larges que dans le *setiger*.

Autriche (Vienne), pas rare.

8. PLAT. SETULOSUS Bohm. Sch. Curc. VIII 2. 1845. 400, 25-26 *(Strophosomus)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 89, 8. — *hirtus* Bohm. Sch. Curc. VIII 2. 1845. 399, 25-26 *(Strophosomus)*.

Le *setulosus* ressemble beaucoup à l'*echinatus* pour le faciès, cependant il se distingue tout d'un coup des autres espèces par la forme du prothorax; il se reconnaît en outre par la forme particulière des soies squamuliformes serrées des élytres, qui sont furciformes. On trouve une conformation analogue dans les vrais *Hypera*, sur la vestiture desquels Kiesenwetter a appelé l'attention dans son travail sur les *Coléoptères de Grèce*, par ex.: *fuscata*, *contaminata*, etc., et *Bubalocephalus Kiesenwetteri* décrit plus haut.

Le rostre est un peu plus étroit que dans l'*echinatus* et muni d'un sillon longitudinal plus ou moins profond, qui n'est que rarement indistinct et superficiel; dans ce cas, le sillon antennaire devient aussi distinct. Les antennes sont assez déliées, surtout le funicule; la massue très-épaisse cependant plus courte que la moitié du funicule.

Le prothorax est légèrement étranglé tout près du sommet et de la base, assez fortement arrondi sur les côtés. Les élytres sont un peu plus longues que dans l'*echinatus*, distinctement striées-ponctuées, éparsement garnies de longues soies dressées, et densément couvertes, ainsi que le prothorax et la tête, de petites soies squamuliformes serrées, qui sont bifurquées longitudinalement et à partir du milieu à peu près en 2 pointes divergentes. — Long. 2,5 à 3 mill.

Le *setulosus* a été décrit sous 2 noms à la suite l'un de l'autre d'une manière très-reconnaissable, et les 2 descriptions sont si conformes (en d'autres termes) qu'on en peut déduire l'identité des espèces sans avoir besoin de confronter les types. Par suite de son placement malencontreux parmi les *Strophosomus*, qui contrarie les mots « *Om. hirsutulo proximus,* » par lesquels Schœnherr commence la description de l'*hirtus*, cette espèce était restée inconnue, et l'insecte, étant commun, se trouve dans les collections sous différents noms.

Le *setulosus* est des plus répandus après l'*echinatus :* Autriche (Vienne) où il est commun, Allemagne, Angleterre, France, Suisse, Italie.

9. PLAT. AMPHIBIUS. — *transylvanicus* Seidl. Otiorh. 1868. 90, 9.

Le *transylvanicus* est une forme un peu anormale et pourrait être écarté du genre, mais ne pourrait trouver une place naturelle dans aucun autre. Il se rapproche des *Trachyphlœus* par la squamosité épaisse irrégulière, et par son corps massif, mais il s'en éloigne par son abdomen dépourvu de squamules et ses antennes plus longues ; il est voisin des *Omias* par la forme des scrobes, mais il a des squamules distinctes qui le rattachent aux *Platytarsus*, où il se rapproche des *subnudus*, *setulosus* et *hispidus*. Le rostre et la tête ressemblent à ceux du *setulosus*, les antennes sont presqu'aussi épaisses que dans le *setiger*, cependant la massue est seulement moitié aussi longue que le funicule.

La tête est légèrement convexe, un peu impressionnée transversalement devant les yeux. Le rostre un peu plus étroit, quelquefois avec une ligne médiane enfoncée. Les

scrobes latérales mais un peu rapprochées l'une de l'autre en dessus, grandes et superficielles, triangulaires, seulement leur bord supérieur distinct par devant, un peu courbé en bas par derrière et finissant bien avant les yeux. Ceux-ci tenant le milieu entre le bord supérieur et le bord inférieur des côtés de la tête, légèrement convexes. Le scape des antennes est placé sous les yeux par le bord supérieur des scrobes un peu courbé en bas; il est long, peu courbé, peu et graduellement épaissi vers le bout; le funicule est assez grêle. Le prothorax est large, uniformément arrondi sur les côtés, tronqué par devant et à peine plus étroit que par derrière, densément squamuleux. Les élytres sont en ovale court, distinctement striées; les interstries pas très-densément squamuleux et garnis de petites soies, de manière qu'on peut entrevoir le fond. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

Cette dernière circonstance fait présumer qu'on a sous les yeux le *Trachyphlœus sabulosus* Redt., cependant le « profond et étroit sillon » du rostre, que le dernier doit avoir et qui manque dans notre insecte, ne permet pas de croire à cette supposition. Les pattes sont semblables à celles du *setiger*, mais les jambes ont l'extrémité un peu avancée en crochet. Les tarses ne sont pas larges mais proportionnellement courts; les ongles un peu séparés mais soudés à la base.

Le *Transylvanicus* a été trouvé par Fuss dans les environs d'Hermanstadt.

XXV. — TRACHYPHLŒUS (τραχὺς, *raboteux;* φλοιὸς, *écorce*)
Germ. Spec. 1824. 403. — Sch. Disp. 1826. 189, 105. — Curc. II 489, 161. — Lacd. Gen. VII 192. — Seidl. Otiorh. 1868. 91, 34.

Mitomermus J. Duv. Gen. Curc. 1853. 33. — **Lacordairius** Ch. Bris. Soc. Ent. Fr. 1868. 413.

Scrobes latérales, profondes et bien limitées, atteignant pour l'ordinaire les yeux.
Rostre court, à callosités anguleuses.

Antennes courtes ; scape d'ordinaire très-fortement en massue, couvrant les yeux au repos.
Prothorax transversal, arrondi ou anguleux sur les côtés.
Elytres courtes, ovales ou subglobuleuses, squamuleuses.
Abdomen vêtu de squamules opaques; avance intercoxale large, tronquée ; 2e segment droit ou arqué en devant, plus court ou plus long que les suivants réunis.
Cuisses mutiques ; jambes dentées ou épineuses ou mutiques au bout ; ongles soudés ou libres.

Le genre *Trachyphlœus* se reconnaît à son corps court et ramassé, qui est plus ou moins rude par ses squamules et ses soies, sans être jamais luisant. Le rostre n'est pas arrondi, mais toujours à arêtes ordinairement en bourrelet. Les scrobes sont profondes et bien limitées, et atteignent plus ou moins les yeux, elles sont entièrement latérales, seulement quelquefois elles paraissent se rapprocher en dessus par devant, dans ce cas les ptéryges sont épaissies; celles-ci ne forment pas de lobes saillants, mais des bourrelets. Les antennes sont courtes; le scape est ordinairement très-fort et très-épais, en massue, il avance sur les yeux qui sont en général aplatis. Le funicule est très-mince proportionnellement au scape, 1er article toujours bien plus épais que le suivant qui a la base très-menue. Le prothorax est toujours plus large que long, souvent très-court, non cylindrique, mais arrondi ou anguleux sur les côtés, quelquefois (et non toujours comme le dit Lacordaire) marqué d'une impression ou d'une petite bosse. Les élytres sont courtes, souvent pas plus longues que larges, parfois très-convexes, densément squamuleuses ; dans le *granulatus* seul on ne reconnaît pas d'écailles. L'abdomen est vêtu de squamules mates, analogues à celles du dessus. La suture entre le 1er et le 2e segments est anguleuse, légèrement arquée ou droite, le 2e segment varie de longueur dans les différents groupes. Les pattes sont courtes ; les cuisses plus ou moins en massue, cependant inermes ; les jambes à l'extrémité garnies souvent de dents ou d'épines longues, ou simples; les ongles libres ou soudés.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Scrobes pour la réception du scape distinctes entre les yeux et le bord latéral saillant du front.
1er GROUPE.

B Funicule de 5 à 6 articles; jambes antérieures digitées.

C 3e article des tarses à peine plus large que le 2e; prothorax transversal, dilaté en angle après le sommet.

D Funicule de 5 articles; prothorax pas 2 fois plus large que long. *1. Seidlitzi* Bris. Esp.

D' Funicule de 6 articles; prothorax plus de 2 fois plus large que long.
2. pustulifer (pustulatus Seidl.) Esp.

C' 3e article des tarses large, bilobé; prothorax également arrondi sur les côtés; funicule de 5 articles robuste. *3. Reicheianus* (Reichei Seidl.) Tanger.

B' Funicule de 7 articles.

C Elytres noduleuses; 3e article des tarses de peu plus large que les autres.

D Nodules très-petits, nombreux; stries visibles.
4. Godarti Seidl. Algérie.

D' Nodules plus grands sur les interstries alternes 4 à 5; stries non visibles.
5. nodipennis Chevrol. Alg. Sic.

C' Elytres sans nodules; 3e article des tarses large, bilobé.

D Vertex marqué d'une ligne fine, bifurquée sur le front, chaque branche se dirigeant vers le bord antérieur des yeux. *6. cruciatus* Seidl. Alg.

D' Vertex simple. *7. orbitalis* Seidl. Alg.

A' Yeux assez saillants; bord latéral du front non saillant au-dessus des yeux; scrobes n'allant que jusqu'à leur bord antérieur.

B Jambes antérieures digitées et épineuses au bout; 2e segment de l'abdomen arqué en devant, aussi long que 3 et 4 réunis. 2e GROUPE.

C Dos du rostre un peu rétréci vers le bout.

D Jambes antérieures armées au bout de petits denticules.

E Tous les interstries également garnis de soies.

F Soies longues, dressées; élytres subparallèles, peu plus larges que le prothorax; angles postérieurs du prothorax obtus. 8. *parallelus* Seidl. Hong.

F' Soies courtes; prothorax arrondi par derrière.
9. *laticollis* Bohm. Sch. F A I Nat.

E' Interstries alternes seuls garnis de soies, un peu élevés. 10. *alternans* Gyl. Sch. F I Hong. C.

D' Jambes antérieures armées au bout d'un denticule intermédiaire très-long, bifide à son extrémité.

E Rostre plus long, plus fortement rétréci vers le bout sur son dos (ce qui rend les scrobes visibles en dessus); élytres garnies de petites soies dressées en massue. 11. *Truquii* Seidl. Cypre.

E' Rostre plus court, peu rétréci vers le bout.

F Prothorax plus large à la base; élytres garnies de soies fines un peu en massue, éparses.
12. *spinimanus* Germ. F A Podol.

F' Prothorax fortement rétréci à la base; élytres à peine plus longues que larges, garnies de quelques squamules un peu dressées.
13. *digitalis* Gyll. S

C' Dos du rostre large, parallèle, creusé dans sa longueur. 14. *scabriculus* L. S F Dalm.

B' Jambes antérieures ordinairement mutiques au bout, plus rarement garnies de courtes épines, jamais digitées.

C 2e segment abdominal droit en devant, plus court que 3 et 4 ensemble.

D Jambes antérieures inermes au bout; ongles connés.
3e GROUPE.

E Front déprimé au devant du rostre, qui n'est pas plus long que large.

F Prothorax plus de 2 fois plus large que long, avec des plis rugueux profonds; dos du rostre dilaté sur les marges au milieu.
15. *ventricosus* Germ. I Hong.

F' Prothorax pas 2 fois plus large que long; rostre avec les marges droites en dessus.

G Prothorax marqué de rides obsolètes; dos du rostre à marges parallèles; funicule épais.

16. rugaticollis (rugicollis Seidl.) Dalm.

G' Prothorax sans rides; dos du rostre à marges convergentes; funicule grêle.

17. gracilicornis Seidl. Syr.

E' Front continu avec le rostre, plan ; rostre plan en dessus, plus long que large.

18. ypsilon Seidl. Hong.

D' Jambes antérieures garnies au bout de courtes épines; ongles libres; rostre légèrement étranglé à la base. 4e GROUPE.

E Elytres finement striées; interstries inégaux et onduleux, avec de très-courtes soies, assez rares.

19. scaber L. Eur.

E' Elytres profondément striées; interstries également convexes.

F Elytres plus étroites, parallèles, garnies de soies plus longues, peu en massue, un peu dressées.

20. setermis (setiger Seidl.) F E Sic. Alg.

F' Elytres plus larges, garnies de soies épaisses, squamiformes, dressées.

21. algerinus Seidl. Oran.

C' 2e segment abdominal arqué en devant, aussi ou plus long que 3 et 4 ensemble, excepté *Tr. aristatus* et *squamulatus* dont les jambes antérieures sont mutiques et les ongles libres. — Ongles libres, plus rarement connés (*granulatus* et *syriacus*).

D Jambes antérieures brièvement épineuses ou hispides au bout; corps oblong, subdéprimé.

5e GROUPE.

E Rostre très-court; prothorax fortement rétréci à la base; élytres parallèles, plus longuement hispides. *22. variegatus* Küst. Méd. Alg.

E' Rostre court; prothorax large à la base; élytres ovales, à soies courtes. *23. brevirostris* Bris. E

D' Jambes antérieures mutiques au bout; corps plus court. 6e GROUPE.

E Ongles libres ; rostre non étranglé à la base.
F Scrobes linéaires s'inclinant vers le bord antérieur de l'œil.
G Scrobes atteignant les yeux, moins profondes.
H Scrobes droites, allant plus ou moins horizontalement aux yeux.
I Prothorax transverse, fortement arrondi sur les côtés ; élytres garnies de soies squamiformes en massue. *24. aristatus* Gyll. Eur.
I' Prothorax plus étroit, peu arrondi sur les côtés ; élytres garnies de soies fines.
25. squamulatus Ol. Eur. mér.
H' Scrobes courbées, descendant vers les yeux ; prothorax plus étroit ; élytres garnies de soies fortement en massue. *26. myrmecophilus.*
G' Scrobes très-profondes, cessant avant les yeux ; prothorax transverse. *27. guadarramus* Seidl. E
F' Scrobes triangulaires, leur bord inférieur défléchi. *28. inermis* Bohm. Sch. A
E' Ongles connés ; rostre un peu étranglé à sa base.
F Elytres granulées.
29. granulus (granulatus Seidl.) Fs
F' Elytres squamuleuses.
30. syrus (syriacus Seidl.) Syr.

Depuis la publication de la Monographie de ce genre, ont paru : *Trachyphlœus maculatus* Perris (Abeille VII 1869, p. 21) et *Trachyphlœus coloratus* Allard (Berl. Ent. Zeit. 1869. p. 325). Quand on étudie un peu les *Trachyphlœus* d'après cette Monographie, il est impossible de ne pas remarquer que les yeux et la forme des jambes jouent un rôle important pour reconnaître les nombreuses espèces de ce genre difficile, tandis que la coloration n'a qu'une valeur tout-à-fait secondaire. Par conséquent, des descriptions qui se bornent à donner la couleur des jambes sans rien dire de leur forme ni des yeux, ne sont nullement propres à faire reconnaître les espèces. Il ne serait pas impossible que les 2 espèces en question ne soient synonymes du *Trachyphlœus laticollis* Sch.

Le genre *Trachyphlœus* fut établi par Germar, en 1824,

pour 6 espèces dont 2 doivent être retranchées, *ruficollis* Fab. qui est un *Barypeithes* et *villosulus* qui est un *Platytarsus*. Gyllhenhall (Ins. Suec. IV 1827) en décrit 2 nouvelles espèces : *Curculio aristatus* et *digitalis*, et enfin Schœnherr (1843) réunit 22 espèces (*alternans* seulement dans le 2e volume) dans le genre *Trachyphlœus*, dont 4 (*notulatus*, *squalidus*, *melanothrix* et *Waltoni*) doivent être reportées aux *Cœnopsis* et 6 exclues comme synonymes (*squamosus*, *tessellatus*, *setarius*, *lanuginosus*, *asphaltinus*, *squamifer*); de sorte qu'il n'en reste que 12, dont l'une *asperatus* Bohm. Sch. (d'Amérique) m'est inconnue.

On trouve, dans des publications postérieures : *Trach. erinaceus* Redt., *sabulosus* Redt., *Larraldi* Perris, *anoplus* Fœrst., *nodipennis* Chevrl., *spinosulus* Gaut., *rectus* Thoms., dont *Larraldi* fait partie du genre *Cœnopsis*, et les autres étaient décrites, à l'exception du *nodipennis*.

Il y a encore quelques espèces de *Curculionides*, décrites sous d'autres noms de genre, qu'il faut rapporter ici : *Cathormiocerus variegatus* Küst. et *Mitomermus hystrix* Duv. (identique au précédent). Où doit se placer le *Mitomermus Raymondi* de Gautier des Cottes? je ne saurais le reconnaître d'après la description longue, mais sans valeur, de cet insecte; cependant si l'on juge par analogie avec les insectes décrits par le même auteur, ce doit être probablement une espèce depuis longtemps connue. On peut tenir le même langage du *Mitomermus canaliculatus* de Schaufuss.

Enfin, dans ces derniers temps, M. Ch. Brisout de Barneville a publié deux espèces qui se rapportent à ce genre, *Peritelus brevirostris* et *Lacordairius Seidlitzi*, ainsi le nombre total des *Trachyphlœus* décrits se montent à 17, dont un seul de l'Amérique du Nord (*asperatus*) m'est resté inconnu, et j'en fais connaître 16 nouvelles, appartenant toutes à la faune élargie d'Europe.

Les 32 espèces qui me sont connues peuvent se répartir de la manière suivante : 2 se trouvent exclusivement dans le sud de l'Afrique, 5 en Algérie, 3 en Algérie, Sicile, Espagne et France méridionale, 5 en Espagne, 1 dans le sud de la France, 1 en Autriche, 3 en Hongrie, 1 en Dalmatie et Roumélie, 2 en Syrie, 1 à Cypre, 1 en Suède,

les 7 autres (*laticollis*, *alternans*, *spinimanus*, *scabriculus*, *scaber*, *aristatus*, *squamulatus*) ont un habitat plus étendu et se trouvent dans la plus grande partie de l'Europe jusqu'au Caucase et l'une d'elles jusqu'à Madère.

—

Ier GROUPE. — Marge latérale du front avancée au-dessus des yeux; scrobe distincte au-dessus des yeux.

Le 1er groupe se compose d'espèces assez voisines (excepté les 2 espèces du cap) et peut être dit naturel. Cependant on ne peut en former un sous-genre parce qu'il se rattache étroitement aux groupes suivants, et encore moins un genre à part, comme Ch. Brisout a établi le genre *Lacordairius* avec l'une de ces espèces qui réunit, il est vrai, plusieurs caractères qui ne se retrouvent pas dans les espèces voisines et paraît différer génériquement des *Trachyphlœus*. Brisout signale surtout le funicule de 5 articles et les yeux petits; un 3e caractère qu'il ne mentionne pas ce sont ses tarses étroits. Ces 3 caractères se retrouvent partiellement dans d'autres espèces du groupe. Dans le *pustulatus* le funicule est de 6 articles, et on retrouve les 2 autres caractères; dans le *Reichei*, les tarses sont larges, en particulier le 3e article, mais les antennes et les yeux sont comme dans le *Seidlitzi*; dans le *Godarti* et le *nodulosus*, les yeux et les tarses sont les mêmes, et le funicule est 7-articulé; dans l'*orbitalis* et le *cruciatus* enfin, les yeux sont seulement semblables, et c'est moins leur petitesse que leur position enfoncée qui le distingue et la circonstance qu'au-dessus d'eux il y a le scape pour recevoir un enfoncement distinct limité par l'avance du bord latéral. Ce caractère se trouve dans toutes les espèces du groupe (même dans *spathulatus* et *brevis*) et le distingue de tous les autres groupes.

Les jambes postérieures ont une structure particulière, qui est tantôt plus tantôt moins prononcée, et se retrouve à un moindre degré dans quelques espèces d'autres groupes; ce qui prouve que les *Trachyphlées* sont très-voisins des espèces à *corbeilles caverneuses*, par ex. des *Oosomides*.

Les jambes antérieures sont pour l'ordinaire fortement

entées comme dans les groupes suivants, cependant elles sont aussi quelquefois simplement dentées (*cruciatus*, *nodipennis*, *brevis* et *spathulatus*).

Les ongles sont libres, soudés à la base seulement dans le *spathulatus*.

Les scrobes sont grandes et profondes et elles s'avancent jusqu'aux yeux, qui sont placés de manière qu'on pourrait dire qu'ils sont dans les scrobes et à leur bord inférieur. Le *spathulatus* du Cap s'éloigne de cette structure et peut-être devrait-il être retranché du genre. *Tr. brevis*, aussi du Cap, réunit la structure de la tête avec les caractères du groupe, mais il s'éloigne par la base large du prothorax et des élytres, et par ce point se rapproche du genre *Glyptosomus*.

Les squamules sont dans ce groupe souvent en étoiles (*Seidlitzi*, *Reichei*, *Godarti*, *orbicularis*), rarement irrégulièrement anguleuses (*pustulatus*) ou rondes (*cruciatus*); on ne distingue pas leur forme dans *nodipennis*, *brevis* et *spathulatus*, peut-être le pourrait-on avec de meilleurs exemplaires.

La structure de l'abdomen présente dans ce groupe une grande uniformité; le 2e segment est séparé du 1er par une suture presque droite, et il est de la longueur des 2 suivants ensemble, un peu plus court dans l'*orbitalis*; dans le *brevis*, impossible de distinguer les segments.

En dehors des 2 espèces du Cap décrites par Schœnherr et qui y forment un élément hétérogène, on n'avait décrit, en 1866, dans ce groupe, que le *nodipennis*; Ch. Brisout a décrit le *Seidlitzi* provenant de notre voyage en Espagne pendant l'été 1867, auquel j'en joins 5 nouvelles.

Le groupe (en excluant les espèces du Cap) est limité à la mer Méditerranée, et est plus répandu sur le littoral africain que sur celui d'Europe, sur 7 espèces 5 sont algériennes et 1 en même temps sicilienne, et 2 sont espagnoles.

1. TRACH. SEIDLITZI Ch. Bris. Soc. Ent. Fr. 1866. 413 *(Lacordairius)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 100, 3.

Ressemble un peu au *scabriculus*, il s'en éloigne par des caractères si importants qu'on pourrait en faire un genre

si les autres espèces du groupe n'établissaient un passage avec les *Trachyphlœus* typiques.

Tête plane et dépassant latéralement les yeux, de sorte qu'entre ceux-ci et le bord saillant du front, elle forme une scrobe distincte pour recevoir le scape. Yeux petits et rapprochés en dessous. Rostre assez fortement rétréci en droite ligne par devant, plan et un peu courbé en dessus. Antennes à funicule de 5 articles seulement; 1er article épais et long (environ le tiers du scape), 2e de un tiers aussi large, les suivants allant en augmentant d'épaisseur, massue aussi épaisse et aussi longue que le 1er article. Prothorax moins de 2 fois aussi large que long, subitement élargi près des angles antérieurs, et alors peu à peu et légèrement rétréci par derrière, bord postérieur fortement dilaté-arrondi, presque en angle. Elytres à peine plus longues que larges, densément squamuleuses et garnies de petites soies éparses. Squamules en étoiles et peu condensées. Jambes postérieures non aiguisées à l'extrémité en arête tranchante, mais épaisses et obtusément tronquées droit, de sorte qu'il naît une petite surface apicale perpendiculaire à la longueur, qui est couronnée des 2 côtés d'une rangée de petites épines et présente l'apparence d'une *corbeille caverneuse.* On peut cependant ne pas constater ici la dernière forme, parce que les tarses sont insérés tout-à-fait superficiellement sur les côtés et non sous le bord extérieur de la corbeille, qui est ici une *corbeille ouverte.* Quelquefois il y a une conformation on ne peut plus semblable à une *corbeille caverneuse* et pouvant être prise pour elle, cela ne peut être employé pour limiter le groupe, car il existe à divers degrés et se retrouve dans d'autres groupes, par ex. dans le *scaber* et aussi dans le *Cathormiocerus lapidicola*. La forme des jambes postérieures est aussi en outre remarquable en ce que l'extrémité est fortement élargie par derrière et que le bord apical entier paraît également courbé à peu près comme dans le *Peritelus griseus*. Les jambes intermédiaires ont un bord apical tranchant avec 7 fortes épines; les antérieures sont élargies au bout en 3 dents obtuses dont l'extérieure plus saillante porte une épine courte et épaisse, la médiane 2 (une longue épaisse et une plus petite divergente presque en angle

droit), et enfin l'intérieure 2 petites épines fines. En somme on remarque 5 épines sur 3 dents. Tarses étroits à toutes les pattes ; 3e article pas plus large que le 2e ; ongles libres, séparés. — Long. 2,5 mill.

Un seul exemplaire trouvé sous une pierre, sur l'Escorial.

2. TRACH. PUSTULIFER. — *pustulatus* Seidl. Otiorh. 1868. 101, 4.

Si voisin du précédent que, malgré son funicule de 6 articles, on pourrait le prendre pour l'autre sexe, si la forme des squamules n'était tout autre.

Tête comme dans le *Seidlitzi*, mais les antennes ont le funicule plus menu, distinctement 6-articulé, et son 1er article n'a pas plus du quart de la longueur du scape. Prothorax plus de 2 fois aussi long que large et la dilatation subite après le sommet forme de chaque côté un angle arrondi plus fort ; il ressemble à celui du *brevis*, cependant il diffère par ses côtés rétrécis par derrière et les angles postérieurs arrondis. Elytres garnies de quelques petites soies éparses, et chaque place où il s'en trouve paraît noirâtre, particularité d'où il tire son nom. En outre les élytres sont squamuleuses de gris, et les squamules ne sont pas rondes ou stelliformes, mais irrégulièrement anguleuses et pas très-condensées, de sorte que toute la surface paraît comme crevassée, différence certainement spécifique d'avec le *Seidlitzi*, quand même le nombre des articles du funicule et la forme du prothorax pourraient n'être qu'une différence sexuelle. Pattes tout comme dans le précédent, seulement l'avance interne des jambes antérieures n'a qu'une épine, de sorte qu'on peut distinguer aussi 4 épines sur 3 dents. — Long. 3 mill.

Espagne. Un seul exemplaire dans la collection de Schœnherr.

3. TRACH. REICHEIANUS. — *Reichei* Seidl. Otiorh. 1868. 102, 4.

Le *Tr. Reichei* a à peu près la forme des deux précédents, cependant le prothorax est plus long et arrondi par devant et sur les côtés. Il est très-voisin du *Seidlitzi* et ne s'en distingue que par les points suivants : le funicule, aussi de 5 articles, est beaucoup plus épais ; le prothorax est seulement environ de moitié plus large que long, légère-

ment arrondi sur les côtés et par devant, et faiblement déprimé avant l'extrémité ; la squamosité est aussi composée de squamules ou étoiles condensées, et tantôt d'un gris uniforme, tantôt grises et noires ; les tarses ne sont pas menus, mais forts et le 3e article est large, bilobé, presque 2 fois aussi large que le 2e. — Long. 2 à 3 mill.

Maroc : Tanger, 3 individus.

4. TRACH. GODARTI Seidl. Otiorh. 1868. 102, 6.

Le *Godarti* égale en taille à peu près les plus grands exemplaires du *scabriculus*, et a la même forme.

Tête conformée assez comme dans le *Seidlitzi*. Front saillant fortement au-dessus des yeux sur les côtés ; ceux-ci plats et situés dans la scrobe au bord inférieur. Rostre un peu courbé en-dessus, plan, faiblement enfoncé dans sa longueur ; scrobes profondes et distinctement avancées dans la fossette au-dessus des yeux. Antennes courtes, assez épaisses ; funicule 7-articulé. Prothorax beaucoup plus large que long, arrondi légèrement en devant, fortement sur les côtés et brusquement tout près de la base, et convexe-pulviniforme, avec une impression transverse distincte près du sommet. Elytres distinctement plus longues que larges, avec les côtés subparallèles, visiblement striées ; interstries densément garnies, surtout par derrière, de petits tubercules dont chacun porte une soie. Squamules stelliformes et peu serrées. Les jambes postérieures ne reproduisent que très-imparfaitement la structure décrite dans le *Seidlitzi* et ne sont pas à l'extrémité élargies par derrière, mais arrondies ; la saillie extérieure des antérieures est très-courte, avec de plus petites épines ; l'intermédiaire pas longue mais large et garnie de 3 courtes épines d'égale longueur ; l'interne également courte, avec une petite épine. Tarses assez menus, 3e article pas beaucoup plus large que le 2e. — Long. 3,5 à 3,8 mill.

Alger, 2 exemplaires.

5. TRACH. NODIPENNIS Chevrol. Guér. Rev. Zool. 1860. 450. — Seidl. Otiorh. 1868. 103, 7.

Le *nodipennis* s'éloigne de toutes les espèces précédentes par sa forme plus allongée et son prothorax plus étroit.

Tête plane en-dessus, élargie de chaque côté en 2 tubercules, l'un au-dessus des yeux, l'autre au-dessus de la scrobe antennaire. Yeux petits, arrondis, rapprochés en-dessous ; fovéole distincte au-dessus d'eux. Scape très-fortement en massue ; funicule délié. Prothorax arrondi légèrement en devant, fortement sur les côtés, avec sa surface faiblement tuberculeuse. Elytres ovales, avec les épaules obliquement arrondies, marquées sur les 2e, 4e et 6e interstries, ainsi que sur la suture, de gros tubercules dont chacun porte une petite soie. Les stries ne sont pas visibles, excepté dans ceux qui sont frottés. Les jambes postérieures ainsi que les tarses sont comme dans le *Godarti* mais les jambes antérieures s'en éloignent, en ce qu'elles ne sont pas divisées à l'extrémité, mais arrondies en dehors et en devant, et sont garnies de 3, en dedans de 2 épines aiguës et placées l'une au-dessus de l'autre, dont l'inférieure est plus longue. — Long. 3 à 3,5 mill.

Alger ; Sicile, mont Pélerin près Palerme ; il doit être encore répandu en Italie et en Espagne.

6. TRACH. CRUCIATUS Seidl. Otiorh. 1868. 103, 8.

Le *cruciatus* se distingue par son rostre très-court, ce qui n'existe que dans le seul *variegatus* du 5e groupe, ainsi que par les lignes enfoncées de la tête.

La tête est distinctement sillonnée dans sa longueur et de plus marquée au-dessus des yeux d'une fine ligne transversale, anguleusement courbée par derrière, qu'on peut prendre aussi pour les deux branches du sillon longitudinal furciforme. Derrière la ligne transversale il y a de chaque côté un bourrelet transversal, qui, un peu saillant latéralement, limite la fossette au-dessus des yeux qui représente visiblement la continuation de la scrobe. Rostre presque 2 fois aussi large que long, parallèle. Prothorax également 2 fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés avant le milieu, et paraissant pointu par un pinceau de soies. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax et à peine plus longues que larges, finement mais distinctement striées ; interstries garnis d'une rangée serrée de petites soies épaisses et densément

squamuleuses; les squamules rondes et très-condensées, celles du prothorax enfoncées au milieu, de manière à figurer l'aspect d'un rayon, comme dans le *squamulatus*. Les pattes ne présentent pas la structure qui est propre aux autres espèces du groupe, mais sont toutes simples; les jambes postérieures sont munies d'un bord en pointe aiguë, les antérieures arrondies au bout et garnies d'une couronne de 5 courtes épaisses soies, égales; 3e article du tarse large, bilobé. — Long. 3 à 3,5 mill.

Oran, 3 exemplaires.

6a TRACH. AUREOCRUCIATUS Desbr. Soc. Ent. Suis. III 1871. 342, II.

Brièvement oblong, médiocrement convexe, garni de soies très-courtes et peu nombreuses, brun. Pattes, funicule et massue des antennes ferrugineux; bord latéral et sillon médian du prothorax, bande subscutellaire, fascie médiane à peu près des élytres, raccourcie en dedans, et une fascie entière croisant la suture postérieurement, d'un brillant doré. Rostre creusé d'un large sillon, marge saillante au-dessus des yeux pour recevoir le scape; funicule des antennes de 7 articles, 3e large, bilobé. Interstries des élytres égaux, presque plans, alternes non élevés. — Long. 3 — larg. 1,5 mill.

Se place entre *cruciatus* et *orbitalis*.

Corse, dans les mousses.

7. TRACH. ORBITALIS Seidl. Otiorh. 1868. 104, 9.

L'*orbitalis* présente la fossette au-dessus des yeux, qui est le propre du groupe, des plus fortes, d'où lui vient son nom. Il dépasse presque la taille du *Godarti* et lui ressemble pour la forme.

Tête un peu déprimée au dessus du front. Rostre légèrement courbé; scrobes profondes et grandes, distinctement prolongées au-dessus des yeux; ceux-ci plats et assez petits, avancés tout au bord inférieur des scrobes. Antennes à funicule 7-articulé. Prothorax de moitié plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, tronqué ou très-légèrement arrondi par devant, avec une

impression transversale distincte près du bord apical. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, peu plus longues que larges, subparallèles latéralement ; interstries alternes un peu plus élevés et garnis d'une rangée de petites soies plus courtes, plus épaisses, plus dressées, tous densément squamuleux. Squamules étoilées. Les jambes postérieures ont la structure du *Seidlitzi*, mais ne sont que légèrement dilatées par derrière à l'extrémité ; les antérieures sont comme dans le *pustulatus ;* les tarses ont toutefois le 3e article large et bilobé. — Long. 3,5 à 4 mill.

Alger, 2 individus.

IIe GROUPE. — Jambes antérieures dentées et épineuses ; 2e segment de l'abdomen séparé du 1er par une suture arquée, de la longueur des 2 suivants ensemble.

Le 2e groupe se compose d'un nombre d'espèces très-voisines, qui se ressemblent beaucoup, sauf une (*parallelus*), pour le faciès, la taille et la forme des diverses parties du corps, et sont ainsi difficiles à distinguer les unes des autres. Ce groupe très-naturel se rattache d'un côté au précédent par la dentation des jambes antérieures, et de l'autre aux suivants par la forme de la tête et des yeux. Le principal caractère du groupe se trouve dans la réunion de ces 2 marques, qui sont séparées dans les autres. Il est vrai que l'armature des jambes antérieures est quelquefois légère, mais ce n'est le cas que dans un sexe et ne peut être qu'une exception à la règle.

Les yeux sont libres, et ne sont pas dépassés par le bord latéral du front ; ils sont plus grands et plus convexes, et aussi avancés en dessous que dans le groupe précédent. *Tr. parallelus* diffère pour la place des yeux, mais non d'une manière considérable.

Les jambes postérieures ont toujours un bord apical tranchant qui, seulement dans le *parallelus*, est garni de soies obliquement dirigées en dedans, et par là semble un peu épaissi. Les jambes antérieures sont plus ou moins fortement dentées, très-légèrement dans quelque ♂ seulement, et la dent médiane porte toujours 2 épines

divergentes (4 seulement dans le *parallelus*); l'externe, plus ou moins avancée dans la cavité, en porte une ou 2 très-rapprochées et paraissant n'en faire qu'une; l'interne en porte une. Le ♂ des *scabriculus* et *laticollis*, où ces dents manquent ou sont indistinctes, ont cependant toujours les épines disposées d'une manière analogue. Les ongles sont toujours séparés et les tarses larges, avec le 3e article pour l'ordinaire très-large, bilobé.

La structure de l'abdomen est très-uniforme, le 2e segment est séparé du 1er par une suture distinctement courbée, et est aussi long que les 2 suivants réunis.

Schœnherr décrit 5 espèces de ce groupe et 2 sont nouvelles.

Quant à la distribution géographique, il n'est pas si bien limité que le précédent; il s'étend dans toute l'Europe, de Suède en Autriche et jusqu'en France. 1 espèce est propre à la Suède, 1 à la Hongrie et 1 à l'île de Chypre, les autres ont un habitat plus étendu.

8. TRACH. PARALLELUS Seidl. Otiorh. 1868. 106, 10.

Le *parallelus* s'éloigne non-seulement de toutes les espèces du groupe mais encore de tous les *Trachyphlœus* et ne se peut confondre avec aucune : surtout sa forme cylindrique lui donne un faciès tout particulier. Dans ce groupe où il doit se placer, il se distingue en outre par la dent intermédiaire des jambes antérieures large et courte, qui n'est pas munie de 2 mais de 4 épines; la dent externe est par là plus haute que l'interne, et chacune d'elles porte une épine, l'interne assez longue. Les jambes postérieures ont au bout des petites soies dirigées obliquement en dedans, ce qui les fait ressembler un peu à celle du groupe précédent.

Tête et rostre semblable à ceux du *spinimanus*. Les yeux sont un peu plus petits et plus convexes, mais sont plus enfoncés et moins saillants; le front est garni de soies épaisses. Le prothorax est élargi derrière le bord apical très-fortement et subitement, presque anguleux, ayant sa plus grande largeur bien avant le milieu, ensuite légèrement rétréci, presque en ligne droite, vers la base. Les angles postérieurs obtus; bord basal presque droit et très-large; le long du bord antérieur se trouve une im-

pression transversale distincte. Les élytres ne sont pas beaucoup plus larges que le prothorax, assez cylindriques, parallèles sur les côtés, arrondies par derrière, finement striées, assez densément garnies de petites soies longues, dressées. — Long. 3,5 mill.

Paraît propre à la Hongrie ; 2 exemplaires.

9. TRACH. LATICOLLIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 118, 17. — Seidl. Otiorh. 1868. 106, 11.
♂ *anoplus* Först. Prus. Rheinl. 1849. VI 30. — ♂ *rectus* Thoms. Skand. VII 1865. 132, 3.
♀ *spinimanus* Thoms. Skand. VII 1865. 133, 5.

Tr. laticollis est très-voisin de l'*alternans*, il s'éloigne des *spinimanus*, *digitalis* et *Truquii*, auxquels il ressemble, par la denticulation beaucoup plus courte des jambes antérieures ; leur épine extérieure, quoique portée sur une dent distincte ♀, est peu élevée et presque de la même hauteur que l'interne ; les 2 épines intermédiaires, un peu divergentes, sont ou sur une petite dent ♀, ou sur aucune. Il se distingue de l'*alternans* qui lui ressemble mais qui a la denticulation des jambes antérieures beaucoup plus forte, par les élytres distinctement striées, dont tous les interstries sont également parsemés de fines petites soies assez serrées. La densité de ces soies distingue le *laticollis* à ses élytres du *spinimanus*, chez lequel elles sont très-éparses. Les élytres sont un peu élargies par derrière ou presque parallèles avec les côtés légèrement arrondis, et égalent pour la forme au moins celles de l'*alternans*. Le prothorax est proportionnellement large, a les côtés arrondis, les angles postérieurs, et une légère impression transverse distincte sur la partie antérieure, souvent aussi un sillon longitudinal légèrement marqué. — Long. 2,5 à 3 mill.

Le ♂ se distingue par sa forme ordinairement plus allongée ; il a une impression distincte sur l'abdomen, entre le 1er et le 2e segment, et aux jambes antérieures non pas des dents, mais de simples épines qui reproduisent tout-à-fait celles des ♀.

Les ♀ sont ordinairement plus épaisses, et ont aux jambes antérieures 3 courtes dents obtuses mais distinctes,

dont la médiane porte 2 épines; entre ces 2 épines et l'interne se trouve d'ordinaire dans les deux sexes une 5e petite épine.

France, Italie supérieure, Sicile, Tyrol, Allemagne et Suède, Anatolie (Chevrolat).

10. TRACH. ALTERNANS Gyl. Sch. Curc. ii 1834. 493, 8. — Seidl. Otiorh. 1868. 108, 12. — *scaber* Rcdt. Fn. Aust. 2e éd. 1858. 734.

Le *Tr. alternans* se reconnaît dans le groupe, à ce qu'il a d'assez longues soies seulement sur les interstries alternes, qui sont un peu élevés, tandis que dans les autres espèces, il y en a sur tous les interstries et ils sont d'ordinaire plus courts. Du reste, il ressemble beaucoup au *spinimanus* et surtout au *laticollis*; il se distingue du 1er par des épines et des dents plus courtes aux jambes antérieures et par le rostre plus fortement rétréci par devant dans sa moitié supérieure, du 2e par les épines externes des jambes antérieures un peu plus hautes.

La tête est en-dessus également convexe jusqu'aux yeux qui sont libres. Les scrobes s'avancent jusqu'à leur bord antérieur. Les antennes sont courtes et épaisses; le scape très-fortement en massue; le 1er article du funicule épais, les suivants de moitié moins larges. Rostre non canaliculé; la partie située au-dessus des scrobes assez fortement rétrécie par devant, de sorte qu'on peut voir d'en haut l'extrémité des scrobes. En cela consiste la plus importante distinction du *scabriculus* L. (*scaber* Sch.) auquel Schœnherr l'a réuni dans son 7e vol. Le prothorax est à peine de moitié aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, légèrement déprimé avant le sommet. Elytres un peu ovales, pas si parallèles que dans le *spinimanus*, finement et indistinctement striées; les interstries alternes un peu élevés et garnis d'un rang de petites soies dressées. Les jambes postérieures ont le bord apical tranchant; les antérieures sont au bout légèrement élargies en 3 dents obtuses saillantes; l'externe la plus petite n'est pas très-haute et porte une épine; la médiane, large et courte, en porte 2 divergentes; l'interne, une un peu en crochet. — Long. 2,5 à 3,2 mill.

Schœnherr dans son 7e volume a fait de l'*alternans* une

variété du *scaber* Sch. (scabriculus L.), cependant déjà Walton (Stet. 1848. 344.) l'avait reconnu pour une bonne espèce. La structure du rostre, courbé par devant, ne laisse aucun doute que cette espèce ne diffère du *scabriculus*.

Largement répandu depuis la France jusqu'en Hongrie, il s'étend même en Italie et ne manque pas même au Caucase ; le 2e exemplaire du *lanuginosus* cité par Schœnherr se rapporte ici.

11. TRAC. TRUQUII Seidl. Otiorh. 1868. 109, 13.

Le *Truquii* est si voisin du *spinimanus* qu'il suffit de noter les différences. Le rostre est plus long et la portion qui est au-dessus des scrobes est beaucoup plus fortement rétrécie par devant, de sorte que les scrobes sont visibles en dessus presque dans toute la longueur; les yeux sont aussi plus visibles d'en haut, parce que le front est plus étroit que dans le *spinimanus*. Le prothorax est plus fortement arrondi par devant, plus convexe, distinctement impressionné près du sommet. Les élytres sont près de moitié plus larges que le prothorax, ayant leur plus grande largeur aux épaules, et rétrécies par derrière, tandis qu'elles ne sont ni aussi larges ni aussi parallèles dans le *spinimanus*; il se trouve une élévation plus distincte sous les épaules. Les petites soies des élytres ne sont pas plus longues mais plus épaisses et bien plus serrées, presque aussi serrées que dans le *laticollis*. — Long. 2,5 à 3 mill.

Cypre.

12. TR. SPINIMANUS Germ. Ins. Spec. 1824. 405. — Seidl. Otiorh. 1868. 109, 14. — *lanuginosus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 494, 16.

Le *spinimanus* se distingue des espèces très-voisines *digitalis*, *Truquii*, *laticollis* et *alternans*, par les petites soies des élytres très-éparses, des *laticollis* et *alternaus* en outre par les longues dents des jambes antérieures, ce qu'il a de commun avec le *digitalis* et le *Truquii*.

Rostre court, large, plan en dessus, très-légèrement rétréci par devant, de sorte que les scrobes sont à peine visibles au bout, d'en haut. D'ailleurs, il ressemble entièrement à l'*alternans* et ne s'en éloigne que par les points suivants : le prothorax, comparé aux élytres, est plus large, à peine impressionné transversalement avant le

sommet, et est beaucoup plus fortement rétréci en devant que vers la base ; les élytres ont les côtés parallèles et sont obtusément arrondies par derrière, mais visiblement plus longues que larges ; la forme générale est celle d'un court cylindre. Les stries sont rarement distinctes, de petites soies blanches, légèrement en massue, demi-couchées, sont très-éparses sur leur surface. Les jambes antérieures sont à l'extrémité divisées en 3 dents dont la médiane est longue et munie au bout de 2 longues épines, l'externe très-élevée, assez longue, munie d'une longue épine, l'interne courte munie d'une épine recourbée. — Long. 2,8 à 3 mill.

Le *lanuginosus* se rapporte ici d'après la description et d'après l'exemplaire original de Podolie ; l'exemplaire du Caucase se rapporte à l'*alternans*. Schœnherr tient au contraire le *spinimanus* Germ. pour synonyme de son *scaber* (scabriculus L.), erreur que Walton a rectifiée Stet. 1848, p. 325.

Allemagne, Autriche, Podolie, France (Toulouse). Il manque en Suède.

13. TRAC. DIGITALIS Gyl. Ins. Suec. IV 1827. 615, 35-36. — Gyl. Sch. II 1834. 494, 9. — Thoms. Skand. Col VII 1869. 134, 6. — Seidl. Otiorh. 1868. 110, 15.

Le *digitalis*, à tout point de vue, est très-voisin du *spinimanus* et ne s'en éloigne que par les points suivants : le prothorax est plus large proportionnellement à sa longueur, plus fortement arrondi sur les côtés, et presque aussi fortement rétréci à la base qu'en avant ; d'où un étranglement plus marqué entre le prothorax et les élytres. Celles-ci sont à peine plus longues que larges, très-obtusément arrondies par derrière, presque de forme carrée, distinctement striées ; interstries, surtout par derrière, vaguement garnis de petites soies squamiformes ou squamules petites, larges, à demi-dressées. — Long. 2,5 mill.

Propre à la Suède.

14. TRAC. SCABRICULUS L. Mant. Plantarum. 1768. 531 (Sec. auct.) — F. S. Ent. 149, etc. — Payk. Fn. III 285. — Herbst. Col. 351. Pl. 87. Fig. 10. — Gyl. III 309, ♂. — *spinimanus* Gyl. Suec. IV 1827. 614, ♀. — *viverra* Herbst. Arch. 83. — *spinimanus* Gyl. Sch. II 1834. 493, 7. — *scaber* Sch. VII 1843. 117, 15. — ♂ *setarius* Gyl. Sch. II 1834. 492, 5. — ♀ *erinaceus* Redt. Aust. 1849. Ed. I 492. — *scabriculus* Bach. Deuts. 262. — Thoms. Skand. VII 1865. 133, 4. — ? *spinosulus* Gaut. Soc. Ent. Fr. 1861. 99.

Le *scabriculus* est distinct de toutes les autres espèces par la structure du rostre et du prothorax, et ne peut se confondre avec aucune autre.

Le rostre est creusé en dessus dans toute sa longueur, avec les bords parallèles, un peu courbés, et distincts jusqu'aux yeux, qui sont grands, peu convexes. Le prothorax est 2 fois aussi large que long, fortement étranglé tout près du bord apical, qui est un peu relevé, fortement dilaté sur les côtés en 2 bosses, dont chacune paraît encore plus saillante par un pinceau de petites soies ; ligne médiane distinctement enfoncée. Les élytres sont distinctement striées, souvent tachées, et garnies assez densément par derrière de longues soies écartées, épaisses. Les jambes antérieures ont, dans l'un des sexes ♀, à l'extrémité, 3 grandes dents dont la médiane est presque aussi longue que dans le *spinimanus*, et porte 2 épines divergentes ; l'interne est plus petite et porte seulement une épine un peu en crochet ; l'externe, un peu plus grande, porte 2 longues épines très-rapprochées l'une de l'autre, qui, à un faible grossissement, paraissent n'en faire qu'une. Dans l'autre sexe, ♂, les dents des jambes antérieures, excepté l'interne, sont très-légères, et ne paraissent sensibles que par la position des épines, qui sont aussi beaucoup plus courtes. Dans les 2 sexes, la dent externe, portant épine, presque aussi élevée que l'interne, fournit un bon caractère distinctif avec les *spinimanus*, *digitalis* et *Truquii*, qui l'ont beaucoup plus haute. — Long. 2,5 à 3,8 mill.

♂ Jambes antérieures à peine dentées à l'extrémité, épines plus courtes.

♀ Jambes antérieures fortement dentées, dent externe

avec 2 épines soudées, dent intermédiaire avec 2 épines distantes, et dent interne avec une épine en crochet.

Se trouve de Suède et de Finlande jusqu'en Dalmatie et dans le midi de la France, et n'est rare nulle part.

—

IIIe GROUPE. — Jambes antérieures mutiques au bout; tarses très-larges; ongles connés à la base; 2e segment abdominal séparé du 1er par une suture droite, plus court que les 2 suivants ensemble, presque aussi long que chacun d'eux.

Petit groupe très-naturel qui comprend les plus grandes espèces du genre et se distingue par les jambes antérieures inermes, par le 2e segment de l'abdomen étroit et parallèle et les ongles soudés. La forme du corps est très-ramassée, quelquefois presque sphérique (*ventricosus*); les élytres toujours distinctement, quelquefois très-profondément striées. La tête plus ou moins rétrécie par devant, avec ou sans impression transversale entre le front et le rostre. Les yeux sont grands, plus ou moins arrondis, saillants. Les jambes postérieures sont arrondies au bout et densément garnies de fines soies, ainsi que les antérieures, qui sont distinctement prolongées en crochet à l'extrémité interne et portent là quelquefois une petite épine (*ventricosus*). Le 2e segment de l'abdomen est séparé du 1er par une suture droite, et beaucoup plus court que les 2 suivants ensemble (*ventricosus*), ou pas plus long que chacun des 2 (*ypsilon*).

A l'espèce de Germar, vient s'en joindre 3 nouvelles.

Le groupe est limité à l'Orient et à la Dalmatie, Hongrie et Turquie. Il y a sans doute d'autres espèces de ce groupe sur le littoral de la mer Noire.

14^a TRACH. MACULATUS Perris, Ab. VII 1870. 21. 20.

Ovale, couleur foncière noire, mais entièrement voilée par une squamosité cendrée ou crétacée. Tête peu convexe, bas du front subdéprimé et hérissé de petites soies; rostre épais, un peu plus long que la tête, gibbuleux, non canaliculé sur le dos, déprimé au bout, hérissées de soies

cendrées assez épaisses; antennes d'un brun de poix, massue plus claire. Prothorax court, 2 fois plus large que long, 2 fois plus étroit en devant qu'à la base, avec une assez forte impression transverse près du bout, très-dilaté arrondi sur les côtés, canalicule dorsale nulle ou à peine visible, creusé de chaque côté au milieu à la base d'une fovéole oblongue, marqué de 5 taches confuses, 2 antérieures et 2 dans les fovéoles, hérissé de soies brunes et blanches, laissant libre un espace linéaire médian, hispide. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, subdéprimées, arrondies à l'épaule, subparallèles jusqu'au-delà du milieu, ensuite arrondies, noirâtres sur la suture, surtout à la base, taches brunes, 4 basales, d'autres formant 4 fascies arquées, rapprochées par paires, d'autres apicales et d'autres latérales, striées-ponctuées, assez densément hérissées de soies plus longues et plus épaisses, brunes et blanches, disposées en séries sur chaque interstrie. Dessous cendré de blanc, varié de brun. Pattes testacées, garnies de squamules blanches assez peu nombreuses et de soies très-courtes. — Long. 3,5 mill.

Les fossettes prothoraciques limitent le nombre des espèces auxquelles on puisse le rapporter. Le *scabriculus* est celui dont il est le plus voisin; il en diffère par le rostre non canaliculé, le prothorax sans rainure médiane appréciable et par les élytres plus déprimées sur le dos et parallèles, par conséquent moins ventrues.

Sardaigne, sous les pierres.

15. TRAC. VENTRICOSUS Germ. Spec. ii 1824. 405. — Sch. Syn. ii 1834. 490, 1. — Seidl. Otiorh. 1868. 113, 17.

Le *ventricosus* a l'aspect du *Peritelus familiaris* ou du *Mylacus seminulus*, seulement il n'est pas aussi bombé que le dernier. La tête est fortement étranglée par devant, de sorte que les yeux grands, assez plats, convergent, et le rostre paraît distinctement séparé d'eux; celui-ci s'élargit un peu vers le bout et est aussi large que long, fortement creusé dans sa longueur (comme dans le *scabriculus*), avec les bords épais, relevés, qui se dilatent en dehors au milieu et se terminent, à la base, tout à

l'étranglement du front, de chaque côté, en un bourrelet transversal indistinct.

Le prothorax est transversal, plus de 2 fois aussi long, nullement rétréci par derrière, assez fortement en devant, tronqué droit à la base et au sommet, en dessus avec plusieurs impressions rugueuses. Les élytres sont presque en cercle, aussi longues que larges, profondément striées, les interstries élevés en toit, garnis de très-petites et fines soies éparses, marquetées densément de squamules grises et noires. Les jambes antérieures portent au bout une petite épine en dedans. — Long. 3,8 à 5 mill. — Long. 2,5 à 3 mill.

Il est propre à la Hongrie, et c'est sans doute par erreur que Dahl le signale de Florence.

16. TRAC. RUGATICOLLIS. — *rugicollis* Seidl. Otiorh. 1868. 114, 18.

Le *rugaticollis* est voisin, d'un côté du *ventricosus* par des impressions rugueuses sur le prothorax et le rostre et par les interstries convexes des élytres, de l'autre de l'*ypsilon*, par son prothorax plus long et ses élytres plus allongées ; la tête est très-légèrement rétrécie par devant et le rostre peu rétréci à la base, pas plus étroit qu'elle au bout ; de là, les yeux sont peu convergents. Le rostre est plus long que dans le *ventricosus*, les rebords en bourrelet sur les côtés du large sillon longitudinal, ne sont pas élargis au milieu, mais parallèles, et finissent en un bourrelet transverse indistinct. Derrière ce bourrelet transverse, dans un individu, le front est légèrement impressionné ; dans les autres plus grands il a au milieu un trou profond transverse, et de chaque côté, au-dessus des yeux, un fort bourrelet longitudinal, qui paraît comme une saillie du bord supérieur du rostre et s'abaisse brusquement par derrière. Le prothorax est moins de deux fois aussi large que long, rétréci légèrement par derrière, plus fortement par devant, tronqué à la base et au sommet, densément et rugueusement impressionné et marqué d'une profonde ligne médiane. Les élytres sont distinctement plus longues que larges, légèrement arrondies latéralement, et moins convexes que dans le *ventricosus* ; les

interstries aussi moins convexes. Les jambes antérieures n'ont au bout, par en dedans, aucune épine. — Long. 4 à 6 — larg. 2 à 3 mill.

La structure aberrante du rostre et du front des 2 exemplaires que j'ai devant moi, jointe à la différence frappante de taille, avec de plus riches matériaux, pourraient peut-être permettre d'en faire une espèce différente.

Les plus grands viennent de Dalmatie, les plus petits de Roumélie.

17. TRAC. GRACILICORNIS Seidl. Otiorh. 1868. 115, 19.

Le *gracilicornis* est très-voisin, pour la forme, du *rugaticollis*, et présente les caractères distinctifs suivants : le prothorax est encore un peu plus long, fortement arrondi sur les côtés et sans rugosités. Il se distingue de toutes les autres espèces du groupe par le funicule des antennes menu, dont le dernier article n'est pas transversal, mais aussi long que large, tandis que le 1er est assez allongé et égale les 2 et 3 ensemble. Le rostre a, comme dans le *rugaticollis*, les bords épaissis et s'allongeant comme un épais bourrelet jusqu'au-dessus des yeux; cependant ils convergent un peu par devant et sont en droite ligne, ce qui distingue le rostre de celui du *rugaticollis*, ainsi que du *ventricosus*. Les élytres sont plus étroites et plus parallèles que dans le *rugaticollis*, les stries sont profondes, mais les interstries plans et garnis de soies longues, dressées, en massue. — Long, 4,5 mill.

3 exemplaires de Beyrouth, Syrie.

18. TRAC. YPSILON Seidl. Otior. 1868, 115, 20.

L'*ypsilon* se distingue du précédent d'une manière très-frappante, par le rostre beaucoup plus long, plan et non séparé du front. La seule inégalité remarquable qui s'y trouve est une ligne enfoncée, commençant entre les yeux et se divisant en forme de Y sur le rostre. Le prothorax est à peine 2 fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, rétréci distinctement vers la base, plus fortement vers le bout, près duquel il est très-légèrement et indistinctement étranglé ; on remarque quelques rides seulement à la base et sur les côtés. Les

élytres sont un peu plus longues que larges, un peu élargies par derrière, pas si convexes que dans le *ventricosus*; les stries sont fines, les interstries sont très-légèrement convexes, garnis de plus longues soies. Les jambes antérieures n'ont pas d'épine à l'extrémité interne. — Long. 5 à 6 — larg. 3 à 3,5 mill.

Hongrie, Mehadia. 1 seul exemplaire.

La var. *turcicus*, qui pourrait constituer une espèce avec de plus riches matériaux, a un rostre un peu plus court, et des yeux un peu plus déprimés. Il n'a pas sur le front la ligne en Y. Les élytres ont une forme plus étroite et plus parallèle.

Turquie. 1 exemplaire.

IVe GROUPE. — Jambes antérieures brièvement épineuses au bout; ongles libres; 2e segment abdominal séparé du 1er par une suture droite, plus court que les 2 suivants ensemble; tête et rostre légèrement étranglés au bord antérieur des yeux; rostre renflé sous les scrobes.

Le 4e groupe d'un côté est voisin du 3e par la brièveté du 2e segment abdominal, et par le corps grand épais; de l'autre par les petites épines aux jambes antérieures, il se rapproche du 2e groupe sans cependant atteindre la structure qu'on y trouve. Les jambes antérieures sont, à l'extrémité par en dedans, un peu en crochet et avec une épine; par en dehors arrondies et garnies de 5 épines courtes également distantes l'une de l'autre. Les jambes postérieures n'ont pas le bord apical tout-à-fait tranchant, mais au contraire ce bord est arrondi et présente, à une petite distance de la couronne la plus extérieure de petites épines, une semblable de plus petites encore, de sorte que l'espace qui se trouve entre les deux reproduit la surface apicale oblique du 1er groupe, sans cependant être aussi distincte. Les ongles sont très-éloignés l'un de l'autre, ce qui distingue parfaitement ce groupe des précédents. Le rostre est assez élargi au-dessous de la scrobe et jusqu'au devant des yeux, puis subitement étranglé; la tête est latéralement convergente jusqu'à la même

place et le front un peu déprimé, de sorte qu'ici un distinct étranglement vient à s'établir, lequel, du reste, ne s'est rencontré que dans le *granulatus* et le *ventricosus*. La scrobe est un peu courbée, longue, et s'étend jusqu'à l'œil, ou cesse tout au devant (*setiger*). Les antennes ont un scape presque droit, fortement en massue, et un funicule épais. Le 2e segment abdominal est séparé du 1er par une suture droite, et plus court que les 2 suivants ensemble, particulièrement dans le *scaber*, où il n'est pas plus long que l'un d'eux.

Ce petit groupe très-naturel, outre l'espèce la plus commune et la plus répandue du genre, en comprend 2 nouvelles, appartenant à la faune méditerranéenne, qui en sont très-voisines. Les différences consistent seulement dans la forme, la sculpture et les soies des élytres.

19. TRACH. SCABER L. Fn. Suec. 1761. 592°. — Bach. Deuts. 262. — Thoms. Skand. VII 1865. 131, 2. — Seidl. Otiorh. 1868. 117, 21. — *scabriculus* Gyl. Var. *b*. Ins. Suec. III 1813. 309, 35. — II, 490 (Excl. Syn.). — *bifoveolatus* Beck. Beitr. Bair. Ent. 1817. 22. T. 7 f. 36. — *squamosus* Gyl. Sch. Curc. II 1834. 491, 3. — *tessellatus* Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 114, 9. — *confinis* Steph. IV 1831. 121, 2.

Le *scaber* est très-reconnaissable à l'étranglement entre la tête et le rostre, et à la partie inférieure de ce dernier largement dilatée, caractère qu'il partage avec 2 autres espèces du groupe et avec le *granulatus*; il est ordinairement plus grand que le *scabriculus*; cependant il se rencontre aussi de petits individus qui le cèdent pour la taille à ce dernier.

La tête est légèrement rétrécie par devant, avec les yeux grands, aplatis, latéraux. Le front est déprimé jusqu'au bord antérieur de ces derniers, à partir de ce point le rostre est un peu convexe, la convexité légèrement sillonnée dans sa longueur, les bords supérieurs légèrement convergents en ligne droite, la portion qui se trouve sous la scrobe fortement élargie à partir des yeux, presqu'aussi large que la tête derrière les yeux, et comme renflée jusqu'au bout. Les scrobes latérales, longues, un peu courbées, s'étendent jusqu'aux yeux. Le prothorax 2 fois aussi

large que long, fortement rétréci par devant, un peu plus étroit à la base qu'au milieu ; une légère ligne médiane est pour l'ordinaire visible. Les élytres sont un peu ventrues, plus ou moins distinctement et finement striées ; les interstries paraissant un peu ondulés par de faibles inégalités, et aussi un peu irrégulièrement sinués sur les côtés; les interstries alternes quelquefois distinctement plus élevés, tous garnis de petites soies, qui souvent manquent tout-à-fait par devant et sont distincts par derrière seulement sur la convexité. Le 2e segment ventral est des plus courts dans le *scaber*, puisqu'il dépasse à peine en longueur chacun des suivants. — Long. 2,8 à 5 mill.

Toute l'Europe, peut-être à l'exclusion de l'Espagne et de la Sicile, il est très-commun, en particulier sur l'ortie. Madère (Wollaston) — Transcaucasie (Kolenati) sous le nom de *scabriculus* (Mosc. 1858. IV 417.

19a. TRACH. COLORATUS Allard. Berl. 1869. 325.

Corps couvert en entier de squamules épaisses et très-serrées, d'un gris un peu flave, plus claires sur les côtés du prothorax et des élytres, ainsi qu'à l'extrémité de celles-ci, et formant deux taches brunes peu distinctes placées parallèlement sur le prothorax, et quelques autres inégales, de même couleur et plus ou moins nombreuses sur le dos des élytres. Pattes d'un roux ferrugineux ainsi que les antennes, couvertes de squamules blanchâtres et pubescentes ; quelquefois les squamules tournent au verdâtre-clair sur les côtés et à l'extrémité des élytres. Rostre de la longueur de la tête, presque plan avec une ligne longitudinale fine, creusée dans son milieu. Prothorax 2 fois aussi long que large, tronqué aux 2 bouts, rétréci en devant, fortement arrondi sur les côtés. Elytres en ovale très-court, très-convexes, très-arrondies aux épaules, sur les côtés et à l'extrémité ; stries étroites, interstries plans et éparsement vêtus en arrière de petites soies courtes. — Long. 3,2 — larg. 3,8 mill.

Ressemble au *Trach. scaber* L. par la tête et le prothorax, mais ses élytres forment un ovale plus court et plus large.

Algérie, Constantine.

20. TRACH. SETERMIS. — *setiger* Seidl. Otiorh. 1868. 118, 22.

Le *setermis* est très-voisin du *scaber*, mais facile à distinguer parce que les élytres sont plus convexes en dessus, mais moins arquées sur les côtés, presque parallèles et plus étroites. En outre elles sont profondément striées, les interstries également convexes et densément garnis de soies longues, un peu dressées, qui couvrent aussi le prothorax et la tête.

Le rostre est en dessus un peu plus large que dans le *scaber* et non convergent, mais parallèle. Le prothorax est étranglé plus fortement à la base et par conséquent plus fortement arrondi sur les côtés. Les élytres sont marquées sur leur convexité postérieure pour l'ordinaire de 2 bandes blanches, arquées, convergentes par derrière, bordées d'obscur par devant. Les jambes sont tout comme dans le *scaber*, mais le 2e segment abdominal est un peu plus long, cependant distinctement plus court que les 2 suivants ensemble. — Long. 3,2 à 5 mill.

Un individu recueilli en Espagne ; d'autres viennent de France méridionale (Montpellier, Metz), de Sicile et d'Algérie.

21. TRACH. ALGERINUS Seidl. Otiorh. 1868. 119, 23.

L'*algerinus*, par ses soies dressées squamuliformes très-épaisses, s'éloigne tant des 2 précédents que je ne balance pas à le regarder comme une espèce particulière. Les élytres sont plus parallèles que dans le *scaber*, mais plus larges et plus courtes que dans le *setermis*, avec lequel elles s'accordent pour la profondeur des stries et la convexité égale des interstries ; elles sont garnies densément de soies claviformes presque aussi larges que longues au bout, qui couvrent également le prothorax et la tête. La structure de l'abdomen se rapproche de celle du *setermis*. — Long. 4,5 — larg. 2,3 mill.

1 individu d'Oran, Algérie.

—

Ve GROUPE. — Jambes antérieures arrondies au bout, brièvement épineuses ou hispides; 2e segment de l'abdomen séparé du 1er par une suture arquée, plus long ou aussi long que les 2 suivants pris ensemble; corps oblong, subdéprimé; rostre court.

Le 5e groupe se rattache au précédent par les courtes épines qui garnissent l'extrémité arrondie des jambes antérieures (dans l'espèce typique), mais il s'en éloigne par le 2e segment abdominal long, avec la suture antérieure anguleuse; il se sépare du suivant, dont il a la structure abdominale, par la dentelure des jambes antérieures, et du 2e par le manque de dentelures à ces mêmes jambes. Quelques ♂ du 2e groupe n'ont pas non plus de dents aux jambes antérieures, cependant leurs épines représentent celles de la ♀, et jamais celle qui est dirigée horizontalement en dehors ne manque, tandis que dans une espèce du 5e groupe tout le bord apical est également garni de courtes épines, et dans les autres quelques soies jaunes, très-rapprochées les unes des autres, forment des fascicules dentiformes. Le corps est plus ou moins allongé et déprimé, les squamules, distinctes et épaisses, pénètrent l'une dans l'autre en forme d'écailles de poisson, dans le *variegatus*. Le groupe est très-reconnaissable par le rostre fort court (en quoi le *cruciatus* du 1er groupe seul lui ressemble) et les yeux très-avancés sur le devant.

2 espèces seulement (*) dont la 2e est très-voisine de quelques espèces de *Cathormiocerus*, mais cependant doit se placer parmi les *Trachyphlœus* à cause de la forme de ses squamules.

Toutes deux appartiennent à la faune méditerranéenne et sont confinées en Espagne, Algérie et Sicile.

(*) Je ne dois pas mentionner le *Mitomermus Raymondi* Gaut. Fr. 1861. 99. qui, d'après la déclaration de l'auteur, doit être voisin du *Mit. hystrix* (= *variegatus* Kiesw.). Les seuls caractères auxquels on peut reconnaître l'espèce dans la diagnose sont : *dense nigro squamosus, prothorace spinosulo, elytris striatis, squamulis dupliciter dispositis,* deviennent dans la description de petites soies au lieu de squamules, et le prothorax est garni comme les élytres, non plus d'espèces d'épines mais de petites soies. Ce n'est peut-être que le *Trachyphlœus aristatus.*

22. TRACH. VARIEGATUS. Küst. Kæf. Eur. XVIII 1849. 85. — Seidl. Otiorh. 1868. 120, 24. — *Mitomermus hystrix* Duv. Gen. Curc. 1853. 33, Pl. 14. f. 64.

Le *variegatus* s'éloigne, par son rostre court, son prothorax fortement arrondi et sa forme aplatie, de tous les autres *Trachyphlœus*, mais ne peut en être séparé génériquement ; il ressemble beaucoup encore à l'*aristatus*, mais il est plus grand et plus large aux épaules.

Le rostre est plus court que large, presque aussi large que la tête ; les scrobes sont au bout assez avancées par en haut, profondes et étroites, et vont assez droit jusqu'aux yeux, qui sont très-fortement avancés au milieu, entre les bords supérieur et inférieur de la tête, et sont assez peu convexes. Le rostre est plan en dessus et creusé d'un léger sillon médian. Les antenues diffèrent de celles des autres *Trachyphlœus* seulement en ce que la pointe des articles du funicule est tronquée et non arrondie. Le prothorax est un peu plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, aussi rétréci par derrière que par devant. Les élytres ont leur plus grande largeur aux épaules qui sont un peu saillantes, arrondies ; de là très-légèrement rétrécies par derrière, presque parallèles, obtusément arrondies par derrière, assez profondément striées, très-densément squamuleuses, les squamules se mêlent les unes dans les autres comme des écailles de poisson. La couleur est brune, marquetée de noir et de gris, ou aussi entièrement d'un gris foncé, avec quelques petites taches claires. Les élytres, ainsi que le prothorax, la tête, les antennes et les pattes, sont garnies de soies dressées, assez longues, peu épaisses. Les tarses ne sont pas très-larges, le 4e article plus long que les précédents ensemble, muni de 2 ongles séparés. Le 2e segment abdominal est séparé du 1er par une suture fortement arquée en angle et beaucoup plus long que les 2 suivants. — Long. 3 à 4 mill.

Le *variegatus* a été bien décrit et très au long par Kuster comme un *Cathormiocerus*. Cependant Duval l'a décrit de nouveau comme *Mitomermus hystrix*, caractérisant principalement ce nouveau genre par la structure des antennes, auxquelles il a donné beaucoup de valeur, M. Jekel (Soc,

Ent. Fr. 1856. 72) a réuni les 2 espèces, en les plaçant toutefois parmi les *Cathormiocerus*. Lacordaire le premier les a rangés à leur véritable place dans les *Trachyphlœus*.

Appartient à la faune méditerranéenne ; j'en ai des exemplaires de Sardaigne et d'Alger; il se trouve aussi en Espagne (Duval), en Sicile (Jekel); je regarde comme une erreur l'indication de la Hongrie pour patrie.

23. TRACH. BREVIROSTRIS Ch. Bris. Soc. Ent. Fr. 1866. 407 *(Peritelus)*. — Seidl. Otiorh. 1868. 121, 25.

C'est au *variegatus* que le *brevirostris* ressemble le plus, mais il est un élément très-hétérogène du genre, et il serait peut-être mieux de le rapprocher des *Cathormiocerus* si la squamosité de l'abdomen ne la plaçait ici, disposition qui constitue la principale différence entre les *Trachyphlœus* et les *Cathormiocerus*. La squamosité gris-clair, égale, et les soies très-menues lui donnent un aspect poli et il ressemble en cela à un *Peritelus*, cependant les scrobes qui s'étendent jusqu'aux yeux et s'avancent au bout un peu vers en haut et sont tout-à-fait latérales.

La tête est étroite, avec les yeux grands, légèrement convexes, qui sont tout-à-fait latéraux et assez avancés par en devant. Le rostre est plus étroit que la tête, assez rétréci en dessus vers l'extrémité. Les scrobes sont très-profondes et nettement limitées, vont d'abord parallèlement, puis se courbent un peu en bas, pour aller aux yeux, tout comme dans le *Cathormiocerus horrens*, avec lequel surtout le *brevirostris* a le plus d'analogie pour la structure de la tête. Les antennes sont aussi longues que la tête et le prothorax ensemble, ont le scape un peu courbé et le funicule pas beaucoup plus menu, semblable à celui du *Cathormiocerus socius*. Le prothorax est beaucoup plus étroit par devant que par derrière, pas très-fortement arrondi sur les côtés, la base largement arrondie. Les élytres assez allongées, pas fortement arrondies sur les côtés, indistinctement striées, garnies éparsement de fines petites soies blanches, surtout par derrière et couvertes, ainsi que le prothorax, la tête et tout le dessus de squamules épaisses, un peu anguleuses, condensées. Les pattes présentent une particularité qui manque à tous les autres *Trachyphlœus* ;

les jambes antérieures sont arrondies au bout, garnies en dehors d'un petit fascicule de 2 à 3 soies jaunes que suit un plus large dirigé par devant, de plusieurs semblables; par en dedans est une grande épine noire courbée ; les jambes postérieures ont aussi, à l'angle apical postérieur de longues soies jaunes qui les font paraître élargies. Les tarses ne sont pas très-larges, le dernier article aussi long que les précédents ensemble ; les ongles grands et séparés. Le 2e segment abdominal est séparé du 1er par une suture légèrement arquée, et aussi long que les 2 suivants ensemble. — Long. 4 mill.

Découvert à Aranjuez par M. Ch. Brisout en 1865, et décrit comme un *Peritelus*, où il est placé à tort près de l'*astragali* ; si on voulait le reporter dans ce genre, il devrait se placer près du *platysomus*.

VIe GROUPE. — Jambes antérieures mutiques; ongles libres ou soudés (*Tr. granulatus*, *syriacus*) ; 2e segment abdominal séparé du 1er par une suture arquée, ou droite (*aristatus*, *squamulatus*), plus long que les 2 suivants ensemble (exclus. *aristatus* et *squamulatus*).

Le 6e groupe n'est pas aussi naturel que les précédents, et les espèces qui le composent n'ont d'autre lien commun que de manquer des caractères propres aux autres groupes. Il se distingue du 3e groupe, qui a aussi les jambes antérieures inermes, par le 2e segment abdominal long (*granulatus*, *syriacus*), ou les ongles libres (*aristatus*, *squamulatus*), ou les 2 caractères ensemble (*myrmecophilus*, *inermis*, *guadarramus*). Il se distingue des 1er, 2e, 4e et 5e groupes, par les jambes antérieures tout-à-fait inermes, qui n'ont que le petit crochet dirigé en dedans. A l'exception d'*aristatus* et *squamulatus*, toutes les espèces ont le bord antérieur du 2e segment abdominal courbé et les ongles libres, sauf dans les *granulatus* et *syriacus*. Les scrobes antennaires ont une conformation assez uniforme et ne présentent quelque chose d'anormal que dans l'*inermis*, parce qu'une partie est courbée en bas; la forme du rostre s'éloigne beaucoup dans les 2 espèces et ressemble à celui du 4e groupe.

Aux 3 espèces décrites par Schœnherr ou avant lui, viennent se joindre 4 nouvelles, dont l'une (*guadarramus*) n'appartient peut-être pas à ce groupe, mais est un ♂ du 2e.

A l'exception des 2 1res qui s'étendent dans une partie de l'Europe, les espèces ont un habitat très-restreint, en Espagne (*myrmecophilus*, *granulatus*), dans le sud de la France (*granulatus*), en Autriche (*inermis*) et en Syrie (*syriacus*).

24. TRACH. ARISTATUS Gyl. Ins. Suec. IV 1827. 613, 35-36. — Gyl. Sch. Syn. Curc. II 1834. 491, 4. — Seidl. Otiorh. 1868. 123, 26. — *asphaltinus* Gyl. Sch. Syn. Curc. II 1834. 496, 12. — ? *stipulatus* Germ. Fn. Eur. XIII pl. 15.

L'*aristatus* ressemble un peu au *scabriculus*, mais on le reconnaît aussitôt à son rostre rétréci en devant et à ses jambes antérieures inermes.

Le rostre a un sillon médian étroit, ordinairement profond et est convergent en ligne droite vers l'extrémité, légèrement au-dessous de la scrobe, plus fortement au-dessus. La scrobe va droit et assez horizontalement jusqu'aux yeux. Le prothorax est 2 fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés et paraissant presque anguleux par les soies, fortement rétréci par derrière; sur la surface on voit, la plupart du temps, un sillon médian distinct. Les élytres sont assez profondément striées, les interstries garnis d'une rangée serrée de soies longues, en massue, dressées. Les jambes antérieures sont terminées en pointe oblique par en dedans vers le bout et un peu en crochet. Le 2e segment abdominal, séparé du 1er par une suture droite, est un peu plus court que les 2 suivants ensemble. — Long. 3 à 3,5 mill.

L'*aristatus* ne doit pas être réuni au *squamulatus* comme Walton (Stet. 1848. 344) l'a fait, mais il s'en éloigne par son prothorax plus court et ses soies plus longues, ainsi que par le 2e segment abdominal constamment un peu plus court. Au contraire, je puis regarder l'*asphaltinus*, d'après le type, comme un exemplaire tout détérioré du précédent.

L'*aristatus* étend son habitat presque dans toute l'Europe, comme le *scabriculus* : Suède, Allemagne, Autriche, Italie, France.

25. TRACH. SQUAMULATUS Ol. Ent. v 1808. 83°, p. 863. pl. 31 f. 477. — Gyl. Sch. Curc. II 1834. 492, 6. — Seidl. Otiorh. 1868. 124, 27.

Le *squamulatus* ressemble beaucoup à l'*aristatus*, mais il en diffère, outre le 2e segment abdominal un peu plus long, par son prothorax plus étroit et les soies des élytres beaucoup plus courtes. Le rostre et la tête sont tout comme dans l'*aristatus*, seulement les yeux sont plus petits et plus convexes. Le prothorax est plus étroit, pas 2 fois aussi large que long, arrondi sur les côtés beaucoup plus légèrement, au contraire plus distinctement à la base, n'a pas la plupart du temps de sillon longitudinal, et ainsi que la tête presque pas de petites soies. Les élytres sont garnies d'une rangée de petites soies beaucoup plus courtes et plus fines. Les jambes ne diffèrent pas de celles de l'*aristatus*, mais le 2e segment abdominal est proportionnellement un peu plus long, égal en longueur aux 2 suivants ensemble. — Long. 2,5 à 3,2 mill.

Le *squamulatus* est moins largement répandu que l'*aristatus* et se trouve confiné dans les contrées les plus méridionales de l'Europe. Il se trouve en France, Autriche et sud de l'Allemagne (Francfort-sur-Mein).

26. TRACH. MYRMECOPHILUS Seidl. Otiorh. 1868. 125, 28.

Le *myrmecophilus* réunit la forme du *squamulatus* avec les soies de l'*aristatus* et paraît en outre peu différent du *Cathormiocerus curvipes* et aussi des plus petits individus du *Cathormiocerus Chevrolati*. Il se distingue du *Tr. squamulatus* par ses longues et épaisses soies sur les élytres et le prothorax, de l'*aristatus* par son prothorax plus étroit, des deux par le 2e segment abdominal plus long et par la forme des scrobes. Celles-ci sont un peu élevées et rapprochées l'une de l'autre au bout, près de l'insertion des antennes, puis descendent vers les yeux où le bord supérieur n'est pas aussi nettement limité que dans le *squamosus*. La forme du prothorax est semblable à celle du *squamulatus*, seulement il est plus fortement arrondi sur les côtés, et la rondeur paraît encore plus forte à cause des soies. Les élytres sont un peu plus allongées et garnies de soies qui

ressemblent assez à celles de l'*aristatus*. — Long. 2,8 à 3 mill.

Escorial, trouvé en 1865 et communiqué par M. Ch. Brisout sous le nom de *Meira myrmecophila* (Chevl.).

27. TRACH. GUADARRAMUS Seidl. Otiorh. 1868. 125, 29.

Le *guadarramus* se distingue par ses yeux petits, fort convexes, saillants, dont la position est tout comme dans le 1er groupe, sans qu'ils soient aplatis et surmontés par le front. Les jambes antérieures paraissent avoir la structure de ce groupe, cependant elle n'est pas tout-à-fait distincte dans quelques exemplaires, d'où la possibilité, que ce soit un ♂ du 2e groupe dont la ♀ a les jambes dentées.

Le rostre est très-court, la partie inférieure arrondie latéralement, la supérieure très-fortement rétrécie par devant, de sorte que sa pointe, avant la fin des scrobes antennaires, est moitié aussi large que le front au-dessus du bord postérieur des yeux. Les scrobes sont par là très-rapprochées l'une de l'autre en devant, larges et très-profondes, s'abaissent vers les yeux, cependant cessent peu avant, leur bord supérieur fortement courbé. Les yeux sont très-bas, tout au bord inférieur de la tête et sont très-petits, mais fort convexes et très-saillants. Les antennes sont plus menues que dans *aristatus* et *squamulatus* et le scape est un peu plus fortement courbé. Le prothorax est large, arrondi sur les côtés et a un léger sillon médian. Les élytres finement striées et garnies particulièrement par derrière de petites soies courtes en massue. Le 2e segment abdominal est distinctement plus long que les 2 suivants ensemble. — Long. 2,7 mill.

Un seul exemplaire trouvé par M. de Kiesenwetter dans la Sierra Guadarrama

28. TRACH. INERMIS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 119. — Seidl. Otiorh. 1868. 126, 30. — ? Redt. Aust. 2e éd. 1858. 731. — ? *sabulosus* Redt. Fn. Austr. 2e éd. 1858. 731.

L'*inermis* est très-distinct de tous les autres *Trachyphlœus* par la structure remarquable des scrobes antennaires; la

forme approche le plus de celle du *squamulatus* pourtant avec le prothorax plus large.

La tête est très-convexe, le rostre beaucoup plus étroit qu'elle et creusé d'un sillon médian distinct. Les yeux sont assez bas et assez aplatis, cependant la surface est un peu tournée par en haut, ce qui les fait paraître plus saillants lorsqu'ils sont vus d'en haut. Les scrobes sont grandes et profondes, en triangle allongé, avec le bout tourné en dessous, sans atteindre les yeux, leur bord postérieur tombe tout au devant d'eux, et leur pointe inférieure ne descend pas beaucoup plus bas que le bord inférieur des yeux. Les antennes ont un scape très-courbé, du reste elles sont semblables à celles du *squamulatus*. Le prothorax est large, pas fortement arrondi sur les côtés et paraissant laminé par une épaisse vestiture de squamules, ainsi que les élytres, qui sont finement striées et garnies de toutes petites soies éparses. Les pattes sont conformées comme dans l'*aristatus*, seulement les jambes sont plus robustes et en particulier les 3 1ers articles des tarses très-larges. Le 2e segment abdominal, séparé du 1er par une suture anguleusement en arc, est beaucoup plus long que les 2 suivants ensemble. — Long. 2,3 à 3,7 mill.

Lacordaire cite, p. 52, l'*inermis* comme synonyme du *Platytarsus setiger*; vraisemblablement sur la parole de Suffrian, quoique l'erreur de ce dernier ait été déjà rectifiée par Jekel, mais en même temps il l'exclut du genre *Trachyphlœus* p. 192. L'*inermis* et le *sabulosus* de Redtenbacher se rapportent peut-être ici.

Paraît confiné à l'Autriche.

29. TRACH. GRANULUS. — *granulatus* Seidl. Otiorh. 1868. 127, 31.

Le *granulus* est très-distinct par les ongles soudés à la base et la surface granulée des élytres et du prothorax; par sa forme il se rapproche du *Trachyphlœus laticollis*.

Le front est déprimé entre les yeux et le rostre, de là il est un peu élevé en dessus et un peu élargi en dessous des scrobes, en quoi il se rapproche de la forme du *scaber*. En dessus il est distinctement impressionné dans la longueur. Les scrobes sont profondes et larges et s'éten-

dent jusqu'aux yeux, qui sont assez plats et sont avancés tout au bord inférieur de la tête. Le scape est fortement en massue, un peu courbé; le funicule délié, le 2e article aussi long que le 1er. Le prothorax est également arrondi devant et sur les côtés, très-légèrement déprimé avant le sommet, un peu plus large que long. Les élytres ont les angles huméraux petits, distincts, arrondis et sont ensuite peu à peu légèrement élargies par derrière et arrondies au bout, légèrement striées; les interstries granulés, et de petites granulations, telles qu'on ne peut pas distinguer, comme sur le prothorax, s'ils appartiennent à la surface même ou à une épaisse vestiture de squamules; en outre les élytres et le prothorax sont garnis de petites soies blanchâtres assez éparses. Les pattes s'éloignent, pour la structure, de celles des autres espèces du groupe, en ce que les jambes antérieures sont arrondies au bout et pas du tout élargies en crochet en dedans; les tarses sont larges; les ongles sont très-petits et soudés à la base. Le 2e segment abdominal, séparé du 1er par une suture arquée en angle, est beaucoup plus long que les 2 suivants ensemble. — Long. 3 mill.

Recueilli par Péragallo, à Nice.

30. TRACH. SYRUS. — *syriacus* Seidl. Otiorh. 1868. 128, 32.

Le *syrus* est si voisin du *granulus* sous tous les rapports, que je ne devrais pas le séparer spécifiquement, s'il n'avait pas, sur le prothorax et les élytres, des squamules distinctes assez épaisses. En outre le prothorax est beaucoup plus arrondi latéralement, élargi et très-fortement impressionné avant l'extrémité; les élytres sont beaucoup plus larges. — Long. 3,5 mill.

Syrie, un seul individu.

Espèces douteuses, probablement de ce genre :

31. TRACH. RAYMONDI Gaut. Soc. Ent. Fr. 1861. 99, 5 *(Mitomermus)*.

* Ovale-oblong, brun; tête, antennes et pattes plus claires, entièrement revêtu de petites soies noires, raides,

plus denses sur le prothorax, ce qui le fait paraître épineux; la tête en est dépourvue et fortement ponctuée; rostre couvert de soies droites, noires, clair-semées, semblables à de petits tubercules, ponctué et sillonné dans toute sa longueur; antennes à scape granuleux; funicule un peu moins; 1er article un peu épaissi, obconique, 2e à peu près de la longueur du 3e, 3-7 très-courts, comprimés, tronqués; massue ovalaire. Elytres en ovale allongé, notablement plus larges que le prothorax; soies pariales comme les stries et implantées sur les interstries. Pattes granuleuses et vêtues de soies noires; jambes antérieures garnies dans toute leur longueur de petites épines très-courtes; ongles séparés. — Long. 3,2 mill.

France méridionale, Saint-Raphaël. — 1 seul individu.

32. TRACH. VESTITUS Küst. Kæf. Eur. xv 1848. 61 *(Cathormiocerus)*.

Ovale un peu court, brun de poix rougeâtre, vêtu de squamules d'un gris jaune, denses, presque en forme de feutre, un peu rugueuses. Antennes aussi longues que la tête et le prothorax, rouge-ferrugineux; scape presque droit, rugueusement poilu de gris, les autres articles courts, légèrement garnis de poils courts, raides, dirigés en avant, massue en ovale court, terminée en pointe, les 4 articles garnis au bout de duvet blanchâtre. Tête courte, peu convexe, front grossièrement ponctué-ridé, avec une squamosité jaune, vertex finement et densément ridé transversalement; rostre un peu plus long que la tête, épais, droit, plan, avec un fort sillon médian, au fond duquel on remarque une fine carène vers le bout, surface garnie de squamules sétiformes. Prothorax presque aussi long que large à la base, tronqué droit devant et derrière, fortement arrondi sur les côtés, rétréci par devant, obliquement rentrant à la base, convexe, assez densément marqué de points forts, avec des poils sétiformes, serrés, arqués entr'eux, les parties inférieures avec des points fovéiformes serrés, dont les intervalles élevés forment des mailles arrondies, les points sont munis de poils squamuleux jaunes séparés. Elytres à peine plus ovales,

larges en devant que le prothorax à la base, élargies aux épaules, légèrement arrondies sur les côtés, rétrécies par derrière, conjointement en pointe arrondie au bout, convexes, rabattues brusquement et presque droites par derrière, fortement striées, avec des points faibles mais grands et rapprochés dans les stries; interstries inégaux, étroits, un peu élevés, également garnis de squamules gris-jaune, avec une rangée de soies claviformes jaunes, demi-couchées; dessous finement ponctué-rugueux, garni d'une légère pubescence jaune. Pattes d'un rouge-ferrugineux, robustes; cuisses et jambes assez densément garnis d'épaisses soies un peu claviformes. Tarses presque glabres, garnies en dessous de brosses blanchâtres. — Long. 4,6 — larg. 2,3 mill.

Illyrie, Trieste.

33. TRACH. ROSTRATUS Thoms. Skand. Col. x 1868. 175, 2. — *scaber* Thoms. id. VII 1865. 131, 2.

Obovale, noir, opaque, densément squamuleux de brun, antennes et pattes d'un brunâtre de poix; rostre canaliculé au milieu, ainsi que le prothorax; scrobes antennaires non prolongées jusqu'aux yeux. Prothorax non ou à peine resserré à la base où il est plus large qu'au sommet, marqué de chaque côté d'une fovéole. Elytres hérissées postérieurement de squamules blanches dressées, disposées en séries. Jambes antérieures distinctement denticulées au bout. — Long. 2,3 à 3,3 mill.

Scandinavie.

Thomson, dans son 7e volume, avait rapporté cette espèce au *scaber* de Linné et de Gyllenhall, mais dans le 10e, il reconnaît son erreur.

34. TRACH. CANALICULATUS Schauf. Har. Col. Heft. II 1867, 20 *(Misomermus)*.

Ovalaire-oblong, convexe, noir, densément couvert de squamules d'un jaune cendré tomenteuses, garni de petites soies claviformes; rostre avec une impression longitudinale peu marquée; tête marquée en devant d'une profonde impression transverse. Prothorax transverse, ar-

rondi sur les côtés, rétréci en devant, garni de soies, marqué au milieu de 2 lignes longitudinales parallèles (brisées en devant), d'un noirâtre clair — avec 2 larges fovéoles creusées profondément de chaque côté, légèrement arrondi à la base. Elytres striées-ponctuées, squamuleuses de jaune-cendré et variées, interstries pointillés, garnis d'une rangée de soies ; antennes et pattes brunes. — Long. 4,5 — larg. 2 mill.

Faciès du *squamosus* Gyll. Sch. Il s'en distingue par le sillon médian du prothorax bien accusé et les stries des élytres plus profondes ; il ressemble beaucoup aussi au *variegatus*, mais il est beaucoup plus grand et en diffère par son prothorax bien impressionné et sa ligne médiane raccourcie par devant. Le prothorax est aussi plus court, creusé de chaque côté par derrière d'une profonde et grande impression, ainsi que vers les angles antérieurs. Le scape est peu courbé, renflé en massue au bout, le 2e article du funicule est pyriforme épais, le 3e obconique, 4 à 7 à peine aussi longs que larges ; massue ovale, en pointe.

Espagne, Majorque.

XXVI. — CATHORMIOCERUS (καθόρμιον, *collier ;* κέρας, *corne*) Sch. Curc. VII 1843. 120, 300. — Seidl. Otiorh. 1868. 128, 35.

Scoliocerus Wollast. Ins. Mad. 1854. 391. — **Schaumius** Ch. Bris. Fr. 1866. 44.

Scrobes latérales, profondes, atteignant les yeux.
Rostre court, avec un rebord plus ou moins aigu.
Antennes courtes, différentes selon le sexe.
Prothorax plus court que large, arrondi ou anguleux sur les côtés.
Elytres oblongues, plus ou moins planes sur le dos.
Corps déprimé ou subdéprimé.
Abdomen squamuleux de noir, squamules connées, un peu brillantes, granuliformes ; avance intercoxale large

tronquée, 2e segment anguleux en devant, plus long que le 3e et le 4e ensemble.
Cuisses mutiques; jambes mutiques au bout; ongles libres ou connés.

Le genre *Cathormiocerus* est un groupe très-naturel d'espèces très-voisines. Il est très-voisin du genre *Trachyphlœus* et a une forme très-rapprochée de la sienne. Cependant on trouve une différence qui sépare leurs espèces d'une manière tranchée. La vestiture du dessous est, dans les *Cathormiocerus*, formée de squamules luisantes, granuliformes, soudées et par là même non sujettes à disparaître par le frottement, lesquelles sont souvent si étroitement liées, qu'elles présentent l'aspect d'une surface lisse non squamuleuse, comme c'est aussi le cas en dessus dans la 2e division.

La tête n'est pas aussi rebordée en bourrelet que dans *Trachyphlœus*, mais avec le rostre plus ou moins en arête tranchante; les yeux sont latéraux, mais moins bas que dans *Trachyphlœus*. Les scrobes sont latérales, souvent avancées plus ou moins en dessus au bout, cependant atteignant les yeux latéralement, de sorte qu'on ne peut pas les confondre avec une scrobe supérieure. Les antennes présentent d'étonnantes différences selon le sexe: tantôt le scape est dans le ♂ marqué d'un élargissement anguleux, tantôt la ♀ a le funicule plus épais avec les articles lenticulaires, serrés l'un contre l'autre. A ces différences quelquefois se joint la circonstance remarquable, que le ♂ a les ongles des tarses antérieurs soudés, la ♀ les a libres.

Le prothorax est arqué en angle latéralement seulement dans *cordicollis* et *Chevrolati*, du reste uniformément arrondi, et sa surface sans inégalités, cependant il n'est jamais régulièrement cylindrique, comme le dit Lacordaire (VI p. 194). Les élytres ne sont pas très-convexes, mais toujours plus ou moins déprimées sur le dos, de forme allongée, pour l'ordinaire de forme parallèle ou ayant leur plus grande largeur aux épaules.

Les pattes ne présentent pas de distinction, seulement les jambes antérieures manquent de cette dentelure qui

est commune dans les *Trachyphlœus*, et elles ont seulement un petit angle apical tourné en dedans ; les jambes postérieures ont dans une espèce, *lapidicola*, une structure de la pointe qui se rapproche de celle décrite dans le 1er groupe des *Trachyphlœus*. Les ongles sont d'ordinaire libres, dans quelques ♂ ils sont soudés aux 4 tarses antérieurs.

Le dessous présente sur l'abdomen une vestiture de squamules noires, luisantes, soudées, qui ressemblent à des granules ; seulement la partie du mésosternum à laquelle se soude le prothorax, porte souvent sur une étendue plus ou moins grande des squamules claires isolées, de couleur plus claire, qui se trouvent aussi sur les hanches.

Le dessus présente une grande différence dans la vestiture, de sorte qu'on peut séparer les espèces en 2 groupes par ce moyen : le 1er qui se rattache aux *Trachyphlœus* a des squamules séparées, ordinairement mates, rarement un peu soyeuses (*horrens*) ; dans le 2e les squamules sont luisantes et liées en une surface plus ou moins polie, qu'à l'œil nu on croirait dépourvue de squamules. Cette disposition est désignée dans la diagnose par ces mots : *Corpore elytrisque quasi esquamosis*.

Le genre *Cathormiocerus* a été établi par Schœnherr pour le *Trachyphlœus horrens* et une nouvelle espèce *Cathormiocerus socius*. Ces 2 espèces sont demeurées longtemps inconnues à cause de leur rareté et ont été d'ordinaire faussement signalées. Küster décrit, comme *Cath. horrens*, une espèce voisine, probablement le *curviscapus*, Duval et Jekel ont pris pour lui le *variegatus* Küst. Lacordaire a obtenu le premier le type de la collection de Schœnherr, mais en disant : *prothorax cylindrique* et *ressemble extraordinairement à la Meira crassicornis avec une taille 3 fois plus grande*, il a rendu plus difficile la reconnaissance de l'espèce (*). Küster décrit 2 nouveaux *Cathormiocerus* : *vestitus* des environs de Trieste, et *variegatus* de Sardaigne. Le dernier

(*) On dirait même qu'il n'a pas eu le vrai type entre les mains. Le type du reste du 2e vol. était dans la collection de Gyllenhall.

se rapporte au genre *Trachyphlœus*, le 1er me demeure inconnu, et l'exemplaire original de la collection de Küster est devenu la pâture des anthrènes. Cependant, d'après la description, il est évident qu'il ne se rapporte pas au genre *Cathormiocerus*, puisqu'il le place dans le voisinage du *variegatus*, vraisemblablement c'est un *Otiorhynchus*, comme l'indique la sculpture du prothorax et des élytres et la fine pubescence jaune du dessous.

Le nombre des *Cathormiocerus* n'est pas non plus augmenté par les *Cathormiocerus muricatus* Chevrl. et *squamulatus* Reiche, puisque ces 2 espèces appartiennent aux *Peritelus* auxquels il faut aussi joindre le *Pfisteri* Stierl. En 1854, lorsque parurent les *Insectes de Madère* de Wollaston, le genre *Cathormiocerus* était comme inconnu, et il n'est pas surprenant que Wollaston en ait créé un qui lui est identique (**). Les deux espèces *Scoliocerus Maderæ* et *curvipes* Wollast. forment les 3e et 4e espèces du genre ; comme 5e Schœnherr avait dans sa collection un *Cathormiocerus hirtus* n. sp., alors non encore publié, mais qui, pour la 1re fois, a été décrit en 1862 par le Dr Stierlin dans un supplément à sa Monographie sous le nom d'*Otiorhynchus excursor*. Dans l'excursion en Espagne au printemps de 1865, on a récolté le nombre extraordinaire de 9 vrais *Cathormiocerus* dont 3 seulement se rapportent à des espèces déjà connues (*horrens*, *socius* et *excursor*). Chevrolat en a décrit aussitôt 4 (parmi lesquelles le *horrens*), et sous 4 noms de genres différents, l'un d'eux avait été décrit par M. Ch. Brisout dans les *annales* comme *Schaumius Vuillefroyi*. Parmi les 5 autres, il y en a encore 3 non décrits, l'un trouvé dans l'Escorial, en 1864, et l'autre découvert depuis plus longtemps par Stableau dans les Pyrénées, de sorte que le nombre peut être porté à 13.

(**) Ce que dit Lacordaire de « l'intégrité, du rostre à son extrémité » et « antennes terminales, » ne peut être constaté.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A Corps et élytres densément squamuleuses ou seulement sur les côtés; squamules non soudées.

1er GROUPE.

B Squamules opaques.

C Scape régulièrement plus ou moins courbé, prothorax dilaté anguleusement sur les côtés.

D Prothorax un peu sillonné dans sa longueur, fortement arrondi à la base; rostre sillonné seulement au bout, scape (♂?) dilaté-droit; funicule très-grêle; scrobes fovéiformes n'atteignant pas les yeux. 1. *cordicollis* Seidl. Pyr. E.

D' Prothorax non sillonné, peu arrondi à la base; rostre distinctement sillonné jusque sur le front.

E Scrobes rapprochées en dessus, d'où le rostre est un peu rétréci au milieu de sa surface supérieure; ♂ scape dilaté-courbé; funicule grêle, ♂ scape un peu courbé, funicule épais, articles transverses à partir du 4e; scrobe fovéiforme n'atteignant pas les yeux.

2. *socius* Bohm. Sch. E

E' Scrobes non rapprochées en dessus; dessus du rostre rétréci en devant; scape courbé; funicule épais.

F Scrobes fovéiformes en devant, indistinctes postérieurement, atteignant à peine les yeux; funicule très-épais, articles transverses à partir du 2e; front garni de fines soies à peine en massue; prothorax tronqué au bout.

3. *mutandus* (Chevrolati Seidl.) E.

F' Scrobes plus larges en devant, plus étroites par derrière, nettement limitées, profondes jusqu'aux yeux; funicule (♂?) épais, articles transverses à partir du 3e; front garni au-dessus des yeux de soies épaisses, squamiformes; prothorax arrondi au bout. 4. *Diecki* Seidl. E.

C' Scape courbé anguleusement entre la base et le milieu.

D Scrobes plus larges en devant, moins nettement limitées; rostre plus court que large; scape grêle à la base, épais au bout.
5. *curvipes* Wollast. F. Alg. Mad.

D' Scrobes étroites devant et derrière, nettement limitées, atteignant les yeux; rostre pas plus court que large, dessus large, parallèle; scape (♂?) épais dès la base. 6. *curviscapus* Seidl. E Alg.

B' Corps et élytres garnis de squamules grises d'un éclat soyeux; scrobes étroites, profondes jusqu'aux yeux, nettement limitées.

C Scape peu courbé; ♂ ongles des pattes antérieures connées; funicule plus grêle; ♂ ongles libres; funicule très-épais. 7. *horrens* Gyl. Sch. E.

C' Scape dilaté à la base et fort anguleux; ongles libres.
8. *Maderæ* Wollast. Mader.

A' Squamules connées, luisantes, d'où le corps et les élytres comme dénudés. 2e GROUPE.

B Squamules des élytres à peine visibles, irrégulières.

C Elytres garnies de poils tenus.

D Jambes postérieures avec la marge apicale épaissie; 2e article du funicule (♀?) courbé; élytres à peine poilues. 9. *lapidicola* Chevrol. E

D' Jambes postérieures avec la marge apicale aiguë; funicule simple; élytres avec de plus longs poils.

E Prothorax subanguleusement arrondi sur les côtés; élytres près de 2 fois plus larges que le prothorax, rétrécies par derrière à partir des épaules qui sont élargies, à peine de moitié plus longues que larges; funicule plus grêle, articles non transverses; ♂ ongles des pattes antérieures connés, ♀ ongles libres.
10. *hirticulus* Seidl. Es Alg.

E' Prothorax orbiculaire tronqué au bout; élytres de moitié plus larges que le prothorax, subparallèles, plus de moitié plus longues que larges; funicule (♀?) épais, articles transverses; ongles (♀?) libres. 11. *excursor* Stierl. E

C' Elytres garnies de soies plus ou moins raides.

D Soies plus courtes, blanches.

E Prothorax non moins rétréci à la base qu'au bout, fortement dilaté sur les côtés en angle au milieu.
12. gracens (gracilis Seidl.) E

E' Prothorax à peine rétréci à la base, peu arrondis sur les côtés. *13. Lethierryi* Chevrol. E

D' Soies plus longues, noires, un peu dressées.
14. irrasus Seidl. E

B' Interstries des élytres formés chacun d'une double série de squamules distinctes.
15. lilliputanus (pygmæus Seidl.) E

Le genre est presque tout propre à l'Espagne, où il doit s'en trouver encore plusieurs autres espèces inconnues, si l'on fait attention que près de la moitié ont été trouvées dans une seule excursion. 2 seulement n'ont pas été découvertes en Espagne, *curvipes* et *Maderæ*, et entre les autres il ne s'en trouve que 2 (*excursor et curviscapus*) en Algérie et 1 dans les Pyrénées (*cordicollis*). La var. *Capiomonti* du *Lethierryi* est d'Alger et du sud de la France, le *curvipes* s'est aussi retrouvé en France.

Ces insectes se trouvent toujours sous les pierres, ordinairement dans les monts et souvent à la hauteur des neiges, quelquefois en société avec les fourmis (*Chevrolati*, *Maderæ* et *curvipes*).

1er GROUPE.

1. CATH. CORDICOLLIS Seidl. Otiorh. 1868. 132,1.

Le *cordicollis* est très-distinct par sa forme large et son prothorax cordiforme, et ne peut être confondu avec aucun autre. Le rostre est beaucoup plus large que dans le *socius* ; les scrobes aussi également élargies au milieu vers en haut, et par là fovéiformes. Le scape est beaucoup plus large que dans le *socius* ♂, très-fortement élargi en angle à la base, mais non courbé ; le funicule mince et délié. Peut-être cette conformation est-elle particulière au ♂, et la ♀ pourrait avoir, par analogie avec le *socius*, un scape simple et un funicule plus épais. Le prothorax est fortement, presque anguleusement dilaté avant le milieu, par suite cordiforme, et a un sillon médian superficiel, et la squamulosité forme, comme sur les élytres, une vestiture d'un brun gris, d'une structure indistincte. Les dernières sont très-larges, particulièrement aux épaules et à peine environ d'un quart plus longues, très-finement striées et garnies de toutes petites soies claires, qui ne

troublent pas l'aspect lisse. — Long. 4,2 à 4,8 — larg. 2,5 mill.

Les 5 exemplaires que j'ai sous les yeux, qui probablement sont tous des ♂, ont été recueillis par M. Stableau dans les Pyrénées. M. G. Dieck en a pris un exemplaire en Aragon.

Il n'est pas impossible que des exemplaires plus frais et plus nombreux ne nous apprennent que c'est un *Trachyphlœus*.

2. CATH. SOCIUS Bohm. Sch. Curc. VII 1843. 121, 2. — Seidl. Otior. 1868. 133, 2.

Le *socius* est voisin du précédent, mais il a la forme beaucoup plus étroite. Il se distingue, avec le *cordicollis*, des autres *Cathormiocerus*, par la forme des scrobes. Celles-ci ne sont pas linéaires, mais fovéiformes et un peu élargies au milieu supérieurement, d'où elles se rapprochent un peu l'une de l'autre à l'insertion des antennes et sont visibles en dessus. Le rostre est un peu plus long que dans le *curvipes* et plan en dessus, avec un sillon médian indistinct s'étendant jusqu'au vertex. Le scape ♂ est élargi anguleusement près de la base (la dilatation s'étend jusqu'au bout) et en outre distinctement courbé, avec le funicule plus grêle, celui de la ♀ est dilaté peu à peu près de la base, et n'est que légèrement courbé, avec le funicule plus épais. Le prothorax est beaucoup plus large que long, a les côtés fortement arrondis et est fortement rétréci vers la base ; la squamulosité comme dans le *curvipes*, cependant indistinctement en forme de cellules, plus clair sur la ligne médiane et sur les côtés dans les exemplaires frais. Les élytres sont en ovale allongé, les interstries également aplatis et garnis d'assez longues soies brun-clair. — Long. 3,5 à 4 mill.

Le *socius* a été récolté en petit nombre par Kiesenwetter, sur la Sierra Nevada, dans le voisinage des neiges, sous les pierres, de sorte qu'il n'y a pas de doute sur le rapprochement des 2 sexes.

L'exemplaire original de Schœnherr est un ♂ défloré, qui est identique à un ♂ de la Sierra Nevada. Je prends pour une anomalie individuelle l'élévation remarquable du rostre entre les antennes, car elle est plus élevée à gauche qu'à droite.

3. CATH. MUTANDUS. — *Chevrolati* Seidl. Otiorh. 1868. 135, 5 ♀.

Corps et élytres squamuleux-opaques ; prothorax fortement dilaté en angle au milieu, peu arrondi à la base, tronqué au bout ; rostre sillonnné jusque sur le front ; dessus non resserré; funicule (♀?) très-épais, articles transverses à partir du 2e, front garni de soies fines à peine claviformes. — Long. 3,5 à 3,8 mill.

Le *mutandus* ressemble beaucoup au *socius*, et d'un autre côté se rapproche aussi du *Trachyphlœus myrmecophilus*, mais il se distingue de l'un et de l'autre par les scrobes, qui sont superficielles au-devant des yeux, en outre du 1er par les côtés du prothorax fortement presque anguleusement dilatés au milieu, et le funicule épais des antennes ♀ qui se rapproche de celui de la ♀ de l'*horrens*. Le rostre est en dessus plus parallèle que dans le *socius*, parce que les scrobes ne se rapprochent pas l'un de l'autre au milieu, et qu'il a seulement un léger sillon longitudinal ; les antennes sont tout comme celles de l'*horrens* et présentent la même différence sexuelle.

Castille, Escurial.

L'insecte que je prenais autrefois pour le ♂ ayant les scrobes différentes, doit être exclu. Chevrolat l'a décrit sous le nom de *Trachyphlœus? socius* Guér. 1866. 26, 25, qui fait double emploi, et l'a trouvé parmi les fourmis.

4. CATH. DIECKI Seidl.

Corps et élytres avec des squamules opaques, garnis de soies courtes, épaisses. Prothorax fortement dilaté au milieu, un peu arrondi à la base et au sommet. Rostre canaliculé jusque sur le front ; dessus non rétréci ; funicule épais, articles transverses à partir du 3e; front garni de soies épaisses squamuliformes, plus épaisses au-dessus des yeux. — Long. 3 mill.

Espagne méridionale (Valence, Algéziras). Découvert par M. Dieck.

Ressemble beaucoup au précédent, mais il s'en distingue surtout par les soies squamiformes du front et par son prothorax proportionnellement plus long, arrondi en avant.

5. CATH. CURVIPES Wollst. Ins. Mad. 1854. p. 392. (*Scoliocerus*.) — Seidl. Otiorh. 1868. 134, 4.

Le *curvipes* a de la ressemblance avec les formes certaines du genre précédent, surtout avec le *squamulatus* et le *myrmecophilus*, mais il est facile à distinguer des deux au scape courbé fortement, presque en angle, près de la base.

Le rostre est très-court et assez élevé entre les antennes, de sorte que les scrobes étroites descendent un peu vers les yeux. Le scape est délié et fortement courbé à la base, mais fortement épaissi en massue vers le bout; le funicule est plus étroit que le scape au bout. Le prothorax est un peu plus large que long, inégal et densément couvert de squamules enfoncées, qui lui donnent une apparence de cellules; en outre il est garni de courtes soies noires dressées. Les élytres sont légèrement arrondies ou assez parallèles sur les côtés, à peine 1 fois 1/2 aussi longues que larges, arrondies par derrière, finement striées, tous les interstries garnis d'une rangée de petites soies noires courtes. — Long. 2,5 mill.

France (Brest, Auvergne), Collioure; Alger et Madère. Vit sous les pierres, en compagnie des fourmis. (Wollaston.)

6. CATH. CURVISCAPUS Seidl. Otiorh. 1868. 134, 3.

Le *curviscapus* est tellement semblable au *socius* qu'il suffit de noter les différences. Les scrobes ne sont pas élargies au milieu supérieurement, mais simplement linéaires, d'où le dos du rostre n'est pas rétréci au milieu, mais parallèle et plus large. Le scape est plus fort à la base, presque anguleusement courbé, mais pas si fortement élargi que dans le *socius* ♂; le funicule représente celui du *socius* ♂, c'est pourquoi je prends pour des ♂ les individus que j'ai sous les yeux.

Corps et élytres couverts de squamules opaques; prothorax rétréci à la base, dilaté-arrondi très-fortement sur les côtés; rostre pas plus court que large, parallèle en dessus. — Long. 4,3 mill.

Espagne (Andalousie); Algérie.

7. CATH. HORRENS Gyl. Sch. Curc. VI 1834. 495, II (*Trachyphlœus*). — VII 121, 1. — Seidl. Otiorh. 1868. 136, 7. — *sulcirostris* Chevrl. Guér. Rev. 1866. 104, 39°.

Le *C. horrens* se distingue par la vestiture mate de fines squamules grises, enfoncées au milieu, sur les côtés du prothorax et des élytres, plus rarement sur toute la surface de celles-ci. En outre, les élytres sont garnies de fines petites soies claires, qui cependant sont beaucoup trop fines pour troubler l'aspect soyeux lisse de l'insecte, en contradiction avec le nom d'*horrens*.

Le rostre est aussi long que large, rétréci par devant, plan en dessus avec un sillon longitudinal profond, qui s'avance jusque sur le front. Les scrobes sont assez étroites et nettement limitées, un peu courbées au milieu, par devant un peu avancées supérieurement, descendant un peu à partir du milieu, atteignant les yeux au milieu de leur bord antérieur. Scape également épaissi et légèrement courbé dans les 2 sexes. Le funicule ♂, proportionnellement délié, les articles pas beaucoup plus épais que longs, ceux de la ♀ cependant très-épais, tous les articles transverses, le 2e faiblement déprimé à la base, puis fortement élargi et légèrement sinué en dedans; c'est la structure décrite dans le *lapidicola* à un moindre degré. Le prothorax est légèrement rétréci à la base, plus fortement vers le sommet, distinctement arrondi sur les côtés, également couvert de gros points serrés en dessus, finement squamuleux gris-clair sur les côtés. Elytres ayant leur plus grande largeur aux épaules, assez fortement rétrécies par derrière et enfin presque en pointe courte, particulièrement ♂; distinctement striées-ponctuées, le 3e interstrie souvent distinctement élevé surtout à la base. — Long. 3,5 à 4 mill.

Les ongles présentent une disposition remarquable qui se retrouve dans l'*excursor*; ils sont ♂ soudés à la base aux 4 tarses antérieurs, et séparés à tous les tarses ♀.

L'*horrens* est resté longtemps inconnu depuis sa description, sans doute parce qu'il n'avait pas été retrouvé. Mais en 1865 il a été recueilli en grand nombre sur l'Escorial; j'en ai pris un individu sur le *Pena de Francia*, sous de petites pierres, en compagnie du *Thylacites*

longipilis et du *Crypticus Kraatzi*. Chevrolat l'a décrit sous le nom de *Peritelus sulcirostris*.

7a. CATH. GRACILIOR Fairm. Soc. Ent. France 1870. 400.

Oblong, d'un brun plombé, assez luisant, hérissé de quelques soies. Rostre court, épais, ruguleux, creusé au milieu d'un sillon longitudinal, partant d'un gros point interoculaire. Antennes brun-rougeâtre, rugueuses, hérissées de soies courtes, couchées, funicule grossissant peu à peu jusqu'à la massue, dont le 1er article est grand, les derniers très-courts et très-serrés, formant une pointe. Prothorax transverse, fortement arrondi sur les côtés, rugueux et marqué de points aplatis. Elytres ovalaires, tronquées à la base avec les épaules obliques; stries bien marquées, peu profondes, à points assez gros, espacés; interstries presque plans, rugueusement ponctués avec une série de soies courtes; suture élevée par derrière. — Long. 3,5 mill.

Ressemble beaucoup à l'*horrens*, mais plus allongé, rostre à sillon moins profond, antennes bien plus grêles, prothorax plus large, marqué de gros points aplatis, au lieu d'une ponctuation fine et serrée, élytres bien plus allongées, à interstries bien plus rugueux.

Maroc, Tanger.

8. CATH. MADERÆ Wollast. Ins. Mad. 1854. 392. Pl. 8, 2. *(Scoliocerus.)* — Seidl. Otiorh. 1868. 136, 6.

Si voisin du *C. horrens* qu'on pourrait le regarder comme identique à celui-ci; cependant il s'en éloigne par les points suivants: les scrobes antennaires n'atteignent pas le milieu du bord antérieur des yeux, qui sont fort convexes, mais vont plutôt vers le bord inférieur; le scape est fortement courbé près de la base et épaissi à partir de là, comme dans le *socius* ♂, seulement un peu moins; le funicule est conformé comme dans l'*horrens* ♂, c'est pourquoi je regarde mon seul exemplaire comme un ♂; il a à tous les tarses les ongles libres. Le prothorax est plus fortement rétréci par derrière que dans l'*horrens*. — Long. 4 mill.

Madère, sous les pierres, en société avec les fourmis. Le seul exemplaire que j'ai se rapporte au *Chevrolati*.

II[e] GROUPE.

9. CATH. LAPIDICOLA Chevl. Guér. Rev. 1866. 322, 48. (septembre). — Seidl. Otiorh. 1868. 138, 8. — *Schaumius Vuillefroyi* Ch. Bris. Fr. Ann. Soc. 1866. 411. (décembre).

Le *lapidicola* est très-reconnaissable à son fort éclat, à ses poils fins et courts, et à la courbure des 2 1[ers] articles du funicule, ce qui le fait paraître coudé ; ce dernier caractère pourrait être une différence sexuelle.

Le rostre est large et court, presque d'égale largeur, très-faiblement rétréci par devant, plan en dessus avec une strie longitudinale enfoncée au milieu, un peu rugueux et garni de petites soies plus épaisses serrées ; scrobes latérales un peu aplaties vers les yeux, un peu élevées par devant et visibles en dessus. Les antennes ont le scape très-légèrement arqué, épaissi peu à peu, et un funicule très-épais ; le 1[er] article est courbé de bas en haut, le 2[e] de dehors en dedans, les 2 fortement épaissis de la base vers le bout. La courbure des 2 articles ne se réunit pas dans une seule, mais en 2 plans qui se coupent presque perpendiculairement, d'où on ne peut les observer tous deux à la fois. Les suivants sont transverses, la massue épaisse et courte ; peut-être que cette structure est propre à l'un des sexes, car les 3 individus qui me sont connus sont tous des ♀, et que le ♂ se distingue par un funicule plus menu, analogue à celui de *C. horrens* et *excursor*, et par des ongles soudés. Le prothorax est fortement arrondi sur les côtés, plus large que long, plat en dessus, la surface, à un plus fort grossissement, se compose de squamules soudées, engagées les unes dans les autres, qui forment une surface noire si lisse qu'elle paraît être sans squamules et a un fort éclat. Sur les élytres et en dessous, la structure est la même ; seulement, sur la portion du mésosternum couverte par le prothorax, ainsi que sur les hanches des pattes, il y a des squamules claires, libres. Les élytres sont distinctement arrondies sur les côtés, ayant leur plus grande largeur avant le milieu, largement arrondies par derrière, finement striées-ponctuées, garnies de petits poils clairs en rangées, très-

fins, petits, à peine visibles. Les jambes postérieures sont élargies au bout par derrière distinctement, et par devant en un crochet; le bord apical n'est pas tranchant, mais épais et coupé obliquement, de sorte qu'il se rapproche de la structure du 1er groupe des *Trachyphlœus*. Les jambes antérieures sont échancrées en dedans avant l'extrémité, et armées au bout d'un crochet dirigé en dedans. — Long. 4,5 mill.

Le *lapidicola*, découvert en Espagne en 1865, a été décrit à la fois par MM. Chevrolat et Brisout (*); le premier paraît avoir la priorité quoiqu'il ait donné une description incomplète, tandis que le deuxième en a donné une très-bonne.

Brisout a créé, sur cette espèce, le genre *Schaumius*, basé sur la forme des 2 1ers articles du funicule, qu'on retrouve, moins marquée cependant, dans la ♀ de l'*horrens* et du *Chevrolati*.

10. CATH. HIRTICULUS Seidl. — *C. excursor* Seidl. Otiorh. 1868. p. 139, 9 ♂.

Corps oblong et élytres luisantes, comme dénudées de squamules, avec des poils plus longs, sérialement disposés, hérissés; prothorax subanguleusement arrondi sur les côtés; élytres presque 2 fois plus larges que le prothorax, dilatées à l'épaule, rétrécies par derrière à partir de là, à peine de moitié plus longues que larges, funicule plus grêle, articles non transversaux. ♂ Ongles des pattes antérieures connés, ♀ ongles libres. — Long. 4 à 5 mill.

Espagne méridionale; Algérie.

Je l'avais pris d'abord pour le ♂ du suivant, dont il se distingue bien par la forme et le funicule grêle. M. V. Bruck a pris les 2 sexes en Espagne, près d'Alicante et à Valence. Il se trouve aussi en Algérie.

(*) La description de Chevrolat a été publiée dans le numéro de septembre de la *Revue zoologique*; celle de Brisout, présentée à la séance de juin, n'a paru que dans le 3e numéro des *Annales*, en décembre 1866.

11. CATH. EXCURSOR Stierl. Ot. Berl. 1862. 363. *(Otiorhynchus.)* — Seidl. Otiorh. 1868. 139, 9. ♀.

Corps allongé et élytres luisantes comme dénudées de squamules, hérissés de poils plus longs disposés en séries, prothorax orbiculaire, tronqué au bout ; élytres de moitié plus larges que le prothorax, subparallèles, plus de moitié plus longues que larges, funicule (♀?) épais, articles transverses, ongles (♀?) libres. — Long. 5,5 à 6 mill.

Le rostre ressemble à celui du *lapidicola*, mais il est beaucoup plus large, et les scrobes sont plus ou moins avancées en haut vers le bout, de sorte qu'elles se rapprochent de la disposition de celles des *Otiorhynchus* ; cependant il manque des ptéryges lobiformes qui caractérisent ce genre, et les scrobes vont par derrière distinctement sur les côtés vers les yeux. Le dos du rostre est canaliculé et profondément ponctué. Les antennes ont un scape légèrement courbé, pas fortement épaissi.

Andalousie.

Je ne connais que des exemplaires à crochets libres; peut-être ce caractère, comme l'épaisseur du funicule, n'appartient-il qu'à la ♀.

M. Vom Bruck en a trouvé quelques exemplaires à Grenade.

12. CATH. GRACENS. — *gracilis* Seidl. Otiorh. 1868. 140, 10.

Le *gracens* se reconnaît à sa forme petite allongée et à son prothorax fortement élargi latéralement, presque cordiforme.

Le rostre est semblable à celui de l'*excursor*, seulement plus aplati en dessus et assez densément garni de soies serrées squamuliformes. Les scrobes sont latérales et le scape est plus fortement courbé, le funicule est plus délié que dans l'*excursor* ♀, mais plus épais que dans l'*excursor* ♂, disposition qui paraît constante. Le prothorax est rétréci fortement et assez en droite ligne, vers la base et le sommet, élargi en angle obtus au milieu. La surface du prothorax et des élytres est comme dans l'*excursor*, seulement, à la place de longs poils, il y a de courtes soies

épaisses un peu rapprochées, de couleur claire, qui deviennent squamuliformes sur la tête et les pattes ; sur le métasternum, la plupart des squamules sont aussi distinctes. La forme des élytres est comme dans l'*excursor* en petit, un peu moins allongée et les points des stries sont plus profonds. Les pattes ressemblent à celles de l'*excursor* ♀. Je n'ai pas pu constater de différences sexuelles. — Long. 3 à 3,5 mill.

Trouvé en nombre sur la Sierra-Nevada, près des neiges, sous les pierres, 1 exemplaire à l'Escorial.

13. CATH. LETHIERRYI Chevrl. Guér. Rev. 1866. 104. 38° *(Otiorhynchus.)* — Seidl. Otiorh. 1868. 141, 11.

Le *Lethierryi* est si voisin du précédent, qu'il n'en est peut-être que l'autre sexe ; cependant, parmi les nombreux exemplaires de *gracens* trouvés sur la Sierra-Nevada, il n'y avait pas un *Lethierryi*, et il diffère pour la forme du prothorax, qui n'offre pas de différence sexuelle dans les *Cathormiocerus*.

Le rostre est plus étroit que dans le *gracens* et les scrobes sont plus en dessus, comme dans l'*excursor* ; le funicule est un peu plus épais (♀?), le prothorax rétréci à peine vers la base, faiblement en devant et peu arrondi sur les côtés, également plus court que dans le *gracens*. Les élytres sont, ainsi que tout le corps, beaucoup plus courtes et plus larges, luisantes comme dénudées, garnies de soies courtes, fauves, les points des stries plus légers et les petites soies d'un brunâtre un peu plus foncé. Les pattes et les ongles se rapprochent de ceux du *gracens*. — Long 3,2 mill.

Escorial, 1 seul individu.

Var. *Capiomonti*. Plus grand et plus large, distinctement déprimé sur le dos, avec de très-petites soies ponctiformes, rostre plus large. — Long. 3,5 à 4 mill.

Peut-être doit-il former une espèce distincte, mais je n'ai pas assez de matériaux pour l'établir d'une manière sûre. Il a à peu près la même forme, seulement il est plus grand, et les élytres sont plus distinctement déprimées sur le dos et plus rétrécies par derrière, les stries

plus profondément ponctuées et les petites soies réduites à de toutes petites squamules ponctiformes de couleur jaune. Le rostre est aussi un peu plus large.

France méridionale (Toulon); Alger.

14. CATH. IRRASUS Seidl. Otiorh. 1868. 142, 12.

L'*irrasus* se distingue de toutes les espèces de la 2e division, par les soies obscures et la surface plus rugueuse, moins luisante

Le rostre se rapproche beaucoup de celui de l'*excursor*, seulement les scrobes antennaires sont encore plus avancées par en haut, et le dessus est couvert de fortes rides, de sorte que le sillon médian entr'elles est tout-à-fait obsolète. Les antennes ont le scape assez fortement courbé et le funicule épais, avec le 2e article distinctement abaissé (comme dans l'*horrens* ♀), puis graduellement un peu raccourci, de sorte que le dernier article est un peu plus étroit que la massue. Le prothorax est court, assez fortement arrondi sur les côtés, rétréci plus fortement en devant que par derrière, très-rugueux en dessus et couvert de gros points entre lesquels on peut apercevoir très-indistinctement des squamules luisantes, noires, soudées, inégales. Les élytres à surface rugueuse, très-fortement striées-ponctuées, presque sillonnées et garnies, comme le prothorax, de soies longues, brun-noir, dressées, qui sont aussi longues que les poils dans l'*excursor*. La forme des élytres est large et assez courte, presque parallèles latéralement, arrondies par derrière. Les pattes sont comme dans l'*excursor* ♀. — Long. 4 à 4,5 mill.

Si les 3 individus que j'ai sous les yeux sont ♂ ou ♀, je ne puis le dire, parce qu'ils ont les crochets libres.

Escorial, à la racine d'un pin mort. Il est répandu dans plusieurs collections sous le nom d'*excursor*.

15. CATH. LILLIPUTANUS. —*pygmæus* Stierl. Otiorh. 1868. 143, 13.

Le *lilliputanus* a la forme du précédent, mais il n'est pas moitié si long et est le plus petit du genre. Il est remarquable par les squamules distinctes, noires, régulièrement en forme de perles, sur le prothorax, qui forment

sur chaque interstrie des élytres 2 rangées serrées, si régulières qu'entr'elles, sur le milieu de chaque interstrie, on voit une strie plus fine qui porte de très-fines et petites soies blanches.

Le rostre est large, plan en dessus avec le sillon médian plus faible et garni d'épaisses petites soies assez serrées (comme *gracens*). Les scrobes sont assez latérales. Le scape est légèrement courbé, le funicule a un 1er article grand, le 2e est, comme les suivants, court, transverse, mais seulement moitié aussi large que la massue. Le prothorax est large, distinctement arrondi, les élytres au plus de 1/4 plus longues que larges, avec leur plus grande largeur aux épaules. — Long. 2 mill.

Je ne sais si les sexes diffèrent; je n'ai sous les yeux que 2 exemplaires de cette petite espèce, d'Aranjuez.

Espèce de place incertaine :

16. CATH. GRANDINI Desbr. Soc. Suis. Ent. III 1871. 343, 12.

Ovale, large, assez convexe, varié de squamules opaques brunes et d'autres d'un gris fauve, avec des soies dressées claviformes plus longues par derrière. Scrobes allant jusqu'aux yeux, qui ne sont pas saillants, évidemment transverse, un peu plus étroit que la tête, nullement atténué ; rostre très-court, creusé d'un large sillon ; antennes courtes ; scape des antennes médiocre, peu courbé, garni de soies, plus long que le reste de l'antenne ; funicule cylindrique ; articles 2 à 6 en carré un peu transverse ; massue courte, ovale. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, également rétréci en arc en avant et en arrière ; largement taché latéralement d'une squamosité d'un gris roussâtre, souvent avec deux autres taches peu arrêtées sur le milieu. Elytres courbées sur les côtés, à peine plus étroites par derrière, avec les épaules et l'extrémité arrondies, stries fines ; interstries larges ; les soies varient de coloration avec celle du fond qui est taché de gris, de roux et de noir. Jambes antérieures pectinées au bout et munies d'une dent ou d'un petit ongle en dedans ; crochets libres. — Long. 3,8 — larg. 1,6 mill.

Ressemble un peu pour la forme (surtout celle du prothorax), les soies des élytres quoique moins longues et plus épaisses, au *Trachyphlœus aristatus*, mais c'est réellement un *Cathormiocerus*, par l'avancement en angle obtus de la 2e suture abdominale, le dessus brillant, etc.

Algérie, Mostaganem.

XXVII. — AXYRÆUS (ἀ, *priv.;* ξυραῖος, *tondu*). Kiesenw. Berl. Zeit. 1864, 257. — Seidl. Otiorh. 1868. 143, 36.

Mandibules cachées par le menton.

Antennes courtes, robustes; scape dépassant les yeux; 1er article du funicule obconique, les autres moniliformes.

Yeux petits, arrondis, convexes.

Rostre court, plan en dessus, un peu élevé, séparé du front par une ligne transverse.

Scrobes profondes par devant, ouvertes par derrière, abruptes, non courbées par en bas.

Prothorax grand arrondi ou subovalaire, peu convexe.

Elytres à peine plus larges que la base du prothorax, avec les épaules arrondies.

Hanches postérieures très-écartées; toutes les jambes dilatées au bout, ciliées d'épines, postérieures coupées obliquement au bout, sur la marge externe.

Ongles des tarses libres.

Ce genre, établi par Kiesenwetter sur une seule espèce, de Grèce, se distingue des *Trachyphlœus*, dont il imite la squamosité, ainsi que de tous les genres de la 2e division, par son prothorax d'une taille informe, surtout d'une grande longueur, et qui n'est pas beaucoup plus petit que les élytres.

1. AXYR. CRESSA. — *Kraatzi* Kiesenw. Berl. 1864. 258. Pl. III f. 4.

Tête convexe, finement ponctuée, à peine squamuleuse, presque glabre. Yeux latéraux, petits, arrondis, peu convexes. Rostre épais, en carré long, non rétréci par devant, hérissé en dessus de poils, parsemé au bout de squamules

blanches, submétalliques ou vertes, plan, tronqué-élevé vers le front, abruptement déclive latéralement. Scrobes entaillées profondément par devant, ouvertes largement par derrière. Antennes insérées sur les côtés vers le bout, courtes, épaisses, couleur de poix, scape peu épaissi vers le bout, atteignant ou même dépassant un peu le bord antérieur du prothorax; 1er article du funicule obconique 2 fois plus long que large, les autres moniliformes, graduellement un peu plus courts et plus élargis, les 3 derniers transverses, massue oblongue, subacuminée au bout. Prothorax un peu plus long que large, tronqué aux 2 bouts, suborbiculaire, arrondi sur les côtés et à tous les angles, subdéprimé en dessus, déclive et non rebordé sur les côtés; peu densément rugueux-ponctué, hérissé de poils assez serrés. Elytres plus de 2 fois plus longues que larges, ovales-tronquées ou même largement échancrées à la base, légèrement arrondies sur les côtés, assez densément garnies de poils dressés, dirigés par derrière, striées-ponctuées; les stries munies de squamules, interstries assez convexes, ornés sur les côtés d'une série de points. Dessous densément squamuleux. Pattes assez courtes, garnies de poils et de squamules en partie d'un blanc métallique; cuisses peu renflées, inermes; jambes dilatées à l'extrémité et ciliées d'épines, postérieures caverneuses. Tarses à 1ers articles légèrement dilatés, intermédiaires bilobés; crochets simples. — Long. 5,3 mill.

Crête.

MONOGRAPHIE

DES

PHYLLOBIIDES D'EUROPE

ET DES CONFINS DE LA MÉDITERRANÉE EN AFRIQUE ET EN ASIE

Par M. J. DESBROCHERS DES LOGES

Depuis que je m'occupe plus spécialement de l'intéressante famille des *Curculionides*, je n'ai pas encore rencontré de groupe d'une étude aussi ardue que celui des *Phyllobiides*.

Les variétés sont nombreuses et prennent parfois assez de consistance pour tromper l'œil le mieux exercé. Certaines espèces, indubitablement distinctes, ont des rapports si intimes, que les caractères propres à les discerner n'apparaissent qu'à la suite d'une description minutieuse des organes où siégent les caractères distinctifs, et des différences réunies que présentent les deux sexes.

La synonymie est aussi embrouillée que possible, et les Catalogues sont surchargés d'espèces purement nominales. (J'ai dû en supprimer *une trentaine* au moins.) Les auteurs ne s'étant pas assez préoccupés des modifications sensibles que présentent les sexes, leur ont attribué une valeur spécifique. Aussi voit-on le mâle et la femelle de certains *Phyllobius* occuper les deux extrémités du genre. Quelques espèces appartenant à des tribus voisines ont

même été introduites parmi ces derniers ; et la facilité avec laquelle on confond généralement les *Metallites*, *Polydrosus*, *Phyllobius*, etc., qui ont entr'eux, il faut le dire, les plus grands rapports de forme et de coloration, m'a surtout déterminé à embrasser, du même coup, la révision de tous ces insectes, bien qu'ils appartiennent à des groupes différents, d'après le système de classification admis jusqu'à présent (*).

Ma tâche eût rencontré des difficultés sérieuses, je dirai même presque insurmontables, si je n'avais eu à ma disposition la presque totalité des types des auteurs et particulièrement ceux de la collection Schœnherr que le Musée de Stockholm, grâce au bienveillant concours de son conservateur, M. Stal, a bien voulu me confier.

La direction de cet établissement scientifique nous donne, à chaque instant, un exemple plein de désintéressement que tous les autres Musées devraient imiter. Malgré l'éloignement et les risques que peuvent courir, dans une longue traversée, des types précieux, souvent uniques, elle veut bien consentir à se priver d'une partie de ses richesses pendant un temps souvent prolongé, pour

(*) M. Jekel m'a communiqué un *Phyllobius* du Japon qui lui a été envoyé par M. de Motschulsky sous le nom de *picipes*, et qui rappelle tout-à-fait nos *Polydrosus* appartenant à la section du *Pterygomalis*. Voici le signalement sommaire de cette curieuse espèce :

Coloration et pubescence du *Phyllobius argentatus* ; tête étroite allongée subétranglée à la base, renflée après les yeux latéralement et surmontée derrière ceux-ci d'une élévation tuberculeuse en angle obtus ; yeux très-saillants, très-détachés ; rostre plus long que large et étroit, marqué d'une impression triangulaire qui remonte presque jusqu'aux yeux ; scrobes assez courtes, sublatérales ; antennes grêles. même le scape ; tous les articles du funicule beaucoup plus longs que larges ; massue sublinéaire très-allongée ; prothorax subhexagonal ; écusson subponctiforme ; élytres très-allongées et cylindriques, à stries obsolètes ; cuisses assez fortement dentées, les antérieures très-claviformes.

les communiquer, aux quatre coins de l'Europe, aux entomologistes qui travaillent. Dans la plupart des Musées, les collections entomologiques sont renfermées avec plus ou moins d'ordre, dans des tiroirs qu'on ouvre rarement ou dans des vitrines, à l'intention des curieux, qui regardent sans voir. Que de trésors ainsi perdus pour la science, qui, s'ils étaient exhumés au profit des entomologistes, avec certaines garanties, viendraient enrichir nos Faunes et nos Monographies !

Comme par le passé, les collections particulières ne m'ont pas fait défaut; parmi les principales, je signalerai celles de MM. Allard, Abeille de Perrin, Bellier de la Chavignerie, Ch. Brisout de Barneville, de Bonvouloir, Bonnaire, Chevrolat, Crotch, E. Deyrolle, Damry, Dieck, Emery, Gambey, V. Heyden, Javet, Jekel, V. Kiesenwetter, Kirsch, Koziorowicz, Lethierry, Martinez y Saez, de Marseul, Marquet, Perris, Raffray, Reiche, Rœlofs, Stierlin, de Uhagon, etc., etc.

Ne pouvant citer, pour chaque espèce intéressante, toutes les collections qui la possèdent, je me bornerai à faire cette mention pour celles encore peu répandues ou pour les indications de localités ayant un intérêt géographique réel. En outre, un astérisque suivra le nom d'auteur de toutes celles dont j'aurai eu entre les mains des types authentiques.

Sans m'arrêter à des divisions en sous-genres auxquelles auraient pu donner lieu, peut-être, certaines sections assez bien limitées dans le genre *Phyllobius*, composé d'espèces à formes très-diverses, je partagerai les PHYLLOBIIDES de la manière suivante :

I. Prothorax à base subtronquée, nullement sinuée de chaque côté; ongles des tarses soudés.

A Scrobes plus ou moins allongées, sublongitudinales ou arquées en dedans; massue des antennes oblongue ou oblongo-ovale, nullement ou peu sensiblement rétrécie vers la base, qui est le plus ordinairement étroitement arrondie; échancrure apicale du rostre médiocre, souvent peu distincte.

1. PHYLLOBIUS.

A' Scrobes courtes, presque en forme de fossette profonde, (comme celles des *Ptochus*); massue des antennes exactement fusiforme, longuement atténuée aux deux extrémités; échancrure du rostre très-forte, très-ouverte, triangulaire, et remontant, chez les ♂, jusqu'à l'origine des scrobes.

2. PSEUDOMYLLOCERUS.

II. Prothorax à base distinctement sinuée de chaque côté; ongles des tarses libres.

A Pas d'excavation suivie d'une protubérance entre le front et la base du rostre. 3. MYLLOCERUS.

A' Une excavation large et très-forte suivie d'une élévation presque abrupte entre le front et la base du rostre. 4. CORIGETUS.

GENRE PHYLLOBIUS Germ. Ins. Spec. 1824. 447.—Sch. Curc. Disp. Method. 1826. 180, 9. — Lacord. Gen. VI 1863, 210, etc.

Corps oblong ou oblongo-ovale, squameux et pubescent, au moins inférieurement.

Tête variable de forme, ordinairement carrée; yeux arrondis, latéraux, saillants ou non, entiers.

Rostre peu allongé, épais, rarement plus long que large, subcylindrique ou subquadrangulaire, généralement courbé anguleusement, échancré au bout (mais cette échancrure est ordinairement restreinte et peu ouverte).

Scrobes profondes, plus ou moins allongées, obliquant ordinairement en dedans et très-visibles en dessus, rarement limitées, en dessus, au bord externe des yeux, jamais dirigées en-dessous.

Antennes généralement allongées ; scape atteignant, à de très-rares exceptions près, le bord antérieur du prothorax, épaissi vers le sommet, évidemment plus épais que la base du funicule, légèrement courbé, rarement tout-à-fait droit, traversant, lorsqu'il est replié en arrière, le milieu des yeux ; 2 ou 3 1ers articles du funicule allongés, les autres de forme un peu variable, généralement subcylindriques ou sublinéaires, rarement subarrondis ; massue plus souvent oblongue, étroite et allongée, parfois assez courte et subovale, acuminée seulement vers le sommet.

Prothorax transversal ou subtransversal (subglobuleux souvent chez les ♂), tronqué ou très-faiblement arqué à la base.

Elytres modérément convexes (sauf chez 2 ou 3 espèces), toujours manifestement plus longues que larges, à stries ponctuées.

Pattes assez allongées ; cuisses généralement renflées, surtout les antérieures, dentées ou inermes ; tibias sublinéaires, un peu comprimés, presque droits ; tarses à articles déliés ; ongles très-rapprochés et soudés sur une plus ou moins grande étendue, presque jusqu'à l'extrémité chez les ♂.

Abdomen à suture intermédiaire aux 1er et 2e segments très-légèrement arquée en devant ou avancée en angle obtus dans son milieu ; les autres presque droites ; 1er segment guère plus long que le 2e ; celui-ci plus court que les 2 suivants réunis, souvent relevé chez le ♂, en un pli transversal très-rapproché du bord inférieur ; le dernier parfois impressionné à l'extrémité chez la ♀.

TABLEAU DES ESPÈCES.

I. Cuisses armées toutes d'une dent bien visible.

A Espèces sans système de pubescence relevée (pubescence très-courte, ordinairement peu visible, chez une seule espèce : *maculicornis*).

B Espèces oblongues (ou oblongo-ovales chez quelques ♀), plus ou moins allongées.

C Vestiture piliforme : des poils ou des squamules allongées.

D Scrobes subarrondies, restant latérales et limitées en dedans par la saillie longitudinale du rostre; 2e article du funicule plus long que le 1er, les derniers allongés. 5. CALCARATUS. (Europe, Sibérie.)

D' Scrobes arquées obliquement, subtransversales, mais ne dépassant guère la limite interne des yeux; 2e article du funicule plus court que le 1er; les derniers allongés. 6. FULVAGO. (Crimée.)

D'' Scrobes transversales, très-rapprochées sur la ligne médiane; 2 1ers articles du funicule subégaux, les derniers plus ou moins noueux.

E Rostre aussi long ou un peu plus long que large; une impression sur le 1er segment abdominal (♂). 41. PYRI. (Europe, Sibérie.)

E' Rostre subtransversal; pas d'impression sur le 1er segment abdominal (♂). 42. ARTEMISIÆ. (Suisse.)

C' Vestiture formée d'écaillettes arrondies.

D Squamules d'un gris uniforme.

E Elytres nullement rebordées en marge canaliculée au sommet; scrobes latérales. 33. INCANUS. (Europe mérid.)

E' Sommet des élytres relevé, largement rebordé-canaliculé et un peu avancé; scrobes transverses. 45. SCUTELLARIS. Typique. (Europe mérid.)

D' Espèces variées de cendré, de brun et de roux.

E Prothorax ♂♀ quadrangulaire, presque aussi long que large; 7e article du funicule obconique-allongé. 8. BRISOUTI. (Syrie.)

E' Prothorax ♂♀ évidemment transversal, arrondi latéralement.

F Derniers articles du funicule obconiques-allongés. 7. FUMIGATUS. (Sibérie.)

F' Derniers articles du funicule assez courts, 7e transversal.

G Yeux assez fortement saillants latéralement. — Prothorax fortement arrondi sur les côtés. — Dent des cuisses assez forte. 32. MONTANUS. (Grèce.)

G' Yeux très-peu saillants latéralement. — Prothorax à peine arrondi sur les côtés. — Cuisses faiblement dentées. 32. MACULIFER. (Eur. Ins.)

D'' Espèces recouvertes, au moins en grande partie, de squamules vertes.

E Tous les articles du funicule obconiques, visiblement plus longs que larges. — Une large dent triangulaire à toutes les cuisses. — Rostre très-distinct de la tête.

F Parcimonieusement couvert de très-petites squamules un peu oblongues. — Forme très-convexe. — Funicule épais. 2. CRASSIPES. (Sibérie.)

F' Entièrement recouvert de squamules arrondies plus larges. — Forme peu convexe. — Funicule mince ou médiocre.

G Sans pubescence visible sur les élytres. 3. ACHARDI. (Turquie asiat.)

G' Une série de petites soies rigides très-courtes sur les intervalles des élytres. 4. MACULICORNIS. (Europe.)

E' Articles 3-7 du funicule plus ou moins noueux, formant une tige moniliforme. — Dent des cuisses fortes (♂), assez faible (♀). — Rostre non distinct de la tête, présentant avec elle une forme conique. 1. CYLINDRICOLLIS. (Russie, Caucase.)

E'' Derniers articles du funicule plus ou moins courts. — Cuisses moins épaissies et munies d'une dent médiocre ou courte, subspiniforme. (Chez ces espèces, les élytres sont brièvement

rétrécies, souvent subsinuées extérieurement avant la pointe qui est un peu relevée et prolongée : ce qui donne à ces organes une apparence scutiforme ; le front est très-large.) — Rostre distinct de la tête.

F Rostre à côtés subparallèles, ou atténué vers le sommet.

G Squamosité laissant souvent apercevoir le fond. — Elytres très-convexes transversalement ; striées-ponctuées souvent assez profondément, d'où les intervalles subconvexes. — Cuisses foncées, squameuses, à dent assez forte.

H Rostre à côtés subparallèles. — Massue des antennes ovale, plus ou moins dilatée vers le milieu, assez courte. — ♂ trapu.

43. THALASSINUS.
(Sibérie.)

H' Rostre plus ou moins atténué. — Massue allongée cylindrique, son dernier article seul conique. — ♂ allongé.

44. MUTABILIS.
(Russie.)

G' Squamosité très-dense. — Elytres à stries peu profondes et intervalles plans. — Cuisses squameuses.

H Dent des cuisses assez forte. — Elytres paraissant subdéprimées. — Rostre conique ♂ ♀. — 7e article du funicule brièvement conique, arrondi seulement au sommet.

45. SCUTELLARIS.
(Hongrie.)
(Var. verte.)

H' Dent des cuisses faible. — Elytres convexes. — Rostre assez allongé, non évidemment dilaté à la hauteur des scrobes (♀), subatténué ♂. — 7e article du funicule transverse.

46. XANTHOCNEMUS.
(Espagne, Pyr.)

H'' Dent des cuisses faible. — Elytres convexes. — Rostre court ♂ ♀, à côtés parallèles (♂),

subatténué (♀). — 2 derniers articles du funicule très-courts, arrondis transversalement. — Scrobes médiocres transverses. — (Disque du prothorax dénudé.) 40. TERSUS.
(Sicile.)

F' Rostre manifestement dilaté à la hauteur des scrobes.

G Tête rétrécie derrière les yeux. — 4-7 articles du funicule subtransverses. — Pattes ferrugineuses, cuisses à dent très-petite.
48. CHLORIS.
(Sibérie.)

G' Tête à côtés subparallèles. — 7e article du funicule seul évidemment transversal. — Pattes foncées et squameuses; extrémité des tibias et tarses seuls rouge-ferrugineux.
47. ALPINUS.
(Silésie.)

B Espèces en ovale très-large. — Elytres fortement arquées latéralement et rétrécies aux deux extrémités.

C Antennes épaisses. 39. GYRATUS.
(Sibérie.)

C' Antennes très-grêles. 38. OBOVATUS.
(Sibérie.)

A' Espèces, indépendamment de la vestiture normale, couvertes d'une pubescence hérissée ou demi-dressée très-visible.

B Vestiture formée de poils ou de squamules allongées subpiliformes, ayant toujours un reflet métallique plus ou moins prononcé.

C Rostre transversal. — Dent des cuisses postérieures bien plus forte, très-grande. — Yeux non proéminents.

D Rostre atténué vers l'extrémité. 10. APOLLINIS.
(Grèce.)

D' Côtés du rostre restant parallèles jusqu'au bout.
9. PINICOLA.
(Grèce.)

C' Rostre plus ou moins allongé. — Dent forte à

toutes les cuisses. — Yeux saillants ou très-saillants.

D Prothorax uniformément recouvert par les squamules, ou du moins sans bande latérale distincte tranchant sur le fond.

E Tous les articles du funicule visiblement plus longs que larges.

F Scrobes sublatérales ou légèrement obliques en dedans, écartées. — Massue des antennes oblongue-subcylindrique, très-pubescente.

11. PILICORNIS.
(Europe mérid.)

F' Scrobes évidemment transverses, plus ou moins rapprochées. — Massue subfusiforme, moins longue, peu pubescente.

G Pubescence plus ou moins squamiforme. — Scape non cilié. — Lobe basilaire du 1er segment abdominal non relevé en rebord.

12. CANUS.
(Europe mér., Asie min.)

G' Pubescence formée de poils fins. — Scape à cils fins dressés. — Lobe basilaire du 1er segment abdominal évidemment rebordé.

13. CUPREO-AUREUS.
(Turquie.)

E' Articles 4-7 du funicule aussi larges ou plus larges que longs (selon les sexes). 29. PARVICEPS.
(Turquie asiat.)

D' Une bande latérale formée de poils cendrés de chaque côté du prothorax. 24. CONTEMPTUS.
(Crimée, Russie, Perse.)

B' Vestiture (ou au moins les taches chez les espèces qui ne sont pas totalement squameuses) formée d'écaillettes plus ou moins arrondies. — Tête rétrécie en arrière chez une seule espèce (*squarrosus*).

C Tête formant avec le rostre un cône allongé. — Yeux à peine saillants. 26. ARGENTATUS.
(Europe, Algérie, Sibérie.)

C' Rostre très-distinct de la tête, toujours plus étroit qu'elle.

D Poitrine et abdomen, au moins sur les côtés, recouverts d'écailles métalliques.

E Pubescence relevée rigide, brunâtre ou cendrée, systématiquement dirigée en arrière.

F Taille généralement supérieure (7-8 mill.). — Tous les segments de l'abdomen marqués dans leur milieu d'une tache dénudée.

14. PSITTACINUS.
(Suisse.)

F' Taille inférieure (3,5 à 6 mill.). — Abdomen densément squameux, à part le dernier segment. — Rostre plus court. 15. PELLITUS.
(Corse, Sardaigne.)

E' Pubescence jaunâtre ou blanchâtre, souple, verticalement dressée.

F Rostre parcouru par un sillon distinct qui atteint le front. — Pattes médiocrement pubescentes. — Abdomen largement dénudé.

25. FULVIPILIS.
(Italie.)

F' Rostre seulement avec une impression peu prolongée. — Pattes à très-longue pubescence très-touffue. — Abdomen à peine dénudé au bout. 16. PILIPES.
(Sardaigne.)

D' Poitrine couverte d'écailles métalliques. — Abdomen d'une pubescence squamiforme blanche et soyeuse. 17. SQUARROSUS.
(Espagne.)

D'' Milieu de la poitrine et tout l'abdomen dépourvus de squamules. — A fine pubescence très-clair-semée ne cachant pas la couleur foncière.

E Pas de carène sur le 2e segment abdominal (♂). — Dent des cuisses postérieures très-médiocre.

19. TUBERCULIFER.
(Espagne.)

E' Une carène transversale sur le 2e segment abdominal (♂). — Cuisses armées toutes d'une grande et large dent.

F Cuisses rouges entièrement.

G 1er article du funicule plus long que le 2e, celui-ci du double à peine plus long que large.
20. ETRUSCUS.
(Italie.)

G' 2 1ers articles du funicule égaux, du triple environ plus longs que larges.

H Tibias postérieurs évidemment contournés en S. — Elytres hérissées de cils très-longs.
27. LONGIPILIS.
(Sicile.)

H' Tibias postérieurs presque droits; pubescence médiocre semi-hérissée sur les élytres. 28. BREVIATUS.
(Autriche, Grèce, Asie min.)

F' Cuisses toujours noires ou brunes, au moins dans leur milieu.

G Poitrine, sommet des cuisses et bords latéraux du prothorax seuls squameux. — Tibias testacés ou jaunâtres. 21. Var. AURIFER.
(Europe mér.)

G' Poitrine, sommet des cuisses, bords prothoraciques et quelques taches latérales sur les élytres plus ou moins squameux. — Tibias noirs. 22. LATERALIS.
(Grèce.)

G'' Elytres ainsi que le prothorax plus ou moins densément squameux. — Tibias ferrugineux.

H Antennes allongées; scape atteignant ou même dépassant le bord antérieur du prothorax. 21. BETULÆ.
(Europe, Algérie, Sibérie.)

H' Antennes courtes; scape n'atteignant pas à beaucoup près le bord antérieur du prothorax. 23. BRACHICORNIS.
(Autriche.)

B'' Vestiture réduite à quelques squamules subpiliformes mêlées à une pubescence peu abondante. — Tête rétrécie derrière les yeux. 18. REICHEIDIUS.
(Sicile.)

II. Cuisses postérieures seules dentées, mais à dent triangulaire très-distincte.

A Espèce brune ou ferrugineuse, à bandes ondées sur les élytres formées de squamules grisâtres ou dorées. 31. PICTUS.
(Europe mérid. et Ins.)

A' Espèce recouverte uniformément de squamules vertes. 30. SERRIPES.
(Grèce.)

III. Cuisses inermes ou munies toutes d'une dent très-obsolète.

A dent des cuisses petite mais visible.

B Dessus glabre avec quelques rares poils squamiformes blanchâtres sur les bords du prothorax et ceux des élytres. — Pas de pubescence relevée.
37. FEMORALIS.
Typique. (Sibérie.)

B' Densément recouvert en dessus d'une pubescence squamiforme grisâtre avec quelques petits poils très-courts dressés sur les intervalles.
54. Var. CINEREUS.
(Europe mér.)

B'' Pas de squamosité. — Une pubescence longue, relevée, en dessus.

C 1er article du funicule du double à peine plus long que large ; yeux peu saillants. 36. STIERLINENSIS.
(Autriche.)

C' 1er article du funicule 3 ou 4 fois aussi long que large ; yeux très-saillants. 35. OBLONGUS.
(Eur., Alg., Sibér.)

A' Dent des cuisses absolument nulle.

B Espèce glabre. — Quelques squamules verdâtres, seulement sur les bords du prothorax et sur la poitrine. 53. VIRIDICOLLIS.

B' Espèces densément couvertes de squamules piliformes ou arrondies.

C Vestiture subpiliforme sur les élytres, quelques squamules métalliques sur les bords latéraux du prothorax.

D Couleur d'un cendré uniforme; de petits poils ri-

gides très-courts plantés sur les intervalles des élytres, surtout visibles vers l'extrémité.

54. SULCIROSTRIS.
(Europe mér., Sibérie.)

D' Couleur brune variée de cendré. Pubescence relevée, souple, plus longue, bien apparente, vue de côté. 55. BREVIS.
(Europe mér. et Ins.)

C' Dessus recouvert d'une couche très-dense de squamules arrondies, vertes (cendrées chez quelques variétés).

D Prothorax très-court, oblong transversal, très-arqué latéralement. — Une petite carène transversale sur le bord du 2e segment abdominal du ♂; celui de la ♀ uni. 52. VIRIDIÆREIS.
(Europe, Algérie, Sibérie.)

D' Prothorax subtransversal, subhexagonal ou peu fortement arqué latéralement. — 2e segment abdominal uni chez le ♂, marqué d'une impression chez la ♀.

E Prothorax presque du double plus large que long, beaucoup plus large que la tête.
50. LATITHORAX.
(Sibérie.)

E' Prothorax de 1/3 seulement plus large que long, à peine plus large que la tête.

F Yeux très-saillants en avant. — Tête subétranglée en arrière. — Parfois une dent très-obsolète aux cuisses. 49. CHLORIZANS.
(Sibérie.)

F' Yeux peu saillants en avant. — Tête à côtés parallèles, ou subélargie en arrière. — Cuisses constamment inermes. 51. POMONÆ.
(Europe, Algérie, Sibérie.)

A *Dents à toutes les cuisses, très-grandes, très-larges* (*hebes* ♀ *excepté*) ; — *sans système de poils dressés,* (*parfois seulement quelques poils isolés le long de la suture des élytres ou du bord externe*) ; — *de petits poils rigides souvent obsolètes, chez une seule espèce* (*maculicornis*). — Esp. 1-8.

(a) *Insectes couverts, au moins partiellement, d'écaillettes vertes*. 1-4.

(b) *Squamules ne cachant pas complètement la couleur foncière*. 1-2.

1\. CYLINDRICOLLIS Gyll.* in Schœn. II 1834. p. 458, 31, VII p. 34, 48 (♀). — *hebes* Boh.* in Sch. VII 1843. p. 26, 29 (♂). *crassicollis* (Motch) Stierlin* Bull. Mosc. 1863. 496 ; Abeille Ent. IV. 1867. 190 (♀ ♂) (*).

Oblong, brun de poix, antennes et tarses plus ou moins roussâtres; couvert de petites squamules arrondies sur les élytres et l'abdomen, oblongues et transversalement imbriquées sur les bords du prothorax, d'un vert pâle, souvent blanchâtres; partie postérieure de la tête, disque du prothorax, et d'ordinaire les élytres, le long de la suture, dénudés et luisants.

Tête très-convexe en arrière, et présentant avec le rostre une forme conique; yeux petits non ou à peine proéminents. Rostre très-court et très-épais; dans son milieu une ligne creuse, profonde, remontant jusqu'au bord postérieur des yeux et terminée au sommet par une impression subtriangulaire. Antennes courtes, (surtout ♀), épaisses, à peine pubescentes; scape court, brusquement arqué au milieu, très-épaissi au sommet qui est noirâtre; 1er article du funicule plus court que le 2e, celui-ci sublinéaire, plus étroit; 3-7 plus ou moins arrondis, aussi larges que longs; massue subarrondie à la base, peu épaissie. Prothorax faiblement ponctué, parfois très-obsolètement caréné, de forme différente selon les sexes. Ecusson en triangle large et court. Elytres subovalaires, deux fois et demie environ plus longues que larges, rétrécies obliquement dès leur milieu, obtuses ou subtronquées ensemble au sommet qui est fortement relevé;

(*) N. B. Si j'ai commencé par cette espèce, ce n'est pas que je la propose comme le type le plus parfait, mais seulement parceque sa forme hétéroclite détruisait mon système de classification dans le corps du genre. Sans parler de la provenance, elle a, d'ailleurs, plus d'un rapport avec le P. *Crassipes* qui, de toutes les espèces connues, est assurément celle dont les cuisses sont le plus clavifonnes et le plus fortement armées.

stries voilées par la squamosité; intervalles plans, avec une série obsolète de petits poils couchés, extrêmement courts. Cuisses armées toutes d'une dent aiguë; tibias dilatés vers le sommet, surtout en dedans, (♀ ♂); ongles soudés presque jusqu'au bout. 4e segment abdominal bien plus court que le 3e. — Long. 4-5; — larg. 1,5-1,6 mill.

♂ Prothorax plus large que la tête et que les élytres, presque arrondi; élytres non ou à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; dents et cuisses antérieures bien plus fortes.

♀ Prothorax de la largeur de la tête, un peu moins large que les élytres, peu ou point arqué latéralement, transversal; élytres évidemment plus longues que la tête et le prothorax réunis; cuisses peu renflées, à dents courtes.

Les caractères indiqués par M. Stierlin (Loc. cit.) pour le ♂ sont ceux de la ♀ et *vice versâ*.

Russie méridionale, Sarepta; Caucase.

2. CRASSIPES Motch* Bull. Mosc. II 1859. 495, tir. 1860. 9.

Ovale-allongé, brun, parcimonieusement revêtu de squamules vertes très-étroites couvrant aussi l'abdomen chez l'insecte frais, antennes et pattes ferrugineuses, cuisses plus foncées; pubescence nulle.

Tête subtransverse; front peu déprimé, avec ou sans fossette. Yeux médiocres, à peine saillants. Rostre allongé, assez étroit, sinué latéralement, un peu dilaté au sommet qui est marqué d'une dépression arquée, obsolètement sillonné au milieu, ponctué. Antennes épaisses, allongées; scape n'atteignant pas le prothorax, presque droit; 2e article du funicule au moins égal au 1er; 3e de moitié plus court; 4-7 obconiques, un peu noueux au sommet; tous visiblement plus longs que larges; massue oblongue, non épaissie, plus allongée (♀). Prothorax court, guère moins large que la base des élytres, fortement impressionné avant le sommet dont le bord paraît largement relevé, étroitement à la base, (au moins ♂), convexe au milieu, ponctué-rugueux. Ecusson oblong, déclive en avant. Elytres du double à peine aussi longues

que larges, convexes, plus ou moins élargies en arrière, obliquement rétrécies, subacuminées ensemble au sommet; stries d'ordinaire peu enfoncées, surtout postérieurement; intervalles larges, plans ou subconvexes. Tibias larges, fortement dilatés au sommet (♂♀), un peu contournés. — Long. 6-8; — larg. 2,5-3 mill.

♂ Tête et prothorax plus étroits, celui-ci assez fortement, mais régulièrement arqué; toutes les cuisses très-claviformes, les antérieures d'une grosseur remarquable, armées d'une dent extrêmement large.

♀ Tête et prothorax plus larges, ce dernier fortement dilaté latéralement dans son milieu, rétréci brusquement à la base et au sommet; cuisses des deux paires postérieures de pattes claviformes, les antérieures extrêmement dilatées modérément, à dent seulement un peu plus forte qu'aux autres paires.

Bords du fleuve Amour. (Coll. Jekel, de Marseul, Roëlofs).

(*b'*) *Squamules formant une couche très-dense et cachant complètement la couleur foncière.* — Esp. 3-4.

3. ACHARDI Desbrochers des Loges nov. sp.

Oblong, allongé, densément recouvert de squamules vertes ou dorées, sans poils distincts en dessus; tibias et tarses et une partie des antennes souvent d'un ferrugineux obscur.

Tête aussi large à peu près que le prothorax, presque carrée, assez convexe; front marqué d'une petite fossette, parfois d'un sillon qui se prolonge sur toute la longueur du rostre. Yeux assez grands, saillants. Rostre épais, large, un peu moins cependant que la tête (surtout ♂), presque plan, sans impression marquée au-dessous des yeux, subanguleusement abaissé, profondément échancré au bout. Antennes presque glabres, allongées; scape médiocrement renflé; 1er article du funicule plus court que le 2e, 3e de la moitié du précédent; 4-7 égaux, obconiques, plus longs que larges; massue subfusiforme, légèrement épaissie, trois fois plus longue que large. Prothorax un peu plus large que long, peu convexe, impressionné en avant et en arrière, souvent obsolètement

caréné, peu fortement dilaté latéralement ; quelques points noirs au milieu de la squamosité. Ecusson suboblong. Elytres de plus d'un tiers plus larges que le prothorax, 4 ou 5 fois aussi longues, obliquement atténuées dans le dernier tiers, obtusément acuminées ensemble ; bord apical étroitement relevé en gouttière ; stries pointillées fines mais bien nettes jusqu'à l'extrémité ; intervalles plans. Pattes grandes, cuisses antérieures bien plus renflées, toutes à très-grande dent triangulaire. — Long. 7-8 ; — larg. 2,5-2,3 mill.

♂ Tête et rostre plus étroits ; yeux assez rapprochés ; prothorax dilaté-arrondi latéralement dans son milieu, étranglé en avant et sinueusement rétréci en arrière ; élytres étroites, subparallèles ou faiblement atténuées ; une carène transversale sur le 2e segment abdominal.

♀ Rostre et tête, et par suite front plus larges ; yeux écartés ; prothorax peu dilaté, sinueusement rétréci aux deux bouts ; élytres plus larges, très-faiblement élargies en arrière ; pas de carène sur le 2e segment abdominal.

Facile à distinguer du P. *maculicornis* à pubescence peu distincte, par la dent des cuisses comparativement énorme, toutes les parties bien plus allongées, le prothorax guère plus large que la tête, et le rostre à peine plus étroit qu'elle (♀), les derniers articles des antennes évidemment plus longs que larges, etc.

Turquie, Constantinople. (Coll. de Bonvouloir, Chevrolat, v. Kiesenwetter, Kirsch, la mienne). Asie-mineure. (Lethierry).

4. MACULICORNIS. Germ. Ins. Spec. I 1824. p. 449, 594 ; — Gyll. Ins. Succ. IV p. 617, 48 ; — Gyll' in Sch. II, p. 447, 16, — Boh. in Sch. VII, p. 20, 22.

Oblong, assez allongé, densément recouvert de squamules mates ou brillantes, vertes, bleues ou grisâtres s'étendant sur les pattes ; tarses seuls et antennes (moins l'extrémité du scape et la massue qui sont noirâtres), ferrugineux, rarement noirs en totalité ; pas de poils dressés sur le rostre, la tête et le prothorax ; quelques poils très-courts, blanchâtres, soulevés sur les intervalles des élytres, souvent obsolètes.

Tête carrée, marquée d'un trait enfoncé sur le front,

parfois d'un autre sur le vertex; yeux médiocres, assez saillants. Rostre évidemment plus étroit que la tête, à côtés subparallèles (♀), un peu élargi au sommet (♂), parcouru longitudinalement par un sillon limité de chaque côté par une crête élevée; scrobes obliquement transversales et rapprochées. Antennes épaisses, allongées; scape robuste; 2 premiers articles du funicule subégaux, du double plus longs que larges, 3e d'un tiers plus court, les autres presque aussi larges que longs, noueux au sommet; massue subfusiforme, à peine épaissie, deux fois et demie ou trois fois aussi longue que large. Prothorax assez court, peu convexe, assez fortement arrondi latéralement (♂), faiblement (♀), plus rétréci en avant qu'à la base, souvent marqué antérieurement d'une double dépression faisant ressortir une courte carène. Ecusson très-arrondi au sommet. Elytres quatre fois aussi longues que le prothorax, subdéprimées, parallèles ou un peu atténuées (♂), faiblement élargies (♀), à stries pointillées, fines, mais bien marquées, à intervalles plans, clairsemés de très-petits points noirâtres piligères; relevées en gouttière et séparément acuminées au sommet. Pattes fortes; toutes les cuisses armées d'une grande dent avancée en pointe aiguë. — Long. 5-6,5; — larg. 2,3-2,5 mill.

♂ Un pli transversal sur le 2e segment abdominal.

♀ Pas de pli sur le 2e segment abdominal.

La pubescence nulle sur les parties antérieures, obsolète ou très-courte sur les élytres distingue aisément cette espèce de ses congénères.

Toute l'Europe.

(a') *Insectes couverts de poils ou de squamules piliformes de nuances variables.* — Esp. 5-6.

5. CALCARATUS. Fabr. Syst. Eleut. II 1801. p. 539, 138; — Gyll. Ins. Suec. III p. 323, 46, in Sch* II p. 435, 1 (♂♀). — *alneti* Fab. 1801. p. 542, 211. — *atrovirens* Gyll.* in Sch. II 1834. p. 436, 2 II (♂). — *pyri* Sch* II 1834. 437, 3 (♂♀). — *pomaceus* Gyll. in Sch* II 1834. p. 438, 4 (♀). — *fessus* Bohem. in Sch* VII 1843. p. 14, 6 (♂). — *verecundus* Bohem. in Sch* VII 1843. p. 17, 16 (♀).

Oblong-allongé, subcylindrique (♂), ovale plus court

(♀), offrant toutes les nuances de coloration uniforme ou variée formée d'une pubescence couchée ou de poils subsquamiformes s'enlevant parfois tout-à-fait, sans poils dressés; longueur du rostre, forme et longueur du prothorax, celle de l'écusson et des élytres et profondeur des stries très-variables.

Tête allongée (♂), subtransverse (♀), obsolètement carénée; yeux grands et saillants. Rostre bien plus étroit que la tête, aussi long qu'elle, à peine ou non élargi au sommet, coudé, largement ou non impressionné en dessus selon les sexes, une forte impression au-dessous des yeux limitant une élévation médiane que ne franchissent pas les scrobes; celles-ci sublatérales, peu visibles en dessus. Antennes longues (♂), plus courtes (♀), à articles ferrugineux au moins partiellement; scape atteignant seulement (♀), dépassant (♂), le bord antérieur du prothorax, grêle à la base, notablement épaissi ensuite; 1er article du funicule plus court que le 2e, un peu plus long que le 3e, celui-ci de la moitié du précédent; 5-7 obconiques, égaux, plus longs que larges (♂♀); massue oblongue, peu séparée du 7e article, 3 ou 4 fois aussi longue que large. Prothorax plus ou moins nettement hexagonal, de longueur, du reste, et de dilatation latérale très-variables, souvent obsolètement caréné. Ecusson en triangle plus ou moins allongé, tantôt curviligne, tantôt rectiligne et subéquilatéral, rarement terminé en pointe aiguë ou tout-à-fait arrondie, déclive en devant. Elytres à côtés subparallèles ou arqués selon les sexes, à épaules élevées, presque du double plus larges, 4 ou 5 fois plus longues que le prothorax, légèrement acuminées et déhiscentes vers le sommet, où l'on remarque sur les bords externes et vers la suture quelques rares poils soulevés; intervalles plans. Pattes plus longuement pubescentes en dedans chez le ♂; cuisses extrêmement renflées, à dent très-large, terminée en pointe aiguë; tibias linéaires, un peu recourbés en dedans, à peine avancés anguleusement au sommet; ongles peu séparés. — Long. 6-9; — larg. (♂) 2-3, (♀) 3,2-3,6 mill.

♂ Dernier segment abdominal largement tronqué au sommet, parfois avec une faible sinuosité au milieu.

♀ Dernier segment abdominal en ogive arrondie au sommet.

N. B. Les pattes sont noires, brunes ou d'un rouge ferrugineux, d'autant plus dépouillées qu'elles sont moins foncées ; les antennes rarement testacées en totalité.

Très-reconnaissable, malgré ses variations infinies, à la proportion relative des 3 premiers articles du funicule (*).

Toute l'Europe ; Algérie ; Sibérie.

6. FULVAGO. Stev. Mus. Mosc. II 1829, 95. — Gyll*. Sch. II 1834. p. 442, 9 ; VII, p. 16, 12 ♂. — *fulvipes* Gyll*. in Sch. II 1834. p. 441, 8 ; VII, p. 16, 11 (♀).

♀ Etroite, subcylindrique, à vestiture piliforme d'un vert pâle ; antennes et pattes d'un ferrugineux clair ; sans poils dressés.

Tête aussi longue que large, un peu plus étroite que le prothorax, avec une dépression transverse entre les yeux qui fait paraître le rostre gibbeux à la base. Yeux médiocres, peu proéminents. Rostre bien plus court que la tête, plus étroit, anguleux vu de profil, à scrobes courtes, peu avancées sur la ligne médiane. Antennes grêles, presque glabres ; scape atteignant à peine le prothorax ; 1er et 2e articles du funicule égaux ; 3e de 1/3 plus court que le précédent, 4e et 7e égaux, 6e plus court, tous sensiblement plus longs que larges, à peine épaissis au sommet ; massue noirâtre, oblongue, fusiforme, moins de 3 fois plus longue que large, un tant soit peu plus épaisse que le reste du funicule. Prothorax subtransversal, arqué, peu dilaté latéralement, faiblement impressionné avant le sommet. Ecusson presque en demi-cercle. Elytres parallèles dans leurs deux premiers tiers, obliquement atténuées ensuite, non acuminées ; stries ponctuées, étroites, mais bien nettes ; intervalles un peu

(*) De toutes les variétés indiquées par les auteurs et fort difficiles à limiter, la var. ♂ *atrovirens* seule est assez reconnaissable à sa forme étroite très-allongée et un peu atténuée en arrière, à sa pubescence peu abondante, toujours bleuâtre ou verdâtre et à la massue de ses antennes peu séparée du 7e article du funicule. La forme de l'écusson et la longueur du prothorax n'ont rien de constant.

convexes latéralement; aucune pubescence dressée sur les bords. Cuisses très-grosses, toutes armées d'une très-grande dent échancrée aux postérieures, presque rectangulaire aux antérieures; tibias linéaires, à peine courbés en dedans et subarrondis au sommet, les postérieurs à pubescence plus longue; ongles bien fendus mais peu écartés. — Long. 6-8; — larg. 2,5-3 mill.

♂ (*fulvago*). Le type un peu immature, entièrement fauve et à léger reflet doré est bien certainement une variété ♂, à en juger par la provenance, l'impression frontale et la gibbosité du rostre, les stries des élytres, etc., qui sont identiques. Les antennes sont grêles également et ici le 1er article du funicule est un tant soit peu plus long que le 2e, les autres diminuent successivement en longueur; la massue manque. Le rostre est un peu plus allongé mais plus court que la tête, les scrobes sont plus ouvertes, plus visibles en dessus, les yeux plus saillants. Toutes les dents des pattes sont sensiblement échancrées.

Je n'ai vu que les 2 types de la collection Schœnherr. Cette espèce doit présenter toutes les variations de couleurs de la précédente. Elle s'en distingue bien par sa taille moindre, étroite dans les deux sexes, ses antennes grêles et la proportion des articles, le rostre peu allongé et les stries des élytres très-nettes quoique fines.

Crimée. (Schœnherr.)

(a'') *Insectes à squamules oblongues formant, sur les élytres, des taches brunes ou fauves et cendrées.* — Esp. 7-8.

7. FUMIGATUS. Bohem.* in Sch. Curc. VII 1843. p. 18, 19. — *lugubris* Motsch.* in Schrenk Reis. Amur. Bul. Mosc. II 1859. 2, 162.

Oblong-subovale, noir, recouvert d'une couche compacte de squamules très-petites, oblongues, formant des taches rousses et cendrées sur les élytres; antennes noirâtres, base du scape et funicule moins foncés; complètement dépourvu de poils en dessus.

Tête large, front déprimé, à fossette très-obsolète. Yeux médiocres, assez saillants. Rostre plus étroit que la tête,

à côtés parallèles, plus long que large, plan ou vaguement impressionné; en dessus 2 carènes obsolètes, écartées; scrobes obliques, arquées, médiocres, ne dépassant guère la limite interne des yeux. Antennes assez minces, allongées; scape n'atteignant pas le prothorax, droit, épaissi graduellement; 1er article du funicule d'un tiers au moins plus long que le 2e, 3e d'un tiers plus court que le précédent (ces trois articles linéaires très-allongés); 4-6 subégaux, le 7e un peu plus long, obconique, tous visiblement plus longs que larges; massue étroite, allongée, oblongue, peu détachée du 7e article dont elle a l'épaisseur, 3 fois au moins aussi longue que large. Prothorax transversal, obliquement rétréci en arrière, étroitement arrondi antérieurement et étranglé au sommet, peu convexe, très-obsolètement caréné et souvent dépouillé sur le disque. Ecusson triangulaire, ordinairement large à la base. Elytres assez allongées, presque du double plus larges que la base du prothorax, du double plus longues que larges, très-convexes, modérément élargies après la sinuosité infrà-humérale, rétrécies en arc, un peu sinuées et comprimées avant le sommet qui n'est pas relevé; stries médiocres, sinueuses; intervalles un peu convexes à la base. Pattes allongées; cuisses médiocres, toutes munies d'une dent assez courte; ongles rapprochés. — Long. 6-7; — larg. 2,5-2,6 mill.

La ♀ me semble avoir la tête plus large, un peu boursouflée derrière les yeux.

Reconnaissable à sa vestiture mate et compacte, ne paraissant formée de squamules qu'à un fort grossissement, sans aucun mélange de poils, la conformation des antennes, etc.

Sibérie, Daourie. (Coll. Schœnherr, Lethierry, la mienne.) MM. de Marseul et Jekel m'ont communiqué des types de M. de Motschulsky, provenant des bords du fleuve Amour.

8. BRISOUTI. Desbrochers des Loges nov. sp.

Oblong-allongé, brun, avec les antennes et les pattes plus claires, recouvert de squamules oblongues d'un brun mat, convergeant sur la ligne médiane du prothorax,

cendrées par places et formant de larges taches sur les élytres ; pas de pubescence dressée.

Tête grande, notée d'une très-petite fossette, front marqué d'une ligne transversale arquée d'un œil à l'autre. Yeux grands, assez saillants. Rostre large et court, épais, plus étroit que la tête, marqué d'une impression longitudinale très-large limitée de chaque côté par une crête saillante, subatténué, déprimé en dessus au sommet ; scrobes obliques, peu ouvertes, restant en dehors de l'élévation médiaire. Antennes très-longues et grêles ; scape dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, arqué seulement dans son premier tiers, brièvement renflé ; 1er article du funicule plus long que le 2e, ces 2 articles linéaires, près de cinq fois aussi longs que larges ; 3e plus long que le suivant ; 4-7 presque égaux, peu dilatés, bien plus longs que larges ; massue très-étroite et très-allongée. Prothorax sub-quadrangulaire, à angles postérieurs droits, faiblement subobliquement rétréci en arrière, à peine étranglé en avant : une forte dépression transversale rend le bord antérieur relevé ; disque peu égal. Ecusson suboblong, gris-pubescent. Elytres bien plus larges, 5 fois environ plus longues que le prothorax, subdéprimées à la base, brusquement déclives en arrière, plus au moins arquées latéralement, presque arrondies ensemble au sommet ; stries très-étroites, pointillées ; intervalles assez larges, plans. Pattes allongées ; cuisses antérieures très-fortement claviformes, toutes armées d'une dent triangulaire peu aiguë ; tibias linéaires ; ongles brièvement séparés à l'extrémité. — Long. 5,5-6,5 ; — larg. 2,2-2,8 mill.

♂ Plus étroit, peu convexe ; élytres parallèles dans leurs deux premiers tiers ; cuisses et dents plus robustes.

♀ Plus large, surtout les élytres qui sont visiblement élargies de la base aux deux tiers, très-convexes en arrière ; cuisses et dents moins fortes.

Bien reconnaissable à ses antennes très-grêles, à la forme du prothorax et à sa coloration.

Jérusalem. Recueilli, en mai, par feu Delarouzée. (Coll. Ch. Brisout de Barneville, Reiche.)

Je dédie cette espèce remarquable à M. Charles Brisout de Barneville, l'un de nos plus savants entomologistes contemporains.

A' *Cuisses plus ou moins fortement, toutes très-distinctement dentées; un système de pubescence relevée ou tout-à-fait hérissée, indépendant de la vestiture normale.* — Esp. 9-29.

(a) *Rostre très-raccourci, presque aussi épais et aussi large que la tête, muni au bout d'un empâtement lisse entièrement dénudé.* — Esp. 9-10.

9. PINICOLA Kiesenw*. Berl. Ent. 1864. 260. — *pineus* (Kiesenw*).

Oblong-allongé; dessus d'un brun de poix couvert assez densément de poils sqamiformes verdâtres ou dorés longitudinalement condensés, ce qui fait paraître les élytres comme rayées; parfois une bande brune, étroite, sur la suture; en outre, une pubescence grisâtre assez courte, demi-relevée, et dirigée en arrière, même sur la tête et le prothorax; antennes et pattes testacées, cuisses quelquefois rembrunies.

Tête très-grosse, à peine moins large que le prothorax, convexe, marquée d'un point enfoncé. Yeux grands, paraissant oblongs vus de face, non proéminents. Rostre très-court, à peine plus étroit que la tête, déprimé obliquement vers le sommet qui est occupé par un empâtement lisse en forme de chevron, rougeâtre au bout; scrobes assez larges, très-rapprochées des yeux à leur extrémité interne. Antennes longues, médiocrement épaisses; scape très-courbé dans sa moitié basilaire, du double plus épais au sommet; 1er et 2e articles du funicule égaux, 3e un peu plus long que la moitié du 2e, les autres plus courts, brièvement obconiques, à peine plus longs que larges, noueux (♂); massue à peine épaissie, allongée, oblongo-fusiforme. Prothorax un peu plus large que long, rétréci aux 2 extrémités, assez dilaté latéralement au milieu, parfois subanguleusement, peu convexe, à ponctuation peu serrée, peu densément squameux au milieu, où l'on remarque souvent une ligne

lisse, obsolète. Ecusson court, presque en demi-cercle, lisse. Elytres plus larges que le prothorax, quatre fois plus longues que lui, subdéprimées, à épaules élevées, rétrécies obliquement vers le dernier tiers, subacuminées ensemble au sommet qui est rebordé ; stries assez fortes, plus enfoncées à la base, souvent confuses ; intervalles à peu près plans. Cuisses fortement claviformes, postérieures armées d'une grande dent triangulaire, les autres d'une dent courte et obtuse ; tibias larges, un peu recourbés et tronquément arrondis au sommet. Dessous noir, dénudé et luisant sur la ligne médiane. — Long. 7-8 ; — larg. 2-2,5 mill.

♂ Forme étroite, rostre plus court ; élytres parallèles ou un peu atténuées de la base au sommet ; dent des cuisses postérieures plus grande.

♀ Moins étroite, surtout la tête ; élytres légèrement élargies en arrière ; cuisses moins épaisses et dents moins fortes.

Facilement reconnaissable à la forme du rostre, à la vestiture des élytres et aux dents bien plus fortes aux cuisses postérieures qu'aux autres paires.

Grèce.

10. APOLLINIS Miller Wien. Monats. 1862. 350.

Oblong-allongé, brun, recouvert en dessous d'une pubescence subsquamiforme d'un gris verdâtre, en dessus de poils d'un brun roussâtre presque mats avec une large bande longitudinale, nettement limitée sur chaque élytre, d'un vert pâle soyeux ; souvent quelques poils de même couleur sur les bords du prothorax et l'écusson ; en outre, une pubescence brunâtre peu relevée dirigée en arrière sur toutes les parties ; antennes, tibias et tarses d'un rouge ferrugineux plus ou moins clair.

Tête grosse et courte, presque aussi large que le prothorax ; front non déprimé, marqué d'un point ou d'une ligne enfoncés ; yeux très-grands, non saillants, ce qui les fait paraître oblongs. Rostre extrêmement court, à peine plus étroit que la tête, épais, un peu atténué ; scrobes transverses, avancées sur la ligne médiane, limitées pos-

térieurement par une dépression subverticale du rostre, offrant l'apparence d'un empâtement lisse, inégal. Antennes allongées, peu pubescentes; scape arqué dans sa 1re moitié, non brusquement épaissi; 3 premiers articles du funicule allongés, décroissant successivement en longueur; 4-7 obconiques, un peu plus longs que larges (5e et 6e plus arrondis ♂); massue oblongue, étroite, 3 fois plus longue que large. Prothorax largement déprimé avant le bord antérieur, presque aussi long que large, pas beaucoup plus large que la tête, marqué de quelques points. Elytres 2 fois 1/2 à 3 fois plus longues que larges, acuminées ensemble au sommet; stries superficielles, pointillées; sur chaque intervalle, une série de points simulant d'autres stries. Pattes armées d'une grande dent triangulaire aux cuisses postérieures, beaucoup plus courte aux autres paires; ongles longuement soudés. — Long. 4,5-6,5; — larg. 1,5-2 mill.

♂ Antennes assez fortes; prothorax arqué sur toute sa largeur latérale et ainsi rétréci fortement et également aux deux bouts; élytres très-parallèles dans leur 3/4 antérieurs; cuisses fortement claviformes.

♀ Antennes minces; prothorax un peu plus large, moins rétréci aux deux bouts; élytres plus larges, élargies jusqu'au milieu, rétrécies en courbe à partir de ce point; cuisses moins fortes.

N. B. Parfois les bandes vertes des élytres deviennent grisâtres ou disparaissent totalement.

Grèce, îles Ioniennes.

a' *Rostre plus ou moins allongé, au moins aussi long que large, visiblement plus étroit que la tête, non complétement dénudé au bout, sans plaque lisse proprement dite.* — Esp. 11-29.

b *Pas de carène sur le 2e segment abdominal du ♂; ou une carène très-obsolète.* — Esp. 11-19.

c. *Elytres entièrement recouvertes par une pubescence couchée ou par des poils subsquamiformes.* — Esp. 11-13.

11. PILICORNIS Desbrochers des Loges nov. sp. — *Wolfi* (Stentz*) ex. typ. mus. v. Heyden, Reiche.

Oblong-allongé, entièrement brunâtre (les antennes parfois moins foncées à la base de leurs articles), couvert en-dessus d'une pubescence squamiforme de nuance variable, le plus souvent grisâtre, peu métallique, médiocrement condensée, ce qui fait paraître les élytres tachetées ; pubescence hérissée, brunâtre, assez longue, surtout sur les élytres ; en dessous une pubescence cendrée peu abondante, rare sur l'abdomen.

Tête grande, avancée, déprimée sur le front, où l'on remarque une ligne creuse parfois prolongée en avant. Yeux très-proéminents, très-détachés de la tête à leur base. Rostre assez allongé, à peine plus large vers les scrobes, un peu élevé et obsolètement sillonné au milieu, marqué vers le sommet d'une impression en demi-cercle ; scrobes grandes mais sublongitudinales et restant éloignées. Antennes très-allongées dans toutes leurs parties, densément pubescentes ; scape assez mince dans ses 2 1ers tiers, peu courbé ; 2 1ers articles du funicule subégaux, 5 ou 6 fois plus longs que larges, 3e un peu plus long que la moitié du précédent, 3, 5 et 7 plus longs que les intermédiaires, 7e semblant presque faire partie de la massue ; tous beaucoup plus longs que larges ; massue non épaissie, longue, subtronquée à la base, à côtés parallèles jusqu'aux trois quarts, à articles distincts, pointillée, rougeâtre au sommet. Prothorax subtransversal, arrondi, peu dilaté latéralement ♂♀, assez brusquement étranglé et impressionné en avant, obsolètement caréné. Ecusson subtriangulaire, émoussé au sommet. Elytres 5 fois au moins plus longues que le prothorax, peu convexes, plus ou moins longuement déhiscentes, à stries fines et intervalles plans. Pattes allongées, longuement villeuses en dedans ; toutes les cuisses armées d'une très-grande dent triangulaire à pointe aiguë ; tibias antérieurs un peu arqués en dedans au sommet ; ongles assez dégagés. Abdomen à 2e segment uni ♂♀. — Long. 7-9 — larg. 2,5-3,2 mill.

♂ Forme étroite ; élytres longuement parallèles, ou un

peu atténuées dès la base; tibias postérieurs munis sur leur face interne, avant le sommet, d'une échancrure profonde, sinueuse, que limite, à la partie supérieure, une petite touffe spongieuse de poils roussâtres.

♀ Plus large; élytres obliquement élargies après les épaules, plus arrondies dans leur partie postérieure qui est atténuée; tibias de forme normale.

La structure des antennes et celle des tibias postérieurs du ♂ distinguent aisément cette espèce.

Bannat, Hongrie (coll. Chevrolat, v. Heyden, Reiche). Troppau (coll. Kirsch). Constantinople (coll. Stierlin).

12. CANUS Gyll* Sch. II 1834 p. 439, 5, VII, p. 14, 5 (♀). — *fæculentus* Gyll* Sch. II, 1834 p. 440, 6, VII, p. 14, 7 (♂). — *pilifer* Gyll* Sch. II, 1834 p. 443, 11, VII p. 17, 14 (♀).

Cette espèce est à peu près semblable à la précédente pour la coloration, la forme des squamules, la pubescence hérissée et la structure des pattes. La forme est visiblement plus courte; le dessus est moins mat, les squamules ayant, le plus souvent, un éclat métallique assez prononcé.

Rostre plus étroit, paraissant subéchancré latéralement, d'où une dilatation sensible vers le sommet, plus long que large (♂♀); saillie médiane plus étroitement élevée, plus comprimée latéralement; sommet marqué d'une grande impression triangulaire; scrobes transversales et rapprochées sur la ligne médiane. Antennes peu densément pubescentes, d'un ferrugineux uniforme; scape bien plus épais chez le ♂; 1er article du funicule un peu plus court que le 2e; 2e et 3e 2 ou 3 fois seulement plus longs que larges; 3-7 à peu de chose près égaux, tous épais, une demi-fois seulement plus longs que larges; massue un peu rétrécie et subarrondie à la base, atténuée dès le milieu, à articles soudés, bien moins longue que chez le précédent. Prothorax subobliquement rétréci du milieu aux 2 extrémités. Elytres d'un tiers plus courtes, plus brièvement acuminées ♂♀, plus brusquement élargies chez la ♀; parfois les intervalles un peu convexes. Pattes généralement ferrugineuses; tibias de forme nor-

male (♂♀). Abdomen densément pubescent ; lobe basilaire du 1er segment non distinctement rebordé. — Long. 6-8,5 ; — larg. 2-2,6 mill.

♂ Antennes et rostre plus allongés ; scape épais, même à la base ; prothorax presque du double plus large que long, fortement arrondi latéralement ; élytres parallèles dans leurs deux premiers tiers ; une carène peu saillante, dissimulée par la pubescence, sur le 2e segment abdominal.

♀ Rostre et antennes plus courts ; scape mince à la base ; prothorax d'un tiers seulement plus large que long, arrondi subanguleusement, peu fortement ; élytres élargies de la base au milieu ; 2e segment abdominal uni.

Turquie, Caucase, Crimée, Grèce, Asie-Mineure (coll. Schœnherr, de Bonvouloir, Kirsch, V. Kiesenwetter, V. Heyden).

13. CUPREO-AUREUS Stierlin* Vien. Monats. 1861. 222. — Abeille Ent. 1864. IV. XVIII.

Les 2 types que m'a confiés M. Stierlin sont couverts, en outre d'une pubescence dressée, brune, de poils fins d'un fauve à reflets dorés nullement squamiformes ; l'un des deux a les pattes entièrement noires ainsi que la 2e moitié du scape et la massue, l'autre est totalement ferrugineux, ce qui doit tenir, en grande partie, à son état un peu immature. Ils me paraissent, par la forme des élytres, appartenir au sexe ♂.

Le prothorax est bien moins arrondi, moins rétréci en arrière que chez le *canus* ♂ et rappelle plutôt celui de la ♀ de cette espèce. Tête et rostre assez courts, ce dernier à côtés parallèles, pas plus long que large ; une large impression longitudinale au milieu, prolongée jusqu'aux yeux ; dépression subterminale n'affectant pas une forme triangulaire, à cause du prolongement moindre des scrobes sur la ligne médiane ; compression latérale beaucoup moins forte, d'où l'élévation médiaire bien moins étroite. Yeux un peu moins saillants que chez le *canus* ♂, bien plus que chez la ♀ de cette espèce. Antennes à 1er article du funicule plus court que le 2e ; scape évidemment cilié de longs poils ; pubescence également plus

dressée, plus roide sur les pattes; lobe basilaire du 1er segment abdominal fortement relevé en rebord; une carène obsolète ou nulle sur le 2e segment. Pubescence de l'abdomen ne cachant pas la couleur du fond. Le reste à peu près comme chez le *faeculentus* (canus ♂) auquel il ressemble beaucoup.

Le *pilicornis* a les antennes infiniment plus allongées dans toutes leurs parties, les pattes longuement villeuses en dedans, les tibias bien plus larges et les postérieurs du ♂ creusés fortement en dedans, vers le sommet, près de leur tranche interne.

Janina, Turquie. (Coll. Stierlin.)

c' *Elytres entièrement couvertes de squamules arrondies ou parcimonieusement de poils squamiformes chez une seule espèce* (P. *reicheidius*). — Esp. 14-19.

d *Pubescence assez roide systématiquement dirigée en arrière.* — Esp. 14-15.

14. PSITTACINUS Germ. Ins. Spec. 1824 I, p. 448, 593. — Schœn. II, p. 441, 7 (♂); VII, p. 15, 8 (♂ ♀). — *acuminatus* Bohem. in Sch. Curc. VII, 1843 p. 24, 26 (Var. ♀).

Oblong, allongé, densément recouvert de squamules vert brillant, bleues ou grisâtres; antennes, extrémité des cuisses, tibias et tarses testacés; une pubescence dressée, dirigée en arrière, peu souple, brunâtre, plus longue sur les élytres, devenant souvent roussâtre sur la tête et le prothorax.

Tête subtransversale, déprimée sur le front avec un fin sillon obsolète; yeux saillants. Rostre assez court, un peu plus étroit que la tête, au milieu 2 élévations longitudinales obsolètes, légèrement courbé anguleusement; scrobes ouvertes, subtransverses, dépassant un peu la limite interne des yeux. Antennes assez minces, sauf le scape; 1er et 2e articles du funicule égaux (♂), le 1er un peu plus court (♀), 3e et 4e égaux, 7e un peu plus long que le précédent; tous évidemment plus longs que larges; massue très-allongée et acuminée, à peine épaissie, 3 ou 3 fois 1/2 plus longue que large. Prothorax plus

large que long (à peine ♂), rétréci aux deux bouts, bombé au milieu, clair-semé de points noirs peu apparents. Ecusson triangulaire, noir, très-finement pubescent. Elytres parallèles (♂), un peu élargies en arrière (♀), obliquement atténuées, un peu déhiscentes au bout, peu convexes; stries fines, voilées par la squamosité et disparaissant même par places, surtout vers l'extrémité; intervalles paraissant plans. Cuisses très-grosses, surtout les antérieures du ♂, armées d'une très-grande dent terminée en pointe aiguë. Abdomen dénudé sur la ligne médiane. — Long. 7-8,5; — larg. 1,6-2,2 mill.

♂ Scape épais dès la base; prothorax globuleux; élytres à épaules carrées, à peine plus larges que la plus grande largeur du prothorax; pattes, surtout les antérieures, très-longuement et densément velues de poils blancs; tibias antérieurs recourbés en dent aiguë au sommet.

♀ Scape assez mince à la base; prothorax plus transversal, peu dilaté latéralement; élytres plus larges que le prothorax, à épaules subarrondies; pattes à pubescence médiocrement longue; dent interne des tibias très-peu avancée.

Var. *acuminatus*. — Il faut évidemment rapporter à cette espèce de Schœnherr (dont je n'ai pas vu le type), certains exemplaires ♀ de taille inférieure, à massue des antennes et quelquefois même toute l'antenne noirâtre, chez lesquels les points noirs du prothorax et des élytres sont plus nombreux et plus apparents, et dont les élytres elles-mêmes sont plus rétrécies, et plus séparément acuminées, plus nettement striées-ponctuées, un peu plus déprimées.

J'en ai vu plusieurs, tous de Suisse (Splungen principalement), dans les collections de MM. Brisout de Barneville, Lethierry, Reiche, Jekel, etc.

Les exemplaires de Saxe, d'Autriche, de France méridionale, appartiennent au type que j'ai décrit.

Enfin M. Chevrolat possède, comme venant du Piémont, sous le nom de *signaticornis* une variété sans nul doute un peu usée qui est d'un bleu blanchâtre et presque sans pubescence; l'extrémité du scape et la massue des antennes sont noirâtres.

15. PELLITUS. Bohem* in Sch. Curc. VII 1843, p. 16, 10.

Absolument semblable, sauf la taille, à l'espèce précédente, pour le faciès, la structure des diverses parties, la pubescence, les différences sexuelles, à part les caractères suivants : Entièrement recouvert, sauf le dernier segment abdominal en tout ou en partie dénudé, de squamules vertes, d'un fauve doré, bleues ou grisâtres ; antennes et pattes d'un testacé clair, non ou à peine squameuses ; pubescence dressée, souvent fauve ou blanchâtre à un certain jour ; points noirs, dénudés, nombreux et très-apparents, analogues à ceux de la var. *acuminatus* de l'espèce précédente, presque en série unique sur les intervalles des élytres.

Tête presque carrée, front plus ou moins impressionné ce qui fait paraître le rostre un peu gibbeux ; yeux grands et assez saillants. Rostre de même longueur à peu près dans les deux sexes, parfois très-court. Antennes à 2 premiers articles du funicule subégaux, 3e un peu plus long que les suivants, les autres à peu près égaux, tous évidemment plus longs que larges ; massue subfusiforme, assez allongée, 2 fois 1/2 ou 3 fois plus longue que large, à peine épaissie. Prothorax comme chez le précédent. Ecusson triangulaire, vert-squameux. Elytres à stries fines peu profondes, mais très-nettes, à ponctuation très-serrée, non déhiscentes, terminées en pointe obtuse au sommet. Cuisses à dents fortes très-aiguës. — Long. 3,5-6 ; — larg. 1,2-1,6 mill.

Var. B. Cuisses noirâtres ; cette variation est rare. (Corse, de Bonvouloir.)

Cette espèce habite la Corse, la Sardaigne, où elle est commune.

Sa taille est extrêmement variable. On la distinguera (surtout de la var. *acuminatus*) à la coloration des pattes et des antennes, et à la squamosité très-dense sur l'abdomen.

d' *Pubescence souple, plus confuse, tout-à-fait hérissée.* — Esp. 16-19.

e *Une forte dent à toutes les cuisses.* — Esp. 16.

16. PILIPES (♀) Desbrochers des Loges nov. sp.

Oblong, densément recouvert, même sur l'abdomen, de squamules d'un vert foncé brillant ; dessous, pattes, rostre et prothorax longuement hérissés d'une pubescence très-fine blanchâtre ; élytres à poils souples encore plus longs et tout-à-fait dressés. Antennes et pattes ferrugineuses.

Tête un peu atténuée en avant, convexe, non distinctement impressionnée sur le front. Yeux peu grands, peu saillants. Rostre plus étroit que la tête, plus court qu'elle, subtransversal, surmonté dans son milieu de deux petites crêtes longitudinales peu prolongées ; scrobes médiocres, transversales mais peu rapprochées. Antennes atteignant à peine la base du prothorax, assez longuement ciliées au sommet des articles ; scape peu robuste ; 2 premiers articles du funicule égaux, 3e et 7e subégaux, les autres plus courts, obconiques, un peu plus longs que larges ; massue un peu épaissie, subfusiforme, 2 fois 1/2 plus longue que large. Prothorax analogue à celui du P. *pellitus* ♀. Elytres 4 fois à peine plus longues que le prothorax, à stries peu accentuées ; à peine un peu plus larges en arrière. Cuisses à dents assez grandes, mais prolongées en une pointe étroite et très-aiguë. — Long. 5,5 ; — larg. 2 mill.

Cette espèce diffère du P. *pellitus* ♀, dont elle est voisine, par les yeux peu proéminents, le scape bien moins renflé, la pubescence molle et verticalement dressée bien plus longue des élytres, les poils, du reste, bien plus longs sur toutes les parties du corps et notamment en dedans des pattes où ils sont même plus touffus que chez le P. *pellitus* ♂.

Le ♂ m'est inconnu.

Sardaigne. Ma collection.

c' *Dent des cuisses faible, au moins aux antérieures.* — Esp. 17-19.

f *Tête rétrécie latéralement.* — Esp. 17-18.

17. SQUARROSUS Desbr. — *squamosus* Ch. Brisout de Barneville* Soc. Ent. Fr. (1866) p. 409. — *hirtus* Sedlitz* Berl. Ent. (1867) p. 187.

Oblong, médiocrement allongé, densément recouvert en dessus et sur les côtés de la poitrine de squamules brillantes d'un vert jaunâtre ou bleuâtre, entremêlées de points dénudés noirâtres ; milieu de la poitrine et abdomen à pubescence subsquamiforme d'un blanc soyeux, avec quelques points noirâtres obsolètes ; pubescence hérissée tout-à-fait dressée, longue, souple et touffue, grisâtre ; antennes et pattes d'un rouge ferrugineux uniforme ; cuisses à peine squameuses.

Tète grande, transversale, un peu boursouflée derrière les yeux et subétranglée ensuite ; front large, déprimé, fovéolé ; yeux médiocres, écartés, très-proéminents et notablement plus avancés latéralement que les côtés de la tête. Rostre plan, assez court, guère plus étroit que la portion rétrécie de la tête et très-épais, à côtés parallèles ou légèrement atténué, marqué à l'extrémité d'une impression formant avec les scrobes une sorte de chevron ; scrobes assez larges, obliquant en dedans, sans être transversales, assez éloignées. Antennes épaisses et généralement courtes ; scape très-renflé ; 1er article du funicule un peu plus court que le 2e ; 3-7 bien plus courts, serrés, subarrondis, les derniers d'ordinaire transversaux ; massue épaisse, très-arrondie à la base, à peine du double plus longue que large. Prothorax transversal, assez convexe latéralement et plus ou moins arrondi, déprimé à la base et au sommet, plus atténué à celui-ci, souvent caréné longitudinalement. Ecusson en demi-cercle, squameux. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, 3 fois 1/2 à 4 fois plus longues, peu convexes, subacuminées ensemble et rebordées au sommet ; stries fines, intervalles très-plans. Cuisses munies toutes d'une petite dent très-courte. — Long. 4,5-5 ; — larg. 1,6-2,2 mill.

♂ Plus étroit et un peu atténué ; rostre un peu dilaté au sommet ; tibias et tarses épais.

♀ Plus large, et peu élargi en arrière. Rostre subatténué ; tibias et tarses bien plus grêles.

Cette espèce se reconnaît aisément à la saillie des yeux, à la sinuosité latérale de la tête, à l'épaisseur des antennes, (quoique un peu variables) et à la nature de la pubescence qui recouvre tout l'abdomen.

M. Ch. Brisout de Barneville m'a communiqué le type de son espèce, J'ai trouvé un type du P. *hirtus* dans la collection de M. V. Heyden. Andalousie (Coll. Ch. Brisout de Barneville, Lethierry, V. Kiesenwetter, Kirsch, Crotch, V. Heyden).

18. REICHEIDIUS Desbrochers des Loges nov. sp.

Oblong-allongé, d'un brun de poix ; des poils squamiformes grisâtres à reflet métallique sur les flancs et le prothorax, plus rares et diffus sur les élytres ; en outre une pubescence cendrée assez longue et hérissée ; antennes, tibias et tarses ferrugineux, massue plus sombre.

Tête médiocre, subétranglée un peu après le bord postérieur des yeux, marquée sur le front d'une forte impression qui se continue sur le rostre ; yeux grands et proéminents. Rostre presque carré, à courtes carènes figurant un X interrompu, à peine dilaté au sommet ; scrobes assez larges, transversalement obliques, avancées sur la ligne médiane. Antennes épaisses ; scape atteignant à peine le prothorax, arqué modérément au milieu, épaissi assez brusquement, pubescent ; 2 premiers articles du funicule subégaux, (le 1er peut-être un peu plus court), du double plus longs que larges, 3-4 subégaux, pas plus longs que larges, les autres plus larges que longs, tous de forme obconique, noueux au sommet ; massue ovale-oblongue, un peu épaissie, du double plus longue que large, émoussée à la pointe. Prothorax un peu plus large que long, convexe au milieu, modérément arqué latéralement, un peu plus rétréci en avant, à bord antérieur déprimé ; rugueusement ponctué. Elytres évidemment plus larges que le prothorax, du double plus longues que larges, subparallèles, curvilinéairement rétrécies vers

l'extrémité qui est brièvement acuminée, un peu sinuée en dehors et étroitement relevée ; stries formées de gros points, plus larges et plus profonds en avant, d'où les intervalles plus convexes en cet endroit. Cuisses armées d'une très-petite dent presque obsolète. — Long, 4,5 ; — larg. 1,8 mill.

Cette espèce, voisine, pour la forme de la tête et la squamosité, des exemplaires très-étroits du P. *vespertinus*, s'en distingue sans peine par ses poils hérissés.

Sicile : Messine. (Coll. Reiche.)

Je le dédie à notre savant collègue, dont les trésors entomologiques sont toujours si généreusement mis à la disposition de ceux qui veulent se livrer à l'étude de notre chère science.

f' *Tête non étranglée.* — Esp. 19.

19. TUBERCULIFER Chevrolat*, Revue zool. Guer. 1865. 17.

Ovale-allongé (♀), oblong (♂), couvert de squamules arrondies, brillantes, vertes ou dorées avec toutes les nuances intermédiaires, un peu soulevées et laissant ainsi apercevoir le fond ; une pubescence assez longue hérissée, brunâtre sur les élytres, plus claire, souvent blanchâtre, sur les parties antérieures, obsolète sur le milieu de la poitrine et l'abdomen ; antennes et pattes testacées ; cuisses souvent rembrunies.

Tête moyenne, un peu élargie en arrière ; front plan, fovéolé ; yeux grands et saillants. Rostre évidemment plus étroit que la tête, obsolètement bicaréné, subsillonné ; scrobes médiocres, obliquement subtransverses, assez éloignées. Antennes allongées, grêles ; scape seul assez épaissi au sommet, mince à la base ; 1er et 2e articles du funicule égaux, 3 fois au moins plus longs que larges ; 3e guère plus long que la moitié du précédent ; 4-7 plus brièvement obconiques, subégaux et un peu plus longs que larges, non arrondis au sommet, (7e parfois plus grand) ; massue très-allongée, étroitement oblongue, rétrécie dans son dernier tiers. Prothorax un peu plus large que long, peu fortement, assez étroitement arrondi laté-

ralement, rétréci obliquement aux deux bouts; souvent une carène obsolète longitudinale. Ecusson subtriangulaire, à pointe émoussée, pubescent. Elytres évidemment plus larges que le prothorax, 2 fois et 1/2 plus longues que larges, plus souvent subovalaires, subacuminées ensemble au sommet; stries larges, peu nettes, (la ponctuation étant couverte par les squamules chez l'insecte frais); intervalles étroits et convexes. Cuisses antérieures seules notablement renflées, munies d'une dent courte, obtuse; postérieures à dent plus forte; tibias sublinéaires, finement velus; ongles assez séparés, un peu divergents. Dessous d'un noir brillant profond, visiblement et d'ordinaire densément ponctué peu profondément, uni. — Long. 5-7; — larg. 1,8-2,2 mill.

♂ Plus étroit, à élytres subparallèles; antennes un peu plus longues; prothorax étroit, guère moins long que large; tibias antérieurs anguleusement avancés à leur sommet interne.

♀ Plus large; antennes plus courtes, un peu plus épaisses; prothorax évidemment transversal; élytres rétrécies aux deux bouts; tibias sans angle avancé.

Facile à distinguer des espèces voisines : *betulæ, etruscus*, par la forme très-étroite de la massue des antennes et l'absence de carène sur le 2e segment de l'abdomen du ♂.

Espagne (Escorial, Madrid), etc.

J'ai vu des types dans la collection de M. Chevrolat.

b' *Une carène transversale très-visible sur le 2e segment abdominal du* ♂. — Esp. 20-29.

c 2e *article du funicule du double à peine plus long que large; 6e et 7e aussi longs ou plus longs que larges.* — Esp. 20-23.

20. ETRUSCUS Desbrochers des Loges nov. sp.

Espèce intermédiaire aux P. *betulæ* et *tuberculifer*. Très-différente du premier par les élytres plus allongées, les cuisses bien moins renflées surtout chez la ♀ et à dents moins larges, la coloration des pattes, etc. Très-semblable

au second par la forme générale, les élytres de la ♀ un peu rétrécies en avant, et la coloration ; on l'en distinguera aux caractères suivants :

Dessus à pubescence souple, dressée, confuse, médiocrement longue, blanche, un peu plus longue vers le sommet des élytres où elle prend parfois une teinte roussâtre ; pattes et antennes d'un rouge ferrugineux uniforme.

Tête et rostre comme chez le P. *tuberculifer* ; yeux assez saillants. Antennes ciliées de poils blanchâtres ; scape assez épais ; 1er article du funicule plus long que le 2e, celui-ci pas tout-à-fait du double plus long que large ; 4-7 arrondis, aussi larges que longs ; massue arrondie à la base, un peu épaisse, un peu plus de 2 fois plus longue que large. Prothorax assez court, impressionné en avant, et plus fortement rétréci (♂). Elytres subparallèles ♂ ♀ (faiblement atténuées vers la base (♀), presque planes sur le dos. Cuisses armées toutes d'une grande et large dent ; tibias assez longuement ciliés de poils blanchâtres. — Long. 5-6,5 ; — larg. 1,8-2 mill.

♂ Une large impression suivie d'une carène transversale subarquée en arrière, sur le 2e segment abdominal.

♀ 2e segment abdominal plan et uni.

Var. *Sinon*. Corps entièrement brun, complétement dépouillé de squamules ou n'offrant que quelques traces de poils squamiformes sur les flancs, mais à pubescence très-abondante.

Toscane, sur les chênes : (Coll. Damry, Gambey, Bellier de la Chavignerie, Ch. Brisout de Barneville, V. Kiesenweter, Perris, Reiche, Stierlin) ; Valachie, (coll. Kirsch) ; Autriche, (coll. Chevrolat) ; Naples, (coll. Emery).

21. BETULÆ Fabr. Syst. El. II 1801. p. 243, 216. — Gyll* in Sch. Curc. II p. 457, 29; VII, p. 32, 44. — *trivialis* Bohem.* in Sch. Curc. 1843 VII p. 32, 45.

Oblong-subovale, large et assez court, noir ou brun, recouvert de squamules dorées, vertes, bleuâtres ou même grisâtres, plus petites sur les élytres, plus larges sur les bords du prothorax et les côtés de la poitrine, formant une tache sur les cuisses ; pubescence plus ou

moins longue, hérissée, confuse, grisâtre et souple, poils convergents parfois sur le milieu du prothorax qui, dans ce cas, est dénudé sur le disque ; scape et pattes longuement, très-finement ciliés de poils blanchâtres ; antennes, base et extrémité des cuisses, tibias et tarses ferrugineux, souvent jaunâtres.

Tête élargie en arrière ; front déprimé, marqué d'une fossette. Yeux assez grands et saillants. Rostre évidemment plus étroit que la tête, subdéprimé, à peine dilaté au bout ; 2 carènes latérales en dessus ordinairement marquées, divergentes vers l'extrémité qui est déprimée ; un sillon au milieu ; scrobes obliquement transversales peu rapprochées. Antennes assez fortes, assez allongées, scape atteignant le bord antérieur du prothorax ; 3 premiers articles du funicule décroissant successivement en longueur ; 4-7 subégaux, plus brièvement obconiques, arrondis au sommet, au moins aussi longs que larges ; massue épaissie, oblongue-ovale, du double au moins plus longue que large. Prothorax court. convexe, très-arrondi latéralement, subdéprimé en avant et en arrière, plus rétréci au sommet. Ecusson suboblong, squameux. Elytres convexes, du double seulement plus longues que larges, subparallèles dans leurs 2 premiers tiers, arcuément rétrécies ensuite ou subatténuées dès la base, obtuses au bout, légèrement relevées ; stries presque superficielles chez le type, à ponctuation distincte ; intervalles plans. Cuisses munies d'une grande et large dent plus rectangulaire aux postérieures ; tarses et tibias larges, ceux-ci bisinueux intérieurement. Ongles un peu divergents. Dessous dépourvu de squamules sur le milieu de la poitrine et sur tout l'abdomen, d'un noir profond, très-obsolètement rugueux sans points distincts. — Long. 3,5-6 ; — larg. 1,3-2,3 mill.

♂ Scape très-épais ; toutes les cuisses fortement renflées ; une carène subarquée sur le 2e segment abdominal.

♀ Scape médiocre ; cuisses moins renflées, les antérieures seules d'une manière notable, pas de carène sur le 2e segment abdominal.

Var. *aurifer*. Bohem. Sch. Curc. VII 1843, p. 29,38. — *nobilis* (Dahl*), mus. V. Heyden.

Elytres dépourvues ou presque dépourvues de squamules, mais conservant toute leur pubescence, le plus souvent brunâtres ; une tache latérale au prothorax, une autre avant le sommet des cuisses, et côtés de la poitrine seuls squameux ; massue des antennes le plus souvent noire.

Beaucoup plus rare que le type, d'un habitat aussi étendu.

Le P. *trivialis* dont j'ai vu 2 types du Caucase dans la collection de M. Chevrolat n'est qu'une variation moins foncée dans toutes ses parties, à prothorax plus étroit et qu'on rencontre un peu partout.

Cette espèce est des plus variables ; la largeur relative de la tête, des élytres, du prothorax, du rostre, la dilatation plus ou moins forte de celui-ci au sommet, la largeur des scrobes et même leur direction : (elles semblent parfois presque latérales), l'épaisseur de la massue des antennes, la longueur et la coloration de la pubescence, etc., n'ont rien de bien constant. Ces divers caractères se combinent de telle manière qu'il est impossible de s'en servir pour limiter 2 espèces distinctes. Le *P. betulæ* se reconnaîtra toujours à la conformation de ses antennes, à ses grosses cuisses armées d'une très-grande dent, toujours noires au milieu, à la largeur et à la coloration des tibias.

Toute l'Europe.

22. LATERALIS Reiche* Soc. Ent. Fr. 1857. 682, 217 (♀). — *smaragdifer* Kiesenw.* Berl. 1864. 272 (♂).

Je sépare, avec doute, de l'espèce précédente plusieurs exemplaires, tous de Grèce et qui semblent différer, au premier abord, de la var. *aurifer* par les caractères suivants :

Forme plus étroite et généralement plus allongée ; d'un noir profond assez brillant ; scape à l'extrémité et massue des antennes noirs ou noirâtres ; pattes entièrement noires, les tarses parfois brunâtres. — Long. 3,5-4,5 ; — larg. 1,2-1,5 mill.

Var. A. Bords latéraux du prothorax, hanches anté-

rieures, flancs thoraciques, une tache avant le sommet des cuisses et une bande longitudinale interrompue formées de taches irrégulières près de la marge latérale des élytres à squamules métalliques bleues ou bleu-verdâtre. Cette coloration est celle des 2 types communiqués par MM. Reiche et V. Kiesenwetter; le 1er a les dents des pattes assez obtuses, la forme un peu élargie en arrière; le 2e a ces mêmes dents très-fortes, très-aiguës à la pointe, la taille très-petite et la forme plus étroite que chez les les petits exemplaires ♂ du P. *betulæ*.

Var. B. Pas de squamules sur les élytres; taches du prothorax et des cuisses très-réduites; flancs densément squameux.

23. BRACHICORNIS Desbrochers des Loges nov. sp.

Encore une espèce très-voisine du P. *betulæ*. Sans parler de la coloration très-différente des squamules, qui pourrait bien n'être qu'accidentelle, elle s'en distingue par les caractères suivants :

Beaucoup plus large chez la ♀ que chez le ♂. Noir, à l'exception des antennes, des tibias et des tarses qui sont d'un ferrugineux uniforme; pubescence dressée blanche, plus fine, assez abondante sur l'abdomen.

Tête et rostre plus courts, tout en étant plus étroits; front visiblement impressionné sans point enfoncé distinct. Antennes très-courtes, le scape restant à une distance notable du bord antérieur du prothorax et la massue n'atteignant pas tout-à-fait la base de ce segment; scape peu épaissi, assez mince à la base; 2 1ers articles du funicule à peine du double plus longs que larges; 4-7 arrondis au sommet au moins aussi larges que longs; massue évidemment arrondie à la base, peu allongée. Prothorax largement dénudé au milieu; squamules d'un bleu clair, assez larges, formant une bande de chaque côté. Elytres parcimonieusement ornées de squamules de même couleur, mais très-petites. En-dessous, des squamules argentées couvrent les côtés du mésothorax et forment une tache sur les cuisses avant leur sommet. — Long. 3,5-5; larg. 1,3-2 mill.

Autriche. (Coll. Marquet.)

c' 2e *article du funicule du triple environ plus long que large; 6e et 7e aussi longs ou plus longs que larges.* (Chez le P. *contemptus* à peine aussi longs que larges, mais non visiblement transversaux.) — Esp. 24-28.

24. CONTEMPTUS Steven*, Mus. Mosq. 1829. p. 95. — Gyll. in Sch. II, p. 447, 17; VII p. 26, 28 (♀). — *valgus* Gyll.* in Sch. Curc. 1834. II p. 442, 10. (♂) — *detritus* Gyl. Sch. 1843. VII p. 17, 13.

♂ Oblong, convexe, noir ou brun avec les pattes et les antennes d'un rouge ferrugineux (parfois l'extrémité du scape, la massue et les cuisses noirâtres), à pubescence couchée squamiforme grisâtre ou verdâtre, parfois un peu brillante, entremêlée de quelques points noirâtres obsolètes sur les élytres, ne couvrant que les bords latéraux du prothorax, moins dense en dessous; en outre, sur tout le dessus, des cils assez nombreux, bruns, assez longs, dressés.

Tête carrée, fortement impressionnée sur le front qui est large et marqué d'une fossette variable; yeux petits, médiocrement saillants. Rostre à peine plus étroit que la tête, assez long, comprimé latéralement au-dessous des yeux, un peu gibbeux, obsolètement bicaréné, un tant soit peu atténué, obliquement aplati vers le sommet qui est rougeâtre; scrobes assez grandes, transverses, mais ne dépassant pas les crêtes latérales. Antennes épaisses, peu pubescentes; scape épaissi de la base au sommet, peu courbé; 1er et 2e articles du funicule subégaux, près de 3 fois aussi longs que larges; 3-7 à peu de chose près égaux, les derniers à peine plus longs que larges, un peu arrondis au sommet; massue à peine épaissie, subfusiforme, 3 fois environ aussi longue que large. Prothorax transversal, fortement arrondi latéralement, étroitement étranglé en avant; au milieu une ligne très-obsolète formée par la pubescence. Ecusson court, en demi-cercle. Elytres courtes, guère plus larges que le prothorax dans son milieu, parallèles jusqu'au milieu, curvilinéairement rétrécies ensuite, subarrondies ensemble au sommet; épaules élevées; stries paraissant larges et fortement ponctuées, cachées par la pubescence. Pattes épaisses, assez pubescentes,

cuisses très-grosses, surtout les antérieures, armées d'une forte et large dent; ongles à pointes un tant soit peu divergentes; une carène sur le 2e segment abdominal. — Long. 5-7; — larg. 1,6-2 mill.

♀ Rostre plus court; antennes plus courtes dans toutes leurs parties; prothorax plus étroit que les élytres, étant moins fortement et moins largement arrondi latéralement; élytres plus longues, évidemment élargies en arrière, obliquement atténuées; pattes et dents moins fortes; pas de carène distincte sur le 2e segment abdominal.

Bien reconnaissable à sa vestiture particulière.

Caucase, Crimée, (coll. Schœnherr); Russie méridionale, Perm, bords du fleuve Oural, (coll. V. Kiesenwetter, Kirsch).

25. FULVIPILIS Desbrochers des Loges. nov. sp. (♀).

Cette espèce est colorée comme les exemplaires à teinte un peu jaunâtre du P. *viridans*, var. sa pubescence dressée est celle du P. *squamosus*, même un peu plus longue; mais les yeux sont très-saillants et la tête n'est pas rétrécie en arrière. Par les grandes dents de ses cuisses, elle se rapproche davantage du P. *etruscus* ♀ ; elle s'en distinguera aux caractères suivants :

Densément recouvert de squamules d'un vert clair brillant, nullement mélangé, sur tout le dessus, et ne ménageant, en dessous, que les derniers segments abdominaux; pubescence hérissée beaucoup plus longue et jaunâtre, plus sérialement disposée.

Tête marquée en arrière des yeux d'une fossette allongée qui se prolonge en sillon jusqu'à l'extrémité du rostre. Yeux bien plus grands et plus proéminents. Scrobes plus avancées en dedans. Antennes plus longues, surtout le scape qui est pubescent mais non distinctement cilié; 2 premiers articles du funicule subégaux, trois fois plus longs que larges, 3e beaucoup plus court que le précédent, les autres à peu près comme chez le P. *etruscus*; massue oblongue, très-allongée. Prothorax caréné longitudinalement. Elytres visiblement plus longues, nullement élargies en arrière, sans rebord au sommet. Pattes plus larges (surtout les tibias qui sont très-briè-

vement ciliés), d'un testacé clair de même que les antennes ; cuisses parcimonieusement squameuses, armées toutes d'une forte dent à pointe plus aiguë, plus grande aux postérieures. — Long. 6 ; — larg. 2 mill.

Var. *Emeryi*. J'ai reçu tout récemment de MM. Emery un *Phyllobius* trouvé par eux dans les environs de Naples et qu'on pourrait prendre à première vue pour une espèce distincte de celle-ci ; mais les principaux caractères étant identiques, je crois devoir attribuer le manque de pubescence sur les antennes, les pattes et la tête, et la rareté des poils dressés çà et là sur les élytres à un défaut de fraîcheur ; le ♂, à prothorax plus arrondi, n'a pas de carène visible sur le deuxième segment abdominal.

Italie, ma collection.

26. **ARGENTATUS** Lin. Faun. Suec. 1735 nº 624. — Gyll. Ins. Suec. III, p. 324, 47. — in Sch. Curc. II, p. 446, 15. — VII, p. 20, 21.

Oblong, assez allongé, mat ou brillant, recouvert de squamules arrondies vertes, bleues ou grisâtres ; antennes et pattes brunes ou d'un ferrugineux foncé avec les tarses plus clairs ; cuisses squameuses, à pubescence blanchâtre, demi-dressée, très-courte sur la tête et le prothorax, un peu plus longue sur les élytres.

Tête avancée, convexe, un étroit sillon sur le front, parfois presque nul, d'autres fois prolongé ; yeux grands, à saillie presque nulle. Rostre long, très-épais, peu distinct de la tête et formant avec elle un cône allongé ; subcylindrique, à sillon médian variable ; scrobes arquées transversalement, se rejoignant presque sur la ligne médiane, ouvertes. Antennes allongées, très-finement velues ; 1er article du funicule tantôt presque égal au 2e, tantôt beaucoup plus court, 3e de la moitié du précédent, environ ; 4-7 obconiques, un peu plus longs que larges ; massue concolore très-allongée, subfusiforme. Prothorax transversal, arrondi latéralement, convexe au milieu, déprimé transversalement et comme rebordé en avant et en arrière. Ecusson plus ou moins arrondi au sommet. Elytres quatre fois aussi longues que le prothorax, à épaules marquées ; brièvement rebordées et redressées, séparément acuminées au sommet ; stries fines, peu profondes, peu distinc-

tement ponctuées à cause de la densité des squamules; intervalles plans. Cuisses à dent aiguë assez étroite; ongles médiocrement écartés. — Long. 4,5-6,5; — larg. 1,5-2 mill.

♂ Scape épais sur une plus grande étendue; rostre à côtés subparallèles; prothorax bien plus large que la tête, plus largement dilaté latéralement; élytres parallèles jusqu'aux 2/3; cuisses fortement renflées; un pli transversal sur le 2e segment abdominal.

♀ Scape mince à la base, brusquement renflé; rostre atténué, plus court; prothorax un peu arrondi seulement dans son milieu, à peine plus large que la tête; élytres faiblement élargies en arrière, rétrécies un peu après la 1re moitié; cuisses médiocrement claviformes; pas de pli sur le 2e segment abdominal.

Var. ♀ *viridans* (Waltl*) Bohem. Sch. Curc. 1849. VII, p. 22, 24. Cette variété, dont j'ai vu 2 types de Waltl dans la collection de M. Von Heyden et un troisième dans celle de Schœnherr, diffère du type par la taille un peu plus petite, les élytres un peu plus courtes et surtout par les antennes et les pattes d'uu testacé pâle, ces dernières à cuisses parcimonieusement squameuses et seulement à la base.

Var. *tereticollis* (♀) Gyll.* Sch. Curc. II, 1834. p. 457, 30. Même coloration des pattes et des antennes que chez le *viridans*. L'exemplaire typique que j'ai sous les yeux n'en diffère que par sa taille encore plus petite et son prothorax étroit, non sensiblement arrondi latéralement.

Toute l'Europe. Daourie, (M. Lethierry); Algérie, (M. Jekel).

Se distingue de toutes les espèces vertes, à la forme de la tête et du rostre qui sont presque de même épaisseur, et au peu de saillie des yeux.

27. LONGIPILIS Bohem.* in Sch. Curc. VII, 1843. p. 15, 9.

Oblong, recouvert de squamules d'un vert brillant; antennes et pattes d'un rouge testacé luisant; pubescence tout-à-fait hérissée blanche ou cendrée, plus courte sur les parties antérieures, longue et généralement peu épaisse sur les élytres.

Tête au moins aussi longue que large ; front déprimé et sillonné. Yeux médiocres, semi-globuleux. Rostre peu allongé, guère plus étroit que la tête, sillonné, non dilaté au sommet, (♂♀) ; scrobes médiocres, arquées transversalement, surmontées d'une crête à leur bord interne. Antennes longues, pubescentes, peu épaisses, à l'exception du scape qui est courbé dans son 1er tiers, finement ciliées; 2 premiers articles du funicule égaux, du triple au moins plus longs que larges ; 3e un peu plus de la moitié du précédent, subégal au 4e ; les autres un peu plus longs que larges ; massue oblongue, allongée, peu épaissie. Prothorax évidemment transversal, arqué latéralement, plus fortement (♂), souvent caréné brièvement en avant, comprimé et comme rebordé antérieurement à la base. Ecusson oblong. Elytres pas beaucoup plus larges que le prothorax chez le ♂, 4 fois environ plus longues que lui, subparallèles (♀), ou un peu atténuées dès la base (♂), à épaules élevées mais émoussées ; stries marquées, à ponctuation assez régulière ; intervalles subconvexes par place. Cuisses très-épaissies surtout inférieurement (celles des 2 paires postérieures beaucoup moins (♀)), armées toutes d'une forte dent terminée en pointe aiguë ; tibias antérieurs larges, légèrement subanguleux dans leur milieu interne, dilatés au sommet; ceux des 2 autres paires assez notablement contournés en S. Ongles assez écartés. — Long. 5-6 ; — larg. 2 mill.

♂ Une carène transversale subarquée sur le 2e segment abdominal.

♀ 2e segment abdominal dépourvu de carène.

Sicile. (Coll. Chevrolat où figure un type de Boheman, Ch. Brisout, de Barneville, Reiche.)

28. BREVIATUS Desbrochers des Loges, nov. sp.

Extrêmement voisin du précédent, coloré de même, cuisses légèrement squameuses, pattes et antennes plus claires; d'un tiers plus courtes.

Tête à peine aussi longue que large, un peu élargie à la base ; front impressionné, à fossette oblongue, courte ou peu visible; yeux grands, peu saillants, paraissant oblongs vus de face. Rostre moins épais, un peu dilaté

au bout (♂); non ou très-obsolètement sillonné et caréné; scrobes obliques plus rapprochées en dedans que chez le P. *longipilis*; très-larges ♀. Antennes d'un tiers plus courtes, assez fortes, mais d'épaisseur assez variable, visiblement pubescentes; 2 1ers articles du funicule égaux, un peu moins de 3 fois aussi longs que larges; 3e de moitié plus court que le 2e, visiblement plus long que le 4e (♂♀), les derniers à peu près aussi larges que longs, moins étroits que chez le précédent; massue subfusiforme. Prothorax fortement dilaté-arrondi et très-convexe latéralement, (♂) modérément ou faiblement, ce qui le fait paraître bien moins transversal et plus étroit comparativement aux élytres, (♀); largement et plus ou moins fortement impressionné en avant, étroitement rebordé en arrière de l'écusson. Elytres subparallèles dans leurs 2 1ers tiers, brièvement atténuées ensuite, à pubescence blanche généralement pas très-longue (analogue a celle du P. *argentatns*) et visiblement abaissée. Cuisses du ♂ moins grosses que chez le P. *longipilis* ♂, celles de la ♀ peu épaissies et munies d'une dent assez courte; tibias élargis de la base au sommet sans sinuosités prononcées. — Long. 4-5; — larg. 1,5-1,8 mill.

♂ Une carène transversale sur le 2e segment abdominal.

♀ Pas de carène sur le 2e segment abdominal.

J'ai vu une dizaine d'exemplaires de cette espèce qui me parait varier d'une manière sensible pour la largeur du corps, l'épaisseur des antennes et des tibias, la largeur et la dilatation du prothorax. On la distinguera toujours du P. *longipilis* à sa pubescence plus courte et couchée, à la grosseur des yeux, à la brièveté relative des divers articles du funicule dont le 3e est, en outre, évidemment plus long que le 4e, à la forme à peine atténuée du ♂, et à celle des tibias qui sont ici non ou à peine sinueux, tandis qu'ils sont tous visiblement contournés chez l'espèce précédente.

Grèce, Autriche, Turquie, Anatolie. (Coll. de Bonvouloir, Jekel, Kirsch, E. Deyrolle, la mienne.)

c" 2e *article du funicule du double environ plus long que large ; 6 et 7 manifestement transversaux.* — Esp. 29.

29. PARVICEPS Desbrochers des Loges, nov. sp.

Oblong, assez court, parsemé de squamules allongées dorées, mêlées à une pubescence subsquamiforme blanchâtre et diffuse ; une pubescence hérissée confuse brunâtre, aussi longue sur la tête et le prothorax, souvent recourbée sur les élytres ; pattes et antennes d'un rouge ferrugineux.

Tête étroite, convexe, inégalement ponctuée à la base, très-légèrement déprimée sur le front. Yeux médiocres assez saillants, surtout ♂. Rostre visiblement plus étroit que la tête, allongé, subconvexe en dessus, largement déprimé au devant des scrobes qui sont arquées transversalement et rapprochées. Antennes courtes, épaisses, à cils dressés même sur le scape qui est fortement épaissi ; 2 1ers articles du funicule subégaux, du double au moins plus longs que larges ; 3e de moitié plus court ; 4-7 plus ou moins arrondis et transversaux ; massue assez épaisse, oblongue, souvent noirâtre. Prothorax presque du double plus large que la tête, très-fortement arrondi latéralement, plus transversal ♂, bombé sur le disque, très-brièvement resserré au sommet, à ponctuation assez forte, serrée ; une carène obsolète longitudinale. Ecusson oblong. Elytres convexes, parallèles dans leurs 2 1ers tiers, brièvement atténuées ensuite, redressées au sommet, stries larges, très-profondes, formées de gros points carrés ; intervalles étroits et très-convexes dans la première moitié basilaire, suture élevée. Pattes poilues ; cuisses antérieures très-grosses, toutes armées d'une courte dent ; tibias larges, dilatés au sommet, tarses épais. Ongles très-peu déliés. — Long. 3,6-5 ; larg. 1,5-1,6 mill.

♂ Une carène sur le 2e segment abdominal.

♀ Pas de carène sur le 2e segment abdominal.

La forme brièvement cylindrique de cette espèce, celle de son prothorax, les stries profondes de ses élytres et sa pubescence particulière la distinguent aisément.

Turquie, Asie mineure. (Coll. de Bonvouloir, Kirsch, de Marseul, v. Kiesenwetter.)

A" *Une dent triangulaire bien visible aux cuisses postérieures, les autres inermes ; pas de poils relevés.* — Esp. 30-31.

30. SERRIPES Desbrochers des Loges nov. sp.

Oblong, peu allongé, densément recouvert d'une couche compacte de squamosité d'un vert blanchâtre mat, même sur l'abdomen; pattes (au moins une partie des tibias et tarses) et antennes ferrugineuses.

Tête courte, subconique, exactement de l'épaisseur du prothorax à la base; front largement impressionné, fovéolé. Yeux très-petits, un peu saillants, leur saillie moius avancée que les bords de la tête vers la base. Rostre large, extrêmement court, aussi épais que large, subatténué, anguleusement courbé, très-gibbeux, subsillonné; scrobes grandes, très-avancées sur la ligne médiane, d'où les antennes très-rapprochées. Antennes médiocrement longues, très-pubescentes même sur le scape; scape assez épais, fortement courbé dans sa première moitié; 1er article du funicule plus long que le 2e, 4e au moins aussi long que le 3e, tous obconiques, les derniers à peu près aussi longs que larges; massue peu épaissie, subovale, de moitié plus longue que large. Prothorax presque aussi long que large, non ou à peine plus rétréci en avant qu'en arrière et faiblement déprimé avant le sommet, un peu arrondi latéralement, subcaréné. Ecusson élargi à la base, arrondi au sommet. Elytres subparallèles dans leurs 2 1ers tiers, obliquement atténuées de ce point à l'extrémité oû elles sont visiblement acuminées, à peine sinuées en dehors, un peu relevées séparément et légèrement velues; suture élevée surtout en arrière; stries étroites mais nettes, assez profondes; intervalles subconvexes. Cuisses postérieures armées d'une assez grande dent subrectangulaire, les autres inermes; tibias des 2 paires antérieures munis d'une rangée régulière de petites dents plantées verticalement et très-distinctes le long de leur tranche interne. Ongles assez dégagés. — Long. 4; — larg. 1,6 mill.

Grèce. (M. V. Kiesenwetter.)

Ressemble de prime-abord au P. *pomonæ*. La dent des

cuisses postérieures et les dentelures des tibias suffisent pour le distinguer de toutes les autres espèces.

31. PICTUS Steven* Mus. Mosq. II 1829 p. 95. (*Phyllerastes*). — Gyll. in Sch. Curc. II 1834. p. 456, 28. — Bohem. in Sch. VII p. 31, 42. — *pallipes* Gyll*. in Sch. Curc. II 1834, p. 450, 19. — *varius* Brul. Exp. Morée 1832, p. 238.

Oblong, brun de poix, couvert en dessus de petits poils squamiformes de la couleur du fond, paré en outre, de chaque côté du prothorax, d'une large bande, sur les élytres de plusieurs bandes irrégulières ondées, formées de squamules arrondies blanchâtres, à reflet argenté; dessous pubescent sur l'abdomen qui est d'un noir brillant, très-parcimonieusement squameux sur les autres parties; pas de poils dressés; antennes et pattes ferrugineuses, cuisses souvent brunes.

Tête courte, front largement impressionné et fovéolé. Yeux médiocres, très-peu proéminents. Rostre très-court, plus étroit que la tête, un peu gibbeux vu de profil, ordinairement sillonné, à côtés subparallèles, rougeâtre et muni de quelques poils au sommet; scrobes grandes, transverses, très-rapprochées, peu distantes des yeux. Antennes courtes; scape fortement arqué, le reste (y compris la massue), formant une tige d'égal diamètre; 2 1ers articles du funicule subégaux, obconiques, plus courts que le double de leur largeur; 3-4 aussi longs que larges, 5-7 arrondis subtransversalement; massue presque ovalaire, un peu arrondie à la base. Prothorax subtransversal, faiblement arrondi latéralement un peu en arrière, légèrement resserré au sommet, à peine convexe, plus pubescent sur la ligne médiane. Ecusson arrondi au sommet, ordinairement blanc-squameux. Elytres 2 fois 1/2 plus longues que larges, un peu échancrées à la base, subparallèles dans leurs 2 1ers tiers, obliquement atténuées ensuite et terminées en pointe très-aiguë un peu avancée; stries profondes, intervalles assez larges, subconvexes; cuisses ordinairement tachées de gris avant leur sommet, les postérieures armées d'une dent assez forte triangulaire, les autres inermes; tibias sublinéaires; ongles écartés. — Long. 4,5; — larg. 1-6 mill.

♂ Plus étroit dans toutes ses parties; massue des antennes du double plus longue que large; prothorax subcylindrique.

♀ Plus large; massue allongée près de 3 fois aussi longue que large; prothorax évidemment arrondi dans ses 2/3 postérieurs.

Var. B. Entièrement ferrugineux, taché comme chez le type (*pallipes* Gyll.*).

Grèce, Crimée, Turquie (Constantinople). Asie-Mineure.

A''' *Toutes les cuisses dentées, généralement peu renflées et munies d'une dent médiocre ou petite; pas de poils dressés.* — Esp. 32-47.

a *Scrobes latérales ou sublatérales, longitudinales; rostre assez large subdéprimé en dessus (abstraction faite des impressions), ce qui donne à ces organes une assez grande ressemblance avec ceux des* METALLITES. *Forme oblongue ou oblongue-ovale.* — Esp. 32-36. (Sous-genre Plagius : πλαγίως latéralement).

b *Dessus recouvert d'une pubescence grisâtre, sans poils dressés.* — Esp. 33-34.

32. **MACULIFER** Desbrochers des Loges, nov. sp.

Subovale, assez allongé, brun (au moins chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux), couvert de squamules cendrées plus condensées sur les côtés du prothorax, sans pubescence visible en dessus; quelques taches brunâtres disposées longitudinalement le long des intervalles des élytres; antennes et pattes ferrugineuses.

Tête plus étroite que le prothorax, faiblement élargie en arrière, front à peine impressionné entre les yeux. Yeux légèrement saillants en dessus, moins avancés latéralement que les côtés de la tête à la base. Rostre carré, ses côtés à peine curvilignes, une large impression au milieu. Scrobes courtes, obliquant un peu en dedans, visibles en dessus, mais ne dépassant pas le bord interne des yeux. Antennes peu épaisses, parcimonieusement pubescentes, à sommet du scape et massue rembrunis; scape arqué, peu épaissi, dépassant le bord antérieur du prothorax; funicule à deux premiers articles allongés, du double

aussi longs que larges, subégaux, le premier un peu dilaté vers le sommet, 3-4 en carré à peine plus long que large, 5-7 faiblement arrondis, très-courts; massue oblongue, étroite. Prothorax court, peu convexe, peu arqué latéralement, subétranglé en avant, une carène obsolète longitudinale au milieu. Ecusson petit, subtriangulaire. Elytres une fois plus longues que larges, peu bombées, à peine arquées dans leurs deux tiers antérieurs, à épaules élevées, arrondies, obtusément acuminées, à bord apical un peu relevé; stries étroites, distinctement ponctuées, les externes plus distinctement sillonnées. Pattes à cuisses médiocres, toutes munies d'une dent très-courte, bien visible; tibias sublinéaires; tarses déliés. Abdomen à premier segment impressionné, avec une sorte de carène irrégulière, transverse au milieu. (Peut-être ce caractère est-il purement individuel, l'exemplaire que j'ai sous les yeux étant un peu jeune.)

Voisin du P. *incanus*, il en diffère par ses élytres marquetées, ses antennes relativement minces, à 2e article du funicule aussi long que le 1er, par ses yeux peu proéminents, son prothorax à peine dilaté latéralement, la dent très-faible des cuisses, etc.

Autriche. Un seul exemplaire que M. Chevrolat a bien voulu me céder.

33. MONTANUS Miller* Wien. Monats. 1862. 351. — Abeille I 1833. XVI. — *tesselatus* V. Heyden in museo.

Oblong ou ovale selon les sexes, brun de poix, mat, revêtu en dessus de très-petites squamules cendrées, manquant souvent par places sur les élytres qui sont ainsi tachées de brun et de gris, une bordure latérale au prothorax et une tache à l'extrémité des cuisses de cette dernière couleur; antennes, tibias et tarses d'un rouge ferrugineux foncé.

Tête élargie à la base, front déprimé et marqué d'un petit trait. Yeux médiocres, saillants. Rostre bien plus étroit que la tête, aussi long que large, à côtés subparallèles, un peu gibbeux, non sillonné; scrobes peu larges, longitudinales. Antennes médiocres; scape à peine courbé, noirâtre au bout; 3e article du funicule un peu plus

long que la moitié du précédent ; massue oblongue, deux fois et demie aussi longue que large, peu épaisse, souvent noirâtre. Prothorax presque aussi long que large, arrondi au milieu seulement, parfois subanguleusement, rétréci aux deux bouts, plus brièvement et sinueusement en avant, plus ou moins convexe, à bords antérieur et postérieur légèrement impressionnés, peu squameux sur le disque. Ecusson brièvement triangulaire, nullement saillant ce qui le rend peu visible. Elytres à épaules arrondies, à peine sinuées extérieurement, acuminées ensemble au sommet où l'on remarque (en examinant l'insecte en travers), le long de la suture, quelques poils extrêmement courts ; stries bien marquées, assez profondes ; intervalles légèrement convexes, surtout à la base, assez larges. Cuisses armées toutes d'une dent assez forte, aiguë, les antérieures fortement renflées ; tibias légèrement bisinués en dedans. — Long. 4-5,5 ; — larg. 2-2,5 mill.

♂ Forme plus étroite, élytres presque parallèles ; 1er article du funicule plus long que le 2e, les derniers arrondis.

♀ Plus large, élytres assez fortement arquées latéralement dès la base ; 1er article du funicule égal au 2e, les derniers brièvement obconiques.

Grèce.

34. INCANUS Gyll.* in Sch. Curc. 1834 II p. 455. 27. — *ruficornis* Redt. Fn. Austr. 1849, 432.

Oblong (♂), ovale (♀), brun, uniformément recouvert, (sauf l'abdomen qui est parcimonieusement pubescent), de très-petites squamules subarrondies, d'un gris souvent teinté de roussâtre ; sans poils dressés ; antennes et pattes ferrugineuses, cuisses souvent rembrunies.

Tête médiocre, presque carrée ; front subdéprimé, marqué d'une fossette. Yeux petits, assez saillants en avant. Rostre aussi large que long, bien plus étroit que la tête, gibbeux et brusquement abaissé, vu de profil, échancré en triangle ; scrobes peu larges, restant latérales, longitudinales. Antennes peu allongées, assez épaisses ; scape arqué dans sa première moitié basilaire, atteignant à peine le prothorax ; 2 1ers articles seuls du

funicule allongés, celui-là plus long, du double environ plus long que large; 3e aussi long que large, 4-7 serrés, un peu plus larges que longs, presque carrés; massue oblongue, un peu épaissie, du double plus longue que large. Prothorax subtransversal, peu convexe, modérément arqué latéralement, un peu plus rétréci en avant et déprimé sans rebord avant le sommet. Ecusson triangulaire ou suboblong, enfoncé. Elytres du double à peine plus longues que larges, presque du double plus larges que le prothorax à la base, à épaules arrondies, convexes sur le dos, obliquement acuminées ensemble, non visiblement relevées à la pointe extrême; stries plus larges mais bien nettes, intervalles assez plans, assez larges. Cuisses modérément renflées, à toutes une dent courte mais très-visible; tibias étroits; ongles très-peu séparés. — Long. 4-5; — larg. 1,5-2 mill.

♂ Etroit, à élytres parallèles; tibias antérieurs légèrement bisinueux en dedans, droits sur leur tranche externe.

♀ Ovale, à élytres notablement arquées latéralement et élargies en arrière; tibias antérieurs faiblement arqués en dedans.

Ressemble un peu à certaines variétés de petite taille du *Metallites atomarius*; la conformation des antennes et la squamosité uniforme du dessus le distinguent facilement du P. *montanus*.

Autriche; Grèce.

b' *Dessus à pubescence demi-couchée ou relevée ne cachant pas la couleur du fond.* — Esp. 35-36.

35. OBLONGUS Linné Faun. Suec. 1735. nº 625. — Gyll. Ins. Suec. III, p. 334. nº 53. — Gyll.* in Sch. Curc. II' p. 448, 18, etc.

Oblong, allongé, luisant, ordinairement noir avec les élytres brunes, les pattes et les antennes testacées, mais passant par toutes les nuances du noir au testacé jaune-pâle; à pubescence du dessus grisâtre, peu touffue, demi-relevée.

Tête un peu élargie en arrière, marquée d'une fossette profonde en arrière des yeux; ponctuation assez grossière,

peu serrée s'étendant sur le rostre. Yeux grands, saillants, plus avancés latéralement que la plus grande largeur de la tête. Rostre bien plus étroit que la tête, largement sillonné, rougeâtre au bout ; scrobes longitudinales remontant presque jusqu'aux yeux. Antennes longues, très-grêles ; scape peu épaissi, coudé au milieu ; 2 1ers articles du funicule subégaux, 3 ou 4 fois aussi longs que larges, 3-7 brièvement obconiques, à peine un peu plus longs que larges, plus courts que la moitié du 3e ; massue oblongue, peu distinctement séparée du funicule, très-peu épaissie, 4 fois au moins aussi longue que large. Prothorax subtransversal à gros points profonds assez écartés, ménageant souvent une ligne lisse longitudinale. Ecusson triangulaire, pointillé. Elytres du double plus larges que le prothorax, 4 ou 5 fois plus longues, séparément arrondies au sommet ; stries formées de gros points ronds, plus profondes à la base, d'où les intervalles convexes en cet endroit, ces intervalles un peu inégaux. Pattes allongées ; cuisses peu claviformes, les antérieures un peu plus, les postérieures armées d'une dent sensiblement plus forte ; tibias étroits ; tarses allongés. Abdomen parcimonieusement pubescent. — Long. 4-5 ; — larg. 1,5-2,5 mill.

♂ Plus étroit, à élytres subparallèles ; rostre au moins aussi long que large, un peu élargi au sommet ; prothorax distinctement arqué latéralement ; tibias antérieurs recourbés en dedans.

♀ Plus large, élytres un peu élargies en arrière ; rostre subatténué, à peine aussi long que large, prothorax non sensiblement arrondi, presque conique ; tibias antérieurs presque droits.

Toute l'Europe. Algérie.

36. STIERLINENSIS Desbrochers des Loges nov. sp. (*Stierlini* olim.

Subovale, d'un brun de poix, avec les pattes un peu moins foncées et les antennes jaunâtres. En dessus une fine pubescence rare, dressée, grisâtre.

Tête aussi large que le prothorax, finement ponctuée ; front obsolètement fovéolé, brusquement impressionné. Yeux un peu saillants à leur partie supérieure, leur sail-

lie latérale ne dépassant pas sensiblement le niveau de la plus grande largeur de la tête. Rostre court, épais, guère moins large que la tête, inégal à cause des impressions obliques du sommet et d'un sillon profond médian, un peu dilaté au bout; scrobes sublatérales. Antennes assez minces (sauf le scape qui est assez brusquement épaissi et arqué et n'atteint pas le prothorax); 1er article du funicule un peu plus épais et un peu plus long que le 2e, du double à peine plus long que large; 3-4 à peine plus longs que la moitié du 2e, les derniers arrondis subtransversalement; massue un peu épaissie, assez courte, légèrement arrondie à la base. Prothorax subcylindrique, aussi long que large, impressionné en avant, à ponctuation assez forte, assez serrée. Ecusson semi-ogival. Elytres obliquement élargies jusqu'au milieu, rétrécies en courbe de ce point au sommet; stries assez larges, régulières, formées de gros points assez rapprochés; intervalles subconvexes. Pattes assez grêles; cuisses peu renflées à dent obsolète; tibias sublinéaires, les antérieurs un peu avancés à leur extrémité interne. — Long. 4; — larg. 1,5 mill. environ.

Autriche. Un seul exemplaire communiqué par M. Stierlin.

Cette espèce voisine des individus de petite taille et un peu courts du P. *oblongus*, s'en distingue bien par la largeur de la tête, les yeux peu avancés latéralement, la brièveté du rostre, la conformation et la brièveté relative des antennes.

b'' *Dessus glabre ou à peu près; quelques squamules seulement sur les bords du prothorax et des élytres.* — Esp. 37.

37. FEMORALIS Bohem. in Sch. Curc. VII. 1843. p. 36, 55.

Ovale d'un brun foncé luisant, antennes, tibias et tarses d'un ferrugineux jaunâtre; quelques squamules linéaires piliformes d'un blanc argenté sur les bords du prothorax et en dessous, plus rarement sur les bords des élytres, plus larges sur les flancs; en outre, lorsque l'insecte est frais, une pubescence très-courte dressée en dessus.

Tête courte; front impressionné marqué d'une très-petite fossette. Yeux assez petits, saillants. Rostre court, fortement creusé au dessous des yeux, à large sillon médian, plus ou moins dilaté-arrondi vers le sommet, à peine comprimé au bout; scrobes sublongitudinales peu avancées sur la ligne médiane, remontant à peu de distance des yeux. Antennes minces à peine pubescentes; scape mince à la base n'atteignant pas le prothorax; 1er article du funicule épaissi; obconique plus long que le 2e; celui-ci aminci à la base; 3-7 visiblement plus courts, serrés, légèrement arrondis subtransversalement; massue oblongue, peu épaisse et peu allongée, rembrunie. Prothorax subtransversal, convexe et arrondi dans son milieu latéral, déprimé à la base et au sommet, légèrement étranglé à celui-ci, à ponctuation tantôt plus fine, tantôt plus forte, assez serrée, souvent subsillonné longitudinalement. Ecusson triangulaire ou arrondi au bout. Elytres du double à peine plus longues que larges, dilatées-arrondies latéralement, à épaules saillantes, subsinuées en dehors vers l'extrémité et séparément acuminées; séries ponctuées de gros points souvent écartés; intervalles inégaux plus ou moins convexes et imponctués. Pattes assez allongées; toutes les cuisses à dent très-faible, parfois nulle; tibias minces, avancés subanguleusement à leur sommet interne. — Long. 4,5; — larg. 1,5 mill.

Ressemble un peu au P. *viridicollis*; très-distinct par ses antennes peu épaisses, la direction des scrobes et la couleur des squamules.

Sibérie. (Coll. Schœnherr, V. Heyden, Lethierry, Reiche, la mienne).

a' *Scrobes longitudinales ou obliquant en avant vers la ligne médiane, mais conservant entr'elles une distance notable, et non véritablement transverses (plus rapprochées chez le* crassior); *forme largement ovale, très-épaisse.* — Esp. 38-39.

38. OBOVATUS. Gebler* in Sch II Curc. 1834. p. 445. 13. — VII p. 18. 17.

En ovale très-prononcé, large, assez court, brun, recouvert d'une pubescence squamiforme grisâtre (ou verte,

d'après Schœnherr), plus rare sur l'abdomen; glabre, à part une frange de poils très-courts le long de la marge des élytres vers l'extrémité; pattes et antennes ferrugineuses.

Tête large presque carrée; front déprimé, marqué d'une fossette. Yeux assez grands, peu saillants. Rostre plus étroit que la tête, presque carré, subsillonné, impressionné en demi-cercle vers le bout. Scrobes peu larges, non transversales, ne dépassant pas en dedans le niveau des yeux. Antennes remarquablement grêles; scrobe filiforme dans ses 2 1ers tiers, un peu courbée ensuite; 1er et 2e articles du funicule égaux, 3 ou 4 fois plus longs que larges; 3e un peu plus long que la moitié du précédent; 4-7 successivement plus courts, obconiques, manifestement plus longs que larges; massue très-étroite, très-allongée, oblongue, un peu atténuée aux 2 bouts, 4 fois aussi longue que large, un peu rembrunie à la base. Prothorax subtransversal, peu arrondi latéralement, plus rétréci en avant, déprimé sur ses 2 marges antérieure et postérieure, très-peu convexe, très-obsolètement caréné. Ecusson oblong. Elytres en ovale allongé, du double au moins plus longues que larges, atténuées aux 2 bouts, évidemment arquées latéralement, échancrées en arc à la base, acuminées presque ensemble, très-convexes sur le dos. Stries profondes dans leur 1re moitié, d'où les intervalles convexes, plus superficielles postérieurement. Pattes très-grêles; cuisses peu fortement claviformes, armées toutes d'une dent mémédiocre; tibias étroits, droits; ongles séparés, un peu écartés. — Long. 6,5; — larg. 3,2 mill. environ.

La ténuité des antennes suffit à elle seule pour faire reconnaître cette espèce.

Sibérie occidentale. (Coll. Schœnherr.)

39. GYRATUS. Gyll.* in Sch. Curc. II 1834. p. 444, 12.

Fortement ovale, très-large, assez court, noir, entièrement revêtu, à l'exception de l'abdomen, de squamules étroites d'un vert peu brillant (ou grises d'après Schœnherr); base du scape, seconde moitié des antennes et tarses d'un rouge ferrugineux; sans pubescence relevée.

Tête très-grande, front plan ou impressionné, fovéolé. Yeux assez grands, très-peu saillants. Rostre presque aussi large que la tête, peu allongé, anguleux, subatténué, arcuément impressionné au bout; scrobes médiocres suivies au-dessous des yeux d'une forte impression. Antennes courtes, assez épaisses, peu pubescentes; scape presque droit, renflé peu à peu assez fortement; 1er article du funicule plus épais, peut-être un peu plus court que le 2e; 3e d'un tiers plus court que le précédent; 4-7 obconiques subarrondis au sommet, à peu près aussi longs que larges; massue un peu épaissie, subfusiforme, assez allongée. Prothorax de moitié plus large que long, brièvement arrondi au milieu, sinueusement rétréci aux 2 bouts, plus fortement en avant, déprimé avant chaque marge, assez convexe au milieu, très-obsolètement caréné. Ecusson triangulaire, squameux. Elytres pas tout-à-fait du double plus longues que larges, à épaules effacées, fortement arquées latéralement d'un bout à l'autre, subsinuées en dehors avant le sommet qui est acuminé, étroitement relevé et légèrement pubescent; stries fines, finement ponctuées; intervalles plans. Pattes assez grêles; cuisses peu fortement claviformes, armées toutes d'une dent courte, peu aiguë, éloignée du sommet, plus faible aux postérieures. — Long. 7; — larg. 3,5 mill. environ.

Je n'ai vu de cette espèce que 2 exemplaires, sans doute ♀, l'un de la collection Schœnherr, l'autre appartenant à M. Stierlin. Sa forme n'a d'analogue que chez l'espèce précédente, l'épaisseur des antennes suffit pour les distinguer.

Sibérie.

39a CRASSIOR Desbr. nov. spec.

Forme de l'*Epiphaneus malachiticus*, en ovale atténué en avant. L'exemplaire que j'ai sous les yeux et qui pourrait bien être en partie dépouillé, est orné de squamules d'un vert doré sur le prothorax et une partie de la tête, d'un noir bleuâtre sur le reste du corps avec des squamules subpiliformes, grisâtres sur les élytres.

Tête en carré transverse, à côtés subparallèles, plus étroite que le prothorax, déprimée au milieu entre les

yeux avec un petit point. Yeux presque aussi distants du bord antérieur du prothorax que de l'extrémité du rostre, latéraux, médiocres, assez saillants; rostre subquadrangulaire, un tant soit peu plus étroit au sommet, légèrement impressionné dans sa longueur, brusquement déprimé au bout, ce qui le fait paraître anguleux; scrobes entièrement visibles en dessus, arquées en dedans, peu larges, courtes, subterminales; mandibules saillantes dans cet exemplaire. Antennes médiocrement épaisses, allongées, atteignant la base du prothorax, très-légèrement pubescentes, brunes, avec les derniers articles du funicule et l'extrémité de la massue d'un ferrugineux sombre; scape épaissi graduellement, presque droit, dépassant les yeux; 2 1ers articles du funicule subégaux, 1er un peu plus conique, 2 et 3 subfusiformes, très-peu épaissis au sommet, du double au moins aussi longs que larges, 4e un peu plus long que large, 5-7 subarrondis (tous ces ar-articles forment une tige assez déliée); massue en ovale allongé, légèrement épaissie, acuminée. Prothorax court, tronqué aux 2 bouts, dilaté-arrondi latéralement, transversalement convexe en arrière, à carénule médiane presque nulle, finement pointillé. Elytres subelliptiques, fortement convexes dès la base, épaules accusées bien que peu saillantes, à courbure latérale prononcée, sommet acuminé, un peu avancé en dessous, avant la pointe; stries superficielles finement ponctuées, laissant les interstries très-plans. Pattes médiocres, toutes les cuisses armées d'une dent très-visible. Tibias allongés, comprimés; ceux des 2 paires antérieures plus larges, subsinués, obliquement tronqués et sans dilatation au sommet. — Long. 7,5; — larg. 3,5 mill.

Distinct du *gyratus*, dont il a la forme épaisse, par les scrobes plus avancées en devant, la saillie des yeux et les épaules marquées.

Sibérie, 1 seul exemplaire envoyé par Bohemann à M. Jekel qui me l'avait communiqué sous le nom d'*Aprepes micans*, évidemment erroné.

a'' *Scrobes plus ou moins transverses, sensiblement rapprochées sur la ligne médiane. Forme oblongue ou oblongue-ovale.* — Esp. 40-47.

40. TERSUS Sch. in museo. — *subdentatus* Bohem.* in Sch. Curc. 1843. VII p. 30, 40.

♀ Oblongue, peu allongée, brun de poix, peu densément couverte sur le prosternum, le mésosternum et les flancs, les bords latéraux du prothorax et les élytres de très-petites squamules vertes ou verdâtres, parfois mêlées à de petits poils grisâtres non relevés plus abondants sur le disque du prothorax et la tête; antennes, base des cuisses, tibias et tarses jaunâtres, souvent rembrunis.

Tête assez courte, obsolètement étranglée derrière les yeux; front plan, fovéolé. Yeux médiocres, un peu saillants. Rostre court, plus étroit que la tête, subtransversal, à côtés parallèles ou à peine atténué, un peu inégal, déprimé au bout. Scrobes assez grandes, transversales, rapprochées. Antennes assez courtes, fortes; scape n'atteignant pas le prothorax, courbé au milieu, épais; 1er article du funicule plus dilaté, à peine plus court que le 2e; 3-4 brièvement obconiques; 5-7 arrondis latéralement, transversaux; massue peu épaissie, du double plus longue que large, plus ou moins arrondie à la base, peu acuminée, rembrunie. Prothorax transversal, arqué latéralement, rétréci (et un peu déprimé aux 2 bouts), sinueusement en avant. Ecusson triangulaire. Elytres 4 fois environ aussi longues que le prothorax, de moitié seulement plus longues que larges, arquées sans élargissement après le milieu, brièvement rétrécies, sinuées avant le sommet où elles sont acuminées ensemble et relevées; stries nettement accusées d'un bout à l'autre, à points serrés; intervalles de largeur et de convexité un peu variables; vers l'extrémité une série obsolète de petits poils rigides. Cuisses peu fortement claviformes munies toutes d'une très-petite dent; ongles bien séparés. — Long. 4-4,5; — larg. 1,5 mill.

♂ Forme plus étroite, plus parallèle; antennes plus pubescentes, à derniers articles du funicule peu arrondis transversalement, massue plus longue; cuisses antérieures

plus renflées ; tibias larges, les antérieurs un peu dilatés en dedans, avancés en pointe aiguë au sommet interne, les postérieurs un peu courbés en dehors.

Sicile. (Coll. Schœnherr, Stierlin, Ragusa, la mienne.)

41. PYRI Lin. Syst. nat. 1745. I, II, p. 615. n° 72. — *vespertinus* Gyll.* in Sch. Curc. II 1834. p. 453, 24. — *mutus* Gyll.* in Sch. Curc. 1834. II p. 454, 25 (♀). — *irroratus* Seidlitz. Berl. 1867. 187. (Var. ♀.)

Oblong, généralement large, tantôt plus, tantôt moins allongé, du reste très-variable, noir ou brun, couvert parfois parcimonieusement de squamules étroites ou de poils squamiformes dorés, verdâtres ou même gris, disposés transversalement sur le prothorax, sans pubescence ; antennes et pattes ferrugineuses, ces dernières rarement noirâtres.

Tête subtransversale, rétrécie ou subétranglée derrière les yeux, front subfovéolé. Yeux fortement saillants, assez grands. Rostre sensiblement plus étroit que la tête, vaguement impressionné, brièvement, obsolètement bicaréné en dedans des scrobes; scrobes irrégulièrement arrondies, avancées sur la ligne médiane. Antennes assez fortes; scape plus ou moins arqué; 2 1ers articles du funicule subégaux, 3e d'un quart plus court, 4-7 un peu plus longs que larges sauf le 7e, plus arrondis (♀); massue noirâtre assez épaisse, subarrondie à la base. Prothorax plus ou moins arqué latéralement, plus brusquement rétréci et souvent subétranglé en avant, convexe au milieu, muni longitudinalement d'une crête médiane plus ou moins accusée. Écusson suboblong, assez large. Elytres de longueur variable, toujours du double au moins aussi longues que larges, arquées en arrière sans dilatation, faiblement sinuées avant le sommet qui est peu acuminé, relevé en rebord très-marqué, brièvement pubescent ; à stries généralement bien marquées, à points serrés, légèrement sinueuses à la base; intervalles plans, semblant parfois rayés à cause de la disposition longitudinale des squamules. Cuisses armées toutes d'une dent courte peu aiguë. Dernier segment abdominal légèrement impressionné. — Long. 5,5-8 ; — larg. 2,5-3,6 mill.

42.

♂ Plus étroit et plus parallèle; antennes d'un tiers plus longues, moins pubescentes; rostre un peu plus long que large, à scrobes très-grandes, très-légèrement dilaté vers celles-ci; 1er segment abdominal impressionné assez largement, une carène peu élevée sur le 2e.

♀ Large; antennes plus courtes, plus fortes, plus poilues; rostre subatténué, pas plus long que large; scrobes bien moins ouvertes; 1er segment abdominal plan ou légèrement bombé.

Toute l'Europe, Sibérie.

42. ARTEMISIÆ Desbrochers des Loges, nov. sp.

J'avais d'abord confondu ce *Phyllobius* avec les variétés plus courtes, foncées en couleurs et parcimonieusement squameuses du précédent; l'examen d'un plus grand nombre d'échantillons des 2 sexes qu'a bien voulu me communiquer M. Stierlin, m'ont permis de reconnaître qu'il constitue une espèce très-distincte par les caractères suivants :

Trapu, noir, avec un léger reflet bronzé plus prononcé en dessous; antennes (sauf le funicule qui est d'un ferrugineux sombre), et pattes d'un brun de poix, avec les tibias et les tarses un peu moins foncés. Tête plus large, à côtés subparallèles, sans boursoufflure apparente derrière les yeux; front nullement ou très-légèrement impressionné, sans fossette distincte. Yeux sensiblement plus écartés et moins proéminents. Rostre presque aussi large que la tête (abstraction faite des yeux), subtransversal, à côtés parallèles, ou très-légèrement atténué. Antennes plus épaisses et plus courtes dans toutes leurs parties, à cils plus fins, plus longs chez le ♂ que chez l'autre sexe; articles 4-7 du funicule aussi larges que longs, les derniers évidemment transversaux et arrondis (♀). Prothorax plus dilaté-arrondi transversalement et également dans les 2 sexes, sans crête longitudinale. Elytres guère plus de 1 fois 1/2 aussi longues que larges, plus courtes chez le ♂ que chez la ♀, à rebord apical faible (♂), nul (♀). Cuisses munies d'une dent courte mais aiguë. Abdomen à 1er segment non impressionné, à

2e caréné transversalement (♂). — Long. 4,5-5; — larg. 2-2,5 mill.

Alpes suisses.

D'après M. Stierlin, cette espèce se prend à une très-grande élévation, et constamment sur une sorte d'*Artemisia*.

43. THALASSINUS Gyll.* in Sch. Curc. 1834. II p. 445, 14. (♀). — *impressifrons* Bohem.* in Sch. Curc. VII 1843. p. 19, 20 (♂).

Large et assez court, épais, noir ou d'un brun de poix, non pubescent, recouvert de squamules d'un vert peu brillant (ou grises d'après Schœnherr); antennes et pattes, au moins en partie, ferrugineuses. Tête grande et large; front aplani ainsi que le rostre, marqué d'un petit trait; yeux très-écartés, petits, peu saillants. Rostre peu allongé, un peu moins large, bien moins épais que la tête, à côtés subparallèles; au-dessus de l'impression anté-oculaire, une carène oblique partant des yeux pour rejoindre le bord interne des scrobes en avant; sillon médian très-obsolète; scrobes assez grandes obliquement subtransverses. Antennes courtes, épaisses; 2 1ers articles du funicule égaux, du double à peine plus longs que larges. Prothorax court, convexe au milieu. Ecusson brièvement triangulaire. Elytres 1 fois 1/2 aussi longues que larges, très-convexes transversalement, obliquement atténuées; stries généralement profondes et intervalles subconvexes. Cuisses antérieures plus fortement claviformes, toutes également armées d'une dent courte; ongles très-peu divergents. — Long. 7; — larg. 3 mill.

♂ Tête un peu moins large que le prothorax à la saillie des yeux; yeux médiocrement saillants; scape peu mince à la base, très-épais au sommet. Rostre à côtés parallèles, ou un tant soit peu élargi au sommet; articles 3-7 du funicule épais, subobconiques, un peu plus longs que larges à l'exception du 5e qui est le plus court, presque carré; 7e plus long que le 6e; massue compacte à articles très-peu distincts, un peu épaissie au milieu, rétrécie aux 2 bouts, plus atténuée vers le sommet, 2 fois 1/2 environ aussi longue que large. Prothorax étroitement impressionné le long du bord postérieur, plus largement et for-

tement en avant, au moins de chaque côté de la ligne médiane; écusson aussi large que long, arrondi au sommet. Elytres 1 fois 1/2 aussi longues que larges, à stries assez étroites et intervalles plans.

♀ Articles 3-7 du funicule brièvement obconiques, cependant un peu noueux au sommet, à peu près aussi larges que longs, le 5e le plus petit de tous; massue visiblement épaissie au milieu (subpyriforme), 2 fois 1/2 à peine aussi longue que large; rostre un tant soit peu épaissi au-dessous des yeux, ou subéchancré latéralement au-devant de ceux-ci, mais sans paraître conique. Elytres élargies en arrière; prothorax moins arqué sur les côtés. Le reste comme chez le ♂.

Sibérie orientale. (Coll. Schœnherr, Chevrolat, Jekel.)

44. MUTABILIS (Hoch. ex. typis in museo v. Heyden), Desbrochers des Loges nov. sp.

Extrêmement semblable au précédent, à part les différences indiquées pour chaque sexe :

♂ Tête plus large que chez le *thalassinus*; yeux, par suite, plus écartés, à saillie plus prononcée. Scape plus épais surtout à la base ; 3e article du funicule de la moitié à peu près du 2e; 4-7 visiblement arrondis latéralement, à peu près aussi larges que longs, excepté le 7e qui est plus allongé que le précédent; massue étroitement arrondie à la base, à côtés parallèles sur l'étendue des 2 1ers articles, à dernier article en cône allongé, 3 fois 1/2 aussi longue que large. Rostre un tant soit peu atténué. Prothorax plus large que chez le ♂ du précédent. Elytres plus allongées, plus longuement parallèles, à courbure postérieure arquée et à déclivité moins brusque.

♀ Articles 3-7 du funicule plus ou moins arrondis, les derniers transversaux, le 7e au moins aussi court, souvent même plus court et plus large que le précédent; massue largement arrondie ou en quelque sorte tronquée à la base; rostre atténué, subconique. Yeux plus saillants en avant que chez le *thalassinus* ♀. Elytres subparallèles à intervalles plans. — Long. 6-7; — larg. 2,8-3 mill.

Russie. (Coll. v. Heyden, Javet, de Bonvouloir, Jekel.)

45. SCUTELLARIS. Redt. Fn. Aust. 1849. 432. — *griseus* (Schœnh.* in museo).

Subovale, large et court, densément recouvert de squamules grises ou vertes, mates.

Tête très-large et convexe, un petit point seulement sur le front; rostre évidemment plus court, à peine moins large que la tête, subconique (♂ ♀), modérément impressionné au devant des yeux, à peu près plan (à peine la marque obsolète d'une impression longitudinale). Antennes courtes, d'un brun noir dans leur 1re moitié et au-delà, plus ferrugineuses vers le sommet; scape très-visiblement arqué, robuste surtout au sommet; 1er article du funicule paraissant un peu plus court que le suivant, dilaté en dedans; 3e de 1/3 plus court que le précédent, les autres presque de même forme, brièvement subobconiques, peu arrondis, un peu plus longs que larges, même le 7e; massue subpyriforme, assez épaisse, du double seulement plus longue que large, arrondie à la base, acuminée au sommet. Prothorax convexe, subdéprimé en avant, sans rebord limité, visiblement arrondi latéralement. Ecusson suboblong. Elytres de 1/3 plus larges que le prothorax, 3 fois 1/2 environ aussi longues que lui, très-convexes dans les 2 sens, subparallèles dans les 2 1ers tiers, subarrondies ensuite en se rétrécissant, sinuées extérieurement avant le sommet qui est relevé, à peine séparées à la suture; stries peu enfoncées, assez peu nettes; pattes fortes; cuisses, au moins les antérieures, renflées, munies toutes d'une dent peu allongée mais bien marquée. — Long. 5,5-6; — larg. 2 mill.

♂ Très-peu différent de l'autre sexe, un peu plus étroit; tête un peu rétrécie à la base et tibias plus épais; élytres plus parallèles.

Hongrie. (Coll. Schœnherr, Kirsch, v. Kiesenwetter).

46. XANTHOCNEMUS Kiesenw* Soc. ent. Fr. 1851. 634. — *meridionalis* Desbrochers des Loges (Olim).

Oblong-ovale, court, gris ou vert métallique; antennes d'un ferrugineux sombre, souvent plus foncé à l'extrémité du scape et sur la massue; tibias et tarses d'un testacé

clair. Intermédiaire pour la forme aux P. *scutellaris* et *alpinus*.

♂ D'un tiers moins allongé que le ♂ de l'*alpinus*; yeux paraissant plus saillants; front fovéolé; rostre presque plan, très-obsolètement sillonné, à carènes indistinctes et à impressions infra-oculaires mal accusées, un peu élargi en s'arrondissant vers le sommet; scape moins épais à la base, non cilié; 1er et 2e articles du funicule égaux et de même forme, c'est-à-dire légèrement obconiques, peu élargis au sommet; 3e guère plus de la moitié du précédent, 4-7 successivement un peu plus courts et un peu plus larges, mais à peu près aussi longs que larges et conservant une forme brièvement obconique, sauf peut-être le dernier; massue pyriforme, arrondie à la base, assez épaisse, du double plus longue que large. Prothorax arrondi et conformé comme chez l'*alpinus* ♂, à impressions plus obsolètes. Ecusson presque carré. Elytres d'un tiers plus courtes que chez l'*alpinus*, sans être plus larges, stries bien marquées, un peu moins profondes. Cuisses peu claviformes à l'exception des antérieures dont la grosseur n'a cependant rien d'exagéré: à toutes une très-petite dent, parfois presque obsolète. — Long. 4,5-5; — larg. 2-2,2 mill.

♀ Tête et rostre bien plus courts que chez l'*alpinus*, se rapprochant davantage de ceux du P. *scutellaris;* scrobes peu ouvertes; rostre un peu atténué; antennes à 1er article du funicule paraissant un peu plus court que le 2e et d'une forme plus triangulaire, cependant guère plus élargi au sommet que celui-ci; 3e de moitié plus court; 4-7 subégaux formant une tige submoniliforme, le 7e évidemment transversal; massue comme chez le ♂. Prothorax analogue à celui de l'*alpinus* ♀; élytres d'un tiers plus courtes ainsi que l'écusson. Cuisses des 2 paires postérieures à peine, les antérieures médiocrement claviformes, à toutes une dent obsolète.

Espagne; Pyrénées.

Distinct du P. *scutellaris* par la forme sensiblement moins large, moins courte, la brièveté du 7e article du funicule, la forme du prothorax, les cuisses faiblement dentées, etc.

47. ALPINUS Stierl. Berl. 1859. 269. — *xanthocnemus* Desbr. Olim. (*)

Oblong, peu large, très-densément recouvert de squamules d'un beau vert mat; sommet des tibias, tarses et antennes (moins une partie du scape et la massue qui sont noirs), d'un rouge ferrugineux.

Tête médiocre, suballongée, une fossette, parfois un sillon prolongé sur le front. Rostre plus étroit que la tête, aussi long ou plus long que large, fortement sinué latéralement et sensiblement dilaté en s'arrondissant à la hauteur des scrobes, marqué d'un large sillon limité, de chaque côté, par une crête naissant à l'extrémité du front et suivant plus bas, en s'écartant, les contours internes des scrobes; celles-ci très-larges subtransversales. Antennes à scape finement cilié; 1er et 2e articles du funicule subégaux, celui-là élargi en triangle, 2e et 3e sublinéaires, 4-7 successivement plus courts, plus arrondis, le 7e en oblong transversal, évidemment plus court que le précédent; massue épaisse, arrondie à la base et bien détachée du dernier article du funicule, moins du double plus longue que large (♂), un peu moins courte (♀). Prothorax un peu inégal, impressionné parfois assez vaguement en avant, marqué d'un point au-dessus de l'écusson et souvent d'une courte carène obsolète dans son milieu. Elytres subscutiformes prolongées séparément en pointe aiguë un peu relevée et rebordée au sommet; stries subsillonnées-ponctuées; cuisses antérieures plus renflées, toutes munies d'une dent assez courte. — Long. (♂) 5, (♀) 6,5; — larg. (♂) 1,5, (♀) 2-2,2 mill.

♂ Rostre plus fortement dilaté au sommet; scape plus épais, surtout ou sommet; prothorax de moitié plus large que long, visiblement arrondi latéralement, submarginé à la base et au sommet; élytres assez courtes, un peu plus larges que la plus grande largeur du prothorax, parallèles dans leurs 2 1ers tiers; tibias assez larges.

(*) M. V. Kiesenwetter m'avait envoyé par erreur le P. *alpinus*, sous le nom de *xanthocnemus*, ce qui m'avait fait considérer le véritable *xanthocnemus* comme étant une espèce nouvelle que j'ai répandue dans les collections sous le nom de *meridionalis* (*pyrenæus* olim). Tous les insectes nommés par moi *xanthocnemus* se rapportent à l'*alpinus*.

♀ Rostre moins dilaté; scape moins épais; prothorax d'un tiers plus large que long, à marges obsolètes ou nulles, légèrement arqué en se rétrécissant vers le sommet; élytres allongées, un peu élargies en s'arrondissant dès la seconde moitié; tibias allongés, linéaires.

Silésie méridionale; Alpes, mont Rose.

Confondu à tort avec le P. *scutellaris*, dont la forme est bien plus courte et plus large, le rostre court et subconique avec les scrobes bien moins larges, les stries peu profondes, le 7e article des antennes non transversal, etc. Ces mêmes caractères (à l'exception du dernier), le distinguent aussi du P. *xanthocnemus*.

A'''' *Toutes les cuisses inermes (par exception une dent très-obsolète chez certains exemplaires des* P. *chloris, chlorizans et cinereus*). — *Pas de poils relevés (sauf chez le* P. *cinereus, où l'on remarque des petites soies dressées extrêmement courtes*). — Esp. 48-55.

a *Dessus entièrement recouvert de squamules arrondies vertes (grises chez certaines variations*). — Esp. 48-52.

b *Pas de carène sur le 2e segment abdominal* (♂); *une impression sur le dernier segment* (♀). — Esp. 48-51.

48. CHLORIS Bohem.* in Sch. Curc. VII, 1843. p. 21, 23. (♂).

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂ de cette espèce faisant partie de la collection Schœnherr. Son faciès est celui du P. *thalassinus* ♂, mais il est bien plus allongé.

Tête d'un tiers plus étroite, rétrécie en arrière. Rostre allongé, élargi au sommet, profondément impressionné au-dessous des yeux, cette impression non limitée par des crêtes obliques convergeant en avant; scrobes très-larges et très-profondes, légèrement obliques. Antennes d'un testacé clair; 3e article du funicule de un quart seulement plus court que le précédent, les autres très-brièvement obconiques, à peine aussi longs que larges. Prothorax étroitement marginé aux deux bouts sur toute sa largeur, sans impressions. Elytres du double plus longues que larges, plus longuement parallèles, obliquement et

non brusquement atténuées. Pattes d'un testacé clair uniforme, très-parcimonieusement squameuses ; cuisses médiocrement claviformes, toutes munies d'une très-petite dent obsolète. — Long. 5-6 ; larg. 2-2,3 mill.

Kamschatka (Sibérie). (Coll. Schœnherr).

49. CHLORIZANS Bohem.* in Sch. Curc. vii, 1843, p. 33, 46 (♀).

La forme générale de cette espèce rappelle celle des grands exemplaires du P. *pomonæ* ; mais les yeux plus grands, plus saillants, le rostre allongé, dilaté, à scrobes très-larges, la tête rétrécie en arrière après la petite boursouflure postéro-oculaire, la rapprochent davantage du P. *chloris*.

Oblong, généralement d'un beau vert mat, pattes concolores, squameuses, avec le sommet des tibias et les tarses rougeâtres ; antennes entièrement ferrugineuses ou rembrunies à l'extrémité du scape et sur la massue.

Tête légèrement déprimée et obsolètement fovéolée en arrière des yeux. Yeux assez saillants. Rostre un peu étranglé latéralement au devant des yeux, plus ou moins dilaté au sommet ; scrobes très-larges, obliquement transversales : sillon et crêtes latérales peu marqués. Antennes épaisses, assez courtes ; scape n'atteignant pas tout-à-fait le prothorax, presque droit, fortement, non brusquement épaissi ; 1er article du funicule généralement un peu plus court que le 2e et à peine plus long que large, 2e plus régulièrement obconique, les autres plus ou moins noueux, un peu moins longs que larges, les derniers plus fortement transversaux. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, guère plus large que la tête, impressionné sur les deux marges antérieure et postérieure, moins largement à celle-ci, faiblement arrondi dans son milieu latéral. Ecusson oblong, subtronqué au sommet. Elytres à épaules carrées, du double plus longues que larges, convexes, plus ou moins élargies selon les sexes, subacuminées presque ensemble et étroitement relevées-rebordées au sommet ; stries fines, nettement ponctuées, intervalles plans. Pattes ferrugineuses, plus ou moins squameuses ; cuisses peu fortement renflées, munies d'une dent très-

obsolète, parfois tout-à-fait nulle. Abdomen densément squameux. — Long. 4-5,5 ; — larg. 2-2,2 mill.

♂ Plus étroit, élytres subparallèles presque dans leurs deux premiers tiers ; dernier segment abdominal plan.

♀ Assez large, élytres plus bombées, évidemment élargies en arrière ; dernier segment abdominal peu profondément impressionné.

Sibérie. (Coll. Schœnherr, Chevrolat, Jekel, Lethierry.)

50. LATITHORAX Desbrochers des Loges, nov. sp.

♂ Extrêmement voisin du P. *chlorizans* ♂, coloré de même, tête, rostre, élytres d'un tiers plus larges. Rostre exactement de l'épaisseur de la tête. Antennes entièrement ferrugineuses, à 1er article du funicule plus long que le 2e, presque du double plus long que large. Prothorax très-court, du double plus large que long, notablement plus large que la tête, visiblement plus rétréci en avant et étroitement étranglé avant le sommet, largement et fortement arqué latéralement. Elytres un peu moins larges que le prothorax, à épaules élevées bien que émoussées, très-légèrement atténuées au lieu d'être un peu élargies en arrière. Pattes inermes. Le reste comme chez le P. *chlorizans* ♂. — Long. 4-5,5 ; — larg. 2-2,2 mill.

♀ Inconnue.

Sibérie. (Ma collection.)

51. POMOMÆ Oliv. Ent. 1808, v. 83, p. 380, nº 455. — Schœnh.* Curc. ii, p. 459, 33. — *uniformis?* Sch. Curc. 1843, vii, p. 35. 51. — *cinereipennis* Gyll.* in Sch. Curc. ii, 1834, p. 459, 34 ; vii, p. 35, 52. — *impressirostris* Sch.* Curc. vii, 1843, p. 35, 53. — *ulmi* Beck, Bul. Mosc. 1864, 477. — Ab. Ent. iv. 1867, 199.

Oblong, recouvert de squamules compactes d'un vert pâle et mat, parfois cendrées ; antennes d'un ferrugineux sombre, ainsi que les pattes. qui sont plus ou moins densément squameuses.

Tête subtransversale, à côtés subparallèles, plus ou moins impressionnée, rarement avec une fossette sur le front ; yeux médiocres, assez saillants. Rostre plus étroit que la tête, assez gibbeux par suite des crêtes intrà-

scrobaires au milieu desquelles on remarque un sillon de profondeur variable ; scrobes assez fortes, sensiblement avancées obliquement sur la ligne médiane. Antennes assez fortes; scape un peu coudé au milieu ; 1[er] et 2[e] articles du funicule du double plus longs que larges, subégaux ; 3[e] un peu plus long que la moitié du précédent, 4-7 aussi larges que longs, plus rarement transversaux, brièvement obconiques ; massue arrondie à la base, du double au moins plus longue que large. Prothorax subtransversal, un peu élargi en arrière, plus rétréci au sommet qu'à la base, beaucoup plus large que la tête, faiblement arrondi (♀), plus sensiblement (♂), impressionné avant le bord antérieur. Ecusson oblong. Elytres du double environ plus longues que larges, faiblement élargies en arrière, non sinuées ni relevées au sommet ; stries fines, à ponctuation souvent voilée par la squamosité, intervalles plans avec une série de poils excessivement courts, blanchâtres qu'on ne distingue guère qu'à l'extrémité. Cuisses toutes inermes. Ongles séparés. Abdomen densément squameux, à 2[e] segment uni (♂ ♀). — Long. 3,5-5,5 ; — larg. 1,5-2 mill.

♂ Rostre un peu dilaté au sommet ; tibias antérieurs avancés anguleusement au sommet ; abdomen à dernier segment plan.

♀ Rostre non dilaté ou légèrement atténué ; tibias antérieurs à peine dilatés au sommet ; abdomen à dernier segment occupé par une large fossette.

Europe ; Algérie ; Sibérie.

b' *Une carène transversale sur le 2[e] segment abdominal* (♂), — *pas d'impression sur le dernier segment* (♀). — Esp. 52.

52. VIRIDIÆREIS Laich. Tyr. Ins. I, 1781. p. 211, n° 7, — *uniformis* Marsh. Ent. Brit. 1802. p. 311, n° 210. — Gyll. in Sch. Curc. II, p. 458, 32.

Oblong, court, coloré comme le précédent, souvent plus brillant, pattes plus dénudées.

Tête presque carrée ; front marqué d'un petit point enfoncé ; yeux assez petits, médiocrement saillants. Rostre

à côtés parallèles, peu gibbeux et sans sillon marqué ; scrobes subarrondies, peu étendues, assez rapprochées. Antennes courtes et épaisses ; scape n'atteignant pas tout-à-fait le prothorax ; 1er article du funicule à peine plus court que le 2e, (ces 2 articles guère plus d'une demi fois plus longs que larges), 3-4 de la moitié du 2e, brièvement obconiques, les autres courts, le plus souvent oblong transversal ; massue évidemment arrondie à la base, assez épaisse, du double à peine plus longue que large. Prothorax court, oblong transversal, arrondi de chaque côté, impressionné et parfois très-brièvement étranglé en avant, presque également rétréci aux deux bouts. Ecusson subarrondi ou oblong. Elytres de moitié plus longues que larges, faiblement élargies en arrière, très-brièvement rétrécies ensuite ; stries assez étroites, très-nettes, à ponctuation bien visible ; intervalles presque plans ; parfois une rangée très-obsolète de petits poils couchés extrêmement courts. Cuisses inermes ; tibias assez larges et courts, pubescents ; ongles peu longuement fendus. Abdomen presque dénudé, seulement avec quelques poils non squamiformes, blanchâtres. — Long. 2,5-5 ; — larg. 1,2-1,3 mill.

♂ 2e segment abdominal marqué d'une impression qui se termine en avant par un pli transversal.

♀ 2e segment abdominal sans impression ni carène sensibles.

Toute l'Europe. Algérie ; Sibérie.

Souvent confondu avec le précédent, dont il se distingue très-bien par la forme des derniers articles des antennes, celle du prothorax et surtout par son abdomen non squameux, à 2e segment caréné chez le ♂ et à dernier segment plan dans les deux sexes.

a' *Dessus non recouvert de squamules ni de poils squamiformes, à l'exception des bords latéraux du prothorax.* — Esp. 52.

53. VIRIDICOLLIS Fabr. Syst. El. II, 1801, p. 528, n° 120. — Gyll. Ins. Suec. III, p. 273, 10. — Gyll. in Schœn. Curc. II, p. 461, 36.

Cette espèce est tout-à-fait conformée comme le P. *pyri*

Lin. et j'ai regretté d'être forcé de l'en éloigner à cause de ses cuisses inermes.

Subovale, court, d'un brun de poix luisant, plus clair sur les élytres et l'abdomen, antennes et pattes ferrugineuses, le reste couvert (moins densément sur le disque du prothorax) de squamules d'un vert pâle argenté, entremêlées de quelques petits poils blanchâtres couchés.

Tête large, front largement impressionné ; yeux petits, peu saillants surtout latéralement. Rostre court, à peine plus étroit que la tête, non dilaté, sans sillon médian, mais impressionné latéralement au-dessous de chaque œil ; scrobes peu avancées sur la ligne médiane. Antennes peu allongées, pubescentes ; scape n'atteignant pas le prothorax, notablement épaissi au sommet, très-arqué ; 1er article du funicule irrégulièrement triangulaire, guère plus long que large, plus large et un peu plus court que le 2e ; 3-7 beaucoup plus courts, les derniers arrondis transversalement ; massue épaissie, peu allongée, un peu arrondie à la base. Prothorax transversal, convexe, modérément arqué sur toute sa largeur latérale, déprimé avant le sommet, à ponctuation assez profonde, assez serrée. Ecusson triangulaire, densément vert-squameux. Elytres du double plus longues que larges, obliquement acuminées ensemble vers le sommet ; stries larges, régulières, formées de gros points peu rapprochés, plus profondes en avant ; intervalles, par suite, plus étroits et plus convexes en cet endroit. Pattes assez fortes ; cuisses inermes, souvent tachées de squamules vertes avant le sommet ; ongles très-peu divergents. — Long. 3-4,5 ; — larg. 1-1,5 mill.

♂ Antennes plus épaisses ; élytres plus courtes, pas beaucoup plus larges que le prothorax, subparallèles, à épaules moins développées ; tibias notablement avancés anguleusement en dedans au sommet.

♀ Antennes à derniers articles surtout un peu moins larges ; élytres bien plus larges que le prothorax, plus développées aux épaules, obliquement élargies jusqu'aux 2/3, plus acuminées ensuite ; tibias peu anguleux en dedans.

Europe, surtout montagneuse.

a" *Dessus densément recouvert d'une pubescence subquamiforme, avec des squamules plus larges seulement sur les bords latéraux du prothorax.* — Esp. 53-54.

54. SULCIROSTRIS Bohem.* in Sch. Curc. II, 1834, p. 462, 38. — *planirostris* Gyll. Sch. Curc II, 1834, p. 462, 39 ; — *suratus* Gyll.* Sch. Curc. II, 1834, 40 (♀ minor); — *seriehispidus* Gyll* Sch. Curc. II, 1834, p. 464, 41 (♂). — *irroratus* Bohem* Sch. Curc. VII, 1843, p. 37, 57 (♂).

Var. *cinereus* Gyll.* Sch. II, 1834, p. 455. — Cuisses obsolètement dentées.

Ovale, large, court et épais, noir ou brun, couvert d'une pubescence squamiforme cendrée, entremêlée parfois sur les élytres de taches brunâtres (*irroratus*) ; bords latéraux du prothorax et flancs parés de squamules d'un blanc argenté ; antennes, tibias et tarses plus ou moins ferrugineux.

Tête large et courte, d'ordinaire largement impressionnée et obsolètement fovéolée, sans poils relevés ; yeux assez petits, assez saillants. Rostre court et épais, plus large que long, subatténué, à sillon peu profond ; scrobes arquées transversalement, de largeur variable, assez rapprochées. Antennes médiocres ; scape visiblement arqué, atteignant à peine le prothorax ; 1er article du funicule un peu plus long que large, un peu plus court que le 2e, 3-7 subégaux, plus ou moins arrondis, les derniers transversaux ; massue épaissie, arrondie à la base. Prothorax transversal, arrondi latéralement, sans poils relevés. Ecusson en demi-cercle. Elytres à peine plus longues que larges, très-arrondies latéralement, brusquement rétrécies au sommet qui est obtus ; stries assez profondes, intervalles larges, ordinairement plans, munis de poils rigides très-courts, dressés. Cuisses inermes, peu claviformes ; tibias postérieurs un peu amincis avant leur sommet ; ongles très-rapprochés, longuement soudés. — Long. 2,5-3 ; larg. 1,2-1,3 mill.

♂ Tibias antérieurs légèrement dilatés en dehors vers la base ; une petite carène bien visible le long du bord postérieur du 2e segment abdominal.

♀ Dilatation des tibias et carène nulles.

Autriche, Russie, Sibérie, etc.

55. BREVIS Gyll.* in Sch. Curc. ii, 1834, p. 461, 37. — Bohem. in Sch. Curc. vii, p. 35, 50. — *dispar* Redt. Fn. Aust. 1849, p. 433.

Brièvement ovale, large, brun plus ou moins foncé ; antennes et pattes ferrugineuses ; cuisses rembrunies, avec une tache squameuse blanchâtre ; côtés du prothorax à bordure d'un gris-argenté ou doré formée de poils squamiformes dirigés en travers; élytres tachetées de poils analogues dirigés longitudinalement et souvent mêlés à une pubescence plus fine; pubescence relevée, nulle sur la tête et sur le prothorax, touffue, assez fine, évidemment soulevée sur les élytres ; dessous peu pubescent.

Tête transversale, marquée ordinairement d'un gros point enfoncé ; yeux assez petits, saillants en avant. Rostre subquadrangulaire, bien plus étroit que la tête ; crêtes intrà-scrobaires peu tranchantes, peu arquées en X, sillon médian parfois prolongé jusqu'au front ; scrobes médiocres, obliquement transverses, assez rapprochées. Antennes peu allongées, épaisses ; scape du double plus épais au sommet, atteignant à peine le prothorax ; 1er et 2e articles du funicule égaux, du double plus longs que larges, 3-7 progressivement plus courts, plus ou moins arrondis, les derniers transversaux ; massue épaisse, largement arrondie à la base. Prothorax très-court, évidemment arrondi latéralement, un peu en arrière, brièvement étranglé au sommet qui est plus rétréci, ponctué-granulé très-serré. Ecusson presque en demi-cercle. Elytres de moitié au moins plus longues que larges, beaucoup plus larges que le prothorax, plus ou moins arrondies latéralement, milieu de leur bord basilaire plus élevé que le niveau du prothorax ; extrémité obtusément acuminée ; stries larges, assez profondes, intervalles un peu plus larges que les stries, subconvexes. Cuisses épaisses chez le ♂, inermes ; tibias comprimés, sinueux. — Long. 3,5-4 ; — larg. 2,6 mill.

♂ Tibias subanguleusement dilatés à leur base externe ; une carène le long du bord postérieur du 2e segment abdominal.

♀ Tibias à dilatation très-faible ou nulle ; pas de carène sur le 2e segment abdominal.

Crimée, Grèce, Autriche.

Espèces que l'auteur n'a pas vues (*).

56. PHYLLOBIUS OMIOIDES Hochh. Bul. Mosc. 1851. I 50.

Cette espèce est très-voisine du *suratus* Sch.; cependant on l'en distingue, comme du *brevis* et du *sulcirostris*, avec lesquels il a de la ressemblance, par sa forme plus courte, plus étroite, le prothorax plus convexe, et surtout par le scape des antennes beaucoup plus arqué n'atteignant pas tout-à-fait le prothorax.

Si les épaules n'étaient pas si saillantes, on pourrait le placer parmi les *Omias*; il ressemble d'une manière frappante à l'*O. grandicornis* Dej., ainsi qu'au *Ptochus bisignatus* Sch. sans les épaules saillantes et le prothorax dilaté sur les côtés.

Dessus noir, luisant, dessous plus brun de poix, les cuisses en massue, inermes, sont aussi de cette dernière couleur, mais les jambes, les tarses et les antennes sont jaune-rougeâtre; de petites squamules en rond allongé couvrent assez densément tout l'insecte, et on remarque, en outre, une couche de soies courtes blanchâtres. Antennes exactement comme dans *suratus* et *sulcirostris*, seulement le scape est un peu plus court, plus épais et plus fortement courbé en dehors. Front convexe, rostre presque aussi long que la tête, longé d'un sillon distinct qui cependant devient moins profond sur le front. Prothorax près de moitié plus large que long, fort convexe en dessus, plus fortement arrondi sur les côtés; au-dessous des squamules la surface paraît granulée. Ecusson petit, mais distinct, carré et densément squamuleux de gris-blanc. Elytres peu plus larges que le prothorax, mais 3 fois aussi longues que lui, à peine distinctement élargies par derrière, brusquement rabattues au bout, elles paraissent arrondies ensemble, mais chaque élytre finit en pointe; médiocrement convexes en dessus, distinctement striées-

---

(*) M. Hochhuth ne donnant aucun détail sur la forme du rostre, des scrobes et des antennes, je ne puis leur assigner une place quelconque ni même affirmer que ces espèces appartiennent au genre *Phyllobius*.

ponctuées, avec les interstries un peu convexes. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Sibérie, Nertschinsk.

Cette espèce pourrait bien être une des nombreuses variété du P. *sulcirostris*.

57. MIXTUS Hochhuth in Kolenati. Bull. Mosc. 1847. Pétersb. 1856, 403.

Etroit, allongé, noir, couvert parcimonieusement de squamules arrondies vertes et cendrées et parsemé de poils blancs dressés ; bouche, antennes, extrémité des jambes et tarses d'un roux ferrugineux ; rostre largement sillonné ; prothorax inégal ; élytres ponctuées-striées, acuminées au sommet. — Voisin du P. *argentatus* dont il a la taille, mais plus étroit et autrement coloré.

Russie méridionale.

Cette description très-insuffisante doit être tenue pour nulle.

58. PINETI Redt. Ins. Aust. 1858, p. 432. 2e édit. p. 710.

Noir, avec des squamules d'un vert-bleuâtre, peu denses ; dessous à pubescence grise, peu densément squameux vers les côtés. Antennes et pattes ferrugineuses. Front plan, rugueusement ponctué. Prothorax de moitié plus large que long, peu étranglé antérieurement, à côtés très-peu dilatés-arrondis (plus fortement ♂). Elytres profondément ponctuées-striées, à interstries peu convexes.

Autriche, quelquefois nuisible aux pins par sa quantité.

M. Redtenbacher, dans son tableau (2e éd., loc. cit.), le place à côté du P. *argentatus*, ayant avec cette espèce, pour caractère commun, une pubescence très-courte, à peine élevée. Sans la couleur des pattes et des antennes on pourrait croire à une variété du *maculicornis*, qui varie du vert au bleu, mais je n'ai pas vu d'exemplaires de cette espèce à pattes testacées, bien que cette variété existe chez l'*argentatus*. C'est à tort que je l'avais d'abord identifiée au *pinicola* Kiesenw.

59. PALLIDIPENNIS Hochhuth in Kolenati Melet. Bul. Mosc. 1847, 406.

Oblong-ovale, noir, à peine pubescent; antennes, pattes et élytres d'un testacé pâle, ces dernières rembrunies à la base, couvertes peu densément de squamules filiformes dorées; poitrine, tête, dessous et côtés du thorax plus densément vert-doré, squameux, l'un et l'autre (*sic*) (*) ruguleusement et densément ponctués; front convexe, aplati entre les yeux; rostre court, sillonné en dessus; thorax plus court que long, transversalement convexe au milieu, peu fortement dilaté-arrondi latéralement; élytres ponctuées-striées, subsillonnées à la base, acuminées au sommet; cuisses munies d'une dent aiguë. — De la taille d'un petit P. *argentatus*.

Russie.

60. CERVINUS Hochhuth in Kolenati. Melet. Bul. Mosc. 1847, 410.

Oblong-subovale, noir, à peine pubescent, couvert de squamules rondes, fauves et subopaques, plus denses en dessus, plus petites en dessous; antennes et pattes d'un testacé-roussâtre; front impressionné entre les yeux ainsi que le rostre qui est plan (*sic*); une carène obsolète au milieu de cette impression; thorax transversal, convexe, étranglé avant le sommet; élytres ponctuées-striées, acuminées au sommet. — De la taille du P. *pallidipennis*.

Russie méridionale.

Espèces n'appartenant pas au genre Phyllobius.

Phyllobius liguriñus Gyll.* in Sch. Curc. vii, 1843, 28. Le type que j'ai sous les yeux est un *Polydrosus corruscus* très-reconnassable malgré son mauvais état.

Phyllobius virens Bohem.* in Sch. Curc. vii, 1843, 25 n'est autre qu'une ♀ d'un vert foncé du *polydrosus cervinus* Lin. (Variation qu'on retrouve en Corse).

Phyllobius candidatus Perris* Soc. Ent. Fr. 1865, 509. Cet insecte est un *Metallites* décrit par Gyllenhal (in Sch. Curc. vi, 459), sous le nom de *tibialis**; le *Polydrosus senex*

(*) Sans doute la tête et le prothorax?

Chevrolat, Rev. zool. 1865, p. 14, est aussi la même espèce.
PHYLLOBIUS GLYCYRRHIZÆ (Beck.) Stierlin*, Bull. Mosc. t. XXXVI, p. 495. Cet insecte est un *Chlœbius*, comme M. Stierlin l'a reconnu lui-même.

GENRE PSEUDOMYLLOCERUS.

Scrobes presque en forme de fossettes subarrondies, à la manière des *Ptochus*, très-légèrement prolongées en dehors, leur majeure partie visible en dessus, prolongées presque jusqu'aux yeux.
Yeux latéraux, saillants en dehors.
Antennes longues, dépassant le milieu du corps (♀), minces ou très-minces; scape dépassant le bord antérieur du prothorax en traversant le milieu de l'œil; massue exactement fusiforme, effilée peu à peu vers la base et au moins autant que vers le sommet.
Rostre fortement entaillé au bout triangulairement; à sommet de cette échancrure rarement émoussé; chez les ♀ surtout, cette échancrure est très-développée, s'avançant jusqu'à la naissance des scrobes, de sorte qu'il ne reste entre les deux cavités qu'une lame étroite.
Pattes inermes; ongles courts, soudés à la base et à peine séparés au sommet.
Abdomen à 2e suture un peu avancée antérieurement au milieu, les autres droites; 2e segment aussi grand que les 2 suivants réunis; ougles des tarses soudés.

TABLEAU DES ESPÈCES.

I. Espèce densément recouverte de squamules vertes, en dessus, avec une bande rousse qui se prolonge de la tête au milieu de la suture des élytres. 2. DORSALIS.
(Sibérie.)

II. Espèce à squamosité d'un gris cendré uniforme, parfois avec des taches ou bandes longitudinales plus claires sur les élytres. — Saillie des yeux subanguleuse. 3. MUS.
(Europe; Anatolie.)

III. Espèce brune ou d'un brun ferrugineux, avec des bandes transversales ondées sur les élytres formées de squamules grisâtres occupant rarement toute leur surface. — Saillie des yeux moins prononcée et arrondie. 2. SINUATUS. (Europe.)

1. DORSALIS Mannerh. in Hum. Es. Ent. IV, 1825, p. 34, nº 18; in Sch.* Curc. II' 1834, p. 451, 21. *(Phyllobius.)*

Oblong, non pubescent, densément et entièrement recouvert de squamules arrondies d'un vert pâle, sauf une large bande rousse occupant la tête jusqu'aux yeux, prolongée sur le prothorax et ensuite sur la suture des élytres où elle s'efface insensiblement aux 2/3; antennes et pattes d'un testacé clair, cuisses un peu rembrunies et plus ou moins squameuses.

Tête courte, marquée d'un trait raccourci, enfoncé, sur le front; yeux médiocres, leur saillie plus avancée que les côtés de la tête. Rostre guère moins large que la tête, moins épais qu'elle, en carré subtransversal, élevé de chaque côté en dedans des scrobes, largement sillonné au milieu, à peine dilaté, profondément échancré en demi-cercle au sommet; scrobes sublongitudinales, plus larges en arrière. Antennes assez grêles et allongées; scape un peu arqué, dépassant le bord antérieur du prothorax; 1er et 2e articles du funicule subégaux (le 1er peut-être un peu plus long), du double plus longs que larges, 3-7 presque égaux, assez étroits, tous plus longs que larges; massue exactement fusiforme, sensiblement renflée au milieu, très-amincie vers la base. Prothorax subcylindrique, un peu plus large que la tête, à peine plus large que long, largement impressionné en travers avant le sommet et avant la base, ce qui le rend inégal et le fait paraître traversé dans son milieu par un large pli; une carène obsolète au milieu. Ecusson subtriangulaire. Elytres plus larges que le prothorax, du double plus longues que larges, subparallèles dans leurs 2 1ers tiers, peu acuminées, non relevées au sommet; stries bien nettes quoique fines, à ponctuation peu apparente, intervalles presque lans. Pattes grêles; cuisses inermes, les antérieures

seules modérément claviformes; ongles très-rapprochés. — Long. 5; — larg. 1,6 mill. environ.

Je n'ai vu que le type de la collection Schœnherr provenant de Gebler.

Sibérie (Irtysch.).

2. SINUATUS Fabr. Syst. El. 1801, II, p. 528, n° 126. — Gyll. in Sch. Curc. II' 1834, p. 452, n° 23. *(Phyllobius.)*

En ovale court, d'un brun foncé, souvent roux sur les élytres et le prothorax; antennes et pattes ferrugineuses; des squamules arrondies, d'un cendré verdâtre, couvrant le dessous, la tête au moins en partie, les bords latéraux du prothorax, tantôt formant sur les élytres des bandes obliques et dentées, tantôt couvrant toutes les parties antérieures jusqu'au milieu des élytres, (plus rarement tout le dessus d'une manière uniforme).

Tête aussi large que le prothorax, à la saillie des yeux; front plan; yeux très-grands, très-peu saillants. Rostre court ou très-court, plus large qne long, plus étroit que la tête, faiblement dilaté au sommet qui est profondément échancré triangulairement; scrobes assez larges, à peine obliques. Antennes très-grêles, atteignant le milieu du corps; scape dépassant notablement le prothorax, visiblement arqué, peu épaissi; 2 1ers articles du funicule égaux; 3-7 bien plus courts mais étroits et visiblement plus longs que larges; massue étroite, fusiforme, longuement amincie aux deux bouts, très-allongée. Prothorax subcylindrique, un peu plus large que long, largement impressionné en travers vers le tiers antérieur et postérieur, ce qui fait ressortir au milieu un large pli plus ou moins marqué. Ecusson oblong, squameux. Elytres beaucoup plus larges que le prothorax, d'un tiers plus longues que larges, très-convexes, à épaules carrées, élargies en s'arrondissant en arrière, obtusément atténuées au sommet; stries assez profondes, intervalles larges, subconvexes, munis de poils extrêmement courts, épais, recourbés, peu visibles. Pattes grêles, inermes. — Long. 2,3-3,5; — larg. 0,8-1,2 mill.

♂ Plus étroit, moins élargi en arrière; yeux et scrobes

plus grands ; échancrure du rostre prolongée presque jusqu'au niveau supérieur des scrobes.

♀ Plus obèse ; yeux, scrobes, échancrure du rostre moins grands.

Toute l'Europe. Batoum, en Iméritie. (Coll. Reiche.)

3. MUS Fabr. Syst. Eleut. 1801, ii, p. 524, nº 103. — Bohem. in Sch. Curc. ii, p. 451, nº 22. *(Phyllobius.)*

Oblong, médiocrement allongé, mat, très-densément recouvert en dessous de squamules arrondies, blanchâtres, remontant sur les bords latéraux, parfois une tache de même couleur au-dessous de l'écusson, le reste brun-cendré ; antennes et pattes ferrugineuses.

Tête subétranglée derrière les yeux, front convexe, marqué d'une petite fossette qui se prolonge parfois en une ligne creuse jusqu'à l'extrémité du rostre; yeux saillants latéralement. Rostre subquadrangulaire, un peu plus étroit que la tête, fortement échancré anguleusement au sommet; scrobes un peu obliques, médiocrement rapprochées. Antennes pubescentes, assez minces, à part le scape qui est brusquement épaissi dans son dernier tiers, sensiblement arqué; 2 1ers articles du funicule subégaux, 3-7 visiblement plus courts, mais visiblement plus longs que larges, étroits, nullement noueux ; massue fusiforme, longuement et plus fortement amincie à la base. Prothorax en carré subtransversal, un peu sinueux latéralement, plus rétréci, subétranglé en avant, non ou à peine plus large que la tête à la saillie des yeux, inégal par suite de 4 impressions, 2 avant le sommet et 2 avant la base. Ecusson subsemicirculaire. Elytres du double plus longues que larges, subparallèles, à peine élargies, brusquement déclives, obtusément subacuminées, non relevées au sommet; stries assez fines, bien marquées, sinueuses à la base ; intervalles larges, sériés de quelques points noirs et de quelques poils rigides à peine visibles, les externes convexes. Pattes inermes, peu épaisses. — Long. 3,5-4,5 ; — larg. 1,3-1,5 mill.

♂ Rostre élargi au sommet ; échancrure apicale profonde, prolongée jusqu'à l'extrémité supérieure des scro-

bes et ne ménageant ainsi, entre les deux cavités, qu'une lame étroite.

♀ Rostre à côtés parallèles ou un peu atténués ; scrobes et échancrure apicale moins larges et moins prolongées, découpant très-peu l'espace médiaire.

Toute l'Europe.

GENRE MYLLOCERUS Schœnh. Curcul. Disp. 1826. p. 178. Gen. 96. — Gen. Curcul. II p. 424. Gen. VI 213.

Yeux latéraux médiocrement saillants, leur saillie ne dépassant pas les bords de la tête.

Rostre subdéprimé moins épais que large, droit, aussi large que la tête et non distinct de celle-ci, à échancrure apicale profonde et ouverte. Mandibules falciformes non dentées en dedans chez la seule espèce européenne qui me soit connue.

Scrobes profondes, subarrondies, entièrement visibles en dessus et restant très-éloignées des yeux.

Antennes à scape graduellement peu fortement épaissi, conformées d'ailleurs comme chez le genre précédent, ainsi que le prothorax et les élytres.

Abdomen à 1er segment plus long que le 2e ; celui-ci égal dans son milieu (qui est un peu avancé en angle obtus), aux 2 suivants réunis.

Ongles des tarses libres jusqu'à la base.

1. DAMASCENUS Hamp. Wien. Monats. 1861. 208. — Abeille IV 1867. 16'.

Oblong, médiocrement allongé, noir, entièrement recouvert d'une couche épaisse d'un gris blanchâtre mat, formée de squamules arrondies s'étendant sur les pattes et même sur les antennes qui sont d'un ferrugineux obscur ; tarses plus clairs ; parsemé de très-petites soies blanches à peine visibles, sérialement disposées sur les intervalles des élytres ; tête non distincte du rostre, exactement de même largeur, et formant avec lui un carré à peine plus long que large. Yeux assez grands, un peu saillants, mais leur saillie à peine aussi avancée que les bords latéraux

de la tête. Rostre marqué à l'extrémité d'une excavation large et profonde terminée en arrière par une ligne enfoncée qui atteint le front. Antennes minces, allongées; scape courbé dans sa 2e moitié; 2 1ers articles du funicule subégaux, 3 fois au moins aussi longs que larges, les autres plus courts, à peu de chose près égaux, subconiques plus longs que larges; massue médiocrement épaissie dans son milieu, également atténuée aux 2 extrémités. Prothorax de la largeur de la tête, en carré transversal, très-distinctement lobé au milieu de la base, sinué latéralement avant les angles postérieurs qui sont ainsi aigus, faiblement impressionné transversalement en avant et en arrière. Ecusson suboblong. Elytres échancrées au-devant de l'écusson, à épaules élevées, parallèles dans leurs 2 1ers tiers, très-obtusément rétrécies ensuite, presque ensemble, à sommet non relevé; stries régulières à points serrés, intervalles plans. Pattes peu épaisses; dent des cuisses nulle ou presque nulle. Quelques gros points sur le prosternum et sur la poitrine. — Long. 5,5-6; — larg. 1,6-2 mill.

Chypre (coll. de Bonvouloir); Syrie (coll. Kirsch, Reiche, Javet).

2. ARABICUS Boheman in Sch. Curc. 1843. VII p. 7, nº 8.

Tête courte, épaisse, un peu convexe, d'un brun roussâtre, à pointillé serré, recouverte d'une squamosité cendrée. Yeux situés latéralement, subarrondis, non saillants, et noirs. Rostre de la longueur et presque de la largeur de la tête, épais, droit, longitudinalement creusé, avec les bords du sillon élevés et carénés, d'un noir de poix, revêtu densément d'une squamosité cendrée. Antennes plus courtes que la moitié du corps, épaisses, d'un ferrugineux obscur, à squamosité et pubescence cendrées; articles 2-8 du funicule courts, arrondis; massue oblongue, acuminée, plus claire. Prothorax à peine plus long que la largeur de la base, tronqué au sommet, un tant soit peu rétréci de la base vers celui-ci, à bord postérieur profondément bisinué, médiocrement convexe, très-finement pointillé, d'un noir de poix, à squamosité cendrée. Ecusson petit, triangulaire, d'un noir de poix recouvert d'une squa-

mosité cendrée. Elytres oblongues-ovales, séparément arrondies et un peu proéminentes à la base, un peu plus larges antérieurement que le prothorax, 3 fois au moins plus longues que lui, à épaules arrondies, non élevées; un tant soit peu élargies de la base au-delà du milieu, obtusément arrondies ensemble au sommet, convexes, à déclivité postérieure médiocre, à stries fines, faiblement ponctuées, à intervalles à peu près plans, d'un noir de poix, densément recouvertes de squamules cendrées et parsemées de petites soies courtes, blanchâtres. Dessous d'un noir de poix, densément cendré-squameux. Pattes médiocres, d'un ferrugineux obscur, à squamosité cendrée et à pubescence blanchâtre; cuisses médiocrement renflées, toutes armées d'une petite dent obtuse; tibias arrondis presque droits, recourbés en dedans au sommet; tarses d'un ferrugineux plus clair, spongieux et gris inférieurement.

Arabie.

Je n'ai pas vu cette espèce et n'ai fait que reproduire la description de Schœnherr.

Le *subcostatus* Kolenati m'est également inconnu et je suis persuadé qu'il n'appartient pas à ce genre; en voici la description :

3. M. SUBCOSTATUS Kolen. Bull. Mosc. 1858. p 86. pl. 2. f. 13.

Oblong, noir, recouvert en dessus d'une pubescence relevée d'un blanc jaune, squameux de gris en dessous; extrémité du rostre, antennes et pattes roux; rostre irrégulièrement rugueux-strié, densément velu à la base, atténué vers le sommet. Tête et prothorax densément profondément ponctués, celui-ci dilaté-arrondi latéralement, tronqué à la base. Elytres striées à intervalles élevés avec une double série de rides transverses, couvertes de poils couchés. Cuisses mutiques. — Long. 3,2; — larg. 1,1 mill.

Caucase.

GENRE CORIGETUS (χορίς, *punaise; γείτων, voisin*).

Tête transversale beaucoup plus courte que le rostre; front largement excavé; yeux subarrondis, latéraux.
Rostre quadrangulaire, moins épais que large, élevé à la base après la cavité du front en une protubérance ordinairement divisée au milieu, entaillé triangulairement au sommet; cette échancrure n'atteignant pas, à beaucoup près, la naissance des scrobes, même chez le ♂.
Scrobes très-courtes, presque droites et latérales, restant à une grande distance des yeux.
Antennes minces; scape atteignant ou dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, arqué graduellement, médiocrement épaissi; articles du funicule sublinéaires, les 2 1ers très-longs, tous sensiblement plus longs que larges; massue fusiforme, très-amincie aux deux bouts.
Prothorax, élytres, pattes, comme dans le genre précédent; tarses très-allongés; ongles libres dès la base et écartés.
Abdomen à 2e segment un peu plus court que les deux suivants réunis.

1. MARMORATUS (Mannerh*) Desbrochers des Loges n. sp.

Oblong, assez court, noir, glabre, densément recouvert de squamules arrondies d'un vert pâle, rarement teinté de jaunâtre uniforme, avec quelques points noirs dénudés en dessous, plus ou moins varié de noir en dessus; parfois cette dernière couleur domine (♂) et la couleur verte n'occupe plus que les marges latérales, une étroite ligne longitudinale au milieu du prothorax et quelques petites taches sur les élytres.

Tête un peu élargie à la base, moins large que le prothorax, étranglée en dessous à la naissance du rostre. Yeux non saillants, pas très-écartés surtout en avant. Rostre un peu dilaté rectilinéairement vers le sommet, marqué avant l'échancrure d'une impression que parcourt une très-fine carène longitudinale. Antennes brunes, le scape seul squameux, 2 1ers articles du funicule trois ou quatre fois aussi longs que larges, le 1er peut-être un peu plus long, 3-7 de la moitié à peine de la longueur des précédents, 7e un peu plus allongé; massue étroite. Pro-

thorax court, sinueusement rétréci aux deux extrémités, plus fortement en avant, à angles postérieurs aigus, à base fortement sinuée de chaque côté et lobée au milieu, à peine impressionné avant les 2 marges. Ecusson oblong ou subtriangulaire, peu allongé. Elytres pas tout-à-fait du double aussi longues que larges, subdéprimées, arcuément déclives en arrière, parallèles (♂), un tant soit peu élargies (♀), obtuses au bout; stries étroites, à points très-serrés, intervalles presque plans ; extrémité des tibias et des tarses seuls dépouillés de squamules et d'un ferrugineux obscur. Cuisses à dent très-obsolète ou nulle. — Long. 3,5 ; — larg. 1,5 mill.

Le ♂ a les antennes plus grêles, plus allongées : le scape dépasse le bord antérieur du prothorax et les derniers articles du funicule sont au moins du double aussi longs que larges.

Sibérie. (Coll. von Heyden, Reiche, Roëlofs).

J'ai trouvé dans la collection de M. von Heyden plusieurs exemplaires provenant de Mannerheim.

N. B. — Pour me conformer au plan adopté par M. de Marseul dans la révision générale des Otiorhynchides, j'ai cru devoir, sur son observation (et bien que je n'approuve pas sa manière de voir, pour des raisons que je n'ai pas à développer ici), changer quelques-uns de mes noms qui se trouvaient employés déjà dans la même tribu. En voici la liste :

NOMS ANCIENS.	NOMS NOUVEAUX.
Bonvouloirii	Achardi.
fulvipes	fulvago.
squamosus	squarrosus.
Reichei	Reicheidius.
v. fallax	v. Sinon.
brevicornis	brachicornis.
breviusculus	breviatus.
Kiesenwetteri	serripes.
maculosus	maculifer.
Stierlini	stierlinensis.
subdentatus	tersus.

Par le même motif, il conviendra de changer les noms de deux *Peritelus* décrits par moi dans le *Bulletin de la Société suisse,* en 1870 : *muscicola* au lieu de *muscorum,* et *minutissimus* au lieu de *corsicus*.

N. B. — Je viens de recevoir, par l'entremise de M. von Kiesenwetter, un exemplaire du *Phyllobius pineti* communiqué par M. Redtenbacher, mentionné ci-dessus page 737. Ce n'est qu'une des nombreuses variétés du P. *argentatus*.

ESPÈCES

DE LA

TRIBU DES OTIORHYNCHIDES

DÉCRITES PENDANT L'IMPRESSION DE LA MONOGRAPHIE

---

1. OT. (31[a]) CAUNICUS Stierl. Berl. 1872, 336.

Très-voisin, pour la taille et la forme, du *stricticollis* et n'en différant que par les caractères suivants : Prothorax plus étroit, largement étranglé à la partie postérieure, avec les granules plus élevés, plus luisants; élytres beaucoup plus grossièrement rugueuses-granuleuses.

Allongé, noir avec les cuisses rouges, peu luisant, finement pubescent de gris. Tête parsemée de points fins; yeux peu saillants; front avec une petite fossette; rostre plus long que la tête, robuste, avec une carène assez forte, limitée par deux sillons longitudinaux. Antennes grêles, pas plus longues cependant que la moitié du corps, tous les articles du funicule plus longs que larges, 2e d'un tiers plus long que le 1er. Prothorax cylindrique, plus long que large, un peu dilaté-arrondi avant le milieu, puis rétréci et un peu élargi de nouveau à la base même, de sorte que, vu en dessus, il paraît largement et légèrement étranglé au-devant de la base, ce qui rend les angles postérieurs pointus et saillants un peu en dehors; très-densément couvert de granules brillants, assez saillants. Elytres tronquées droit à la base, puis médiocrement arrondies, chacune formant une pointe courte par derrière; pas très-convexes, striées-ponctuées de points un peu anguleux; interstries assez convexes, et couverts de granules assez gros, rugueux. Dessous finement granulé-ridé; segment anal ♂ finement strié vers le bout. Pattes assez fortes, cuisses rouges, inermes; jambes antérieures fortement courbées en dedans vers le bout. — Long. 11 — larg. ♂ 4, ♀ 5 mill.

Espagne.

2. OT. (67[b]) ASTURIENSIS Chevrol. Har. Col. Hefte v, 1869, 74, 8.

Très-noir, assez luisant, glabre, très-finement alutacé. Rostre allongé, plan au bout, tricaréné, finement ponctué, avec une fovéole frontale ; scape long, droit, un peu en massue, 1er article du funicule presque de la longueur du 2e, tous deux allongés, 3-7 noduleux presque égaux, massue ovale acuminée de 3 articles. Prothorax droit devant et derrière, presque plan, dilaté-arrondi après le milieu. Elytres ovales, obtusément avancées ensemble, alutacées. Cuisses en massue ; jambes très-arquées, antérieures terminées par un crochet, postérieures poilues de blanc en dedans et armées d'une forte dent vers le bout. Abdomen densément ruguleux, 1er segment largement déprimé ♂. — Long. 10 — larg. 4 mill.

Espagne, Asturies.

L'auteur le place près du *dentipes* Graëlls.

3. OT. (79[b]) VALACHIÆ Fuss. Sieb. Ver. 1868, 171. — Stierl. Berl. 1872, 361. = *crinipes* Mil. *var.*

Ovale, convexe, noir, tacheté de squamules cendrées, par ci par là, d'une teinte bronzée. Rostre plan, finement ponctué. Prothorax densément couvert de fins granules, plus densément pubescent en dessus. Elytres striées-ponctuées, atténuées par derrière, terminées chacune en pointe arrondie; interstries un peu convexes, rugueux-granulés; jambes ciliées en dedans. — Long. 12 — larg. 4,6 mill.

♂ Abdomen marqué d'une impression à la base, segment anal creusé au bout d'une profonde impression transverse, réfléchi et cilié de brun à son bord postérieur, jambes antérieures arquées au bout, intermédiaires et postérieures profondément échancrées en dedans, postérieures ciliées de longs poils en dedans.

Très-voisin du *cribrosus*; un peu plus petit, il en diffère par une autre coloration des pattes, le prothorax plus petit, plus convexe, plus densément pubescent, tronqué droit par devant, et la profonde échancrure des jambes postérieures.

Il est bien plus voisin du *crinipes*, dont la description lui va parfaitement, seulement l'auteur mentionne une carène souvent indistincte sur le rostre, de sorte qu'ils pourraient être identiques.

Valachie.

4. OT. (91[a]) CAUCASICUS Stierl. Berl. 1872, 321.

Oblong, noir, pattes brun-rouge, dessus assez densément couvert de squamules piliformes, d'un brillant doré, formant des taches sur les élytres. Rostre un peu plus long que la tête, densément, finement, un peu rugueusement ponctué, avec 3 légères et fines côtes, et des sillons longitudinaux néanmoins distincts, non étranglé à la base, Front assez large, densément ponctué comme le rostre; yeux assez grands, peu saillants. Antennes assez grêles; 2e article du funicule 2 fois aussi long que le 1er, les suivants obconiques, moins longs que larges, massue assez étroite. Prothorax bien plus étroit que les élytres, à peine plus large que long, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, étranglé ni en devant ni en arrière, densément garni de granules assez forts, pas arrondis, un peu irréguliers, disposés çà et là en rides; ni carène, ni sillon au milieu. Elytres assez brusquement élargies à la base, légèrement arrondies sur les côtés, subparallèles par derrière; la suture s'avance un peu comme dans le *chrysopterus*, et les élytres tombent perpendiculairement, assez convexes sur le dos, avec des rangées d'assez gros points, un peu anguleux; interstries peu convexes, assez densément garnis de granules un peu pointus. Pattes assez fortes, cuisses antérieures pas plus épaisses que les postérieures, inermes; jambes antérieures un peu arquées vers le bout, dépourvues de dents en dedans. — Long. 8 à 9 mill.

♂ Impressionné en dessous, segment anal pointillé, obsolètement fovéolé au bout. Ressemble beaucoup au *scapularis* Hoch. (*chrysopterus* Stierl.) pour la taille, le faciès, la sculpture, la squamosité, la forme des élytres, qui s'abaissent perpendiculairement par derrière par suite de la saillie de la suture, mais les cuisses sont iner-

mes et le prothorax beaucoup plus petit. Il appartient non au sous-genre *Tournieria*, mais au 8e groupe.

Caucase.

5. OT. (97a) SPOLIATUS Stierl. Berl. 1872, 322.

Très-voisin du *chalceus*, en particulier par la structure du rostre, la forme du prothorax et la sculpture des élytres, mais considérablement plus grand, plus allongé, et prothorax autrement sculpté; il ressemble, à première vue, à un *pupillatus*, plus déprimé, il en diffère par son rostre large, plan. Brun-rouge, assez densément garni de poils gris, fins et courts, qui en quelques places se changent en petites squamules d'un brillant métallique, réunies en forme de taches. Rostre à peine plus long que la tête, aussi large que le front, et aussi large que long, plan, avec une fine carène, densément ponctué-ridé longitudinalement, le front large, densément ridé. Antennes assez épaisses et à peine plus longues que le rostre, la tête et le prothorax ensemble; 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les autres globuleux, massue en ovale assez étroit, acuminé. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, un peu plus étroit devant que derrière, sans étranglement, légèrement convexe, densément garni de granules très-aplatis et peu saillants, émettant chacun un poil au milieu. Elytres en ovale oblong, planes, abruptement déclives par derrière, la suture s'élevant un peu par derrière, médiocrement striées-ponctuées, interstries légèrement convexes, très-finement ridées-alutacées, et obsolètement strigueuses transversalement. Dessous ridé-alutacé; pattes un peu courtes et peu épaisses, cuisses antérieures légèrement renflées en massue, toutes inermes, jambes droites. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Silésie.

6. OT. (119a) DEPRESSIOR. — *subdepressus* Stierl. Berl. 1872, 323.

Oblong, subdéprimé, luisant, brun de poix, antennes et pattes plus claires, parsemé de poils gris. Rostre pas plus long que la tête, large, plan, rugueusement ponctué, avec

une faible carène; yeux assez grands, peu saillants; antennes assez grêles, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les suivants subglobuleux; massue assez étroite, acuminée. Prothorax à peine plus court que large, modérément arrondi sur les côtés, rudement ponctué sur le disque, granulé sur les côtés. Elytres ovales, terminées ensemble en pointe arrondie, rudement striées-ponctuées; interstries rugueusement granulés, avec des séries de soies. Pattes assez grêles; cuisses inermes, jambes droites, non dilatées au bout. Dessous ponctué. — Long. 7 — larg. 2 mill.

Ressemble d'une manière frappante au *marmota* pour le faciès, la taille et la forme, il s'en distingue tout d'un coup par ses cuisses inermes; en outre, le prothorax est ponctué sur le dos, les élytres sont plus lisses et plus luisantes, les interstries plus plans, moins distinctement granulés, plutôt avec les rides transverses du *Schlæflini*.

Patrie inconnue.

7. OT. (150a) CORONATUS Stierl. Berl. 1872, 324.

Diffère de l'*hypocrita* et de l'*uncinatus* par son prothorax ponctué, du *setifer* par sa forme beaucoup plus étroite, en particulier par ses antennes plus grêles, de l'*echinatus* par son prothorax plus large grossièrement ponctué, de l'*hispidus* par la structure des antennes, dont les 2 1ers articles du funicule sont presque d'égale longueur. A peine plus long que le *lutosus*, il est plus large et surtout son prothorax est plus large. Noir de poix, antennes et pattes un peu plus claires, densément vêtu de squamules grises et tacheté, garni de soies blanchâtres, qui sont peu épaissies en dehors. Rostre à peine aussi long que la tête, plan, indistinctement caréné. Antennes grêles, scape arqué, les 2 1ers articles du funicule presque d'égale longueur, le 2e à peine plus long, les suivants aussi longs que larges; massue ovale, en pointe. Prothorax un peu plus large que long, modérément dilalé-arrondi sur les côtés, légèrement convexe en dessus, assez densément couvert de points ronds, assez grands, sétifères, bord postérieur garni d'un cercle de soies blanchâtres. Elytres aussi larges que le

prothorax à la base, puis un peu élargies, subparallèles, légèrement convexes, avec des stries de grands points ronds, indistinctement aciculés; interstries convexes, avec une rangée de soies plus longues. Pattes assez fortes, cuisses médiocrement épaissies, inermes, garnies de soies. — Long. 4 mill.

Grèce.

8. OT. (151[a]) GOBANZI Gredl. Har. Col. Hefte III, 1868, 74.

Ovale, noir, assez luisant, couvert d'une très-rare pubescence cendrée, antennes et pattes rousses; rostre faiblement caréné au milieu; prothorax court, dilaté-arrondi, onduleusement ponctué, granulé sur les côtés; élytres ovales, striées-ponctuées; interstries plans, pointillés; sa forme ainsi que ses cuisses inermes. — Long. 5,6 mill. (rostre exclus).

Se rapproche beaucoup de la forme des individus plus petits et plus glabres du *maurus* Gyll., mais la convexité régulière du prothorax et des élytres, et surtout son poli et son éclat, rappellent à première vue un *alpicola;* sa sculpture se rapproche aussi davantage de celle de ce dernier. Son prothorax n'est pas granulé sur le dos, mais muni d'un enfoncement semi-circulaire; les interstries des élytres sont plus plans, plus lisses et plus larges que dans le *maurus,* mais plus convexes et plus étroits que dans l'*alpicola,* marqués de quelques petits points fins; les antennes sont encore d'un jaune brunâtre plus clair que dans le *maurus,* mais la couleur et la structure des pattes sont comme dans ce dernier.

Tyrol, sous les pierres.

9. OT. (154[a]) SERIEHIRTUS — *seriehispidus* Stierl. Berl. 1872, 325.

Bien plus petit que *trichographus,* semblable au *fulvipes* et au *monticola* pour le prothorax, au dernier en particulier pour la forme et la ponctuation, cependant les points sont un peu moins serrés que dans le *monticola,* il diffère de toutes les espèces voisines par la pubescence des élytres. Noir assez luisant, pattes jaune-rouge, jambes un peu plus foncées à la base, interstries des élytres garnis

de séries régulières de poils sétiformes, dressés, d'un gris-jaunâtre pâle. Rostre pas plus long que la tête, large, déprimé, grossièrement ponctué-ridé, avec la carène médiane légère; tête parsemée de petits points assez forts, tous d'égale grandeur et un peu plus serrés que sur le prothorax, celui-ci à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, de même largeur devant et derrière, un peu échancré au devant des angles postérieurs, qui sont droits, légèrement convexe, assez fortement et pas très-densément ponctué. Elytres ovales, assez convexes, avec des rangées de points régulières, interstries plans avec une rangée de points presqu'aussi grands et aussi serrés que ceux des rangées principales; sur les extérieurs, ils sont remplacés par des granules écrasés et indistincts; chaque interstrie est hérissée d'une rangée de poils sétiformes d'un gris jaunâtre. Pattes assez fortes, jambes un peu plus foncées à la base; antérieures un peu courbées au bout sans échancrure. Dessous ponctué-ridé. — Long. 5 à 6 mill.

♂ Abdomen impressionné, segment anal avec une légère fossette.

Suisse, Neuchâtel.

10. OT. (165[a]) CRIBRATOSTRIATUS Stierl. Berl. 1872, 326.

Très-voisin du *cribripennis*, auquel il ressemble pour la taille, la forme du prothorax, les antennes, les pattes; rostre plus étroit et plus long, moins rugueux, élytres de sculpture fort différente, par suite des stries étroites et de leurs points carrés, serrés. Noir, luisant, sans poils, faciès d'un *lanuginosus* et d'un *neglectus*; rostre plus long que la tête, largement impressionné, densément ponctué, points se réunissant par places pour former des strigosités longitudinales, sans carène médiane distincte; tête assez densément ponctuée, sans fovéole frontale, convexe; antennes peu déliées, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les autres plus larges que longs. Prothorax un peu plus large que long, assez arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci devant que derrière, vaguement

ponctué sur le dos, et densément granulé sur les côtés. Elytres en ovale oblong, presque parallèles, un peu déprimées, densément sillonnées de points carrés, profonds, serrés ; la sculpture des élytres se rapproche fort du *navaricus*, les interstries sont d'ordinaire plus étroits que les points, presque plans, les internes avec de fines rangées de points, les externes ridés. Dessous glabre ; pattes courtes, cuisses épaisses, sans dents; jambes droites, ♂ segment anal légèrement impressionné, densément et assez finement ponctué, garni de chaque côté de pinceaux de poils épars grisâtres. — Long. 15 — larg. 10 mill.

Grèce.

11. OT. (189a) DIECKIDIUS — *Diecki* Stierl. Berl. 1872, 327.

Très-semblable à l'*impressipennis*, encore plus étroit surtout au prothorax ; se distingue du *picipes* et de toutes les espèces voisines par les 2 1ers articles du funicule de même largeur, et par les dents fortes et pointues de toutes les cuisses. Noir de poix, élytres un peu plus claires, squamuleuses comme dans le *pupillatus* et le *subdentatus*, tantôt plus richement, tantôt moins. Rostre absolument pour la forme et la longueur comme dans le *pupillatus*, aussi finement ridé et peu squamuleux ; plus court, moins atténué au milieu que dans le *cancellatus*. Antennes comme celles du *picipes* pour la longueur, un peu plus grêles, cependant un peu moins que dans le *pupillatus*, les 2 1ers articles du funicule de même longueur, les autres plus courts que larges ; massue en ovale court. Prothorax bien plus long que large, étroit, légèrement arrondi sur les côtés, également rétréci et aussi large devant que derrière, assez fortement granulé, sans sillon ni carène au milieu. Elytres sillonnées de points ocellés ; interstries étroits et fort élevés avec des rangées de soies. Pattes d'un brun de poix, jambes un peu plus claires, toutes les cuisses munies d'une dent pointue assez forte. — Long. 6 — larg. 2 mill.

Ce n'est probablement qu'une variété du *vernalis*.

Italie supérieure.

12. OT. (220a) FUSCIVENTRIS Fuss. Sieb. Ver. 1868, 173. — Stierl. Berl. 1872, 362.

Noir, luisant, ovale, convexe; rostre marqué en dessus d'une impression longitudinale, finement caréné; prothorax densément et grossièrement granulé; élytres avec une pubescence nébuleuse grise ou bronzée, obsolètement striées; interstries subgranuleux; pattes et ventre bruns, cuisses dentées en dessous, postérieures plus visiblement. — Long. 9,6 à 11,2 — larg. 3,3 à 4,6 mill.

♂ Plus grêle, abdomen impressionné à la base; ♀ plus robuste, abdomen simple.

Appartient au groupe du *sulcatus*, et est voisin du *nigrita*, dont il se distingue par la couleur des pattes et du ventre, par les stries des élytres presque effacées, et n'étant reconnaissables que par les granules obtus des interstries qui vont en alternant.

Mont Butetsch, près de Kronstadt, dans les Carpathes.

12a OT. (224a) BRUCKENSIS — *Brucki* Stierl.

Ovale-oblong, noir, tête et prothorax pubescents de noir, élytres glabres; parsemé de taches peu nombreuses de squamules piliformes ou lancéolées. Rostre de moitié plus long que la tête, impressionné, finement caréné; tête distinctement ponctuée; antennes fortes, scape robuste, 2e article du funicule de moitié plus long que le 1er, externes subglobuleux; prothorax à peine plus large que long, médiocrement arrondi sur les côtés, densément et visiblement granulé; élytres ovales-oblongues, arrondies par derrière, profondément striées-ponctuées, interstries étroits, rugueusement granulés; toutes les cuisses armées d'une forte dent. — Long. 9 — larg. 4 mill.

Voisin du *funicularis*, plus robuste, il en diffère surtout par le scape des antennes plus fort, le rostre caréné, le prothorax plus large, bien plus distinctement granulé, les élytres moins rétrécies par derrière, les fovéoles des stries plus profondes, presque carrées.

Grèce.

13. OT. (239a) RIESSI Fuss. Sieb. Ver. 1868, 362, 175.

Ovale-oblong, convexe, noir, luisant; rostre ponctué, canaliculé; prothorax pas plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés, couvert de gros granules serrés. Elytres ovales, à 10 stries ponctuées; interstries subconvexes, vaguement rugueux, distinctement granulé ♂; cuisses échancrées en arc en dessous avant l'extrémité, postérieures armées d'une dent aiguë. — Long. 10,3 à 11,6 — larg. 3,8 à 5,3 mill.

♂ Plus étroit, abdomen impressionné à la base, segment anal fovéolé au bout, interstries des élytres granulés, cuisses postérieures munies à l'angle interne de l'échancrure d'une grande dent aiguë, et à l'angle externe d'une plus petite; jambes postérieures avec une entaille dentée à la base et au même point d'une impression transversale sur le côté. ♀ Plus robuste, élytres un peu plus larges, stries plus obsolètes, interstries seulement rugueux, base de l'abdomen et jambes postérieures simples.

Se reconnaît de toutes les espèces connues jusqu'ici par la structure particulière des pattes postérieures. Il vient après le *granicollis*.

Mont Butetsch, près Kronstadt.

14. OT. (263a) IRREGULARIS Stierl. Berl. 1872, 327.

Oblong, brun de poix, pubescent de gris; rostre un peu plus court que la tête, rugueusement ponctué, avec une fine carène; antennes assez grêles, 2e article du funicule un peu plus court que le 1er. Prothorax ponctué-rugueux de points serrés et profonds, un peu plus long que large, médiocrement arrondi sur les côtés. Elytres profondément striées-ponctuées, interstries étroits convexes, avec des granules rugueux obsolètes. Cuisses antérieures un peu plus épaisses, toutes armées d'un petit denticule; jambes antérieures un peu courbées en dedans vers le bout. — Long. 5 à 6 mill.

Forme intermédiaire entre le 29e groupe et le 3e du sous-genre *Tournieria*, se rapprochant de celui-ci par le prothorax séparé du corps, ses cuisses plus renflées et la brièveté du 2e article du funicule des antennes; mais il

ressemble tellement au *gracilis* pour la forme et le faciès, qu'il doit se placer près de lui.

Ressemble beaucoup pour la taille et le faciès au *gracilis* et au *provincialis*, mais il s'en distingue tout de suite par le prothorax densément et profondément ponctué, le dessous densément et grossièrement ponctué, les pattes brun-rouge, la pubescence simple et la structure des antennes, dont les articles externes sont à peine plus longs que larges.

Grèce ?

14[a] OT. (267[a]) LEDERERI Stierl.

Ovale, noir, assez luisant, pas très-densément garni de squamules grises; rostre 1 fois 1/2 plus long que la tête, densément ponctué; yeux médiocrement saillants; prothorax transverse, densément et finement granulé; élytres en ovale court, convexe, obsolètement striées, finement granulées; cuisses dentées. — Long. 10 — larg. 5 mill.

Taille et forme de l'O. *ligustici*, il en diffère par son rostre plus long, les yeux moins saillants, son prothorax plus densément et finement granulé, et tout son corps couvert de squamules grises peu serrées.

Asie mineure.

15. OT. (287[a]) ROTUNDUS — *rotundatus* Siebold, Prus. Prov. Blat. 1837, 431. — Bach. Kæf. Fn. 279. — Stierl. Berl. 1872, 328.

Ovale-court, mat, brun de poix, antennes et pattes plus claires, rougeâtres, parsemé de squamules très-petites, grisâtres, d'un éclat métallique dans les individus frais, en forme de taches sur les élytres. Rostre aussi long que la tête, assez large, plan, avec une très-fine carène, très-finement ridé-ponctué; yeux assez saillants. Antennes plus longues que la tête et le prothorax ensemble, assez déliées, 2[e] article du funicule 2 fois aussi long que le 1[er], les autres globuleux, massue en pointe. Prothorax presque globuleux, cependant médiocrement convexe en dessus, fortement arrondi sur les côtés, plus large que long, très-densément garni de fins granules. Elytres en ovale court, subglobuleuses, assez convexes, assez arrondies ensemble par derrière; des sillons assez profonds, pas

très-distinctement ponctués, interstries un peu convexes et finement granulés-ridés. Pattes assez robustes, cuisses antérieures claviformes et armées d'une forte dent qui est échancrée au bout et presque fendue; cuisses intermédiaires et postérieures bien moins épaissies et très-légèrement dentées. Jambes antérieures peu arquées au bout. — Long. 3,7 — larg. 2 à 2,3 mill.

Semblable à l'*ovatus* et à ses voisins par la dent bifide des jambes antérieures, s'en distingue par sa forme courte, ses élytres globuleuses et son prothorax finement et densément granuleux.

Prusse, Danzig.

16. OT. (297a) VILLOSUS Stierl. Berl. 1872, 329.

Diffère de toutes les espèces du sous-genre par la double pubescence du corps, l'une à longs poils, l'autre dense et assez longue, et semblable en cela au *maxillosus*; il ressemble, pour la taille et la forme, au *tomentosus* et à l'*humilis*, un peu plus petit que le 1er, bien plus large aux élytres et au prothorax, plus fortement arrondi sur les côtés et un peu plus densément ponctué; le 2e article du funicule des antennes est aussi plus long. Il s'éloigne de l'*humilis* par son prothorax plus court, plus fortement arrondi sur les côtés.

Ovale-allongé, noir de poix, antennes et pattes rougeâtres, assez densément couvert d'un duvet gris couché, et en outre d'assez longs poils dressés. Rostre semblable à celui du *tomentosus* sous tous les rapports, légèrement impressionné et indistinctement ridé-ponctué. Antennes aussi longues que la moitié du corps, assez déliées, 2e article du funicule presque de moitié plus long que le 1er, les autres un peu plus larges que longs. Prothorax distinctement plus large que longs, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu après le milieu, assez convexe, sans carène, assez densément et finement ponctué. Elytres conformées comme dans le *maxillosus*, avec des stries ponctuées assez fortes, et des interstries plans, indistinctement et finement ridés. Dessous et pattes du *tomentosus*. — Long. 6 — larg. 2,3 mill.

Grèce.

17. OT. (300a) HELLENICUS Stierl. Berl. 1872, 330.

Tête et prothorax comme dans le *neapolitanus*, élytres comme dans le *pulchellus*, seulement un peu plus larges, prothorax encore plus finement ponctué. Noir de poix, avec les pattes plus claires, finement pubescentes de gris. élytres tachetées de squamules piliformes métalliques, rostre légèrement impressionné et rugueusement ponctué; front luisant, pas densément ponctué. Antennes déliées, 2e article du funicule un peu plus long que le 1er. Prothorax plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés, très-finement caréné dans sa longueur, très-densément et finement ponctué. Elytres profondément sillonnées-ponctuées, interstries convexes et très-finement ponctués-rugueux. Dessous lisse, luisant, avec de gros points. Cuisses inermes; jambes antérieures légèrement arquées vers l'extrémité. — Long. 5 mill.

♂ Ventre à peine impressionné, segment anal très-finement strigueux.

Grèce, Acarnanie.

18. OT. (301a) GRAVIDUS Stierl. Berl. 1872, 330.

Forme courte et large de l'*unctuosus* et du *hebrœus*; élytres encore plus courtes, plus larges et plus convexes, rostre plus long, distinctement canaliculé.

Brun, peu luisant; antennes et pattes rougeâtres, parsemé de courtes et fines soies. Rostre un peu plus court que la tête, avec un fort sillon, s'avançant un peu sur le front, au fond duquel on aperçoit une courte carène très-légère. Antennes peu plus longues que la tête et le prothorax ensemble, déliées, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les autres un peu plus courts que larges. Prothorax grand, assez convexe, fort arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au dernier tiers, par conséquent plus large à la base qu'au bout, densément et assez finement ponctué avec une carène indistincte. Elytres un peu plus longues que larges, fortement ventrues et assez convexes, avec d'assez fortes stries et ponctuées; interstries peu convexes, marqués de rides transverses, qui portent une rangée de fines et courtes soies. Pattes

courtes ; cuisses antérieures médiocrement épaissies, sans dents ; jambes droites. Dessous luisant, assez grossièrement ponctué. — Long. 4 — larg. 2 mill.

Grèce.

19. OT. (301g) ANNIBALI Stierl. Berl. 1872, 331.

Ovale-oblong, opaque, brun de poix, antennes et pattes rousses; rostre pas plus long que la tête, obsolètement ponctué et caréné; antennes médiocres, 2 1ers articles du funicule d'égale longueur; prothorax presque plus long que large, arrondi sur les côtés, densément couvert en dessus de grands points subocellés et sétifères. Elytres ovales-oblongues, subconvexes, sillonnées-ponctuées ; interstries subcarénés, rugueux transversalement et avec des séries visibles de granules sétifères. Pattes médiocres; cuisses mutiques; jambes antérieures droites, dilatées au bout. — Long. 5,6 mill.

Ressemble extrêmement au *planithorax*, prothorax sculpté de même, structure du rostre, des antennes et des pattes semblable, mais plus allongée, prothorax presque plus long que large, élytres plus étroites, moins déprimées, avec des interstries plus convexes, marqués de séries distinctes de granules.

Syrie.

20. OT. (302a) PONTICUS Stierl. Berl. 1872, 333.

Ressemble beaucoup au *poricollis* et au *foveicollis*, particulièrement au dernier pour la taille et la forme, il s'en distingue par le prothorax bien plus finement et plus vaguement ponctué. Noir, assez luisant, glabre, antennes, bord externe des jambes et tarses d'un noir de poix; rostre aussi long que la tête, plan, parsemé seulement sur les côtés de petits points, légèrement caréné ; front finement, vaguement ponctué ; yeux presque pas saillants. Antennes courtes, les 2 1ers articles du funicule d'égale longueur, les autres plus larges que longs. Prothorax subglobuleux, plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, un peu plus étroit en devant qu'à la base, mais parsemé de points assez fins, et sur les côtés de gros gra-

nules ruguleux. Elytres en ovale court, subglobuleuses, terminées en pointe très-courte, très-finement ponctuées, les petits points forment des rangées dont les intervalles sont vaguement pointillés; de légères lignes longitudinales élevées se laissent à peine reconnaître, comme dans l'*atreoapterus*. Pattes assez fortes, noires, jambes vers le bout et tarses un peu d'un noir brunâtre; cuisses assez épaissies, jambes droites, sans échancrure; antérieures à peine arquées vers le bout; sans doute plus distinctement dans ♂. — Long. 5 — larg. 3 mill.

Alpes-Pontiques.

20[a]. OT. (302[a]) SEMITUBERCULATUS Stierl.

Ovale-oblong, noir, luisant, presque glabre; antennes et pattes d'un brun de poix; tête couverte de points distincts assez écartés; rostre pas plus long que la tête, distinctement ponctué, caréné; antennes assez grêles, 2[e] article du funicule un peu plus long que le 1[er], externes obconiques, un peu plus larges que longs; massue allongée, étroite; prothorax beaucoup plus large que long, très-dilaté-arrondi sur les côtés, à points fins et écartés; élytres en ovale court, polies, sérialement ponctuées, interstries avec une série de points en devant, granulés par derrière; cuisses antérieures en massue, à dent aiguë; postérieures moins épaisses, à dent obsolète. — Long. 6 à 7 — larg. 3 mill.

Taille et forme de l'O. *semigranulatus*, il en diffère par ses antennes un peu plus grêles, sa massue beaucoup plus étroite et plus longue, son prothorax finement et peu densément ponctué.

Syrie, Antioche.

21. OT. (302[g]) MESSENICUS Stierl. Berl. 1872, 332.

Très-voisin du *cribrosicollis,* il paraît en différer par l'absence de pubescence, le rostre sans carène et les pattes noires. Entièrement noir, tarses d'un brun de poix, luisant, sans poils. Rostre court, plan, ponctué avec des rides longitudinales, sillon médian léger, peu distinct. Prothorax à peine plus large que long, assez fortement

arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, de même largeur devant et derrière, couvert de points gros et profonds, pas très-denses sur le dos, très-denses sur les côtés. Elytres en ovale allongé, légèrement arrondies sur les côtés, ayant leur plus grande largeur au milieu, légèrement convexes, avec des rangées de points assez grands, assez rapprochés, cependant beaucoup plus fins que ceux du prothorax; interstries plus larges que les stries, plans, très-finement et indistinctement ridés, avec une rangée de points très-fins et réguliers. Dessous indistinctement granulé-ridé; pattes noires, cuisses assez épaisses, inermes; jambes droites.

♂ Dessous fortement impressionné, segment anal avec une impression longitudinale au milieu, qui devient plus profonde par derrière ou se termine en une fossette.

Var. Rostre sans canal, points du prothorax un peu plus serrés et un peu plus fins. Se distingue du *poricollis* par son prothorax bien plus grossièrement ponctué, sa forme plus élancée, sa couleur foncée, ses élytres non granulés par derrière; — du *foveicollis*, par son prothorax plus long et plus étroit; — du *glabratus*, par son prothorax plus grossièrement ponctué; — du *rutilipes*, par sa taille moindre, ses pattes foncées, son rostre sans carène, son prothorax ponctué sur les côtés; — du *pseudomias* et du *pullus*, par son prothorax ponctué; — du *politus*, par son prothorax ponctué sur les côtés, son rostre plus court, sans carène; — de l'*obscurus*, par son prothorax plus long; — du *perplexus*, par son prothorax glabre, plus étroit, par les interstries finement et sérialement ponctués; — du *bardus*, par son rostre sans carène, ses pattes obscures et son prothorax non rugueusement ponctué.

Grèce.

22. OT. (324[a]) LONGIPES Stierl. Berl. 1872, 335.

Ne ressemble pas trop mal à un petit *armadillo* ♂, avec le prothorax plus étroit; son prothorax écarté du corps et ses pattes antérieures fort développées, le placent dans le sous-genre *Tournieria*. Très-rapproché du *brachialis* Sch. à cause de la sculpture du dessus et de la structure des

pattes, il s'en distingue par son prothorax visiblement plus long que large, à peine arrondi sur les côtés. Noir, presque mat, finement pubescent de gris ; rostre à peine plus long que la tête, avec une légère carène, sans sillon, légèrement étranglé à la base, finement rugueux-ponctué. Front légèrement convexe, ponctué comme le rostre ; yeux grands, peu saillants. Antennes déliées, tous les articles du funicule plus longs que larges, 2e de moitié, plus long que le 1er; massue ovale-oblongue en pointe. Prothorax plus long que large, très-peu arrondi sur les côtés, graduellement rétréci par devant, séparé des élytres par derrière, plus large que par devant, densément granulé, avec un léger sillon médian. Elytres en ovale assez court, un peu ventrues, rétrécies par derrière, sillonnées-ponctuées, avec les interstries assez grossièrement ponctués. Pattes longues et grêles, cuisses antérieures renflées en massue, avec une dent forte, pointue, dont le bord externe est finement denticulé; les intermédiaires avec une petite dent pointue ; les postérieures inermes; jambes presque droites, les antérieures indistinctement dentelées en dehors.

La ♀ seule est connue ; probablement le ♂ a les jambes de devant arquées et distinctement dentelées en dedans. — Long. 7,5 — larg. 4 mill.

Gurie.

23. OT. (89c) PHASMA Rottenb. Berl. 1871, 225, pl. VIII f. 1 et 1a.

Allongé, subdéprimé, brun ferrugineux, garni d'une courte pubescence jaune éparse. Antennes pas très-longues et assez fortes; 2e article du funicule un peu plus long que le 1er, les 5 suivants moniliformes ; massue petite, ovale-oblongue, acuminée. Tête finement ponctuée. Rostre assez grossièrement rugueux avec de fortes ptéryges, marqué d'une large impression au-devant des antennes, d'une fovéole entre les yeux et d'un sillon longitudinal large et superficiel, limité de chaque côté par une légère carène. Yeux petits, déprimés, assez rapprochés en dessus. Prothorax aussi large que long, subdéprimé, plus rétréci devant que derrière, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, à gros points ombiliqués, serrés, plus petits vers les bords. Elytres plus d'une demi-fois aussi larges que le prothorax, déprimées, allongées, très-peu élargies sur les côtés, avec 10 stries de gros points ocellés, serrés, peu profonds, 3e se réunissant avec la 6e ; interstries très-peu convexes, gar-

nis par derrière de rangées de poils jaunâtres courts ; il y a en outre quelques légères taches jaunâtres de soies squamuliformes. Abdomen grossièrement ponctué, surtout au segment anal. Cuisses grêles et inermes. Jambes droites. — Long. 7 mill.

Sicile ; au pied d'un vieux chêne, près de l'Etna.

24. OT. (120 [b]) PLANOPHTHALMUS Heyd. Ent. Reise Span. 1870, 151.

Etroit, allongé, noir de poix, sans squamules, mais garni de poils dorés peu serrés. Antennes grêles dépassant le milieu du corps, 2[e] article du funicule plus long que le 1[er]. Rostre deux fois plus long que la tête, canaliculé au milieu, creusé d'une forte fovéole entre les yeux, qui sont déprimés, petits, n'ayant des facettes qu'au milieu. Prothorax oblong, convexe, arrondi sur les côtés, à grands points enfoncés. Elytres allongées, subdéprimées, fortement déclives par derrière, à rugosités transversales, légèrement striées-ponctuées ; interstries avec des séries de granules qui portent une soie flave. Cuisses en massue, inermes.

♀ 1[er] segment ventral marqué d'une impression ; 2[e] d'une large fossette transverse ; 3, 4, 5 étroits avec un profond sillon transverse ; dernier fortement ponctué, impressionné au bout. Long. 8 mill. — ♂ 1-2 segments creusés plus fortement que 3 et 4, dernier avec un point apical ; 1[er] article du funicule de la longueur du 2[e]. Long. 7 mill.

Voisin de l'*affaber*, mais bien plus grand ; il a le rostre et les antennes plus longs, les élytres déclives par derrière ; ses yeux petits et déprimés le rapprochent des *Troglorhynchus*.

Espagne, Sierra-Nevada.

25. OT. (198[a]) HETEROMORPHUS Rottenb. Berl. 1871, 226.

Noir de poix, allongé, subdéprimé, garni de courtes soies jaunâtres, peu serrées. Rostre court, à peine impressionné, ptéryges saillantes. Antennes courtes et robustes, garnies de soies, scape un peu arqué, 2[e] article du funicule un peu plus long que le 1[er], massue assez forte en ovale oblong. Yeux petits et peu convexes. Tête assez finement ponctuée-ridée. Prothorax presque aussi long que large, aussi large devant que derrière, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le mi-

lieu, couvert de gros points ombiliqués, serrés. Elytres allongées, 2 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, et 1 fois 1/2 aussi larges que lui, déprimées, avec de fortes stries d'assez gros points ocellés, interstries étroits, un peu convexes, à rangées de soies jaunes, inclinées par derrière, qui, condensées par places, forment de légères taches. Cuisses robustes, postérieures distinctement dentées, antérieures échancrées en angle; toutes les jambes un peu arquées; segments de l'abdomen fortement ponctués, dernier plus densément. — Long. 6,5 mill.

Ressemble beaucoup, pour la forme, à l'*affaber*, dont il diffère par ses points ombiliqués et son pronotum sans granules.

Sicile.

26. OT. (232a) EGREGIUS Mill. Zool. Bot. Ver. Wien. 1870, xx, 220.

Ovale-oblong, très-noir et luisant. Rostre à points écartés, avec une impression médiane et une carène longitudinale. Prothorax alutacé, médiocrement arrondi sur les côtés, squamuleux en dessous. Elytres marquées de rugosités transverses, striées-ponctuées; squamuleuses vers le bout. Jambes droites. — Long. 9 à 10 mill.

♂ Plus petit, rétréci; élytres à stries ponctuées plus profondes; segment anal sans fovéole. — ♀ Plus grande, à élytres plus larges, obsolètement striées-ponctuées.

Très-voisin et sans doute une simple variété du *Kratteri*, il ne s'en distingue que par sa forme, les élytres ♂ plus fortement striées-ponctuées, sa taille moindre dans les deux sexes, et l'absence de taches squamuleuses.

Carpathes de la Gallicie, sur les pins, avec le *Kratteri*.

27. OT. *Troglorhynchus* (346) LATIROSTRIS Bargagli, Soc. ent. Ital. 1871, p. 37, f. 1.

Ferrugineux, luisant, allongé, convexe; rostre dilaté antérieurement, bicaréné, pointillé, pubescent. Prothorax ovale, tronqué droit devant et derrière, rudement ponctué-ocellé, ligne médiane luisante, un peu élevée raccourcie. Elytres subparallèles, régulièrement et profondément striées-ponctuées. Cuisses inermes, jambes épineuses en dedans. — Long. 5,5 à 6 mill.

Entre les grandes espèces du genre, se distingue du *camaldulensis*, de l'*anophthalmus* et du *Martini*, par le funicule des antennes plus gros, le prothorax plus globuleux, plus fortement ponctué, la ligne médiane moins

large, les cuisses non dentées, et les jambes armées d'épine en dedans.

La stature, le rostre bicaréné et le prothorax moins allongé l'éloignent du *terricola* et du *Grenieri*; il a la tête obconique jusque vers les deux tiers de sa longueur, où elle s'élargit en arc antérieurement pour former deux dilatations latérales creuses, où prend son origine la scrobe qui va en s'atténuant en marchant parallèlement à la plus grande dimension du rostre; celui-ci est bicaréné sur le devant, ponctué, pubescent, tandis que la partie postérieure de la tête est quasi glabre. Aucun indice d'yeux. Antennes assez longues pour dépasser la base des élytres, le scape qui en fait la moitié dépasse le bord antérieur du prothorax. Prothorax très-convexe, court, ovale, droit et de même largeur devant et dérrière, couvert de gros points ombiliqués, laissant dans son milieu un espace longitudinal lisse, linéaire, un peu plus élevé en forme de carénule, sinueux par suite des gros points alternes qui le côtoient, raccourci et n'atteignant pas les bords, dont le basal est seul légèrement rebordé. Elytres plus larges et 4 fois environ plus longues que le prothorax, ovales, très-déprimées, subparallèles, convexes supérieurement, un peu déprimées vers la base, avec de gros points sérialement disposés. Poils fauves épars et rares, sur tout le corps, plus distincts sur le scape et les jambes, et plus fins. Pattes fortes, peu longues, cuisses renflées, sans épines; jambes courbées et épineuses en dedans.

Montagnes dans le voisinage de Sienne, sous des blocs de marbre; assez abondant.

28. STOMODES (4) ANGUSTATUS Stierl. Berl. 1872, 335.

Allongé, brun de poix, luisant; élytres avec des séries de poils gris; rostre très-court, rugueusement ponctué; antennes médiocres, 1er article du funicule plus long que le 2e, les autres un peu plus larges que longs; prothorax plus long que large, peu arrondi sur les côtés, distinctement ponctué de points assez écartés sur le disque, plus serrés sur les côtés. Elytres oblongues, distinctement striées-ponctuées; interstries presque plans, avec des séries de points assez peu nombreux et de poils; pattes plus courtes; cuisses claviformes, armées d'une dent aiguë; antérieures à peine plus épaisses. — Long. 4 — larg. 1 mill.

Grèce, Attique.

TABLEAU ANALYTIQUE

DES ESPÈCES DU GENRE OTIORHYNCHUS

PAR LE Dr G. STIERLIN

Président de la Société entomologique suisse.

Pour faciliter la détermination si difficile des nombreuses espèces du genre *Otiorhynchus*, j'ai entrepris de donner une série de tableaux synoptiques des espèces de chacun des groupes que je m'étais borné à établir dans mes travaux précédents. Il y a bien peu d'espèces que je n'aie pas vues; cependant j'en ai admis quelques-unes de cette catégorie, mais j'ai dû rejeter toutes celles dont la description n'est pas assez précise pour y être placées avec sûreté.

La *synopse* des groupes n'a presque pas subi de changements. G. STIERLIN.

SYNOPSIS COHORTUM GENERIS OTIORHYNCHUS

SUBGENUS I. — **DODECASTICHUS.** Elytris 12-13-striatis.

SUBGENUS II. — **OTIORHYNCHUS.** Elytris 10-striatis; tibiis anticis apice non dilatatis; capite prothorace que mediocribus.

§ I. — femoribus muticis.

COHORS.

A4 Segmentum anale ♂ striatum; funiculi antennarum articulo 2° primo longiore.. I

A3 Segmentum anale ♂ haud striatum; funiculi antennarum articulo 2° primo breviore.. II

A2 Segmentum anale ♂ punctatum sive foveolatum; tibiis intermediis ante apicem emarginatis.. V

A1 Segmentum anale ♂ plerumque aciculatum, planum aut subfoveolatum.

COHORS.

B2 Oculis approximatis; fronte angusta, plana.
C2 Interstitiis alternis elytrorum elevatis................ XIII
C1 Interstitiis elytrorum æqualibus.
D2 Interstitiis elytrorum non setosis.
E2 Prothorace transverso, longitudine multo latiore IV
E1 Prothorace longitudine non aut vix latiore.
F2 Corpore supra glabro vel subglabro, pectore villoso. III
F1 Corpore supra hirsuto nunquam pectore densius quam elytris villoso.
D1 Elytrorum interstitiis seriatim setosis.
E2 Elytrorum stria 3ª cum 6ª postice juncta VII
E1 Etytrorum stria 3ª cum 8ª postice juncta.
F5 Elytris dense squamosis.
G3 Corpore elongato, angustato IX
G2 Corpore lato, plano, ocellato-punctato........... XIV
G1 Corpore ovato, vel breviter ovato, ocellato-punctato XV
F4 Elytris maculatim squamosis, squamulis plerumque metallicis; rostro fere semper sulcato.......... VIII
F3 Elytris subglobosis, densius vel parcius squamosis, squamulis opacis; corpore plerumque indumento terroso vestito............................ XI
F2 Elytris hirsutis, sine squamulis.................. X
F1 Elytris glabris (setulis serialibus interstitiorum exceptis).................................. XII
B1 Oculis lateralibus, fronte inde lata, transversim convexa.
C2 Corpore supra squamulis piliformibus vel pilis depressis densius induto.............................. XVI
C1 Corpore supra glabro vel parce piloso XVII

§ II. — **Femoribus dentatis.**

A2 Interstitiis elytrorum alternis elevatis.................. XXVIII
A1 Interstitiis elytrorum omnibus æqualibus.
B2 Elytris squamosis, ocellatis........................... XVIII
B1 Elytris non aut parce squamosis, nec ocellatis.
C2 Corpore elongato, subdepresso XXIII
C1 Corpore ovato vel oblongo-ovato.
D2 Tibiis posticis ♂ apice emarginatis................ XXVI
D1 Tibiis posticis ♂ apice haud emarginatis.
E4 Antennis gracilibus, funiculi articulo 2° primo ple-

COHORS.

rumque longiore; elytris parce pilosis aut glabris.
F3 Elytris profunde punctato-striatis, interstitiis rude granulatis, rostro fere semper sulcato.
G2 Stria 3ª elytrorum postice cum 6ª conjuncta.
H2 Elytris glabris, plerumque viridi-squamosis...... XIX
H1 Elytris hirsutis, testaceo-squamosis............ XXI
G1 Stria 3ª elytrorum postice cum 8ª conjuncta.
H2 Elytris glabris, squamulis rotundatis maculatim obsitis.................................... XX
H1 Elytris pilosis, non squamosis, vel squamulis piliformibus indutis.......................... XXII
F2 Elytris dense granulatis, substriatis.............. XXIV
F1 Elytrorum interstitiis planis vel subconvexis, remote rugosis................................ XXV
E3 Antennis subgracilibus; corpore sat dense piloso.... XXIX
E2 Antennis subgracilibus; corpore squamulis piliformibus vestito................................ XXXI
E1 Antennis brevibus, crassis, fnniculi articulo 2° primo parum longiore.
F2 Corpore crasso, magno, obeso.
G2 Elytris glabris vel parce setosis aut squamosis XXVII
G1 Elytris dense griseo-squamosis et pilosis......... XXX
F1 Corpore minuto, parce piloso vel glabro XXXII

SUBGENUS III. — **EURYCHIRUS.** Elytris 10-striatis; femoribus plerumque muticis, tibiis anticis utriusque sexus semper rectis, apice dilatatis; prothorace elytris adpresso, plerumque lato, abdomine semper glabro, nitido, rude remote punctato; corpore plerumque colore brunneo, segmento anali ♂ interdum subtiliter striato.

SUBGENUS IV. — **TOURNIERIA.** Elytris 10-striatis, capite prothoraceque magnis, pedibus anticis posticis fortioribus; prothorace elytris non adpresso, inde mesothorace conspicuo.

A2 Femoribus muticis.................................. I
A1 Femoribus dentatis.
B2 Elytris squamosis vel hirsutis, sutura postice carinata... II
B1 Elytris glabris vel parce pilosis........................ III

SYNOPSIS ANALYTICA SPECIERUM.

SUBGENUS I. — **DODECASTICHUS.**

PAGES.

A2 Elytris ♂ postice lateribus carinatis.
B2 Capite mediocriter lato.
C2 Elytris breviter ovatis.
D2 Elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis. 9 *inflatus.* 117
D1 Elytris subtiliter punctato-striatis interstitiis planis. 6 *lauri.* 116
C1 Elytris oblongo-ovatis.
D2 Prothorace elytrisque subtiliter granulatis... 10 *Heÿdeni.* 119
D1 Prothorace elytrisque fortius granulatis.
E2 Segmento anali ♂ fasciculato; prothorace densius et fortius granulato; elytris postice perpendiculariter declivibus...................... 8 *geniculatus.* 116
E1 Segmento anali ♂ non fasciculato; prothorace subtilius granulato; elytris postice minus prærupte declivibus. 1 *pulverulentus.* 109
B1 Capite lato.
C2 Prothorace longitudine multo latiore, subtiliter granulato. 5 *consentaneus.* 114
C1 Prothorace longitudine parum latiore, rude granulato. 7 *dolomitæ.* 115
A1 ♂ Elytris postice lateribus non aut sub-carinatis.
B2 Articulis antennarum externis latitudine non longioribus vel brevioribus.
C2 Elytris breviter ovatis, subtiliter striatis et granulatis. 12 *dulcis.* 121
C1 Elytris oblongo-ovatis, minus subtiliter granulatis.
D2 Prothorace longiore; elytris maculatis, rude rugoso-granulatis.......................... 3 *contractus* 112
D1 Prothorace breviore; elytris immaculatis, subtiliter rugoso-granulatis.......................... 2 *obsoletus* 111
B1 Articulis ant. externis gracilibus, latitudine longioribus.
C2 Prothorace elytrisque fortius granulatis et striatis. 4 *dalmatinus* 112
C1 Prothorace elytrisque subtilius granulatis.

PAGES.

D2 ♂ ♀ forma fere æquali. Long. 7-10 mill. 11 *pruinosus*. 120
D1 ♂ forma multo angustiore. Long. 5-7 mill... 13 *mastix*. 122

SUBGENUS II. — **OTIORHYNCHUS.**

COHORS I.

A2 Elytra ♂ depressa et plerumque latiora.
B2 Corpus supra granulatum, granulis non confluentibus.
C2 Articulis 4-7 funiculi ant. latitudine longioribus.
D2 Subremote granulatus................ 14 *rhacusensis*. 123
D1 Confertim granulatus.................. 15 *goerzensis*. 124
C1 Articulis 4-7 funiculi ant. longitudine latioribus.
16 *spalatrensis*. 125
B1 Corpus granulis confluentibus sparsum.
C2 Elongatus; elytris latitudine fere duplo longioribus.
D2 Elytris obsolete striatis................. 17 *caudatus*. 127
D1 Elytris evidenter striatis................ 19 *planatus*. 133
C1 Oblongus; elytris latitudine sesqui-longioribus.
D2 Elytris regulariter striatis, squamosis aut glabris aut pilis adjacentibus vestitis.
E2 Elytris metallico-squamosis.
F2 Femoribus rufis.
G2 Prothorace latitudine longiore. ...... 20 *sabulosus*. 134
G1 Prothorace latitudine haud longiore.
H2 Prothorace remote granulato; elytris maculatim squamosis .... 21 *latipennis*. 158
H1 Prothorace confertim granulato; elytris squamositate punctiformi vestitis........ 32 *auropunctatus*. 169
F1 Femoribus nigris.......................... 22 *aurifer*. 135
E1 Elytris non squamosis aut squamulis pallidis, cinereis vestitis.
F2 Pedibus nigris.
G3 Supra, præsertim in prothorace, confertim evidenter granulatus.......................... 23 *armadillo*. 154
G2 Supra, præsertim in prothorace, multo subtilius granulatus.
H2 Rostro latitudine vix longiore........ 26 *rhæticus*. 155
H1 Rostro latitudine evidenter longiore. 28 *scabripennis* 161
G1 Prothorace subtilissime confertim granulato.
34 *multipunctatus*. 162

PAGES

F1 Pedibus rufis.
G3 Elytris maculatim griseo-hirsutis.
H2 Prothorace confertim subtiliter granulato; segmento anali ♀ subtiliter striato.
I2 Prothorace latitudine non longiore.
J2 Elytris latitudine vix longioribus.. 24 *latissimus*. 158
J1 Elytris latitudine evidenter longioribus.
26 *rhæticus*, var. 155
I1 Prothorace latitudine longiore......... 27 *obsitus*. 160
H1 Prothorace minus dense granulato; segmento anali ♂ rude striato................ 25 *amplipennis*. 156
G2 Supra æqualiter squamulis subtilibus, piliformibus vestitus, striis elytrorum basi evanescentibus.
29 *Ghilianii*. 159
G1 Supra non squamosus, vix pubescens.
H3 Anten. funiculi articulo 2° primo breviore. 33 *coryli*. 170
H2 Anten. funiculi articulo 2° primo tertia parte longiore; rostro brevi, crasso; prothorace longitudine non latiore....................... 30 *pyrenæus*. 163
H1 Anten. funiculi articulo 2° primo fere duplo longiore; rostro graciliore, prothorace latitudine fere breviore......................... 31 *amabilis*. 164
D1 Striis elytrorum paulum irregularibus, punctis admixtis extra ordinem, elytris ventricosis, hirsutie erecta sat dense vestitis.
E2 Rostro tri-carinato.
F2 Articulis funiculi anten. 4-6 latitudine vix longioribus.
G2 Latior; prothorace fortius granulato; elytris profundius punctato-striatis.......................... 37 *civis*. 137
G1 Angustior; prothorace subtilius granulato; elytris subtilius punctato-striatis........ 39 *meridionalis*. 171
F1 Antennis gracilioribus, articulis omnibus latitudine longioribus......................... 36 *corticalis*. 137
E1 Rostro sulcato, non carinato................ 38 *oleæ*. 138
A1 Elytra ♂ convexiora et semper angustiora.
B2 Supra æqualiter rude granulatus.
C3 Supra metallico-squamosus, elytrorum striis pupillatis.
40 *auropupillatus*. 126
C2 Supra parce pilosus, pronoti elytrorumque lateribus densius squamosis.

PAGES.

D2 Convexus; squamulis elytrorum metallicis..... 45 *fortis*. 139

D1 Depressus; squamulis elytrorum cretaceis. 46 *vehemens*. 140

C1 Supra æqualiter pubescens aut glaber.

D2 Elytris postice truncatis................. 43 *truncatus*. 131

D1 Elytris postice acuminatis.

E3 Prothorace versus basin non constricto.

F2 Prothorace confertissime granulato.

G2 Elytris striatis.................... 42 *scaberrimus*. 130

G1 Elytris obsolete striatis............. 41 *bisulcatus*. 128

F1 Prothorace remote granulato........ 44 *sulphurifer*. 132

E2 Prothorace versus basin late constricto; elytris singulatim acuminatis........................ 48 *caunicus*. 749

E1 Prothorace versus basin late constricto; elytris conjunctim rotundatis..................... 64 *truncatellus*. 173

B1 Prothorace subtiliter granulato vel punctato; elytris rugosis vel lævibus.

C2 Prothorace latitudine longiore.

D2 Rostro latitudine baseos vix longiore.... 47 *stricticollis*. 382

D1 Rostro latitudine baseos multo longiore 51 *francolinus*. (*) 143

C1 Prothorace longitudine fere latiore.

D2 Tibiis posticis apice excisis............... 59 *cæsipes*. 150

D1 Tibiis posticis apice non excisis.

E2 Pedibus rufis aut rufo-piceis.

F2 Antennis brevibus, articulis funiculi 4-7 latitudine non longioribus.

G2 Vix pubescens; elytrorum interstitiis fortiter rugosis. 53 *hæmatopus*. 145

G1 Pubescens; elytrorum interstitiis obsolete rugoso-granulatis........................... 57 *pubens*. 149

F1 Antennis gracilibus, articulis omnibus latitudine longioribus.

G3 Sat dense squamosus.

H2 Elytris obsolete striatis; segmento anali ♂ foveolato. 54 *lugdunensis*. 147

H1 Elytris evidenter striatis; segmento anali ♂ non foveolato.

I2 Elytris postice attenuatis......... 50 *hungaricus*. 142

(*) Longulus, 143.

PAGES.

I1 Elytris postice non attenuatis. 49 *griseopunctatus*. 141
G2 Supra glaber sive parce squamosus.
H2 Segmento anali rude striato...... 55 ***tenebricosus***. 147
H1 Segmento anali subtiliter striato.
I2 Prothorace longitudine non latiore.
J2 Elytrorum striis confertim punctatis.
K2 Prothorace subremote punctato; elytris ovatis, lævioribus................ 58 ***sanguinipes***. 150
K1 Prothorace densius punctato; elytris oblongis, fortius striatis.
L2 Minor; elytris rugoso-granulatis, densius pilosis. 60 *gallicus*. 151
L1 Major; elytris rugosis, glabris.... 52 *fuscipes*. 144
J1 Elytrorum striis remote punctatis, punctis squamosis.......................... 61 *niger*. 165
I1 Prothorace longitudine multo latiore. 62 *tumefactus*. 170
G1 Supra metallico-squamosus............. 67 ***nobilis***. 152
E1 Pedibus nigris.
F3 Interstitiis elytrorum rugoso-granulatis. 63 *sulcogemmatus*. 172
F2 Interstitiis elytrorum obsolete rugosis.
G2 Long. 10 mill. segmento anali rude striato. 56 *substriatus*. 148
G1 Long. 6 mill. segmento anali subtiliter striato.
H2 Anten. articulo funiculi 2° primo longiore. 69 *concinnus*. 153
H1 Anten. articulo funiculi 2° primo non longiore. 68 *lævigatus*. 152
F1 Elytris cinereo tessellatis, subtiliter rugoso-granulatis. 66 *irritans*. 162

COHORS III.

A2 Tibiis muticis.
B2 Elytris striatis.
C2 Pedibus nigris.
D2 Prothorace sat dense punctato, interdum rugoso aut granulato.............................. 71 *unicolor*. 177
D1 Prothorace subtiliter remote punctato.... 73 *navaricus*. 180
C1 Pedibus rufis sive rufo-piceis.

PAGES.

D3 Elytris striatis, interstitiis planis; prothorace parum rotundato. Long. 10 mill............ 72 *hispanicus*. 180

D1 Elytris striatis, interstitiis convexis; prothorace modice rotundato. Long. 3-10 mill.......... 74 *Reynosœ*. 178

D1 Elytris obsolete striatis; prothorace fortiter rotundato. Long. 7 mill........................ 79 *Perezi*. 184

B1 Elytris obsolete striatis.

C2 Prothorace lateribus fortiter rotundato. Long. 10 mill. 76 *crinitarsis*. 182

C1 Prothorace lateribus parum rotundato. Long. 7-8 mill. 78 *atroapterus*. 183

A1 Tibiis posticis ♂ dentatis.

B2 Elytris striatis............................... 77 *dentipes*. 182

B1 Elytris non striatis.......................... 75 *asturiensis*. 750

COHORS IV.

A2 Prothorace punctato vel rugoso.

B2 Elytris punctato-striatis, interstitiis rugosis, subconvexis.

C2 Supra glaber............................... 80 *orbicularis*. 187

C1 Supra squamosus.

D2 Ovalis.

E2 Rostro latitudine baseos vix longiore.... 81 *petrensis*. 188

E1 Rostro latitudine baseos multo longiore. 82 *gyraticollis*. 189

D1 Oblongo-ovatus, angustior.................. 83 *luteus*. 190

B1 Elytris glabris, seriato-punctatis, interstitiis planis.

C2 Rostro carinato............................ 85 *arachnoides* (ventralis 187). 191

C1 Rostro sulcato .... 86 *kurdistanus*. 192

A1 Prothorace impressionibus semilunaribus... 84 *intrusicollis*. 190

COHORS V.

A2 Tibiis intermediis apice non emarginatis; tibiis non villosis. 88 *dubitabilis*. 193

A1 Tibiis intermediis apice emarginatis; tibiis villosis.

B2 Prothorace granulato.

C2 Prothorace breviore; elytris cupreo-squamosis. 89 *crinipes* (Valachiæ, 750). 194

C1 Prothorace longiore; elytris griseo-squamosis. 87 *plumipes*. 192

B1 Prothorace punctato......................... 91 *cribrosus*. 195

COHORS VI.

			PAGES.
A2 Tibiis ♂ intus villosis	72	*cupreo-sparsus.*	195
A1 Tibiis ♂ intus non villosis.			
B2 Elytris griseo-squamosis.			
C2 Elongatus; antennis gracilibus	93	*lanuginosus.*	196
C1 Ovatus; antennis brevibus	99	*raucus.*	202
B1 Elytris metallico-squamosis.			
C2 Elytris obsolete striatis.			
D2 Squamulis elytrorum piliformibus	95	*chrysocomus.*	199
D1 Squamulis elytrorum rotundatis vel lanceolatis.	96	*repletus.*	200
C1 Elytris evidenter striatis.			
D2 Rostro subtiliter carinato, sine sulcis	97	*guttula.*	201
D1 Rostro evidenter bisulcato	98	*assimilis.*	201

COHORS VII.

A2 Elytris oblongo-ovatis.			
B2 Antennis gracilibus; striis elytrorum punctis subtilibus, simplicibus	100	*perdix.*	203
B1 Antennis fortioribus; striis elytrorum punctis umbilicatis.	102	*phasma.*	000
A1 Elytris ovatis, profunde punctato-sulcatis.	101	*intercalaris.*	204

COHORS VIII.

A2 Antennis sat gracilibus, articulis 4-7 funiculi longitudine non latioribus.			
B2 Elytris obsolete striatis	103	*argenteus.*	205
B1 Elytris evidenter striatis vel sulcatis.			
C2 Anten. funiculi articulo 2° primo duplo longiore.			
D2 Rostro carinato; sutura postice carinata.	104	*caucasicus.*	751
D1 Rostro plano aut subimpresso; sutura non carinata.			
E2 Prothorace rude tuberculato, lateribus fortiter rotundato.			
F2 Punctis elytrorum pupillatis; interstitiis rude acute granulatis	106	*conspicabilis.*	210
F1 Punctis elytrorum non pupillatis; interstitiis rugosis.	107	*argillosus.*	382
E1 Prothorace subtilius granulato, lateribus parum rotundato.			

COHORS X.

PAGES.

E1 Prothoracis disco granulato .... 130 *plebejus*. 226
C1 Anten. funiculi articulo 2° primo non longiore.
D2 Prothorace longitudine latiore........ 137 *pulverulus*. 229
D1 Prothorace longitudine non latiore.
E3 Rostro sulcato. Long. 6 mill.............. 122 *rudis*. 220
E2 Rostro obsolete sulcato. Long. 3 mill. 132 *pseudomias*. 226
E1 Rostro obsolete carinato. (lutosus 226.)
F2 Antennis sat gracilibus................. 134 *affaber*. 227
F1 Antennis brevibus crassis............. 127 *misellus*. 223
B1 Prothorace punctato.
C2 Rostro sulcato.
D2 Anten. funiculi articulo 2° primo longiore.
133 *planophthalmus*. 766
D1 Anten. funiculi articulo 2° primo non longiore.
128 *rubiginosus*. 224
C1 Rostro plano, interdum subtiliter carinato.
D2 Prothorace latitudine longiore.
E2 Antennis crassis, funiculi articulo 2° primo breviore.
136 *corsicus*. 228
E1 Antennis gracilioribus, funiculi articulo 2° primo non breviore, elytris oblongo-ovatis.......... 135 *Henoni*. 228
D1 Prothorace latitudine breviore; elytris breviter ovatis.
131 *subdepressus*. 752

COHORS XII.

A2 Antennarum funiculi articulo 2° cæteris crassiore, rotundato.
B2 Prothorace longitudine latiore, postice latiore.
143 *distincticornis*. 233
B1 Prothorace latitudine longiore, postice non latiore.
144 *lombardus*. 234
A1 Anten. funiculi articulo 2° cæteris non crassiore.
B2 Elytris maculatim metallico-squamosis....... 148 *incivilis*. 236
B1 Elytris non metallico-squamosis.
C2 Rostro late sulcato.
D2 Elytrorum striis seriatim granulatis ...... 140 *alpestris*. 231
D1 Elytrorum striis punctatis........... 141 *foraminosus*. 232
C1 Rostro subtiliter longitudinaliter strigoso.
D2 Rostro impresso....................... 145 *pigrans*. 234
D1 Rostro plano.
E2 Fronte impressa....................... 142 *Mulleri*. 232

COHORS XIII.

COHORS XIV.

PAGES.

culis 2 primis æque longis .... 159 *squamifer.* 244

B1 Capite rostroque rugoso-punctatis; anten. funiculi articulo 2° primo longiore.................. 161 *parvicollis.* 245

A1 Elytris prothorace ter et dimidio longioribus.

B2 Anten. articulis externis latitudine multo longioribus. 162 *sordidus.* 246

B1 Anten. articulis externis latitudine non longioribus.

C2 Prothorace rude granulato, latitudine breviore. 160 *thracicus.* 244

C1 Prothorace subtiliter granulato, latitudine longiore. 163 *fraternus.* 247

COHORS XV.

A2 Corpore supra setis longis erectis obsito..... 165 *echinatus.* 248

A1 Corpore supra setis brevibus obsito.

B2 Elongatus, angustus; margine basali prothoracis setulis coronato .... 171 *coronatus.* 753

B1 Elongatus, angustus; margine basali prothoracis non setulis coronato.

C2 Setulis elytrorum claviformibus.

D2 Prothorace longitudine multo latiore, punctis pupillatis. 167 *setifer.* 249

D1 Prothorace longitudine vix latiore, granulato. 166 *uncinatus.* 249

C1 Setulis elytrorum brevibus, non clavatis.

D2 Squamosus.

E3 Prothorace granulato................ 164 *hypocrita.* 247

E2 Prothorace punctato................ 170 *proximus.* 251

E1 Prothorace obsolete punctato et granulato, fere cicatricoso. 168 *globulus.* 250

D1 Corpore piloso, non squamoso.............. 169 *teter.* 250

COHORS XVI.

A2 Prothorace granulato.

B2 Rostro carinato, non longitudinaliter strigoso. 172 *maurus.* 253

B1 Rostro non nisi postice et obsolete carinato, longitudinaliter strigoso........................... 174 *Schmidti.* 254

A1 Prothorace punctato......................... 173 *Gobanzi.* 754

COHORS XVII.

PAGES.

F1 Prothorace confertissime rude punctato.
188 *Kindermanni.* 264
C1 Tibiis omnibus rectis, etiam ♂. (fallax 260.)
D2 Tibiis apice emarginatis.
E2 Elytris punctato-striatis .... 189 *brevicornis.* 265
E1 Elytris foveolato-striatis........... 190 *cribripennis.* 266
D' Tibiis apice non emarginatis.
E2 Elytrorum striis punctis magnis quadratis.
191 *cribratostriatus.* 755
E1 Elytris subtiliter striato-punctatis.
F2 Prothorace disco punctato, lateribus granulato.
G2 Prothorace latitudine longiore.
H2 Latior; elytr. interstitiis subremote punctatis.
I2 Prothorace evidenter subremote punctato.
192 *denigrator.* 266
I1 Prothorace confertim subtiliter punctato.
193 *angusticollis.* 267
H1 Angustior; elytr. interstitiis seriatim punctatis.
196 *politus.* 268
G1 Prothorace latitudine breviore. 194 *lithanthracinus.* 267
F1 Prothorace ubique punctato........... 195 *glabratus.* 443

COHORS XVIII.

A2 Prothorace punctato...................... 202 *squameus.* 272
A2 Prothorace granulato.
B2 Elytris non pupillatis.
C2 Rostro profunde sulcato; prothorace latitudine longiore.
200 *Parreyssi.* 270
C1 Rostro plano et subtiliter carinato; prothorace latitudine breviore......................... 201 *aurosparsus.* 271
B1 Elytrorum punctis pupillatis.
C3 Femoribus breviter minute dentatis.
D3 Rostro tricarinato, carinis lateralibus postice convergentibus.............................. 199 *respersus.* 270
D2 Rostro carinato; elytris squamulis griseis dense tecto.
198 *lavandus.* 269
D1 Rostro non carinato, plano.
E2 Antennis sat brevibus et crassis, funiculi articulis externis longitudine latioribus.

PAGES.

F2 Prothorace evidenter granulato.
G2 Prothorace longitudine latiore, granulato, granulis ♂ umbilicatis; ventre parum ♂ vel non impresso. 204 *picipes*. 273
G1 Prothorace longitudine non latiore, granulato, ♂ ♀ granulis umbilicatis et ventre impresso. 205 *impressiventris*. 275
F1 Prothorace subtiliter granulato...... 207 *Carmagnolæ*. 276
E1 Antennis gracilibus, articulis funic. 4-7 longitudine non latioribus; rostro tereti.
F2 Prothorace non canaliculato.
G2 Rostro, præsertim basi, validiore; prothorace evidentius granulato; squamulis elytrorum majoribus. 208 *pupillatus*. 276
G1 Rostro, præsertim basi, tenuiore; prothorace subtilius granulato; squamulis elytr. minutis.
H2 Long. fere 7 mill. Colore brunneo; femoribus subdentatis........................ 209 *rhododendri*. 278
H1 Long. fere 5-6 mil. Colore nigro; femoribus acute dentatis...................... 210 *teretirostris*. 279
F1 Prothorace canaliculato.
G2 Long. 5,5 mill. Elytris oblongo-ovatis. 211 *cancellatus*. 280
G1 Long. 3-4 mill. Elytris ovatis........ 212 *pusillus*. 281
C2 Femoribus omnibus dente sat valido, acuto, armatis.
D2 Anten. funiculi articulo 2° globoso, cæteris crassiore. 223 *globus*. 288
D1 Anten. funiculi articulo 2° globoso, cæteris non crassiore.
E2 Prothorace canaliculato........... 216 *subquadratus*. 283
E1 Prothorace non canaliculato.
F3 Antenn. funiculi articulo 2° primo duplo longiore.
G2 Antennis gracilibus.
H2 Totus niger; antennis gracilioribus; long. 7-8 mill. 214 *tenuicornis*. 383
H1 Fuscus; antennis minus gracilibus; long. 5-6 mill. 215 *eremicola*. 282
G1 Antennis sat validis................. 217 *Reichei*. 284
F2 Anten. funiculi articulo 2° primo parte tertia vel sesquilongiore.
G2 Elytris globosis...................... 222 *cratægi*. 287

PAGES.

G1 Elytris ovatis .... 224 *difficilis*. 288

F1 Anten. funiculi articulo 2° primo non longiore.

G3 Antennis crassis, versus clavam crassioribus.
213 *varius*. 282

G2 Antennis sat gracilibus; elongatus, long. 4 mill. non superans.

H2 Rostro sulcato .... 220 *Hampei*. 286

H1 Rostro thoraceque carinatis ...... 221 *elegantulus*. 287

G1 Antennis sat crassis (ut in *picipes);* corpore oblongo-ovato.

H2 Pedibus rufis .... 218 *delicatulus*. 285

H1 Pedibus nigro-piceis.

I2 Squamositate densa fusca et testacea variegatus.
219 *vernalis*. 285

I1 Squamulis griseis, submetallicis, parce vestitus.
206 *Dieki* (*). 756

C1 Femoribus nonnisi posticis dentatis, dente minuto et obtuso plerumque.

D2 Femoribus anticis posticis paulo fortioribus.

E2 Elytris ovatis, maculatim metallico-squamosis.
229 *affinis* Hoch. 292

E1 Elytris subglobosis .... 230 *seductor*. 293

D1 Femoribus posticis anticis crassioribus.

E2 Prothorace granulato.

F3 Elongatus; anten. funiculi articulo 2° primo triplo longiori .... 228 *Milleri*. 291

F2 Oblongo-ovatus; anten. funiculi articulo 2° primo duplo longiori.

G2 Oblongior; prothorace longitudine multo latiore.
227 *duinensis*. 290

G1 Brevior; prothorace longitudine paulo latiore.
225 *signatipennis*. 289

F1 Oblongo-ovatus; anten. funiculi articulo 2° primo sesqui longiore..................... 226 *illyricus*. 290

E1 Prothorace punctato............ 232 *heteromorphus*. 766

(*) Fortasse var. *vernalis*.

COHORS XXIX.

PAGES.

A2 Prothoracis lateribus non squamosis....... 233 *gemmatus*. 294
A1 Prothoracis lateribus dense squamosis.
B2 Elytris nitidis, convexioribus.
C2 Elytris regulariter striatis, interstitiis minus elevatis, granulis obtusioribus obsitis; prothorace fortius granulato. 235 *opulentus*. 295
C1 Elytris minus regulariter striatis, interstitiis convexioribus, fortius granulatis; prothorace paulo subtilius granulato. 234 *dives*. 296
B1 Elytris depressis, minus nitidis .... 236 *cymophanes*. 297

COHORS XX.

A2 Femoribus anticis ♂ dente valido, lato, obtuso, armatis. 237 *squamosus*. 298
A1 Femoribus anticis ♂ dente brevi, acuto, armatis.
B2 Femoribus fortius dentatis; elytris longioribus, densius squamosis.......................... 238 *lepidopterus*. 299
B1 Femoribus dente minore armatis; elytris brevioribus, parcius squamosis......................... 239 *dauricus*. 300

COHORS XXI.

A2 Elytris subglobosis......................... 244 *obesus*. 305
A1 Elytris ovatis.
B3 Rostro supra plano vel subdepresso.......... 240 *giraffa*. 301
B2 Rostro supra sulcato.
C2 Pedibus nigris, validis; femoribus omnibus dente valido armatis .... 243 *armatus*. 304
C1 Pedibus rufopiceis, gracilioribus; femoribus dente minuto armatis.............................. 241 *turca*. 302
B1 Rostro in medio transversim carinato ..... 242 *adspersus*. 303

COHORS XXII.

A2 Tibiis anticis in utroque sexu rectis vel parum incurvis.
B3 Anten. funiculi articulo 2° primo duplo vel triplo longiore.
C2 Rostro sulcato vel impresso.
D2 Femoribus obsolete dentatis............... 245 *scitus*. 307

PAGES.

D1 Femoribus dente sat valido armatis.
E2 Rostro profunde sulcato; supra fere glaber, squamulis nonnullis vestitus .... 248 *polycoccus.* 310
E1 Rostro leviter impresso; densius pilosus, pilis interdum in squamulas piliformes mutatis... 247 *funicularis.* 309
C1 Rostro fronteque sulcatis.
D2 Interstitiis elytr. seriatim setosis......... 249[a] *græcus.* 311
D1 Interstitiis elytr. non seriatim setosis. 250 *longipennis.* 312
B2 Antenn. funiculi articulo 2° primo sesqui-longiore.
C4 Rostro non vel parum impresso, sed longitudinaliter strigoso.
D3 Prothorace non canaliculato; elytris ovatis, squamulis piliformibus obsitis................... 258 *nigrita.* 317
D2 Prothorace non canaliculato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, parce pilosis....... 264 *carniolicus.* 322
D1 Prothorace canaliculato; elyris oblongo-ovatis, parce pilosis.......................... 262 *angustior.* 320
C3 Rostro subtiliter carinato et obsolete bisulcato.
D2 Elytris squamulis griseis, piliformibus vestitis.
E2 Prothorace subtiliter granulato .... 260 *marmota.* 319
E1 Prothorace rude granulato .... 260[a] *Brucki.* 757
D1 Elytris squamulis rotundatis metallicis maculatim indutis. 257 *auricomus.* 316
C2 Rostro evidenter carinato et bisulcato ..... 249 *Kraatzi.* 310
C1 Rostro profunde sulcato, non carinato.
D2 Antenn. funiculi articulis 4-7 latitudine fere longioribus. 253 *sulcatus.* 314
D1 Antenn. funiculi articulis 4-7 latitudine brevioribus.
E2 Elytris nitidis, setulis vel squamulis lanceolatis parce obsitis............................ 251 *inunctus.* 412
E1 Elytris opacis, densius pilosis et squamosis. 263 *populeti.* 321
B1 Anten. funiculi articulo 2° primo parum longiore.
C2 Pedibus segmentisque 3 ultimis abdominis rufis. 256 *fusciventris.* 757
C1 Pedibus nigris.
D3 Rostro sulcato; prothorace rude granulato; elytris parce albo-squamosis.................. 255 *Schlæflini.* 315
D2 Rostro plano; prothorace punctato; elytris squamulis piliformibus maculatim obsitis .... 259 *monedula.* 318
D1 Prothorace carinato, subtiliter granulato; elytris pilis adpressis flavis et brunneis variegatis .... 261 *mus.* 319

PAGES.

A1 Tibiis anticis ♂ incurvis.
B2 Elytrorum interstitiis striis latioribus..... 252 *peregrinus*. 313
B1 Elytrorum interstitiis striis angustioribus.... 254 *linearis*. 314

COHORS XXIII.

A3 Prothorace granulato; rostro sulcato....... 265 *cypricola*. 323
A2 Prothorace rugoso-punctato; rostro non sulcato.
266 *prolixus*. 323
A1 Prothorace remote punctato.
B2 Rostro capite sesqui-longiore; femoribus anticis dente parvo armatis.............................. 268 *discretus*. 325
B1 Rostro capite parum longiore; femoribus anticis dente valido armatis.
C2 Prothorace latitudine vix longiore; elytris punctis sat profundis seriatim striatis............. 267 *prolongatus*. 324
C1 Prothorace latitudine paulo breviore; elytris subtiliter punctato-striatis........................ 267[a] *Jovis*. 204

COHORS XXV.

A2 Femoribus unidentatis, tibiis inermibus.
B2 Elytris sine setulis erectis.
C2 Elytris ♂ ovatis, ♀ breviter ovatis.
D2 Elytris striatis, striis obsolete punctatis.
E3 Rostro subtiliter carinato.
F2 Prothorace paulo angustiore, subtilius granulato; elytris rugoso-granulatis.................. 272 *rugosus*. 328
F1 Prothorace paulo latiore, fortius granulato; elytris obsolete transversim rugosis........... 270 *Kratteri*. 327
E2 Rostro sulcato, non carinato; elytrorum interstitiis planis.
273 *corvus*. 328
E1 Rostro plano vel subtiliter canaliculato; elytrorum interstitiis carinatis................. 274 *intrusus*. 329
D1 Elytrorum striis evidenter punctatis vel foveolatis.
E3 Rostro convexo; elytrorum interstitiis rugosis.
F2 Prothorace antice angustiore, obsoletius granulato.
275 *obsidianus*. 330
F1 Prothorace antice non angustiore, fortius granulato.
276 *asplenii*. 331

PAGES.

E2 Rostro plano; elytrorum interstitiis remote punctatis.
279 *achœus.* 332

E1 Rostro dense longitudinaliter strigoso; elytr. interstitiis remote punctatis............. 277 *verrucicollis.* 332

C1 Elytris ♂ oblongo-ovatis, ♀ ovatis.

D2 Tibiis ♂ fortiter incurvis, capite, rostro, pectore abdomineque albido-setosis................ 278 *curvipes.* 333

D1 Tibiis ♂ rectis sive parum incurvis.

E2 Prothorace subtilissime rugoso-granulato.
280 *simplicatus.* 334

E1 Prothorace rude granulato.

F2 Femoribus vix dentatis............ 281 *alpigradus.* 335

F1 Femoribus acute dentatis.

G2 Prothorace postice canaliculato, fortius granulato; elytris striis vix punctatis.............. 282 *granicollis.* 336

G1 Prothorace non canaliculato, subtilius granulato; elytris præsertim ♀ profunde foveolato-striatis.
271 *egregius.* 767

B1 Elytris setulis erectis seriatim obsitis ... 284 *carbonarius.* 337

A1 Femoribus ♀ bidentatis, profunde emarginatis, tibiis dentatis.
283 *Riessi.* 758

COHORS XXVI.

A2 Rostro longo, sulcato; elytris granulatis.. 286 *longiventris.* 338

A1 Rostro brevi, plano; elytris punctatis .... 285 *asphaltinus.* 337

COHORS XXVII.

A3 Elytris oblongo-ovatis, antice seriatim punctatis, postice seriatim granulatis......................... 287 *trojanus.* 339

A2 Elytris confertim granulatis, sine striis bene notatis.

B2 Rostro carinato..................... 288 *petiginosus.* 340

B1 Rostro sulcato........................ 293 *sulcifrons.* 334

A1 Elytris punctato-striatis, striis postice plerumque profundioribus.

B2 Anten. funic. articulo 2° primo sequi-longiore; elytris glabris (setulis exceptis).

C2 Prothorace lateribus valde rotundato; elytrorum interstitiis seriatim setosis...................... 290 *lugens.* 341

C1 Prothorace lateribus parum rotundato; elytris non setosis.

PAGES.

D2 Rostro confertim profunde punctato; prothorace subcanaliculato .... 291 *sculptirostris*. 342
D1 Rostro subtiliter remote punctato; prothorace non canaliculato .... 289 *helveticus*. 341
B1 Anten. funic. articulo 2° primo vix longiore; elytris pilosis. 292 *Kiesenwetteri*. 343

COHORS XXVIII.

A2 Prothorace longitudine non aut vix latiore.
B2 Pedibus piceis, femoribus posticis dente valido armatis.
C2 Rostro subcarinato; femoribus anticis minus valide dentatis. 294 *Kollari*. 343
C1 Rostro subsulcato; femoribus anticis paulo fortius dentatis. 295 *Schaumi*. 344
B1 Pedibus rufis, femoribus omnibus dente parvo armatis.
C2 Interstitiis elytr. alternis alte elevatis....... 296 *aerifer*. 345
C1 Interstitiis elytr. alternis parum elevatis.
D2 Elytrorum punctis pupillatis......... 297 *subsignatus*. 346
D1 Elytrorum punctis non pupillatis ..... 298 *grandineus*. 347
A1 Prothorace longitudine evidenter latiore.
B2 Prothorace rude granulato; interstitiis alternis alte elevatis.
C2 Carina interstitii 3i usque ad apicem pertingente. 301 *austriacus*. 348
C1 Carina interstitii 3i pone medium abbreviata. 302 *costatus*. 349
B1 Prothorace subtiliter granulato, interstitiis alternis parum elevatis.
C2 Femoribus subdentatis.............. 300 *graniventris*. 213
C1 Femoribus dente sat valido armatis..... 299 *croaticus*. 347

COHORS XXIX.

A2 Prothorace non aut obsolete canaliculato.
B3 Anten. funiculi articulo 2° primo duplo longiore; prothorace granulato.
C2 Elytris substriatis.
D2 Major et latior; rostro carinato bisulcatoque. 303 *auricapillus*. 349
D1 Minor et angustior; rostro plano vel obsolete impresso. 304 *montivagus*. 350
C1 Elytris seriatim foveolatis; rostro sulcato. 305 *clathratus*. 351

PAGES.

B2 Anten. fun. articulo 2° primo non aut parum longiore; prothorace granulato.
C2 Totus niger.
D2 Elytr. stria 3ª non plus quam 28 punctis impressis.
E2 Elytris opacis, interstitiis convexis, granulatis.
F2 Elytris ovatis sive oblongo-ovatis, interstitiis subtilius granulatis........................ 306 *nubilus*. 352
F1 Elytris breviter ovatis, interstitiis rude granulatis. 307 *Bischoffi*. 352
E1 Elytris nitidis, interstitiis planis, obsolete granulatis. 308 *Bonvouloiri*. 353
D1 Elytrorum interstitio 3° punctis 35 impressis. 309 *tener*. 354
C1 Corpore toto aut saltem pedibus rufis.
D2 Pedibus rufis, femoribus subdentatis....... 310 *gracilis*. 355
D1 Totus rufus, minutus; femoribus denticulo minuto armatis. 311 *provincialis*. 355
B1 Anten. funic. articulo 2° primo breviore, prothorace punctato........................ 312 *irregularis*. 758
A1 Prothorace profunde canaliculato.
B2 Antennis brevibus crassis................ 313 *rugicollis*. 356
B1 Antennis gracilibus.
C2 Ant. funic. art° 2° primo sesqui-longiore; prothorace fortius granulato; elyris profundius striatis. 314 *pachyscelis*. 357
C1 Anten. funic. art° 2° primo parum longiore; prothorace paulo subtilius granulato; elytris subtilius striatis. 315 *tumidipes*. 358

COHORS XXX.

A2. Elytris substriatis.
B2 Dense griseo-squamosus, rostro breviore, oculis magis prominentibus; prothorace rude granulato..... 316 *ligustici*. 359
B1 Parce griseo-squamosus, rostro longiore, oculis minus prominentibus; prothorace subtiliter granulato. 316ª *Ledereri*. 759
A1 Elytris punctato-striatis.................. 317 *cuprifer*. 360

COHORS XXXI.

A2 Femoribus posticis fortius anticis dentatis.
B2 Femoribus anticis dente valido armatis.

COHORS XXXII.

PAGES.

G2 Elytris subtiliter obsolete punctato-striatis; prothorace subtilius granulato, densius piloso. 333 *ambiguus*. 373

G1 Elytris profunde punctato-sulcatis; prothorace subtiliter granulato; interstitiis elytr. parce seriatim setosis........................ 332 *Piochardi*. 372

E1 Antennis gracilioribus, funic. articulis rotundatis, extrorsum non crassioribus.

F Femoribus breviter obtuse dentatis..... 335 *Ghestleri*. 374

F Femoribus dente sat valido et acuto armatis. 336 *picitarsis*. 374

B4 Rostro confertim granulato, carinato; prothorace latitudine fere longiore, granulato; pedibus rufis. 330 *mœstificus*. 443

B3 Rostro lato, impresso, punctato, interdum carinula humili notato.

C2 Prothorace granulato.

D2 Totus niger; elytris fortiter punctato-striatis; femoribus acute dentatis..................... 337 *pinastri*. 375

D1 Pedibus piceis; elytris subtiliter punctato-striatis; femoribus vix dentatis.................. 344 *glabellus*. 379

C1 Prothorace longitudinaliter rugoso cum carina media. 343 *desertus*. 379

B2 Rostro auguste sed profunde canaliculato; elytr. interstitiis alte carinatis.................. 339 *multicostatus*. 376

B1 Rostro plano, punctato vel punctato-rugoso, carinula plus minusve conspicua notato.

C5 Prothorace longitudinaliter rugoso, canalicula abbreviata notato; elytr. interst. alte carinatis..... 338 *montanus*. 173

C4 Prothorace confertim subtiliter granulato, carinato. 347 *clemens*. 381

C3 Prothorace obsolete granulato, lateribus rotundato; elytr. interstitiis planis..................... 340 *segnis*. 377

C2 Pr thorace rugoso-punctato; elytrorum interstitiis rude punctatis; femoribus subdentatis.... 348 *perplexus*. 381

C1 Prothorace confertim punctato; elytr. interstitiis subtiliter punctatis; femoribus anticis dente valido obtuso armatis............................ 327 *armicrus*. 368

A1 Femoribus anticis dente bifido armatis.

B4 Prothorace rude longitudinaliter rugoso ...... 341 *ovatus*. 377

B3 Prothorace rude tuberculato, carinula abbreviata notato. 342 *muscorum*. 378

PAGES.

B2 Prothorace latitudine longiore, subtiliter granulato, carinula abbreviata notato.................... 346 *pauxillus*. 380

B1 Prothorace latitudine breviore, confertissime granulato, non carinato.................... 345 *rotundatus*. 444 et 739

SUBGENUS III. — EURYCHIRUS.

A2 Prothorace punctato.

B2 Prothorace modice convexo, plerumque longitudine non aut parum latiore, lateribus modice rotundato.

C2 Rostro sulcato aut plano, non carinato.

D2 Prothorace punctis magnis umbilicatis remotis obsito.

E2 Elytris oblongo-ovatis.

F2 Rostri sulco non ultra basin protenso; prothorace non carinato.

G2 Prothorace longitudine non latiore, rude remote punctato........................ 349 *cribricollis*. 384

G1 Prothorace longitudine paulo latiore, densius punctato. 350 *umbilicatus*. 385

F1 Rostri sulco in frontem prolongato; prothorace subtiliter carinato...................... 351 *sulcirostris*. 386

E1 Elytris breviter ovatis .... 353 *setosulus*. 388

D1 Prothorace densius subtiliusque punctato, punctis non umbilicatis.

E5 Elytris glabris, interstitiis seriatim setosis.

F2 Elytris oblongo-ovatis; corpore magno. 352 *comparabilis*. 387

F1 Elytris breviter ovatis; corpore parvo.. 363 *gravidus*. 761

E4 Elytris sat dense, interdum maculatim tomentoso.

F2 Prothorace longitudine non latiore.

G2 Anten. funiculi articulo 2° primo sesqui-longiore. 354 *humilis*. 388

G1 Anten. funiculi articulo 2° primo vix longiore. 355 *tomentosus*. 389

F1 Prothorace longitudine latiore, confertissime punctato. 356 *villosus*. 760

E3 Elytris dense flavo-hirtis, setulisque longis in interstitiis. 358 *flavimanus*. 390

E2 Elytris squamulis piliformibus griseis, adpressis æqualiter obsitis...................... 357 *Ferrarii*. 390

PAGES.

E1 Elytris maculatim metallico-squamosis, interstitiisque seriatim setosis.
F2 Rostro longo, plano, confertim punctato.. 359 *elatior.* 391
F1 Rostro breviore, impresso, rugoso-punctato.
G2 Prothorace breviore, carinato.... 360 *neapolitanus.* 392
G1 Prothorace longiore, non carinato .. 362 *pulchellus.* 392
C1 Niger; rostro carinato.
D2 Prothoracis disco remote punctato..... 364 *picimanus.* 393
D1 Prothoracis disco confertim punctato .... 365 *Coyei.* 394
B1 Prothorace depresso, longitudine latiore, lateribus valde rotundato-ampliato.
C3 Elytrorum interstitiis antice punctatis, postice granulatis.
D2 Femoribus inermibus.
E2 Prothorace confertim subtiliter punctato.
F2 Supra pilis adpressis obsitus....... 375 *hebræus*, var. 398
F1 Supra pilis erectis obsitus............ 376 *Marseuli.* 400
E1 Prothorace rude punctato.
F2 Prothorace longitudine vix latiore....... 377 *bardus.* 403
F1 Prothorace longitudine multo latiore, confertim punctato.
G2 Anten. funiculi articulo 2° primo breviore.
378 *cribrosicollis.* 403
G1 Anten. funiculi articulo 2° primo longiore.
379 *rutilipes.* 168
D1 Femoribus anticis dentatis.
E2 Prothorace remote punctato, interstitiis punctorum his latioribus.
F2 Prothorace punctis sat magnis; femoribus anticis dente minuto armatis................ 380 *paradoxus.* 401
F1 Prothorace punctis parvis; femoribus anticis dente valido armatis............. 381 *semitubercutatus.* 763
E1 Prothorace confertim punctato, interstitiis punctornm his angustioribus............... 382 *semigranulatus.* 400
C2 Elytr. interstitiis antice lævibus, postice granulatis.
374 *juvenilis.* 402
C1 Elytr. interstitiis structura conformi, punctatis, granulatis sive rugosis, rugis interdum postice paulo fortioribus.
D3 Elytr. pilis longis adpressis.
E2 Evidenter punctato-striatis............. 366 *impexus.* 395
E1 Subtilissime punctato-striatis .... 375 *hebræus.* 398
D2 Elytris seriatim breviter setosis.

PAGES.

E2 Prothorace longitudine multo latiore.
F2 Brevis; elytris profunde sulcatis....... 368 *Gastonis.* 397
F1 Oblongus; elytris subtiliter sulcatis. 369 *planithorax.* 397
E1 Prothorace longitudine parum latiore... 370 *Annibali.* 762
D1 Elytris sine pilis et setis vel subtilissime parce pubescentibus.
E2 Prothorace subtiliter plus minusve dense punctato.
F2 Interstitiis punctorum his non latioribus. 371 *poricollis.* 398
F1 Interstitiis punctorum his multo latioribus.
G2 Brunneus; elytris evidenter punctato-striatis. 372 *unctuosus.* 399
G1 Niger; elytris subtiliter punctato-striatis. 373 *ponticus.* 762
E1 Prothorace rude punctato.
F2 Punctis magnis, parum profundis..... 383 *foveicollis.* 404
F1 Punctis parvis .... 384 *messenicus.* 763
A1 Prothorace granulato.
B2 Prothorace longitudine vix latiore.... 385 *concavirostris.* 405
B'1 Prothorace longitudine multo latiore........ 386 *Allardi.* 405

SUBGENUS IV. — **TOURNIERIA.**

COHORS I.

A3 Anten. funic. articulo 2° primo non aut vix longiore.
B4 Prothorace punctato.
C2 Griseo-pilosus............................ 394 *amplicollis.* 410
C1 Squamulis griseis brunneisque variegatus. 396 *balcanicus.* 412
B3 Prothorace granulato.
C2 Prothorace latitudine longiore.
D2 Parce pubescens; rostro profunde sulcato. 392 *grandicollis.* 409
D1 Tomento fusco densissime obsitus; rostro plano. 400 *pelliceus.* 414
C1 Prothorace latitudine breviore, lateribus rotundo-ampliato.
D2 Long. fere 10 mill. Prothorace ante basin constricto. 393 *constricticollis.* 410
D1 Long. 6 mill. Prothorace ante basin non constricto.
E2 Rostro sulcato; prothorace longitudine multo latiore.
F2 Elytris latioribus, subtilius punctato-striatis, tomento densiore.......................... 399 *crispus.* 413

PAGES.

F1 Elytris angustioribus, profundius punctato-striatis, tomento parciore.................. 397 *brunneus*. 412

E1 Rostro non aut obsolete sulcato; prothorace longitudine parum latiore...................... 398 *pubifer*. 413

B2 Prothorace granulato et carinato............ 405 *vitellus*. 380

B1 Prothorace granulato, canaliculato; elytr. interstitiis alte carinatis.......................... 406 *hystrix*. 417

A2 Ant. funiculi articulo 2° primo fere duplo longiore; elytr. interstiis convexis, transversim rugosis. 403 *tomentifer* (*). 416

A1 Ant. funiculi articulo 2° primo breviore.

B2 Major, paulo latior; tomento parciore; rostro leviter impresso et carinato.......................... 401 *velutinus*. 415

B1 Minor, paulo angustior; tomento densiore; rostro plano et vix carinato.......................... 402 *exilis*. 415

COHORS II.

A2 Femoribus anticis dente valido armatis.

B2 Elytris obsolete striatis; prothoracis disco confertim punctato. 408 *armeniacus*. 419

B1 Elytris evidenter striatis; prothoracis disco granulato.

C2 Prothorace non carinato.

D2 Long. 12 mill. Ant. funic. articulo 2° primo longiore; prothorace antice angustiore quam postice; sutura postice non carinata...................... 407 *crassicollis*. 418

D1 Long. 6 mill. Ant. funic. articulo 2° primo vix longiore; prothorace antice latiore quam postice; sutura postice carinata.......................... 411 *coarctatus*. 421

C1 Prothorace carinato.

D2 Dense squamosus.

E2 Squamulis piliformibus; elytrorum striis profunde foveolatis.......................... 409 *scopularis*. 419

E1 Squamulis rotundatis sive lanceolatis; striis profunde obsolete punctatis...................... 410 *zebra*. 420

D1 Griseo-pubescens; elytris subtiliter striatis, striis non punctatis...................... 412 *formicarius*. 422

A1 Femoribus omnibus denticulo minuto armatis .. 413 *albidus*. 423

(*) 404. *Decussatus*, Hoch., p. 417, qui ne diffère (d'après Hochhuth) de *tomentifer* que par le front déprimé et une carène transversale sur le rostre entre les antennes, en est probablement une simple variété.

COHORS III.

PAGES.

A3 Femoribus anticis fortiter dentatis, supra glaber vel parum pubescens, pubescentia apicem versus tantum conspicua, elytrorum interstitiis punctatis.

B2 Prothorace remote punctulato............... 435 *nudus*. 438

B1 Prothorace confertim evidenter punctato.

C2 Elytris breviter ovatis.............. 436 *Faldermanni*. 438

C1 Elytris oblongo-ovatis.

D2 Elytris convexis, subtilissime punctulatis. 434 *globicollis*. 199

D1 Elytris planiusculis, evidenter punctatis. 433 *læviusculus*. 437

A2 Femoribus anticis fortiter dentatis; supra pilosus.

B2 Elytris ovatis.

C3 Prothorace granulato.

D2 Tibiis anticis intus denticulatis.

E3 Femoribus omnibus dente valido armatis; ant. funiculi articulis omnibus latitudine longioribus.

F2 Ant. funiculi articulo 2° primo latitudine non breviore. 414 *anadolicus*. 425

F1 Ant. funiculi articulo 2° primo latitudine breviore. 422 *griseus*. 430

E2 Femoribus omnibus valide dentatis; anten. funic. articulis externis latitudine brevioribus; elytris breviter ovatis. 426 *bisphæricus*. 432

E1 Femoribus posticis denticulo minuto armatis.

F2 Elytris breviter ovatis.............. 425 *cornicinus*. 431

F1 Elytris oblongo-ovatis .... 423 *asiaticus*. 430

D1 Tibiis anticis non denticulatis.

E2 Elytris-setis erectis obsitis.

F2 Elytris pilis adpressis griseis obsitis.. 421 *maxillosus*. 429

F1 Elytris pilis adpressis griseis non obsitis. 425 *elongatus*. 431

E1 Elytris sine setis erectis.

F2 Antennis gracilibus.

G2 Prothorace latitudine longiore........ 419 *longipes*. 764

G1 Prothorace latitudine breviore...... 418 *brachialis*. 427

F'1 Antennis brevibus, articulis longitudine latioribus. 420 *frater*. 428

B1 Elytris globosis.

C2 Prothorace evidenter punctato.......... 427 *ottomanus*. 433

C1 Prothorace subtilissime punctato ...... 428 *Friwaldskyi*. 434

PAGES.

A1 Femoribus anticis dente minuto armatis.
B3 Prothorace longitudine multo latiore; elytris breviter ovatis, hirsutis........................ 432 *tumidicollis.* 437
B2 Prothorace longitudine parum latiore; elytris oblongo-ovatis.
C2 Elytris evidenter punctato-striatis.
D2 Elytris latitudine duplo longioribus.... 415 *ovalipennis.* 426
D1 Elytris latitudine sesqui-longioribus.
E2 Prothorace elytrorumque interstitiis granulatis.
417 *pulvinatus.* 427
E1 Prothorace disco anteriori punctato; elytr. interstitiis seriatim punctatis vel transversim rugosis.
431 *nitidus.* 436
C1 Elytris seriatim punctatis .... 416 *transylvanicus.* 426
B1 Prothorace latitudine longiore, rude punctato; elytris oblongo-ovatis, profunde punctato-striatis.
430 *altaïcus.* 435

NOTE. — Les numéros qui précèdent les noms indiquent l'ordre rectifié dans lequel doivent être placées les espèces du genre *Otiorhynchus*.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES

ERRATA

PAGES.

74 *Perit. hispanus* Guér., mettez p. 105 au lieu de 25.
95 mettez AQUILUS au lieu d'*aquila*.
133 à OT. *planatus* ajoutez *sensitivus* Scop. Carn. 1773, 32.
143 remplacez *longulus* par *francolinus* (Schauf.).
146 reportez *erythropus* comme *var.* de *fuscipes*.
155 ajoutez, après *rhœticus*, *var. collinus* Gredl. Tir. II 329.
164 après *amabilis*, remplacez *Seidl.* par *Stierlin*.
165 reportez *cœcus* comme variété au *niger*.
178 reportez *imus* comme variété à l'*unicolor*.
186 supprimez *sylvestris* Chevrl. = *jugicola*.
200 supprimez *scitus*.
216 remplacez *Carcelli* par *Carceli*.
218 supprimez *Ot. excursor*, reproduit p. 653.
222 remplacez *tristis* par *Stierlini* Gemm.
226 rapportez *lutosus* à *Pseudomias*.
252 remplacez *hispidus* par *hispidosus*.
260 rapportez *fallax* à *Kindermanni*.
383 ajoutez à *tenuicornis* : Mill. Vien. zool. Bot. 70, 219. — Stierl. Berl. 72, 353.
394 ajoutez à *Coyei* : Chevrl. Harold. Col. v 69, 75.
400 ajoutez à *Marseuli* : Stierl. Berl. 72, 339.
401 ajoutez à *paradoxus* : Stierl. Berl. 72, 338.
405 ajoutez à *Allardi* : Stierl. Berl. 72, 334.
559 *Omias lepidotus* Perris est une *Foucartia*.
680 rapportez le *Trach. maculatus* Per. au *setermis*.
737 reportez *pineti* Redt. comme *var.* à l'*argentatus*.

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie

Par M. S.-A. de MARSEUL

Année 1870

MONOGRAPHIE

DES

AMARA DE L'EUROPE

ET DES PAYS VOISINS

Par M. J. PUTZEYS

PARIS

Chez M. S.-A. de MARSEUL, rue Demours (Ternes), 24

MONOGRAPHIE

DES AMARA

PAR M. J. PUTZEYS

Les seuls caractères dont la réunion sépare les *Amara* des autres Féroniens sont les suivants :

1° Le 3e article des palpes labiaux porte intérieurement 5 ou 6 poils ;

2° La languette est tronquée ; ses paraglosses, plus ou moins longues qu'elle, y sont adhérentes, recourbées intérieurement et arrondies à leur extrémité ;

3° Les tibias antérieurs sont dilatés à leur extrémité, terminés intérieurement par une épine unique ;

4° Les crochets des tarses sont simples, jamais dentelés ;

5° Le labre est échancré, quoique assez légèrement ;

6° La base du corselet est rebordée, mais ce rebord est interrompu au milieu ;

7° Le rebord latéral porte toujours deux points pilifères : l'un un peu avant le milieu, l'autre *dans* l'angle postérieur ;

8° Les élytres sont toujours munies d'un rebord qui s'étend à leur base depuis l'écusson jusqu'à l'épaule ;

9° Les intervalles des stries ne portent aucun point ; le 8e, seul, présente toujours, contre la 8e strie, une rangée de points ocellés plus ou moins interrompue au milieu.

Les AMARA sont propres aux régions arctiques et surtout tempérées des deux hémisphères ; elles s'étendent jusque vers le 33e degré de latitude. On n'en a point encore rencontré au-delà de l'équateur.

Le genre se compose de plusieurs sous-genres d'aspects fort divers. La forme ovale domine ; mais chez certaines

Leiocnemis et surtout chez les *Curtonotus*, elle est allongée et analogue à celle des *Pterostichus.*

Chez la plupart des espèces, on rencontre de nombreuses variations dans la coloration, dans la taille, dans la forme des élytres et du corselet, dans la profondeur des stries ou des impressions. Cependant, grâce à un certain nombre de caractères fixes et bien apparents, il est rare que l'on puisse rester dans le doute au sujet d'une variété quelconque, pourvu que l'on en possède les 2 sexes.

(*a.*) Le prosternum est souvent lisse; mais souvent aussi il porte au milieu, chez le ♂, une fossette ovale plus ou moins profonde et ponctuée, ou un espace ponctué nettement limité.

(*b.*) Son prolongement entre les hanches antérieures (pointe sternale), est ordinairement muni d'un sillon qui en longe les bords. Ce sillon n'existe point chez les *Curtonotus* p. ex.

(*c.*) L'extrémité de la pointe sternale est souvent glabre; dans certains groupes, elle porte 2 ou même 4 points pilifères; il en existe même 6 ou 8 chez les *Percosia.*

(*d.*) La dent centrale du menton est ordinairement large, creusée au centre, ce qui la fait paraître bifide. Chez certaines *Amathitis*, la dent s'élargit et s'aplatit de manière à ne plus former qu'une sorte de bourrelet; chez d'autres espèces, au contraire (g. *Acrodon, Am. crenata*), elle est plus étroite, plus longue et nullement divisée.

(*e.*) Le point pilifère postérieur de la marge du corselet est ordinairement placé dans l'angle même de la base, mais il est parfois notablement écarté de l'angle. (A. *vulgaris*, *montivaga.*)

(*f.*) Normalement, on remarque vers la base du corselet 2 sillons courts et obliques, faisant le fond de 2 fossettes oblongues; le sillon externe est ordinairement séparé du bord latéral par une sorte de carène dirigée obliquement vers l'angle. — Quelquefois, ces 2 sillons disparaissent, surtout l'externe (A. *montivaga*); quelquefois aussi ce dernier est remplacé par une fossette arrondie (certaines *Celia* et *Leiocnemis*).

(*g.*) Le plus souvent, le rebord basal des élytres, horizontal à partir de l'écusson, se relève dès la 4e strie et remonte fort distinctement jusqu'aux épaules ; mais parfois il reste horizontal dans presque toute son étendue.

(*h.*) La strie préscutellaire est ordinairement assez longue et part de la base de la 2e strie pour se réunir, à son extrémité, à la 1re. Quelquefois elle est très-courte ou même presque nulle, ou isolée à sa base, ou située entre la 1re strie et la suture.

(*i.*) Chez un certain nombre d'espèces, la strie préscutellaire part d'un gros point ocellé (point préscutellaire).

(*j.*) Les stries peuvent être à peu près de la même profondeur dans toute leur étendue (*Am. spreta*), ou s'approfondir notablement vers l'extrémité.

(*k.*) La série de gros points ocellés situés dans la 8e strie est, ou continue (bien que, toujours, les points soient un peu plus espacés au milieu), ou interrompue au milieu.

(*l.*) Les épisternes du métathorax sont ordinairement très-allongés ; parfois ils sont courts et carrés.

(*m.*) Le dernier segment de l'abdomen porte, de chaque côté de l'anus, au moins un gros point pilifère. Le nombre de ces points et leur disposition varient ordinairement suivant les sexes et suivant les espèces.

(*n.*) Les tibias offrent des caractères variés et importants.

Tibias antérieurs. L'épine terminale interne, ordinairement simple, est trifide chez un certain nombre d'*Amara*, c'est-à-dire qu'elle est fortement dilatée à sa base et divisée en trois pointes dont celle du centre est la plus longue.

Tibias intermédiaires. Ils sont ou droits ou recourbés chez les ♂, parfois pubescents intérieurement (A. *similata*) ; leur côté interne, parfois ondulé ou obtusément dentelé (*Leiocnemis*), porte parfois 2 ou 3 fortes dents. (*Leirides*, — *Curtonotus*).

Les *tibias postérieurs* sont, ou munis d'une pubescence serrée (*Amara, Bradytus*) ou simplement garnis d'une frange de poils plus ou moins écartés ; quelquefois, ils sont arqués.

G. AMARA.

Bon. Zimm.

Dent du menton toujours bifide. Tibias postérieurs des ♂ portant intérieurement une pubescence serrée.

Prosternum lisse dans son milieu; sa pointe rebordée, dépourvue de points pilifères.

Corselet rétréci antérieurement.

1er Groupe.

TRIÆNA. Lec.

Tibias antérieurs terminés intérieurement par une épine large à sa base et trifide. Tibias intermédiaires non pubescents chez les ♂, droits dans les 2 sexes. Un gros point pilifère à la base de la strie préscutellaire. Il y a, de chaque côté de l'anus, un point pilifère chez les ♂, 2 chez les ♀.

Toutes les espèces de ce groupe ont entre elles une analogie assez grande. En voici un tableau synoptique :

A. Corselet convexe.
  1. Tronqué en avant.
    (*a.*) Epine terminale des tibias antérieurs aiguë.
      * Cuisses brunes. *Striatopunctata.*
      ** Pattes entièrement rouges.
        + Stries très-fines, base du corselet à peine ponctuée. *Concinna.*
        ++ Stries profondes, impressions du corselet ponctuées. *Rufipes.*
    (*b.*) Epine terminale large et obtuse. *Erythrocnema.*
  2. Echancré en avant, angles saillants.
    (*a*) Corselet rétréci en avant, angles très-déprimés ; noir ou noir bronzé. *Tricuspidata.*
    (*b*) Corselet moins rétréci en avant, angles moins déprimés ; bronzé clair. *Strenua.*
B. Corselet déprimé vers les angles de la base. *Plebeja.*

1. A. STRIATOPUNCTATA. Dej. Sp. III 480. 22. 1828. — Schaum. Deut. Ins. I 517. 14.
A. Valida. Fairm. Ann. Soc. Ent. France. 1859. 21.
Long. 10 1/2 — El. 6 1/4 — Lat. 4 3/4 mill.

D'un brun bronzé ; 3 premiers articles des palpes labiaux, 2 premiers des palpes maxillaires, 3 premiers articles des antennes ainsi que la moitié du 4e, tibias et tarses testacés. Le pénultième article des palpes maxillaires est notablement plus long que le dernier. Les antennes ne dépassent pas la base du corselet. Les yeux sont saillants. Le corselet est en carré un peu plus large que long, très-rétréci à partir du milieu jusqu'aux angles antérieurs qui sont fortement fléchis, arrondis, à peine un peu plus avancés que le bord antérieur, lequel est tronqué, la base est bisinuée ; ses angles sont droits ; le sillon longitudinal dépasse à peine l'impression transversale postérieure : de chaque côté, on ne distingue qu'une seule fossette basale, large, inégale, profonde seulement au centre, où elle est linéaire ; on voit quelques points serrés entre la fossette et le milieu de la base ; ce n'est que rarement que l'on aperçoit une très-faible trace de la fossette externe, se dirigeant obliquement vers l'angle postérieur. Les élytres sont subcylindriques, ayant à la base la largeur du corselet, puis légèrement dilatées ; la surface est légèrement convexe ; les stries sont profondes et fortement ponctuées jusque vers le dernier quart, où elles deviennent plus profondes. La série marginale de gros points ocellés n'est pas interrompue. Le dessous du corps n'est distinctement ponctué qu'à la base des 2 premiers segments de l'abdomen.

Europe centrale et surtout méridionale ; Espagne, Grèce.

2. A. RUFIPES. Dej. Spec. III 478. 21. 1828. — Schaum. Deut. Ins. I 517. 15. — Putz. Etud. Amar. p. 175. 2.
A. Reflexicollis? Motsch. Ins. Sib. p. 183. *note.* 1844.
Var. A. Chaudoiri. Hochh. (Schaum. Deut. Ins. I 518. 1860.) — Putz. Et. Am. p. 175. 3. Long. 9 — El. 5 — Lat. 3 2/3 mill.

D'un noir bronzé un peu plus verdâtre que la *Striatopunctata*, parfois bleue. La base des palpes et des antennes

d'un testacé plus rougeâtre ; les pattes en entier de cette couleur, sauf les tarses qui sont plus bruns ; en dessous, les bords réfléchis des élytres sont rougeâtres. Plus petite, plus étroite ; le corselet est proportionnellement un peu plus allongé, moins rétréci en avant, mais plus étroit vers la base, sa plus grande largeur étant ordinairement vers le milieu ; les 2 impressions de la base sont plus marquées, beaucoup plus ponctuées. Les élytres sont plus convexes en dessus, un peu plus étroites vers l'extrémité. La série marginale de points ocellés est interrompue au milieu.

Europe méridionale, Algérie, Caucase, Mésopotamie.

Je n'ai pas cru pouvoir maintenir comme espèce distincte l'A. *Chaudoiry*, les caractères qui m'avaient paru la distinguer se rencontrant parfois chez des individus de la *Rufipes*.

3. A. ERYTHROCNEMA. Zimm. Gistl. Faun. I p. 32, 1832. in Silb. Rev. II 222. — Schaum. Deut. ins. I 518. *note*.
A. *floralis*. Gaub. Rev. zool. 1844. p. 341.

Un peu plus petite et surtout plus étroite que la *Rufipes*, colorée à peu près de même, mais plus fréquemment bleuâtre ; souvent les cuisses sont brunes.

Facile à distinguer par le lobe central de l'épine interne des tibias antérieurs, lequel est beaucoup plus large et très-obtus à l'extrémité. Les 2 impressions de la base du corselet sont moins ponctuées ; l'impression externe est ordinairement moins distincte.

France méridionale, Hongrie, Grèce.

4. A. CONCINNA. Zimm. Gistl. Faun. I p. 32. 1832. — Schaum. Deut. Ins. I 518. 16.
♀ A. *lepida*. Zimm. l. c. I 32. 1832.

Long. 7 — El. 4 — Lat. 3 mill.

Plus courte que les espèces précédentes, d'un bronzé brillant ; base des palpes, 3 1ers articles des antennes, pattes et revers latéral des élytres d'un testacé rougeâtre ; les 9 derniers articles des antennes sont noirs,

les tarses bruns. Le corselet est conformé comme dans l'espèce précédente, mais il est un peu plus court; les angles postérieurs sont plus tranchants; le rebord latéral est un peu plus épais; l'impression basale externe n'est nullement distincte; l'interne est à peine marquée et environnée de quelques petits points; les élytres sont un peu plus ovales et beaucoup plus finement striées; l'épine trifide des tibias antérieurs est courte et aiguë.

France méridionale orientale, Paris (Meudon). Prusse orientale. Belgique, environs de Louvain et Diest, dans les prairies humides à fond sablonneux. Madrid (Perez Arcas).

Zimmermann a établi l'A. *concinna* sur le ♂, l'A. *lepida* sur la ♀ d'une seule et même espèce. La 1re est plus étroite et plus brillante. (Erichs. l. c.) De ces 2 noms, je crois devoir retenir celui qui a été donné au ♂ et qui figure d'ailleurs le 1er dans la Monographie de Zimmermann.

5. A. TRICUSPIDATA. Dej. Sp. v 792. 65. 1833. — Schaum. Deut. Ins. I 519. 17. Long. 8 — El. 5 1/2 — Lat. 4 mill.

Plus petite, plus noire, moins bronzée que la *Striato-punctata*. Le corselet est moins abaissé vers les angles antérieurs, qui sont ordinairement plus avancés et moins arrondis; les côtés vont plus en s'élargissant vers les angles postérieurs, qui sont plus aigus, plus prolongés en arrière; le sillon longitudinal atteint assez distinctement la base; les 2 fossettes basales sont moins larges, moins profondes, beaucoup plus faiblement ponctuées; les élytres sont plus rétrécies vers l'extrémité; leur ponctuation est ordinairement moins distincte; souvent quelques-unes des stries sont interrompues et plus ou moins entrecroisées avec les stries voisines; cela se voit aussi chez la *Striato-punctata*, mais plus rarement. L'extrémité des tibias et des tarses est ordinairement brunâtre.

Elle se trouve à peu près dans toute l'Europe tempérée, surtout vers la fin du mois de mai, sur les tiges des graminées.

6. A. STRENUA. Zimm. Gistl. Faun. I 32. 1832. — Erichs. Kæf. der M. de Brandb. I 84. 7. — Schaum. Deut. Ins. I 520. 18.
Long. 9 — El. 5 1/2 — Lat. 4 3/4 mill.

Aussi grande que la *Striato-punctata*, mais plus étroite, plus cylindrique; la couleur générale est d'un bronzé plus clair; les angles antérieurs du corselet sont beaucoup moins déprimés, un peu plus avancés et moins arrondis; la base est plus fortement sinuée et ses angles sont plus aigus, plus prolongés en arrière; l'impression basale interne est plus nette, un peu moins ponctuée; l'externe est indiquée par une agglomération de quelques petits points, lesquels, cependant, manquent dans la plupart des individus venant de l'Angleterre. Les élytres sont plus cylindriques, plus étroites, plus finement striées; les points des stries sont plus petits.

Prusse orientale; France et Angleterre, sur les bords de la Manche.

7. A. PLEBEJA Gyll. II 141. 50. 1810. — Schaum. Deut. Ins. 521. 19.
Var. A. *Lapidicola* Heer, Kæf. der Schw. II 39. 15.
Var. A. *Varicolor* Heer, Faun. Helv. I 92. 17. 1838.
Long. 7 — El. 4 — Lat. 3 mill.

Cette espèce, la plus répandue et la mieux connue du groupe, est surtout caractérisée par la dépression du corselet vers les angles postérieurs et par ses élytres simplement oblongues. La tête et le corselet sont d'un bronzé verdâtre, les élytres d'un bronzé cuivreux; la base des antennes et les tibias sont d'un rouge testacé. Le corselet, notablement rétréci en avant, a ses angles antérieurs prolongés, sa base fortement sinuée, ses angles postérieurs un peu prolongés en arrière; les deux fossettes basales sont bien marquées, surtout l'interne, et ordinairement peu ponctuées; les stries sont assez fines et leur ponctuation est peu distincte.

A. *lapidicola* Heer a les impressions de la base du corselet peu ponctuées, et les stries des élytres plus profondes.

A. *varicolor* Heer ne semble différer de la *Plebeja* qu'en ce que ses élytres sont un peu plus allongées.

Ce ne sont là que de simples variétés qui se trouvent assez fréquemment avec le type.

L'A. *plebeja* se trouve abondamment dans toute l'Europe tempérée et septentrionale, et dans les Pyrénées.

Le tableau suivant pourra aider à la détermination des *Amara*, appartenant aux 2e, 3e et 4e groupes :

2e GR. (Tibiis mediis in ♂ arcuatis, intus pubescentibus.)
Pedibus nigris. *Ovata.*
Tibiis testaceis. *Similata.*
Pedibus testaceis. *Saphyrina.*

3e GR. (Tibiis mediis in ♂ haud pubescentibus.
Div. I. Femoribus nigris.
Sect. 1. Striis apice profundioribus.
(*a.*) Puncto præscutellari.
+ Seta in angulo postico ipso. *Subconvexa.* *Palustris.*
++ Seta in margine remota. *Montivaga.*
(*b.*) Puncto præscutellari nullo.
× Seta a margine remota.
> Tibiis nigris. *Vulgaris.* *Proxima.* *Nigricornis.*
>> Tibiis testaceis. *Communis.* *Depressa.* *Schimperi.*
×× Seta in angulo postico ipso. *Curta.* *Littorea.* *Cyanocnemis.*
Sect. 2. Striis omnino tenuibus.
+ Prothoracis lateribus explanatis. *Acuminata.* *Spreta.* *Famelica.*
++ Prothoracis lateribus haud explanatis. *Trivialis.* *Nigrita.*
Div. II. Pedibus omnino rufis.
× Prothoracis angulis anticis prominulis. *Familiaris*

×× Prothoracis angulis anticis haud prominulis.

< Puncto præscutellari. *Anthobia.*

< < Puncto præscutellari nullo. *Lucida.*

4e GR. (Corpus crassum, stria præscutellari brevissima.) *Tibialis.*

2e Groupe.

Jambes intermédiaires du ♂ arquées et pubescentes à l'intérieur (1). Strie préscutellaire fovéolée à sa base. Points de l'anus : 2 de chaque côté dans les 2 sexes, rapprochés chez le ♂, écartés chez la ♀ ; 3e article des antennes comprimé à la base, anguleux latéralement.

8. A. SIMILATA. Gyll. II 138, 47. Syn. Cf. Schaum. D. Ins. I 522, 20.
Long. 7 1/2-9 1/2 — El. 4 1/2-5 3/4 — Lat. 4-4 1/2 mill.

Oblongue-ovale, d'un bronzé obscur, plus brillant et même un peu cuivreux sur la tête et le corselet. Les 3 premiers articles des antennes et même souvent la base du 4e sont d'un testacé rougeâtre ; l'extrémité du 3e est parfois rembrunie ; les jambes, les tarses et les trochanters, surtout ceux des quatre pattes antérieures sont rougeâtres. Le dernier article des antennes ne dépasse pas la base des élytres. Les yeux sont peu saillants, peu enchâssés en arrière ; la tête, assez convexe, lisse, porte entre les antennes 2 impressions arquées.

Le corselet est transversal, du double plus large à la base que sa longueur, faiblement arrondi sur les côtés, mais se rétrécissant de la base à l'extrémité, tronqué au milieu du bord antérieur, avancé vers les angles qui sont saillants, droits, mais dont la pointe est arrondie. La base est tronquée au milieu, abaissée vers le milieu de chacun des côtés, puis un peu prolongée en arrière jusqu'aux angles qui sont droits. Le point ombiliqué des angles postérieurs est situé dans l'angle même, à égale

(1) Il se rencontre quelquefois des ♂ dont les tibias intermédiaires ne portent aucune pubescence. (Voy. Schaum D. I. I 522 et 523.)

distance des bords latéral et basal. Le sillon longitudinal, peu profond, n'atteint pas tout-à-fait le bord antérieur. Le rebord basal disparaît au-dessus de l'écusson. On remarque de chaque côté, assez loin de la base, une fossette linéaire, profonde, un peu oblique, et, plus vers les angles, une autre fossette moins marquée, presque arrondie : l'une et l'autre sont entourées de petits points ordinairement très-distincts. Les deux impressions transversales, surtout celles de la base, sont peu marquées. — Les élytres sont convexes, oblongues-ovales, peu élargies vers le milieu; le rebord basal se relève un peu à partir de la 4e strie; les stries sont étroites, profondes, surtout vers l'extrémité; finement ponctuées; la 7e est faiblement marquée dans sa moitié antérieure; les intervalles sont un peu convexes; la ligne de points ocellés sur la 8e strie est plus ou moins interrompue vers le milieu.

La base du mésosternum, les côtés du métasternum et ses épisternes sont fortement ponctués; les 2 1ers segments de l'abdomen le sont un peu moins.

La coloration varie peu; cependant on trouve assez fréquemment, dans les lieux élevés, une variété d'un noir bleuâtre. Une autre variété, qui n'est pas rare à la Barraque Michel, porte quelques points sur l'écusson et vers le bord antérieur du corselet.

Toute l'Europe et l'Algérie.

9. A. OVATA. Fab. Ent. Syst. I 154. 131. 1792. — Syst. El. I 196, 143.
Syn. Cf. Schaum. Deut. Ins. I 523. 21.
Long. 10. — El. 5 1/2. — Lat 4 1/2 mill.
Var. *A. adamantina*. Kolen. Mel. Ent. I 45.

Comme cette espèce est assez voisine de l'A. *similata*, il suffira d'indiquer les différences. La coloration générale est ordinairement moins cuivreuse, plus bronzée, plus brillante, parfois verte, d'un bleu plus ou moins verdâtre, ou même noire. La forme est plus large, plus ramassée, plus ovale, plus convexe. Le corselet est un peu plus court, un peu plus rétréci aux angles postérieurs; la base n'est point ponctuée, les deux fossettes

sont un peu moins profondes et lisses. Les élytres sont également plus larges et plus courtes, les stries sont plus profondes et les intervalles plus convexes; les tibias sont ordinairement noirs, parfois cependant ils sont couleur de poix. La ponctuation du dessous de l'insecte est moins distincte, souvent elle disparait entièrement.

Toute l'Europe.

La variété bleue constitue l'A. *adamantina* Kolen. Elle se rencontre particulièrement dans les provinces du Caucase; Schaum la signale en Autriche; je l'ai prise dans les Pyrénées. Les individus noirs sont ordinairement plus petits; ils semblent être plus rares dans le nord que dans le midi.

10. A. SAPHYREA. Dej. Sp. III 463. 4. 1828.
Long. 9 1/2 — El. 6 — Lat. 4 3/4 mill.

Elytres d'un beau bleu, corselet d'un bleu verdâtre, pattes fauves, antennes noires avec les 3 premiers articles et la base du 4e testacés; les 2 derniers articles des palpes couleur de poix de même que le dessous du corps.

Par sa forme élargie, ovale, convexe, elle se rapproche de l'A. *ovata*, mais elle a le corselet un peu moins court et moins rétréci en avant comme chez la *Similata*; les fossettes de la base sont à peu près lisses, et les angles postérieurs sont faiblement réfléchis. La ponctuation du dessous est aussi faible que chez l'A. *ovata.*

Bannat et littoral de la Ligurie.

11. A. SUBCONVEXA. Putz. Et. sur les Am. p. 177, n° 13. 1866.
Long. 8 — El. 5 — Lat. 4 mill.

D'un noir assez brillant, légèrement bronzé, les 2 1ers articles des palpes, les 3 1ers articles des antennes et les tibias testacés. Les antennes dépassent à peine la base du corselet; leur 3e article est légèrement comprimé à la base. Le corselet est transversal, très-convexe, les côtés sont arrondis en avant, moins en arrière, à peu près comme chez l'*Ovata*; la partie antérieure est très-dé-

primée sur les côtés; les angles antérieurs sont avancés, très-obtus; les angles postérieurs, réfléchis en arrière, sont droits avec leur pointe obtuse; les 2 fossettes sont très-marquées, surtout l'externe qui est arrondie et lisse; l'autre est entourée de points nombreux. Les élytres sont un peu plus larges que la base du corselet, convexes, surtout en arrière, assez fortement sinuées avant l'extrémité; les stries sont profondes et distinctement ponctuées, plus marquées encore vers l'extrémité; les intervalles sont un peu convexes; la strie préscutellaire, assez allongée, porte à la base un gros point ocellé (1). Chez le ♂ il existe de chaque côté de l'anus 1 point pilifère, 2 chez la ♀. — Le dessous du corps est ponctué comme chez la *Similata*, mais beaucoup plus finement. — Les cuisses sont noires ou couleur de poix, les tibias testacés.

Algérie. Maroc.

12. A. PALUSTRIS. Baudi. Berl. E. Z. 1864. 210. — Putz. Et. sur les Am. p. 178. 16.

Cette espèce est extrêmement rapprochée de la précédente, mais elle s'en distingue bien par la convexité beaucoup moindre du corselet et des élytres, par la base du corselet plus tronquée et dont les angles sont plus droits et moins réfléchis; les élytres sont plus élargies en arrière chez la ♀. Sa coloration est d'un noir bleuâtre.

Sardaigne. Alger. Bône.

13. A. MONTIVAGA. Sturm. D. I. VI 45. 24. pl. CXLIV fig. d. D. 1825. — Zimmerm. l. c. — Syn. Schaum. D. I. I 524. 22.

Long. 8 1/2 — El. 5 1/4 — Lat. 4 mill.

D'un vert bronzé très-brillant, parfois cuivreux sur la tête et le corselet. Le dessous du corps est noir; les palpes sont couleur de poix avec les 1ers articles testacés; les 3 1ers articles des antennes sont également testacés; les pattes sont noires, mais les tibias sont souvent bruns dans leur première moitié. Le 3e article des antennes est

(1) La série marginale des points ocellés est plus lâche au milieu.

comprimé à la base et un peu anguleux au côté interne.

Le corselet est transversal, très-convexe, surtout chez le ♂, fortement rétréci en avant, arqué sur les côtés qui sont finement rebordés. La base est échancrée en arc de cercle, de sorte que les angles sont fortement réfléchis; ceux-ci sont droits; les angles antérieurs sont avancés, droits avec la pointe obtuse. Les deux fossettes basales sont ordinairement fort peu distinctes, parfois cependant la fossette interne est plus marquée et porte une faible ponctuation. Les points ocellés des angles postérieurs sont plus éloignés du bord marginal que de la base.

Les élytres sont ovales, très-convexes, surtout chez le ♂ où elles se rétrécissent notablement vers l'extrémité, laquelle est peu sinuée, fortement striées; les stries finement ponctuées sont plus profondes dès le dernier quart. La strie préscutellaire porte à sa base un point ocellé. La série marginale de gros points est interrompue au milieu. Le dessous du corps porte quelques points sur les épisternes du mésosternum et du métasternum. Le dernier segment présente de chaque côté de l'anus 1 point chez le ♂, 2 chez la ♀. On trouve, mais assez rarement, des individus entièrement noirs en dessus. J'en possède de la Carniole et de la Belgique orientale.

Europe centrale et méridionale, surtout dans les contrées montagneuses.

14. A. COMMUNIS. Sturm. D. I. VI 49. 27. 1825. — Thoms. Skand. Col. I 251. 32. — (Voy. pour le surplus de la Syn. Schaum. D. I. I 526. 24.) Long. 5 1/2 à 9 — El. 3 à 5 — Lat. 2 à 4 mill.

D'un cuivreux bronzé, dessous du corps, cuisses, les 2 derniers articles des palpes et antennes noirs; celles-ci ont leurs 3 1ers articles et la base du 4e testacés.

Le corselet est très-convexe, large, très-arrondi sur les côtés, rétréci en avant et même vers la base; les angles antérieurs sont avancés; la base est largement échancrée en demi-cercle; les angles postérieurs, réfléchis, sont droits, mais leur pointe est un peu obtuse; les 2 impressions de la base sont ordinairement peu distinctes; surtout l'externe; l'une et l'autre sont entourées d'une ponc-

tuation serrée, parfois peu marquée; parfois aussi toute la base est ponctuée; les points ocellés des angles postérieurs sont plus éloignés du bord latéral que de la base. Les élytres sont ovales, convexes, fortement striées, surtout en arrière où les intervalles deviennent plus convexes; la ponctuation des stries est ordinairement peu distincte. Le dessous du corps est ponctué comme chez l'A. *similata,* mais plus faiblement. Dans les 2 sexes, le dernier segment de l'abdomen porte de chaque côté 1 point pilifère.

Se trouve à peu près dans toute l'Europe, mais assez rarement dans le Midi.

15. A. NIGRICORNIS. Thomson. Skand. Col. 1857. 39. 30. — Skand. Col. 1859. I 250. 30. Long. 6 1/2 — El. 4 — Lat. 3 mill.

Je ne puis mieux donner une idée de cet insecte qu'en disant que c'est une A. *communis* avec la coloration et la ponctuation de la *Vulgaris*.

Les palpes et les antennes sont noirs, sauf la base du 1er article de celles-ci. La surface du corselet, vers les angles postérieurs, est encore plus convexe que chez la *Communis*; la base est à peu près tronquée, nullement prolongée en arrière comme chez la *Vulgaris* et la *Communis*; les angles postérieurs sont, par conséquent, beaucoup plus droits que chez cette dernière. La base est dépourvue de toute ponctuation; les 2 fossettes sont très-marquées; le point pilifère des angles postérieurs est plus rapproché du bord basal que du bord latéral. La forme des élytres est exactement celle de l'A. *communis*; de même que chez celle-ci, la marge basilaire descend très-distinctement à partir de la 4e strie; les stries sont plus profondes, plus fortement ponctuées, et les intervalles sont plus convexes que d'ordinaire chez la *Communis*. Les pattes sont entièrement noires. Sauf les différences que je viens d'indiquer, l'insecte ressemble à l'A. *communis*.

Laponie. J'ai examiné 1 ♂, type de M. Thomson qui a eu l'obligeance de me le communiquer.

16. A. DEPRESSA. Zimm. Gistl. Faun. I 37. 1832. — Erichs. Kæf. d. M. Brandb. I 88. 16.

Cette espèce n'est connue que par les descriptions de Zimmermann et d'Erichson qui, seuls, ont vu l'unique individu que l'on connaisse. Elle diffère de la *Vulgaris* par sa forme plus ovale, plus plane, son corselet plus étroit, ses antennes et ses pattes colorées comme chez la *Communis*.

Schaum suppose que ce pourrait être une A. *similata* anormale, ayant les tibias intermédiaires dépourvus de pubescence.

Prusse. (Brandebourg.)

17. A. VULGARIS. Panz. Fn. Germ. 40. 1. 1797. — Dej. Sp. III 463. 5. — Putz. Et. sur les Amar. p. 182. 27.

A. *lunicollis*. Schiœdte. D. E. 185. 20. 1841. — Schaum. D. Ins. I 528. 26. — Thoms. Skand. Col. I 251. 31.

A. *pœciloides*. Heer. Die Kæf. d. Schw. II 40. 24.

A. *limbata*. Schiœdte D. E. 188. 22. 1841.

Elle diffère de la *Communis* par sa taille en général un peu plus grande, ses antennes dont les 2 1ers articles seulement sont d'un testacé rougeâtre, ses tibias entièrement noirs, son corselet moins convexe, distinctement déprimé vers la base et sur les côtés vers les angles postérieurs; les 2 fossettes sont plus marquées et ordinairement dépourvues de ponctuation ; les élytres sont également moins convexes, surtout en arrière.

Elle se trouve dans toute l'Europe, mais elle est assez rare dans beaucoup de localités.

Chez les individus qui ne sont pas bien *mûrs*, les tibias sont souvent bruns.

Il existe une variété entièrement noire, mais elle est peu commune : c'est sur un individu semblable, ayant le corps finement bordé de brun, que Schiœdte a établi son A. *limbata*.

L'A. *pœciloides* Heer ne diffère que par la profondeur des impressions basales du corselet. (Voyez Schaum D. I. I 529.) Cette variété n'est pas très-rare.

18. A. PROXIMA. Putz. Et. Amar. 1866. 183. 31.
A. *Intermedia.* Chaud. Carab. du Caucase p. 159. 212.
Long. 7 1/4 — El. 5 — Lat. 3 1/2 mill.

Entièrement d'un noir bronzé très-brillant; les 3 1ers articles des antennes sont testacés. Le corselet est de moitié plus étroit en avant qu'en arrière; les angles antérieurs, arrondis, sont avancés; les côtés de la base sont fortement prolongés en arrière, les angles sont un peu aigus, les fossettes sont lisses, peu marquées, surtout l'externe; les points pilifères des angles postérieurs sont situés un peu plus près de la base que de la marge latérale. Les élytres, ovales, un peu rétrécies en arrière, portent des stries finement ponctuées plus profondes vers l'extrémité; la série marginale de points ocellés est subinterrompue au milieu. Le dessous du corps n'est pas ponctué. Le ♂ ne porte qu'un seul point de chaque côté de l'anus.

Elle se rapproche beaucoup de la *Vulgaris*, sauf la coloration des antennes et la taille qui est beaucoup plus grande; le corselet est notablement plus rétréci en avant; les fossettes sont lisses, moins distinctes; la région vers les angles de la base n'est pas déprimée (1); les élytres sont plus larges, un peu moins convexes, plus finement striées.

Géorgie méridionale.

19. A. OVALIS. Mulsant. Op. 1861. 47.

Il m'a été impossible de voir cet insecte dont aucun exemplaire ne se trouve dans la collection de M. Mulsant. L'auteur lui-même, résumant la description très-minutieuse, dit que l'A. *ovalis* « ne diffère de l'A. *vulgaris* que « par sa taille moindre, sa forme plus ovalaire, ses an- « tennes plus courtes et surtout par les impressions de « la base du prothorax plus larges et rugueusement « ponctuées. »

(1) Ceux-ci sont plus fortement prolongés en arrière, à peu près comme chez la *Montivaga*.

L'A. *vulgaris* étant extrêmement variable, je ne puis attacher d'importance réelle qu'au caractère tiré de la longueur des antennes, et même ce caractère parait être peu saillant; en effet la description porte : *antennes à peine de la longueur de la tête et du prothorax réunis*, ce qui est la longueur normale.

Quoiqu'il en soit, l'A. *ovalis* a été rencontrée dans les montagnes de la France méridionale orientale. (Grande-Chartreuse, Mont-Pilat, Bugey.)

20. A. NITIDA. Sturm. D. I. vi 35. 17. *1825*. — Thomson. Skand. Col. i 252. 33. (Syn. Cf. Schaum. D. I. 525. 22.)
Long. 7 1/2 — El. 4 1/2 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un bronzé un peu cuivreux, les 2 1ers articles des palpes, les 3 1ers articles des antennes et les tibias testacés. Un peu plus grande que l'A. *communis*, à peu près de la même forme, mais le corselet est plus convexe, un peu plus arrondi sur les côtés; les angles antérieurs sont beaucoup moins avancés, largement arrondis; la base et les angles postérieurs ainsi que la situation du point ocellé sont semblables, mais les deux fossettes, surtout l'externe, sont moins marquées et lisses ou à peine ponctuées; les élytres ne diffèrent qu'en ce que, chez le ♂, elles sont un peu plus étroites en arrière comme chez la *Montivaga*. Chez la ♀, le segment anal porte 2 points de chaque côté, tandis qu'il n'en existe que 1 seul chez les ♀ des *Communis* et *Vulgaris*.

On trouve une variété dont les élytres sont un peu plus courtes et chez laquelle il existe 1 point ocellé à la base de la strie préscutellaire.

L'A. *Nitida* se rencontre dans toute l'Europe, mais peu communément.

21. A. SCHIMPERI. Wenck. Cat. Col. Als. (1866) p. 125.
Long. 6 — El. 4 — Lat. 3 mill.

Bien que, jusqu'à ce jour, on ne connaisse qu'un individu unique de cet insecte, je n'hésite pas à le considérer comme une espèce nouvelle et des plus remarquables.

Par ses tibias intermédiaires arqués et non pubescents, par la situation du point ocellé des angles postérieurs du

corselet, par les stries des élytres plus profondes à l'extrémité, l'A. *Schimperi* appartient à la présente section.

D'un bronzé cuivreux très-obscur; les palpes et les antennes sont colorées comme chez les A. *communis* et *nitida*; seulement, en dessus, le 3e article des dernières est plus foncé dans sa partie supérieure. Les yeux ne sont pas plus saillants que ceux de la *Communis*, mais les antennes sont un peu plus épaisses. Le corselet est d'une forme toute différente : plus court, absolument transversal, rétréci seulement un peu en dessous des angles antérieurs qui sont moins avancés, moins aigus; les côtés se rétrécissent aux angles postérieurs. La surface est plus convexe, cependant on remarque une dépression partant de la fossette basale interne et aboutissant vers le milieu du bord latéral, à peu près comme chez l'A. *vulgaris*, avec cette différence que la région comprise dans l'angle postérieur forme une espèce de bourrelet oblong, analogue à celui des *Curtonotus* et des *Bradytus*, mais sans former une sorte de carène comme chez la plupart de ces derniers. La base, épaissie au milieu, est tronquée jusqu'aux fossettes internes; là elle se déprime, puis se dirige obliquement sur la fossette externe; de ce point, elle se réfléchit brusquement de manière à produire un prolongement des angles analogue à celui que l'on remarque chez certains *Zabrus*; les points ocellés de ces angles sont grands et situés plus près de la base que du bord latéral. Les deux fossettes sont bien marquées, surtout l'interne qui est large et s'étend jusqu'à la base même; l'une et l'autre sont ponctuées et entourées d'une ponctuation forte et serrée qui remonte le long du bord latéral jusqu'aux angles antérieurs. L'impression transversale antérieure est très-marquée; l'espace compris entre celle-ci et le bord antérieur est également ponctué, mais plus finement; on distingue aussi quelques points vers le milieu de la base. Les côtés sont finement rebordés.

Les élytres sont plus étroites que celles de l'A. *communis*, striées aussi légèrement que dans l'A. *famelica*, pas plus profondément à l'extrémité; la ponctuation des stries est fine, mais très-distincte; les intervalles sont

absolument plans. En dessous, le corselet, les épisternes du mésothorax et du métathorax sont fortement ponctués; les segments de l'abdomen portent, de chaque côté, quelques rugosités longitudinales; le dernier ne porte que 1 seul point pilifère de chaque côté de l'anus.

M. Wencker a bien voulu me communiquer son type, qui est un ♂ et qui a été pris en 1854, près de Kehl, pendant une inondation du Rhin.

22. A. CURTA. Dej. Sp. III 468. 9. 1828. — Thoms. Skandin. Col. I 248. 23. (Syn. Cf. Schaum. D. I. I 527. 25.)

Long. 6 — El. 4 — Lat. 2 1/8 mill.

D'un bronzé parfois noirâtre, toujours assez terne; les 2 1[ers] articles des antennes et ordinairement la base du 3[e] sont d'un testacé rougeâtre; les tibias sont d'un brun plus ou moins clair, quelquefois noirs. Les palpes sont entièrement noirs. Les antennes s'épaississent à partir du 4[e] article. La tête est enfoncée dans le corselet jusqu'au niveau des yeux qui sont peu saillants. Le corselet est transversal, court, se rétrécissant dans sa moitié antérieure; les angles antérieurs sont avancés, un peu arrondis à l'extrémité. Le milieu de la base est tronqué, mais les côtés et les angles postérieurs (lesquels sont presque droits) sont un peu prolongés en arrière. Les 2 fossettes sont très-faibles, surtout l'externe; l'interne se réduit à une petite strie oblique souvent entourée de quelques points; on remarque souvent une ligne de petits points le long du bord marginal. Le point pilifère des angles postérieurs est situé au fond des angles même. — Les élytres sont en ovale court, rétrécies à l'extrémité ; leurs stries, régulières, peu profondes si ce n'est vers l'extrémité, sont finement ponctuées. Le dessous du corps est lisse. Le segment anal porte de chaque côté, chez le ♂ 1, chez la ♀ 2 points pilifères.

Il n'est pas rare de rencontrer des individus entièrement noirs; on en voit même, mais plus rarement, de bleus ou de vert-foncé.

L'A. *curta* se trouve dans toute l'Europe, depuis la Suède et l'Angleterre jusque dans les Pyrénées, les Alpes et l'Autriche.

23. A. LITTOREA. Thoms. Skand. Col. (1857) 36. 21 et 1859. 1 247. 21
Long. 8 — El. 4 — Lat. 3 1/8 mill.

Oblongo-ovata, obscure æenea, antennarum art^{is} 3 primis ferrugineis, tibiis tarsisque piceis; prothorace apice emarginato, angulis anticis porrectis, posticis rectis, basi utrinque subtiliter punctato bi-impressoque; elytris striis postice profundioribus, subtiliter punctatis.

Statura A. *plebejæ*, obscure æenea, nitidula. Caput prothorace duplo fere angustius, sulcis frontalibus distinctis, palpis basi antennarumque art^{is} 3 primis ferrugineis. Prothorax coleopteris subangustior, apice emarginatus, angulis anticis acutiusculis, subporrectis, lateribus leviter rotundatis; basi utrinque juxta angulos posticos rectos subsinuatus, subtiliter sed sat crebre punctatus, foveis 2 utrinque impressus, exteriore obsoletiore; disco antice convexo. Elytra striis postice profundioribus, subtiliter punctatis, interstitiis leviter convexis, subtilissime alutaceis. Corpus subtus nigrum, læviusculum, pedes nigri, tibiis tarsisque piceo-ferrugineis.

J'ai cru devoir reproduire la diagnose et la description de M. Thomson qui sont parfaitement exactes.

Par ses tibias intermédiaires non pubescents et ses stries plus profondes à l'extrémité, l'A. *littorea* appartient à la 2e div. du 3e groupe de Zimmermann. L'espèce la plus voisine est la *Curta*, mais elle en diffère par sa taille un peu plus grande, sa coloration plus bronzée, ses antennes un peu moins épaisses et dont les 3 1ers articles sont testacés; son corselet dont les côtés inférieurs sont coupés moins droit et dont les angles antérieurs sont un peu moins avancés, moins arrondis à l'extrémité; les angles postérieurs sont encore moins prolongés en arrière; les fossettes internes sont beaucoup plus profondes; toute la base (sauf au milieu) est couverte d'une ponctuation fine et serrée; les stries sont plus profondes, plus distinctement ponctuées; les intervalles sont plus convexes; le métasternum et ses épisternes sont ponctués. Les tibias intermédiaires sont presque droits.

Scandinavie. M. Thomson a bien voulu me communiquer les deux

sexes typiques de sa collection. J'en ai vu un 3e ind. appartenant à M. Crotch et provenant également de M. Thomson : la base du corselet n'est que faiblement ponctuée.

24. A. CYANOCNEMIS Thoms. Skand. Col. 1857. 37, 22 et 1859 247. 22.

Oblongo-ovalis, supra cœruleo-nigra, vix æenescens, antennarum articulis tribus primis ferrugineis, tibiis tarsisque rufo-piceis ; prothorace brevi, coleopteris subangustiore, apice emarginato, basi utrinque obsolete bi-impresso, angulis posticis acutiusculis ; elytris subtiliter striatis, striis postice profundioribus obsolete punctulatis. — Long. 2 1/2 lin.

Statura omnino præcedentis, sed multo minor, prothorace breviore, basi haud punctata, distincta. Antennæ fuscæ, articulis 3 primis ferrugineis, 3° apice fusco ; palpi picei, basi rufo-ferruginei. Prothorax latitudine fere duplo brevior, apice emarginatus, angulis anticis subacutis, porrectis, lateribus antrorsum rotundatis ; basi utrinque juxta angulos posticos acutiusculos subsinuatus, foveis 2 minus profundis, exteriore obsoleta, interiore parce punctata. Elytra striis subtilibus, apice profundioribus, obsolete punctatis, interstitiis planiusculis, subtilissime alutaceis, cyaneo-nigra, limbo æneo. Pedes picescentes, femoribus cyaneo-nigris.

Raro. Norwegia.

25. A. ACUMINATA. Payk. F. S. i 166. 86. 1798. — Thoms. Skand. Col. i 248. 24. 1859. — Dawson. G. B. 118. 3.
Car. eurynotus. Panz. Fn. Germ. 37. 23. 1798.— Dej. Spec. iii 456 i.
A. *exsculpta*. Gredler, Tyr. K. p. i 46, 16. 1863. (cf. Berl. E. Z. 1868. 337.)

(Voy. pour le surplus de la Syn. Schaum. Deut. In. 532. 30.)

Long. 10 1/2 — El. 6 — Lat. 5 mill.

D'un bronzé cuivreux peu brillant ; palpes, antennes et pattes noirs ; les 3 1ers articles des antennes et la moitié du 4e sont d'un testacé rougeâtre. Les antennes sont minces et atteignent à peine la base des élytres ; leur 3e article est comprimé à sa base et anguleux extérieurement.

Les yeux sont peu saillants. Le corselet est transversal, arrondi sur les côtés, se rétrécissant graduellement de la base à l'extrémité; les angles antérieurs sont droits, avec la pointe obtuse, légèrement avancés; le milieu de la base est sinué; les angles postérieurs sont largement prolongés en arrière et un peu aigus; la surface n'est convexe qu'au milieu, déprimée depuis le milieu de chaque côté de la base jusque vers le milieu du bord latéral; la fossette interne est profonde et consiste en une strie lisse, courte et oblique, l'externe est à peine distincte; le rebord marginal est finement marqué.

Les élytres sont ovales, très-rétrécies et presque acuminées en arrière, un peu convexes, mais déprimées le long de la suture, profondément striées, mais pas plus profondes à l'extrémité, à peine distinctement ponctuées; les intervalles sont convexes; souvent les 3e, 5e et 7e sont plus élevés que les autres; la strie préscutellaire porte à sa base un gros point pilifère. La série de points marginaux n'est pas interrompue; la poitrine est parfois légèrement ponctuée. Le dernier segment abdominal porte, de chaque côté, un point chez le ♂, 2 chez la ♀.

La couleur est quelquefois entièrement noire.

Cette espèce se rencontre dans toute l'Europe.

M. Raymond a trouvé, en Sardaigne, une variété qui est remarquable par ses élytres beaucoup plus courtes, plus convexes et non acuminées. J'en ai vu 2 individus ♂ qui, sous aucun rapport essentiel, ne diffèrent du type. Cependant, si des recherches ultérieures établissaient la constance des caractères indiqués, on devrait considérer l'insecte comme une espèce nouvelle que je désignerais sous le nom d'A. *Raymondi*.

26. A. TRIVIALIS. Gyll. Ins. S. II 140. 49. 1810. — Thoms. Skand. Col. I 248. 25.
(Syn. cf. Schaum. Deuts. Ins. I 531 29.)
Long. 7 — El. 4 3/4 — Lat. 3 1/3 mill.

D'un bronzé assez clair; les 2 1ers articles des palpes, les 3 1ers articles des antennes ainsi que la base du 4e, les tibias et les tarses sont testacés. Les yeux sont moins

saillants chez la ♀ que chez le ♂. Les antennes n'atteignent pas tout-à-fait la base du corselet : celui-ci est de moitié moins long que large, fortement rétréci en avant; les angles antérieurs sont déprimés, faiblement avancés, arrondis ; les angles postérieurs sont droits; la base est bisinuée ; les côtés sont finement rebordés ; la surface n'est pas déprimée vers les angles postérieurs: la fossette externe est faiblement indiquée; l'interne est éloignée du bord marginal, profonde, linéaire, ordinairement entourée de quelques petits points. Les élytres sont ovales, un peu acuminées, assez finement striées ponctuées; les stries ne sont pas plus profondes vers l'extrémité : la 1re est enfoncée dans sa moitié inférieure, ce qui fait paraître la suture relevée ; parfois les stries sont extrêmement fines et superficielles ; la série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. Le corps est lisse endessous. De chaque côté de l'anus, le dernier segment porte un point chez le ♂, 2 chez la ♀.

Très-commune dans toute l'Europe et dans les pays voisins.

La coloration varie du bronzé obscur jusqu'au vert, au bleu et au noir.

Var a. Corselet un peu moins rétréci antérieurement. C'est sur des individus de cette variété, à stries très-fines, qu'est établie l'A. *persica* Chaud. B. Mosc. 1844. 827. 70.

Var. b. Brevior atque latior.

Var. c. Longior et angustior.

27. A. SPRETA. Dej. Sp. v 791. 64. 1831. — Thoms. Skand. Col. i 250. 29.
(Syn. cf. Schaum. Deut. Ins. i 530. 28.)
Long. 8 — El. 5 — Lat. 3 7/8 mill.

D'un bronzé cuivreux : les 2 1ers articles des antennes et les tibias sont d'un testacé rougeâtre ; le dessous du corps, les 9 derniers articles des antennes et les cuisses sont noirs ou couleur de poix.

Cette espèce est très-nettement caractérisée par la faible convexité, la largeur du corselet dont la base est presque échancrée et dont les angles postérieurs sont aigus

et prolongés en arrière, dont les angles antérieurs, non déprimés, sont un peu plus avancés que dans la *Trivialis;* par la dépression de la région comprise entre les impressions basales du corselet et le milieu du bord marginal. Les deux fossettes de la base sont profondes, et l'espace compris entr'elles est ordinairement ponctué; le rebord marginal est large et les 2 impressions transversales sont bien marquées. Les élytres sont larges, ovales, peu convexes, striées ponctuées assez finement, même en arrière; les intervalles sont plans; la suture est relevée comme dans l'A. *trivialis;* la série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. Le segment anal ne porte, dans les deux sexes, qu'un seul point de chaque côté.

Cette espèce semble appartenir plus particulièrement à l'Europe tempérée et boréale; cependant M. Fairmaire la signale dans le département de la Lozère.

Elle est parfois d'un cuivreux très-brillant, verte ou noire; plus rarement bleue.

28. A. FAMELICA. Zimmermann. Gistl. Faun. i 36. 1832. — Schaum. Deut. Ins. i 529. 27.
A. *contrusa.* Schiœdte Danm. Eleut. 186. 21. 1841.
A. *vulgaris.* Thoms. Skandin. Col. i 249. 26. 1859.
Long. 8 1/2 — El. 6. — Lat. 3 1/2 mill.

Assez voisine de l'A. *spreta* dont elle diffère par sa largeur moindre; sa convexité plus forte; la plus grande longueur de ses élytres dont, en général, les stries sont encore plus fines. Le corselet est plus rétréci en avant et plus déprimé aux angles antérieurs; la base est nettement bisinuée, les angles sont moins prolongés et plus droits que chez la *Spreta*; les deux fossettes sont un peu moins profondes et dépourvues de ponctuation: le 1er article des antennes seulement est rougeâtre, le 2e l'est parfois également, mais seulement à la base et en dessous. Les pattes sont entièrement noires. A la différence de l'A. *spreta,* la ♀ porte de chaque côté de l'anus deux points pilifères.

Cette espèce est rare en Allemagne, et semble ne pas avoir encore été rencontrée en France : elle se trouve en Suède, en Danemark et dans les provinces occidentales

de la Russie. Je l'ai prise dans les fanges élevées de l'est de la Belgique et dans les bruyères tourbeuses de la Campine.

29. A. FAMILIARIS. Duft. II 119. 148. 1812.
(Syn. cf. Schaum. Deuts. Ins. I 533. 31. Excl. *A. anthobia.)*
Long. 5-7. — El. 2 3/4-4 — Larg. 2 1/4-3 mill.

D'un bronzé légèrement verdâtre; les deux premiers articles des palpes, les 3 et 1/2 premiers articles des antennes et les pattes sont testacés. — Le corselet est, à la base, presque deux fois aussi large que sa longueur, se rétrécissant graduellement, les côtés plus arqués dans leur moitié antérieure. Les angles antérieurs sont saillants, un peu aigus, les angles postérieurs droits : les uns et les autres avec la pointe un peu arrondie. La base est subtronquée, bisinuée, prolongée en arrière vers les angles; les deux fossettes sont bien distinctes; l'interne courte et profonde, est souvent entourée de quelques points (1).

Les élytres sont ovales, convexes, leurs stries sont finement ponctuées, plus profondes vers l'extrémité. — Le dessous du corps est lisse : le dernier segment porte de chaque côté 1 point chez le ♂, 2 chez la ♀.

On rencontre, mais assez rarement, une variété noire ou d'un bleu noir.

Toute l'Europe.

30. A. LUCIDA. Duft. II 121. 154. 1812.
A. *gemina*. Zimm. Gistl. Faun. I 37. 1832.
(Syn. cf. Schaum. Deut. Ins. I 534. 32.)

Beaucoup plus petite que la *Familiaris* : le corselet est moins rétréci en avant, les angles antérieurs ne sont nullement avancés ou au moins ils ne le sont point autant que chez la *Familiaris*; les yeux sont plus saillants.

Elle se trouve également dans toute l'Europe (mais

(1) Dans un individu que j'ai trouvé à Bagnères de Luchon, les deux fossettes sont beaucoup plus larges, arrondies et profondes; chez un autre provenant de la même localité, il en reste à peine une faible trace.

moins communément que la *Familiaris*) et même au Caucase.

M. Roffiaen en a trouvé un grand nombre d'individus. tous d'un bleu foncé, à Magadino sur le lac Majeur.

31. A. ANTHOBIA. Villa Col. Eur. Dupl. p. 33 n° 5. 1833. — Putz. Etud. Amar. 1866. 184. 37.

Cette espèce, qui a les dimensions de l'A. *familiaris*, tient de celle-ci et de la *Lucida*. Elle a la taille et la coloration de la 1re, les angles antérieurs du corselet non avancés et les yeux saillants comme dans la 2e; mais elle diffère de l'une et de l'autre par son corselet plus court, plus étroit vers la base, par les côtés de la base non prolongés en arrière et plutôt reculés; par les fossettes non ponctuées; par l'existence d'un point pilifère à la base de la strie préscutellaire.

Outre des individus de la Lombardie, j'en ai vu du midi de la France, de l'Espagne et du Portugal.

32. A. TIBIALIS. Payk. Faun. Suec. I 168. 89. 1798.
(Syn. cf. Schaum. Deut. Ins. I 534. 33.)
Long. 4 1/2 — El. 2 1/2 — Larg. 1 7/8 mill.

D'un bronzé obscur, souvent noire; les 3 1ers articles des antennes et les tibias sont d'un testacé rougeâtre. Les impressions de la tête sont fortement marquées; les yeux saillants, le corselet, transversal, est légèrement rétréci en avant; les côtés sont assez fortement arrondis; les angles antérieurs, nullement saillants, sont obtus; la base est bisinuée, ses angles sont droits mais obtus à l'extrémité; les deux fossettes sont très-marquées, ordinairement un peu ponctuées; la fossette externe est presqu'arrondie comme chez les *Celia*. — Les élytres sont oblongues, épaisses, convexes, finement striées-ponctuées; les 3 premières seules s'approfondissent vers l'extrémité; la strie préscutellaire est faiblement marquée, presque indistincte.

Cette espèce appartient plus particulièrement à la zône tempérée et même septentrionale; cependant elle est si-

gnalée dans le midi de la France. Elle est très-commune à Ostende, au printemps, dans les dunes sablonneuses; on la rencontre également dans les bruyères de la Campine. J'en possède des individus d'Angleterre et d'Allemagne. Elle habite aussi la Suisse.

G. CELIA.

Zimm. Gistl. Faun. I 20. 1832.

Dent du menton bifide. — Prosternum rebordé, portant parfois 2 points pilifères à l'extrémité. — Tibias postérieurs des ♂ non pubescents intérieurement. — Corselet pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité.

1er Groupe.

Corps épais; tête large; yeux peu saillants.

Prosternum du ♂ déprimé et ponctué au milieu, son extrémité munie de 2 points pilifères.

Antennes peu épaisses.

Anus portant de chaque côté 1 point chez le ♂, 2 chez la ♀.

33. A. RUFO-ÆNEA. Dej. Spec. III 499. 42. 1828.

Cette espèce, que Dejean compare à l'A. *fusca*, a beaucoup plus l'aspect de l'*Ingenua*; mais elle diffère essentiellement de l'une et de l'autre par les caractères du groupe; en outre, elle se distingue de l'*Ingenua* par sa taille un peu plus petite, ses yeux encore moins saillants, ses antennes moins épaisses, son corselet plus convexe, plus étroit antérieurement et dont les angles postérieurs sont moins saillants, la série de gros points sur la 8e strie moins interrompue au milieu, les épisternes métathoraciques lisses.

Cet insecte parait être propre à l'Espagne centrale.

(1)

2e Groupe.

(1er *Groupe de Zimm.*)

Tibias postérieurs du ♂ garnis intérieurement d'une frange de poils longs et écartés. — Prosternum du ♂ portant une impression ovale et ponctuée, sans points pilifères à l'extrémité. — Tête large. Yeux peu proéminents. Antennes à 7 derniers articles élargis et comprimés. Anus ayant de chaque côté 2 points, rapprochés dans les ♂, écartés dans les ♀.

(1) 34. **A. SOLIERI. N. Sp.** **Long. 8 — El. 5 1/2 — Lat. 3 1/2 mill.**

J'ai vu dans la collection de M. E. Deyrolle une *Celia* qui, je pense, provient de la coll. Solier; elle est étiquetée *Rufo-ænea* et indiquée comme trouvée en Suisse.

C'est un ♂ appartenant au groupe de l'A. *rufo-ænea*, avec cette différence qu'il existe 2 points pilifères rapprochés, de chaque côté de l'anus.

L'insecte est beaucoup plus étroit et plus allongé qu'aucune autre *Celia*; ses élytres sont même plus étroites, plus parallèles et plus planes en dessus que l'A. *striatopunctata*; les stries sont plus profondes, les intervalles plus convexes que chez la *Rufo-ænea*; la ponctuation est à peine distincte; le rebord basal est tout-à-fait horizontal et ne se redresse pas même aux épaules; la série marginale de points ocellés est plus interrompue au milieu. Le corselet a même forme, mais il est moins convexe, moins déprimé aux angles antérieurs et par conséquent il parait moins arrondi en avant; les angles antérieurs sont un peu prolongés; les angles postérieurs sont légèrement saillants; il est distinctement déprimé sur les côtés et dans l'impression transversale antérieure; les fossettes de la base se présentent sous la forme de 2 traits parallèles, profonds et remontant jusqu'au delà du 1er tiers; l'espace compris entre les 2 fossettes externes est fortement ponctué, le milieu de la base l'est beaucoup moins. Les yeux sont aussi peu saillants que chez la *Rufo-ænea.* Le dessous du corps est semblable, sauf que les cuisses sont un peu brunes vers leur base et que la ponctuation du milieu du prosternum est un peu plus forte. En dessus, la coloration est d'un noir cuivreux.

Cet insecte est parfaitement conformé et n'est certainement pas une monstruosité. Cependant, comme je n'en connais qu'un seul individu, je ne le signale qu'en note.

Comme les points de l'anus sont disposés de la même manière que chez l'A. *cursitans*, je crois devoir insister sur les différences essentielles qui existent entre les 2 espèces. L'A. *Solieri* a les élytres de près de moitié plus longues, plus planes en dessus que la *Cursitans*; les yeux ne sont d'ailleurs nullement saillants, tandis qu'ils le sont fortement chez cette dernière. Chez la *Cursitans* la pointe sternale n'est pas munie de points pilifères.

35. A. INGENUA. Duft. Faun. Aust. II 110. 133. 1812. (Syn. Voy. Schaum. Deut. Ins. I 536. 35.)

Long. 9 — El. 5 3/4 — Lat. 5 mill.

D'un brun bronzé, plus clair sur les élytres; les palpes, les antennes, les pattes et la partie réfléchie des élytres d'un testacé plus ou moins obscur. Le dessous du corps est noir à l'exception des épimères du mésothorax. — La tête est large, convexe, les yeux sont très-enchâssés en arrière, ce qui les fait paraître peu saillants lorsqu'on les voit de dessus. Le front porte, entre les antennes, 2 impressions profondes. Les antennes, qui dépassent faiblement la base du corselet, ont leur 4e article plus renflé à l'extrémité que le 3e. — Le corselet est transversal, convexe, un peu rétréci en avant; les angles antérieurs, très-arrondis, ne dépassent pas la largeur de la tête avec les yeux; les côtés sont très-arrondis jusqu'au delà du milieu d'où ils tombent presque droit sur la base. La base est tronquée au milieu, abaissée en face de la fossette interne, un peu prolongée en arrière aux angles postérieurs qui sont droits. Les 2 fossettes sont profondes : les 1res sont linéaires, un peu obliques; les externes sont arrondies; elles sont assez fortement ponctuées, parfois même quelques très-petits points s'avancent jusque vers le milieu.

Les élytres sont épaisses, en ovale court, assez finement striées-ponctuées, les intervalles sont légèrement convexes; la série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. — La poitrine est vaguement ponctuée : les segments abdominaux sont rugueux et ponctués au milieu; sur les côtés de chacun d'eux, on remarque une fossette large mais peu profonde. Le segment anal, dans les 2 sexes, porte de chaque côté 2 points pilifères, rapprochés chez le ♂, écartés chez la ♀.

Les tibias postérieurs, légèrement arqués, sont plus longs que les tarses.

L'A. *ruficornis* Dej. est une variété dont le corselet, un peu plus étroit, a les côtés plus parallèles.

Des individus, pris en Andalousie, sont notablement plus larges et plus courts que le type et même chez les ♂, ils sont distinctement élargis en arrière.

L'A. *ingenua* se rencontre dans presque toute l'Europe, mais elle est plus répandue dans le midi de la France et en Espagne.

3e Groupe.

Tibias postérieurs, prosternum du ♂ et points de l'anus, comme dans le 2e groupe. Tête petite, yeux proéminents. Antennes à 7 derniers articles plus étroits et allongés.

36. A. COMPLANATA. Dej. Spec. III 496. 39. 1828.
Long. 8 — El. 5 — Lat. 4 mill.

Dejean compare cette espèce avec la *Consularis* qui, ainsi que le fait remarquer Zimmermann, est trop différente pour que la comparaison puisse être utile. L'espèce avec laquelle il ne serait pas impossible de confondre l'A. *complanata* est la *Fusca*. Elle a à peu près la même taille, la même coloration, la même disposition des stries, les yeux sont également saillants; mais la forme générale est plus large et plus courte, les antennes sont un peu plus longues; le corselet est plus transversal, plus court, moins rétréci en avant, mais plus arrondi, plus rétréci vers les angles postérieurs qui sont plus ouverts; le bord antérieur est encore plus nettement tronqué; le rebord marginal est plus mince. Les élytres sont plus brièvement ovales, moins convexes; les stries sont ordinairement un peu plus fines. Chez le ♂, la fossette ponctuée du prosternum est beaucoup plus superficielle.

Je ne connais que les ind. rapportés de Dalmatie par Dejean.

37. A. FUSCA. Dej. Spec. III 497. 40. 1828. — Schaum. Deut. Ins. 537. 36.
Long. 8 1/2 — El. 5. — Lat. 3 3/4 mill.

D'un brun assez clair, ordinairement bronzé surtout chez les ♂, colorée au surplus comme l'A. *ingenua*. La tête est petite; les yeux sont très-saillants, faiblement enchâssés en arrière. Antennes dépassant de leur dernier article la base des élytres, grossissant un peu à partir du

5e article; le 4e est allongé, un peu plus court que le 3e, presque égal au 5e. — Corselet transversal, plus court que celui de l'A. *ingenua* et surtout plus rétréci et plus déprimé vers les angles antérieurs; les angles postérieurs ne forment aucune saillie externe; les fossettes de la base sont semblables, si ce n'est que celles internes sont un peu plus longues et plus étroites. — Les élytres sont plus courtes, moins convexes; la strie transversale de la base est plus droite, moins relevée vers les épaules. Les stries sont un peu plus fines, plus distinctement ponctuées, les intervalles moins convexes si ce n'est vers l'extrémité. Le bord postérieur externe est ordinairement plus ou moins testacé. Les hanches postérieures sont un peu plus courtes; les épisternes du métathorax sont moins distinctement ponctués.

Allemagne, France, surtout méridionale. Mont Rose, Piémont, Espagne, Sicile, Algérie.

38. A. CURSITANS. Zimm. Gistl. Faun. I 22. 3. 1832. — Schaum. Deut. Ins. I 538. 37. — Putz. Et. Amar. p. 186. 47.
C. *properans*. Zimm. c. l. 20. 2.
C. *fuscicornis*. Zimm. c. l. 20. 1.
C. *Ougsburgeri*. Heer, Schweiz. Col. II 37. 8.

Le parallèle que j'ai établi entre cette espèce et la *Fusca* suffit pour les faire distinguer nettement.

La taille ordinaire de la *Fusca* dépasse un peu celle de la *Cursitans*. La 1re est plus ou moins brunâtre; la 2e est plus métallique, plus brillante. — La *Fusca* a les palpes et les antennes testacés; chez la *Cursitans*, les palpes sont plus ou moins couleur de poix, les 1ers articles des antennes seulement sont testacés, les autres sont bruns. La tête est un peu plus large chez la *Fusca*. Le corselet, dans cette espèce, est plus convexe en avant, les angles antérieurs sont beaucoup plus déprimés, plus largement arrondis; les côtés vont en s'élargissant jusqu'à la base où ils sont de la largeur des épaules; dans la *Cursitans*, leur plus grande largeur est avant le milieu et ils se rétrécissent distinctement vers la base; les bords latéraux du corselet sont plus déprimés. — Dans la *Fusca*, les angles postérieurs sont parfois un peu prolongés, mais plutôt

en arrière qu'extérieurement, comme c'est le cas dans la *Cursitans*. — La forme des élytres est très-différente dans les 2 espèces; chez la 1re, elles forment un ovale large et régulier; dans la 2e, elles sont plus longues, moins larges au milieu, même chez la ♀. Les intervalles sont plans chez la *Fusca*, convexes et un peu inégaux chez la *Cursitans*. Dans la *Fusca*, le rebord basal est moins déprimé au milieu, et de là il se relève distinctement jusqu'aux épaules; dans la *Cursitans*, il se porte plus directement de la base de la 4e strie jusqu'aux épaules qui sont beaucoup plus saillantes.

L'A. *cursitans* semble se rencontrer dans toute l'Europe centrale, dans les terrains calcaires, mais partout assez rarement.

39. A. MUNICIPALIS. Duft. II 113. 128. 112. — Schiœdte. Dan. El. I 175. 10. — Thoms. Sk. Col. I 243. 12. — Schaum. Deut. Ins. 539. 38. — Putz. Et. Amar. p. 187. 48.
A. *modesta*. Dej. Spec. III 482. 24. 1828.
A. *melancholica*. Schiœdte. Danm. El. I 176. 11. 1841.
A. *obscuricornis*. Motsch. B. Mosc. 1859. 223.
Long. 6 1/2 — El. 3 1/2 — Lat. 3 mill.

D'un noir bronzé, pattes d'un brun ferrugineux; palpes, antennes (sauf 1er article) bruns; les cuisses sont souvent un peu bronzées. La tête est petite : les deux impressions latérales sont profondes, arquées, lisses; les yeux sont très-saillants; les antennes dépassent un peu la base des élytres; elles grossissent légèrement à partir du 5e article. Le corselet est presque en carré transversal, tronqué en avant : les angles antérieurs sont déprimés, faiblement saillants, arrondis; les côtés sont un peu rétrécis en avant, à peine arqués dès leur milieu, retombant droit sur la base où ils forment les angles postérieurs dont le sommet est légèrement saillant; la base est bisinuée, un peu réfléchie en arrière vers les angles; le sillon longitudinal est bien marqué au milieu, peu distinct vers la base, il ne dépasse pas l'impression transversale antérieure. L'impression de la base est profonde au milieu; des deux côtés, on remarque deux fossettes, profondes et dont la ponctuation se prolonge jus-

qu'au milieu de la base même; la fossette interne est ovale et à peu près droite; l'externe est arrondie, mais elle se prolonge obliquement vers les angles. Le rebord latéral est étroit et s'élargit un peu vers le quart de la base. Les élytres sont ovales, un peu plus larges à la base que le corselet, assez convexes, finement striées, ordinairement assez faiblement ponctuées vers la base des stries, lesquelles ne s'approfondissent pas vers l'extrémité, mais sont moins marquées vers les côtés.

L'A. *municipalis* diffère de la *Fusca,* dont elle est très-voisine, par sa taille plus petite, ses yeux un peu moins saillants, son corselet proportionnellement plus étroit, moins rétréci et moins arrondi antérieurement, la fossette externe de la base moins arrondie, moins limitée, les élytres un peu moins courtes, les stries moins distinctement ponctuées, les antennes dont le 1er article seul est d'un fauve testacé, les palpes et les cuisses plus obscurs.

France, Suisse, Savoie, Piémont, Allemagne (surtout orientale et boréale), Russie méridionale, Caucase, Sibérie. Elle n'est commune nulle part.

40. A. AMBULANS. Zimm. Faun. i 22. 4. 1832.
C. *Inderiensis.* Motsch. R. K. p. 59. nº 1.
Long. 7 1/12 — El. 4 1/2 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un noir bronzé, palpes, antennes et pattes d'un brun un peu rougeâtre. Antennes peu épaisses, à 4e article notablement plus court que le 3e, égal au 5e. Tête petite, yeux médiocrement saillants. Corselet transversal, un peu plus étroit que les élytres, tronqué en avant, angles antérieurs très-déprimés, non saillants, arrondis; côtés légèrement rétrécis et un peu arrondis à leur partie antérieure, faiblement rétrécis vers les angles postérieurs qui ne sont nullement saillants, très-obtus, presque arrondis. La base est très-faiblement bisinuée; les 2 fossettes sont marquées de points profonds mais peu nombreux, qui occupent l'intervalle située entre elles. Les élytres sont oblongues, assez finement striées, les stries sont très-distinctement ponctuées presque jusqu'à l'extrémité. La strie transversale de la base remonte depuis l'écusson jusqu'à l'épaule.

La forme des angles postérieurs du corselet distingue nettement cet insecte des autres espèces du groupe.

Transcaucasie ; Russie méridionale orientale.

4e Groupe.

Prosternum longitudinalement fovéolé chez le ♂, faiblement ponctué ; sa pointe glabre.

Tête petite. Antennes atteignant la base des élytres, un peu comprimées et s'élargissant vers l'extrémité.

Anus portant de chaque côté 1 point pilifère chez le ♂, 2 chez la ♀.

Corselet nullement déprimé sur les côtés.

Antennes (sauf le 1er article) et cuisses noires.

41. A. MISELLA. Mill. Verhandl. der K. K. zool. bot. Ges. in Wien. 1868 p. 9. Long. 6 — El. 3 1/2 — Lat. 2 3/4 mill.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre *Celia*. Elle est noire, ordinairement d'un bronzé un peu cuivreux en-dessous : l'extrémité des palpes, le 1er article des antennes, le milieu des tibias et les tarses sont d'un testacé rougeâtre ; cependant j'ai sous les yeux un individu dont les 5 derniers articles des antennes et la base des articles des palpes sont bruns en dessous. Le dernier article des palpes est assez épais. La tête est petite, convexe, glabre les deux impressions entre les yeux sont peu marquées : ceux-ci sont grands, un peu saillants, fortement enchâssés en arrière. — Le corselet est en carré un peu transversal, un peu rétréci et arrondi en avant, coupé droit sur les côtés ; les angles antérieurs sont saillants, les postérieurs sont droits, mais leur pointe est obtuse ; la base est tronquée, un peu échancrée au milieu ; les deux fossettes de la base sont profondes, vaguement mais assez fortement ponctuées : l'interne est linéaire, l'externe est un peu arrondie. — Les élytres sont ovales, à peine un peu plus larges que la base du corselet, assez convexes, finement striées, très-distinctement ponctuées ; les intervalles sont plans, même vers l'extrémité. La strie transversale de

la base se relève vers l'écusson et vers les épaules. — Les épisternes du métathorax sont assez courts : les hanches postérieures sont beaucoup moins larges que la longueur des piliers.

D'après M. Miller, cette espèce se trouve au sommet des montagnes de la Galicie et de la Transylvanie septentrionale.

5e Groupe.

Prosternum du ♂ faiblement déprimé et ponctué au milieu; sa pointe glabre. — Corselet un peu déprimé vers les angles postérieurs. Anus portant de chaque côté 1 point chez le ♂, 2 chez la ♀. Tête petite, yeux ordinairement assez saillants; antennes courtes à articles cylindriques. — Palpes, antennes (sauf le 1er article) et pattes (tout au moins les cuisses) noirs.

42. A. ERRATICA. Duft. Faun. Aust. II 120. 149. 1812. — Zimm. Gistl. Faun. I 24. — Schaum. Deut. Ins. I 540. 39. — Thoms. Skand. col. I 244. 16. — Putz. Et. Amar. p. 188. 53.
Harp. vulgaris. Gyll. Ins. Suec. III 138. 48. 1813.
A. punctulata. Dej. Spec. III 472. 14. 1828.
Long. 7 — El. 4 3/4 — Lat. 3 mill.

D'une coloration très-variable : ordinairement d'un bronzé cuivreux plus ou moins clair, parfois bleuâtre, violette ou d'un beau vert métallique; assez souvent noire.

Les palpes, les pattes et les antennes sont noirs, sauf le 1er article de celles-ci qui est brun. La tête est petite, convexe, les yeux sont ordinairement assez saillants, cependant parfois ils ne le sont que fort peu, même chez des ♂. Les antennes sont assez courtes, assez épaisses; cependant leurs articles sont cylindriques; le 3e article, comprimé à sa base, est beaucoup plus long que le 4e. — Le corselet est transversal, de la largeur des élytres à sa base, rétréci en avant; sa surface est un peu déprimée vers les angles postérieurs; les angles antérieurs sont légèrement saillants; la base est tronquée; les angles

postérieurs sont droits, légèrement obtus; les deux fossettes sont peu profondes ; l'externe se dirige obliquement vers les angles; elles sont un peu rugueuses, rarement un peu ponctuées. — Les élytres sont oblongues, un peu convexes : les stries sont peu profondes même à l'extrémité, finement ponctuées ; les intervalles sont souvent un peu inégaux. Le dessous du corps est d'un noir bronzé, souvent rugueux; les épisternes métathoraciques sont faiblement ponctués.

C'est un insecte des pays de montagnes, particulièrement des Alpes, des Pyrénées, du Caucase. Il se trouve également en Suède, en Laponie, en Sibérie, dans l'Amérique russe et même dans la partie septentrionale des Etats-Unis et à Terre-Neuve. Plusieurs individus de ce dernier pays, communiqués par M. Reiche, m'ont tous présenté un corselet un peu plus rétréci en avant et des angles antérieurs moins avancés et plus arrondis que chez la plupart des individus européens.

43. A. INTERSTITIALIS. Dej. Spec. III 472. 13. 1828. — Thoms. Skand. col. I 245. 17. Long. 8 — El. 5 1/4 — Lat. 4 1/2 mill.

Voisine de l'A. *erratica*, mais plus grande, d'une coloration bronzée plus ou moins foncée; le 2e article des antennes est brun en dessous; le corselet est un peu plus étroit vers la base, un peu moins rétréci en avant; les angles antérieurs sont moins avancés et plus largement arrondis; les côtés de la base sont légèrement sinués aux angles postérieurs; la base elle-même est plus fortement sinuée ; les deux fossettes sont plus profondes et plus distinctement ponctuées; les élytres sont semblables, mais les intervalles sont ordinairement un peu plus convexes.

Scandinavie, Kamtschatka. Nord des États-Unis.

6e Groupe.

(5e *et* 6e *Groupes de Zimm.*)

Tête petite : yeux peu saillants ; antennes assez courtes, à articles cylindriques. — Prosternum portant à l'extré-

mité 2 points pilifères, celui du ♂ ponctué au milieu. — Anus portant de chaque côté deux points pilifères, rapprochés dans le ♂, écartés chez la ♀. — Corselet déprimé, surtout sur les côtés ; ses angles antérieurs saillants ; antennes et pattes testacées.

44. A. QUENSELI. Schoenh. Syn. Ins. I 201. 190. 1806. — Gyll. II 134. 44. — Dej. Spec. III 481. 23. — Zimm. Gistl. Faun. I 26. — Schaum. Deut. Ins. I 542. 40. — ? Thoms. Skand. col. I 242. 10 (1). — Putz. Et. Amar. p. 190 et suiv.

A. *monticola*. Dej. Sp. V 794. 68. 1831. — Heer, Schweiz. col. p. 37. 7. — Zimm. Faun. I 26.

A. *antennata*. Rosenh. Beitr. p. 9. 1847.

De même que toutes les autres *Celia* du groupe, celle-ci a un aspect très-caractéristique, dû principalement à la faible convexité, à la brièveté du corselet et au prolongement de ses angles antérieurs. Cette forme rappelle un peu celle de l'A. *spreta*.

D'un brun clair métallique, avec les pattes, les palpes, les antennes et le revers des élytres ferrugineux ; parfois, cependant, les derniers articles des antennes et les palpes sont brunâtres. Les antennes, dont les articles sont cylindriques, ne dépassent que faiblement la base des élytres ; les yeux sont médiocrement saillants, assez profondément enchâssés en arrière. Le corselet est du double plus large que long, un peu rétréci et arrondi à sa partie antérieure ; les côtés postérieurs tombent droit sur la base qui est tronquée ; le bord antérieur est tronqué au milieu ; mais les angles sont notablement prolongés en avant ; la surface n'est convexe qu'au milieu ; elle est fortement déprimée sur les côtés, surtout vers les angles de la base. Les deux fossettes basales sont larges et profondes, ponctuées ; la base elle-même est ordinairement également parsemée de points très-distincts. L'impression transversale postérieure est bien marquée. — Les élytres

(1) La courte description de Thomson ne me permet pas d'affirmer qu'il ait eu en vue cette espèce plutôt que la suivante. La citation qu'il fait de l'A. *Maritima* Schiœdte, laquelle est indubitablement la *Sylvicola*, augmente encore mes doutes.

sont oblongues, un peu plus larges que la base du corselet, peu convexes, finement striées-ponctuées. Le dessous du corps est noir, parfois un peu rougeâtre.

Cette espèce habite les montagnes de l'Europe, jusqu'à l'extrême Nord; le Caucase, les Alpes, les Pyrénées. Dans les plaines du nord de l'Europe, elle est remplacée par l'espèce suivante.

Les individus à élytres un peu plus planes que le type, constituent l'A. *monticola* Zim.

45. A. SYLVICOLA. Zimm. Gistl. Faun. I 26. 1832. — Schaum. Deut. Ins. 544. 41.
A. *maritima*. Schiœdte. Dan. El. 178. 13. 1841.
Long. 7 — El. 4 3/4 — Lat 3 1/2 mill.

Elliptique; plus large que la *Quenseli;* corselet plus court, plus large, plus rétréci en avant et moins vers la base; il est moins convexe; ses côtés sont encore plus largement aplanis; les élytres sont plus planes; les antennes un peu plus grêles : la coloration générale est toujours plus rougeâtre.

Elle se trouve particulièrement en Danemark et dans le nord de l'Allemagne vers les bords de la mer : cependant, on la rencontre encore dans les vastes bruyères; je l'ai trouvée au mois d'août dans la Campine belge.

46. A. TESCICOLA. Zimm. Faun. p. I 26. 1. 1832. — Motsch. Ins. Sib. p. 199. n° 348. — Putz. Et. Amar. p. 191. 57.
Long. 8 — El. 5 — Lat. 3 2/3 mill.

Je ne puis, pour cette espèce et la suivante, que répéter ce que j'en ai dit en 1866.

D'un brun plus clair que la *Quenseli,* avec un reflet métallique verdâtre; les pattes, les palpes et les antennes sont plus testacés; les yeux sont encore moins saillants; le sommet de la tête est un peu plus ridé. L'insecte est un peu plus grand, un peu plus large; le corselet est un peu moins convexe, plus rétréci à la base; les angles antérieurs sont moins aigus; toute la base est ponctuée, ce qui rend les fossettes moins distinctes. Les élytres plus planes, sont plus larges en arrière; les épaules ne dépas-

sent pas la base du corselet; les stries sont plus profondes, plus fortement ponctuées et les intervalles sont moins plans ; la série de gros points sur la 8e strie est moins interrompue.

Steppes de Kirghises.

47. A. RUPICOLA. Zimm. Gistl. Faun. I 27. 2. — Motsch. ib. n° 349. — Putz. Et. Amar. p. 191. n° 59.
A. *microcephala*. Motsch. Ins. Sib. p. 209. 1844.
Long. 8 — El. 5 — Lat. 3 3/4 mill.

Par sa forme raccourcie, cette espèce a un peu l'aspect de l'A. *ovata;* elle est beaucoup plus courte que la *Quenseli* et de la couleur de la *Tescicola :* la tête est plus large, les 2 1ers articles des antennes sont plus clairs que les suivants; le corselet est plus convexe, beaucoup plus rétréci antérieurement et ses côtés sont plus arrondis; les angles antérieurs, presque aussi avancés, sont moins aigus; la dépression le long des côtés est plus prononcée, surtout en avant; les angles postérieurs sont réfléchis; les deux fossettes de la base sont un peu moins distinctes et plus ponctuées; les points s'étendent même sur le milieu de la base; les élytres sont beaucoup plus larges, plus courtes, plus rétrécies à l'extrémité; les stries sont plus profondes et plus ponctuées. La strie préscutellaire part de la base entre les 1re et 2e stries et non de la base de la 2e; le dernier segment de l'abdomen est fauve, au moins à l'extrémité.

Sibérie orientale.

48. A. SAXICOLA. Zimm. Gistl. Faun. Amar. I 37. 1832. 6e gr. — in Silb. Rev. II 216.

Même taille que l'espèce précédente. En dessus, d'un bronzé foncé, en dessous plus ou moins couleur de poix; palpes, antennes et pattes couleur de rouille. Tête de grandeur moyenne, lisse, ordinairement assez fortement impressionnée entre les antennes. Yeux plats; les antennes dépassant un peu les épaules. Le corselet est pardevant profondément échancré, de manière que les deux angles antérieurs, arrondis, sont très-saillants. Les côtés

sont plus arrondis que dans la C. *infima;* cependant on voit distinctement qu'ils ne sont pas, à vrai dire, rétrécis postérieurement, de manière que les angles postérieurs, qui ne sont pas très-aigus, sont presque rectangles; la base du corselet est légèrement échancrée au milieu; le dessus, un peu convexe, déprimé transversalement devant et derrière; postérieurement, il y a de chaque côté deux dépressions apparentes, dont celle de l'intérieur est plus longue et plus profonde, mais toutes deux sont finement ponctuées à leur base et à leur contour. L'écusson est triangulaire et lisse. Les élytres ne sont guère plus larges devant que la base du corselet, mais vers le milieu, elles s'élargissent un peu; avant leur extrémité, elles sont fortement échancrées; elles sont assez convexes, les stries longitudinales fines et ponctuées; la petite strie est située immédiatement auprès de l'écusson. Les intervalles entre les stries sont plans; les points oculaires placés devant le bord extérieur des élytres qui est d'un rouge ferrugineux, sont peu serrés. L'abdomen est lisse : les segments antérieurs ont, sur le côté, à peine quelques points très-fins. (Zimmermann.)

Transcaucasie (Coll. de Chaudoir. 2 ind. venant de Faldermann.)

7e Groupe.

Prosternum du ♂ ni fovéolé ni ponctué. Tête petite; 3e et 4e articles des palpes égaux en longueur; le dernier plus large au milieu que l'extrémité du précédent. Antennes peu épaisses, à articles cylindriques, atteignant ou dépassant la base des élytres. Tibias intermédiaires spinuleux à leur côté interne. Métasternum un peu plus court que les piliers des hanches. Anus portant de chaque côté 1 point chez le ♂, 2 chez la ♀.

Section 1. — Pas de gros point pilifère à la base de la strie préscutellaire.

49. A. BIFRONS. Gyll. Ins. Suec. II 144. 53. 1811. — Dej. Spec. III 485. 27.
A. *livida.* (F. ?) Schiœdte. Danm. Eleut. 179. 14. — Schaum. Deut. Ins. 546. 43.
A. *oricalcica.* Daws. Geod. Brit. 125. 15.
Long. 6 à 6 1/2 — El. 3 à 3 3/4 — Lat. 2 1/2 à 3 mill.

D'un brun rougeâtre un peu bronzé. Palpes, antennes, pattes, rebord du corselet et des élytres testacés. Les yeux sont saillants; les antennes atteignent la base des élytres, mais ne la dépassent point. Le corselet est convexe, transversalement carré, paraissant un peu rétréci en avant par l'abaissement des angles antérieurs, lesquels sont arrondis; les côtés ne sont un peu arrondis que vers la partie antérieure. Les angles postérieurs sont droits : la base est fortement ponctuée surtout vers les côtés; les deux fossettes basales sont larges, mais la ponctuation les fait paraître peu limitées. Les élytres sont oblongues : en dessous des épaules elles s'élargissent légèrement : les stries sont profondes et fortement ponctuées jusqu'au dernier quart où les intervalles deviennent plus convexes. La série de gros points sur la 8e strie n'est pas complètement interrompue au milieu. — Le 1er article des tarses antérieurs du ♂ est aussi long que les deux suivants réunis.

Toute l'Europe : peu commune dans le midi.

Schaum indique comme synonyme ou tout au moins comme variété A. *Zimmermanni* Heer. Schweiz. Col. p. 38. nº 12. — Bien, qu'en effet, la plus grande partie de la description semble confirmer cette manière de voir, la comparaison que fait Heer soit avec la *Grandicollis* Zim., soit avec la *Modesta* Dej., semble indiquer qu'il s'agit d'un insecte bien différent de l'A. *bifrons.*

50. ARENARIA. Putz. Et. Amar. p. 218 nº 95. 1866.
Long. 5 1/3 — El. 3 1/3 — Lat 2 1/3 mill.

Elle a un peu l'espect de l'A. *sabulosa*, mais elle est

plus petite, plus étroite; les yeux sont un peu moins saillants; le corselet est plus court, plus échancré en avant; la base est plus nettement tronquée; les côtés sont un peu moins arrondis en avant et le sont davantage en arrière; les angles antérieurs sont plus aigus; le rebord marginal est un peu plus large, surtout au-dessus des angles postérieurs, lesquels sont plus obtus; les deux fossettes de la base sont plus distinctement arrondies, leurs points sont plus écartés et moins nombreux : il n'en existe pas au milieu de la base. — Les élytres sont un peu plus courtes, les côtés sont plus arrondis, les angles huméraux plus relevés; le point préscutellaire est nul : la ponctuation des stries est moins distincte. Le prosternum est lisse comme dans l'A. *sabulosa,* mais les épisternes métathoraciques et les côtés de l'abdomen qui, dans cette espèce, sont fortement ponctués, ne le sont nullement dans l'*Arenaria.*

Espagne centrale.

Section 2. — Un gros point à la base de la strie préscutellaire.

51. A. SABULOSA. Dej. Spec. III 486. 28. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 219. 96.
L. *polita.* Chaud. Car. du Cauc. p. 159 et Berl. Ent. Zeits. v 1861. 198.
A. *Barnevillei.* Fairm. An. Soc. Ent. France. 1856. 521.

Long. 7 — Lat 3 mill.

Les yeux sont assez saillants, très-peu enchâssés en arrière; le corselet, presque carré, un peu rétréci après le milieu, est assez convexe; le bord antérieur est assez échancré; les angles antérieurs sont arrondis, défléchis; le bord latéral est assez fortement arrondi avant le milieu; de là, il est fort peu arqué et tombe sur la base. Les angles postérieurs sont obtus, mais leur pointe fait une légère saillie extérieure; toute la base est déprimée et fortement ponctuée; la fossette basale interne est fort peu distincte, l'externe l'est un peu plus; le rebord marginal est étroit. — Les élytres sont oblongues, légèrement rétrécies à l'extrémité, peu arrondies sur les côtés; le rebord basal ne se relève que près des épaules et y

forme une petite saillie externe. Les stries sont profondes et fortement ponctuées, sauf à la base des 4-7es stries et à l'extrémité; la strie préscutellaire ne touche ni la 2e strie ni la strie suturale et commence en dessous du rebord par un gros point. La série marginale de points ocellés est à peine interrompue au milieu. La poitrine et les côtés de l'abdomen sont ponctués.

L'habitat de cette espèce est assez étendu, mais elle n'est commune nulle part; elle a été trouvée dans le midi et même dans le centre et l'ouest de la France, en Thuringe, en Autriche, en Grèce et en Arménie.

52. A. FERVIDA. Coq. Ann. Soc. ent. France 1858. p. 776 — Putz. Et. Amar. p. 213 nº 9 — Stett. Ent. Zeits. 1867. 175.

Long. 6 — El. 3 1/2 — Lat. 2 1/2 mill.

D'un brun beaucoup plus clair et surtout plus verdâtre que l'A. *sabulosa*. Les antennes, les palpes et les pattes sont d'un testacé pâle; les antennes sont un peu plus longues et un peu plus minces que chez la *Sabulosa;* les deux impressions latérales du front sont moins profondes et non réunies par une dépression transversale ; les côtés du corselet sont moins rétrécis en avant, presque droits en dessous du milieu. Les côtés de la base se relèvent un peu depuis le milieu, tandis que chez la *Sabulosa* ils se relèvent à partir des angles postérieurs : il résulte de cette disposition que chez la *Fervida,* les angles postérieurs sont plus ouverts que chez la *Sabulosa.* Le bord antérieur est absolument tronqué. La fossette basale interne est plus profonde, linéaire ; l'externe est plus isolée, plus arrondie; la ponctuation de la base est plus fine et ordinairement moins serrée. — Les élytres sont un peu moins convexes, moins rétrécies en arrière : les stries sont notablement moins profondes, à peine ponctuées, les intervalles sont tout à fait plans. — La poitrine et les côtés de l'abdomen ne sont pas distinctement ponctués.

Algérie, Carthagène, Sardaigne.

53. A. HENONI. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1867 p. 393.

Cet insecte est tellement voisin de l'A. *fervida,* qu'il

pourrait bien n'en être qu'une variété. Les seules différences que m'ait fourni la comparaison des deux types, sont : une taille un peu plus grande chez l'A. *Henoni*, les élytres un peu plus allongées, plus finement striées, le corselet un peu plus large.

Constantine.

54. A. ABERRANS. Baudi. Berl. Ent. Zeits. VIII 1864. 209.
Long. 4 1/2 — El. 2 1/2 — Lat. 2 mill.

Bien distincte de l'A. *bifrons* par sa taille beaucoup plus petite, sa coloration d'un brun testacé (qui tient peut-être à une transformation récente), ses yeux un peu moins saillants, les impressions entre les antennes moins profondes, le corselet un peu plus court et dont les côtés antérieurs sont moins arrondis et les angles postérieurs un peu plus ouverts et plus obtus; la base est moins tronquée, elle se relève même un peu en arc de cercle depuis le milieu jusqu'aux angles; elle est beaucoup moins ponctuée, surtout au milieu; la fossette externe est à peine marquée et arrondie. — Les élytres sont notablement plus courtes, proportionnellement plus larges; les stries ne sont pas moins profondes, mais leur ponctuation est un peu moins distincte : il existe un point ombiliqué à la base de la strie préscutellaire.

Chypre. M. Baudi a bien voulu me communiquer les deux individus qui lui ont servi de types.

55. A. PALAESTINA. n. sp.
Long. 5 — El. 3 — Lat. 2 1/4 mill.

Beaucoup plus petite que les plus petits individus de l'A. *fervida* et même de la *Bifrons*; de la taille de l'A. *infima*. La coloration est plus foncée et plus brillante. Les yeux sont proportionnellement plus grands et un peu plus saillants que chez la *Fervida*; les antennes sont un peu plus grêles et plus longues surtout chez le ♂ : le corselet est à peu près semblable, sauf qu'il est plus court, proportionnellement plus large, que ses côtés sont encore moins arqués en arrière et que les angles de la base sont plus droits; la base même est semblable; les

fossettes internes sont moins profondes et surtout plus courtes; les fossettes externes sont plus arrondies et à peine distinctes; les stries des élytres sont plus fortement ponctuées. Le pénultième article des palpes maxillaires est un peu plus court que le dernier, celui-ci ést plus arqué. Les tarses antérieurs sont comme chez la *Fervida.*

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente: elle me parait cependant en différer par une plus forte dépression des angles antérieurs du corselet, ce qui fait paraître celui-ci un peu plus arqué en avant; les angles postérieurs sont encore plus obtus chez tous les individus que j'ai examinés; les élytres sont moins courtes et leur ponctuation est au moins aussi marquée que chez l'A. *bifrons.*

Trouvée par M. E. Peyron aux environs de Beirut (Syrie).

56. A. SYRIACA. Putz. Et. Amar. p. 216 nº 93. 1866.
Long. 6 — El. 3 1/4 — Lat. 2 1/2 mill.

L'unique individu que j'ai sous les yeux est d'un brun très-clair, sans doute à cause de sa transformation récente, et bien que ce soit une ♀, il est facile de reconnaître qu'il appartient à une espèce du présent groupe.

L'A. *syriaca* est plus petite que la *Fervida;* ses yeux sont un peu moins saillants; le corselet est plus carré, moins rétréci en avant, plus nettement tronqué à la base; le rebord marginal est plus fin; les fossettes sont presque indistinctes, et toute la base est finement ponctuée; les stries dés élytres sont plus fines, beaucoup plus distinctement ponctuées; la strie préscutellaire est plus longue.

Elle est aussi voisine de l'A. *palaestina;* sa taille est également plus grande, le corselet est plus large, le milieu de sa base est moins échancré, la base elle-même est plus plane, beaucoup plus complètement ponctuée, les deux fossettes sont moins marquées. Les yeux sont également moins saillants, ce qui peut dépendre du sexe et de l'immaturité.

Syrie : 1 ind. ♀ (Coll. de Chaudoir).

8e Groupe.

(7e *Groupe de Zimm.*)

Yeux saillants. Antennes courtes. Prosternum glabre à l'extrémité, ponctué au milieu chez le ♂. 1 point anal de chaque côté chez le ♂, 2 chez la ♀. — Strie prescutellaire assez courte. — Aptère.

57. A. INFIMA. Duft. II 114. 139. 1812. — Dej. Spec. III 491. 33. — Zimm. Gistl. Faun. I 28. — Schaum. Deut. Ins. I 545. 42. — Thomson. Skand. Col. I 241. 8. — Putz. Et. Amar. p. 196. 75.
A. *granaria*. Dej. Spec. III 490. 32. 1828.
Long. 5 — El. 3 — Lat. 2 1/4 mill.

D'un noir brillant légèrement bronzé, les 8 ou 9 derniers articles des antennes, les 2 derniers articles des palpes brunâtres; pattes, base des antennes et des palpes d'un testacé rougeâtre. Tête assez fortement enfoncée dans le corselet, marquée, entre les yeux, de 2 impressions arquées assez profondes. Antennes très-courtes, composées d'articles épais. Yeux très-saillants. Corselet convexe, transversal, largement mais peu profondément échancré en avant; les angles antérieurs un peu avancés, arrondis, déprimés; les côtés sont arqués jusqu'à la base où ils sont moins rétrécis qu'en avant; les angles postérieurs un peu plus ouverts que droits, très-légèrement sinués vers leur extrémité. La base est tronquée; les deux fossettes sont profondes, marquées et plus ou moins entourées de points assez gros qui ne s'étendent pas jusqu'au milieu; la fossette externe est arrondie; l'impression transversale postérieure est très-peu enfoncée. — Les élytres sont convexes, ovales, assez fortement arrondies sur les côtés, surtout chez la ♀; les stries sont bien marquées, régulières; leur ponctuation, sans être serrée, est cependant assez forte jusqu'au-delà du milieu; la série marginale de points ocellés est largement interrompue au milieu.

A peu près dans toute l'Europe, même dans le nord, elle n'est cependant bien commune nulle part.

9e Groupe.

Prosternum du ♂ non ponctué au milieu, glabre à l'extrémité. Antennes peu épaisses, dépassant un peu la base des élytres, composées d'articles allongés. — Les deux derniers articles des palpes maxillaires sont à peu près égaux en longueur. — 1 point anal de chaque côté chez le ♂, 2 chez la ♀. — Strie préscutellaire ayant à sa base 1 point ombiliqué. — Le 1er article des tarses antérieurs du ♂ est triangulaire, un peu plus long que le 2e qui est cordiforme.

58. A. RUFO-CINCTA. Sahlb. Ins. Fen. I 249. 56. — Schaum. Deut. Ins. I 547. 44. — Thoms. Skand. Col. I 244. 14. — Putz. Et. Amar. p. 194. 68.

C. *grandicollis*. Zimm. Gistl. Faun. I 29. 1832. — Heer, Faun. Col. helvet. 91. 12. Long. 5-6 1/2 — El. 3-4 — Lat. 2 1/2-3 mill.

D'un noir légèrement brunâtre avec un reflet bronzé, palpes, antennes et pattes d'un testacé ferrugineux. Tête petite, yeux saillants, surtout chez le ♂. Corselet transversal, rétréci et arrondi en dessous des angles antérieurs qui sont plus ou moins avancés. Les côtés tombent directement sur la base, de manière à former les angles postérieurs, qui sont ordinairement droits, parfois cependant un peu arrondis. La base est tronquée, mais parfois ses côtés sont légèrement réfléchis en arrière· Les deux fossettes de la base sont bien marquées, ordinairement fortement ponctuées, parfois presque lisses. (A. *laevigata* Motsch.) La fossette externe ne dépasse pas un repli qui se dirige vers les angles. Les élytres sont en ovale court, un peu rétrécies en arrière, ayant à la base un peu moins de largeur que la base du corselet. La surface est très-convexe, fortement ponctuée-striée. La strie préscutellaire, qui part d'un gros point ombiliqué, est peu prolongée et se termine brusquement sans toucher la strie suturale. La série marginale de gros points n'est pas interrompue au milieu. Les côtés de la poitrine et du ventre sont ponctués.

Cet insecte se rencontre à peu près dans toute l'Europe, surtout dans les parties montagneuses; elle est parfois très-abondante dans l'est de la Belgique et dans les collines calcaires des bords de la Meuse; on la retrouve également dans les plaines sablonneuses du nord. Elle n'a point été remarquée en Angleterre.

—

10e Groupe.

G. ACRODON.

(Zimm.)

Mêmes caractères que le 9e groupe, sauf que le point préscutellaire fait défaut. De plus, la dent du menton est longue et aiguë, non bifide.

59. A. BRUNNEA. Gyll. II 143. 52. 1810. — Dej. Spec. III 483. 25. — Schaum. Deut. Ins. 548. 45. Putz. Et. Amar. p. 197. 76.
A. *lapponica* Sahlb. Ins. Fen. 250. 58. — Dej. Spec. V 795. 69.
A. *Sahlbergi*. Zett. Ins. Lap. 36. 10. 1840.
Long. 5 1/2 — El. 3 — Lat. 2 1/2 mill.

De la taille des plus petits individus de l'A. *rufo-cincta;* d'un brun souvent assez clair, légèrement bronzé, avec les palpes, les antennes, les pattes, les bords postérieurs du corselet d'un testacé ferrugineux. Les antennes ne dépassent que de très-peu la base des élytres; elles sont semblables à celles de l'A. *rufo-cincta*, mais plus grêles. Les yeux sont un peu moins saillants que ceux de cette espèce. Le corselet est fort différent : plus large, très-arrondi sur les côtés jusqu'aux angles postérieurs qui sont arrondis; il a les angles antérieurs notablement plus avancés, et par conséquent le bord antérieur plus profondément échancré; les côtés de la base sont ponctués; les fossettes internes sont un peu moins profondes; les fossettes externes sont à peine marquées; la surface est

distinctement déprimée dès avant les angles postérieurs. — Les élytres sont en ovale court, mais peu rétrécies à la base et à l'extrémité; elles sont profondément striées-ponctuées; la strie préscutellaire, dépourvue du point basal ombiliqué, est isolée à son extrémité.

Elle se trouve particulièrement dans le nord de l'Allemagne, en Suède, en Laponie, etc. M. Dawson la signale en Irlande. On la rencontre aussi, mais peu communément, dans les Alpes.

—

G. LEIOCNEMIS.

Zimm. Gistl. Faun. I 1832.

Les *Leiocnemis* ne diffèrent des *Celia* que par leurs palpes en général plus grêles et plus acuminés à l'extrémité : — par leur corselet plus rétréci vers la base ; — par la forme des fossettes basales qui sont, en général, moins linéaires et dont l'externe est ordinairement petite et arrondie ; — par les tibias intermédiaires qui sont plus ou moins obtusément denticulés en dessous.

1er Groupe.

Prosternum du ♂ portant une fossette ovale, peu profonde, ponctuée. — Pointe sternale rebordée, munie de deux points pilifères (1). Le ♂ ayant ordinairement, de chaque côté de l'anus, 1 point pilifère, la ♀ 2. (Sauf chez A. *simplex*.

60. A. AFFINIS. Dej. Spec. III 488. 30. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 212. 89. Long. 6 — El. 4 1/2 — Lat. 3 mill.

Le dernier article des palpes labiaux est étroit, un peu

(1) Voy.ci- rès A. *chlorotica*

allongé, arrondi à son extrémité; les antennes sont minces et dépassent la base des élytres. Les yeux sont peu convexes, enchâssés en arrière. Le corselet est transversal, un peu plus étroit à la base qu'en avant; les côtés sont plus fortement arrondis en avant qu'en arrière où ils tombent sur la base en formant avec celle-ci un angle obtus. Le bord basal est un peu échancré au milieu, puis un peu arqué en remontant vers les angles. Le milieu de la base est assez fortement déprimé et modérément ponctué. Les deux impressions basales sont assez profondes, surtout l'interne qui est ovale ; l'externe, située assez près des angles, est arrondie ; elles sont l'une et l'autre assez fortement ponctuées.

Les élytres sont en ovale un peu allongé, rétrécies et distinctement sinuées vers l'extrémité chez la ♀. Le rebord basal est assez peu marqué; il ne se relève que faiblement vers les épaules où il forme un angle très-ouvert. Les stries sont profondes, surtout en arrière, assez légèrement ponctuées ; la 7e est fort peu distincte en dessous de l'épaule ; la strie préscutellaire est très-courte et ne se réunit pas à sa base à la 2e strie. La série de gros points sur la 8e strie est à peine interrompue au milieu.

Cette espèce a quelque rapport avec l'A. *brevis*, mais sa taille est moindre ; le corselet est moins large à la base, moins arrondi sur les côtés ; la fossette interne de la base est ponctuée; les élytres sont proportionnellement moins larges, plus allongées; les épaules sont moins saillantes ; les stries sont plus distinctement ponctuées, et la strie préscutellaire, autrement placée, est plus courte.

Espagne centrale et méridionale.

61. A. DIVERSA. Putz. Et. Amar. p. 217. 94. 1866.
Long. 5 1/4 — Lat. 2 3/4 mill.

Voisine de l'A. *affinis*. Les antennes sont plus épaisses et plus longues, les yeux plus saillants ; le dernier article des palpes est plus distinctement tronqué à l'extrémité. Le corselet a les angles antérieurs beaucoup plus défléchis, ce qui le fait paraître plus étroit en avant; les côtés

sont plus arrondis, surtout en arrière ; le bord basal est plus nettement tronqué ; la fossette basale interne est beaucoup moins profonde et entourée de quelques points ; l'externe est ronde comme chez l'*Affinis*. Les élytres sont un peu plus courtes, plus larges et moins profondément sinuées à l'extrémité ; les épaules sont plus arrondies ; les stries sont un peu plus profondes et plus fortement ponctuées ; la strie préscutellaire est assez longue ; elle part de la base de la 2e strie et se réunit à son extrémité à la strie suturale.

Dalmatie. (Un seul ind. ♀ dans la coll. Dejean.)

62. A. PEREZI. Putz. Stett. Ent. Zeit. 1867. p. 173. 89 *bis*.
Long. 4 — Lat. 2 1/8 mill.

Le dernier article des palpes est allongé, presque acuminé, la pointe seule est tronquée. Les antennes, assez grêles, dépassent un peu la base des élytres ; leur 1er article est entièrement testacé, les 2e-4e ont leur base légèrement enfumée ; les autres sont un peu plus obscurs au milieu. Les yeux sont un peu plus saillants que chez l'A. *affinis*. Le corselet est notablement plus étroit que les élytres, court, transversal, très-convexe. Le bord antérieur est presque tronqué, les angles sont largement arrondis et déprimés, non saillants. Les côtés sont arrondis, surtout en avant ; ils forment sur la base un angle obtus. La base est arquée, c'est-à-dire que son milieu est un peu prolongé en arrière et qu'elle se relève ensuite jusqu'aux angles ; elle n'est déprimée qu'à la base de la fossette interne ; celle-ci est oblique, linéaire, parsemée de quelques points très-petits ; la fossette externe, également un peu ponctuée, est ronde et située vers l'angle inférieur du corselet ; le sillon longitudinal est peu marqué, surtout en avant. Les élytres sont en ovale court, plus larges que le corselet, peu rétrécies en avant et en arrière, striées et faiblement ponctuées dans leur 1re moitié ; les stries internes sont plus profondes que les autres, surtout vers l'extrémité ; les intervalles sont légèrement convexes. La strie préscutellaire a un peu plus que 2 fois la longueur de l'écusson ; elle occupe le milieu

du 1er intervalle. Les épisternes métathoraciques et les côtés des 1ers segments abdominaux sont parsemés de très-petits points.

J'ai relevé (l. c.) les différences de l'A. *Perezi* avec les A. *affinis* et *rotundata*.

Espagne, Madrid. Je n'en ai vu qu'un seul individu.

63. A. COTTYI. Coq. Ann. Soc. Ent. Fr. 1858. p. 77. — Putz. Et. Amar. p. 200. 77. Long. 5 — El. 3 — Lat. 2 2/3 mill.

La couleur générale est un brun un peu fauve, devenant beaucoup plus clair sur les côtés et à la base des élytres, ainsi que sur la marge du corselet; le dessous du corps, les palpes, les antennes et les pattes sont testacés.

Les palpes ont leur dernier article mince, en ovale très-allongé, très-atténué après le milieu, distinctement recourbé en dedans vers l'extrémité; la pointe seule est tronquée. La tête porte, entre les antennes, deux impressions linéaires, lisses et peu profondes, mais très-distinctes. Les yeux sont peu saillants. Les antennes n'atteignent pas la base du corselet; celui-ci est très-court, transversal, tronqué en avant, sinué à la base; ses angles antérieurs, arrondis, sont très-déprimés, ce qui le fait paraître aussi large à la base qu'à l'extrémité; les côtés forment un arc régulier jusqu'aux angles postérieurs qui sont très-ouverts et presque arrondis; le rebord marginal est assez relevé, surtout en arrière, mais il est fort étroit. La fossette basale interne est linéaire, entourée de quelques petits points; l'externe est presque ronde et fort petite. La base est fortement déprimée au milieu; le sillon longitudinal n'est bien marqué qu'au milieu.

Les élytres sont peu convexes, larges, ovales, non sinuées sur les côtés; le rebord basal, déprimé au milieu, se relève jusqu'aux angles huméraux et forme avec le rebord marginal un angle presque droit. Les stries sont fines et peu profondes, très-faiblement ponctuées: elles sont cependant un peu plus profondes vers l'extrémité; la 7e atteint distinctement l'épaule; la strie préscutellaire est courte. La série marginale de points ocellés est inter-

rompue au milieu. Les épisternes métathoraciques sont allongés, striés intérieurement, non ponctués. Les tibias sont fortement épineux.

Algérie. I. Canaries.

64. A. AENESCENS. Putz. Et. Amar. p. 201. 78. 1866.

Elle ne diffère de l'A. *Cottyi* que par sa couleur plus claire en dessus, constamment plus foncée en dessous; son corselet un peu plus étroit et dont la fossette basale externe est beaucoup plus petite; la base porte à peine quelques points; les stries des élytres sont plus fines, leur ponctuation est plus distincte, les intervalles sont plus plans.

Egypte. (Alexandrie.)

65. A. CHLOROTICA. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1867. p. 292.
Long. 6 3/4 — El. 4 — Lat. 3 1/2 mill.

De même que chez l'A. *Cottyi,* la dent du menton est large et courte, fort peu échancrée à l'extrémité. La couleur générale est un fauve très-pâle, surtout sur les élytres, très-légèrement bronzé. La taille est beaucoup plus grande que celle de la *Cottyi;* la tête est plus allongée; les impressions entre les antennes sont plus courtes; les yeux sont proportionnellement plus petits et moins saillants. Le corselet est moins large, plus rétréci en arrière; les angles de la base sont moins arrondis, obtus; les deux fossettes basales sont complètement dépourvues de ponctuation; l'interne est un peu plus oblique. Les élytres sont moins convexes, un peu plus ovales; la strie préscutellaire est un peu plus longue et se réunit à son extrémité à la strie suturale.

Elle diffère de la *Brevis* (dont les individus pâles ont quelque analogie avec elle) par ses antennes plus longues, son corselet beaucoup moins large, dont les angles postérieurs sont plus marqués et dont les fossettes basales ne sont point ponctuées; par ses élytres plus ovales, le rebord basal remontant beaucoup moins vers les épaules; ses stries plus fines et dont les intervalles ne sont nulle-

ment convexes. — La strie préscutellaire, se prolongeant obliquement jusqu'à la 1re strie. — La série marginale de points ocellés plus nettement interrompue au milieu.

De même que chez les A. *Cottyi* et *brevis,* le prosternum du ♂ offre un espace ovale finement ponctué et à peine déprimé : mais la pointe sternale, qui n'est rebordée que vers l'extrémité, ne porte aucun point pilifère, au moins chez l'unique individu que j'ai sous les yeux.

Algérie, d'après M. Fairmaire. (El Aghouat. — Boussada.) Coll Fairmaire.

66. A. ROTUNDATA. Dej. Sp. III 491. 34. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 211. 88. Long. 4 1/2 — Lat. 2 1/2 mill.

La tête, le corselet et le dessous du corps sont d'un brun assez clair; les pattes et surtout les palpes et les antennes sont testacés. Les yeux sont assez saillants. Les palpes sont plus épais et moins allongés que chez l'A. *Cottyi*. Les antennes, grossissant un peu vers l'extrémité et composées d'articles serrés, n'atteignent pas tout à fait la base du corselet. — Le corselet est transversal, tronqué antérieurement; ses angles antérieurs sont très-déprimés ; les côtés sont fortement arrondis jusqu'au milieu ; les angles postérieurs sont très-obtus; les deux fossettes de la base sont complètement lisses : l'intérieure est assez large et ne touche pas la base, l'extérieure est très-petite et arrondie. Le sillon longitudinal s'étend de la base jusqu'au dessous du bord antérieur.

Les élytres sont fort courtes, larges, un peu rétrécies vers l'extrémité qui n'est que très-faiblement sinuée; les épaules sont anguleuses; les stries très-fines et légèrement ponctuées, s'élargissant vers l'extrémité; la strie préscutellaire est courte; la série marginale de gros points n'est interrompue qu'au milieu. Les jambes sont très-épineuses.

Espagne. 1 ind. ♂. (Coll. Dejean.)

67. A. PUTZEYSI. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1867. p. 391. Long. 7 1/2 — El. 4 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un noir brillant, ayant un reflet bronzé verdâtre,

plus fort sur la tête et le corselet; les antennes, les jambes et les tarses sont bruns, les cuisses couleur de poix. — Les yeux sont assez saillants; les deux impressions entre les antennes se réduisent à deux traits obliques, très-nets. — Le corselet est court et fortement transversal, autant que chez les A. *brevis* et *simplex ;* il diffère de celui de la *Brevis* en ce que ses angles antérieurs sont un peu plus avancés, moins déprimés; que sa base est beaucoup plus en arc de cercle; la fossette basale interne est plus large et ne s'étend pas jusqu'à la base même; l'impression transversale postérieure est plus marquée. Le corselet diffère de celui de la *Simplex,* en ce qu'il est moins large antérieurement, beaucoup moins déprimé vers les angles postérieurs; la base est encore plus arquée; la fossette interne est plus profonde.

Les élytres ont à peu près la même forme que chez l'A. *brevis,* mais le rebord basal est presque horizontal; les stries sont plus fines; leur ponctuation est presque indistincte; la strie préscutellaire est plus longue.

Je n'en ai vu qu'un seul individu ♂ communiqué par M. Fairmaire. Il vient d'Algérie. (Aïn Touta.)

68. A. EXIMIA. Dej. Spec. III 494. 37. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 203. 81. Long. 7 1/2 — El. 5 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un brun de poix, tantôt plus clair, tantôt plus foncé; les palpes et les antennes sont d'un testacé un peu rougeâtre. La tête est petite, les yeux sont assez saillants; les palpes ont leur dernier article moins allongé et plus obtus à l'extrémité que chez l'A. *Cottyi;* les antennes dépassent de très-peu les épaules. Le corselet est court, transversal, très-arrondi sur les côtés; les angles postérieurs sont arrondis; la base, échancrée au milieu, est sinuée sur les côtés; les deux impressions sont profondes, mais peu régulières; elles sont fortement ponctuées, de même que le milieu de la base qui est déprimé; les points se prolongent tout le long du bord marginal qui est large et relevé; on remarque aussi quelques points le long du bord antérieur. — Les élytres sont en ovale court, peu rétrécies à l'extrémité où elles sont assez for-

tement sinuées; le rebord basal se relève fortement vers les épaules où il forme avec le bord marginal un angle aigu; elles sont assez profondément striées et fortement ponctuées; les stries sont beaucoup plus profondes vers l'extrémité; la strie préscutellaire est assez longue; à la base, elle est réunie à la 2e strie. La série de gros points sur la 8e strie est à peine interrompue au milieu où cependant les points sont plus écartés.

Cette espèce est assez variable. Quelquefois la base du corselet n'est pas ponctuée et les stries sont presque lisses. J'ai vu des individus pris en Espagne, soit d'une largeur anormale, soit ayant les angles postérieurs du corselet plus marqués. Parfois la fossette interne de la base du corselet est presque arrondie. Parfois l'insecte est plus étroit, et son corselet plus large, non rétréci antérieurement, a tous ses angles presque oblitérés.

France méridionale. — Pyrénées orientales. — Espagne.

69. A. CORPULENTA. Putz. Et. Amar. p. 205. 83. 1866.
Long. 7 — El, 4 3/4 — Lat. 4 1/2 mill.

Intermédiaire entre les A. *brevis* et *testudinea*. De la longueur de la *Brevis* et de la même couleur, mais ses élytres sont plus larges, plus arrondies; leur surface dorsale est plus convexe; les intervalles sont moins relevés. Le corselet est à peu près semblable, mais un peu plus rétréci en avant; ses angles postérieurs sont un peu moins marqués; les deux fossettes, surtout l'externe, sont moins profondes; toute la base, sauf le milieu, est parsemée de points très-inégaux, dont les plus gros sont ceux de l'extérieur. — La *Testudinea* est noire, plus grande; ses élytres sont encore plus larges et plus arrondies sur les côtés et plus convexes en dessus; le rebord marginal est plus large; la strie préscutellaire est isolée; le corselet est plus arrondi sur les côtés; ses angles antérieurs sont plus saillants; sa base n'est pas ponctuée; la fossette interne est moins large et plus linéaire, l'externe est très-distinctement arrondie; les yeux sont encore moins saillants; enfin, les épisternes métathoraciques sont beaucoup plus courts.

Je n'ai vu qu'un seul ind. ♂ qui est noté dans la coll. de M. de Vuillefroy, comme venant de la Sierra Nevada.

70. A. SIMPLEX. Dej. Spec. III 493. 31. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 214. 91. Long. 7 3/4 — El. 5 1/2 — Lat. 3 3/4 mill.

Entièrement d'un brun marron très-clair, qui est un peu plus foncé sur la tête et au milieu du corselet. Les palpes labiaux ont leur dernier article plus étroit et plus long que dans les maxillaires, et légèrement tronqué à l'extrémité. Les antennes, composées d'articles assez allongés, dépassent les épaules. Les yeux sont peu saillants. Le corselet est court, transversal, un peu plus large à la base qu'à l'extrémité, échancré antérieurement; les angles, qui s'avancent distinctement, sont arrondis; les côtés sont régulièrement arqués jusqu'aux angles postérieurs qui, bien que marqués, sont arrondis. La base, légèrement échancrée au milieu, est bisinuée; elle est déprimée en dessous des fossettes internes et se redresse un peu jusqu'aux angles postérieurs; de chaque côté, on remarque deux impressions dont l'intérieure, assez large, porte au centre une strie profonde qui n'atteint pas la base et remonte jusqu'au 1er tiers du corselet; l'impression extérieure est arrondie; chacune d'elles est entourée de quelques points peu distincts. Le sillon longitudinal est peu profond, surtout antérieurement; en arrière, il n'atteint pas la base, et, en avant, il ne dépasse pas l'impression transversale antérieure qui est assez marquée. — Les élytres sont en ovale un peu allongé, assez convexes, presque aussi larges en arrière qu'en avant, assez fortement sinuées avant l'extrémité; le rebord basal, déprimé avant le milieu, remonte très-distinctement jusqu'aux angles huméraux qui sont relevés et obtus. Les stries sont fines, très-faiblement ponctuées, surtout vers la base; la strie préscutellaire est assez longue et part de la base de la 2e strie pour se réunir, à son extrémité, à la strie suturale. La série marginale de points ocellés est faiblement interrompue au milieu. Les épisternes métathoraciques sont allongés, striés à leur côté interne, non ponctués. Les tibias intermédiaires sont arqués.

Espagne. (Valladolid. Carthagène.) Algérie. (Oran.)

71. A. EUPHRATICA. Putz. Et. Amar. p. 202. 79. 1866.
Long. 6 1/2 — El. 4 — Lat. 3 1/2 mill.

Elytres d'un brun clair; tête et corselet d'un brun de poix; palpes, antennes, bords du corselet, dessous du rebord des élytres, cuisses et tarses d'un testacé rougeâtre. — Le dernier article des palpes est étroit, acuminé, mais moins aigu à l'extrémité que chez l'A. *Cottyi*. Les yeux sont peu saillants, surtout en arrière. — Le corselet est transversal, très-peu rétréci en arrière, et y paraissant même plus large à cause de la dépression des angles antérieurs; il est un peu échancré en avant; les angles antérieurs sont droits. Les côtés sont légèrement arrondis jusqu'au milieu et le sont à peine depuis ce point jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci sont un peu plus ouverts que l'angle droit.

La base est tronquée, très-faiblement sinuée, un peu déprimée au milieu; la dépression est beaucoup plus large et plus distincte en approchant des angles; elle porte de chaque côté deux fossettes peu profondes, linéaires au fond, assez fortement ponctuées : entre elles, au milieu de la base, on voit quelques points et quelques petites stries longitudinales; le rebord marginal est plus élevé dans sa moitié inférieure.

Les élytres sont larges, en ovale court, peu rétrécies à l'extrémité où elles sont assez fortement sinuées. Le rebord basal se relève légèrement vers les angles huméraux qui sont presque saillants. Les stries sont très-fines et très-légèrement ponctuées; elles s'élargissent vers l'extrémité et deviennent moins distinctes extérieurement; la 7e n'est pas visible en dessous de l'épaule. La strie préscutellaire est assez longue; elle part de la base de la 2e strie et se réunit à son extrémité à la strie suturale. La série marginale de points ocellés n'est pas interrompue au milieu.

Cet insecte figure au musée de Berlin, sous le nom d'A. *diluta*.

Mésopotamie.

72. A DALMATINA. Dej. Spec. III 495. 38. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 203, nº 80. — Stett. Ent. Zeit. 1867. p. 175, nº 100.

Long. 8 — El. 4 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un brun clair bronzé; palpes, antennes et pattes testacés. — Les antennes dépassent un peu la base des élytres; leurs articles sont subcylindriques, un peu plus épais à l'extrémité qu'à la base ; les yeux sont médiocrement saillants. Le corselet est en carré transversal, un peu plus étroit à la base que sur les côtés; les angles antérieurs, peu avancés et presque arrondis, sont très-déprimés; la base est tronquée jusqu'en face des fossettes internes, de là elle remonte un peu vers les angles postérieurs qui sont obtus; toute la base est couverte de points assez gros, plus nombreux dans les fossettes basales; celles-ci sont assez profondes, ovales; l'externe est séparée du bord latéral par une carène assez nette. — Les élytres sont ovales, plus larges, dès les épaules, que la base du corselet, un peu convexes, striées-ponctuées assez profondément. La série marginale de points ocellés est plus espacée au milieu, mais non interrompue. Les 1ers segments de l'abdomen portent quelques points dispersés.

Dalmatie.

73. A. DICHROA. N. Sp.

Voisine de l'A. *dalmatina.* Tête et corselet d'un brun rougeâtre; élytres couleur de poix plus ou moins clair, avec un fort reflet d'un bronzé verdâtre. Le corselet est moins arrondi sur les côtés, plus large, à peine rétréci en arrière; les angles postérieurs sont plus droits; la base qui, chez la *Dalmatina*, est un peu échancrée au milieu et remonte vers les angles, est ici tronquée, et ses côtés sont même un peu réfléchis en arrière; elle est beaucoup moins ponctuée ; la fossette interne est moins large, plus linéaire et plus prolongée. Les élytres sont un peu plus larges, plus ovales; leur rebord basal, qui, chez la *Dalmatina*, se redresse dès la 3e strie et remonte obliquement jusqu'aux épaules, est presque tronqué chez la *Dichroa* et ne se relève que près des épaules; les stries sont

beaucoup plus fines, plus régulières, non distinctement ponctuées, et les intervalles ne sont nullement convexes.

Grèce.

2e Groupe.

Prosternum du ♂ portant une petite fossette oblongue, au fond de laquelle on voit 2 ou 3 gros points. La pointe sternale entièrement rebordée, sans points pilifères.

74. A. TINGITANA. N. Sp. Long. 5 1/2 — El. 3 — Lat. 2 1/2 mill.

D'un noir de poix bronzé, cuivreux et brillant ; palpes et 1er article des antennes d'un testacé pâle ; l'extrémité des antennes et les pattes d'un testacé un peu rougeâtre. Les antennes doivent dépasser la base des élytres, à en juger d'après ce qu'il en reste dans l'individu que j'ai sous les yeux. Les yeux sont aussi saillants que ceux de l'A. *brevis* ; tout l'insecte est plus étroit que cette dernière ; le corselet est proportionnellement un peu moins court ; le bord antérieur et les côtés sont semblables ; seulement, les angles antérieurs sont déprimés et plus larges ; les angles postérieurs sont notablement plus arrondis ; la base est presque tronquée et ne s'abaisse qu'en face des fossettes internes ; l'espace compris entre ces dernières est fortement déprimé ; les fossettes externes sont arrondies ; toute la base du corselet est ponctuée, mais elle l'est assez vaguement vers le milieu. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, ovales, moins rétrécies vers l'extrémité que chez l'A. *brevis* ; leur base est loin d'être tronquée aussi obliquement ; elle est presque horizontale ; les stries sont profondes, à peine distinctement ponctuées ; la strie préscutellaire est courte et droite comme chez la *Brevis*. La série marginale de points ocellés est largement interrompue au milieu. L'anus du ♂ porte de chaque côté un point pilifère.

Tanger. (1 indiv. ♂ communiqué par M. Reiche.)

3e Groupe.

Prosternum du ♂ lisse au milieu; sa pointe rebordée, mais sans points pilifères. — Le segment anal porte de chaque côté chez le ♂ 1 point, chez la ♀ 2 points pilifères. — Corselet subcordiforme.

75. A. MONTANA. Dej. Spec. III 487. 729. — Putz. Et. Amar. p. 221 no 100. — Stett. Ent. Zeit. 1867 p. 175 no 100.

Long. 7 1/2 — El. 4 — Lat. 3 mill.

D'un brun plus ou moins clair; palpes, antennes, pattes (à l'exception de l'extrémité des cuisses et de la base des tibias) d'un testacé rougeâtre. Le dernier article des palpes est distinctement tronqué. Les antennes, assez minces, dépassent notablement les épaules. Le corselet est un peu plus large que long, tronqué en avant, médiocrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu au-dessous du milieu, rétréci en arrière, un peu échancré au milieu de la base et un peu défléchi à partir de ce point jusqu'aux angles postérieurs qui sont obtus mais font cependant une légère saillie extérieurement. Les 2 fossettes de la base sont ovales, linéaires au fond, surtout l'interne qui est presque du double plus longue que l'autre : cette dernière est située assez près des angles, parfois peu profonde et arrondie. Toute la base est ponctuée, mais les points ne sont gros et serrés qu'autour des fossettes. — Les élytres sont en ovale un peu allongé, peu rétrécies à l'extrémité où elles ne sont que faiblement sinuées; les côtés sont un peu arrondis; la base est presque tronquée; le rebord basal se relève un peu vers l'épaule où il forme une petite saillie. Les stries sont peu profondes et très-finement ponctuées; les intervalles sont plans; la strie préscutellaire, partant de la base de la 2e strie, se réunit en arrière à la strie suturale. La série marginale de points ocellés est à peine interrompue au milieu.

Europe méridionale et Algérie.

76. A. COLLINA. Putz. Stett. Ent. Zeit. 1867. p. 176. 100 bis.

D'un testacé bronzé comme la *Cottyi;* plus large, plus ovale que la *montana;* les antennes sont plus épaisses; le corselet est plus large, moins rétréci à la base; les côtés sont plus arrondis dans leur moitié inférieure; les stries des élytres sont beaucoup plus régulières et plus fines; les intervalles sont plus plans.

Algérie. (Bône.)

4e Groupe.

Prosternum du ♂ ponctué au milieu; sa pointe rebordée et munie de 2 points pilifères. — Corselet subcordiforme.

77. MERIDIONALIS. Putz. Stett. Ent. Zeit. 1867. p. 176. 100 ter.
Long. 7 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un brun clair, plus bronzé que chez la *Montana;* beaucoup plus large (bien que ce soit un ♂ sur lequel je fais ma description), plus arrondie sur les côtés; les élytres sont plus convexes, leurs stries moins profondes, mais plus distinctement ponctuées. Le corselet est ponctué en avant; ses angles postérieurs sont beaucoup plus saillants, même aigus. Le prosternum est ponctué au milieu, ce qui n'est pas chez la *Montana.*

France mérid. (Cette) 1 ♂ (Peyron).

5e Groupe.

Prosternum du ♂ vaguement ponctué au milieu; sa pointe rebordée, munie de 2 points pilifères. — Episternes métathoraciques courts.

78. A. ARCUATA. Putz. Et. Amar. p. 208. 85. 1866.
Long. 6 — El. 3 1/2 — Lat. 2 3/4 mill.

D'un noir bronzé brillant. Elle se rapproche beaucoup

de l'A. *corpulenta,* mais elle est notablement plus petite; les deux impressions entre les antennes sont moins larges; les yeux sont plus saillants. Le corselet est transversal et légèrement échancré. La base, complètement lisse, forme presque un arc de cercle, légèrement échancré au milieu, anguleux en dessous des fossettes internes : cette forme est celle des A. *brevis*, *corpulenta*, *testudinea*, etc.; mais chez aucune de ces espèces, elle n'est aussi marquée qu'ici. La fossette interne est linéaire, courte, peu profonde; la fossette externe, très-petite, ronde, est à peine distincte. Les angles antérieurs sont plus déprimés et plus saillants que dans la *Corpulenta;* les angles postérieurs sont plus arrondis. Les élytres ont à peu près la même forme; cependant elles sont proportionnellement plus courtes, un peu plus arrondies en dessous des épaules; les stries sont plus fines, nullement ponctuées, et leurs intervalles sont complètement plans.

MM. de Vuillefroy et Von Bruck l'ont trouvée à Carthagène (sur les collines) et dans les environs de Grenade.

79. **A. TESTUDINEA.** Putz. Et. Amar. p. 206. 84. 1866.
Long. 8 1/2 — El. 5 — Lat. 4 mill.

D'un noir de poix avec les bords externes du corselet d'un brun rougeâtre, de même que les pattes; les palpes et les antennes sont testacés.

Les yeux ne sont nullement saillants et leur orbite forme, en dessous, une saillie bien distincte dirigée en avant. Le corselet est fortement transversal, très-légèrement échancré en avant, tronqué à la base qui n'est déprimée qu'en dessous de la fossette interne; les côtés sont très-régulièrement arrondis; ils se rétrécissent un peu vers les angles antérieurs qui sont obtus et légèrement saillants. — Les angles postérieurs sont presque arrondis, mais cependant bien distincts. Le sillon longitudinal est peu profond, surtout à sa base, et son extrémité n'atteint pas le bord antérieur. L'impression transversale antérieure est complètement oblitérée. La base est presque lisse, c'est à peine si l'on y distingue 2 ou 3

petits points. La fossette interne est linéaire, droite ; elle ne descend pas jusqu'au bord basal. La fossette externe est petite et arrondie. Les élytres ont leur base un peu plus large que celle du corselet ; elles forment un ovale extrêmement court, un peu plus large aux épaules qu'en arrière ; leur surface est très-convexe, surtout la moitié postérieure ; les épaules sont très-relevées en angle aigu ; les côtés sont régulièrement arrondis, sinués avant l'extrémité. Les stries sont fines, peu profondes ; les intervalles très-légèrement convexes ; la strie préscutellaire, qui prend naissance entre la 1re et la 2e stries, est oblique et courte. Les épisternes métathoraciques sont courts, presque carrés. Le prosternum du ♂ porte au milieu quelques points peu distincts.

La ♀ est un peu plus grande, a les yeux plus plats, les élytres plus élargies et les intervalles des stries plus plans.

Espagne méridionale (Sierra Nevada). Vuillefroy.

L'A. *gravidula* Rosenh. doit se placer dans le voisinage de cette espèce ; mais la description me laisse dans le doute si elle est identique avec l'une ou l'autre des espèces du groupe.

6e Groupe.

Prosternum du ♂ lisse. — Sa pointe non rebordée. — Episternes métathoraciques courts. — Strie préscutellaire presque nulle.

80. A. OOPTERA. Putz. Etud. Amar. p. 210. 87. 1866.
Long. 5 — El. 4 1/2 — Lat. 3 mill.

Par la forme de ses élytres, elle se rapproche de l'A. *rotundata*, mais son corselet est tout-à-fait différent.

La tête et le corselet sont bruns, les élytres d'un noir de poix brillant ; la bouche, les antennes, les pattes et le bord externe du corselet sont testacés. — La tête est assez large, lisse, munie seulement des deux impressions ordinaires entre les yeux, lesquels sont médiocrement saillants. Le corselet est un peu moins long que large, très-

convexe, plus fortement arrondi dans sa moitié antérieure que depuis le milieu, où il commence à se rétrécir jusqu'à la base ; les angles postérieurs sont petits, presque droits, mais leur pointe est arrondie ; le bord antérieur est un peu élevé aux 2 angles. La base, dont le milieu est un peu prolongé en arrière, est déprimée entre les fossettes internes qui sont séparées des fossettes externes par une carène large et triangulaire qui n'est que le prolongement de la surface du corselet. Les fossettes internes sont très-marquées, linéaires, et remontent obliquement jusqu'au tiers du corselet ; les fossettes externes sont arrondies et peu profondes. Toute la base n'est que très-faiblement ponctuée. — Les élytres sont très-convexes, en ovale très-court, fortement arrondies sur les côtés ; leurs stries sont presque lisses : la strie préscutellaire est presque nulle et se réduit à un petit point placé à la base entre les 1re et 2e stries ; le rebord basal est arqué depuis l'écusson jusqu'à l'épaule qui est anguleuse, mais non saillante.

Madrid. Escurial.

81. A. ROTUNDICOLLIS. Schauf. Rev. zool. 1862. 492. — Putz. Et. Amar. p. 209. 86. Long. 6 1/4 — El. 3 1/2 — Lat. 3 1/8 mill.

D'un noir de poix brillant ; l'extrémité des palpes, les antennes, la base des tibias et les tarses d'un testacé rougeâtre. — La tête est petite ; elle porte, entre les antennes, un sillon transversal profond qui se recourbe en arrière de chaque côté, pour former les deux fossettes interoculaires : on remarque sur le vertex un gros point enfoncé. Les yeux sont fort peu saillants et même le développement du bord postérieur les fait paraître déprimés. Le corselet a à peu près la forme d'un cœur très-court ; ses côtés sont très-arrondis, mais, un peu avant la base, ils sont brusquement et fortement rétrécis ; le bord antérieur est profondément échancré, un peu élevé dans son milieu ; les angles antérieurs sont très-saillants, presque droits et fortement déprimés ; les angles postérieurs sont arrondis. Le milieu de la base, de chaque côté, est occupé par une impression très-profonde au fond de a-

quelle on aperçoit 2 fossettes linéaires; ces fossettes, de même que la base, ne présentent aucune ponctuation; le milieu de la base n'est nullement déprimé; le sillon longitudinal est profond entre la base et l'extrémité, et on y remarque plusieurs dépressions; le rebord marginal est assez large. — Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale assez court; la base est tronquée; l'extrémité est rétrécie et assez fortement sinuée de chaque côté; le rebord basal est assez relevé, surtout près de l'écusson; il remonte légèrement jusqu'aux angles huméraux où il se relève de manière à former une saillie assez prononcée; les stries sont profondes et ponctuées; on n'aperçoit, à la base du 2e intervalle, qu'un faible rudiment de la strie préscutellaire. — Le bord postérieur des 1ers segments abdominaux et toute l'extrémité du dernier sont fauves.

Espagne centrale. (Escurial.)

82. A. GLABRATA. Dej. Spec. III 489. 31. 1828. — Putz. Etud. Amar. p. 220 n° 99. Long. 7 3/4 — El. 4 — Lat. 3 2/3 mill.

D'un noir bronzé brillant; les 1ers articles des palpes, les antennes et les pattes sont d'un brun parfois assez clair. Le dernier article des palpes labiaux se termine presque en pointe; les antennes dépassent à peine la base du corselet. Les yeux, peu saillants, sont enchâssés en arrière. — Le corselet est faiblement rétréci vers la base; il est un peu plus court que large, échancré en avant, avec les angles antérieurs un peu avancés, mais arrondis à leur extrémité. Les côtés sont légèrement arrondis jusqu'au milieu; de là ils tombent presque directement sur la base où ils forment les angles postérieurs, plus ouverts que l'angle droit, mais ayant une légère saillie extérieure. Le bord basal n'est nullement échancré au milieu, mais il s'abaisse en dessous de la fossette interne; cette dernière est oblongue, très-profonde et très-nette; la fossette externe est beaucoup plus courte et arrondie; l'une et l'autre sont entourées de quelques points assez petits. — Les élytres sont ovales, plus larges à la base qu'à l'extrémité; leurs épaules forment une légère saillie; leurs stries sont peu profondes et les points sont bien distincts.

La strie préscutellaire est à peine distincte; non-seulement elle est très-courte, mais elle est interrompue.

Espagne, Algérie, Calvados. France méridionale orientale.

7e Groupe.

Prosternum du ♂ ayant la pointe rebordée, ordinairement sans points pilifères. — Tibias intermédiaires sinués en dessous.

* Forme allongée, plane.

§ Prosternum du ♂ ponctué au milieu ; sa pointe avec 2 points pilifères. — Episternes allongés.

83. A. CORDICOLLIS. Zimm. Gistl. Faun. I 38. 1832. In Silb. II 230. — Putz. Etud. Amar. p. 222. 101. — Falderm. Fn. Transc. I p. 75. 67. 1835. — Mén. Cat. Cauc. 127. 435. 1832.

Long. 8 1/2 — El. 6 — Lat. 4 mill.

Couleur de poix avec un reflet verdâtre, palpes, antennes et pattes fauves. Corselet subcordiforme, échancré au bord antérieur ; les angles antérieurs sont presque droits, déprimés ; les côtés sont arrondis dans leur moitié antérieure, puis brusquement rétrécis et tombant ensuite directement sur la base où ils forment les angles postérieurs ; ceux-ci sont presque aigus ; la base est déprimée, un peu ponctuée, marquée de 2 fossettes obliques ; la marge latérale est étroite. Les élytres sont oblongues, presque parallèles dans le ♂, déprimées en dessus, assez finement striées-ponctuées ; les épaules sont obtuses. La série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. Les épisternes du métathorax sont ponctués.

Caucase.

84. A. SUBDEPRESSA. Putz. Etud. Amar. p. 222. 102. 1866.

Long. 8 1/4 — Lat. 4 mill.

Assez voisine de l'A. *cordicollis* dont elle diffère par son corselet moins cordiforme, à côtés moins arrondis avant le milieu et moins rétrécis avant les angles postérieurs qui sont notablement moins saillants, mais cependant

plus que chez la *Cordicollis;* les angles antérieurs sont plus avancés ; la fossette externe de la base est beaucoup moins distincte et la carène moins forte ; les points, également peu nombreux, sont plus gros ; l'impression transversale antérieure est moins déprimée. Les élytres sont encore un peu plus allongées et plus parallèles ; les stries sont comme celles de la *Cordicollis*, mais leur ponctuation est moins distincte ; la strie préscutellaire est plus allongée que celle de l'A. *planipennis*, mais plus courte que celle de la *Cordicollis;* les épisternes métathoraciques sont semblables à ceux de l'A. *planipennis*, mais plus fortement ponctués.

Alpes du Caucase.

85. A. PLANIPENNIS. Putz. Etud. Amar. p. 223. 103. 1866.
Long. 8 — Lat. 3 1/2 mill.

Un peu plus petite que l'A. *cordicollis;* d'une couleur plus foncée et sans reflets métalliques ; les yeux sont moins proéminents, plus enchâssés en arrière et limités vers la tête par une carène plus élevée. Le corselet a les angles antérieurs moins défléchis, plus avancés ; les côtés sont plus fortement arrondis vers le milieu au dessous duquel ils sont plus échancrés ; les angles postérieurs sont beaucoup plus saillants ; les deux fossettes de la base sont plus nettes, à peine ponctuées, et la carène située entre la 2e et le bord marginal est moins distincte ; l'impression transversale antérieure est plus déprimée. Les élytres sont un peu plus étroites, plus parallèles, plus planes au-dessus ; les épaules sont plus relevées, mais à peine plus saillantes ; les stries sont plus profondes et leurs points un peu plus gros ; les intervalles sont plus convexes ; la strie préscutellaire est moins longue, située entre l'écusson et la 1re strie. La série de gros points dans la 8e strie n'est interrompue que dans son milieu ; les épisternes métathoraciques sont un peu plus courts et moins fortement ponctués ; les tibias intermédiaires sont plus arqués et plus distinctement élargis en dessous du milieu.

Caucase.

§§ Prosternum du ♂ non ponctué. (Aptères.)

86. A. PYRENÆA. Dej. Spec. III 524. 63. 1828. — Putz. Et. Amar. p. 229. 115. Long. 9 1/2 — El. 5 1/2 — Lat. 4 1/3 mill.

D'un noir de poix, souvent un peu rougeâtre sur la tête et le corselet. Palpes et antennes testacés, pattes ferrugineuses. La tête est profondément enfoncée dans le corselet : les 2 impressions entre les antennes sont assez larges et profondes ; elle est très-lisse et l'on n'aperçoit pas même les 2 points pilifères longeant les yeux ; ceux-ci sont peu saillants, fortement enchâssés en arrière ; les antennes dépassent la base des élytres. — Le corselet est un peu plus court que large, plus large à la base qu'en avant, très-arrondi sur les côtés, se rétrécissant vers les angles antérieurs qui sont très-déprimés, obtus, un peu avancés ; en dessous du milieu, les côtés se rétrécissent un peu pour s'élargir avant les angles postérieurs qui sont très-grands, aigus et un peu prolongés en arrière ; le milieu de la base est lisse, mais les 2 fossettes latérales sont larges, profondes et ponctuées. — Les élytres sont ovales-oblongues, plus larges vers le milieu que le corselet, aplanies, profondément striées ; au fond des stries, on voit une ponctuation presque toujours très-distincte. La strie préscutellaire est assez courte. La série de points ocellés sur la 8e strie est moins serrée au milieu sans être interrompue. — En dessous, le corps est ponctué, surtout sur les côtés ; les épisternes métathoraciques sont presque carrés.

Pyrénées-Orientales. (Mont Canigou.)

Cet insecte varie assez dans sa taille, la forme du corselet et celle des élytres.

87. A. PUNCTICOLLIS. Dej. Spec. III 523. 62. 1828.

Elle ne diffère guère de l'A. *pyrenæa* que par sa taille un peu plus grande, son corselet plus cordiforme c'est-à-dire plus arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière et dont les angles antérieurs sont moins saillants. La tête, le corselet, tant en dessous qu'en dessus, le des-

sous du corps, sont fortement ponctués; les points des stries sont aussi beaucoup plus marqués que chez la *Pyrenœa*.

Même habit. que la *Pyrenœa*.

* Forme convexe. Pointe du prosternum rebordée, munie de deux points pilifères.

+ Prosternum non ponctué chez le ♂. (Aptères.)

88. A. FRIGIDA. Putz. Stett. Ent. Zeit. 1867. p. 176. 116 bis.

Long. 6 1/4 — Lat. 2 7/8 mill.

Au 1er abord, cet insecte a un peu l'aspect de l'A. *glabrata*; mais il n'a aucun reflet bronzé; ses palpes et ses antennes sont d'un testacé plus clair, et ces dernières sont plus grêles. Le corselet a les côtés plus arrondis en avant et beaucoup plus rétrécis en arrière; les angles antérieurs sont plus aigus; le bord antérieur est plus échancré, le rebord marginal est moins épais; les fossettes de la base sont beaucoup moins profondes, la fossette interne seule porte quelques points; les élytres sont plus étroites, plus allongées, un peu plus planes, moins échancrées à l'extrémité; les stries sont moins ponctuées; la série de points sur la 8e strie est moins distinctement interrompue; la strie préscutellaire, à peine marquée chez l'A. *glabrata*, est ici profonde, courte, droite, nettement arrêtée à son extrémité; les épisternes métathoraciques sont courts et carrés.

Elle diffère de l'A. *alpicola* en ce qu'elle est plus grande, ses palpes et ses antennes sont moins rougeâtres; le dernier article des palpes est beaucoup plus long, plus aigu et non renflé comme chez l'*Alpicola*; les articles des antennes sont notablement plus allongés; les yeux sont moins convexes; les deux sillons latéraux du vertex sont plus longs et plus droits; le corselet est plus cordiforme; ses côtés sont beaucoup plus brusquement rétrécis après le milieu; les angles postérieurs sont moins grands et plus saillants; les angles antérieurs sont moins arrondis; la fossette basale interne est moins marquée en arrière; la fossette externe, oblitérée chez l'A. *alpicola*, est ici petite et arrondie; les élytres, plus noires, plus ternes,

sont proportionnellement un peu plus allongées, moins convexes au milieu; les points des stries sont plus petits; le prosternum du ♂ est comme chez l'*Alpicola;* les épisternes du métathorax et les 1ers segments de l'abdomen sont moins profondément ponctués.

Le ♂ porte 1 point pilifère de chaque côté de l'anus, la ♀ 2.

J'ai examiné plusieurs individus de cette espèce qui paraît n'avoir encore été rencontrée que dans les montagnes de Faillefeu (Basses-Alpes).

89. A. ALPICOLA. Dej. Spec. III 508. 50. 1828. — Schaum. Deut. Ins. I 516. 13. Long. 5 — El. 2 3/4 — Lat. 2 1/8 mill.

D'un noir de poix brillant; base des palpes et des antennes et pattes d'un testacé ferrugineux. Le dernier article des palpes est plus renflé au milieu que dans aucune autre espèce. Le labre est à peine échancré. Les antennes sont assez longues et assez fortes. Les yeux sont saillants, un peu enchâssés. Le corselet est en carré transversal, fortement arrondi sur les côtés antérieurs, puis rétréci jusqu'aux angles postérieurs qui sont grands et droits; les angles antérieurs sont avancés et arrondis. La base est échancrée au milieu, distinctement réfléchie sur les côtés. La surface est convexe; les 2 impressions transversales ne sont pas marquées; le sillon longitudinal est profond, mais il n'atteint pas le bord antérieur. La fossette basale interne est seule visible; elle est linéaire, oblique, assez profonde au milieu et nullement ponctuée. Le point pilifère de l'angle postérieur est plus éloigné de la base que du bord latéral. — Les élytres sont ovales, convexes, profondément striées; les stries sont ponctuées, sauf vers l'extrémité. La strie préscutellaire est courte.

Alpes de la Styrie.

++ Prosternum ponctué chez le ♂. — Aptère.

90. A. CUNICULINA. Dej. Spec. V. 798. 75. 1833. — Schaum. Deuts. Ins. I 515. 12. Long. 5 — El. 2 3/4 — Lat. 1 7/8 mill.

D'un noir bronzé; base des palpes et des antennes et

pattes d'un testacé ferrugineux. Les 2 impressions entre les antennes sont larges et profondes ; les yeux sont saillants et les 2 points post-oculaires sont très-grands. Le corselet est subcordiforme, fortement arrondi en dessous des angles antérieurs qui sont saillants et très-obtus, puis rétréci jusqu'aux angles postérieurs : ceux-ci sont droits, même un peu aigus et ressortants. Les côtés de la base sont un peu réfléchis en arrière; la surface est peu convexe ; l'impression transversale antérieure est bien marquée; l'impression postérieure n'est pas distincte. Le sillon longitudinal est un peu moins profond que dans l'espèce précédente. La fossette interne est semblable à celle de l'*Alpicola*, mais elle est un peu ponctuée ; la fossette externe est bien marquée, petite, arrondie et entourée de quelques points. Les élytres sont comme celles de l'*Alpicola*, mais la ponctuation des stries est beaucoup plus forte ; la strie préscutellaire est encore plus courte, et la série marginale de points ombiliqués est plus nettement interrompue au milieu.

Styrie.

8e Groupe.

Prosternum du ♂ ponctué. Pointe sternale rebordée, sans points pilifères. Dent du menton presque simple. Tibias postérieurs fortement arqués. — Forme allongée, assez convexe.

91. A. CRENATA. Dej. Spec. III 507. 99. 1828. — Schaum. Deut. Ins. I 513. 9. Long. 8 — El. 4 3/4 — Lat. 3 1/3 mill.

D'un brun de poix; palpes, antennes et pattes d'un testacé brunâtre. La dent du menton, sans être très-aiguë, n'est cependant pas bifide. Les antennes dépassent la base des élytres ; elles sont filiformes et assez grêles ; les yeux sont gros et très-saillants. Le corselet est subcordiforme, tronqué à ses deux extrémités, arrondi sur les côtés presque au delà du milieu, puis rétréci jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits et même un peu saillants. Toute la base est ponctuée, mais surtout aux 2 fossettes dont

l'externe est séparée du bord marginal par une carène bien marquée; le bord marginal est longé par une ligne de points qui s'étend souvent jusqu'au bord antérieur. Les élytres sont subcylindriques, distinctement sinuées vers l'extrémité, profondément striées; les stries sont crénelées par de gros points qui ne s'étendent pas jusqu'à l'extrémité. La série marginale de points ocellés est largement interrompue au milieu. — En dessous, le corselet et le thorax sont fortement ponctués; les segments de l'abdomen le sont plus finement et seulement sur les côtés. — Les tibias intermédiaires sont un peu plus fortement sinués en dessous que chez les autres espèces.

Europe méridionale. Russie méridionale et Perse.

G. LEIRIDES.

Putz. Etud. Amar, p. 199 et 228. 1866.

Prosternum du ♂ ni ponctué ni fovéolé. — Pointe sternale non rebordée, dépourvue de points pilifères.

Tibias intermédiaires du ♂ bidentés en dessous (comme chez les *Curtonotus*).

Epaules élargies, carrées, non saillantes en dehors. — Strie préscutellaire courte; angles antérieurs du corselet prolongés. — Episternes métathoraciques courts, carrés.

Forme zabroïde.

92. A. HELOPIODES. Heer. Faun. Helv. I p. 87. 3. 1838. — Schaum, Deut. Ins. I 500. 4.

A. *latiuscula*. Chaud. B. Mosc. 1843. 776. 46.

Long. 11 — El. 6 1/2 — Lat. 5 mill.

D'un noir de poix, légèrement bronzé chez le ♂. Palpes testacés, antennes et pattes d'un brun un peu clair.

Les deux derniers articles des palpes maxillaires sont d'égale longueur; le dernier est presque cylindrique, tronqué à l'extrémité. Les antennes sont peu épaisses,

dépassant à peine la base du corselet. Les yeux sont peu saillants ; le point post-oculaire antérieur est fort peu distinct, placé au fond du sillon marginal. Les deux impressions entre les antennes sont droites. Toute la surface de la tête est parsemée de points très-petits. — Le corselet est beaucoup plus large que la tête, en carré transversal, un peu plus étroit en avant qu'en arrière ; les côtés sont arqués dans leur moitié antérieure, puis droits jusqu'aux angles postérieurs qui sont déprimés, arrondis ; les angles antérieurs sont prolongés, droits, mais leur pointe est très-obtuse : la base est échancrée au milieu ; le rebord latéral est épais, surtout en arrière ; les deux fossettes de la base sont profondes, linéaires, ponctuées ; l'externe est la plus profonde et séparée du bord marginal par une carène épaisse et lisse qui se termine un peu avant l'angle même. La ponctuation des fossettes s'étend, mais faiblement, jusqu'au milieu de la base.

Les élytres sont ovales, de la largeur du corselet à la base, convexes, surtout en arrière, profondément striées ponctuées ; la strie préscutellaire est courte, située entre la suture et la 1re strie, laquelle est souvent interrompue vers la base. Le rebord basal descend depuis l'écusson jusque vers l'épaule où il se relève brusquement. La série marginale de points ocellés est un peu interrompue au milieu. — Les grosses dents en dessous des tibias intermédiaires du ♂, sont très marquées.

Alpes de la Lombardie. Tyrol. Suisse. Genève. (Heer.)

93. A. NOBILIS. Duft. II 107. 128. 1812. — Dej. Spec. III 501. 74.
A. *contractula*. Sturm. Deut. Ins. VI 29. 13. 1825.
Long. 7 1/2 — El. 5. Lat. 4 mill.

D'un noir de poix brillant ; palpes, antennes et pattes d'un testacé un peu rougeâtre ; le milieu du prosternum est d'un brun clair. Les antennes ne dépassent pas la base du corselet ; les yeux sont presque aplatis, très-enchâssés en arrière. La tête est renflée, convexe, en quelque sorte réticulée par de fines rugosités entremêlées de quelques points. Le corselet est court et fortement transversal, très-arrondi sur les côtés, largement échancré en

avant, ce qui rend saillants les angles antérieurs, lesquels sont aigus; un peu sinués au-dessus des angles postérieurs qui sont droits. La base est légèrement échancrée au milieu. Toute la surface, peu convexe, est ponctuée, mais les points sont d'autant plus petits et moins denses qu'ils approchent du milieu. L'impression transversale postérieure est bien distincte; les deux fossettes basales sont semblables à celles de l'*Helopioides*, mais elles sont moins distinctes à raison de la ponctuation plus forte qui les entoure. — Les élytres sont plus larges aux épaules que la base du corselet, brièvement ovales, profondément striées ponctuées; la strie préscutellaire est courte et située entre les 2 1res stries. — Le dessous du corps est rugueux et ponctué; la pointe sternale est excavée; le rebord du corselet, vu en dessous, est aussi large que chez l'A. *helopioides*; les tibias intermédiaires sont moins fortement denticulés en dessous.

Autriche montagneuse.

94. A. SPECTABILIS. Schaum. Deut. Ins. I 510. 6. 1860.
L. *montanus*. Chaud. B. Mosc. 1837. VII 37.
Long. 10 — El. 6 — Lat. 4 3/4 mill.

Beaucoup plus grande que l'A. *nobilis*; un peu plus bronzée. La tête est à peu près semblable, mais plus distinctement ponctuée et moins rugueuse. Le corselet est un peu plus rétréci en dessous du milieu, plus sinué près des angles postérieurs qui sont plus saillants; les angles antérieurs sont un peu plus arrondis, bien que très-saillants; les deux fossettes de la base sont plus profondes. — Les élytres sont moins ovales, leurs côtés sont un peu plus parallèles, les épaules plus relevées; les stries et leur ponctuation sont à peu près semblables, seulement la strie préscutellaire est ordinairement située entre la suture et la 1re strie. La série marginale de gros points est plus nettement interrompue au milieu; les tibias intermédiaires du ♂ sont beaucoup plus fortement dentés en dessous.

Styrie, Croatie, etc.

95. A. CARDUI. Dej. Sp. v 798. 74. 1833. — Heer. Fn. Hel. I 99. 38.
Long. 9 — El. 5 — Lat. 4 mill.

Elle ressemble beaucoup à la *Spectabilis*, mais elle est un peu plus petite et surtout plus étroite. La tête est proportionnellement plus large, plus ponctuée ; le corselet est presque subcordiforme, plus arrondi sur les côtés antérieurs, plus rétréci en arrière ; les angles antérieurs sont moins avancés et plus arrondis, les angles postérieurs sont un peu plus aigus ; les fossettes basales internes sont plus rapprochées des fossettes externes ; les élytres sont un peu plus ovales, les épaules moins relevées, la ponctuation des stries est plus forte ; les dents des tibias intermédiaires sont moins prononcées ; les antennes n'atteignent pas la base du corselet.

Alpes du Piémont, où elle est assez commune. — Mont Rose. Quelquefois aux environs de Genève.

96. A. CALATHOIDES. Putz. Etud. Amar. p. 229. 116. 1866.
Long. 10 — Lat. 4 mill.

D'un noir profond, assez terne, surtout chez la ♀. Les palpes, les antennes et les pattes sont plus obscures que chez l'A. *helopioides*. L'épistome est moins régulièrement échancré, ses angles externes ne sont point avancés, mais arrondis. La tête est plus petite, les yeux sont moins grands et tout aussi peu proéminents ; les antennes sont moins épaisses. On remarque, entre les yeux, une rangée de petits points, depuis l'extrémité des sillons interoculaires jusqu'au sommet du vertex. L'espace entre cet arc et l'épistome, est parsemé de points assez marqués. Le corselet est un peu moins convexe, moins large à la base et plus rétréci à l'extrémité. Les angles antérieurs sont plus avancés, plus aigus, plus relevés. Les côtés, bien que plus larges au milieu, sont moins arrondis ; ils paraissent formés de deux segments se réunissant en ce point. Le rebord externe est moins épais ; les angles postérieurs sont beaucoup plus plans, plus droits et même un peu prolongés extérieurement ; la fossette basale interne est plus profonde, l'externe est plus arrondie et

n'est bornée que par une carène presque indistincte. — Les élytres sont un peu plus courtes, beaucoup plus larges aux épaules, d'où leurs côtés, plus arrondis, se rétrécissent jusqu'à l'extrémité; leur surface, au lieu d'être convexe, est assez aplatie sur le dos. Les épaules, quoique également presque saillantes, sont cependant moins relevées, de même que la marge externe en dessous; les stries sont encore plus profondes et leurs points plus gros; la strie préscutellaire est située de même entre l'écusson et la strie suturale, mais cette dernière n'est pas réunie à sa base à la 2e. Les épisternes du métathorax sont un peu moins courts. Les pattes sont plus longues et plus minces; le côté interne des tibias intermédiaires du ♂ porte 2 dents peu marquées.

Alpes du Caucase.

G. CURTONOTUS.

Steph. Illust. Brit. I 137. 1838.

(**LEIRUS.** Zimm. Gistl. Faun. I 37. 1832.)

Prosternum ni fovéolé ni ponctué, sa pointe non rebordée. Tibias postérieurs glabres dans les deux sexes. Tibias intermédiaires bi ou tridentés en dessous chez le ♂. — Episternes métathoraciques allongés. — Strie préscutellaire longue. — Corselet plus ou moins cordiforme. — Epaules non saillantes, arrondies.

97. A. GLACIALIS. Mannerh. B. Mosc. 1853. 43. (Bradytus.) — Putz. Etud. Amar. p. 233. 121. Long. 8 — Lat. 3 1/2 mill.

D'un noir brillant avec des reflets verts et cuivreux; l'extrémité du dernier article des palpes, le dessous du 1er article des antennes, ainsi que les cuisses (sauf leur extrémité), sont rougeâtres. Les yeux sont assez saillants, fortement enchâssés en arrière, bordés intérieurement

par une carène élevée; les côtés de la tête portent quelques gros points; les deux impressions en arrière de l'épistome sont anguleuses. Le corselet est large, court, transversal, échancré en avant, médiocrement arrondi sur les côtés jusqu'au dernier quart où le bord marginal se redresse subitement pour former les angles postérieurs qui sont un peu plus aigus que droits, et relevés. Le rebord basal est tronqué au milieu et légèrement sinué sur les côtés; la base est déprimée, et, de chaque côté, elle offre deux impressions, linéaires au fond, obliques et situées plus près du bord externe que dans les autres espèces; la carène au-dessus des angles postérieurs, est peu large et peu distincte. Toute la surface du corselet (sauf le milieu), est parsemée de points assez gros, se confondant parfois, mais qui sont plus rares au milieu du bord antérieur et au milieu de la base. Les élytres sont ovales; elles s'élargissent un peu vers le milieu; leurs épaules sont arrondies; les stries sont fines et régulières et leurs points sont petits et espacés; la strie préscutellaire n'est pas très-longue. Les épisternes métathoraciques sont fortement ponctués. La dent inférieure des tibias intermédiaires est plus distincte que l'autre.

Bords de la mer Glaciale.

98. A. AULICA. Panz. Fn. Germ. 38. 3. 1797. — Schaum. Deut. Ins. I 511. 7. — Putz. Etud. Amar. p. 239.
A. *picea*. Sturm. Deut. Ins. VI 10. 1. 1825.
A. *bicolor*. Payk. Fn. Suec. I 159. 79. 1798.
A. *spinipes*. Schiœdte. Danm. Eleut. I 166. 1. 1841.
Var. A. *caucasica*. Motsch. Ins. Sib. p. 178, note. 1844.
Long. 12. — El. 7 — Lat. 4 3/4 mill.

Cet insecte est trop bien connu pour qu'il puisse être utile de le décrire de nouveau. Je me bornerai à faire remarquer qu'il est très-bien caractérisé par le rebord marginal du corselet qui est interrompu immédiatement au-dessus des angles postérieurs et par la présence d'une 3e dent assez petite à la partie inférieure des tibias intermédiaires du ♂.

L'A. *caucasica* Motsch est une variété à élytres un peu plus courtes et plus convexes.

Une autre variété qui se trouve également au Caucase, a le corselet plus étroit, moins arrondi, à rebord plus faible; les élytres sont un peu plus courtes et leurs stries un peu plus profondes.

Répandue dans toute l'Europe.

99. A. CONVEXIUSCULA. Marsh. Ent. Brit. 462. 82. 1802. — Schaum. Deut. Ins. I 512. 8.

Long. 11 1/2 — El. 7 1/2 — Lat. 4 1/2 mill.

D'un noir de poix avec un reflet d'un vert bronzé, surtout sur les élytres; palpes, antennes, pattes et rebord inférieur des élytres testacés. Les antennes ne dépassent que de fort peu la base du corselet. Ce dernier est subcordiforme, très-arrondi sur les côtés, rétréci et sinué au-dessus des angles postérieurs qui sont réfléchis et un peu aigus; le bord antérieur est à peine échancré, les angles antérieurs sont largement arrondis, nullement saillants; la base est bisinuée; les impressions transversales sont bien marquées; la fossette basale interne est un peu arrondie; l'externe est au contraire allongée, linéaire; l'espace qu'elles occupent est fortement ponctué; on remarque aussi quelques points sur le milieu, tant de la base que du bord antérieur. — Les élytres sont oblongues, presque parallèles, profondément striées-ponctuées; les épaules sont arrondies. Le dessous du corps est faiblement ponctué. Les tibias intermédiaires du ♂ ne portent en dessous que 2 dents assez obtuses.

Cet insecte habite exclusivement les terrains salés, particulièrement dans l'Europe tempérée et septentrionale.

100. A. BISTRIATA. Putz. Et. Amar. p. 240. 130. 1866.

Long. 12-13 — Lat. 4 3/4 mill.

Très-voisine de la *Convexiuscula* dont elle diffère par le corselet un peu moins convexe, moins dilaté et moins arrondi sur les côtés avant le milieu, moins rétréci au-dessus des angles postérieurs qui sont plus droits et moins saillants; la base est un peu plus large; les élytres sont un peu plus courtes, les épaules moins arrondies et légèrement saillantes; les stries ont moins de profondeur

et les intervalles sont un peu plus plans : les 2 dents en dessous des tibias intermédiaires, sont très-peu marquées. — La ♀ est un peu plus large et moins convexe que le ♂.

Lenkoran.

101. A. DESERTA. Kryn. B. Mosc. 1831. 83. — Putz. Et. Amar. p. 245. 138.
L. *volgensis*. Chaud. B. Mosc. 1850. 149.
Long. 12 — Lat. 4 3/4 mill.

D'un noir brillant, un peu bronzé sur les élytres; palpes, antennes et pattes d'un brun clair. Le corselet est transversalement subcordiforme, rétréci fortement à ses deux extrémités, dilaté au milieu. Les angles postérieurs sont droits. Les élytres sont oblongues, ovales ; les épaules sont plus relevées et moins arrondies que dans la *Convexiuscula.*

Sarepta.

102. A. CRIBRICOLLIS. Chaud. Car. du Cauc. p. 231. — Putz. Et. Amar. p. 246. 139. Long. 11 1/5 — Lat. 4 3/4 mill.

D'un noir très-brillant, quelquefois brune: palpes et antennes d'un brun clair ; pieds rougeâtres. Tête fortement ponctuée, sauf à la base et au milieu du front ; les sillons entre les yeux sont plus courts que chez l'A. *convexiuscula;* les yeux sont plus saillants. Le corselet est plus large et un peu plus long; les angles antérieurs sont plus arrondis, ceux de la base plus aigus : côtés très-arrondis, plus profondément sinués près de la base; dessus beaucoup plus convexe; bord latéral plus largement déprimé et relevé ; la strie interne des côtés de la base manque complètement; surface entière pointillée. Elytres à peine plus larges que le milieu du corselet, extrémité presque en pointe obtuse ; leur rebord basal est plus épais, surtout vers l'angle huméral qui est beaucoup plus relevé et plus saillant que chez l'A. *convexiuscula ;* les stries sont plus profondes et très-fortement crénelées. Le dessous du corps est ponctué, à l'exception du milieu de la poitrine et de la base de l'abdomen qui sont lisses.

Les dents des tibias intermédiaires sont comme chez l'A. *convexiuscula.*

Crimée.

103. A. TORRIDA. Illig. Kæf. Prus. I 173. 42. 1798. — Dej. Spec. III 520. 60. — Thoms. Skand. Col. I 240. 4. — Putz. Et. Amar. p. 248, n° 142.

L. *dauricus.* Motsch. Ins. Sib. p. 177. 52. VIII fig. 4. 1844.

Long. 10 — Lat. 4 1/2 mill.

Noire ou brune; antennes testacées, avec les articles 3-5 d'un noir brun à la base; les articles des palpes sont également plus foncés dans leur 1re moitié; les tarses sont fauves. Le corselet est court, transversal, de la même largeur à la base qu'en avant; le bord antérieur légèrement échancré, les angles arrondis, les côtés très-régulièrement arqués jusqu'au delà du milieu où ils se rétrécissent un peu jusqu'au dessus des angles postérieurs qui sont assez grands; la base est largement échancrée de manière que les angles postérieurs sont réfléchis; les deux fossettes basales sont profondes, surtout l'interne; le milieu de la base est faiblement ponctué; l'impression transversale le long du bord antérieur l'est à peine. Les élytres sont ovales, les épaules arrondies. Les dents des tibias intermédiaires sont bien marquées, surtout la supérieure. Les épisternes métathoraciques sont ponctués, distinctement striés au côté interne; la strie externe est peu marquée.

Alpes de la Suède. Laponie.

L'A. *daurica,* qui ne diffère que par sa taille un peu moindre, se trouve au-delà du lac Baïcal.

104. A. ALPINA. Fab. Syst. Eleut. I 196. 140. 1801. — Dej. Spec. III 521. 61. — Thoms. Skand. Col. I 239. 3. — Putz. Et. Amar. p. 251, n° 148. Long. 9 1/2 — Lat. 4 mill.

Noire, avec le 1er article des antennes et la base du 2e, ainsi que les cuisses fauves; souvent les élytres sont aussi de cette couleur, sauf le 1er intervalle et le bord externe. — Les fossettes entre les yeux sont profondes et souvent presque arrondies. Le corselet est peu convexe;

les angles antérieurs sont un peu avancés et très-arrondis; les côtés ne sont arrondis que jusqu'au milieu; de là ils tombent presque droit sur la base où les angles, bien que droits, forment une très-petite saillie en dehors. La base est largement échancrée et fortement ponctuée dans les 2 fossettes; mais on distingue à peine quelques petits points au milieu ; il n'y en a pas au bord antérieur. — Le rebord marginal du corselet est plus large que chez l'A. *torrida*; les élytres sont conformées comme dans cette espèce; ordinairement la strie préscutellaire est un peu plus courte. En dessous, le corps est plus fortement ponctué.

Alpes de la Suède. Laponie.

105. A. COGNATA. Putz. Et. Amar. p. 253. 151. 1864.
Long. 10 — Lat. 4 1/2 mill.

Aussi grande que la *Brunnipennis*, ayant la coloration de l'*Alpina*; le corselet a presque la forme de celui de la *Brunnipennis*; il est très-convexe, plus large; ses angles antérieurs sont aussi arrondis; les côtés sont plus rétrécis à la base et à l'extrémité, mais ils sont moins arrondis; la dent supérieure des tibias intermédiaires n'est pas dirigée en arrière; elle est beaucoup plus forte que l'inférieure qui est assez rapprochée de la 1re.

Norwége.

G. AMATHITIS.

Zimm. Gistl. Faun. I 39. 1832. (Putz. Et. Amar. p. 224.)

Dent du menton large, non bifide. Prosternum du ♂ portant au milieu une fossette ponctuée, ovale, peu profonde; sa pointe rebordée, mais dépourvue de points pilifères. — Tibias postérieurs du ♂ portant intérieurement quelques longs poils simples; les tibias intermédiaires simplement sinués en dessous. — Des ailes.

106. A. RUFESCENS. Dej. Spec. IV 387. 159. 1829. (Harpalus.)
A. *aegyptia*. Zimm. Gist. Faun. I 39. 1832. in silb. II 231.
Long. 8 1/2 — El. 4 3/4 — Lat. 4 mill.

D'un brun plus ou moins clair, souvent même testacé; mais la tête et le corselet sont toujours plus foncés que les élytres; le dessous du corps est d'un noir de poix, excepté au milieu. — Les antennes n'atteignent pas la base du corselet; les yeux sont saillants. Le corselet est beaucoup plus large que la tête, très-court, fortement rétréci en avant, rétréci en arrière de manière à n'être pas, à la base, aussi large que les épaules. Le bord antérieur est tronqué; la base est presque en demi-cercle, se relevant sur les côtés; les angles postérieurs sont droits et un peu saillants; toute la base est ponctuée, surtout aux fossettes basales qui sont profondes et linéaires. — Les élytres sont en ovale très-court, presque planes, striées-ponctuées; les intervalles un peu relevés; la strie préscutellaire est longue; la série de points ombiliqués sur la 8e strie est largement interrompue au milieu.

Le ♂ porte, de chaque côté de l'anus, 1 point pilifère, la ♀ 2.

Elle se trouve plus particulièrement en Egypte : cependant j'en ai vu plusieurs individus rapportés de Carthagène par M. de Vuillefroy : ils ont les intervalles des stries plus plans.

G. BRADYTUS.

Steph. Ill. Brit. Ent. I 131. 1828. — Zimm. Gistl. Faun. I 37. in Silb. Rev. II 229. — Cf. Putz. Et. Amar. p. 260.

Dent du menton bifide. Prosternum du ♂ ponctué au milieu, sa pointe rebordée, sans points pilifères. Tibias postérieurs du ♂ fortement pubescents vers l'extrémité interne. Le dernier segment de l'abdomen porte, de chaque côté de l'anus, 1 point chez les ♂, 2 chez les ♀.

107. A. FULVA. De Geer. Ins. IV 62. 19. 1781. (Voy. la Syn. Schaum. D. I. I 505. 1.) Long. 9 —El. 6 — Lat. 4 mill.

D'un ferrugineux plus ou moins bronzé sur les élytres; — palpes, antennes, pattes et dessous du corps testacés. — Le corselet est très-court, presque en carré transversal, un peu rétréci en arrière, légèrement arrondi sur les côtés; les angles postérieurs sont aigus, mais faiblement saillants; les deux fossettes sont peu profondes. — Les élytres sont brièvement ovales, convexes, profondément striées-ponctuées.

Commune dans toute l'Europe dans les endroits sablonneux. On la trouve jusqu'en Sibérie.

108. A. CONSULARIS. Duft. Fn. Aust. II 112. 136. 1812. (Voy. pour la Syn. Schaum. D. I. I 507. 3.)
Long. 9 — El. 5 — Lat. 4 1/2 mill.

D'un noir de poix plus ou moins métallique, parfois un peu brune; palpes, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux. — Le corselet est court, un peu rétréci vers les angles antérieurs qui sont arrondis, et au-dessus des angles postérieurs qui sont droits avec la pointe saillante. Le bord antérieur est presque tronqué; les côtés sont faiblement arrondis. Les deux fossettes de la base sont linéaires, mais larges et profondément ponctuées; l'interne est la plus large ; l'externe est séparée du bord latéral par une carène qui descend jusque dans l'angle de la base. — Les élytres sont un peu plus larges que la base du corselet, ovales, convexes, profondément striées-ponctuées.

Elle se rencontre dans presque toute l'Europe et même jusqu'en Perse.

109. A. APRICARIA. Payk. Mon. Car. 77. 1790.
B. *parallelus*. Chaud. B. Mosc. 1842. 827. et Car. Caucas. p. 161.
(Voy. la Syn. Schaum. D. I. I 506. 2.)
Var. Brevior. A. *convexilabris*. Schiœdte. Danm. Eleut. I 166. 5. 1841.
Long. 7 — El. 4 3/4 — Lat. 4 mill.

D'un brun de poix plus ou moins clair, souvent légère-

ment bronzé chez le ♂; palpes, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre. Facile à distinguer de l'A. *ingenua* par sa coloration ordinairement foncée, sa taille plus petite, plus étroite, plus allongée. Mais la principale différence se trouve dans le corselet qui, chez l'*Apricaria*, est également rétréci aux angles antérieurs et postérieurs, sa plus grande largeur étant au milieu; chez l'*Ingenua*, il est plus rétréci en avant, et sa plus grande largeur est vers la base; chez l'*Apricaria*, les angles antérieurs sont un peu moins avancés; les fossettes postérieures sont plus larges, plus arrondies, plus rapprochées de la base, et la carène qui sépare la fossette externe du bord marginal s'étend jusqu'à la base même, tandis que, chez l'*Ingenua*, cette carène s'arrête contre le bord marginal au-dessus des angles.

Le corselet est lisse en dessous; les épisternes et les côtés de l'abdomen sont légèrement ponctués et un peu rugueux.

Je possède une variété dont la base du corselet ne porte qu'une faible trace de ponctuation dans la fossette interne.

On en rencontre assez fréquemment une autre dont les élytres sont beaucoup plus courtes que dans le type: c'est l'A. *convexilabris*. Schiœdte.

L'A. *apricaria* habite toute l'Europe, le Caucase, la Sibérie; mais, bien qu'elle se trouve en Grèce et en Espagne, je n'en ai pas vu d'individus de Syrie ou d'Algérie.

G. PERCOSIA.

Zimm.

Prosternum rebordé à l'extrémité et portant, de chaque côté, 3 ou 4 points pilifères. — Tibias postérieurs du ♂ glabres intérieurement. — Corselet rétréci en avant comme dans les *Amara* proprement dites.

Les cuisses postérieures portent en-dessous une rangée de 4 points pilifères : il n'en existe que 2 chez les autres amaroïdes.

110. A. PATRICIA. Duft. Faun. Aust. II 110. 132. 1812.
(Voy. pour la Syn. Schaum. D. I. 549. exclus. syn. ult.)
Var. *Zabroides*. Dej. Spec. III 504. 6. 1828.
Var. *Dilatata*. Heer. Fn. Suec. 87. 2. 1838.

Noire ou d'un noir de poix, le ♂ brillant, parfois bronzé, la ♀ terne; palpes, antennes, pattes (au moins les tibias) et épimères du métathorax d'un brun rougeâtre; bords du corselet brunâtres.

La tête est large, fortement impressionnée entre les antennes; celles-ci n'atteignent pas la base du corselet; les yeux sont fort peu saillants. Le corselet est court, transversal, fortement rétréci en avant; le bord antérieur est tronqué, cependant les angles sont quelque peu plus avancés; les angles postérieurs sont droits; le disque du corselet est très-convexe, il ne s'abaisse pas entre les 2 fossettes de la base qui sont profondes et plus ou moins ponctuées. — Les élytres sont ovales, un peu plus larges à la base que le corselet, profondément striées-ponctuées, surtout chez le ♂. Les épisternes du métathorax sont aussi longs qu'ils sont larges à la base. Le dessous du corps est parsemé de quelques points ordinairement assez petits. — De chaque côté de l'anus, il y a chez le ♂ 1 point (parfois 2), chez la ♀ 2 points (parfois 3).

La taille de cette espèce varie beaucoup, suivant les localités. Parfois le corselet est faiblement rétréci en avant; quelquefois la base est à peine ponctuée.

Une variété ayant les stries très-faiblement ponctuées, a été décrite par Duftschmidt, sous le nom d'*Equestris*.

La *Plebeja* du même auteur, a la base des antennes plus claire et l'une des fossettes du corselet peu marquée.

L'A. *mancipium* Duft. a le corselet entièrement rugueux et les élytres un peu plus convexes que le type.

L'A. *zabroides* Dej. est établie sur de très-grands individus du midi de la France.

Toute l'Europe.

111. A. SICULA. Dej. Spec. v 797. 73. 1833.
Long. 14 — El. 9 — Lat. 6 3/4 mill.

Elle diffère de la *Patricia* par sa taille normale plus grande, ses yeux un peu plus saillants, les angles antérieurs du corselet plus déprimés, le rebord marginal plus épais, la base plus fortement ponctuée. Les élytres sont plus courtes, plus convexes, plus profondément striées, les intervalles plus relevés. Les épisternes du métathorax sont un peu plus courts qu'ils ne sont larges à la base.

Dans les deux sexes, il existe 2 points pilifères de chaque côté de l'anus. Ils sont un peu plus écartés chez la ♀.

Sicile.

112. A. REICHEI. Coq. Ann. Soc. Ent. France. 1858. 775. — Putz. Et. Amar. p. 266, nº 175.

Très-voisine de la précédente dont elle ne diffère que par les élytres un peu plus courtes et la base du corselet moins ou même non ponctuée; la fossette externe est plus petite, plus arrondie et plus isolée de la base.

Algérie.

113. A. PASTICA. Dej. Car. v 1831. 796, 72.

Elle se rapproche beaucoup de la *Patricia*, mais elle est plus grande, moins convexe, et la couleur de la ♀ ne diffère pas de celle du ♂. La tête est un peu plus large postérieurement que celle de la *Patricia*. Les antennes sont d'une couleur plus brune et moins rougeâtre. Les yeux sont moins saillants. Le corselet est plus carré, mais large postérieurement, ce qui le fait paraître moins rétréci antérieurement, et les angles postérieurs sont coupés plus carrément. Les élytres sont un peu plus allongés, plus larges, plus ovales, moins parallèles, moins convexes, et leur plus grande largeur est un peu au-delà du milieu; les stries sont un peu plus marquées, ponctuées à peu près de la même manière, et les intervalles sont un peu moins plans. Le dessous du corps est d'un

brun noirâtre. Les pattes sont d'un brun rougeâtre. — Long. 13,3 — larg. 6 mill. (Ex *Dejean.*)

Russie méridionale.

66 bis. A. BREVIS. Dej. Car. III 1828. p. 493. 35.

Elle ressemble beaucoup à l'*Eximia* par la forme et la grandeur. Sa couleur est un peu plus roussâtre et moins foncée. Les 2 enfoncements longitudinaux que l'on voit entre les antennes sont moins marqués. Le bord antérieur et la base du corselet sont tout-à-fait lisses; on voit seulement quelquefois quelques petits points enfoncés à peine distincts dans le fond et sur les bords de l'impression intérieure; cette impression est oblongue et assez fortement marquée ; l'extérieure est plus courte, presque arrondie et moins distincte. Les élytres sont un peu moins larges et leurs stries sont lisses ou très-légèrement ponctuées. Le dessous du corps est d'un brun roussâtre. Les antennes et les pattes sont un peu plus claires que celles de l'*Eximia.* — Long. 6 à 7,6 — larg. 3 à 4 mill.
(Ex *Dejean.*)

Espagne.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES D'AMAROIDES



Charleville, Typ. A. Pouillard.

